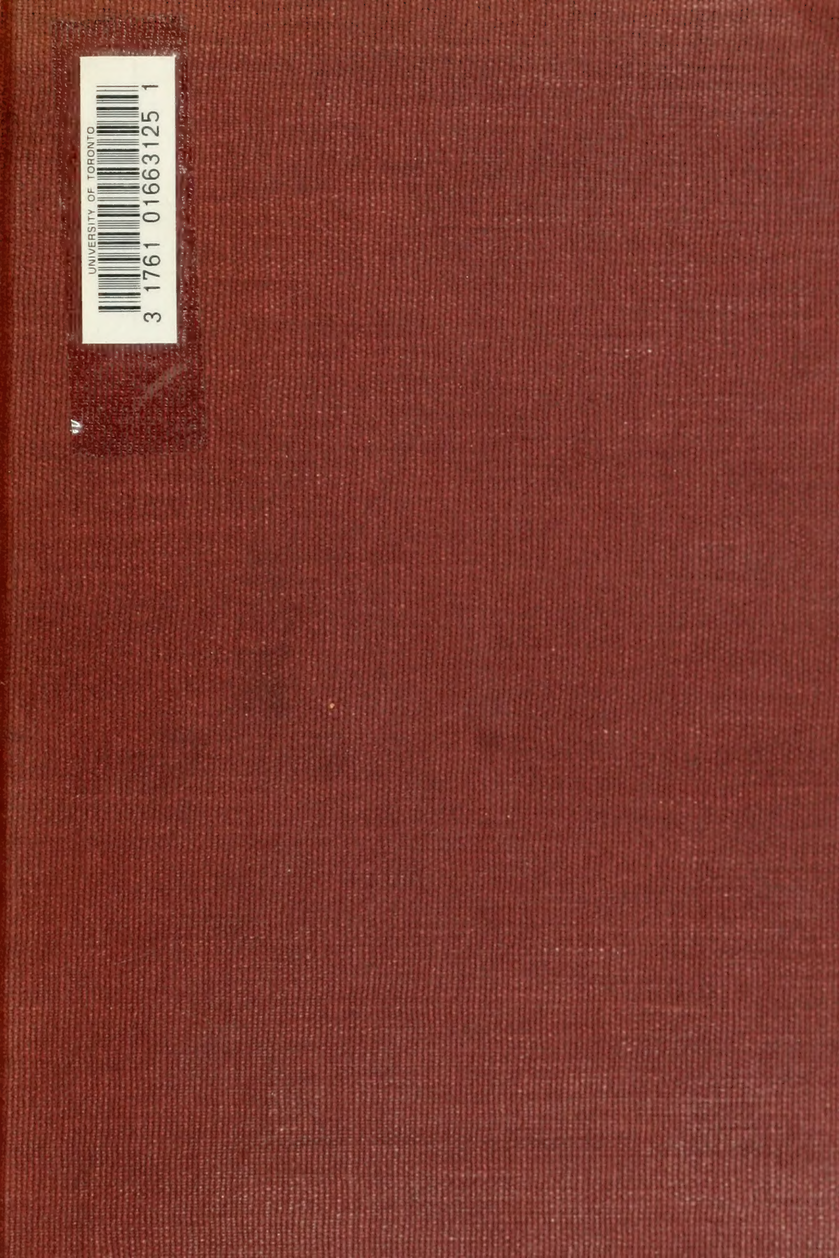

UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01663125 1

INVENTAIRE

DES

MOSAÏQUES

de la Gaule et de l'Afrique

TOME DEUXIÈME

INVENTAIRE

DES

MOSAÏQUES

de la Gaule et de l'Afrique

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME DEUXIÈME

AFRIQUE PROCONSULAIRE (TUNISIE)

PAR

M. Paul GAUCKLER
Correspondant de l'Institut

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VIe
1910

INVENTAIRE DES MOSAÏQUES

DE

L'AFRIQUE ROMAINE

PROVINCE DE TRIPOLITAINE

BOU-GHARA (GIGTHI)

1. **Bou-Ghara.** — A une centaine de mètres au Sud du *Forum* et du temple du Capitole, dans les ruines de Thermes publics, édifice à un étage. Les pavements du rez-de-chaussée, seuls, sont bien conservés. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1902-1903. (MM. Sadoux et le lieutenant Jeangérard.)

A. Rez-de-chaussée :

1° *Caldarium.* — *a*) Grande salle : Motif géométrique : médaillons octogonaux, séparés par des carrés et des losanges. Bordure en torsade. Pavement, dont il ne subsistait qu'un angle. — *b*) Baignoire : mosaïque blanche uniforme, bordée d'une torsade. — *c*) Seuil de l'étuve : motif géométrique imitant un carrelage. — *d*) Étuve : motif géométrique sur hypocaustes, entièrement effondré.

2° *Caldarium.* — Salle carrée, sur hypocaustes ; motif géométrique effondré, dont il ne reste qu'un angle en place, près de la porte de la salle précédente.

3° *Tepidarium.* — Salle carrée, sur hypocaustes. — Motif géométrique : neuf médaillons carrés symétriquement disposés, et neuf demi-médaillons coupés par la bordure le long des quatre côtés ; dans les intervalles, des losanges en étoiles, et d'autres carrés, plus

petits que les premiers. Dans les médaillons, rosaces et ornements géométriques, alternant avec cinq tableaux à personnages, un au centre, quatre aux angles du tableau. Motif principal : Vénus debout, donnant ses ordres à son messager Mercure, assis sur un rocher. Autres tableaux : couples d'athlètes aux prises, dans diverses attitudes ; deux seulement ont pu être reconstitués en entier. Bordure : riche guirlande de fleurs, de fruits et de feuillage.

4° *Tepidarium*. — Salle carrée précédant la salle n° 3. Pavement bien conservé. Motif géométrique : carrés, étoiles et quatrefeuilles. Bordure en torsade.

5° Vestibule du *tepidarium*. — Combinaison de grecques, élégante et sobre. Bordure dentelée.

6° *Caldarium*. — Vestibule de la salle de bains n° 1 : *a*) Seuil. Rosace à fleurons cruciforme, dans un losange qu'encadre un rectangle. *b*) Salle. Motif géométrique, très simple : médaillons carrés, séparés aux angles par des quadrilatères étoilés. *c*) Seuil sur l'*impluvium* n° 7. Damier.

7° *Impluvium*. — Grande salle carrée, avec bassin central de 0,75 de côté. Motif géométrique, d'un type spécial à l'école du Sahel : combinaison de cercles, d'ovales, et de quadrilatères à côtés concaves et à angles arrondis, dessinant des quatrefeuilles alternant avec des étoiles. Bordure en méandres. Bien conservé.

8° *Caldarium*. — De l'autre côté de l'*impluvium*, vestibule donnant accès aux bains de vapeur : *a*) Seuil, Fleurons et volutes dans un tableau rectangulaire ; *b*) Tableau carré. Médaillons circulaires, encadrés de légers rinceaux. Bordure dentelée.

9°, 10°, 11°, 12° Autres salles de cette partie du *caldarium*. — Pavements à motifs géométriques, très mutilés.

B. Premier étage :

Frigidarium, salles de réunion et de fêtes. Nombreux débris, très mutilés, de pavements en mosaïque de marbre, géométriques, ou à personnages ; et de *musivum opus* en pâtes de verre, à rinceaux décoratifs, tapissant les parois et les voûtes.

Tous les pavements sont restés en place, sauf trois des médaillons de la mosaïque n° 3, qui ont été transportés et restaurés au musée du Bardo, à Tunis.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 24 ; — *en 1903*, p. 25 et suiv. et p. 34 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CCVII, n° VI ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 27, n°s 300, 301 et 301 *bis* et pl. XIX, n°s 1 et 2. Relevés de M. Sadoux.

2. Bou-Ghara. — Annexes du *macellum*, à l'Ouest et au Sud-Ouest. Mêmes fouilles, en mai 1903 (M. le lieutenant Jeangérard).

Mosaïque géométrique.

En place.

3. Bou-Ghara. — A quatre cents mètres au Sud-Est du *macellum*, sur le bord de la falaise qui domine le golfe, ruines d'une importante villa suburbaine. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1902-1903 (M. Sadoux).

A. — Portique entourant la cour du péristyle. — Pavement bien conservé : double quadrillage divisant la mosaïque en un damier, dont toutes les cases sont occupées par des croisettes noires sur fond blanc. Bordure : du côté de la colonnade, bande blanche entre deux filets noirs ; du côté des chambres qui s'ouvrent sur le péristyle, carreaux blancs, ornés de croisettes, sur bande noire entre deux filets blancs.

B. — Seuil et chambre rectangulaire, à l'Ouest du portique. — *a*) Dans un tableau rectangulaire, encadré de filets blancs et noirs, losange accosté de deux peltes et orné d'une rosace allongée. — *b*) Le pavement de la chambre elle-même imite, en mosaïque, un carrelage polychrome.

C. — A l'Est du péristyle, un couloir fait le tour du *tablinum* et de l'*oecus :* 1° Sur le seuil de cette galerie, dans un cartouche rectangulaire à queues d'aronde, mutilé à gauche, (1 mètre de longueur sur 0 m. 50 de hauteur), inscription en lettre noires, hautes de 0 m. 08, sur fond blanc :... *s et... anovis vita* !

2° Côté Nord de la galerie du *tablinum*. — Motif géométrique du même type que celui du portique entourant la cour ; mais les lignes du quadrillage sont simples, et non doubles.

3° Côté Est de la galerie, en arrière du *tablinum*. — Riche composition géométrique, à deux rangées de médaillons hexagonaux, ornés de rosaces variées, et séparés par des cartouches, ornés de fleurons que terminent des feuilles de lierre cordiformes. Bordure : oves noirs sur fond blanc. Pavement intact.

D. — Côté Nord de la villa. Huit chambres d'habitation, toutes pavées de mosaïques géométriques, non déblayées.

E. — Sur le côté opposé, au Sud du *tablinum*, grand *atrium* entouré d'un portique à colonnade. — Motif géométrique.

F. — A l'Est et au centre, *tablinum* et *oecus*. — Motifs décoratifs, non déblayés.

Tous les pavements sont en place, à l'exception des deux seuils décrits plus haut, qui ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 25; — *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CXC; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc. p. 329, n° 75 et pl. V, 2; — *Catal. du Musée Alaoui*, suppl., A, p. 27 et suiv., n° 302; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 22752; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1903, pp. 94 et 95, et fig. 7 (vue de la galerie du *tablinum*); *Monde illustré*, 26 septembre 1903, p. 300. Photographies dans les archives de la Direction des antiquités de Tunisie.

4. **Bou-Ghara**. — Dans une carrière, située entre la rue principale et le temple du Sud.

Débris d'une belle mosaïque, recueillis au cours des fouilles dirigées par le capitaine du génie Xardel, en juin 1882.

Disparus.

S. Reinach, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 125.

HENCHIR-EL-HAMMAM

5. **Henchir-el-Hammam**. — Cercle de Medenine. Thermes antiques.

Mosaïque bien conservée.

Toussaint, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 405.

ILE DE DJERBA

6. **El-Kantara**. *Meninx*. — Grande basilique chrétienne à trois nefs, avec abside encadrée de deux sacristies, en partie déblayée par M. Sadoux. Fouilles de la Direction des Antiquités, en 1901.

A. — Pavement de l'abside. Tableau décoratif demi-circulaire à triple bordure : festons ondés; oves; denticules. Dans le champ, rinceaux d'acanthe et palmes. Mutilé.

B. — Les mosaïques de la grande nef et des deux bas-côtés, qui

semblent avoir figuré divers motifs géométriques, ont été détruites.

En place. Vues par nous en 1901.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 11. Relevés de M. Sad[illegible]

7. El-Kantara. — Baptistère dépendant de la grande basilique.

A. — La cuve en marbre blanc, placée au centre d'une chapelle rectangulaire munie d'une abside, était entourée d'un dallage de marbre polychrome qui subsiste en partie, puis, au pourtour, de mosaïques géométriques, figurant des carreaux à décoration très chargée, alternant avec des médaillons circulaires et des quatre-feuilles. Tout le côté placé à droite de l'abside a disparu.

B. — A gauche de l'abside, dans l'axe et le prolongement de la basilique voisine, chapelle entièrement pavée de mosaïques très variées, séparée de la salle des fonts baptismaux par une colonnade.

a) Chacun des entrecolonnements est décoré d'un tableau rectangulaire, dont le motif change chaque fois.

1° Mosaïque imitant les marbrures d'un dallage d'albâtre. 2° Carrelage en damier. 3° Dallage d'albâtre. 4° Feuilles de lierre cordiformes. 5° Dallage d'albâtre. 6° Carreaux en damier. 7° Tableau détruit.

b) Une autre colonnade, symétrique à la première de l'autre côté de la nef, isole celle-ci d'un bas-côté, pavé d'une mosaïque noire uniforme.

c) La nef proprement dite est ornée d'une série de motifs géométriques très riches et très variés : d'abord, dans la partie la plus voisine de la basilique, des rectangles alternant avec des carrés, tous chargés d'ornements différents ; puis des écailles en imbrication ; une bande transversale imitant un dallage d'albâtre ; une nouvelle zone d'écailles en imbrication ; enfin un carrelage en damier.

— Basse époque : temps de Constantin.

En place. Vues par nous en 1901.

Gauckler, *Marche du Service en* [illegible] *Alaoui*, p. 51 et suiv. [illegible] p. 41, n° 53. Relevés de M. [illegible]

8. El-Kantara. — Édifice indéterminé, à proximité du rivage et du bordj.

Fragment d'une grande mosaïque décorative, à sujets marins : 0,40 × 0,60. Dans un médaillon étoilé, Néréïde à demi couchée sur un lion marin.

Transportée au contrôle civil de Djerba en 1900. Vue par nous en 1901.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 12.

9. El-Kantara. — A 200 mètres de la vieille mosquée, le long du rivage, dans un cimetière avoisinant la basilique, découvert en 1887 par M. Reynier.

Tombe recouverte d'une mosaïque en marbre : 1^{m} × 0,60. Homme à cheval, dont la tête et l'une des épaules étaient détruites.

En place. Détruite (?).

La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 446 ; Reynier, *ibid.*, p. 447 et suiv.

10. El-Kantara. — Sur l'emplacement du camp français, en creusant les fondations d'une maison, en 1882.

Pavement d'une salle, avec médaillons divers. Tableau central : quatre chevaux de course, la tête empanachée, avec leurs noms dessinés en noir au-dessus d'eux : *Ceruleus*, *Ispicatus*, *Luxuriosus*, *Botrocaleus*.

Laissée en place. Disparue.

Tissot, d'après Gilbert, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1884, p. 79 ; Gilbert, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 122, note 1 ; Tissot-Reinach, *Géogr. comp. de la province rom. d'Afrique*, II, p. 790, note de la page 361 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11059 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115, note 14 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 9, n° 23.

11. El-Kantara. — Entre le bordj et la basilique. Fouilles du 71e régiment d'infanterie, en 1882.

A l'extrémité d'une grande galerie, ornée d'une mosaïque à médaillons octogonaux (n° 13), bassin demi-circulaire pavé d'une mosaïque très fine, représentant des murènes, des poissons, des canards.

Disparue.

Gilbert, *loc. cit.*, p. 122.

12. El Kantara. Tranchée parallèle à la mer, allant du bordj à la basilique. Mêmes fouilles.

Débris de mosaïques polychromes, décrits dans les rapports adressés au général Jamais par les officiers qui dirigeaient les fouilles.

Disparus.

Gilbert, *loc. cit.*, p. 121.

13. El-Kantara. — Entre le bordj et la basilique. Mêmes fouilles.

Grande mosaïque ; 10m × 3m. Recouverte d'un épais dépôt calcaire qui l'avait parfaitement protégée. Motif décoratif octogonal, bordé d'une guirlande de lauriers, et déterminant une série de médaillons, alternativement octogonaux ou carrés, que séparent des torsades, et qu'ornent divers motifs géométriques, ou des vases chargés de fruits.

Laissée en place. Disparue.

Gilbert, *loc. cit.*, p. 121 et suiv., pl. IV.

14. El-Kantara. — Région de la ville antique regardant la terre, à l'ouest. Mêmes fouilles.

Dans un massif important de ruines, sorte de promenoir rectangulaire, pavé d'une mosaïque à gros cubes.

Gilbert, *loc. cit.*, p. 123.

15. El Kantara. — Dans les ruines de thermes romains, explorées en 1900 par M. O. Espina, contrôleur des contributions diverses.

Pavement très mutilé, avec bordure en torsade, motifs géométriques, et restes de quatre lignes très incomplètes d'une inscription latine : *ape... ona... kan... n...*

Renseignements et calque de l'inscription communiqués par M. [illegible]

PROVINCE DE BYZACÈNE

1° DE THINA A SOUSSE ; LE SAHEL ; OUNGA (IUNCA)

16. Ounga.

« Vestiges d'un grand édifice dont il ne reste plus maintenant que quelques substructions et les fragments d'une mosaïque. » Eglise chrétienne ?

Guérin, *Voyage dans la Régence de Tunis*, I, p. 152.

17. Oglet-Atha. — A 70 kilomètres au sud-ouest de Sfax, à proximité de Graïba, à 2 kilomètres au sud du chemin de fer de Sfax à Gafsa, et près de la route de Ksar-Atha à Hachichina.

Dans un monticule haut de 7 mètres, ruines enfouies d'une villa romaine, dont quelques pièces, pavées de mosaïque, ont été déblayées en 1898 par le Service des Travaux publics et la Direction des Antiquités (MM. Dubois et Sadoux).

Oecus. — Restes très mutilés d'un pavement en mosaïque, divisé en trois parties : 1° En avant, sur le seuil, losange inscrit dans un rectangle et enfermant un fleuron. 2° Au fond de la salle, motif géométrique : médaillons égaux et tangents, formés de couronnes et d'anneaux concentriques avec croisette centrale. Bordure en dents de scie. 3° A l'entrée de la salle, tableau pittoresque : chasse à la gazelle, dans une plaine complantée d'oliviers, de cyprès, de grenadiers, et de vigne montée sur cerceaux. Il reste : tout ou partie de sept chasseurs montés sur des chevaux au pas, au trot ou au galop, ou debout à côté de leur monture qu'ils tiennent par la bride ; deux gazelles, et un lévrier slougui.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. 166 et suiv. et pl. VII; — *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, IV [illegible]; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2116, note 2; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 189 et suiv.; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 190[illegible], p. [illegible], n. 3 et pl. IX, fig. 1; Schulten, *Arch. Anzeiger*, [illegible].

HENCHIR-THINA (THENAE)

18. Henchir-Thina. — Au sud-ouest du phare, à 200 mètres du bord de la mer.

Grands Thermes publics, découverts et déblayés en 1904 par la Direction des Antiquités (MM. Gauckler et Sadoux), avec le concours de la Municipalité de Sfax (M. Gau). Construits à la fin du second siècle de notre ère.

A. — *Caldarium*. — 1° Couloir d'entrée. — Motif géométrique: médaillons carrés, ronds et rectangulaires, ornés de croix entrelacées, de rosaces étoilées et de losanges. Bordure : torsade.

2° Vestibule des latrines. — Motif géométrique : tuiles imbriquées. Bordure : filets unis.

3° Vestibule du *caldarium*, faisant suite au premier, après la porte des latrines et un escalier de deux marches. — Motif géométrique lourd et compliqué : rectangles avec torsades, entourant des médaillons étoilés à six pointes, avec rosaces.

4° Latrines. — Dans la partie centrale, qu'entoure une rigole d'eau courante en fer à cheval, motif géométrique : damier de losanges.

5° Vestiaire faisant face aux latrines. — Pavement détruit.

6° Seuil du *caldarium*. — Dans un rectangle, losange entourant une rosace étoilée.

7° Galerie centrale du *caldarium*. — Grande mosaïque décorative, à torsades circulaires enchevêtrées, encadrant des compartiments variés, ornés de carreaux, de croisettes et de fleurons. Au milieu du tableau, quatre médaillons étoilés : *a*) Hylas prêtant l'oreille à l'appel des Nymphes. *b*) Diane surprise par Actéon. *c*) Narcisse se mirant dans la source. *d*) Amphitrite chevauchant un monstre marin. Bordure : corniche à chevrons.

8° Seuil d'une étuve demi-circulaire. — Rosace, dans un médaillon hexagonal, entouré d'une bordure rectangulaire.

9° Étuve. Salle rectangulaire se terminant en abside. — Dans la

salle, tableau rectangulaire, bordé d'une torsade, et figurant, sur fond blanc, deux groupes de quatre personnages, tournés en sens opposés, les uns vers l'entrée, les autres vers l'abside du fond : quatre couples de lutteurs aux prises, dans des attitudes variées. Dans l'abside, tableau demi-circulaire contigu au précédent, et également bordé d'une torsade Table à quatre pieds, sur laquelle sont déposées les couronnes et palmes destinées aux vainqueurs. — La disposition du tableau a été modifiée au moment de l'enlèvement et du remontage de la mosaïque, pour placer tous les personnages dans le même sens.

10° Baignoire d'eau chaude. — Bassin demi-circulaire, occupant une abside symétrique de la première, de l'autre côté du *caldarium*. Parois revêtues de mosaïque blanche uniforme, bordée d'une torsade.

11° Étuve à baignoire, à droite de la première. — Tableau carré, bordé de deux grecques opposées. Torsades dessinant autour d'un carreau central huit médaillons circulaires, quatre grands, quatre petits. Dans les petits médaillons, au milieu des côtés, carreaux du même genre que celui du milieu. Dans les grands médaillons, aux angles, quatre Amours ailés montant des chevaux au galop, et symbolisant les quatre Saisons.

12° Baignoire rectangulaire, tapissée de mosaïque blanche. — Seuil à motif géométrique, détruit.

13° Étuve. Salle carrée, faisant face à la précédente, avec laquelle elle communique par une étroite porte, pavée d'un motif géométrique détruit. — Dans la pièce, tableau arrondi au sommet : torsades entrelacées, du même genre que les précédentes, au milieu desquelles on encastra plus tard un *emblema* rectangulaire, figurant, sur fond blanc, un lion à crinière énorme, portant un collier orné d'une bulle. Bordure en torsade.

14° Rotonde du *caldarium*, sur hypocaustes. — Pavement effondré : grand tableau circulaire, avec bordure en damier, représentant, comme la mosaïque de Dar-Zmela n° 83 B, une tête de Gorgone, entourée d'une égide dont les écailles, en losanges de diverses couleurs, s'étalent en zigzags chatoyants sur toute l'étendue du pavement. On n'a pu recueillir que le médaillon central avec la tête de Méduse, et quelques échantillons des écailles.

15° Salle rectangulaire sur hypocaustes, annexe de la rotonde. — Pavement à motifs géométriques, effondré.

16° Vestibule ovale de la rotonde. — Motif géométrique : carrelage de losanges alternant avec des carrés.

B. — *Tepidarium :* — 1° Grande salle de bains, que bordent des piscines d'eau tiède, tapissées de mosaïque blanche uniforme. — Dans la pièce elle-même, motif géométrique élégant et léger, dessinant des rosaces étoilées, des fleurons cruciformes et des palmettes. Bordure en torsade.

2° Grande salle à hypocaustes. — Pavement effondré : mosaïque géométrique.

3° Vestibule entre les deux rotondes 14 et 26. — Arceaux imbriqués, abritant des rosiers fleuris. Bordure : filets.

C. — *Frigidarium :* — 1° Salle des pas-perdus. — *a*) Pavement ovale, dessinant un carrelage de losanges, alternant avec des carrés ornés de croisettes. Bordure imitant un dallage, en rectangles polychromes alternés. Dans les quatre absides, carrelages polychromes en damier. — *b*) Seuil du vestibule 2. Décor ondé, imitant les veines et marbrures d'un dallage d'albâtre.

2° Vestibule du *frigidarium.* — Grande salle demi-circulaire. Motif géométrique : carrelage en damier. Bordure en torsade.

3° Petite rotonde, réunie à la pièce précédente et à la suivante par deux seuils, pavés d'une mosaïque géométrique en damier (carreaux et losanges). — Dans la salle elle-même, mosaïque circulaire. Six médaillons se coupant, autour d'une rosace centrale à six pétales. Bordure : disques se recouvrant à demi l'un l'autre.

4° Grande rotonde centrale.— Mosaïque circulaire : diam. 7 m. 50. Scènes et groupes variés, qui se rapportent tous aux choses de la mer. Au centre, Arion monté sur un dauphin et jouant de la lyre, rappelant par son attitude et son costume le type traditionnel d'Orphée charmant les animaux. Tout autour, onze rangées de médaillons hexagonaux disposés en nid d'abeilles, tous égaux, et encadrés de même, par six poissons variés, formant les côtés de l'hexagone, et happant des oursins qui occupent les angles. Il devait y avoir, au total, soixante médaillons complets, et une quinzaine de demi-médaillons, à la rencontre de la bordure extérieure. Il subsiste aujourd'hui une quarantaine de compartiments intacts, et une vingtaine d'autres plus ou moins mutilés. Parmi les sujets qui les ornent, les plus remarquables représentent *a*) des *scènes mythologiques* : Ulysse, attaché au mât de son vaisseau, écoutant les Sirènes entre Charybde et Scilla ; Léandre, traversant l'Hellespont pour rejoindre Héro qui l'accueil dans sa tour ; Endymion et Séléné ; Danaé et son fils Persée, jetés sur le rivage de Seriphos dans un coffre, et recueillis par des pêcheurs.

Persée et Andromède? (ou Hercule délivrant Hésione); un charpentier au travail, tenant une scie, probablement Dédale; Vénus Anadyomène, dans une conque soutenue par deux Amours; Vénus dans une barque, couronnant l'Amour; Europe sur un taureau marin; Amphitrite; Tritons et Néréides; Amours pêchant, ou chevauchant des monstres marins; *b*) des *groupes réalistes ou fantaisistes*, de style alexandrin: cochers des quatre factions du cirque, conduisant des biges attelés de dauphins; pêcheurs de tous genres, assis sur des rochers, ou montés sur des barques; bateaux de plaisance ou de commerce. — Au pourtour, riche et large bordure: à l'extérieur, bande imitant un dallage; puis une rangée de méandres; une frise de dauphins, géminés de part et d'autre d'un trident qui surmonte une conque, chaque couple étant séparé du suivant par une coquille allongée, à pointe en spirale; enfin une autre rangée de méandres.

5° Petite rotonde, symétrique à la salle 3, et pavée d'une mosaïque circulaire de dessin analogue. — Seuil en damier (losanges et carrés), identique aux précédents.

6° Cabinet ou vestiaire. — Motif géométrique en carrelage.

7° Vestibule conduisant de la rotonde 5 au promenoir 18. — Même motif que le précédent.

8°, 9° Vestibule d'honneur à l'entrée principale des Thermes. En avant, large galerie rectangulaire 8, qu'une colonnade à trois baies sépare, au fond, d'une exèdre 9, en demi-lune. — *a*) Galerie 8. Riche et large motif de torsades en chaînette, encadrant une série de médaillons circulaires ou en écailles, ornés les uns de palmettes, les autres de fleurons cruciformes. Double bordure: torsade; bande imitant un dallage. — *b*) Entrecolonnements. Dans la baie centrale: volutes, de part et d'autre d'un carreau. A droite et à gauche: dans un rectangle, losange contenant un médaillon à rosace. — *c*) Exèdre 9. Motif géométrique demi-circulaire, rayonnant en éventail autour d'un demi-cercle de base, orné de riches volutes. Bordure: bandeau formé de triangles superposés. — *d*) Seuil entre l'exèdre 9 et la salle 10: carrelage en damier.

10° Salle des pas-perdus ovale, analogue à la salle 1 du *frigidarium*. — Motif géométrique très simple, formé de cercles, tous égaux, qui se coupent trois par trois aux mêmes points, de manière à former des hexagones étoilés, que séparent des trèfles; dans ces médaillons, des rosaces. Bordure: bandes et filets.

11° Vestibule rejoignant la petite rotonde 3. — Les deux seuils

et la pièce intermédiaire présentent des motifs géométriques analogues à ceux du vestibule symétrique 7.

12° Chambre rectangulaire. — Élégant décor géométrique : grecque encadrant des couronnes, qui entourent des rosaces ornées de flots. Large bordure : losanges et carrés alternant.

13° Dans une chambre en forme de quadrilatère irrégulier, tableau carré : aux quatre angles, des médaillons cruciformes, séparés par cinq médaillons ornés de croix fleuronnées. Bordure dentelée en méandres.

14°, 15°, 16° Chambre rectangulaire 14, flanquée de deux galeries 15, 16, formant ailes. — Dans la chambre, motif géométrique lourd et compliqué : au centre, grand octogone étoilé, entourant une couronne avec fleuron central cruciforme, et flanqué, aux quatre angles du tableau, de médaillons analogues; les vides sont remplis par des carrés et des losanges. Bordure en torsade.

A droite et à gauche, les deux ailes sont pavées d'un même motif géométrique : damier dont les cases sont ornées de médaillons étoilés.

Toutes les mosaïques à figures, la plupart des seuils, et des échantillons de presque tous les motifs géométriques ont été transportés à Sfax, et déposés les uns au musée municipal, les autres au théâtre municipal. Un fragment de la mosaïque 7 du *caldarium* A a été transporté à Tunis, au musée du Bardo.

Gauckler, *Dépêche tunisienne*, [illegible] 1904; — *Mém. de la Soc.* [illegible] *France*, LXIII, 1904, p. [illegible]. — *Revue tunisienne*, [illegible] *Anzeiger*, 1905, p. 81 et suiv. et fig. [illegible] 1906, p. 157, 158 et plan ; J. Bureau, *Revue tunisienne*, 1908, p. 207 et suiv.; Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 27, n° 299 et pl. XVIII, 2 (fragment de la mosaïque du *caldarium* A, avec les médaillons de Diane surprise par Actéon, et d'Hylas); *Nouv. Arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 405, note 2 ; Engelmann, *Jahreshefte des oesterr. arch. Instituts*, 1909, XII, p. 170 et suiv. et fig. 81 (détail de la grande mosaïque d'Arion ; groupe de Danaé et Persée). Photographies, dessins et aquarelles dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

19. Henchir-Thina. — A une cinquantaine de mètres au sud du phare, du côté de la mer. Basilique chrétienne ? dans le pavement de laquelle étaient encastrées plusieurs mosaïques tombales. Fouilles de la Municipalité de Sfax et de la Direction des Antiquités en 1909 (MM. Fortier et le capitaine Malahar).

Mosaïque tombale : 1 m. 80 × 0 m. 40. Au sommet, dans une couronne, croix latine ansée à droite, avec l'α et l'ω. Au-dessous l'épitaphe : *Quintille Donatianille, honeste femine, vixit in pace*

annis XXV, exit de seculo die III Kal Junia[s]. Au bas du tableau, quatre rangées superposées de trois briques. Bordure dentelée.

En place.

Fortier et Malahar, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. ccxxxix et suiv. (Rapport Gauckler).

20. Henchir-Thina. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, attenant à la précédente, à droite. Très mutilée. Il ne subsiste qu'une partie des deux lignes de l'épitaphe, encadrée d'un filet noir sur fond blanc : ... *nias vixit* [*annis*]... *IIII mensibus unu* ?

En place.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

21. Henchir-Thina. — Même emplacement ; mêmes fouilles.

Mosaïque tombale en caisson, à 2 mètres à droite du groupe précédent, et à 0 m. 40 plus haut, sur la même rangée.

Incomplètement déblayée.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

22. Henchir-Thina. — Même emplacement ; mêmes fouilles.

Caisson funéraire en mosaïque : 2 m. × 0 m. 50 ; dépassant de 0 m. 30 le niveau des autres mosaïques tombales, encastrées dans le pavement. Tableau rectangulaire à fond blanc, encadré d'un simple filet. Au sommet, dans une couronne de lauriers à lemnisques, entourée de rosiers fleuris, croix ansée à droite, avec l'α et l'ω ; au-dessous, l'épitaphe : *Verrius Petronius Candidus vixit in pace annis XIII, menses n* (*ovem*), *dies XV, oras V.* Au bas du tableau, grand rosier fleuri.

En place.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

23. Henchir-Thina. — Nécropole chrétienne, à 200 mètres au nord de l'enceinte de la ville antique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 83 × 1 m. 15. Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet, et jonché de rameaux fleuris, alternant avec sept bandelettes. Au-dessus du tableau, on lit : *S. Leonti T.* A gauche, deux autres bandelettes ; à droite et en bas, bordure imitant un dallage.

Musée municipal de Sfax.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

24. Henchir-Thina. — Même nécropole; mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. 10 × 1 m. 15; voisine de la précédente. Bordure imitant un dallage. Champ quadrillé en damier, avec croisettes ornant chaque case. Tableau rectangulaire, en longueur, à fond blanc bordé d'un damier : le défunt à demi couché sur un lit de repos, avec un trépied devant lui, et levant un verre qu'il tient dans sa main droite. Au-dessus, à gauche, l'épitaphe : *D. M. s. Amianthus vixit annis XX.*

Musée municipal de Sfax.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

25. Henchir-Thina. — Même nécropole (autre groupe de tombes). Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. Bordure à simples filets. A gauche du champ, motif géométrique en carrelage ; à droite, tableau en largeur : un cavalier, vêtu d'une tunique à manches, montant un cheval à tête empanachée, et précédé d'un autre personnage à demi nu, tenant une lance.

En place.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

26. Henchir-Thina. — Même nécropole : mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, attenant à la précédente. Bordure à simples filets. Tableau en largeur : le défunt accoudé sur un lit de repos, devant lui un trépied ; autour de lui des rosiers fleuris, des rameaux de laurier, et des feuilles de lierre.

En place.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

27. Henchir-Thina. — Mêmes fouilles.

Pavement d'une chambre funéraire. Mosaïque rectangulaire : 2 m. × 1 m. 50, divisée dans le sens de la largeur en deux tableaux, se faisant face, que borde une grecque de 0 m. 15. — *a*) A droite, une femme accoudée sur un lit de repos; devant elle un trépied et une colombe. A gauche, deux Amours, l'un apportant un

calathos rempli de fleurs, l'autre remplissant un second panier posé à terre. Au-dessus du lit, guirlandes et feuilles de lierre. A droite, un autre Amour joue de la cithare. Du même côté, dans un cartouche transversal, occupant le sommet du tableau, l'épitaphe : *D. M. s. Numitoria Saturnina vixit annis XLVIII.* — *b*) A gauche du pavement, tableau analogue, dont le principal personnage est un homme. Au dessus, l'épitaphe : *D. M. s. C. Julius Serenus vixit annis LXI, m. III, d. VIII.*

En place.

Fortier et Malahar, *loc. cit.*

28. Henchir-Thina. — A l'ouest et à 1.200 mètres de la ville antique, sur le bord ouest de la route de Sfax à Gabès. Restes dérasés de thermes ?, en partie explorés, en 1904, par MM. Sadoux et Novak (fouilles de la Direction des Antiquités). Toutes les salles déblayées étaient pavées de mosaïques géométriques.

a) Dans une rotonde circulaire, ornée de huit absides symétriquement réparties au pourtour, grand pavement à motifs géométriques, de 5 mètres de diamètre. Dans chacune des niches, autres motifs géométriques, plus fins et très variés. — *b*) Au fond d'une des niches, porte d'une salle qui n'a pu être déblayée, et dont le seuil est décoré d'un losange à rosace centrale, enfermé dans un rectangle. — *c*) Au fond d'une autre abside, séparée de la précédente par deux niches, escalier de trois marches, descendant dans une piscine tapissée de mosaïque unie. — *d*) Sur le seuil, *emblema* rectangulaire, assez mutilé au milieu, encastré de biais dans le pavement géométrique, et figurant un ours, que dresse un dompteur, vêtu d'une courte tunique, et tenant, d'une main, un fouet, de l'autre, une *mappa*.

Tous les pavements sont restés en place, sauf le tableau du dressage transporté au musée municipal de Sfax. Vus par nous en 1904.

Gauckler, *Dépêche tunisienne*, 13 juin 1904.

29. Henchir-Thina. — Nécropole romaine au nord-ouest de la ville. Fouilles de M. Dominique Novak, en 1904.

Pavement d'une chambre rectangulaire (*impluvium*), se terminant au fond par une abside : 7 m. 60 × 2 m. 60. — *a*) Dans la chambre, mosaïque blanche, tout unie, bordée d'un double filet noir, et percée d'un trou d'écoulement pour les eaux. — *b*) Dans l'abside,

tableau bordé par des bandelettes entrelacées, et figurant Vénus debout, richement vêtue, tenant un sceptre et s'appuyant contre un autel cylindrique. A droite de l'autel, une colombe percée d'une flèche, et un Amour tenant une corbeille fleurie. Au-dessus de ce groupe, deux génies ailés, tenant l'un une lance, l'autre une corbeille de fleurs. A gauche de l'autel, deux Amours en soutiennent un troisième qui semble blessé, et sur lequel la déesse étend la main droite. En avant, deux Amours, dont l'un s'est mis un masque sur le visage, au grand effroi de l'autre. Des corbeilles fleuries, deux paons, des guirlandes et des rameaux de roses et de jasmin jonchant le sol complètent le tableau.

Musée municipal de Sfax. Vu par nous en 1904.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. LXXVI ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1905, p. 82. Photographies dans les Archives de la Direction des Antiquités de Tunisie.

30. Henchir-Thina. — Nécropole romaine. Fouilles de M. de Lestapis, colonel du 4e Spahis, en 1903.

Mosaïque géométrique très simple, blanc et noir, recouvrant une citerne.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CLVI. — *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 26.

31. Henchir-Thina. — Mamelon dans l'intérieur de la ville. Fouilles de MM. les lieutenants Barrier et Benson en 1907.

Coin de mosaïque grossière.

En place.

Barrier et Benson, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 24.

32. Henchir-Thina. — Nécropole romaine au nord de la ville.

Beau et vaste mausolée avec escalier en mosaïque. Dix marches recouvertes de pavement blanc avec des dessins géométriques fort simples.

En place.

Barrier et Benson, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 24 ; Fortier et Malahar, *Ibid.*, 1909, p. CCXXXIX et suiv. Renseignements fournis par M. Merlin.

33. Henchir-Thina. — Fragment d'un pavement décoratif, large de 0 m. 78. Dans un médaillon, inscription en lettres hautes de 0 m. 09 : *Posse plurimorum*.

Musée de Marseille. Don de M. le commandant Servonnet.

Cagnat-Jullian, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 358, n° 67. [La provenance, ignorée par les éditeurs, a été indiquée à M. Gauckler par M. Servonnet].

SFAX [TAPARURA]

34. Sfax. — A 1.200 mètres au nord de la ville, et aux abords de la route de Sousse, dans les buttes Mezghanni, restes d'un baptistère, attenant à une basilique chrétienne, et entouré d'une nécropole. Fouilles du Service des Travaux publics en 1887.

Cuve baptismale en forme de rosace : diam. 1 m. 50. Entièrement tapissée d'une mosaïque à fond blanc, dont il ne subsistait au moment de la découverte que les parties horizontales. Au fond du bassin, dans un semis de roses, une croix latine ancrée et gemmée, avec l'α et l'ω suspendus par des chaînettes aux branches de la traverse : sur le degré qui entoure le fond de la cuve, un bandeau d'oves, alternant avec des carreaux; au fond des six alvéoles, qui s'ouvrent au-dessus, six croix latines accostées de triangles ; sur les marches des deux escaliers qui y donnent accès, des arceaux en imbrication.

En avant, restes de deux cuves analogues, antérieures en date, de diamètre plus grand, et qui étaient également tapissées de mosaïque.

En partie détruites par un entrepreneur des travaux publics.

Dr Vercoutre, *Rev. arch.*, 1887, II, p. 192 ; Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 604. Relevés de MM. Zickel, Martin et Sadoux.

35. Sfax. — A une cinquantaine de mètres en dehors et au sud-ouest des remparts arabes de la Kasbah, restes d'une basilique chrétienne à laquelle était annexé un baptistère, découverts par le Service des Travaux publics en 1886.

Cuve baptismale en forme de rosace. Entièrement tapissée de mosaïque : « au fond, un chrisme magnifique ; sur le pourtour, des ornements divers, notamment des poissons ; d'autres, sur les petits gradins où descendait le néophyte » (La Blanchère). « Mosaïque blanche : croix à branches égales entourée de touffes de feuillage, croix et feuillage en cubes de couleurs variées » (Vercoutre).

Détruites par un entrepreneur.

Dr Vercoutre, *Rev. arch.*, 1887, II, p. 173 et suiv.; La Blanchère, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 93, et *Collections du Musée Alaoui*, I, p. 53; Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 104. Relevés de MM. Peyrieux et Sadoux.

36. Sfax. — Cimetière chrétien des Buttes Mezghanni, à 1.200 mètres au nord de la ville, à proximité de la mer et de la route de Sousse. Fouilles du Service des Travaux publics en 1886.

Mosaïque tombale, brisée en bas: 0 m. 65 × 0 m. 82 Au sommet, l'épitaphe : *Bone memoriae. Attia Quintula dormit in pace d. XII Kal. Aug.; vixit annis XXIII, dies XXIX et oras III.* Au-dessous, silhouette de la tête (détruite) de la défunte et, à gauche de celle-ci, une perdrix entre deux fleurs.

Musée du Bardo.

Vercoutre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 52. — *Rev. arch.*, 1887, II, p. 181, n° 1. La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 14, n° 30; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11077; La Blanchère, *Tombes en mosaïque de Thabraca*, p. 5 et suiv.

37. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée en haut, à droite et en bas : 0 m. 90 × 1 m. 25. Au sommet, l'épitaphe : *B. m. Priscianus, fidelis, vixit ann*[*is*] *XXXV* ; *dormibit in pace d. X K. Februarias, ind*[*ictione* ?]... Au-dessous, dans une couronne, le chrisme avec α et ω.

Musée du Bardo.

Vercoutre, *Rev. arch.*, 1887, II, p. 181, n° 2; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 15, n° 32; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11084.

38. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée en haut: 1 m. 30 × 0 m. 47. Au sommet, chrisme dans une couronne; au milieu, l'épitaphe: *B. M. Crispina vixit annis VIII, m. X, d. XXIII, o. VI* ; *dormit in pace.* Au-dessous, grive picorant dans un panier de fruits.

Musée du Bardo.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 182, n° 3; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 14, n° 29; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11080.

39. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 25. Au sommet l'épitaphe : *Bone Mem*[*oriae*] *Verna... vixit an*[*nis...*] *d. VII* ; *do*[*r*]*mit in pace*]. Au-

dessous, dans un losange, chrisme constantinien. Riche encadrement de disques et de croisettes, inscrits dans des carreaux.

Détruite, ou disparue.

Vercoutre, *loc. cit.*, 1887, p. 182, n° 4; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11089.

40. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. × 0.45, attenant à la précédente. Au sommet, chrisme dans une couronne ; au-dessous, perdrix passant à droite ; au bas du tableau, l'épitaphe : *Bone memorie Pauline bixit men. III*; *dor. in pace in Christo.*

Disparue ou détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 183, n° 5 : *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11083.

41. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée en haut et à gauche : 1 m. × 0 m. 46. Au sommet, l'épitaphe : *R ogata vi xit annis III*, *m. XI*, *die s) III*, *o. VII*; *dormit in pace*. Au-dessous, deux chrismes à croix latines. Au bas du tableau, petite fille en orante, entre deux cierges allumés.

Musée du Bardo.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 183 et suiv., n° 6; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 14 et suiv., n° 31; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11085.

42. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée de partout. Épitaphe : [*T*]*ertul... vixi*]*t annos... m. X*, *d. I* [*...oras*] *V*; *dor*[*mit in pace*].

Disparue ou détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 184, n° 7; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11087.

43. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée à gauche et en bas. Dans un double cadre rectangulaire, l'épitaphe : *Hic sanct issimae sunt ciner es tuae. D. M.* [*femin*]*a b. m. Aure*[*lia...*] ?

Disparue ou détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 184, n° 8; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11078.

44. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée de partout. Débris d'une épitaphe : ...*us [p]ax tec[um]* ?

Détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 185, n° 9 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11 003.

45. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée de partout. Débris d'une épitaphe : ...*[in pa]ce III... Juni.*

Détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 185, n° 10 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11 012.

46. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée de partout. Débris d'une épitaphe : ...*Cons...*

Détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 185, n° 11 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11 014.

47. Sfax. — Mêmes fouilles.

Divers fragments de mosaïques tombales à épitaphes, très mutilés.

Vercoutre, *loc cit.*, p. 185.

48. Sfax. — Mêmes fouilles.

Caisson funéraire, recouvert d'une mosaïque très fine, en partie détruite. Personnage en orant, dont il ne reste que la moitié inférieure de la tunique, et les jambes revêtues de chaussettes et de souliers ; à gauche du personnage, et contre sa poitrine, « plan d'un petit monument rectangulaire oblong, avec fronton triangulaire ». Au bas du tableau, tête d'un agneau broutant, dont le corps est détruit.

Disparue ou détruite.

Vercoutre, *loc. cit.*, p. 185 ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 211, note 3.

49. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. Au sommet, l'épitaphe : *Bonae memoriae Pasc[asia]e; vix. a. II, m. VII, in pa[ce]*. Au-dessous, petite fille vêtue d'une longue dalmatique, et tenant un rameau d'olivier que picore une colombe. Autre colombe à droite.

Disparue ou détruite ?

Vercoutre, *loc cit.* (appendice n° 1), p. 194 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11082.

50. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 80. Au sommet, croix latine, ansée à droite, dans une couronne. Au-dessous l'épitaphe : *D. M. Vergili Attici ; vixit ann*(*os..*) *d. VI et o. VI...* Au bas du tableau, fleuron dans un rectangle allongé.

Disparue ou détruite.

Vercoutre, *loc. cit.* (appendice n° 2), p. 194 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11088.

51. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale attenant à la précédente, à gauche. Épitaphe en cubes de verre : fond bleu, lignes séparatives vertes, lettres blanches. Brisée à gauche : *Bone memoriae.... ann. XX in pace.*

Disparue ou détruite.

Vercoutre, *loc. cit.* (appendice n° 3), p. 194; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11090.

52. Sfax. — Mêmes fouilles.

Fragments d'une mosaïque chrétienne, brisée à gauche et en bas. Inscription incomplète, sur deux lignes : *...s honorem Migro... Deo la*]*udes et p* [*ax hominibus...*]

Vercoutre, *loc. cit.* (appendice n° 4), p. 194 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11091.

53. Sfax. — Fouilles de MM. le capitaine Hannezo et le lieutenant Féméliaux en 1899.

Mosaïque tombale : 2 m. 11 × 0 m. 80. Au sommet, l'épitaphe : *Bonae me*[*moriae*] *Aurelia D...*, *dormiit in* [*pace, decessit*] *XIII Kal. Jan.*, *vixit ann*(*is*) *XXVII p*[*l. minus*] : au-dessus et au-dessous de l'inscription, croix latines, ansées à droite, celle du bas accostée de deux colombes. Au bas du tableau, orante debout entre deux cierges, vêtue d'une tunique avec l'*orarium*, la tête voilée, les pieds chaussés de pourpre.

Transportée au Musée municipal de Sfax, et endommagée au cours de l'opération.

Hannezo et Féméliaux, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 150 et suiv., n° 1 ; Gauckler, *Marche du Service en 1899*, p. 10 ; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 201, note 3.

54. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 50 × 0 m. 70. Au sommet, l'épitaphe : *Bonae memoriae Innoca Rustica ; vixit annis duobus, m. dece m.,, d. viginti uno ; dormiit in pace.* Au-dessous, portrait de la défunte : jeune fille, vue de face, le cou orné d'un collier.

Musée municipal de Sfax.

Hannezo et Féméliaux, *loc. cit.*, p. 151, n° 3.

55. Sfax. — Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale, avec motif géométrique à losanges et l'épitaphe : *Bone memorie Faustine ; vixit annis XXV ; dormit in pace.*

En place ?

Hannezo et Féméliaux, *loc. cit.*, p. 152, n° 4.

56. Sfax. — Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale : au sommet une épitaphe mutilée : *...noc tis ? v. ? dormit in pace* ; *d. nonas Apriles.* Au-dessous, fruits, et colombe becquetant un fruit sur un rameau.

Hannezo et Féméliaux, *loc. cit.*, p. 152, n° 5.

57. Sfax. — Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale, brisée à droite sur toute sa hauteur. Au sommet, l'épitaphe : *Optate V... pace fu... plus m..s trigi[nta... do]rmit in pace*, terminée par une croix latine, ansée à droite. Au-dessous, personnage debout, levant la main droite.

Laissée en place et détruite ?

Hannezo et Féméliaux, *loc. cit.*, p. 151, n° 2.

58. Sfax. — Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée en bas. Épitaphe : *B'onae m emoriae Pompo... XXX bicxit annis p. min. ann... Q. M... in pa[ce.].. teria... idib.*

En place, détruite ?

Hannezo et Féméliaux, *loc. cit.*, p. 152, n° 6.

59. Sfax. — Champ de manœuvres. Fouilles des lieutenants Barrier et Benson, en 1907.

Dans la couche supérieure du sol, tombes de maçonnerie, avec ou sans mosaïques, bâties sur une jarre, ou sur un caveau constitué par de larges tuiles plates, qui contient le corps.

En place.

Barrier et Benson, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 60.

60. Sfax. — Sur le terrain de manœuvres, dans les buttes longeant la piste de Saint-Henri, au cours de terrassements exécutés par le Service des Travaux publics en 1907.

Dans la couche supérieure des sépultures superposées à cet endroit, mosaïque tombale de l'époque chrétienne : vases et palmes, dans le haut ; colombes dans le bas ; au milieu, une inscription funéraire.

Détruite aussitôt découverte.

Lt Fleury, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 209 et suiv. ; Barrier et Benson, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 60 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1909, p. 158.

EL-DJEM (THYSDRUS)

61. El-Djem. — A 500 mètres à l'ouest de l'amphithéâtre. Restes assez bien conservés des Thermes publics, déblayés en 1901-1902, sur les trois quarts de leur superficie totale, par la Direction des Antiquités et la Direction des Travaux publics (M. Durancel).

1° A. — *Frigidarium* : 1° Au centre, entre deux piscines d'eau froide, tapissées d'une mosaïque à dessins géométriques que borde une torsade polychrome, grande salle des pas-perdus, pavée d'une mosaïque imitant un carrelage.

2° Au delà de la piscine nord, grande salle carrée. Motif géométrique : cercles circonscrivant des carrés.

3° Vestibule. Motif géométrique : carrelage.

4° Galerie occupant le pourtour de l'édifice, dans la moitié est du côté nord. Motif géométrique : rosaces.

5° A l'angle nord-est des Thermes. Grande salle pavée d'une élégante mosaïque, à combinaison de grecques encadrant des médaillons carrés, ornés de rosaces.

6° A droite et à gauche de cette salle, ailes rectangulaires symé-

triques, décorées, l'une de rosaces, l'autre d'un carrelage orienté à 45° de la bordure du pavement.

7° Au delà de la piscine sud de la salle centrale, autre grande salle carrée. Motif géométrique quadrillé, imitant un carrelage. Bordure en torsade.

8° A l'angle sud-est des Thermes, salle symétrique par rapport à l'axe central : combinaison de grecques.

9° A droite et à gauche de cette salle, ailes rectangulaires, la première seule bien conservée, avec mosaïque géométrique à rosaces.

B. — *Tepidarium*, occupant l'angle sud-ouest de l'édifice, du côté de la façade principale : 1° Salle à hypocaustes. Mosaïque géométrique à dessins quadrillés, à demi effondrée dans le sous-sol.

2° Grande salle carrée, à hypocaustes. Mosaïque géométrique, effondrée dans le sous-sol.

3° Autre salle de bains. Mosaïque géométrique.

4° Piscine d'eau tiède, tapissée de mosaïque blanche à bordure en torsade.

En place. Vues par nous en 1904.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17; — *en 1902*, p. [illegible]. — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXVI et suiv.; 1902, p. CLXXXVI et suiv. — *Revue arch.*, 1902, p. 405; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. [illegible]. — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, fasc. 1907, 4, p. 345 et suiv. et plan VII; Carton, *Revue tunisienne*, 1904, p. 211 et suiv.

62. El-Djem. — A 500 mètres environ au sud du village arabe, sur la route de Sfax, à 100 mètres au nord de la Sebbala, et à 25 mètres du chemin qui mène au puits, sur le bord gauche de ce chemin, restes très effacés d'une maison romaine, dont deux pièces contiguës furent découvertes et déblayées en 1895 par M. Ramonet, instituteur à El-Djem.

Mosaïque décorative, dont il ne subsistait qu'un angle, représentant environ le tiers de la superficie totale. Au centre, un grand médaillon détruit : tout autour, six autres médaillons circulaires plus petits, formés chacun d'une couronne de fleurs entourant des poissons, des personnages variés, des fleurs, et que séparent de larges rinceaux entrelacés. Dans le seul écoinçon encore intact au moment des fouilles, un lion passant à gauche : au-dessous, une inscription : ACOMENA ? Bordure rubannée. Bonne exécution.

Détruite par des Arabes, peu de temps après la découverte.

Gauckler, *Monum. et Mémoires Piot*, III, 1897, p. 191, note 1 et p. 222 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 376, n° 57; — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 192, et note 4.

63. El-Djem. — Mêmes fouilles.

Chambre contiguë à la précédente. — Mosaïque décorative très mutilée, dont il ne subsistait, au moment des fouilles, qu'un seul médaillon intact, figurant l'enlèvement d'Europe.

Détruite.

Gauckler, *Monum. et Mémoires Piot*, 1897, III, p. 191, note 1; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 376, n° 57; Blanchet, *Nouv. Arch. des Miss. scient.*, IX, 1899, p. 114 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, *s. v.. Musivum*, p. 2118, note 7.

64. El-Djem. — A une centaine de mètres au sud de l'hippodrome, dans l'Henchir-Badreddine, restes très effacés d'une luxueuse habitation romaine, dont il ne subsistait guère, au moment de la découverte, que les pavements en mosaïque. Fouilles de la Direction des Antiquités, en mars 1905 (MM. Sadoux et Pradère).

Atrium flanqué de deux ailes. — *a*) Pièce centrale : tableau pittoresque : 3 m. 72 × 3 m. 28. Quatre cavaliers courent le lièvre dans une forêt d'oliviers, accompagnés d'un rabatteur armé d'une longue fourche, et d'un valet de chiens, tenant en laisse deux slouguis. D'autres chiens découplés, dogues ou slouguis, poursuivent un lièvre qui fuit, et en débusquent un autre, blotti dans un buisson d'épines. Bordure : tresse d'entrelacs et triple rangée de chevrons.

b) Aile droite : motif géométrique, tuiles mi-partie blanches et coloriées, en imbrication. Bordure : carrelage dont les cases sont mi-partie blanches et colorées.

c) Aile gauche : motif géométrique semblable, mais les tuiles sont disposées perpendiculairement à celles de l'autre aile.

Le tableau central a été transporté au musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 24, n° 288 et pl. XIII, 1 : Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 6, n° 11 et pl. VII.

65. El-Djem. — Mêmes fouilles.

A 10 mètres de la mosaïque précédente, tableau rectangulaire : 5 m. 50 × 2 m. 55. Scènes de pêche, dans une mer poissonneuse, sillonnée de barques.

Très mutilée.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 24, n° 290.

66. El-Djem. — Mêmes fouilles.

A 5 m. 80 de la mosaïque précédente, dans un *atrium* flanqué de deux ailes, grand pavement à motifs géométriques.

a) Pièce centrale : médaillons circulaires, tangents et tous égaux, chacun d'eux renfermant deux autres médaillons de même forme, plus petits. Bordure en rinceaux.

b) Aile droite : combinaison de grecques à base carrée, entourant des carreaux ornés de croix entrelacées ou de rosaces cruciformes. Bordure en torsade.

c) Aile gauche : damier à cases carrées, alternativement grandes et petites. Bordure en torsade.

En place.

Relevés de M. Pradère.

67. El-Djem. — Mêmes fouilles.

A 4 m. 30 de la mosaïque précédente, tableau rectangulaire : 3 m. 38 × 2 m. 05. Scènes bachiques. Quatre ceps de vigne, sortant de cratères aux quatre angles, ombragent de leurs rinceaux, chargés de grappes que cueillent des Amours vendangeurs, quatre groupes bachiques. Au bas du tableau, Bacchus indien, monté sur un char triomphal, attelé de deux tigresses que conduit Pan aux pieds de bouc, et ayant à sa gauche sur le char, Silène ; derrière lui, la Victoire; à droite, escortant le char, une Bacchante, qui danse en agitant un tympanon. En haut, au milieu du côté opposé, d'une part Silène ivre, monté sur un âne qui trébuche; de l'autre, un lion tombant en arrêt devant un miroir que lui tend un jeune Faune, et où se reflète son image. A droite du tableau, tigre venant boire dans un cratère, que lui présente un Amour ; à gauche, sujet analogue, sans Amour. Bordure en torsade. Au pourtour, décor de tuiles imbriquées.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXIX ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 23, n° 287 et pl. XI.

68. El-Djem. — Mêmes fouilles.

1° Chambre contiguë à celle de la mosaïque précédente. Tableau rectangulaire : 4 m. × 3 m. Les neuf Muses, en buste, chacune accompagnée d'attributs caractéristiques, dans neuf médaillons

identiques, symétriquement disposés sur trois rangs, et séparés par de minces bandelettes entrelacées, qui dessinent des 8 et des rosaces. A droite du tableau, trois médaillons coupés, par la bordure, sont remplis de simples rosaces étoilées. Bordure d'entrelacs en chaînette; rinceaux, de part et d'autre du seuil. Au pourtour, large bande imitant un dallage.

2° Seuil de la mosaïque des Muses. Tableau rectangulaire: 1 m. 80 × 0 m. 90. Gerbe d'acanthes à larges volutes symétriques ; au sommet du tableau, *fascinum* en forme de doubles barres, géminées. Bordure: simple filet.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXIX ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 24, n° 289 (cf. pl. XII, 2) et n° 291.

69. El-Djem. Mêmes fouilles.

Galerie du péristyle longeant à gauche les chambres des mosaïques des Muses et de Bacchus. Motif géométrique : hexagones en nid d'abeilles, bordés d'un bandeau, entre deux filets.

En place.

Relevés de M. Pradère.

70. El-Djem. — A proximité de l'Henchir-Badredine et des mosaïques n[os] 64 à 70, dans une olivette voisine de la route des Souassi, autre groupe de mosaïques, coupées par le talus du fossé sud de cette route. Fouilles de la Direction des Antiquités (M. Dumon, instituteur à El-Djem) en mars 1905.

Deux chambres contiguës, pavées de mosaïques. — *a*) Motif géométrique octogonal : 4 m. 20 × 2 m. 50. Médaillons circulaires à rosace centrale, chacun d'eux entouré de huit autres médaillons plus petits. Bordure d'oves.

b) Motif géométrique : 4 m. × 4 m. 20. Quadrilatères étoilés, à fleuron central cruciforme, entourés de huit médaillons plus petits, alternativement ronds et ovales. Bordure en torsade.

En place.

Relevés de M. Dumon.

71. El-Djem. — A 500 mètres des Thermes publics, sur le bord de la route des Souassi, restes dérasés d'une luxueuse maison romaine entièrement pavée de mosaïques, découverte en 1903 par M. Livolsi, entrepreneur des travaux publics, et déblayée partiellement en 1904 par la Direction des Antiquités (M. Sadoux).

A. — *Chambre* à gauche de l'*oecus*, en forme de galerie : larg. 6 mètres; longueur indéterminée, dépassant 12 mètres. — Motif géométrique : cercles se coupant symétriquement six par six, de manière à dessiner des hexagones étoilés que séparent des trèfles et qu'ornent des rosaces. Bordure : torsade.

B. — *Oecus.* — Chambre rectangulaire : 7 m. 60 × 4 m. 20. Grande composition décorative, bordée d'une riche guirlande. Au centre, dans un médaillon circulaire très mutilé, bordé de deux bandeaux rubannés, Vénus entourée d'Amours bachiques. Dans le champ, semis de roses, de flûtes de Pan et de masques bachiques.

C. — *Triclinium.* — Grande salle carrée, mesurant environ 20 mètres de côté, entourée d'un promenoir en fer à cheval, et précédé d'un vestibule s'ouvrant sur le péristyle.

1° Dans la galerie du pourtour, motif géométrique, formé de quatrefeuilles, alternant avec des étoiles à quatre pointes : dans les quatrefeuilles, peltes encadrant un carreau central; dans les étoiles, fleurons cruciformes. Bordure en torsade.

2° Vestibule : tableau décoratif, presque entièrement détruit.

3° Seuil du *triclinium* : élégante frise de rinceaux, sur fond noir.

4° *Triclinium* : mosaïque décorative, à deux divisions. En avant, un tableau en forme de T renversé, haut de 11 m. 20, large à la base, (dans la barre du T) de 13 m. 50, et au sommet (dans la haste) de 8 m. 50; bordé d'entrelacs, et divisé, comme un damier, par de riches guirlandes, en soixante et onze compartiments carrés, tous égaux, de 0 m. 75 de côté. Chacune des cases, encadrée d'un bandeau rubanné, contient un sujet différent : animaux vivants, natures mortes, fruits, bouteilles et verres. Autour de la haste du T, au fond et sur les côtés de la salle, mosaïque géométrique : combinaison de grecques à base octogonale.

5° La salle principale du *triclinium* communiquait avec la galerie du pourtour par quatre portes, deux à droite, deux à gauche, à seuils ornés de mosaïques géométriques. Ceux de droite étaient détruits. Ceux de gauche présentent, d'une part, un motif carrelé à dix cases, de l'autre une combinaison de carrés et de losanges.

6° A droite du *triclinium*, pièce rectangulaire allongée : 4 m. 80 × 9 m. 60. Pavée d'une mosaïque à fond uni, dans laquelle sont noyées à intervalles réguliers des plaquettes de marbre multicolores.

Tous les motifs géométriques sont restés en place. Le tableau

de l'*oecus* B, le tableau en T du *triclinium*, la frise du vestibule ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CLXVI; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 22 et suiv., nos 268 à 286 et pl. XIV et XV (fragments du tableau en T du *triclinium*). Relevés de M. Sadoux.

72. El-Djem. — Sur les bords du canal souterrain, amenant au centre de la ville antique les eaux des grandes citernes publiques.

1° Mosaïque géométrique: croix, semées dans un entrelacs de lignes courbes. 2° Sur le bord d'un bassin, damier blanc et noir. 3° Mosaïque commune.

En place.

Blanchet, *Nouv. Archives des Miss. scient.*, IX, 1899, p. 114; *Atlas arch. de la Tunisie*, feuille d'El-Djem, n° 33d.

73. El-Djem. — Dans une villa romaine située à 250 m. au nord-ouest de l'amphithéâtre. Fouilles de 1909.

Pavement géométrique : 2 m. 60 × 2 m. 60. Quatre étoiles, formées chacune de huit losanges accolés ; au centre, tableau carré : Bacchus nu, un voile flottant derrière lui, la tête couronnée de pampres, tenant le thyrse des deux mains, allongé sur le dos d'une panthère qui court à droite. Bordure ; tresse à trois brins.

Musée municipal de Sousse.

Renseignements fournis par M. Merlin.

74. El-Djem. — Ruines d'une maison romaine partiellement déblayée en 1906.

Mosaïque composée d'un certain nombre de médaillons circulaires. Celui du milieu représente Bacchus triomphant dans un char traînés par deux tigres ; les autres contiennent des Bacchants et des Bacchantes.

La mosaïque a été employée comme pavement à la Municipalité de Sfax.

Renseignements de M. Merlin.

75. El-Djem. — A 6 kilomètres d'El-Djem au sud-est, sur la route de Rougga.

Construction à petite abside, revêtue d'une mosaïque murale blanche, avec bordure géométrique noire, jaune et rouge. Très détruite.

Blanchet, *Nouv. Archives des Miss. scient.*, IX, 1899, p. 115.

76. El-Djem. Sur la route de Sousse, au lieu dit Mhaïra. Mosaïque sur hypocauste.

Saladin, *Archives des Miss. scient.*, XIII, 1886, p. 26.

LE SAHEL INTÉRIEUR

77. El-Hammam ou **Terf el-Oued Meghreb.** — A 12 kilomètres au nord-ouest de Djebeliana, sur la piste de Melloulèche, dans le Sahel tunisien.

Au milieu des ruines de la ville antique, dans un verger adossé au moulin de l'indigène Amor-ben-Mansour, restes de thermes romains d'assez basse époque, dont toutes les salles étaient pavées de mosaïques, pour la plupart géométriques (1887).

Dans une salle, grand tableau décoratif : 5 m. 75 × 3 m. 50. Triple rangée de cinq médaillons circulaires, contenant des carrés (0 m. 60 de côté), inscrits dans la circonférence du pourtour, et garnis chacun d'un ornement différent. Les intervalles entre les médaillons sont remplis de disques plus petits, également garnis d'ornements variés, et tangents chacun aux quatre cercles adjacents. Le fond du tableau est noir.

Dans les quatre carrés placés en croix au centre du tableau, autour du médaillon central, étaient encastrés des *emblemas* plus fins, figurant des luttes de gladiateurs, armés de boucliers demi-cylindriques. Dans le carré central, très détruit, on distinguait encore, en 1889, la partie postérieure d'un cheval au galop, surmontée d'un oiseau (perdrix ?). Au-dessus des combattants, étaient inscrits leurs noms en lettres noires.

En place.

Renseignements de M. Barry, contrôleur suppléant de Sfax (1889).

78. Mokenine. — A 1.500 mètres du village, sur la piste de Ksar-Hellal. Restes très effacés d'une villa romaine découverte en 1901, en creusant les fondations d'une maison arabe, dans le jardin de Si Mohammed bel Hadj Ahmed Ahmida.

a) Chambre carrée (4 m. × 4 m.), avec bassin demi-circulaire attenant au côté sud-ouest. Mosaïque blanche, avec médaillon central (0 m. 30 de diamètre) figurant une tête de Méduse, et, aux

quatre angles, dans les écoinçons, un poisson entre deux volutes.

b) Seuil de la chambre précédente. Fragment, mesurant 0 m. 75 sur 0 m. 60, d'un tableau rectangulaire, figurant un mauvais œil entouré d'un phallus et de deux serpents.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIX, et 1904, p. 385, n° 24; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 20; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *Musées de Sousse*, p. 36, n° 15 et pl. IX, fig. 5; Vassel, *Revue tunisienne*, 1906, p. 224.

79. El-Kenissia. — Sanctuaire punico-romain, déblayé par MM. le docteur Carton et le capitaine Ordioni, du 4e tirailleurs, en 1903.

1° Plateforme du grand escalier : mosaïque en dés rectangulaires, et non cubiques, noirs, blancs, rouges, bleus, « simplement imbriqués ».

2° Pièces diverses, en arrière de la plateforme : pavements en mosaïque. Fonds blancs uniformes, bordés de lignes de cubes blancs, bleus et rouges s'entrecroisant.

En place.

Molins, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 366 et suiv. ; Carton, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1903, p. 283; — Le Sanctuaire de Tanit à El-Kenissia, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, 1906, p. 17, et plan I, dressé par M. Blondel; — *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 77 et suiv.; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 25.

80. El-Kenissia. — A une dizaine de mètres au sud-est des grandes citernes. Fouilles de M. le lieutenant Molins, en 1894.

Trois salles de bains, l'une d'elles en mosaïque assez fine, à petits cubes en verre bleu, une autre en mosaïque grossière (cubes irréguliers en calcaire dur, blanc ou bleu foncé à dessins rectilignes).

En place.

Molins, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 367; Carton, *Les fouilles de Kenissia* (publication de l'*Association histor. de l'Afrique du Nord*), 1906 p. 33.

81. El-Kenissia. — Au nord-est de la ville, à 40 mètres du chemin qui conduit de la gare au cimetière punique. Petits thermes privés. Fouilles de M. le docteur Carton, en 1903.

Une des pièces est décorée d'une mosaïque à ornements géométriques.

En place.

Carton, *op. cit.*, p. 31.

82. El-Kenissia. — Monument indéterminé. Mêmes fouilles.

« Ensemble formé par un vaste rectangle, ouvert à l'est, au fond duquel sont de très grandes citernes, et dont les deux côtés sont formés par une série d'édicules de petites dimensions, se faisant face, s'ouvrant sur le rectangle, au sol pavé de mosaïques ».

En place.

Carton, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1903, p. 257.

83. Dar-Zmela. — Au lieu dit *la Maison du Chef*, à proximité de la station de Ksiba et à 3 kilomètres au sud-ouest de Kenissia, sur le versant nord-est d'un tertre planté d'oliviers, que longe la piste de Kenissia à Menzel-Kemel.

Restes très effacés d'une importante villa romaine, dont, seule, la partie réservée aux thermes était conservée. Fouilles de M. Chevy, en 1903.

A. — *Caldarium.* — *a*) Motif géométrique rectangulaire, (4 m. × 2 m. 90), bordé d'une large tresse à trois brins : assemblage de cerceaux de même diamètre, se coupant quatre par quatre à intervalles réguliers, et dessinant une série de médaillons étoilés, tous égaux, que séparent des quatrefeuilles, et qu'agrémentent de légers rinceaux aux lignes sinueuses. Dans chaque médaillon, un oiseau ou un poisson, habilement variés. Conservation parfaite.

b) Seuil de la porte nord du *caldarium.* — Tableau rectangulaire, (0 m. 75 × 1 m. 50), mutilé vers le nord. Motif géométrique : assemblage de peltes.

c) Seuil de la porte est, menant du *caldarium* au *tepidarium.* — Tableau carré : 0 m. 75 × 0 m. 75. Motif géométrique : fleurons cruciformes.

B. — *Tepidarium.* — Grande composition décorative (0 m. 80 × 0 m. 80), avec large bordure en tresse à quatre brins, et médaillon central, contenant une tête de Gorgone vue de face, d'où rayonnent soixante-huit rames d'écailles, mi-partie blanches et colorées, figurant l'égide. Celles-ci chevauchent l'une sur l'autre, et vont en s'élargissant à mesure qu'elles divergent, de manière à couvrir exactement tout le champ de la mosaïque, en formant une série de zones concentriques. D'une rame et d'une zone à l'autre, les écailles d'une même couleur se touchent, donnant ainsi naissance à un nouveau système de rayons, en hélice, qui croise les rayons rectilignes, et fait chatoyer les écailles. Conservation remarquable.

C. — *Frigidarium.* — Motif géométrique rectangulaire, (4 m. × 2 m.), en imbrication. Six rangées contrariées d'arceaux égaux, tangents deux par deux en leurs extrémités, qui reposent sur des cratères sans anse, équidistants, au milieu desquels est plantée chaque fois, verticalement, une plume de paon.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 25 et suiv. : — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CLXVII et suiv. : Gauckler et Gouvet, *ibid.*, p. 377 et suiv., pl. XXXVII et XXXVIII ; Chevy, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, II, p. 204. Carton, *ibid.*, 1907, p. 170.

84. Msaken. — Sur un plateau, au-delà de la rive droite de l'Oued-Melah, à 3 kilomètres au nord-est du village arabe, dans une ruine indéterminée.

Grossière mosaïque blanche et noire, à peu près détruite.

Bailly et Dubos, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 214.

LA COTE DU SAHEL. — DE SFAX A SOUSSE

85. Rabah de Chebba. — Zone plate et aride, parsemée de citernes en bouteille, dont l'orifice était entouré d'une plateforme bétonnée, parfois ornée d'une mosaïque grossière, qui recevait l'eau de pluie et l'amenait au goulot.

Gauckler, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines de Tunisie*, I, la Byzacène orientale, p. 19 (Maumené).

86. Chebba. — A une dizaine de kilomètres au sud d'El-Alia. Sur une falaise dominant le bord de la mer, villa romaine avec thermes privés, rasée au niveau du sol ; découverte et déblayée par MM. D. Novak et Al. Epinat en 1902.

1° Chambre — Motif géométrique : Cercles de même diamètre, se coupant symétriquement six par six et déterminant des rosaces étoilées que séparent des trèfles. Bordure : Rinceaux élégants et légers.

2° Chambre. — Motif géométrique : quadrilatères étoilés, séparés par des carrés ornés de croisettes. Bordure : simples filets.

3° Chambre. — Motif géométrique : combinaison de grecques

à base carrée, encadrant des carrés ornés de croisettes. Bordure : filets.

4° Galerie. — Motif géométrique : carrelage en damier. Bordure : double rangée de dents de scie alternées.

5° Chambre derrière la galerie 4. — Motif géométrique : combinaison de grecques à base octogonale.

6° Chambre, derrière la chambre 5. — Bassin ovale, tapissé de mosaïque blanche uniforme.

7° *Atrium*, à gauche des pièces 5 et 6, et en arrière des chambres 2 et 3. Grande pièce carrée : 5 m. 50. Probablement à ciel ouvert. — *a*) Mosaïque décorative très élégante, et admirablement conservée. Au centre, dans un médaillon circulaire, Neptune nimbé, tenant un poisson et un trident, monte un quadrige attelé de quatre hippocampes, que dirigent un Triton et une Néréïde. Aux quatre angles, sous des arceaux de feuillages variés et spécialement appropriés au caractère de chacune d'elles, se tiennent les quatre Saisons, figures féminines dont l'âge, le costume et les attributs diffèrent, suivant la division de l'année qu'elles symbolisent. Large bordure : flots ; grecque ; rangée de médaillons alternant avec des cartouches. — *b* Seuil donnant sur la chambre 1. Tableau carré : croix centrale entourée de peltes aux quatre angles. — *c*) Seuil de la chambre 3. Tableau rectangulaire : doubles volutes opposées. — *d*) Seuil de la chambre 5. Tableau rectangulaire : dans un losange, palmettes opposées. — *e*) Seuil de la chambre 8. Tableau rectangulaire : fleuron cruciforme, qu'entourent des volutes.

8° Chambres, en arrière de l'*atrium* central. — Motif décoratif, à médaillons circulaires, alternant avec des losanges étoilés et des ovales, chaque compartiment encadrant une figure différente, oiseau, poisson, quadrupède ou personnage humain. Très mutilé.

9° Chambres à gauche de la chambre 8. Étuves d'un *caldarium*. — Pavements sur hypocaustes, à motifs géométriques très simples. Effondrés dans le sous-sol.

Les seuils des chambres 5 et 8, et un fragment du tableau de la chambre 8 (médaillon orné d'une panthère) sont au Musée du Bardo.

Les autres mosaïques sont restées en place.

Gauckler, *Marche du Service en* [illegible] et [illegible]. — [illegible] p. CLXIX et suiv.. — *Illustration* du [illegible] novembre [illegible] de Neptune et des Saisons [illegible] *Museum*, p. [illegible] et fig. [illegible] fig. 8 ; Gauckler, *Catal. du Musée* [illegible] pl. XVI, 2 (Neptune et Saisons [illegible]

87. Chebba. — Au nord des deux premières villas, troisième maison romaine, dont les murs ont été rasés. Fouilles de M. Dominique Novak, en 1902.

Petite chambre. — Tableau rectangulaire : 1 m. 90 × 2 m. 20. Occupait le centre d'une mosaïque à fond blanc uni, encadré d'un double filet noir. Scène caricaturale, de style alexandrin : Silène nu et ventripotent, tenant d'une main un serpent renversé verticalement la tête en bas, de l'autre un tympanon, et monté sur un âne rétif que Pan aux pieds de bouc tire en avant par l'oreille droite, tandis qu'un Faune empoigne en arrière la queue de l'animal, et le bourre de coups de poing. Bien conservé, sauf l'angle inférieur à droite.

Musée municipal de Sfax.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 20; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1904, p. 120; Hannezo, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 140.

88. Chebba. — Sur la falaise qui borde la mer, à une quarantaine de mètres au nord de la villa de Neptune, restes d'une autre habitation romaine, découverte et déblayée par MM. D. Novak et Al. Epinat en 1902.

Toutes les chambres de cette seconde maison étaient pavées de mosaïque, la plupart à dessins géométriques, du même style que celles de la première.

1° Chambre rectangulaire : 3 m. × 4 m. — Mosaïque décorative, à médaillons ovales, ronds ou étoilés, encadrant diverses figures, qui se répartissent en deux groupes : à droite, autour d'Orphée assis et jouant de la lyre, quadrupèdes et oiseaux ; à gauche, autour d'Arion (ou Taras ?) chevauchant un dauphin, poissons, et oiseau de mer. Au milieu de la mosaïque, *emblema* maladroitement encastré après coup dans le décor, qu'il a mutilé : tableau carré, bordé d'une grecque, et figurant un paysage maritime, avec pêcheur à la ligne, assis au premier plan sur les rochers du rivage, et dans le fond un élégant et riche navire de plaisance. Bordure : rinceaux.

2° Autre chambre, à *impluvium*. — Au pourtour, motif géométrique très simple. Au milieu, bassin tapissé d'une mosaïque décorative, figurant le fond de la mer, avec plantes et algues marines. Très détruit.

Toutes les mosaïques sont restées en place, sauf le tableau d'Orphée et d'Arion qui a été transporté au musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service en 1902*, p. 2[illegible]. — *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. [illegible] et suiv. ; — *Illustration* du 2[illegible] novembre 1902, p. 40[illegible]. — dans Saglio, *Dict. des Ant. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2099, note 3 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 97 ; *ibid.*, 1904, p. 129 et fig. 11 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 3, n° 1 et pl. I ; Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, suppl., A, p. 25, n° 293 et pl. XVII ; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 1907, p. 405, note 1.

89. El-Aerg. — Près d'El-Alia, à 35 kilomètres de Mahdia. Fouilles de M. D. Novak.

Grande villa romaine avec thermes privés, construction à un étage. Les pièces étaient revêtues sur le sol, parfois aussi sur les murs et les voûtes, de mosaïques en marbre ou en pâtes de verre, pour la plupart très bien conservées, sauf, au premier étage, celles qui reposaient sur des planchers en bois, aujourd'hui détruits.

Au rez-de-chaussée, toutes les mosaïques figurent des motifs géométriques. Deux d'entre elles, l'une à combinaison de courbes et d'ovales, l'autre à grecques, méandres et polygones rectilignes, remontent à la fondation de l'édifice (première moitié du second siècle) ; les autres, à médaillons carrés, en damier, à motifs imbriqués ou dentelés, semblent postérieures d'une centaine d'années. Parmi ces dernières, la plus importante présente, maladroitement encastré dans une combinaison de losanges et de carrés renfermant des croix entrelacées, un cadre octogonal avec le nom du propriétaire, ou peut-être celui du mosaïste : *Thebani k (arthaginiensis ?)*, et un *fascinum* formé d'un croissant et de barres.

L'escalier montant au premier étage est pavé de mosaïque blanche.

Au premier étage :

1° Chambre vestiaire. — *a*) Sur le sol motifs géométriques, avec inscription blanche dans un cartouche blanc. — *b*) Murs et voûtes ornés de *musivum* en verre.

2° Salle de bains. — Motif ondé uniforme. — Deux baignoires revêtues, l'une de mosaïque blanche, bordée de vagues ou de postes, l'autre de mosaïque blanche, bordée d'une torsade.

3° Chambre. — *a*) Le plancher, orné de mosaïque, est presque totalement détruit. — *b*) Voûtes ornées de *musivum* en pâtes de verre et de coquillages incrustés dans le mortier.

4° Porte entre la chambre 6 et la chambre 10. — Voûte décorée de *musivum*, figurant de chaque côté, à la naissance de l'arc, une gazelle blanche sur fond rouge : écroulée au cours des travaux de déblaiement.

En place.

D. Novak, *Fouilles d'une villa romaine* [illegible]

l'Afrique du Nord), 1901 ; Gauckler, *Marche du Service en 1899*, p. 9 et suiv. ; — *Marche du Service en 1900*, p. 11 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 144 et suiv. n° 75 ; — *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1902, p. 196, n° 22 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1901, p. 71 ; *ibid.*, 1902, p. 59.

90. Région littorale de Bordj-Khadidja à El-Alia. — Dunes recouvrant de nombreux vestiges de constructions romaines, pavées de mosaïque.

Nombreuses citernes alignées par séries au bord de la mer, creusées dans les falaises de calcaire, et présentant un modèle uniforme : cuves rectangulaires (7 m. × 2 m. 50), voûtées en berceau ; la hauteur est à 2 m. 20 sous la clef de voûte. Les angles extérieurs sont arrondis, et l'extrados des voûtes est formé par une plateforme recouverte de mosaïque.

Gauckler, *Enquête sur les installations hydrauliques de la Tunisie*, I ; *la Byzacène orientale*, chap. IV, le Littoral, p. 23 (Maumené).

EL-ALIA (ACHOLLA)

91. El-Alia. — Dans la propriété Demeure, sur la falaise de tuf qui borde le littoral, restes très effacés d'une grande villa romaine. Fouilles de la Direction des Antiquités (MM. Gauckler et Pradère).

1° Grande galerie en fer à cheval. — Mosaïque géométrique : cercles égaux, se coupant quatre par quatre de manière à dessiner des quatrefeuilles et des quadrilatères étoilés, chargés de rosaces cruciformes. Bordure : volutes et palmettes. — La pièce s'ouvrait sur la mer par sept baies, chacune garnie d'un tableau rectangulaire à motifs décoratifs variés : quatre de ces seuils étaient détruits ; ceux de la seconde, de la troisième et de la quatrième baie à partir du sud ont été retrouvés intacts. Ils représentent : *a*) une rosace étoilée entre deux volutes ; *b*) deux volutes opposées avec fleuron central ; *c*) deux peltes et deux feuilles cordiformes opposées (ce dernier refait à une époque postérieure).

2° *Atrium* central : seuil de la galerie donnant accès à l'*impluvium*. — Tableau refait, comme le précédent : trois rangs superposés de feuilles cordiformes, encadrés par des filets.

3° *Impluvium*. — Épaisses couronnes de lauriers juxtaposées, entourant des médaillons ornés d'étoiles et de croisettes : dans les

intervalles, autres médaillons étoilés. Bordure : chaînette. — Seuil de l'*impluvium* donnant accès à l'*atrium*. Rosace cruciforme.

4° *Atrium*. — Médaillons étoilés, à fleurons cruciformes, alternant avec des carreaux ornés de croix entrelacées. Bordure : rinceaux et palmettes.

5° *Alae*. — Mosaïques géométriques presque entièrement détruites.

6° Chambre d'habitation. — Octogones juxtaposés, encadrant des couronnes de lauriers, qui entourent elles-mêmes divers fleurons. Entre les octogones, carrés à fleurons cruciformes. Bordure : cartouches allongés, alternant avec des médaillons circulaires, entre deux filets.

7° Chambre. — Médaillons circulaire juxtaposés : rinceaux légers encadrant diverses rosaces. Bordure : méandres.

8° Chambre. — Motif analogue au précédent.

9° Chambre. — Lourdes guirlandes de laurier entrelacées, encadrant des médaillons circulaires ou étoilés, ornés de croisettes ou de fleurons cruciformes. Bordure : flots.

10° Chambre. — Médaillons étoilés, à huit pointes, alternant avec des rosaces quadrifoliées : dans les médaillons, des rameaux de vigne en cerceau ; dans les rosaces, des carreaux à fleurons cruciformes. Bordure : briques.

11° Chambre. — Damier, aux cases ornées de carreaux à fleurons cruciformes. Bordure : oves.

12° Chambre à l'extrémité de la galerie. — Motif quadrillé, à croix fleuronnées, alternant avec des quadrilatères étoilés, à croisette centrale. Bordure : riche guirlande enrubannée. Seuil détruit.

13° Chambre à l'extrémité nord de la galerie. — Rinceaux sinueux, dessinant des compartiments ovales, ornés de volutes et de fleurons cruciformes. Bordure : chaînette. Seuil : acanthes et palmettes.

Toutes ces mosaïques sont restées en place, sauf les tableaux *a*, *b*, des baies de la galerie, qui ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible], p. [illegible]. — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, [illegible], p. [illegible]. Schulten, *Arch. Anzeiger*, [illegible] et suiv. — Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., p. 27, [illegible]. [illegible] de M. [illegible]

92. El-Alia. — Mêmes fouilles.

Oecus. — Grand tableau pittoresque : 6 m. × 6 m. Pêche à la

seine dans un paysage alexandrin. Au milieu du pavement, un lac poissonneux ; tout autour, paysage accidenté avec temples, bosquets sacrés, colonnades, autels, tours, pavillons, villas, huttes pour les esclaves, enclos pour le bétail. Sur le rivage, deux équipes de pêcheurs, renforcées chacune d'un attelage de bœufs couplés que stimule un bouvier, halent péniblement un énorme filet, qui enserre dans ses mailles des poissons variés. D'autres pêcheurs, montés sur des barques, manient le trident et le harpon, ou jettent, depuis la plage, leur ligne dans les flots. La campagne environnante est animée de nombreux personnages : paysan poussant devant lui un âne pesamment chargé ; portefaix portant sur l'épaule une courge ; artisans divers ; convives attablés autour d'un repas champêtre. Bordure double : flots, et ruban en feston. Ce tableau a été réparé à diverses reprises dans l'antiquité. Il était en partie détruit au moment de la découverte.

Trois fragments, les mieux conservés, ont été transportés au musée du Bardo, et réunis dans un même panneau. Un quatrième — des poissons — appartient à M. Demeure.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 828 ; — *Marche du Service des Antiquités en* 1898, p. 7 ; — dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum*, p. 2089, fig. 5230 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, suppl., A p. 20, n° 295 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1900, p. 66 et suiv. et fig. 2 ; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 16 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 293 et suiv. ; Babelon, dans Saglio, *op. cit.*, s. v. *Mapalia*, p. 1592 et fig. 4828.

93. El-Alia. — Mêmes fouilles.

Autre *Oecus*. — Grand tableau pittoresque : 6 m. 20 × 6 m. 20. Scènes nilotiques. Au milieu, dans un vaste marécage, coupé de canaux, où évoluent de nombreux nageurs, et que sillonnent des barques chargées de musiciens et de chanteurs, et parsemé de bancs de sable qui disparaissent sous une luxuriante végétation de lotus en fleur, de papyrus et de roseaux, et que peuplent des crocodiles, des hippopotames, des ibis, des chasseurs presque nus, coiffés de bonnets coniques, attaquent monstres et volatiles, et leur livrent des combats singuliers, où ils n'ont pas toujours l'avantage. Au pourtour, dans un paysage accidenté, parsemé de constructions diverses, de quadrupèdes, d'oiseaux, et de plantes caractéristiques de la faune et de la flore du Nil, de nombreux personnages se livrent à des occupations variées. Bordure double, large de 0 m. 53 : oves ; rangée de triangles juxtaposés.

Ce tableau a été réparé à diverses reprises dans l'antiquité. Il était assez endommagé.

Transporté au musée municipal de Sousse, sauf un fragment du pourtour qui est conservé au musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 828; — *Marche du Service des Antiquités en 1898*, p. 7; — *Catal. du Musée Alaoui*, suppl., A, p. [illegible], n° 296; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum*, p. 2102, note 4; *ibid.*, s. v. *Phaselus*, p. 432, fig. 5630; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *Musées de Sousse*, p. 25 et suiv., n° 1 et pl. VIII. Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1900, p. 66 et suiv. et fig. 1, 2 et 3; *ibid.*, 1901, p. 71, fig. 3; Petersen, *iibd.*, 1903, p. 16; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 293 et suiv.; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 8, n° 19 et pl. XII, n° 1 et 2; Babelon, dans Saglio, *op. cit.*, s. v. *Mapalia*, p. 1592 et fig. 4828.

94. El-Alia. — Entre les ruines de la précédente villa et le bord de la mer, restes très effacés d'un baptistère, ou d'une piscine.

Cuve cylindrique, construite en blocage et revêtue de mosaïque en marbre blanc à cubes très fins. A moitié détruite.

En place. Vue par nous en 1899.

95. Brada-Pheïra. — A 6 kilomètres au nord-ouest d'El-Alia. Thermes d'une villa romaine, déblayés en 1900 par M. Dominique Novak.

A. — *Tepidarium.* — Grande salle centrale, revêtue de mosaïques sur le sol et sur les parois. *a*) Pavement : médaillons octogonaux, à fleurons variés, séparés par des losanges et des carrés. *b*) Mosaïques murales : étoiles à cinq pointes et croisette centrale.

B. — *Caldarium.* — 1° Salle à hypocaustes. Le pavement, écroulé, était décoré de motifs géométriques. — 2° Chambre revêtue de ciment de tuileaux. — 3° Baignoire en mosaïque blanche, bordée d'une torsade.

C. — *Frigidarium.* — 1° Piscine ovale en mosaïque blanche, avec motifs géométriques aux quatre angles de la pièce, encadrant le bassin central. — 2° Chambres à motifs géométriques.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 11. Renseignements de M. Novak.

SALAKTA (SULLECTUM)

96. Salakta. — Dans la propriété de M. Lodts.

Pavement d'une chambre de 4 mètres de côté environ. Série de

rosaces. Bordure sur une des faces avec une inscription : *...ica Leonti* ; cubes bleus sur fond blanc.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. CCXXXII.

97. Salakta. — A 1 kilomètre au sud du village arabe, ruines très effacées d'une villa romaine, fouillée en 1900 par M. Novak.

Débris d'une mosaïque du premier étage, effondrée. Double bordure : losanges alternant avec des médaillons ; guirlande de lauriers. Dans le champ, personnages nus, peut-être les Saisons, encadrés de guirlandes, de bandelettes et de rinceaux d'acanthe. Style élégant : excellente exécution.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 11. Renseignements de M. Novak.

LEMTA [LEPTIMINUS]

98. Lemta. — *Forum.* Fouilles de MM. les capitaines Hannezo et Molins, et le lieutenant Montagnon, en 1895.

Mosaïque à dessins géométriques, composée de cubes de nuances variées.

En place.

Hannezo, Molins et Montagnon, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 292.

99. Lemta. — A une centaine de mètres au sud de la route de Sousse, à hauteur de la borne kilométrique 13, maison romaine, à un étage écroulé. Mêmes fouilles.

Chambres du rez-de-chaussée : sol pavé de mosaïques, aujourd'hui presque entièrement détruites.

En place.

Hannezo, Molins et Montagnon, *loc. cit.*, p. 296.

100. Lemta. — Au nord des ruines, sur le bord de la mer, au-delà d'un ravin.

« Vaste construction entourée de marbres, mosaïques, bassins, etc. »

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 29, n° 10.

101. Lemta. — A un kilomètre à l'ouest du village arabe actuel, et à 200 mètres de la mer, cimetière chrétien de Dar-el-Kaïd, fouillé en 1881 par MM. Irisson, Cagnat et Saladin, puis, à diverses reprises, par MM. Texereau, La Blanchère, Hannezo, Molins et Montagnon.

Groupe de tombes en mosaïque enfermées dans une même enceinte maçonnée.

Laissées en place, et détruites, sauf celles qui furent transportées au musée du Bardo.

Cagnat, *Arch. des Miss. scient.*, XII, 1886, p. [illegible] et suiv.; Cagnat et Saladin, *Notes d'arch. tunisienne*, Tours, 1884, p. [illegible]; — *Bull. monum.*, 1884, p. 116 et suiv., — *Voyage en Tunisie*, 1894, p. 38 et suiv., et fig. de la p. 37; Saladin, *Arch. des Miss. scient.*, 3e série, XII, 1886, p. 14 et suiv., fig. [illegible], 20, 21; La Blanchère, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 91: — *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 166, note 1; — *Tombes en mosaïque de Thabraca*, p. 5, 6, 10 et 12; Diehl, l'*Afrique byzantine*, p. 292; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 315 et suiv.; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 15; Hannezo, Molins et Montagnon, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 301; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, p. 1158 et suiv.

102. Lemta. — Même cimetière, « au lieu dit Maklouba » (Wilmanns).

Mosaïque tombale, brisée en haut et en bas: 0 m. 65 × 0 m. 65. Au sommet, couronne brisée: au-dessous, l'épitaphe: *Theodorus arcediaconus...*

Détruite.

C. I. L., VIII, 58 *a*, et *Sup.*, 11117.

103. Lemta.

Mosaïque tombale datée: 1 m. 88 × 0 m. 37. — Encadrement ondé, vert et rose. Au sommet, croix latine dans un cercle; au-dessous, l'épitaphe: *Billatica vixit annis XVIII pls m., requiebit in pace die VI kl. Julias anno XXIV.* (Date de l'ère byzantine, comptée à partir de 533 = 26 juin 562 après J. C., ou du règne de Valentinien III, en 453.)

Dans la collection Irisson en 1883; puis au musée du Bardo.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1883, p. 189, 194; Cagnat, *loc. cit.*, n° 6; O. d'Espina, *Rev. africaine*, XXIX, 1885, [illegible]; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11128; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 15, n° 34.

104. Lemta.

Mosaïque tombale: 1 m. 02 × 0 m. 26. Datée de 427 après

notre ère. Au sommet, rose dans une couronne à lemnisques ; au-dessous, dans un encadrement à festons ondés, l'épitaphe : *Victor vixit in pace annis XXX, p. m., d. VIII k. decem., Hierio et Artabure* (*consulibus*).

Dans la collection Irisson, en 1883.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1883, p. 189; Cagnat, *loc. cit.*, n° 4 ; Saladin, *loc. cit.*, p. 5 et fig. 3 ; d'Espina, *loc. cit.*, p. 377, n° 2 ; *C.I.L.*, VIII, *Sup.*, 11127.

105. Lemta.

Mosaïque tombale : 1 m. 20 × 0 m. 75. Au sommet, chrisme constantinien dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Gec... unrinus... vixit annis XXXVIII, m. VII quaevit in pace die pridie kal. Octobres.* Palmette finale. Registres superposés de diverses couleurs.

Dans la collection Irisson, en 1883 ; puis au musée du Bardo.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 114, n° 8; d'Espina, *loc. cit.*, p. 377, n° 41 ; *C.I.L.*, VIII, *Sup.*, 11123 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 15, n° 35.

106. Lemta.

Mosaïque tombale, datée de 429 : 0 m. 80 × 0 m. 35. Brisée en haut et en bas. Epitaphe : *...ma dormit in pace, vixit annis pl.* [*m*(*inus*)]... *XXX dp. kal ? April. cons*[*ulatu*] [*Fl*]*o*[*re*]*nt*[*i et*] *Dio nysi ?*

Détruite.

D'Espina, *loc. cit.*, p. 377, n° 1 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, n° 11129.

107. Lemta.

Mosaïque tombale, brisée en haut et en bas : 0 m. 80 × 0 m. 45. Épitaphe mutilée. Encadrement en festons ondés.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 15, n° 33.

108. Lemta.

Fragment d'une mosaïque tombale, brisée au sommet : 0 m. 50 × 0 m. 42. Épitaphe : ... *vixit in pace annis III, plus minus, recessit pr. k. Agu.*

Musée du Bardo.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 117, n° 13 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. [illegible], n° 35 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11131.

109. Lemta.

Mosaïque tombale. Au sommet, croix grecque inscrite dans un cercle, et entourée d'une couronne de feuillage. Au-dessous, l'épitaphe : *Asterius vixit an. XXV minus, dormit in pacae.*

Détruite.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 112, n° 5 ; Saladin, *loc. cit.*, p. 14 et suiv., p. [illegible] et fig. [illegible] ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11119.

110. Lemta.

Mosaïque tombale : 1 m. 05 × 0 m. 60. Au sommet, chrisme constantinien, dans un cercle. Au milieu l'épitaphe : *Cresconius dormit in pace, vicxit annis XXV, menses VI.* Au-dessous, carrelage.

La partie supérieure seule a été transportée au musée du Bardo.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 114, n° 7 ; Saladin, *loc. cit.*, p. 14 et suiv., fig. 19 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11121 ; La Blanchère et Gauckler, *op. cit.*, p. 15, n° 36.

111. Lemta.

Mosaïque tombale : 1 m. 08 × 0 m. 75. Au sommet, sous deux rosiers fleuris, croix grecque avec l'α et l'ω dans une couronne à lemnisques. Au-dessous, l'épitaphe : *Medden in pace vixit annis XXXV, plus min. ; recessit die VIII idus Januarias,* encadrée d'une torsade.

Partie centrale au musée de Bardo.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 115, n° 10 ; Saladin, *loc. cit.*, p. 18, 19, 20, 21 ; Cagnat et Saladin, *Bull. épigr. de la Gaule*, III, p. 200, et *Bull. monumental*, 1884, p. 116 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 15, n° 37 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11126.

112. Lemta.

Mosaïque tombale, brisée à gauche et en bas. Au sommet, chrisme constantinien dans un cercle. Au-dessous, l'épitaphe mutilée : ... *r Honor... nomino... eus... ic.*

Détruite.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 116, n° 12 ; Saladin, *loc. cit.*, p. 17 et fig. 19 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11124.

113. Lemta.

Fragments d'une mosaïque tombale. pitaphe : *ania*... [*recessit in p*]*ace XI kal. Novb. vicx.* [*anni*]*s*... *II pl*[*us m*]*in*[*us*].

Détruite.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 117, n° 14 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11130.

114. Lemta.

Mosaïque tombale : 1 m. 85 × 0 m. 65. Au sommet, croix grecque. Au-dessous, l'épitaphe : *Adeodata requiescit in pace, vixit annis XXV.*

En place.

La Blanchère, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 91 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11118.

115. Lemta.

Mosaïque tombale d'une enfant. Au sommet, croix latine, ansée à droite, accostée de l'α et de l'ω dans une couronne, Au-dessous, l'épitaphe : *Antista dormit in pace, vixit annis VI.*

En place.

La Blanchère, *loc. cit.*, 1887, p. 90 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11119.

116. Lemta. A mi-côte de la colline où gisent les ruines de la ville antique, et à proximité de Bir-el-Daklani, nombreux pavements en mosaïque noire et blanche, ou polychrome. Fouilles de MM. Saladin et Cagnat en 1882-1883.

Dans une chambre large de 4 m. 20 et profonde de 5 m. 09, restes d'une mosaïque géométrique blanche et noire, formée d'hexagones en nid d'abeilles, entourant des rosaces étoilées à six pointes. Bordure en chaînette.

En place.

Saladin, *Arch. des Miss. scient.*, XIII, p. 13 et 14, et fig. 16.

117. Beni-Hassen. — A 15 kilomètres au sud-ouest de Lemta. Restes d'un édifice chrétien, basilique ou baptistère, dont il ne subsistait qu'un pavement en mosaïque, découvert en 1883 par M. Irisson.

Mosaïque géométrique et décorative, avec rinceaux polychromes au milieu desquels se jouent des oiseaux. Au sommet, dans un

cartouche à queues d'aronde, haut de 0 m. 40 et large d'un mètre, l'inscription suivante, en lettres hautes de 0 m. 08 : *Ic oficina Lauri.-Plura facias et meliora edif[ice]s ; si Deus pr[o] nobis, quis contra nos* ? Au-dessous du cartouche, autre inscription, dont les quatre dernières lignes, entourées de rubans sinueux, figurent les quatre fleuves du Paradis : *[Cuj]us nomen Deus scit, bo[n]tu[m] s[o]lvit cum suis. G[eo]n; Fison; Tigris; Euphrates.*

Mal conservée, laissée en place et détruite.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, [illegible], p. [illegible]; Cagnat, *Arch. des miss. scient.*, XII, p. 119 et suiv., n° 17; Saladin, *ibid.*, XIII, p. 24; Cagnat et Saladin, *Voyage en Tunisie*, p. 41; Tissot-Reinach, *Géographie comparée de la prov. rom. d'Afrique*, II, p. 744; Gauckler, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. [illegible], n° 3; *C. I. L.*, VIII, Sup. [illegible].

118. Beni-Hassen. — Autour du pavement précédent, tombes en mosaïque qui, en 1883, étaient déjà détruites pour la plupart. Une seule a pu être décrite, d'après une copie prise par un arabe en 1882.

Mosaïque tombale. Au sommet, dans un cercle, croix latine bouclée à gauche, avec l'α et l'ω ; au-dessous, des fleurs, puis l'épitaphe : *Cresconia vixit in pace XXII, m. II d. X et prom... sanctum animam suam Deo et Xto ejus tradidit.*

Fragments conservés en 1883 dans la collection Irisson.

Cagnat, *Arch. des miss. scient.*, XII, p. 120 et suiv., n° [illegible]; *C. I. L.*, VIII, Sup., n° 11134.

119. Henchir-Hakaïma. — A 4 kilomètres au nord du village arabe de Jouahouda, près de l'Henchir-Bouchbil, dans la propriété de M. Violante. Baptistère, découvert, en 1889, par M. Sadoux.

Cuve baptismale, en forme de rosace. L'orifice rond de la cuve s'inscrit dans un tableau carré en mosaïque, qu'un filet noir délimite au milieu de la salle du baptistère. Tout le bassin est tapissé de mosaïque assez grossière, en cubes calcaires, blancs, noirs, rouges et jaunes. Les parois verticales n'ont aucun ornement. Les sièges des alvéoles ménagées dans le premier gradin sont ornés de croix latines ; le fond du bassin, d'une croix grecque, à branches très larges.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. [illegible] — [illegible] *de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 604 ; — *Revue arch.*, 1902, II, p. 404. Relevés de M. Sadoux.

120. Teboulba. — Ruines peu importantes d'une villa romaine, au lieu dit Bir-el-Hammam.

Quelques fragments de mosaïque de pavage.

Saladin, *Arch. des miss. scient.*, XIII, 3e série, 1886, p. 22.

SOUSSE [HADRUMETUM]

121. Sousse. — A l'ouest-nord-ouest de la ville, hors de la porte *Bab-el-Gharbi*, sur la pente qui descend vers la mer. Habitation de *Sorothus*, maison romaine aux trois quarts déblayée par le 4e régiment de Tirailleurs, de 1886 à 1888.

Tous les couloirs sont bordés de torsades et figurent, sur fond blanc, soit des écailles imbriquées, soit des hexagones réguliers, en nid d'abeilles, ornés au centre de croisettes. Sur un des seuils, est figuré un *fascinum*, poteau en forme de croix sur fond blanc. Les motifs géométriques des diverses mosaïques qui ne sont pas décrites ici se composent généralement de combinaisons rectilignes, et très simples, de polygones réguliers : triangles, carrés, losanges, hexagones, octogones en noir sur fond blanc.

L'abside du portique qui s'ouvre en face de l'entrée de l'*oecus* présente un motif radié, en forme d'éventail à palettes polychromes.

Toutes les mosaïques géométriques ont été laissées en place : elles ont été dessinées au moment de leur découverte, par M. le lieutenant Hannezo.

122. Sousse. — Mêmes fouilles. Décembre 1886.

Chambre à l'angle nord-est du péristyle central. Grand pavement géométrique noir sur blanc : octogones, séparés par des carrés et des losanges. Bordure ondée. En face de la porte d'entrée, attenant au seuil, grand médaillon circulaire, inscrit dans un carré mesurant 1 m. 14 de côté : panthère, portant au cou un collier, et passant à gauche en flairant le sol. Patte de devant et partie du mufle restaurés après l'enlèvement.

Musée du 4e Tirailleurs à Sousse.

La Blanchère, *Collections du Musée Alaoui*, p. 19-20, et fig. de la p. 19 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 342, 379 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*,

1888, p. 166 et suiv., et pl. VII; Héron de Villefosse, *Revue de l'Afr. franç.*, 1887, p. 374; Hannezo, *Assoc. franç. pour l'avancement des Sciences*, *Congrès de Carthage* (25ᵉ *session*), 2ᵉ partie, p. 819, 820 A; Gauckler, *Rev. arch.*, 1897, II, p. 10 et suiv.; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *Musées de Sousse*, p. 3, n° 2 et pl. I, fig. 2; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1904, p. 124.

123. Sousse. — Mêmes fouilles.

Chambres à l'est du péristyle. — Deux chambres à coucher symétriques, s'ouvrant l'une au nord, l'autre au sud. Motifs géométriques, blanc et noir, réservant l'emplacement du lit au fond de chaque pièce. Sur le seuil de la chambre nord, l'inscription : *ad apru*[*m*]. Sur le seuil de la chambre sud, l'inscription : *ad leone*[*m*], (allusions au sanglier des chasses hivernales, et au lion caniculaire).

En place.

C. I. L., VIII, *Sup.*, 11150; La Blanchère, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1886, p. 379 et suiv.; — *Collections du Musée Alaoui*, p. 18; — *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 165; Héron de Villefosse, *loc. cit.*, p. 375; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum*, p. 2116 et note 7.

124. Sousse. — Mêmes fouilles. 1887.

Chambre au sud du péristyle. — Au milieu d'un motif géométrique polygonal, blanc et noir, tableau presque carré : 1 m. 89 × 1 m. 80, bordé d'une guirlande de lierre. Le haut et le bas du tableau sont occupés par deux paires opposées de chevaux de course, affrontés de part et d'autre d'un palmier, ayant leurs noms inscrits devant eux : *Patricius*, *Ipparchus*, *Campus*, *Dilectus*, et portant, les uns, sur la cuisse et sur l'épaule droites, le nom scindé du propriétaire : SORO THI, les autres, sur la cuisse gauche, une marque d'écurie. A droite et à gauche du tableau, les deux groupes sont séparés par des poteaux à traverse cruciforme ; au centre, par un paysage pittoresque et idyllique : dans un site montagneux et rocheux, un berger joue de la syrinx auprès d'une fontaine où viennent s'abreuver une vache, une chèvre et un cerf.

Musée du 4ᵉ Tirailleurs à Sousse.

Bertrand, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 379 et suiv.; La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 167 et suiv. et pl. VII; — *Collections du Musée Alaoui*, p. 20 et suiv.; Héron de Villefosse, *loc. cit.*, p. 375 et suiv.; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 4, n° 4 et pl. II; Hannezo, *loc. cit.*, p. 820 E; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 20 et suiv.; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 189; Schulten, *loc. cit.*, p. 124; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum*, p. 2115 et suiv.; L'Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 8, n° 20 et pl. XIII; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11150.

125. Sousse. — Mêmes fouilles.

Salle d'apparat, au nord-ouest du péristyle. Mosaïque d'*oecus*. — Grand pavement d'un seul tenant, dont les principales divisions correspondent aux dispositions particulières de la salle, laquelle s'ouvre sur le péristyle par trois entrées, une large baie au centre et, aux deux extrémités, deux portes plus étroites, donnant accès, à droite et à gauche, à deux promenoirs à colonnades, sur lesquels s'ouvrent les pièces latérales. — 1° Seuils des deux promenoirs : motifs géométriques. — 2° Portiques latéraux : motifs géométriques, noir sur blanc. — 3° Entrecolonnements entre les portiques latéraux et le tableau central. Huit tableaux rectangulaires, tous pareils : grand *swastika*, dans un losange, inscrit lui-même dans un rectangle. — 4° Seuil de la baie centrale : 2 m. 95 × 0 m. 75. Un tigre (détruit au moment de l'enlèvement de la mosaïque) et une tigresse, se faisant face de part et d'autre d'un cratère d'où part une vigne qui les enlace. — 5° Tableau central : 10 m. 25 × 13 m. 14. Le cortège de Neptune ; grande composition décorative, divisée par des cercles tangents, tous de même diamètre, en cinquante-six médaillons circulaires ou étoilés, renfermant chacun une figure. Au centre, le Dieu sur son char attelé de quatre chevaux marins. Dans chacun des autres médaillons une divinité marine : trois Sirènes vêtues ; trois Néréides (dont l'une, en haut, est sans doute Amphitrite), montées sur des panthères marines ; des Nymphes chevauchant des monstres marins variés. Le long des bordures, de chaque côté, cinq Tritons, jeunes ou vieux. Dans les demi-médaillons des bords, couples de dauphins à la queue enroulée autour d'un trident. Bordure : riche guirlande de feuillages, fleurs et fruits.

L'un des seuils latéraux, le seuil de la baie centrale et le tableau central ont été transportés au musée du Bardo en 1886. Le reste a été laissé en place.

La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1886, p. 163 et suiv. et pl. VI ; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 342 et suiv., 379 et suiv. ; — *Collections du Musée Alaoui*, p. 25 et suiv. et pl. I ; Héron de Villefosse, *loc. cit.*, p. 382 et suiv. et 387 ; Hannezo, *loc. cit.*, p. 820 ; Diehl, *Revue Bleue*, 1894, p. 431 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 9, n° 1 (tableau central), et p. 23, n° 97 (seuil latéral). Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 314 ; — *Revue arch.*, 1897, II, p. 10 et suiv. ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.* s. v., *Musivum*, p. 2110 et note 15.

126. Sousse. — Mêmes fouilles. 1888.

Chambre au nord du péristyle. — Grand tableau pittoresque :

4 m. 10 × 3 m. 40. Bordé d'une guirlande de lierre. Quatre grands médaillons circulaires, remplissant exactement les écoinçons, figurent quatre paires de chevaux de course, affrontés chaque fois de part et d'autre d'un palmier auquel ils sont attachés ; leurs noms sont inscrits au-dessus d'eux : *Amor*, *Dominator* ; *Adorandus*, *Crinitus* ; *Ferox*, ... ; *Pegasus*, ... Au centre du tableau, paysage représentant, dans un site accidenté parsemé de constructions diverses, la jumenterie du domaine de *Sorothus*, avec les pâturages où s'ébattent les poulains et les juments de l'éleveur.

Musée du 4ᵉ Tirailleurs à Sousse.

La Blanchère, *Collections du Musée Alaoui*, p. 23 et suiv. et fig. de la p. 25 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 3 et suiv., n° 3 ; Hannezo, *loc. cit.*, p. 818 et 820, K ; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum*, p. 2115 et note 14 ; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 20 et suiv. ; Carton, *Rev. tunisienne*, 1903, p. 154-157 et suiv. ; Schulten, *L'Afrique romaine*, trad. franç. de Florent, *Revue tunisienne*, 1903, p. 466 et suiv. et note 1 de la p. 467 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 11150 ; Bernard, *loc. cit.*, p. 8, n° 21, pl. XIV.

127. Sousse. — Mêmes fouilles. Décembre 1886.

Chambre à l'angle nord-est du péristyle. — Médaillons carrés : 0 m. 29 × 0 m. 29, renfermant chacun une croix entrelacée. Détachés de la mosaïque géométrique qui entourait le tableau de la panthère.

Musée du 4ᵉ Tirailleurs à Sousse.

Hannezo, *loc. cit.*, p. 820, 821 A ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 5, n° 9.

128. Sousse. — Mêmes fouilles.

Chambres diverses. — Fragments de bordure, détachés de diverses mosaïques géométriques.

Musée du 4ᵉ Tirailleurs à Sousse.

Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 5, n° 10 ; Hannezo, *loc. cit.*, p. 820, 821.

129. Sousse. — Mêmes fouilles.

Chambres diverses. — Fragments de motifs géométriques et décoratifs.

Musée du 4ᵉ Tirailleurs.

Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 5, n° 12.

130. Sousse. — Mêmes fouilles.

Seuil d'un des couloirs. — Motif géométrique : 0 m. 45 × 0 m. 52.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 22, nº 98.

131. Sousse. — A proximité de la villa de *Sorothus*. Mosaïque découverte dans un terrain de M. Melca.

Détruite sans avoir été relevée.

La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 166.

132. Sousse. — A l'ouest-nord-ouest de la ville, hors de la porte Bab-el-Gharbi, dans les terrains militaires, et dans le voisinage immédiat de la maison de *Sorothus*. Habitation romaine, découverte et partiellement déblayée en 1896 au cours de la construction du nouvel arsenal de Sousse. (Fouilles dirigées par M. le capitaine Dupont).

Toutes les pièces et tous les couloirs de la maison étaient pavés de mosaïques, en marbre et en pâtes de verre.

Les principaux tableaux sont au Musée municipal de Sousse ; les motifs géométriques sont restés en place.

Atrium, avec *tablinum* et *alae*, situé au sud de l'*oecus*. Exploré à diverses reprises, mais toujours partiellement : en 1886 (?) et en 1888 par la section de discipline du 4e Tirailleurs ; au début de l'année 1896, par M. le capitaine d'artillerie Dupont ; au mois d'octobre de la même année, par M. le colonel Dechizelle.

Atrium proprement dit. — Grande mosaïque décorative : 3 m. 10 × 2 m. 60. Sept rangées alternées de cratères que relient l'un à l'autre, tantôt des arceaux, tantôt des rinceaux de feuillage arrondis ; dans chaque cratère est plantée verticalement une plume de paon, ou une fleur de nénuphar. Les intervalles cintrés abritent divers oiseaux, quelques quadrupèdes, des attributs variés : masque, vases, corbeilles de fruits. Pavement de la fin du deuxième siècle de notre ère, recouvrant une autre mosaïque antérieure beaucoup plus fine, dont on ne put recueillir que quelques fragments.

Détruite. Vue par nous en 1896.

Hannezo, *loc. cit.*, p. 821 et suiv. ; Gauckler, *Revue arch.*, 1897, II, p. 8 et suiv. ; — *Monum. et Mém. Piot*, IV, 1898, p. 233 et suiv.

133. Sousse. — Mêmes fouilles.

Tablinum de l'*atrium* précédent. — Tableau carré, (1 m. 22 × 1 m. 22) occupant le milieu de la pièce, au centre d'un pavement en mosaïque blanche unie. Portrait de Virgile. Vu de face, assis sur un siège à dossier, et reposant sur un escabeau les pieds chaussés de brodequins, le poète, vêtu d'une ample toge blanche à angusticlave bleu, tient ouvert sur ses genoux un rouleau de papyrus, sur lequel il vient d'écrire, en lettres cursives, les premiers vers de l'Énéïde: *Musa mihi causas memora quo numine laeso, quid ve...* Clio et Melpomène, debout derrière lui, semblent lui dicter ses chants. La Muse de l'Histoire, à droite, lit au poète un manuscrit qu'elle déroule de ses deux mains. La Muse de la Tragédie, chaussée du cothurne et tenant sur le bras un masque tragique, écoute, accoudée à gauche sur le dossier du trône. Bordure dentelée.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, [illegible], p. 586 et suiv.; *Revue arch.*, 1897, II, p. 8 et suiv.; — *Monum. et Mém. Piot*, IV, 1898, p. 233 et suiv., pl. XX et fig. 1; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 21, n° 266 et pl. X, n° [illegible]; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum*, p. 2118 et note; Courbaud, *ibid.*, s. v. *Imago*, p. 407, fig. 3973; G. B. Intra, *L'effigie di Virgilio nel musaico di Adrumeto* (extrait des *Atti della Reale Accademia Virgiliana*, anno 1898). Mantova, 1898, in-8 avec fig.; Helbig, *Führer durch die Sammlungen der klass. Altert. in Rom*, 2e édit. allemande, 1, p. 355 et suiv., n° 536 et fig. 30; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 14; Cagnat, *Carthage, Timgad, Tebessa et les villes antiques de l'Afrique du Nord*, fig. de la p. 118.

134. Sousse. — Mêmes fouilles.

Aile droite du même *tablinum* au sud. — Tableau carré, au centre d'une mosaïque blanche. Le sujet était probablement virgilien, comme celui de l'aile symétrique, à gauche du portrait du poète ornant le *tablinum*.

Détruit, sans avoir été relevé.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, IV, 1898, p. 232.

135. Sousse. — Mêmes fouilles.

Aile gauche du même *tablinum*, au nord. — Tableau carré, occupant le centre de la pièce, au milieu d'une mosaïque blanche unie. Devait mesurer 1 m. 27 de côté. Il manque à gauche plus d'un tiers du tableau, qui semble représenter les adieux de Didon à Énée, et qui devait se composer de cinq personnages. Au milieu, le groupe principal: Énée, dont il ne reste que la tête; Didon, cou-

ronnée d'un diadème avec aigrette en forme d'*uraeus*, se pendant au cou du héros qu'elle s'efforce de retenir ; Anna, sœur de Didon, qui appuie de la voix et du geste les supplications de sa sœur. Le fond du tableau est rempli à droite par une suivante, adossée à un autel et tenant un tympanon. A gauche, derrière Énée, devait se tenir un de ses compagnons troyens. Bordure dentelée.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Revue arch.*, 1897, II, p. 8 et suiv. : — *Monum. et Mém. Piot*, IV, 1898, p. 238 et suiv. et fig. 2 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 21, n° 267 et fig. 2 de la pl. X, n° 2 ; Petersen, *loc. cit.*, 1903, p. 14 (indiquant par erreur Oudna (*Uthina*) comme lieu de provenance) ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2118 et note 4.

136. Sousse.

Triclinium de l'*oecus*. — Grand pavement : 9 m. 50 × 7 m. 50. Sur les côtés, deux bandes géométriques, larges de 1 m. 10, formées de losanges et de quadrilatères étoilés, délimitent deux promenoirs latéraux. Au milieu, vaste mosaïque blanche unie, entourant à droite, à gauche et au fond, un tableau en forme de T, dont la barre horizontale était contiguë au seuil du vestibule. Sur un fond blanc, isolé du reste du pavement par une simple torsade, sont disposés de nombreux médaillons. Douze, sur deux rangs, dans la barre du T (0 m. 50 de diamètre), figurent alternativement des oiseaux, faisans, paons et perdrix, et des poissons de mer ou d'eau douce. Dans la haste du T, très large et dont le centre coïncide avec celui de la pièce, huit autres médaillons un peu plus grands sont disposés en carré autour d'un grand cercle central (0 m. 98 de diamètre), bordé d'une grecque. Ils renferment chacun un quadrupède différent : tigresse, ours, panthère, lion, antilope, cerf et cheval au galop. Motif central : enlèvement de Ganymède par l'aigle de Jupiter.

Le tableau en T, seul enlevé, a été morcelé. Les neuf médaillons de la haste verticale, dont les trois supérieurs ont été retournés au moment du montage pour recevoir la même orientation que les cinq autres, forment actuellement un tableau d'un seul tenant, déposé au musée de Sousse. Des quatorze médaillons de la barre du T, ceux qui n'étaient pas trop mutilés ont été enlevés, un à un, et montés séparément ; ils sont conservés au Musée du Bardo, sauf deux qui ont été offerts au Musée du Louvre.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 251 ; — *Revue arch., ibid.*, 16 et suiv. et pl. X et XII ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*,

p. 31, A, nos 155 à 160 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 29 et suiv., n° 3 et pl. VII ; Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 7, n° 15 ; Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 96 et pl. hors texte; Petersen, *loc. cit.*, p. 20; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1904, p. 127.

137. Sousse. — Mêmes fouilles.

Péristyle.— Motif géométrique : deux couples tangents de bandes sinueuses, s'entrecroisant sur un fond blanc, et laissant entre elles une série de vides circulaires ou étoilés. Sur les bandes, tiges de blés chargées d'épis alternant avec des guirlandes. Dans les intervalles, rosaces et palmettes. Bordure en dents de scie.

Gauckler, *Revue arch.*, *ibid.*, p. 11 et suiv.

138. Sousse. — Mêmes fouilles.

Seuil de la porte principale de l'*oecus*. — Tableau (0 m 80 × 2 m. 40) mutilé à droite et à gauche. Deux Nymphes debout et vues de face, entre deux divinités marines assises, tiennent à deux mains des vasques à anses d'où l'eau déborde. Bordure de flots rouges sur fond blanc.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 250 ; — *Revue arch.*, *ibid.* p. 16 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 31, n° 161.

139. Sousse. — Mêmes fouilles.

Appartements de réception. Vestibule de l'*oecus*. — *a*) Grand tableau rectangulaire : 4 m. 55 × 2 m. 45. Scènes de pêche dans une mer poissonneuse. Aux quatre coins, canots peints de vives couleurs, montés chacun par deux pêcheurs nus : l'un, assis, tient les rames à l'arrière, l'autre, debout sur la plateforme de la proue, harponne des poissons, lance l'épervier, ou relève des nasses. Le canot de l'angle supérieur à gauche était détruit. — *b*) Au sommet de la mosaïque, est encastré dans le tableau principal un autre motif rectangulaire qui forme seuil. Il figurait probablement une tête d'Océan, dont il ne reste que les volutes limoneuses terminant la barbe et quelques bouquets d'herbes marines l'encadrant. Bordure formée, aux quatre angles, de bouquets de feuilles d'eau, d'où sortent de longs roseaux qui vont à la rencontre l'un de l'autre. Au milieu de chaque côté, sorte de couronne comtale, à double rang de perles montées sur quatre tiges, qui paraît représenter les armoiries du maître du logis.

Ce qui restait de la mosaïque est au Musée municipal de Sousse, sauf un fragment (le canot de l'angle supérieur à droite), au Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 250 ; — *Revue arch.*, 1897, II, p. 12 et suiv. et pl. XI ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 29, n° 2 et pl. VI, fig. 2 ; Petersen, *loc. cit.*, p. 20 ; Schulten, *loc. cit.*, p. 127 ; Paul Pallary, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 21 et suiv. ; Carton, *Revue tunisienne*, 1904, p. 251, note 1.

140. Sousse. — Mêmes fouilles.

Exèdre de l'*oecus*. — Mosaïque absidale en forme de segment de cercle : 4 m. 40 × 1 m. 90. Tableau de nature morte : parterre jonché de roses, et parsemé de fruits variés, de cucurbitacés de diverses espèces, de corbeilles plates et de hauts paniers remplis de figues. Au milieu, une gazelle agenouillée broute un panier de raisins ; à droite et à gauche, deux canards. Bordure de roseaux.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 250 ; — *Revue arch.*, *ibid.*, p. 15 et suiv., et pl. XII ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 30, n° 4, et pl. VII, fig. 1 ; Pallary, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 21.

141. Sousse. — Mêmes fouilles.

Sur les parois verticales de l'exèdre, revêtement décoratif en *musivum*, dont la partie inférieure seule subsistait par endroits et qui figurait un paysage marin : au premier plan, la mer, remplie de poissons et sillonnée de canots de pêche, alterne avec des quais, reposant sur des voûtes, et munis de piquets pour attacher les barques.

Magasins du Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 250 ; — *Revue arch.*, *ibid.*, p. 15 et 16 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 30, n° 4 ; Paul Pallary, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 21.

142. Sousse. — Mêmes fouilles.

Aile gauche de l'*oecus*. — Grand tableau : 4 m. 50 × 4 m. Triomphe de Bacchus, vainqueur des Indiens. Au centre, le dieu, couronné de pourpre et richement vêtu, est monté sur un quadrige que traînent quatre tigresses. Debout à sa gauche, se tient une Victoire aux ailes repliées, portant une palme. Au fond du tableau, à gauche de l'attelage, une Bacchante danse en sonnant du tambourin ; en avant, un Satyre précède et conduit les tigresses ; derrière le char, un autre Satyre, tenant un *pedum*, porte sur l'épaule gauche un cratère en bronze ciselé. Au premier plan, deux figures

de remplissage : une panthère buvant dans une coupe ; un Amour bachique chevauchant un lion. Autour du groupe central, riche et large bordure décorative : rinceaux de vigne sortant de cratères aux quatre angles de la mosaïque, et développant symétriquement sur les quatre côtés leurs volutes, chargées de grappes que cueillent des Amours vendangeurs.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 251. — *Revue arch.*, *ibid.*, p. 18 et suiv., et pl. IX ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 30 et suiv., n° 5 et pl. VI, fig. 1 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v, *Musivum*, p. 2118, et note 9 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1901, p. 70, et 1904, p. 127 ; Petersen, *loc. cit.*, p. 20 ; Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 192 et suiv. et pl. hors texte.

143. Sousse. — Mêmes fouilles.

Aile droite de l'*oecus*. — Mosaïque en contrehaut de quelques centimètres, datant probablement de la fin du second siècle de notre ère, et recouvrant les débris du pavement primitif, qui était de plain-pied avec la salle principale. Grande composition géométrique, à médaillons hexagonaux renfermant des poissons, et entourant peut-être un tableau central, qui n'a pu être dégagé, la mosaïque s'étendant sous les murs nouvellement construits d'un magasin de l'arsenal. État de conservation parfaite.

En place. Vue par nous en 1896.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1896, p. 250, et *Revue arch.*, *ibid.*, p. 18.

144. Sousse. — Fouilles du 27e Chasseurs à pied, en 1882, dans le camp de la ville, à 500 mètres du quartier de cavalerie. Mosaïque de seuil d'un monument indéterminé.

Quatre Amours debout sur des poissons accouplés, un pied sur chaque poisson, à la manière des *desultores* les conduisent à l'aide de longues guides, en agitant des fouets d'auriges. Chacun d'eux porte une écharpe de couleur différente, verte, blanche, rouge et bleue. Le vainqueur, placé en tête, tient de la main droite la palme du triomphe. Mutilée.

Musée du Louvre.

Palat, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 151 ; Héron de Villefosse, *Bull. des Antiq. afric.*, 1885, p. 209 et suiv. ; — *Revue de l'Afr. franç.*, VII, 1887, p. 380 et suiv., fig. de la p. 380 et pl. I ; *Catalogue somm. des marbres antiques du Louvre*, p. 103, n° 1797 ; H. Saladin, *Arch. des Miss. scient.*, XIII, 1886, p. 4 ; Doublet, *Revue arch.*, 1892, II, p. 228 ; Hannezo, *loc. cit.*, p. 818.

145. Sousse. — Mêmes fouilles.

Fragments d'une mosaïque attenant au seuil précédent. Rosace centrale que forment de larges bandes sinueuses, garnies de feuilles de lauriers, et encadrant des animaux divers : au milieu du tableau, un singe assis, les jambes croisées, joue d'une sorte de mandoline. Parodie d'Orphée charmant les animaux aux sons de la lyre.

Musée du Louvre

Héron de Villefosse, *Revue de l'Afr. franç.*, VII, 1887, p. 381, et fig. des p. 380 et 382 ; *Catal. somm. des marbres antiques du Louvre*, p. 104, n° 1798; H. Saladin, *loc. cit.*; Doublet, *loc. cit.*, p. 228 et note 5; Hannezo, *loc. cit.*

146. Sousse. — Dans le camp du 4e Tirailleurs, près des tentes de la section de discipline.

Rosace.

Musée du 4e Tirailleurs, à Sousse.

Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 5, n° 11.

147. Sousse. — Près du quartier de cavalerie, à l'embranchement d'un petit chemin qui s'enfonce à gauche dans les jardins, et de la route de Kairouan.

Motif décoratif très simple.

En place.

Palat, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 151.

148. Sousse. — Non loin du bordj Cherch, le long du rempart ouest de la ville, dans les ruines de thermes privés dépendant d'une habitation romaine. Fouilles du 4e Chasseurs en 1887.

1° Dans une salle de bains, au centre d'un motif géométrique, tableau : 1 m. 19 × 0 m. 52. Poissons de mer sortant d'un couffin et recouvrant la liberté dans l'eau.

2° Autres salles pavées de mosaïques, à motifs géométriques variés.

Musée du 4e Tirailleurs.

Doublet, *loc. cit.*, p. 228 et note 1 ; Hannezo, *loc. cit.*, p. 821 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 1, n° 1, et pl. I, 1 ; *Atlas arch. de la Tunisie*, feuille LVII (Sousse), fig. annexe 1 (plan d'Hadrumète), et p. 3, VII, n° 1.

149. Sousse. — Enceinte romaine.

Au point A du plan de l'*Atlas archéologique de Tunisie*, grande villa pavée de mosaïque.

Dr Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 141.

150. Sousse. — Au-delà de la nécropole romaine du camp Sabatier, à 1.500 mètres à l'ouest du camp actuel. Restes très effacés d'une villa romaine entièrement pavée de mosaïque. Fouilles de M. le capitaine de Bray, en 1894.

1° Chambre rectangulaire : 5 m. 60 × 3 m. 60. — Motif géométrique bleu sur fond blanc, formé de cercles entrecroisés et entouré d'une grecque. Conservation parfaite.

2° Chambre rectangulaire avec abside demi-circulaire (diamètre : 3 m. 20). — *a*) Motif géométrique en damier, bordé d'une dentelure. — *b*) Devant l'abside, tableau : 1 m. 10 × 1 m. 10. Deux groupes superposés : taureau luttant contre un ours ; sanglier chargeant un poulain.

3° Salle cruciforme, dont les quatre branches sont pavées d'un même motif géométrique quadrillé, bordé d'une grecque. — *a*) Au centre, restes d'un tableau carré qui mesurait environ un mètre de côté : ours dressé, et pendu à une tringle par le cou et les pattes de devant. — *b*) Branche Est de la croix ; pièce rectangulaire : 4 m. 40 × 5 m. 60. Mosaïque géométrique. Au centre, un bassin rectangulaire, à bords arrondis, (1 m. 60 × 2 m. 40), s'enfonçant de 0 m. 30 dans le sol de la pièce, et revêtu lui-même d'une mosaïque géométrique de dessin très fin, traversée de deux trous, l'un pour l'adduction, l'autre pour l'écoulement des eaux. — *c*) Branche Ouest de la croix. Autre pièce rectangulaire. Mosaïque à fond blanc : 4 m. 40 × 4 m. Tableau central : 1 m. 30 × 1 m. 10 ; crustacés, mollusques et poissons.

Les tableaux 2° *b*) et 3° *c*) au Musée du 4e Tirailleurs à Sousse.

Hannezo, *loc. cit.*, p. 822 ; *Atlas arch. de la Tunisie*, feuille (Sousse), LVII, fig du texte annexe n° XIV (plan d'Hadrumète) ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 5, n° 5 et planche I, fig. 4, p. 35, n° 12 et planche IX, fig. 4 ; Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 6, n° 14 et pl. IX, fig. 2. Renseignements de M. le capitaine de Bray.

151. Sousse. — Près de la colonne Philibert, dans le camp Sabatier à Sousse. Fouilles du 4e Tirailleurs en 1898 (M. le lieutenant-colonel Monlezun).

Pavement d'abside. — Dans un segment de cercle de 2 m. × 1 m. 65, bordé d'une torsade, paon vu de face, faisant la roue.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 13 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 35, n° 13.

152. Sousse. — Avenue de la porte du Sud ; propriété Mestiri. Maison romaine, déblayée en partie en 1899 par M. Gouvet, directeur des travaux de la ville de Sousse.

Tous les pavements étaient faits de mosaïque.

Portique du péristyle. — *a*) Côté sud-est : écailles alternées en imbrication, noires et blanches. Bordure en torsade. — *b*) Côté sud-ouest : riche et lourd décor géométrique en damier, formé de trois bandes contiguës de médaillons carrés, tous égaux, séparés par des torsades, et contenant des peltes, des croix et des étoiles.

En place.

153. Sousse. Mêmes fouilles. *Oecus.* — Grand pavement à motifs géométriques, dont les principales divisions correspondent à celles de la pièce. — *a*) Salle centrale : motif hexagonal en nid d'abeilles, bordé d'une large tresse à trois brins — *b*) Galeries latérales : assemblage de losanges et d'hexagones, formant des étoiles noires sur fond blanc, et bordé de carreaux tangents par les angles. — *c*) Entrecolonnements : six tableaux rectangulaires, trois de chaque côté, ceux des extrémités de la colonnade étant ornés de feuilles d'eau et de guirlandes de lierre, celui du centre de trois peltes.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 10.

154. Sousse. — Mêmes fouilles.

Seuil de l'*oecus*. — Tableau rectangulaire : 2 m. 80 × 1 m. Dans un cadre à simple filet noir, deux Tritons affrontés présentent des corbeilles, garnies d'algues aux vives couleurs. Sur leur croupe, aux rapides replis, s'allongent deux Néréides nues, chargées de colliers et de bracelets. Quatre dauphins complètent le groupe. Traces de restauration antique. La mosaïque avait subi jadis de nombreuses mutilations, peut-être intentionnelles.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *loc. cit.*,; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 35, n° 14.

155. Sousse. — Mêmes fouilles.

Cubiculum. — Chambre en quadrilatère irrégulier, contiguë à l'*oecus*, s'ouvrant sur le côté sud-est du péristyle, à l'angle sud. Pavée d'une mosaïque d'un seul tenant, mais divisée en deux compartiments : au fond de la pièce, au sud-ouest, mosaïque blanche unie, marquant l'emplacement du lit ; en avant, près de l'entrée, grand tableau décoratif à figures, à peu près carré (3 m. 50 × 3 m. 80), bordé d'une large frange comme un tapis. Sur toute l'étendue du tableau se développe un réseau de rinceaux qui se rapprochent et s'éloignent alternativement, et que relient en leurs points de tangence des guirlandes chargées de mascarons. Dans les intervalles, nombreuses figures bachiques : au milieu, huit couples érotiques de Satyres et de Bacchantes ; le long de la bordure, un Pan et un Silène à demi-couché ; une panthère jouant avec un rhyton ; une gazelle broutant un rameau ; deux poules de Carthage ; une perdrix ; un lièvre broutant une grappe ; deux paons affrontés de part et d'autre d'un cratère ; un canard.

Le tableau seul a été transporté au Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *loc. cit.* ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 31 et suiv., n° 6 et pl. IX ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1901, p. 69 et suiv. et fig. 2 ; Petersen, *Ibid.*, 1903, p. 20 ; Anonyme, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 251 et suiv. et planche hors texte ; Gauckler dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2117 et note 10.

156. Sousse. — Mêmes fouilles.

Seuil du *cubiculum.* — Médaillon carré : bordure d'oves, motif central détruit.

En place.

157. Sousse. — Mêmes fouilles.

Chambre attenante au *cubiculum*, à l'est, et s'ouvrant sur le côté sud-est du péristyle. — Motif géométrique en damier : carreaux ornés de croisettes. Bordure en plate-bande.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 10.

158. Sousse. — Mêmes fouilles.

Chambre s'ouvrant sur le côté sud-est du péristyle, à l'est de la précédente. — Mosaïque décorative, très mutilée : deux couples tangents de guirlandes à festons demi-circulaires, tous égaux, s'en-

trecroisent de manière à former, au total : dans le champ, trois séries de médaillons ronds ou étoilés, complets ; le long de la bordure, quatre séries de demi-médaillons, chaque compartiment étant orné d'un motif différent, animal, fleur ou fruit. Bordure : rinceaux fleuris entre deux filets noirs sur fond blanc.

Le coin Est du pavement, qui comprend l'angle formé par la bordure et deux des demi-médaillons attenants, l'un contenant un paon, l'autre un tigre marin, a été transporté au Musée municipal de Sousse. Le reste, en place.

Gauckler, *loc. cit.* ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 34 et suiv., n° 10 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1901, p. 69 et suiv.

159. Sousse. — Environs de Sousse, près de la route de Monastir. — Trouvée en plein champ, à 0 m. 40 de profondeur, par M. Marino.

Tableau rectangulaire assez mutilé : 0 m. 80 × 0 m. 70. Jeune femme debout, à demi-nue, et couronnée de jasmin, entraînée par un homme, à draperies sombres, tenant un thyrse de la main gauche et couronné de lierre (Dionysos ?)

Musée municipal de Sousse.

Hannezo, *loc. cit.*, p. 817 et suiv.

160. Sousse. — Maison romaine derrière les huileries du Sahel, dans le jardin de l'Arabe Fredj Refas. Fouilles de M. Gouvet.

Pavement de chambre : 4 m. 30 × 3 m. 80. — Motif géométrique : peltes, et médaillons carrés ou circulaires, encadrant des croix entrelacées ou des étoiles. Bordure en degrés.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 35, n° 11.

161. Sousse. — Mêmes fouilles. Seuil de la chambre précédente. — Tableau carré : 0 m. 60 × 0 m. 60. Banderole arrondie en pelte, d'où se détachent quatre algues marines, et dont les deux extrémités se déroulent symétriquement en courbes sinueuses.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* : Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 36, n° 17 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1904, p. 251, note 1.

162. Sousse. — Sur le talus Est d'une piste encaissée près du cimetière arabe du Sud (n° 40 de l'*Atlas archéologique*, feuille de Sousse).

Mosaïque recouvrant une citerne antique aménagée par les Arabes.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1908, p. 80.

163. Sousse. — Restes d'une maison romaine, partiellement déblayée dans l'immeuble de Si Mohammed-ben-Hassouna-Amar, rue de l'Église, n° 8, octobre 1902.

Pavement d'une chambre d'habitation, établi sur une citerne. — Dans un tableau à peu près carré, (2 m. 30 × 2 m. 35), bordé d'une bande large de fleurs de lotus que sépare un lacet en feston, grand cratère à panse côtelée, muni d'un pied et de deux anses, et d'où sortent au milieu un palmier, à droite et à gauche deux ceps de vigne chargés de grappes et de feuillages. Divers oiseaux, faisans, canards, paons et perdrix, sont perchés sur les volutes et les rinceaux. Au sommet du tableau, au-dessus de la cime arasée du palmier, signature de l'artiste, en caractères grecs : ΘΕΟΔΟΥΛΟΥ. Époque chrétienne.

Musée municipal de Sousse.

Gouvet, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CXXXIX et suiv. ; Gauckler, *Marche du Service en 1902*, p. 18 ; — *Mem. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 196, 3, n° 2 ; Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 144.

164. Sousse. — Constructions antiques trouvées dans les fondations de la nouvelle gare de Sousse, en 1902-1903.

Vaste bassin circulaire, revêtu de mosaïques, et entouré de gradins, mesurant 7 mètres de diamètre.

En place.

Bull. de la Soc. arch. de Sousse, 1903, p. 207 ; Carton, *ibid.*, 1908, p. 39.

165. Sousse. — Restes incendiés et très confus d'une maison romaine, découverts en 1905 dans des travaux de construction de la gare de Sousse.

Oecus ? — Grande mosaïque décorative, du même type et du même travail que le « Cortège de Neptune » de la maison de *Sorothus*, n° 123, mais si mutilée qu'on n'a pu en recueillir que deux médaillons : l'un représentant une Néréide allongée sur la croupe d'un tigre marin, l'autre un Amour ailé chevauchant un

dauphin. Bordures des médaillons, et du tableau dans son ensemble : guirlandes de laurier, de fleurs et de fruits.

Deux médaillons transportés au musée municipal de Sousse : le reste en place ou détruit.

Renseignements de M. Gouvet.

166. Sousse. — Mêmes fouilles.

Seuil de l'*oecus*. — Tableau rectangulaire, mutilé à gauche et en bas, encadré d'un simple filet noir qui le sépare d'une large bande blanche. Deux bateaux de plaisance se faisant face : embarcations de luxe, de forme élégante et légère, munies de deux mâts à voile latine d'un éperon à tête de dauphin et de neuf rangées de rames. Très richement ornées, et peintes de vives couleurs.

Musée municipal de Sousse.

Renseignements de M. Gouvet.

167. Sousse. — Sur l'emplacement du nouveau Palais de Justice, dans les fouilles de fondations exécutées en 1906 (M. Gouvet).

Trois groupes de citernes recouvertes de mosaïque blanche.

En place.

Renseignements de M. Gouvet.

168. Sousse. — Sur l'emplacement du nouveau Palais de Justice, sous l'angle sud-ouest du vestibule, 1908 (M. Gouvet).

Pavement rectangulaire : 3 m. $\times$ 4 m. — Motif géométrique formé de cercles, tous égaux, se coupant de manière à dessiner des quatrefeuilles en noir sur un fond blanc. Très délabré.

Autres fragments de pavements analogues trouvés dans la même région.

En place.

Renseignements de M. Gouvet.

169. Sousse. — Dans les fondations de l'École maternelle de filles, en face de la gare, dans l'ancien cimetière arabe, en 1908 (M. Gouvet).

Pavement mutilé. — Motif géométrique en damier, diagonal à la bordure, avec croisettes dans chacune des cases, en noir sur fond blanc. Bordure en torsade.

En place.

Renseignements de M. Gouvet.

170. Sousse. — Travaux de la Municipalité au nord-ouest de la ville, dans les terrains du Trocadéro, au mois de septembre 1898 (M. Gouvet).

Chambre d'habitation, se terminant par une abside : diam. 3 m. 12. — Motif hexagonal en nid d'abeilles, noir sur blanc ; bordure en torsade, noir, jaune, rouge et blanc.

Laissée en place.

Renseignements de M. Gouvet.

171. Sousse. — Travaux de la Municipalité, au nord-ouest de la ville, en 1901 (M. Gouvet).

Pavement de portique. — Damier, fait de dés rectangulaires de grandes dimensions, deux fois plus longs que larges, accouplés deux par deux, mais en variant les couleurs, de manière à constituer une série de cases mi-partie noires et blanches, ou rouges et jaunes.

Échantillon au Musée municipal de Sousse.

Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 36, n° 18.

172. Sousse. — Près de la porte Ouest de la ville, dans les travaux de la Compagnie des eaux du Sahel exécutés au mois d'août 1907.

Piscine circulaire dont les parois sont revêtues d'une mosaïque murale, polychrome, assez endommagée : tout le haut est détruit. — Scène marine : Vénus sortant de l'onde, accostée de deux Amours, chevauchant des poissons, dont chacun porte un nom comme des chevaux de course ; à gauche de Vénus : *Processus* et *Vernaclus* ; à droite ....*gens* et *Li*... Au-dessous de ce groupe, d'autres Amours, dans quatre barques, relèvent un filet rempli de poissons, pêchent à la ligne, ou rament.

Musée municipal de Sousse.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. CCLXXI et suiv.; Carton, *Revue tunisienne*, 1909, p. 157.

173. Sousse. — Près du cimetière des renégats, maison romaine explorée par M. Gouvet en 1901.

Pavement de chambre. — Motif géométrique très élégant : losanges alternativement dressés et couchés, séparés par des grecques en méandre, qui se coupent à angles droits en dessinant des *swastikas*. Bordure en torsade.

En place.

Renseignements de M. Gouvet.

174. Sousse. — Même maison ; mêmes fouilles.

Pavement de chambre. — Motif géométrique : cercles égaux se coupant quatre par quatre, de manière à dessiner des quadrilatères étoilés alternant avec des quatrefeuilles. Dans les médaillons, des croisettes. Bordure en torsade.

En place.

Renseignements de M. Gouvet.

175. Sousse. — Propriété de M. Monge, au Trocadéro. Fouilles de la Municipalité de Sousse, en 1899 (M. Gouvet). Maison romaine, dont toutes les chambres déblayées étaient pavées de mosaïque.

Pavement de *cubiculum*. — Motif géométrique : combinaison très simple de triangles et de carreaux blancs et noirs. — Au milieu, un tableau carré (1 m. 40 × 1 m. 40), bordé d'un filet noir et d'une bordure de flots rouges, et figurant dans un médaillon circulaire, cerné d'un anneau dentelé, l'enlèvement de Ganymède par l'aigle de Jupiter. Travail médiocre.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 10 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIV ; — *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 34, n° 9 et pl. IX, fig. 3.

176. Sousse. — Mêmes fouilles.

Pavement de *cubiculum*. — Motif géométrique, avec tableau central, brisé de partout et dont il ne restait qu'un fragment haut de 0 m. 30. Homme assis contre un piédestal, qui supporte un groupe de Léda se livrant à l'étreinte du cygne.

Musée municipal de Sousse. A été monté dans un encadrement en torsade emprunté à un autre pavement de même provenance.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIV ; — *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 34, n° 8 (indiqué à tort, comme provenant de la maison romaine de la propriété Mestiri).

177. Sousse. — Mêmes fouilles.

Pavement de chambre. — Mosaïque de marbre noir et blanc, dessinant des motifs géométriques, symétriquement disposés autour d'un médaillon central polychrome, qui renfermait une tête

de Méduse vue de face. Travail médiocre : cubes de grandes dimensions.

Le médaillon central seul a été transporté au Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIII, et 1904, p. 384 et suiv., n° 23 ; — *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 36, n° 19.

178. Sousse. — Au-dessus de Sidi-bou-Djaffar, et non loin de la mer, à 1 kilomètre au nord de la ville, et à proximité des fours à chaux et de la briqueterie de M. Balzan. Restes très effacés d'une villa romaine, dont seule une chambre d'apparat, pavée de mosaïque, fut déblayée en 1883.

Oecus et *triclinium*. — Grande mosaïque décorative, divisée en deux parties : à l'entrée et au milieu de la salle, tableau pittoresque en forme de T, dont la barre horizontale, contiguë à la porte du péristyle, occupait toute la largeur de la pièce ; à droite, à gauche et au fond, motif géométrique en fer à cheval, dessinant l'emplacement des trois lits d'un *triclinium* autour de la haste verticale du T.

a) Mosaïque du pourtour. — Combinaison de cercles, de carrés et de peltes dessinant de lourdes rosaces ; très mutilée.

b) Mosaïque centrale en T. — La partie la plus rapprochée de l'entrée avait beaucoup souffert. Une aquarelle, exécutée sur place au moment de la trouvaille et conservée chez M. Balzan, permet cependant de se rendre compte des dispositions générales du tableau. Il figurait des scènes de chasse et de pêche dans un paysage nilotique. Au milieu, un large filet, étalé en demi-cercle dans un marécage poissonneux, et que deux couples de pêcheurs retirent de l'eau en le halant sur le sable du rivage. Au bas du tableau, dans la bande horizontale du T renversé, divers fauves circulent, ou se battent sur la terre ferme. Au-dessus, dans la haste verticale, des nègres et des pygmées rament, pêchent, chassent, luttent dans un marécage, au milieu de bouquets de lotus, de papyrus et de palmiers, contre des crocodiles, des hippopotames, des ibis et des flamants.

Trois des fragments de la mosaïque sont au Musée du Bardo : 1° chien attaquant un sanglier; lièvre : 1 m. 46 × 1 m. 14 ; 2° un chasseur, dans un fourré, emporte des canards : 0 m. 62 × 0 m. 89 ; 3° fragment du motif géométrique de pourtour : 1 m. 60 × 1 m. 16.

Deux fragments sont au Musée municipal de Sousse : 4° partie

du marécage nilotique, avec trois barques de pêcheurs, un hippopotame menaçant l'une d'elles, des canards, divers poissons, et une partie du filet qui emprisonne quelques-uns de ceux-ci : 2 m. 15 × 1 m. 45 ; 5° fragment de la mosaïque géométrique : 1 m. 55 × 1 m. 25.

Quelques débris plus insignifiants, notamment un lièvre, un échassier aux ailes éployées, ont été conservés par M. Balzan, ou dispersés dans diverses collections particulières.

Delattre, *Bull. des Antiq. afric.*, 1884, p. 218 et suiv.; S. Reinach, *Manuel de Philol. class.*, 2 éd., II, p. 131, note 3; La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 470; Doublet, *Revue arch.*, 1892, II, p. 217 et suiv., pl. XXI et XXII (dessins d'ensemble et de détail de la mosaïque, exécutés par M. Pradère); Gsell, *Revue afric.*, 1893, p. 122 et suiv., n° 167; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 10, n° 2 (fragment 1), n° 3 (fragment 2), n° 4 (fragment 3); Toutain, *les Cités romaines de la Tunisie*, 1896, p. 123; Gauckler, *Rev. arch.*, 1897, II, p. 11 et suiv.; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 33 et suiv. et pl. IX, fig. 2 (fragment 4); Petersen, *Jahrbuch des kais. deutsch. arch. Instituts*, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 20; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2102, et note 14.

179. Sousse. — Sur le versant sud du ravin de l'Oued-Blibane, à proximité de la mer, maison romaine, découverte par M. le docteur Lambert, et en partie déblayée en 1904 par M. le commandant Giorgi (fouilles de la Société archéologique de Sousse et de la Direction des Antiquités).

Toutes les chambres qui ont été dégagées étaient pavées de mosaïques géométriques : *a*) encadrement à torsade ; *b*) damier, bordure en torsade; *c*) dés en perspective ; *d*) mosaïque géométrique : carrés, losanges, rectangles entourant un médaillon étoilé avec paon de face, faisant la roue ; *e*) écailles bordées d'une torsade ; *f*) damier ; bordure en torsade ; *g*) damier bordé d'une tresse ; *h*) croix entrelacées, bordure en torsade ; *c*) cercles entrelacés et rosaces, bordure en torsade ; *k*) étoiles cruciformes et cercles ; *l*) médaillons à *swastikas*, bordure en torsade.

En place, à part quelques échantillons transportés au Musée municipal de Sousse. Vues par nous, en 1904.

Giorgi, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1904, p. 30 et p. 158 et suiv. (ensemble des mosaïques et plan des ruines dressé par M. Gouvet); Lambert, *ibid.*, 1905, p. 284 et suiv.; Carton, *Revue tunisienne*, 1905, p. 239 et 1906, p. 252 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 154. Photographies dans les Archives de la Direction des Antiquités de Tunisie.

180. Sousse. — Mêmes fouilles.

Pavement à fond blanc uni, avec tableau central (1 m. 80 × 1 m. 50),

encadré d'une grecque et figurant Neptune debout sur un bige, tenant le trident, et conduisant un attelage de deux chevaux marins. Conservation parfaite.

Musée municipal de Sousse.

Giorgi, *loc. cit.*, p. 30, p. 161 et suiv. et planche en couleurs hors texte; Carton, *loc. cit.*, 1905, p. 230 et 1906, p. 252; Schulten, *loc. cit.*, p. [illegible] et [illegible] de la p. 155.

181. Sousse. — Mêmes fouilles.

Pavement à fond blanc, avec tableau central rectangulaire, (1 m. 50 × 1 m.), à trois personnages : des acteurs comiques au visage recouvert d'un masque. Un esclave, dont les contorsions expriment une vive douleur physique, vient d'être battu par son maître irrité, dont un ami retient le bras droit encore menaçant. Le masque de l'esclave, mutilé par une fissure de la mosaïque a été restauré. Le reste est intact.

Musée municipal de Sousse.

Giorgi, *loc. cit.*, p. 160 et suiv., et fig. hors texte de la p. 163; Carton, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1904, p. 190. — *Revue tunisienne*, 1905, p. 231, et 1906, p. 252; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 154, et 1908, p. 214 et fig. 2.

182. Sousse. — Fouilles de Pellissier, avant 1844.

« J'ai mis à découvert plus de 100 mètres carrés de mosaïques, dont quelques-unes sont fort belles. J'en ai fait enlever plusieurs fragments, dont j'ai pavé la chancellerie de mon consulat.

« Une pièce de milieu, représentant un intérieur d'appartement, avec des personnages fort bien conservés, était destinée par moi à M. le maréchal Soult : mais les grossiers ouvriers que je suis forcé d'employer, faute d'autres, me l'ont brisée en la transportant. »

Pellissier, *Revue arch.*, 1844, I, p. 811.

183. Sousse. — Nécropole romaine.

« Inscription gréco-byzantine en mosaïque, trouvée auprès d'Hadrumète dans un des hypogées voisins de la nécropole romaine. »

Daux, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, [illegible], p. [illegible].

184. Sousse. — Provenance incertaine : « Régence de Tunis (coté de l'Est). Inscription faisant partie d'une mosaïque dans une hypogée. Copie du colonel Saint-Hillier (23 juillet 1863). Sans doute la mosaïque précédente n° 183.

Dans un cartouche rectangulaire, brisé à gauche, inscription grecque de trois lignes :

ΥΡΙΛΑΚΙΟΥΛ
ΛΘΑΝΑΤΟCΕΤ
ΝΚΖΧΟΙΛΙΛΘΞC

Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 58, n° 36 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17584.

185. Sousse. — Emplacement inconnu.

Fragment de mosaïque décorative. Médaillon à motif quadrifolié, avec fleur épanouie au centre, et double ruban ondulé formant torsade en bordure.

Rapporté en France, à Poligny, par M. le capitaine Haran.

Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. cxcviii.

186. Sousse. — Emplacement exact indéterminé.

Petite mosaïque « en petits cubes de couleurs très vives, formant plusieurs cartouches situés à l'intérieur d'un rectangle, et disposés eux-mêmes en hexagone autour d'un médaillon central offrant des gerbes de feuillage de teintes variées. » Très mutilée.

Rietmann, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 205.

187. Sousse. — Nécropole romaine, voisine du camp. Fouilles Espina en 1860.

Pavement d'un hypogée à incinération : 5 m. 60 × 3 m. 40. Motif principal : le plan du Labyrinthe de Crète, avec deux *emblemas* figurant, l'un, au centre, le cadavre sanglant du Minotaure ; l'autre, en avant de la porte d'entrée, le vaisseau à voiles qui ramène à Athènes Thésée vainqueur, et les jeunes gens qu'il vient d'arracher à la mort. Le long de la façade du Labyrinthe, l'inscription suivante : *Hic inclusus vitam perdit.* — Motifs de remplissage géométriques.

Presque entièrement détruite. Les deux tableaux, enlevés par ordre du Khaznadar, furent transportés dans sa collection à la Manouba. Celui du vaisseau a disparu. Celui du Minotaure est conservé aujourd'hui à Tunis dans la cour du palais Ben-Ayed, avenue Bab-Djedid.

Guérin, *Voyage en Tunisie*, I, p. 109 et II, p. 321 ; *Tour du Monde*, 1872, I, p. 272, dessin de Rapine, d'après une aquarelle de Daux figurant le tableau de Thésée ramenant les jeunes Athéniens ; Héron de Villefosse, *Revue de l'Afrique*

française, VI, 1887, p. 384 et *Bull. des Antiquaires de France*, 1892, p. 178; G. Doublet, *Catal. du Musée d'Alger*, p. 44, et *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1892, p. 303, 318 et suiv. avec la reproduction d'un dessin de M. Gandolphe, exécuté aussitôt après la découverte, en 1860; *Rec. de la Soc. arch. de Constantine*, t. XXVI, 1892, pl. II (reproduction de ce même dessin); Hannezo, *loc. cit.*, p. 817; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 10510; Carton, *Rec. de la Soc. arch. de Constantine*, t. XXXVI, 1903, p. 63 et suiv.; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2101 et note 17. = Il existe à la Bibliothèque d'Alger trois dessins de M. Gandolphe figurant : 1° l'ensemble de la mosaïque ; 2° le Minotaure tué ; 3° Thésée ramenant les jeunes Athéniens (Gsell, *Revue africaine*, 1893, p. 96 et suiv. et note 2).

188. Sousse. — Nécropole romaine du camp Sabatier, au nord et à proximité de la route de Kairouan. Fouilles de la Direction des Antiquités en juillet 1890 (M. Doublet).

Pavement d'un hypogée rectangulaire: 1 m. 50 × 2 m. 60, bordé d'une large tresse. Grande composition géométrique en forme de croix grecque. Au centre, un médaillon octogonal figurant, sous les traits de l'Océan, *Glaucus* ivre, à demi-couché sur un rocher qui domine une mer poissonneuse, tenant une conque de la main gauche, et faisant claquer les doigts de la main droite. Dans les quatre branches de la croix, quatre médaillons carrés avec les têtes des quatre Vents. Les autres compartiments du tableau sont remplis par divers motifs d'entrelacs, alternant avec des losanges.

Musée du Bardo.

Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 549; Doublet, *Revue arch.*, 1892, II, p. 228, et note 2; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 10, n° 5; Gauckler, *Revue arch.*, 1897, II, p. 18; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 316.

189. Sousse. — Mêmes fouilles.

Grand hypogée voûté. Tous les pavements, au dehors comme au dedans, sont faits de mosaïque.

1° Mosaïque du seuil. — Motif géométrique très mutilé, bordé d'une guirlande de feuillage, et précédé d'un tableau rectangulaire: 2 m. 26 × 0 m. 90. Un navire de commerce, arrivé au port et le mât abattu, est déchargé par trois portefaix nus ; ceux-ci en retirent des marchandises ayant l'aspect de saumons de métal, que deux vérificateurs, vêtus de tuniques, pèsent dans une grande balance.

2° Terrasse de l'hypogée. — Divers motifs géométriques, notamment des écailles en imbrications faites de gros cubes noirs, blancs et rouges.

3° Pavement de la chambre principale. — Grande mosaïque dé-

corative, avec médaillon central, très détruit, dont il ne subsiste que quelques rinceaux, rosaces quadrifoliées aux angles, et riche bordure de lierre et de rubans ondés.

4° Pavement de la chambre funéraire annexe. — Mosaïque géométrique plus simple : cercles et croisettes.

En place, sauf le tableau du navire, qui a été transporté au Musée du Bardo.

Cagnat, *loc. cit.*, p. 559 ; Diehl, *Revue Bleue*, 1894, p. 431 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 10, n° 6, et pl. I, n° 6 ; Gauckler, *Tour du Monde*, 1896, p. 331 et fig. ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 315 ; — *Revue arch.*, 1897, II, p. 13, note 1 ; Hannezo, *Assoc. franç. pour l'avancement des sciences, Congrès de Carthage* (25e session), 2e partie ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2099, note 1. Renseignements de M. G. Doublet.

190. Sousse. — Mêmes fouilles.

Hypogée effondré, voisin du précédent, pavé de mosaïques géométriques très mutilés.

Renseignements de M. Doublet.

191. Sousse. — Mêmes fouilles.

Hypogée à escalier d'accès, très ruiné. Le sol est pavé d'une mosaïque géométrique assez fine.

A l'entrée de cet hypogée, restes insignifiants d'une mosaïque commune, à cubes blancs, qui en pavait probablement le seuil.

Renseignements de M. Doublet.

192. Sousse. — Mêmes fouilles.

Tombeau à caisson rectangulaire, entouré d'une mosaïque commune en cubes blancs.

Renseignements de M. Doublet.

193. Sousse. — Mêmes fouilles.

Débris d'une grande mosaïque nilotique : têtes de canard et d'outardes, corps de Pygmées ou de Génies nus, plantes et roseaux, le tout de travail assez soigné et de cubes relativement fins.

En place.

Renseignements de M. Doublet.

194. Sousse. — Mêmes fouilles.

Fragment d'un *emblema* en *vermiculatum*, sur tuile, avec motif décoratif et traces d'une inscription grecque.

Saladin, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 317; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum opus*, p. 2099, note 1. Renseignements de M. Doublet.

195. Sousse. — Mêmes fouilles.

Fragment d'un *emblema* en *vermiculatum*, sur tuile : 0 m. 57 × 0 m. 30. Laniste tenant deux *virgae*, devant deux gladiateurs.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mem. Piot*, III 1897, p. 213 et note 1 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, p. 32, A, n° 165 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum opus*, p. 2099, note 1.

196. Sousse. — Nécropole romaine du camp Sabatier.

Fragment de mosaïque sur tuile : 0 m. 21 × 0 m. 20. *Emblema* en *vermiculatum* de marbre et d'émail, d'une extrême finesse. Oiseau becquetant un fruit.

Musée du 4e Tirailleurs, à Sousse.

Hannezo, *loc. cit.*, p. 823; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *op. cit.*, p. 5, n° 8 : Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum opus*, p. 2099, note 1.

197. Sousse. — Nécropole romaine du camp Sabatier. Fouilles de M. le capitaine Hannezo.

Fragment d'*emblema* en *vermiculatum*. Partie moyenne d'une figure assise.

Saladin, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 317 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v., *Musivum opus*, p. 2099, note 1.

198. Sousse. — Nécropole romaine du camp Sabatier. Fouilles de M. le capitaine Choppard en 1894.

Hypogée romain, à escalier. *a*) Sur le palier en avant du seuil, médaillon carré : vase à deux anses, accosté de deux annelets. *b*) Dans la chambre funéraire, motif géométrique : combinaison de cercles et de carrés.

Hannezo, *loc. cit.*, p. 823; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 18. Dessin sur plan et aquarelle dans les Archives de la Direction des Antiquités, à Tunis. Maquette, à l'échelle du 50e, au Musée du Bardo.

199. Sousse. — Nécropole romaine du camp Sabatier. Groupe de sépultures de types très variés, bordant la voie romaine d'Hadru-

mète à *Vicus Augusti*, à 1.500 mètres à l'ouest des remparts actuels. Fouilles de MM. le capitaine Ordioni et le lieutenant Maillet, en 1903-1904.

Dans l'angle nord-est du cimetière, et attenant au mur d'enceinte, hypogée en ruines, pavé d'une grossière mosaïque en forme de trapèze : 2 m. 50 × 1 m. 50. Losanges, avec rosace centrale, et banderole formant seuil, en face de l'entrée.

En place.

Ordioni et Maillet, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 541, n° II et pl. XLV ; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23.

200. Sousse. — Mêmes fouilles.

Hypogée. Mosaïque géométrique : médaillons avec *swastikas* recouvrant deux tombeaux creusés dans le tuf.

Échantillons au Musée d'honneur du 4e Tirailleurs et au Musée municipal de Sousse.

Ordioni et Maillet, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 550, *e* ; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 33 et 37 ; *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 20.

201. Sousse. — Mêmes fouilles.

Pavements de mausolées ou d'hypogées. Nombreux débris de mosaïques ornementales de marbre, à motifs géométriques, croisettes, étoiles, *swastikas*, croix entrelacées, sur fond blanc.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 434.

202. Sousse. — Nécropole romaine du camp Sabatier. Même cimetière, fouilles de MM. le capitaine Ordioni et le lieutenant Maillet en 1902, de M. Gouvet en 1904.

Mausolée, précédé d'un portique pavé d'une mosaïque géométrique, avec médaillons et croix entrelacées. Au milieu de la galerie, tableau carré : 0 m. 89 × 0 m. 89. Diane chasseresse debout, armée d'un arc et d'un fouet, entourée de cinq fauves : un ours, une panthère, un sanglier, une antilope bubale, un taureau furieux. Bordure en torsade. Au-dessous, dans un cartouche, inscription de deux lignes, dont il ne subsiste plus que quelques lettres.

Musée de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23 et suiv. et p. 37 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 432, 434 ; Gauckler, Ordioni et Maillet, *ibid.*, 1904, p. 446 ; Gauckler, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 354 et suiv., n° 132 et planche VIII ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1909, p. [illegible]

203. Sousse. — Mêmes fouilles.

Au fond de la galerie à colonnade, pavée de la mosaïque n° 202, et dans un édicule carré, autel funéraire de forme rectangulaire, recouvrant une tombe, à fosse creusée dans le tuf. Construit en blocage très compact, revêtu de stuc sur les parois verticales et, sur la table supérieure, d'une mosaïque en cubes de marbre figurant, dans un encadrement à simple filet noir, une perdrix entre deux branches de pommier chargées de fruits.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23 et 37 ; Ordioni et Maillet, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 435 et 442.

204. Sousse. — Mêmes fouilles.

Cippe funéraire rectangulaire : 1 m. 73 × 0 m. 80 × 0 m. 70. Sur la table horizontale du dessus, tableau rectangulaire en mosaïque de marbre. Portrait d'un enfant, accroupi dans l'attitude traditionnelle de *Mên Lunus*, nu-tête, vêtu d'une courte tunique et de chaussons blancs, offrant une grappe de raisin à un oiseau, et caressant un autre oiseau de la main droite. Bordure en torsade.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23 et 37 ; Gauckler, Ordioni et Maillet, *loc. cit.*, p. 435 et 437 ; Carton, *Mém. présentés par divers savants étrangers à l'Acad. des Inscr.*, 1906, XII, 1re partie, p. 123.

205. Sousse. — Mêmes fouilles.

Pavement de mausolée, très mutilé. Motif géométrique, figurant un dallage multicolore de plaques de marbre contrariées. Au centre, dans un cadre rectangulaire, un gladiateur *secutor* vainqueur, debout près d'un autel, s'appuyant de la main gauche abaissée contre un bouclier richement orné : à gauche du personnage, l'acclamation traditionnelle :... *eti nika*, tracée en lettres rouges. Au-dessus, formant le fond du tableau, les *carceres* et la *spina* du cirque, avec débris d'une autre inscription, dont les lettres, superposées sur deux lignes en sens opposé, font le tour de la *spina* dans l'arène.

Musée municipal de Sousse.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23 et 37 ; Gauckler, Ordioni et Maillet, *loc. cit.*, p. 433 et suiv., p. 442.

206. Sousse. — Mêmes fouilles.

Cippe funéraire à incinération : sur un soubassement de blocage rectangulaire, hémicycle en maçonnerie dans lequel étaient noyées les urnes cinéraires, et dont la plate-forme supérieure était entièrement revêtue d'une mosaïque de marbre.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23; Ordioni et Maillet, *loc. cit.*, p. 442 et suiv., pl. LV.

207. Sousse. — Mêmes fouilles.

Cippe funéraire en blocage, surmonté d'une niche en demi-coupole, abritant des urnes cinéraires encastrées dans la maçonnerie, et protégeant une mosaïque à simple motif géométrique, qui recouvrait la table du cippe (fin du deuxième siècle de notre ère).

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 23, et *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 434.

208. Sousse. — Mêmes fouilles.

Hypogée à longue galerie aboutissant à une sorte de chapelle. Entre la porte de cette chambre, et l'entrée de l'hypogée, traces d'une fine mosaïque, pavant le sol du couloir.

En place.

Ordioni et Maillet, *loc. cit.*, p. 544 ; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 24.

209. Sousse. — Nécropole romaine, à l'ouest de la ligne de chemin de fer de Kairouan, au point où cette ligne passe sur le premier ponceau en sortant de la gare.

Fragments de mosaïque.

Au sommet de la colline, traces de construction et débris d'une grande mosaïque.

Icard, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1904, p. 165 et 166.

210. Sousse. — Trouvées en 1888 par la section de discipline du

4e Tirailleurs sur le chemin de l'infirmerie militaire près de la Casbah, dans des terres rapportées.

1° Fragment de dalle tombale de deux chrétiennes, avec épitaphe (o m. 55 × o m. 35) : ... [F]elicia in pace [vixit] annis XV; ... [P]rima in pa[ce vixit an]nis XXV.

2° Partie supérieure d'une autre dalle tombale chrétienne avec chrisme constantinien dans une couronne, et, au-dessous, traces des premières lettres d'une épitaphe.

C. I. L., VIII, *Sup.*, 11149 ; Vercoutre, *Revue arch.*, 1884, p. 27 ; Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 540 ; Hannezo, *Assoc. franç. pour l'avancement des sciences. Congrès de Carthage* (25e session) 2e partie, p. 822 ; Gauckler, Gouvet et Hannezo, *Musées de Sousse*, p. 5, nos 6 et 7 ; *Atlas arch. de la Tunisie*, feuille LVII (Sousse) et p. 5.

211. Sousse. — Fouilles de M. le chanoine Leynaud dans les catacombes d'Hadrumète (1906).

Dans une des galeries du Sud-Est, adossé à la paroi droite et surélevé de o m. 22 au-dessus du sol, sarcophage en blocage revêtu de mosaïque. Dans un cadre rectangulaire, large de o m. 52, long de 1 m. 60, semis de croisettes sur fond blanc. Au sommet, l'épitaphe : *T. E. D., qui et Evasius, dor. in pace.*

Leynaud, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1906, p. 300 et suiv., et fig. de la p. 301 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1906, p. 314 ; Leynaud, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 111 et fig.

212. Sousse. — Catacombes d'Hadrumète. Fouilles de M. le chanoine Leynaud, en 1908.

Épitaphe chrétienne, tracée sur un pavement de mosaïque blanche unie : *Aristilla in pace.*

En place.

Leynaud, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1909, p. 286, n° 7.

213. Sousse. — Mêmes fouilles.

Épitaphe chrétienne en lettres hautes de o m. 08 : *Janu[a]ria vestiaria in pace.*

En place.

Leynaud, *loc. cit.*, p. 286, n° 8.

214. Sousse. — Dans la galerie H, au milieu d'un pavement en mosaïque unie blanche avec inscriptions noires, recouvrant des tombes creusées dans le sol, et au point où la galerie se coude à angle droit vers le nord. Mêmes fouilles.

Sarcophage : 1 m. 80 × 0 m. 90, revêtu de mosaïque polychrome. Epitaphe en lettres noires, hautes de 0 m. 065, dans une jolie guirlande rouge et blanche: *Eutychianus in pace.*

En place.

Leynaud, *loc. cit.*, p. 28[illegible], n° [illegible].

215. Sousse. — Mêmes fouilles.
Épitaphe chrétienne, en lettres hautes de 0 m.06 : *Aurelius Robustius in pace.*

En place.

Leynaud, *loc. cit.*, p. 286, n° 9.

216. Sousse. — Mêmes fouilles.
Epitaphe chrétienne, en lettres hautes de 0 m. 08 : *Benatia in pace.*

En place.

Leynaud, *loc. cit.*, p. 286, n° 10.

217. Sousse. — Fouilles de M. le chanoine Leynaud en 1908-1909.
Pavement d'une chambre. — Tableau rectangulaire : 3 m. 20 × 2 m. 80, analogue à la mosaïque du vestibule de l'*oecus*, dans la maison romaine de l'arsenal, n° 138, et certainement exécuté par le même atelier. Scènes de pêche en canot, dans une mer poissonneuse. Quatre barques peintes de vives couleurs, et montées chacune par deux pêcheurs nus qui jettent l'épervier, retirent un filet, relèvent des nasses, ou pêchent à la ligne. Bordure : large et riche guirlande de fleurs et de fruits. Travail soigné. Conservation parfaite.

Musée municipal de Sousse.

Leynaud, *loc. cit.*, p. 288. Renseignements de M. Gouvet.

218. Sousse. — Mêmes fouilles.
Seuil de la chambre précédente. — Dans un médaillon circulaire de 0 m. 60 de diamètre, bordé d'une torsade sur fond blanc, taureau furieux galopant à gauche.

Musée municipal de Sousse.

Leynaud, *loc. cit.* Renseignements de M. Gouvet.

219. Sousse. — A l'est du champ de course et de la piste venant de Fraïa, sur un monticule, près du cimetière arabe du Sud, construction romaine très étendue (n° 33 de l'*Atlas archéologique*).

Importantes mosaïques. Bassins, rectangulaire et circulaire. Chambre elliptique revêtue d'une mosaïque murale dont le bandeau est formé de deux torsades aux vives couleurs.

En place.

Giorgi, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 218 ; Carton, *ibid.*, 1908, p. 79.

220. Sousse. — A l'est du champ de courses, à l'ouest de la piste de Fraïa, près du cimetière arabe du Sud, ruine affleurant le sol (n° 38 de l'*Atlas archéologique*).

Dans un bassin, deux mosaïques superposées.

En place.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1908, p. 79.

221. Sousse. — Au nord du champ de courses, restes très détruits d'une grande villa.

Dans une citerne, morceau de mosaïque en couleurs, signalé par M. A. Terras.

En place.

Giorgi, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 218 ; Carton, *ibid.*, 1908, p. 79.

222. Environs de Sousse (Région nord). — Sur un monticule occupant l'angle que forme l'Oued-Blibane avec la voie de Carthage au sud-est. Dans les ruines d'une grande villa suburbaine, thermes privés assez bien conservés.

1° Chambres de petites dimensions, toutes pavées de mosaïque aux vives couleurs « offrant ici une série d'écailles, là des rinceaux, des cercles, des figures plus compliquées que je n'ai pas eu le temps de relever. »

2° Piscine dont le sol et les parois sont revêtus de mosaïque blanche.

3° Bassin : revêtu de ciment de tuileaux.

4° Salle pavée de grands dés rectangulaires, rose tendre pour la plupart. Excellent état de conservation.

En place. Non déblayés.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, [illegible]

223. Environs de Sousse (Région Nord). — Au nord de l'Oued-Blibane, sur le bord ouest de la voie romaine de Carthage à Hadrumète. Groupe de ruines très visibles, sur un monticule.

Au sud des ruines, piscine rectangulaire : 1 m. 60 × 1 m. 75, dont les parois sont revêtues de trois couches superposées d'enduit, celle du dessus en mosaïque à cubes blancs.

Au centre des ruines, sous des voûtes écroulées, salles pavées de mosaïque : l'une établie sur les tuiles d'un hypocauste ; une autre à large bande entourée de rinceaux.

En place. Non déblayée.

Carton, *loc. cit.*, p. 199 et suiv.

224. Environs de Sousse. — Sur le tracé de la voie romaine de Carthage à Hadrumète, au delà de l'Oued-Blibane, ruines d'un centre antique.

Bassin aux parois revêtues de mosaïque.

En place.

Carton, *loc. cit.*, p. 56.

225. Environs de Sousse. — A l'ouest de la voie romaine de Carthage, sur un monticule placé au nord d'une piste se dirigeant vers le sud-ouest, au point de croisement de la voie avec la piste d'Akouda.

Dans une tour ronde, jolie mosaïque entourée d'un entrelacs multicolore.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 131.

226. Environs de Sousse (région Sud). — Sur le talus de droite de la piste qui longe le bord oriental de la sebkha Soussa, immédiatement après son point de départ sur la piste de Sousse à Zaouiet.

Mosaïque à cubes de verre.

En place. Non déblayée.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 166..

227. Environs de Sousse (région Sud). — A l'ouest de la piste qui longe le bord oriental de la sebkha Soussa.

Piscine circulaire, revêtue de mosaïque blanche, et accolée à une citerne.

En place.

Carton, *loc. cit.*, p. 167.

228. Environs de Sousse. — Au point marqué n° 32 sur la feuille de Sousse, dans l'*Atlas archéologique de Tunisie*, sur une colline qui domine la sebkha Soussa. Restes des thermes d'une villa romaine.

1° Salle. Fond courbe, aux parois revêtues de mosaïque blanche; à la partie supérieure, bandeau de jolis entrelacs aux couleurs vives;

2° Autre salle. Parois revêtues de mosaïque blanche.

En place.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1908, p. 77 et 78.

229. Environs de Sousse (région Sud). — Ruine n° 44 de l'*Atlas archéologique de la Tunisie*.

Sur un monticule carré, ruines d'un poste militaire. Débris de mosaïque.

En place.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 168.

230. Sidi-Kantaoui. — A 8 kilomètres au nord de Sousse, aux bords du plateau où se dresse le marabout, ruines d'un édifice indéterminé, de plan très compliqué.

Cubes de mosaïque.

Rietmann, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 214.

231. Environs de Sousse. — Au sud du marabout de Sidi-Kantaoui, grande construction irrégulière et indéterminée, peut-être des thermes (n° 64 de l'*Atlas archéologique de la Tunisie*, feuille de Sousse).

Autour du monument, le sol est couvert de cubes de mosaïque.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, [illegible] p. [illegible]

RÉGION DE L'ENFIDA

232. Henchir-Biniana, sur la rive droite de l'Oued-Fradj-Gaïa. Dans la berge du ravin affouillé, restes d'une habitation romaine : pièces au sol cimenté, bassins, mosaïques, cubes de couleur dispersés sur 200 mètres de longueur.

En place.

Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 183.

233. Marabout de Sidi-Ahmed-Medjoul, à 10 kilomètres et demi, au nord de Sousse, sur un plateau que contourne l'Oued-Laya. Ruines de la ville antique de *Gurza*, explorées en 1903-1904, par le docteur Carton.

A 30 mètres des citernes publiques, en M du plan, affleurement de deux mosaïques, dont une multicolore : non déblayées.

Au-dessus du théâtre, en A du plan : affleurements de mosaïques « horriblement bouleversés ».

Au-dessus de l'échancrure pratiquée dans l'arête du plateau, mosaïque, à bordure faite de triangles alignés.

Sur le bord extrême du plateau au Sud, en K du plan, mosaïque à cubes très fins.

Sur une saillie que fait le plateau à l'Est, et qui supporte le monument T du plan, gros cubes de mosaïque bleus et blancs.

En place.

Carton, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. 57, et *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 57, 158, 159 et suiv., 160, 163, et plan hors texte, fig. 1-2.

234. Halk-el-Menzel. — Maison romaine.

Piscine tapissée de mosaïque.

En place.

Guérin, *Voyage arch. en Tunisie*, I, p. 86; *Atlas arch. de la Tunisie*, feuille de Sidi-bou-Ali, n°s 6-8.

235. Henchir-Dra-Djemila. — Maison romaine.

Mosaïques.

Atlas arch. de Tunisie, feuille de Sidi-Bou-Ali, n° 147.

236. Hergla (*Horrea Caelia*). — Au bord de la mer, constructions voûtées, recouvertes de débris de mosaïques ornementales, notamment sur le tracé de la route qui conduit à Hergla.

Motif géométrique figurant un semis de croix formées de cubes noirs, verts, blancs et rouges.

En place en 1882.

Saladin, *Arch. des Miss. scient.*, XIII, 1886, p. 5 et fig. 1.

237. Hergla. — Emplacement indéterminé.

Mosaïque chrétienne.

Atlas arch. de la Tunisie, feuille de Sidi-bou-Ali, n° 126.

238. Environs de Hergla. — Cimetière romain signalé par M. le capitaine Moreau, des brigades topographiques.

Tombeau avec paroi en mosaïque.

Ibid., n° 121.

239. Henchir-Zembra, près de Sidi-Bou-Ali. — Sur un monticule dominant au sud le plateau qu'occupent les ruines de la ville antique, restes effacés d'une maison romaine, dont deux chambres ont été déblayées en 1903 par M. Chevy.

Dans l'une, un *triclinium* (5 m. 65 × 5 m. 25), mosaïque à fond blanc, bordée d'une torsade à trois brins et encadrant un tableau en T, orné de cercles entrelacés.

En place.

Chevy, *Bull. arch. de la Soc. arch. de Sousse*, 1903, p. 25 ; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 37.

240. Henchir-Zembra. — Même maison romaine ; mêmes fouilles en 1903.

Chambre voisine de la précédente. Motif géométrique : arceaux imbriqués abritant des croisettes.

En place.

Chevy, *loc. cit.* ; Gauckler, *loc. cit.*

241. Henchir-Zembra.

Restes de voûtes. Mosaïques.

Atlas arch. de la Tunisie, feuille de Sidi-bou-Ali, n° [illegible] du plan annexe de Henchir-Zembra.

242. Henchir-Ziba. — Bâtiment carré, mesurant 15 mètres de côté, avec pièces annexes, tombeaux et chambres sépulcrales tapissées de mosaïque.

En place.

Ibid., n° 211, et plan annexe, fig. 9, salles II à VII.

243. Henchir-Ziba (Environs). — Mausolée.
Pavement en mosaïque.

Ibid., n° 215 et plan annexe, n° 10.

244. Henchir Sak-Ali, près de Menzel-bou-Zalfa.
Citerne avec grossière mosaïque en cubes noirs, verts et rouges.

Ibid., feuille de Menzel-bou-Zalfa, n° 154.

245. Henchir-el-Ahmed, au nord-est de la Sebkha-Kelbia.
Maison romaine. Traces de mosaïque.

Ibid., feuille de la Sebkha-Kelbia, n° 16.

246. Henchir-el-Ferdjani, au nord-ouest de la Sebkha-Kelbia.
Maison romaine. Traces de mosaïque.

Ibid., n° 30.

247. Sebkha-Kelbia. — Au nord-ouest de la Sebkha, ruines d'un centre romain sur les deux rives d'un oued.

Au nord-est, maison bien conservée, avec mosaïque carrée mesurant 7 mètres de côté.

En place.

Ibid., n° 28.

SIDI-ABICH

248. Sidi-Abich, à 1.500 mètres d'Enfidaville, sur la route d'*Uppenna*. — Près du marabout arabe de Sidi-Abich, petite basilique byzantine, entièrement pavée de mosaïques. Découverte et déblayée en 1904-1905, par M. Coeytaux, administrateur-général de la Société franco-africaine de l'Enfida.

Un plan complet de l'édifice, avec représentation en couleurs de toutes les mosaïques, a été dressé au moment des fouilles par M. L. Demont, et déposé à Enfidaville, dans les archives de la Société franco-africaine.

A. *Basilique.* — 1° Abside. — Motifs géométriques: écailles imbriquées, flanquées en avant de deux rosaces, l'une à croisette centrale, l'autre à croix enlacée, et précédées d'un tableau rectangulaire formant seuil, et figurant deux paons affrontés de part et d'autre d'un calice. Le milieu du seuil est détruit; tout le reste du pavement est intact.

2° Chœur. — Grand tableau carré à motif décoratif. D'un grand calice à pied, placé au bas du tableau, sortent deux ceps de vigne, développant symétriquement à droite et à gauche, sur toute l'étendue du pavement, leurs rinceaux, chargés de grappes que becquettent divers oiseaux symboliques, notamment des paons. Au milieu du tableau, motif central très mutilé, sur lequel reposait l'autel, et où l'on distinguait encore au moment de la découverte, dans un semis de fleurs de lis, quelques traces d'une courte inscription qui se rapportait probablement à des martyrs.

3° Nef centrale. — Motif décoratif: animaux divers, paons, écrevisses, colombes, etc., alternant avec huit grands médaillons, rangés sur deux lignes à droite et à gauche du tableau, et représentant tous l'agneau mystique, se détachant en clair sur un fond sombre qu'encadre une lourde couronne de lauriers. Le premier médaillon de la série de droite, endommagé par une tombe qui fut encastrée plus tard dans le pavement, a été refait: l'agneau détruit a été remplacé par une rosace fleuronnée à quatre feuilles. Bordure: ruban festonné séparant des fleurs de lotus alternativement droites et renversées.

4° Entrecolonnements. — Au pourtour, séparant le tableau de la nef de celui du chœur et des motifs géométriques qui ornent les bas-côtés, large frise décorative, figurant, sur fond noir, divers détritus de cuisine jonchant un sol mal balayé, réplique tardive et maladroite de l'*asarôtos oecos* de Sosos de Pergame.

5° Collatéral de droite. — Motif quadrillé isolant des rosaces étoilées, toutes du même dessin.

6° Collatéral de gauche. — Motif imbriqué, formé de peltes alternées.

7° Sacristie, à droite de l'abside. — Cercles et oves, se coupant de manière à dessiner des bipennes, des rosaces cruciformes et des quadrilatères étoilés.

8° Sacristie à gauche de l'abside. — Motif décoratif, détruit en grande partie par les tombes encastrées dans le pavement. Oiseaux aquatiques et poissons divers.

B. *Baptistère.* — 1° Salle des fonts baptismaux. — Autour de la cuve centrale, et dans les entrecolonnements qui unissent le pavement du milieu à ceux des deux ailes, dix motifs géométriques différents, imitant tous des carrelages : carrés en damier, étoiles et quatrefeuilles, rosaces, tuiles et écailles en imbrication. Très bien conservés, sauf un seul qui fut détruit pour faire place à une tombe.

2° Aile droite du baptistère. — Motif géométrique : carreaux alternant avec des peltes, groupées par quatre, de manière à dessiner des rosaces quadrifoliées autour d'autres carreaux disposés à 45° de ceux de la première série.

3° Aile gauche du baptistère. — Tableau décoratif : oiseaux aquatiques et poissons de mer très variés.

Pavements laissés en place, ou transportés dans la nouvelle église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLII et CLIII, p. CLXXXVIII et suiv. ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 419 et suiv. ; P. Delattre, *Procès-verbaux d'une double mission archéologique aux ruines de la basilique d'Uppenna, près d'Enfidaville, en 1905.* Tunis, Borrel, 1906, p. 26 et suiv., avec planche hors texte reproduisant le plan de M. L. Demont ; Monceaux, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique*, 1907, p. 25, n° 236 ; Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 70 et suiv., avec planche hors texte reproduisant le plan précédemment publié par le P. Delattre ; — *Revue tunisienne*, 1908, p. 197 et suiv.

249. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles, 1905.

Mosaïque tombale occupant la place d'honneur, dans l'axe central, au milieu de l'abside. Tableau rectangulaire, cintré au sommet, qu'occupe une croix grecque inscrite dans un cercle. Au dessous, l'épitaphe : *Felicissimus presb., in pace, depositus V kal. Jun.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVIII *i* ; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 30 avec fac-similé schématique ; Carton, *loc. cit*, 1909, p. 71, n° 18.

250. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

A l'entrée de la grande nef, à droite de la porte, mosaïque tombale encastrée dans l'un des médaillons du pavement décoratif. Épitaphe très mutilée.

En place.

Gauckler, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 423.

251. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Dans le bas-côté de droite, à l'entrée de la sacristie, mosaïque tombale presque carrée, occupant l'angle que fait la porte avec le mur extérieur. Épitaphe : *Vincentianus, fidelis in pace, vixit annis... [depositus] id. Ja[nuarias]*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 422, n° 245.

252. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Dans la sacristie à droite de l'abside, mosaïque tombale encastrée à gauche de la porte. Tableau rectangulaire, divisé en trois registres superposés. Au sommet, lourde rosace chargée d'une croix. Au-dessous l'épitaphe : *Agathe, fidelis in pace, vixit an. LXV; posita s[u]b die XIII sest ? [... id.] us Ags ?* Au bas du tableau, trois rangs d'écailles imbriquées.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVII ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 421, n° 243.

253. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Dans le pavement de la sacristie à gauche de l'abside, mosaïque tombale rectangulaire, divisée en trois registres superposés. Au sommet, croix grecque dans une couronne cantonnée de quatre fleurons. Au-dessous, l'épitaphe : *Vitalis, famulus Dei, eremita, vixit in pace an. LXXV; depositus est s. d. VII idus Maias.* Au bas du tableau, motif géométrique : peltes imbriquées.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXIX ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc,, 1907, p. 420 ; Carton, *loc. cit.*, p. 71, n° 20 ; Monceaux, *Hist. littér. de l'Afr. chrét.*, III, p. 79, note 1.

254. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, encastrée à droite de celle de l'ermite *Vitalis*, dans le pavement de la sacristie à gauche de l'abside. Tableau rectangulaire, divisé en deux registres superposés. Au sommet, lourde et longue croix latine, inscrite dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Renobatus recessit in pace s. d. VIII kl. April.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 420 et suiv., n° 242.

255. Sidi-Abich. — Même basilique; mêmes fouilles.

A droite de la mosaïque de *Renobatus* avec laquelle elle était géminée, mosaïque tombale encastrée dans le pavement de la sacristie à gauche de l'abside. Tableau rectangulaire, divisé en trois registres superposés. Au sommet, croix latine inscrite dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe d'un prêtre : *Faustinus, presbyter, in pace vixit annis L et requiebit s. d. X Feb.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVIII *h*; — *Nouv. arch. des Miss. scient.* XV, 4e fasc., 1907, p. 120; Carton, *loc. cit.*, 1906, p. 71, n° 19.

256. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Dans l'aile droite du baptistère, mosaïque tombale, rectangulaire, divisée en trois registres superposés. Au sommet, dans une couronne de lauriers, croix pattée à branches égales. Au-dessous, l'inscription : *Bellator vixit in pace annis LXXV, et requiebit quarta ids. Maias.* Au bas du tableau, semis de feuilles cordiformes et de détritus divers, imitant un *asarôtos oecos*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 422, n° 244.

257. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, encastrée en biais dans le pavement de l'aile gauche du baptistère vers l'angle sud-ouest de la salle. Tableau rectangulaire, divisé en deux registres. Au sommet, croix grecque à branches égales, dans une couronne étoilée à huit pointes. Au-dessous, l'épitaphe de l'évêque *Paulus*, primat de Maurétanie, précédée d'une croix et terminée par une palme : *Paulus, episcopus prime sedis provinci(e) Mauritanie, requiebit s. d. XV kal. Martias.* Bordure à chevrons. Epoque byzantine.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLII; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 419 et suiv., n° 240; Delattre, *loc. cit.*, p. 26 et suiv., avec deux figures ; Carton, *loc. cit.*, p. 70, n° 16 ; Monceaux, *Hist. littéraire de l'Afrique chrét.*, III, p. 88, note 5.

258. Sidi-Abich. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, encastrée près de celle du primat *Paulus*, devant la porte d'entrée de la sacristie. Tableau rectangulaire bordé d'un simple filet, divisé en trois registres superposés. Au sommet, une croix byzantine à branches égales, enfermée dans une couronne cantonnée de fleurs de lotus. Au-dessous, l'épitaphe : *Honor vixit in pace annis LXXII*; *deposita s. d. nonas Januarias*. Au bas du tableau, motif géométrique à quatrefeuilles. Époque byzantine.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVII. — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 420, n° 421 ; Delattre, *loc. cit.*, p. 20 et fac-simile schématique; Carton, *loc. cit.*, p. 71, n° 18.

HENCHIR-CHIGARNIA [UPPENNA]

259. Henchir-Chigarnia. — A l'ouest des ruines de la ville antique, sur un monticule, restes, rasés à la surface du sol moderne, d'une basilique chrétienne, construite au quatrième siècle de notre ère, considérablement agrandie au sixième siècle, et remaniée ensuite à diverses reprises.

A chaque période correspond une couche de mosaïques différente.

A. — Le pavement de la dernière époque, qu'il a fallu détruire pour explorer le sous-sol qu'il dissimulait, était partout orné d'un même motif géométrique très simple : cercles se coupant quatre par quatre, de manière à dessiner des quadrilatères étoilés alternant avec des quatrefeuilles.

B. — Des mosaïques de l'époque intermédiaire, il ne subsistait que diverses amorces, avec motifs géométriques : peltes, entrelacs, carreaux, disques et médaillons ; et quelques mosaïques tombales (voir plus loin).

C. — Les principaux motifs dont se composait le pavement primitif de la basilique ont été retrouvés en état assez bon pour permettre de reconstituer dans son ensemble toute la décoration du sol qu'ils ornaient.

1° *Abside, surélevée.* — Tableau demi-circulaire très élégant, de

tradition toute classique. En bas, à droite et à gauche, deux calices sur lesquels sont perchés des paons, et d'où sortent des rinceaux de vigne, développant leurs volutes chargées de grappes sur toute l'étendue du tableau. Le milieu, que devait occuper une figure symbolique, a été détruit au moment de l'élargissement du sanctuaire et du déplacement de l'abside. Bordure : tresse à trois brins.

2° *Chœur.* — Motifs géométriques : carreaux chargés d'ornements divers alternant avec des losanges et des disques. Bordure : torsade.

3° *Bas-côtés* de droite et de gauche. — Motifs géométriques : peltes, conques, écailles imbriquées. Bordures d'entrelacs.

4° *Absidiole.* — Première mosaïque des martyrs (voir plus loin, n° 260).

5° *Chœur* devant l'absidiole. — Riche tableau décoratif rectangulaire (3 m. 40 × 3 m. 15) bordé de fers à cheval, alternant avec des fleurons de lotus ; dans toute l'étendue du champ, carreaux, alternant avec des croix grecques et des octogones, qu'encadrent, en les séparant, des losanges géminés. Dans les médaillons carrés, divers ornements géométriques ; dans les croix, des torsades; dans les octogones, des couronnes, des guirlandes, des paniers de fleurs et des fruits. Des mosaïques tombales ont été encastrées à diverses reprises dans ce pavement, qui a été retrouvé en excellent état de conservation.

6° *Grande chapelle à abside*, au nord du bas-côté de droite. — Motifs géométriques : dans le *narthex*, hexagones en nid d'abeille ; dans les ailes latérales, conques et peltes imbriquées. Bordure d'entrelacs.

7° *Baptistère.* — Au pourtour, large frise décorative, figurant des guirlandes de lauriers entrelacées qui encadrent des médaillons circulaires, avec oiseaux becquetant des rameaux, et des médaillons étoilés, chargés de carreaux à dessins variés. Au milieu, tableau rectangulaire précédant les fonts baptismaux, très mutilé au bas par l'encastrement dans le pavement de la tombe de l'évêque *Honorius*, n° 303, et détruit au sommet à la suite du déplacement de la cuve : le cerf et la biche, buvant aux quatre fleuves de la montagne du Paradis, qui occupait le milieu du tableau, ombragée de palmiers, plantée de fleurs et égayée d'oiseaux divers. Bordure : festons séparant des fleurons de lotus alternativement droits et renversés.

8° *Chapelles* à l'est du baptistère. — Motifs géométriques : tresses et entrelacs.

La plupart de ces pavements ont été laissés en place : les plus intéressants seuls ont été déposés dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CXCVII et suiv. ; — *ibid.*, 1905, p. LXII, CLI et suiv., CLVI et suiv., CLXIX, CLXXXVII et suiv., CXCII ; — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1904, p. 341 et suiv. et figure ; — *ibid.*, 1905, p. 108 et suiv. ; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 209, note 4 ; Robin, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 368 et suiv. ; Monceaux, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1904, p. 343 et suiv. ; — *ibid.*, 1905, p. 208 et suiv. ; — *Histoire littér. de l'Afrique chrétienne*, III, p. 170 et p. 534 ; — *Enquête sur l'épigraphie chrét. d'Afrique*, p. 26 et suiv., n° 238, p. 168 et suiv., n° 334 ; P. Delattre, *Procès-verbaux d'une double mission arch. aux ruines de la basilique d'Uppenna* en 1905 ; Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 62 et suiv. ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 159 et fig., et 1909, p. 227 et fig. 11 ; Gauckler, *Nouv. archives des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, chap. VIII, p. 405 et suiv., plan hors texte XVII et planches XVIII à XXIV. Les relevés, dessins et photographies exécutés au moment des fouilles par MM. Robin, Gauckler, Sadoux et Drappier, sont conservés pour la plupart dans les archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

260 à 306. Henchir-Chigarnia.

Les numéros de références des mosaïques tombales encastrées dans le pavement de la basilique et décrites ci-après, renvoient au plan de l'édifice publié, en 1907, par M. Gauckler dans les *Nouvelles archives des Missions scientifiques*, XV, 4e fascicule, planche hors texte XVII.

260. Henchir-Chigarnia. — Dans l'absidiole faisant face à l'abside centrale de la basilique chrétienne du quatrième siècle, déblayée par la Direction des Antiquités (M. Sadoux) les 15 et 16 juin 1905.

Inscription en mosaïque donnant la liste des martyrs vénérés dans l'église d'*Uppenna*. Le texte est divisé en deux parties : les sept premières lignes occupent le pavement de l'absidiole dans un tableau demi-circulaire, bordé de filets unis et dentelés et d'un arceau en fer à cheval ; les lignes suivantes étaient tracées dans un cartouche rectangulaire, appliqué verticalement contre la paroi du degré qui séparait l'abside de la nef. Il ne subsiste que la moitié de gauche de l'inscription horizontale et la fin de la dernière ligne de l'inscription verticale : *[S]atur[ninus ...S]aturnin[us] Gududa [...Fo]rtun[atus] ...Jader[... di]e III non. Aug. [No] vembrium... tatis suae beatissimis marturibus.*

Déposé dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CXCII ; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 13 et suiv., avec croquis explicatif ; Monceaux, *Enquête sur l'épigr. chrét. d'Afrique*, 1907, p. 168 [328] et suiv., nos 334 et 335 et fig. de la p. 174 [334], n° 335 ; Carton, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 67, n° 2 ; Gauckler, *Nouv. archives des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 417 et suiv., nos 238 et 239, et pl. XXIV, fig. 2.

261. Henchir-Chigarnia. — Fouilles de novembre 1904 (M. Robin). Dans l'abside rectangulaire qui recouvrit en partie, en la remplaçant, au quatrième siècle de notre ère, l'absidiole pavée de la mosaïque des martyrs.

Inscription en mosaïque, reproduisant presque exactement le texte de la mosaïque primitive. Dans un tableau à peu près carré : 2 m. 88 × 2 m. 60, bordé d'une large bande de festons séparant des fleurons de lotus alternativement droits et renversés, inscription de neuf lignes, séparées ou coupées par les branches d'une grande croix latine géminée qui occupe le milieu du tableau, et dont la barre horizontale supporte deux agneaux à grosse queue, affrontés de part et d'autre de la haste verticale : *Hec sunt nomina martirum : Petrus, Paulus, Saturninus presbyter. Idem Saturninus, Bindemius, Saturninus, Donatus, Saturninus, Gududa, Paula, Clara, Lucilla, Fortun, Jader, Cecilius, Emilius. Passi die nonas Augustas ; depositi VI idus Nobembres. — Gloria in escelsis Deo et in tera pacs ominibus.* Époque byzantine. Pavement intact.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CXCIX et suiv. ; — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1904, p. 342 et suiv. et croquis de la page 342 ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 416 et suiv., pl. XXIII et XXIV, fig. 1 ; Robin, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 374, n° 19 ; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 8 et suiv. avec croquis ; Carton, *loc. cit.*, 1906, p. 65 ; Monceaux, *Bull de la Soc. des Antiquaires de France*, 1904, p. 343 ; — *Histoire littér. de l'Afrique chrét.*, III, p. 170 et 534 ; — *Enquête sur l'épigr. chrét. d'Afrique*, p. 26 et suiv., n° 238, et p. 168 et suiv. ; — *Revue de philologie*, XXXIII, 1909, p. 143 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 159 et 1908, p. 230, fig. 12.

262. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de gauche, vers le chevet et le long de la colonnade de la nef centrale.

Mosaïque tombale (n° 1 du plan) avec l'épitaphe : *Felicianus in pace vixit anni*[*s..*] *de*[*positus...*]. Au-dessus, chrisme constantinien dans une couronne.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 372, n° 1 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVII ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 411, n° 213 et plan XVII, n° 1.

263. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche, dans le prolongement de la tombe de *Felicianus*, le long de la colonnade.

Mosaïque tombale (n° 2), avec l'épitaphe : *Fastidilus in pace vixit annis LXXII et requievit.* Au-dessus, chrisme constantinien, dans une couronne.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 372, n° 2; Gauckler, *loc. cit.*, p. 410, n° 212 ; Carton, *loc. cit.*, p. 69, n° 9.

264. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche, barrant transversalement l'entrée de la sacristie.

Mosaïque tombale (n° 3) avec l'épitaphe : *Icosu in pace.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 372, n° 3; Gauckler, *loc. cit.*, plan XVII, n° 3.

265. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche, le long du mur extérieur.

Mosaïque tombale (n° 4) avec l'épitaphe : *Aripectus Zarzio in pace vixit annis LXX. Ic qui digni sunt sic accipiant.* Au-dessus, chrisme accosté de l'ω et de l'α inversés.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 372, n° 4; Gauckler, *loc. cit.*, p. 414, n° 234 et *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVIII; Carton, *loc. cit.*, p. 69, n° 10.

266. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche, le long du mur extérieur et dans le prolongement de la tombe de *Zarzio.*

Mosaïque tombale (n° 5) avec l'épitaphe : *Rusticilla, fidelis in pace, vixit annis nobe.* Au-dessus, chrisme constantinien avec l'α et l'ω dans une couronne.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 372, n° 5; Gauckler, *loc. cit.*, p. 414, n° 233.

267. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de gauche, le long du mur extérieur.

Mosaïque tombale (n° 6), avec l'épitaphe : *Filocalus vixit in pace annis L; recessit VI die kl. Fb.* A gauche, en haut, chrisme dans une couronne : à droite, au bas du tableau, fleurs de grenadiers, cucurbitacés et poivrons. Bordure : festons séparant des fleurons lotiformes. Style byzantin. Intact.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 373, n° 6; Gauckler, *loc. cit.*, p. 414, n° 232, et pl. XXII, fig. 1.

268. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de gauche, accolée à la tombe de *Filocalus*.

Mosaïque tombale (n° 7). Tableau rectangulaire, bordé d'une rangée de médaillons circulaires et divisé en trois registres. Au sommet, croix latine ansée, accostée de l'α et de l'ω dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Felicitas, fidelis in pace, vixit annis VII, requievit prid. id. Ags.* Au bas du tableau, colombe becquetant un rameau. Style byzantin. Intact.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 373, n° 7; Gauckler, *loc. cit.*, planche XXII, n° 1.

269. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de gauche, à un niveau inférieur à celui de la mosaïque précédente, et à demi-recouverte par elle.

Mosaïque tombale (n° 8) d'un *lector*. Au sommet, chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Quintus lector vixit annos XXII, et menses V, dies XVII.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 371 F, 373, n° 8 ; Gauckler, *loc. cit.*, pl. XXII, n° 1 et *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVIII, *a*; Carton, *loc. cit.*, p. 69, n° 11.

270. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de gauche, dans le quatrième entrecolonnement de la colonnade à partir de l'abside de chevet.

Mosaïque tombale (n° 9). Tableau rectangulaire divisé en trois registres superposés. Au sommet, croix grecque accostée de l'α et l'ω, dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Fortunatus vixit in pace annis LIII; recessit IV die kale. Junia* [*s*]. Au bas du tableau, dans un hexagone, croix entrelacée, formée de deux maillons enchevêtrés. Bordure : oves et rais de cœur.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CXCVII et suiv.; et *loc. cit.*, 1907, p. 408, n° 202 et pl. XXI, fig. 1 ; Robin, *loc. cit.*, 1905, p. 373, n° 9 ; Carton, *loc. cit.* p. 69, n° 12.

271. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de gauche.

Mosaïque tombale (n° 10). Au sommet, dans une couronne, chrisme à croix latine ansée à droite, accostée de l'α et de l'ω. Au-dessous, en lettres soulignées, l'épitaphe : *Pascasius in pace annis XXXII ; recessit XIII kl. D.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 373, n° 10 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 414, n° 230.

272. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. En avant du bas-côté de gauche, près de la porte d'entrée.

Mosaïque tombale (n° 11). Au sommet, chrisme constantinien avec l'α et l'ω dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Felix in pace fidelis vixit annis octo.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 373, n° 11 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 414, n° 231.

273. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la nef centrale, contre la quatrième colonne du bas-côté de gauche.

Tombe double de deux *audientes* (n° 12). Épitaphes accolées transversalement dans un tableau rectangulaire, mutilé à gauche. Il manque quelques lettres à l'épitaphe de gauche : *... s, audiens, vix. ans duo m. X, in Christo* || *Bonifatia, audiens, in p(ace) Christi vixit annu unu et menses IV.*

Détruite ?

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVIII *c* et *d*; et *loc. cit.*, p. 409, n° 203 ; Robin, *loc. cit.*, p. 373, n° 12 ; Carton, *loc. cit.*, p. 69, n° 12 ; Monceaux, *Hist. litt. de l'Af., chrét.* III, p. 77, note 4.

274. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le quatrième entrecolonnement de la colonnade qui sépare la nef centrale du bas-côté de gauche, et dans le prolongement de la tombe de *Fortunatus.*

Mosaïque tombale (n° 13) mutilée, dont il ne reste qu'une partie de l'épitaphe : *...dio in pace [fide] lis vix. [a]nnos... res.* Au-dessus, une croix latine simple, en cubes *dorés*, à glacis vitrifié recouvrant la lame métallique appliquée sur les smalts. Époque byzantine.

Déposée dans l'église d'Enfidaville. La croix a été transportée au Musée du Bardo.

Robin, *loc. cit.*, p. 374, n° 13; Gauckler, *loc. cit.*, p. 409, n° 204.

275. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. A gauche de l'absidiole des martyrs, attenant à la dernière colonne du bas-côté de gauche, dans la nef centrale.

Mosaïque tombale (n° 14), avec l'épitaphe : *Reparatus fidelis in pace v. ann. V, menses III; r. XVI kl. Martias.* Au-dessus, croix byzantine à branches égales, bouclée à droite, dans une couronne.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, 1905, p. 374, n° 14; Gauckler, *loc. cit.*, p. 411, n° 214.

276. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. A gauche de l'absidiole des martyrs, dans la nef centrale, en avant de la tombe de *Reparatus*.

Mosaïque tombale (n° 15), avec l'épitaphe : *Florentina*, inscrite dans une couronne.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 374, n° 14; Gauckler, *loc. cit.*, pl. XVII, n° 15.

277. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Devant l'absidiole des martyrs, encastrée dans le tableau décoratif qui la précède.

Mosaïque tombale (n° 16) de l'évêque *Valeriolus*. Tableau rectangulaire à bordure dentelée, divisé en deux registres superposés. Au sommet, croix latine, cantonnée de quatre carreaux, dans une couronne. Puis l'épitaphe : *Baleriolus, episcopus, vixit annis LXXX, depositus die VIII kal. Octobres.* Au-dessous, trois disques chargés de carreaux étoilés.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CXCIX; *ibid.*, 1905, p. CLVII — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 415 et pl. XX, fig. 1; Robin, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 374, n° 16; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 20 et suiv.; Carton, *loc. cit.*, p. 68, n° 4.

278. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande nef devant l'absidiole des martyrs, encastrée dans le tableau à motif

géométrique qui le précède, à droite de la tombe de l'évêque *Baleriolus*.

Mosaïque tombale (n° 17). Tableau rectangulaire avec l'épitaphe : *Spendeu* ✠, *fidelis in pace, vixit annis V*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 374, n° 17 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. [illegible] — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 415, n° 235 et pl. XX, fig. 1 ; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 21 ; Carton, *loc. cit.*, p. 68, n° 5.

279. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande nef devant l'absidiole des martyrs, et à droite de l'inscription de *Spendeu*.

Mosaïque tombale n° 18 avec l'épitaphe : *Faustina, fidelis in pace, vixit annis LIII* ✠.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 374, n° 18 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 415, n° 236 et pl. XX, fig. 1 ; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 21 ; Carton, *loc. cit.*, p. 68, n° 6.

280. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles, dans le bas-côté de droite, longeant le quatrième entrecolonnement de la colonnade qui sépare celui-ci de la nef centrale.

Mosaïque tombale (n° 20). Épitaphe : *Faonius in pace requescat ; vixit annis LXXXV*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 20 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 411, n° 215.

281. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles ; dans la nef centrale, à la hauteur du quatrième entrecolonnement.

Mosaïque tombale (n° 21). Au sommet, croix latine, ansée à droite et accostée de l'α et de l'ω dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Quodvultdeus*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 21 ; Gauckler, *loc. cit.*, plan XVII, n° 21.

282. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles ; dans la nef centrale, à la même hauteur que la tombe de *Quodvultdeus*, mais plus à droite.

Mosaïque tombale (n° 21) du prêtre *Emeritus*. Au sommet,

croix latine accostée de l'α et de l'ω dans une couronne ; puis deux colombes becquetant un rameau d'olivier. Au-dessous, et en long, l'épitaphe : *Emeritus, presviter, in pace vixit annis LXIV.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLVII ; Robin, *ibid.*, p. 375, n° 22 : Carton, *loc. cit.*, p. 69, n° 15.

283. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le chœur, devant l'abside du chevet.

Mosaïque tombale (n° 23). Au sommet, chrisme constantinien, avec α et ω inversés. Au-dessous, l'épitaphe : *Aprikis* ou *Aprilis* ? *in pace vixit annis XVI.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 23 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 412, n° 220.

284. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le chœur, devant l'abside du chevet, à droite de la mosaïque d'*Aprilis*.

Mosaïque tombale d'une religieuse, *Julia, puella* (n° 24). Dans une couronne, l'épitaphe : *Julia, santissima puella, in pace.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVIII ; Robin, *ibid.*, p. 375, n° 24 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 412, n° 219 ; Carton, *loc. cit.*, p. 69, n° 16.

285. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de droite, formant le seuil de la sacristie qui encadre de ce côté l'abside centrale.

Mosaïque tombale (n° 25). Epitaphe : *Vernacla vixit in pace anis... XIII.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 25 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 412, n° 223.

286. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de droite, devant la porte de la grande chapelle latérale à abside.

Mosaïque tombale (n° 26), assez mutilée. Epitaphe : *Majoricus in pace vixit annis qu[in]que, d[iebus]...*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 26 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 411, n° 218.

287. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, longeant le premier entrecolonnement du portique.

Mosaïque tombale (n° 27). Au sommet, chrisme constantinien accosté de l'α et de l'ω, dans une couronne; au-dessous, l'épitaphe : *Restutus in pace vixit annis LX.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 27; Gauckler, *loc. cit.*, p. 413, n° 226.

288. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, à la hauteur de la seconde colonne du portique, et transversalement.

Mosaïque tombale (n° 28). Au sommet, dans une couronne, chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Lucilianus vixit in pace annis quinquaginta duo.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 375, n° 28; Gauckler, *loc. cit.*, plan XVII, n° 28.

289. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, accolée à la mosaïque de *Lucilianus.*

Mosaïque tombale d'un flamine perpétuel, *Julius Honorius.* Au sommet, dans une couronne, croix, ansée à droite, et accostée de l'α et de l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Julius Honorius flm. pp. in pace bixit annis LXII.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLVII, et *loc. cit.*, p. 412 et suiv., n° 225; Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 29.

290. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, à hauteur du second entrecolonnement des portiques et transversalement.

Mosaïque tombale (n° 30). Au sommet, dans une couronne, large croix latine pattée, accostée de l'α et de l'ω, et montée sur trois degrés. Au-dessous, l'épitaphe : *Quadratianus fidelis in pace bixit annos II menses VI, requievit XVIII k. M.*

Disparue.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 30; Gauckler, *loc. cit.*, p. 412, n° 229.

291. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, longeant le second entrecolonnement du portique.

Mosaïque tombale (n° 31). Au sommet, dans une couronne, chrisme constantinien, avec l'α et l'ω inversés ; au-dessous, l'épitaphe : *Bernaclus fidelis in pace vixit annis LXXV.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 31 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 412, n° 222.

292. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, à hauteur du troisième entrecolonnement du portique.

Mosaïque tombale (n° 32). Au sommet, dans une couronne, chrisme constantinien accosté de l'α et de l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Gaudentia in pace, vixit annis vigenti*, puis deux tiges fleuronnées opposées, et une rosace cruciforme, dans un cartouche rectangulaire garnissant le bas du tableau.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 32 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 411, n° 216 et pl. XXII, fig. 2.

293. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, à hauteur de la quatrième colonne du portique.

Mosaïque tombale, mutilée au sommet (n° 33). Épitaphe : *Coita in pace vixit annis LXXV; recessit XV die kl. Martia* (*s*).

Disparue.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 33 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 411, n° 217.

294. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, à hauteur du cinquième entrecolonnement du portique.

Mosaïque tombale (n° 34), très mutilée, à droite, par le mur entourant le chœur devant l'absidiole des martyrs. Epitaphe : *Feli[cianus] serv[us in] pace... [vixit an]nis L... men]ses no[vem...]*. Au-dessous, dans une couronne, chrisme constantinien accosté de l'α et de l'ω.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 34 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 413, n° 227.

295. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le bas-côté de droite, encastrée dans le seuil de la porte du baptistère

Mosaïque tombale (n° 35). Au sommet, dans une couronne,

chrisme constantinien avec l'α et l'ω inversés. Au-dessous, l'épitaphe : *Crescentia in pace vixit annis quattuor*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 35 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 410, n° 20[illegible].

296. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande chapelle latérale de droite, devant la porte s'ouvrant sur l'aile gauche.

Mosaïque tombale, (n° 36). Au sommet, dans une couronne, chrisme constantinien, avec l'α et un ω renversé, réunis tous deux au-dessous du X, dans le même angle ; au-dessous, l'épitaphe : *Secunda in pace vixit annis dece*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 376, n° 36 : Gauckler, *loc. cit.*, p. 409 et suiv., n° 206.

297. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande chapelle latérale de droite.

Mosaïque tombale (n° 37). Au sommet, dans une lourde couronne, chrisme de forme massive. Au-dessous, l'épitaphe : *Babelo in pace vixit annis LVI*.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 37 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 410, n° 208.

298. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande chapelle latérale de droite, accolée à la mosaïque de *Babelo*, dans l'angle sud-est.

Mosaïque tombale (n° 38). Tableau rectangulaire à trois registres superposés. Au sommet, dans une couronne, chrisme constantinien, avec l'α et l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Cilonia Grata in p. ; bix. annis IX, menses VI, dies XX*. Puis un losange, cantonné de quatre tiges fleuronnées.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377 et n° 38 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 413, n° 228 et planche XXI, fig. 2, et *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. [illegible]

299. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande chapelle latérale de droite, devant la porte de l'aile droite.

Mosaïque tombale anépigraphe (n° 39). Dans une couronne, chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω placés à l'envers.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 39; Gauckler, *loc. cit.*, p. 413, n° 229.

300. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande chapelle latérale de droite, au milieu du chœur, devant l'abside.

Mosaïque tombale très mutilée (n° 40). Épitaphe : ... *ta, dulcis in pace, prid... s.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 40; Gauckler, *loc. cit.*, p. 410, n° 209.

301. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans la grande chapelle latérale de droite, dans l'angle sud-est du chœur, devant l'abside.

Mosaïque tombale, très mutilée (n° 41). Au sommet, une croix latine en cubes de smalts, peut-être dorés. Au-dessous, épitaphe de *Petrus*, de lecture incertaine : *Petrus rq. in pace VIII Mart.; vix. an. LV... ntius... ias.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 41; Gauckler, *loc. cit.*, p. 409 et p. 412, n° 221.

302. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans l'aile droite de la grande chapelle latérale.

Dalle tombale très mutilée, dont il ne reste que la fin des dernières lignes de l'épitaphe :... *men*]*ses* IX [... *k*]*alenda*[*s Mart*[*i*]*as* (palmette) [..*re*] *quiebit...*

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 42; Gauckler, *loc. cit.*, p. 409, n° 205.

303. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le baptistère, encastrée dans le tableau du cerf et de la biche buvant aux quatre fleuves du Paradis (n° 257, 7°).

Grande mosaïque tombale de l'évêque *Honorius* (n° 44). Tableau rectangulaire bordé, en haut et en bas, de filets et de globules sur fond blanc ; à droite et à gauche, de deux bandes, gemmées de cabochons carrés ou rectangulaires. Au sommet, croix latine, ansée à droite, accostée de l'α et de l'ω, surmontée d'une bandelette en fer à cheval, et cantonnée de carreaux. Au-dessous, en lettres

soulignées de barres, l'épitaphe : *Honorius episcopus vixit annis XC* : *depositus die VIII sub idus Agustas*. Intacte. Style byzantin.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLI et suiv. : — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 106 et 107 ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, planche hors texte XIX ; Monceaux, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 107 et 108 ; Robin, *loc. cit.*, p. 317, n° 43 ; P. Delattre, *loc. cit.*, p. 11 ; Carton, *loc. cit.*, p. 67 [illegible] fig. II.

304. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le baptistère, entre le bas-côté de droite de la basilique et la cuve des fonts baptismaux.

Mosaïque tombale. Au sommet, dans une couronne, croix latine ansée, et accostée de l'α et de l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Saturninus vixit in pace annos VI... depositus X kl. Julias.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 44 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 410, n° 210.

305. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans le baptistère, derrière les fonts baptismaux.

Mosaïque tombale (n° 45), avec l'épitaphe : *Quadratianus in pace vixit annis IX ; depositus die XV kal. Octobres.*

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

Robin, *loc. cit.*, p. 377, n° 45 ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 410, n° 211.

306. Henchir-Chigarnia. — Mêmes fouilles. Dans l'entrecolonnement du bas-côté de droite, parallèlement aux tombes de *Spendeu* et de *Faustina*, mais à demi-recouverte par le cancel qui entoure le chœur devant l'absidiole des martyrs, et sous un dallage épais de 0 m. 15.

Mosaïque tombale de la première époque, découverte en enlevant la mosaïque des martyrs. Tableau rectangulaire, à trois registres superposés. Au sommet, dans une couronne, chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Bictoria, fidelis in pace, vixit annis XL*. Au bas du tableau, grand calice à deux anses, d'où sortent deux rameaux fleuris divergents.

Déposée dans l'église d'Enfidaville.

P. Delattre, *loc. cit.*, 1906, p. 23 et 25 (plan) ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CXCVII : — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, [illegible] ; Carton, *loc. cit.*, p. 68, n° 8.

307. Bou-Ficha. — Sur le bord ouest de la route de Tunis, ruines rasées presque au niveau du sol d'une basilique à abside, avec trois nefs séparées par deux colonnades. Sol pavé de mosaïques. Sondages exécutés à diverses reprises, notamment par MM. Bagnols en 1891, Gauckler en 1892, Hannezo en 1893.

Deux pavements superposés. — *a*) Le premier, plus soigné et en cubes de marbre, à motifs géométriques polychromes, avec tombes à épitaphe encastrées dans la mosaïque décorative. — *b*) Le second, superposé à une dizaine de centimètres plus haut, en gros cubes calcaires, grossièrement assemblés, et de couleur grisâtre uniforme.

En place. Vus par nous en 1892.

Cagnat, *Arch. des Miss. scient.*, XI, 1884, p. 13; La Blanchère, *Revue arch.*, 1888, I, p. 304 et suiv.; Cagnat et Hannezo, *Bull. des Antiquaires de France*, 1893, p. 80; P. Delattre, *Cosmos*, XXI, 1891, p. 41 à 45; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, I, p. 208 et suiv.

308. Bou-Ficha. — Même basilique. Dans l'angle nord-ouest de l'édifice. Fouilles Bagnols en 1891.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 80. Au sommet, une croix latine ansée à droite, avec l'α et l'ω, au-dessous de la traverse. Au-dessous, et en long, l'épitaphe : *Rufina, fidelis in pace, vixit annis XXXVII; conclus*[*i*]*o die kal. Febr*[*u*]*arias*. Bordure : guirlande de laurier.

En place. Vue par nous en 1892.

P. Delattre, *Cosmos*, XXI, 1891, p. 41 et suiv.; Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 535, n° 2.

309. Bou-Ficha. — Même basilique ; tombe attenant à celle de *Rufina*, dans l'angle nord-ouest. Fouilles Bagnols, en 1891.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 95. Au sommet, chrisme constantinien, entouré d'une bandelette en fer à cheval, et au-dessous d'un fleuron trilobé. Dans le champ, l'épitaphe, placée en long : *Mamma Donata vixit, fidelis in pace, annos plus minus septuaginta*. Bordure : fleurs de lotus, alternant avec des carreaux.

En place. Vue par nous en 1892.

P. Delattre, *Cosmos*, XXI, 1891, p. 41 et suiv.; Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 535, n° 2. Photographie faite par M. Sadoux, conservée dans les archives de la Direction des Antiquités de Tunisie.

310. Bou-Ficha. — Même basilique ; tombe attenant à celle de

Mamma Donata, dans l'angle nord-ouest de l'édifice. Fouilles Bagnols, en 1891.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 80. Au sommet, chrisme constantinien. Au-dessous et en long, l'épitaphe : *Iola, fidelis in pace, vixit annis XXXIII; requievit III iduum Octobrium, diem...* Bordure : denticules.

En place. Vue par nous en 1892.

P. Delattre, *Cosmos*, XXI, 1891, p. 41 et suiv. ; Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 535, n° 3.

HENCHIR-HARAT (SEGERMES)

311. Henchir-Harat. — Au sud des ruines, dans un édifice à plan carré (4 m. × 4 m.), élevé sur un soubassement à quatre degrés.

Pavement en mosaïque géométrique, avec rosace centrale et fine torsade de bordure.

En place.

Montalier et Monnier, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 458 et suiv.

312. Henchir-Harat. — Thermes publics. Fouilles de MM. le capitaine Montalier et le lieutenant Monnier, du 4e Tirailleurs, en 1903.

Diverses mosaïques géométriques, pavant des salles à hypocaustes et des piscines.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CLI ; Montalier et Monnier, *ibid.*, p. 456 et suiv., et plan LVII.

313. Henchir-Harat. — Basilique chrétienne, déblayée par MM. le capitaine Montalier et le lieutenant Monnier, en 1902, et par M. le commandant Hannezo, en 1904.

Pavement de la nef : mosaïque grossière, à dessins géométriques très mutilés.

En place.

Montalier, Monnier et Diehl, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 465 et plan LVII.

RÉGION DU CENTRE ET DU SUD-OUEST

SIDI-EL-HANI (VICUS AUGUSTI)

314. Sidi-el-Hani. — Thermes déblayés, en 1887, par la Direction des Antiquités (La Blanchère).

Dans un pavement à décor géométrique, médaillon hexagonal, haut de 1 m. 20, dont il ne subsiste que la moitié de gauche. Tête de l'Océan, d'un superbe modelé.

Transportée au musée du Bardo.

Exposition universelle de 1889 : Expos. du Service des Antiq. et Arts de la Régence de Tunis, p. 5 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 12, n° 13 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 315, et dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2114 et p. 2115, note 10 ; Toutain, *les Cités romaines de la Tunisie*, 1896, p. 113.

315. Sidi-el-Hani. — Thermes publics. Fouilles de M. Chevy en 1904.

Mosaïque soutenue par les tuiles d'un hypocauste.

En place.

Chevy, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1904, p. 32 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1905, p. 238.

ENVIRONS DE KAIROUAN

316. Kairouan (au sud-est de Kairouan). — A 4 km. 500 au delà de l'Oued-Maketa, sur une hauteur voisine de la route d'Hadjeb-el-Aïoun, ruines d'une villa.

Deux absides, décorées de mosaïques assez fines, encadrant un *triclinium* carré de petites dimensions.

En place.

Blanchet, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, IX, 1899, p. 108.

317. Hadjeb-el-Aïoun (au sud-est de Kairouan). — Ruines d'une villa, avec thermes privés.

Mosaïques blanches très fines, notamment dans un exèdre où elles ont été recouvertes d'un enduit.

En place.

Saladin, *Arch. des Miss. scient.*, XIII, 1886, p. 32 et suiv., et fig. 38; Blanchet, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, IX, 1899, p. 109.

318. Si-Amor-bou-Hajela. — Dans le cimetière arabe, parmi des débris entassés sur une tombe.

Fragment de mosaïque analogue à la bordure de la tombe de *Medden* à Lamta.

Saladin, *loc. cit.*, p. 34.

319. El-Haouria (dans les environs de Sidi-Naceur-Allah, à 45 kilomètres au sud-ouest de Kairouan). — A deux cents mètres du bordj de la propriété Bourde, ruines d'une habitation romaine dont on déblaya, en 1906, quatre chambres en enfilade, toutes pavées de mosaïque (M. Dubiez).

1° Première chambre à partir du sud. — Mosaïque à rosaces géométriques, encadrées par une grosse torsade.

2° Seconde chambre, de forme elliptique. — Au centre, un grand tableau : 2 m. × 1 m. 50. *Athéna et Poseidon*, debout de part et d'autre d'une table sur laquelle *Niké* renverse l'urne contenant les votes des douze dieux, appelés à juger le procès relatif à la possession d'Athènes et de l'Attique.

3° Au-dessus du tableau, sur le seuil de la porte qui conduit à la chambre suivante, inscription dédicatoire de cinq lignes : *Invide, livide, titula tanta que* (*m*) *adseverabas fieri non posse* : *perfecte sunt d* (*ominis*) *n* (*ostris*) ; *minime ne contemnas*.

4° Troisième chambre. — Mosaïque carrée : 3 m. 40 × 3 m. 40. Au centre, dans un cadre (1 m. × 1 m.), tête d'Océan, très mutilée. Au pourtour, dessins géométriques. Large bordure, où alternent des hippocampes et des Amours qui volent, une couronne à la main.

Trois des murs de la chambre conservent un revêtement de mosaïque géométrique.

5° Quatrième chambre, en contrebas de 0 m. 70. — Sur le sol bétonné, fragments de mosaïques qui paraissent provenir des murs du pourtour.

La mosaïque de la deuxième chambre avec l'inscription corres-

pondante (nos 2 et 3) a été transportée au musée de Sousse, ainsi que la bordure de la troisième (hippocampes et Amours volants). Les autres pavements sont restés en place.

Dubiez, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1906, p. 14, 20 et 21 : Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCXVIII et suiv., et *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1907, p. 795 à 803, et figure de la page 797 ; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1907, p. 310 et suiv., et *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, fasc. 4, 1907, p. 442 et note 3 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1907, p. 167, et 1908, p. 211 et fig. 1 ; Gouvet, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 211.

320. Hadjeb-el-Aïoun (au sud-ouest de Kairouan). — Au bas du plateau où se trouve le village arabe, dans la direction de l'Oued-Zerzour, ruines rasées à fleur de terre d'une basilique chrétienne déblayée en 1893 par MM. le capitaine Hannezo et les lieutenants Molins et Laurent.

Pavement de l'*atrium* ou du *narthex* : 8 m. × 10 m. — Mosaïques géométriques variées.

Dans l'angle sud, mosaïque tombale. Tableau rectangulaire : 2 m. 20 × 3 m. 20. Cheval passant à droite, très grossièrement dessiné ; au-dessous, un vase à pied ; au-dessus, des fleurs et une colombe. Bordure en torsade.

Devant la porte, tableau de seuil : 1 m. × 3 m. Au milieu, des colombes ; à droite et à gauche, dans des rinceaux, trois poissons.

Époque byzantine.

En place.

Hannezo, Molins et Laurent, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 287 ; Le Blant, *Revue arch.*, 1893, II, p. 280, et fig. 6 de la p. 279 (mosaïque des poissons) ; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1893, p. 221 ; Gauckler, *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 404 et suiv.

GAFSA [CAPSA] ET ENVIRONS

321. Gafsa. — Dans les ruines très effacées d'un monument indéterminé, thermes ou habitation privée, à trois cents mètres en avant du front est de la Casbah et à 1 m. 50 au-dessus du niveau de la rue voisine, restes d'un grand pavement en mosaïque découvert en 1888 par MM. le docteur Veillon et le capitaine Seta.

Tableau rectangulaire : 4 m. 70 × 3 m. 40. Très mutilé. Entouré

d'une frise de bordure, où deux rubans de grecques s'entrecroisant dessinent des médaillons circulaires contenant divers oiseaux. Vue intérieure d'un cirque, au moment d'une course de chars. En haut et en bas, sur les côtés de l'arène, les gradins, sous arcades, garnis de spectateurs ; à droite, au fond de l'arène, les *carceres*, à la porte desquels se tiennent des palefreniers nègres ; au milieu, la *spina* avec les *metae* et les cages des lions, entourée de l'arène ovale où circule le personnel à pied et à cheval, et où courent quatre quadriges aux couleurs des quatre factions du cirque. Travail naïf et grossier. Époque byzantine.

Musée du Bardo.

Exposition univ. de 1889 : Expos. du Service des Antiq. et Arts de la Régence de Tunis, p. 5 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 12, n° 10 et pl. II ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 315 ; Gauckler dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115 et note 4 ; Diehl, *Revue Bleue*, 1894, p. 431 ; — *l'Afrique byzantine*, p. 291 ; Cagnat, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 257 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 13, n° 39 et pl. XXVI. — Aquarelle de M. Pradère.

322. Henchir-Oum-el-Kesseub. — Ruine indéterminée.

Motif géométrique. Carrés contenant des croix entrelacées, et séparés par des rectangles en croix. Bordure : rangées d'écailles superposées.

En place.

Saladin, *Arch. des Miss. Scient.*, XIII, 1886, p. 107, fig. 154.

323. Mehamla. — Dans le Bled-Segui, à proximité de la voie romaine de *Tacapes* à *Capsa*.

Débris de mosaïque.

Donau, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 358.

MEDINET-EL-KEDIMA [THELEPTE]

324. Medinet-el-Kedima. — Thermes publics situés à Ras-el-Aïoun, près des sources.

« Dans une salle au sud-est, à 3 m. 80 au-dessous du sol actuel, angle de pavage en mosaïque. Des fouilles feraient retrouver des mosaïques dans toutes les salles. »

Saladin, *loc. cit.*, p. 116.

325. Medinet-el-Kedima. — A l'angle sud-ouest du mur d'enceinte de la ville, du côté intérieur, dans un grand édifice rectangulaire: fouilles du commandant Pédoya en 1884.

Entre le mur de façade, et une première colonnade intérieure, placée à 1 m. 50 en arrière, mosaïque grossière, blanche ou polychrome, mutilée. Plus en arrière encore, une seconde colonnade était composée de colonnes pleines et unies, reliées entre elles à leur base par un petit mur, revêtu d'un placage en marbre de différentes couleurs, dont les morceaux, taillés en losanges, carrés, rectangles, « devaient former une mosaïque originale » (*opus sectile*).

Détruite.

Pédoya, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 147.

326. Medinet-el-Kedima. — Ruines d'un monument important, appelé par les Arabes *Henchir-el-Khima*, dans la citadelle byzantine.

« Dans le sol de l'aile droite, puits circulaire, de 1 m. 80 de diamètre, à paroi revêtue de mosaïque de marbre blanc, dans lequel on descend par trois marches d'escalier tournant.

En place.

Pédoya, *loc. cit.*, p. 184 et plan de la p. 179.

327. Medinet-el-Kedima. — Dans la citadelle byzantine, ruines confuses qui ont dû appartenir à une église.

Un sondage, exécuté sur l'emplacement de l'abside, a fait découvrir « une sorte de niche revêtue de mosaïque blanche. »

En place.

Saladin, *loc. cit.*, p. 120.

328. Medinet-el-Kedima. — Basilique située au cœur de la ville romaine, sur un mamelon isolé d'une trentaine de mètres d'altitude. Fouilles de M. le commandant Pédoya, vers 1885, et, plus tard, d'autres officiers.

Dans l'abside, magnifique mosaïque polychrome.

Dans les sacristies à droite et à gauche de l'abside, traces de mosaïque.

Dans la contre-abside, mosaïque polychrome, déjà très mutilée au moment de la découverte.

Détruites.

Pédoya, *loc. cit.*, p. 141, 143; Lavoignat et Pouydraguin, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 183 et suiv.; Gsell, *Atti del II° congresso internaz. di arch. cristiana*, 1902, p. 203 et suiv.

329. Medinet el-Kedima. — Basilique située dans le voisinage de la citadelle byzantine, à l'ouest. Fouilles de M. le commandant Pédoya, en 1884.

Dans l'abside surélevée, traces d'un pavage en mosaïque de marbre, entièrement détruit.

Pédoya, *loc. cit.*, p. 148 et 149; Gsell, *loc. cit.*

330. Medinet-el-Kedima. — Basilique vers l'extrémité orientale des ruines. Fouilles Lavoignat et Pouydraguin en 1887; fouilles Sadoux en 1898.

Dans l'abside, « belle mosaïque en marbre polychrome à sujets géométriques, entourés de torsades » (Lavoignat et Pouydraguin).

Dans le chœur, en avant de l'abside, vestiges de mosaïque à sujets géométriques (Sadoux).

En place.

Lavoignat et Pouydraguin, *loc. cit.*, p. 187, et Gsell, *loc. cit.*, 1902, p. 204. Relevés de M. Sadoux.

331. Medinet-el-Kedima. — Fouilles Lavoignat et Pouydraguin, en 1887. Maison romaine sur une hauteur.

« Joli motif géométrique ».

En place.

Lavoignat et Pouydraguin, *loc. cit.*, p. 187.

332. Medinet-el-Kedima. — Basilique située au nord-ouest de la ville antique, sur la rive gauche d'un affluent de l'Oued-Feriana, et au milieu d'une nécropole chrétienne. Fouilles Lavoignat et de Pouydraguin, en 1887.

Dans l'abside surélevée, mosaïque polychrome: oiseaux et fleurs, grossièrement figurés, encadrant l'inscription suivante tracée sur quatre lignes, en lettres de 0 m. 10 noires sur fond blanc: *Exaudi, Deus, orationem meam: au r ibus percipe berb a| oris mei. san-* (c)*tor*[*um que*]...

Le dernier mot se rattache à une seconde inscription en mosaïque, faisant suite à la première, et tracée sur le pavement du chœur, à deux mètres en avant de l'abside, et sous le soubassement de l'autel. Tableau rectangulaire encadré de torsades polychromes et orné de palmes noires sur fond blanc : inscription en lettres de 0 m. 65, tracées sur six lignes, les deux premières bien détachées, et séparées des suivantes par deux palmes ; les quatre autres, plus ramassées et soulignées de traits noirs :... *Januari et comitum : sanctis devotus XL, An. Pusinnus [c]um suis votum complevit fel.* « Sous cette mosaïque, assise sur un lit de pouzzolane sèche, le sépulcre, taillé dans le roc et recouvert par deux dalles renfermait des ossements d'adultes et d'enfants ;... un vase allongé, en verre, se trouvait au centre. »

Les deux mosaïques ont été enlevées. Un fragment de la mosaïque absidale, mesurant 0 m. 88 sur 0 m. 59, est au musée du Bardo. L'inscription de la mosaïque de la confession, d'abord déposée au camp de Feriana, est ensuite entrée dans la collection Dechizelle, où je l'ai vue en 1897.

Lavoignat et de Pouydraguin, *loc. cit.*, p. 178 et suiv. ; de Rossi, *la Capsella argentea africana*, 1889, p. 17 et suiv. et note 8 ; Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. 453, et *loc. cit.*, p. 216 et suiv. ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 11269 et 11270 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 14, n° 28 ; Monceaux, *Mém. presentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, XII, 1re partie, 1907, p. 189 et suiv., n° 239.

333. Medinet-el-Kedima. — Nécropole chrétienne, entourant la même basilique.

Tombes à couvercles ornés de mosaïques, dont il ne reste plus que quelques cubes.

Gsell, *Atti del III congresso di arch. crist.*, 1902, p. 218.

334. Environs de Feriana. — A l'embranchement de la piste de Kasrine à Feriana, et de la piste de Feriana à Tébessa, restes très effacés d'une basilique chrétienne découverts à fleur de sol, au cours des travaux de voirie exécutés au mois de Septembre 1899.

Mosaïque absidale demi-circulaire de 3 m. 55 de diamètre, formée de zones en fer à cheval concentriques, ornées de motifs variés : 1re zone : deux palmes, inclinées de part et d'autre d'un chrisme constantinien ; 2e zone : rinceaux d'acanthe ; 3e zone : festons ondés ; 4e zone : rameaux d'olivier. Dans le demi-cercle central, mesurant 0 m. 81 de diamètre, inscription dédicatoire très mutilée, disposée sur huit lignes séparées par de doubles barres :... *absid... o...*

eis n... c... oi ou natil ?... qui et Gut... l... i... suis et... universis... incolis... lo...

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 12 ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4ᵉ fasc., 1907, p. 361 et suiv., nº 144. Renseignements de M. Cousty.

SBEITLA [SUFETULA]

335. Sbeitla. — A l'est des ruines de la ville antique, au delà de la rivière, et sur les premiers contreforts du Djebel-Sbeitla, restes d'une villa dont les principaux appartements étaient pavés de mosaïque.

1º Motif géométrique, à torsades entrelacées formant médaillons autour de rosaces étoilées à huit rais. Bordure en torsade.

2º Motif géométrique. Carrés ornés de croix entrelacées, ou de dessins variés, et accostés de peltes qui dessinent des rosaces quadrifoliées. Bordure dentelée.

3º Motif géométrique analogue. Combinaisons de carrés, de peltes et de médaillons circulaires. Bordure: filets et bandeaux.

En place.

Saladin, *Arch. des Miss. scient.*, XIII, 1886, p. 65, figures 122, 123, 124.

336. Sbeitla. — Théâtre romain.

Sol de l'orchestre et des couloirs adjacents : « mosaïque et fragments de marbre blanc ».

En place.

Saladin, *loc. cit.*, p. 83.

337. Sbeitla. — A une centaine de mètres au nord-est des trois temples, édifice remanié, transformé à l'époque chrétienne en une basilique à trois nefs. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1908.

Pavement de la nef centrale et des deux bas-côtés. Mosaïques géométriques presque entièrement disparues.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CLXXVII.

338. Sbeitla. — A 400 mètres environ au nord-ouest des grands temples et à 150 mètres au sud du milieu de l'amphithéâtre, dans les ruines d'une maison particulière (novembre 1909). Fouilles de la Direction des Antiquités.

Mosaïque absidale, ayant 6 m. 20 d'ouverture sur 5 mètres de profondeur. En grande partie géométrique : carrés dont les côtés sont faits d'une ligne de cubes blancs entre deux lignes de cubes oranges et deux de cubes noirs ; au milieu de chaque carré sur fond blanc, une croix de cubes oranges et noirs.

A l'entrée de l'abside, bande occupant toute la largeur de l'hémicycle (environ 0 m. 80 de hauteur) et séparée de la décoration géométrique par une guirlande de feuillage. Cette bande comprend six tableaux juxtaposés ; au milieu les quatre Saisons, flanquées à droite et à gauche d'un médaillon circulaire, le tout en assez mauvais état aujourd'hui. De gauche à droite : 1° presque détruit ; 2° le Printemps, la main levée, portant une corbeille; 3° l'Été, tenant du bras gauche une gerbe d'épis. De part et d'autre, dans le champ, une amphore. En haut, à droite : *Estas ;* 4° l'Automne, tenant de la main droite un serpent par la queue ; au-dessus à droite : *Autumnus ;* 5° l'Hiver, très détérioré ; 6° le médaillon de droite contient un buste d'homme à barbe courte, habillé d'une tunique rouge; sur le fond gris, en lettres blanches de 0 m. 08, d'un côté de la tête : *Autor*, de l'autre : *Xenofonta*. Bordure : torsade.

La bande représentant les Saisons et le buste de Xénophon sont au Musée du Bardo; le reste a été laissé en place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité, séances de la Commission de l'Afrique du Nord*, mars 1910, p. XVIII et suiv.

339. Sbeitla. — Même construction que la mosaïque précédente, immédiatement au nord de celle-ci. Mêmes fouilles.

Bandeau de mosaïque *murale* ayant 0 m. 80 de haut, se développant sur la paroi d'une petite abside, contiguë, à droite, à celle où a été trouvée la mosaïque des quatre Saisons.

Au-dessous d'une bande composée de fleurs alternativement droites et renversées, rinceaux de pampres enroulés, chargés de grappes de raisin.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. XIX et suiv.

340. Sbeitla. — Même construction, un peu au sud de la mosaïque précédente. Mêmes fouilles.

Deux absides se faisant face, et mesurant chacune 5 m. 25 d'ouverture sur 3 m. 75 de profondeur.

1re abside : Carrés, inscrits dans des cercles tangents les uns aux autres et décorés d'ornements géométriques, tous différents : damiers, étoiles, couronne, chevrons, losanges, lignes brisées, etc. Bordure, triangles et filets. Pavement incomplet.

2e abside : Écailles en quinconces, sur chacune desquelles se voit une croix. Bordure : liseré double. Pavement incomplet.

Deux carrés, pris dans la première abside, ont été transportés au Musée du Bardo.

Merlin, *loc. cit.* p. XX.

THALA THALA]

341. Thala. — Sur le versant droit du ravin, un peu en amont de la fontaine romaine, ruines d'une basilique chrétienne. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1898 (M. Sadoux).

Dans l'abside du chevet, mosaïque demi-circulaire bien conservée : 5 m. 75 de diamètre. Motif géométrique : médaillons circulaires, tous égaux, alternant avec des carrés et des losanges, ornés chacun d'un dessin différent. Dans le médaillon central, dédicace en lettres soulignées, entourées d'une couronne : *Felisx Zanccarius cum suis botum solbit.* Au-dessous, croix grecque dans un carré, entre deux rosaces et deux calices à panse côtelée. Basse époque : cinquième siècle ?

En place, sauf la dédicace et les symboles chrétiens qui l'entourent, lesquels ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1898*, p. 7 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 142 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 32 et suiv. (nº 330 (dédicace), et p. 33, nº 331 (croix grecque et calices).

342. Thala. — Même basilique ; mêmes fouilles.

Dans le pavement de l'abside du chevet, à gauche de la dédicace mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 85 au sommet et 0 m. 70 à la base. Calice à deux anses, d'où sortent des rinceaux. Au-dessus, dans une couronne, une croix latine accostée de l'α et de l'ω et en-

cadrée par les dernières lignes de l'épitaphe suivante : *Hic memoria..... or.. Brandini.* Très mutilée.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1898*, p. 7 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 142, n° 72 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., 1re partie, A, p. 33, n° 332.

343. Thala. — Même basilique : mêmes fouilles.

Pavement de la grande nef, presque totalement détruit. Motifs géométriques à rosaces et médaillons, bordés d'une corniche à chevrons.

En place.

Croquis de M. Sadoux.

MAKTAR (MACTARIS)

344. Maktar. — Temple punique du *Mizrach*, transformé en basilique chrétienne. Fouilles du Service des Antiquités en 1894 (M. Bordier).

1° Dans le *chœur* au-dessus de la crypte, traces de mosaïques géométriques.

2° Bas-côté de gauche. — Mosaïque à motifs géométriques, recouvrant des tombes chrétiennes à sarcophages. Médaillons carrés, tous égaux, alignés sur deux rangs, et tous ornés d'une croix grecque à branches égales, cantonnée de quatre petits carreaux. Le long du mur, rangée de carreaux orientés à 45° de la bordure, et tangents par les angles.

Les autres pavements de la basilique ont disparu.

En place.

Dessins de M. Sadoux.

345. Maktar. — Nymphée recueillant les eaux d'une des sources qui alimentaient la ville antique.

« Petits cristaux verts et bleus qui semblent déceler la présence ancienne d'une mosaïque. »

Gauckler, *Enquête sur les installations hydraul. rom. en Tunisie*, IV, 1900, p. 248, (Luret et Monchicourt).

HENCHIR-KASBAT [THVBVRBO MAJVS

346. Henchir-Kasbat. — Au centre de la ville antique, au sud du *Forum*, temple de Mercure.

Plateforme entourée d'un portique circulaire (7 mètres de diamètre), et pavée d'une mosaïque géométrique, dont la bordure seule a été en partie déblayée en 1895 par MM. Gauckler et Sadoux.

En place.

Cagnat, Gauckler et Sadoux, *les Monuments antiques de la Tunisie*, I, p. 7, et planches XXII et XXIII, 1, 2 et 3.

347. Henchir-Kasbat. — Grand temple, situé au centre de la ville antique, entre la basilique du sud et la grande porte triomphale du Nord.

Pronaos. — Sol effondré, formé d'un béton très dur qui supportait une mosaïque.

Cagnat, Gauckler et Sadoux, *loc. cit.*, p. 120, et planches XXII, 1, XXIII et XXIV.

OUDNA [VTHINA

348. Oudna. — Au nord des ruines de la ville antique, à flanc de coteau, en contrebas de l'amphithéâtre, restes d'une luxueuse habitation romaine qui semble avoir appartenu à la famille des *Laberii*, et dont toutes les chambres étaient pavées de mosaïques, bien conservées pour la plupart. Déblayée en totalité de 1893 à 1895 par le Service des Antiquités (M. Gauckler).

Le plan complet de l'édifice, avec relevé de toutes les mosaïques, a été exécuté par M. Sadoux en 1896 et publié par M. Gauckler dans les *Monuments et Mémoires Piot*, III, 1897, p. 185, fig. 1 (schéma numéroté) et plan hors texte XX. C'est aux numéros de ce plan que renvoient nos références.

Toutes les mosaïques à figures animées, et des échantillons de la plupart des motifs géométriques ont été transportés au musée du Bardo. Le reste a été laissé en place, et en partie détruit.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* [illegible] p. [illegible] *[illegible]*, nos du 24 novembre [illegible], du 4 décembre [illegible], du [illegible] *[illegible]*.

1894, I, p. 115 et suiv.; — *Chronique des Arts*, supplément à la *Gazette des Beaux-Arts*, 1894, p. 204 et suiv.; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1895, p. 431; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 313, 323 et suiv.; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 177 et suiv., avec 14 figures ou plans dans le texte, plan hors texte en héliogravure XX, et planches hors texte XXI à XXIII; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 23, n°s 103 et suiv.; Gauckler dans Saglio, *Dict. des antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2112 et plan 5249; Gauckler, dans *la Tunisie*, I, *Histoire et description : l'Archéologie de la Tunisie*, p. 342 et suiv., 1906; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 365 et suiv.; — *le Tour du Monde*, 1896, II, *A travers le Monde*, p. 330 et suiv.; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'Ecole de Rome*, XV, 1895, p. 326; XVI, 1896, p. 477; XVIII, 1898, p. 100 et suiv.; Ducroquet, *la Vie algérienne et tunisienne*, 1897, p. 106 et suiv.; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1898, p. 113 et suiv. et plan hors texte de la p. 114; *Götting. Gelehrten Anzeiger*, n° 6 (juin 1898), p. 475 et suiv.; Petersen, *Arch. Anzeiger* 1903, p. 14 et suiv.; Schulten, *la Tunisie romaine*, trad. franç. de M. le docteur Florance, dans la *Revue tunisienne*, 1904, p. 18 et suiv.; Carton, *ibid.*, 1903, p. 290 et suiv., et pl. III, fig. 2.

Une maquette en relief, à l'échelle de 0 m. 02 par mètre, avec toutes les mosaïques mises en place et reproduites en couleurs, se trouve aujourd'hui exposée au musée du Bardo, à Tunis. Cf. Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 19.

349. Oudna. — Mêmes fouilles.

Portique rectangulaire n° 1, entourant la cour centrale du péristyle. — Motif géométrique : hexagones en nid d'abeilles. Bordure en torsade. Cubes de marbre.

A une basse époque, le côté est, s'étant partiellement effondré, le portique fut reporté en arrière et pavé d'une nouvelle mosaïque, en cubes calcaires et beaucoup plus grossière : octogones alternant avec des carrés et bordés d'une simple filet.

La partie de l'ancienne galerie qui demeurait intacte fut transformée en deux petites chambres d'habitation, et l'ancienne mosaïque fut recouverte de nouveaux pavements à dessins géométriques : 1° carrés renfermant des croix entrelacées et accostés de peltes qui dessinent avec eux des rosaces quadrifoliées, alternant avec des cercles qui contiennent des fleurons étoilés. Bordure à double rangée de denticules. 2° Fond blanc uniforme : bordure en torsade.

En place.

Gauckler, *Mon. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 186 et suiv., fig. 1, et plan XX.

350. Oudna. — Mêmes fouilles.

A l'angle nord-est de l'habitation, chambre n° 2, s'ouvrant sur le côté nord du péristyle par une large porte.

Seuil : riche guirlande de fleurs et de fruits, avec bordure dentelée.

Chambre, en forme de quadrilatère irrégulier; la mosaïque se divise en un tableau décoratif rectangulaire, et un motif géométrique

de remplissage. Au centre, dans un encadrement (1 m. 20 × 1 m. 08) : Europe prend place sur le taureau ; deux de ses compagnes entourent les cornes et le cou de l'animal d'une guirlande de fleurs ; un Amour voltige à gauche au-dessous de la jeune fille, en tenant sur l'épaule gauche les foudres de Jupiter. Au pourtour, seize médaillons étoilés, ornés de rosaces, alternent avec une trentaine médaillons circulaires, contenant tantôt un oiseau, tantôt un poisson ; dans les intervalles, d'élégants rinceaux de vigne et d'olivier dessinent des couronnes et des quatrefeuilles. Bordure : corniche à chevrons, richement décorée. Dans l'angle extérieur de la pièce, motif de remplissage : rinceaux blancs sur fond noir.

Le tableau central, et trois médaillons du pourtour ont été transportés au musée du Bardo. Le reste est en place, ou détruit.

Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 324 ; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 190 et suiv., n° 2, fig. 1, 2 et plan XX ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 27, nos 125, 126, 127, 127 *bis*.

351. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre n° 3. — Motif géométrique rectangulaire : 3 m. 25 × 2 m. 52. Deux rangées de quatre médaillons étoilés, encadrés de légers rinceaux et contenant chacun un oiseau différent. Bordure : tresse.

En place.

Même bibliographie, et Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 192, n° 3 et pl. XX.

352. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre n° 4, communiquant de plain-pied avec la précédente.

Tableau carré : neuf médaillons symétriquement disposés sur trois rangs, séparés par des cerceaux et des peltes que dessinent des rameaux d'olivier et de vigne, et ornés chacun d'un oiseau différent. Bordure : double rangée de denticules encadrant une torsade.

Seuil en mosaïque, torsade bordée de dents de scie.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 192, n° 4 et pl. XX.

353. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre n° 5, communiquant avec la chambre n° 3, par une porte à seuil de marbre rose.

Mosaïque géométrique carrée : neuf carrés étoilés, en damier, contenant chacun une rosace. Bordure en escalier.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 193, n° 5, fig. 1 et plan XX.

354. Oudna. — Mêmes fouilles.

Vestibule n° 6 (3 m. 50 × 1 m. 60). — Deux rangées de carrés, séparés par des losanges alternativement droits ou couchés. Dans les carrés, des rosaces ; dans les losanges, des croisettes allongées. Bordure dentelée.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 193, n° 6, fig. 1 et plan XX.

355. Oudna. — Mêmes fouilles.

Atrium n° 7, divisé par une colonnade en fer à cheval en *impluvium* rectangulaire central, et galerie couverte de pourtour.

a) Dans l'*impluvium*, tableau pittoresque à scènes marines. Dans une mer poissonneuse, où des pêcheurs nus, l'un debout dans un canot, l'autre nageant à côté de la barque, tendent à l'une de ses extrémités une seine dont l'autre bout est mutilé, et qu'entourent de nombreux poissons, char de Neptune traîné par deux hippocampes, très mutilé. Bordure : tresse.

b) Dans les six entrecolonnements, six tableaux rectangulaires allongés, à bordure dentelée, figurant chaque fois un groupe d'animaux. Deux de ces tableaux étaient détruits. Les quatre autres représentent : 1° un éléphant et un taureau affrontés, séparés par un olivier ; 2° deux ours abattant les fruits d'un grenadier ; à droite, une biche, fuyant ; 3° lionne dévorant un cheval ; 4° lion et sanglier affrontés, séparés par un arbre.

c) Portique couvert du pourtour. Motif géométrique à bordure dentelée. Médaillons carrés, séparés par des losanges, alternativement droits ou couchés, qui sont disposés en croix autour de petits quadrilatères étoilés. Bordure : denticules et filet.

Les débris du tableau mutilé de l'*impluvium a*) et les tableaux d'entrecolonnement *b*) 1°, 2°, 3° et 4°, ont été transportés au musée du Bardo. Le reste a été laissé sur place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 193 et suiv., n° 7, fig. 1, 3 et 4 et plan XX ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 25, n°s 112 (*b*, n° 1), 113 (*b*, n° 2), 114 (*b*, n° 3), 115 (*b*, n° 4) ; Lallemand, *Monde moderne*, août 1896, p. 227 et fig. ;

Lᵗ Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 4, nº 4, et pl. III, fig. 1 (tableau *b* nº 3 : lionne dévorant un cheval).

356. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre nº 8. — Tableau rectangulaire à motifs décoratifs : cinq rangées alternées de trois cartouches rectangulaires, qui contiennent des fleurons variés, et qu'abritent des arceaux de laurier en imbrication. Bordure : torsade.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 196, nº 8, fig. 1 et plan XX.

357. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre nº 9. — Tableau rectangulaire. Motif géométrique : deux étoiles à huit pointes, formées d'un assemblage de huit losanges que prolongent au pourtour des carrés d'égal côté, chacun contenant une rosace. Bordure en dents de scie.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 196, nº 9, fig. 1 et plan XX.

358. Oudna. — Mêmes fouilles, en 1894.

Chambre nº 14. — Sol recouvert d'une épaisse couche de plaquettes et de baguettes en marbre de diverses couleurs, provenant d'un pavement en *opus sectile*.

Échantillons au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 297, nº 14, fig. 1 et plan XX.

359. Oudna. — Mêmes fouilles.

Atrium nº 17 (6 m. × 2 m. 20), divisé par une colonnade longitudinale en *impluvium* et galerie couverte.

a) *Impluvium.* — Tableau rectangulaire allongé. Deux galères à deux rameurs, voguant sur une mer poissonneuse. Bordure : grecque.

b) Entrecolonnements. — Trois cartouches rectangulaires à bordure dentelée, contenant chacun deux quadrupèdes : Iº Panthère poursuivant une gazelle ; IIº Lion poursuivant un cerf ; IIIº Panthère poursuivant un cheval.

c) Portique couvert. — Dix médaillons rectangulaires, encadrés de rameaux de vigne, et contenant chacun un oiseau différent.

Aux deux bouts de la série, un carré contenant une rosace. Bordure : grecque.

Au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 198 et suiv., n° 17, fig. 1, 5 et plan XX ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 109 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 4, n° 5 et pl. IV (tableau *b*, III : cheval poursuivi par une panthère).

360. Oudna. — Mêmes fouilles.

Aile gauche n° 18 de l'*atrium* n° 17. — Mosaïque à fond blanc uniforme, bordé d'une grecque entre deux filets. Au milieu du pavement, tableau carré de 0 m. 48 de côté, figurant en buste *Hélios*, la tête nimbée et radiée, et les épaules revêtues d'une chlamyde.

Au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 199, n° 18, plan XX et fig. 1 et 6 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 109 *ter*.

361. Oudna. — Mêmes fouilles.

Aile droite n° 19 de l'*atrium* n° 17. — Mosaïque à fond blanc uniforme, bordée d'une grecque entre deux filets. Au milieu tableau rectangulaire, haut de 0 m. 68 et large de 0 m. 60, à bordure dentelée, figurant *Athéna* casquée et armée de l'égide.

Au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, 1897, III, p. 200, n° 19, fig. 1 et 7, et plan XX ; *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 382, note de la page précédente ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 109 *bis*.

362. Oudna. — Mêmes fouilles.

Grand *atrium* n° 21 (8 m. 85 × 5 m. 20), divisé par une colonnade en *impluvium* central, et galerie entourant la cour sur trois de ses côtés.

a) *Impluvium.* — Tableau pittoresque figurant une exploitation rurale avec ferme, gourbi, abreuvoir, puits à balancier ; scènes de pâturage et de labourage, scènes de chasse au lion, au sanglier, au perdreau, aux petits oiseaux, traitées dans le style réaliste de la peinture alexandrine. Bordure : tresse.

b Entrecolonnements. — Quatre tableaux rectangulaires, figurant des guépards qui poursuivent des bouquetins. Bordure dentelée.

c) Portique du pourtour. — Cinquante-six médaillons, sur deux rangs, encadrés de légers rinceaux sur fond blanc, et contenant

chacun un animal différent, quadrupède ou oiseau. Bordure: rangée de flots, encadrée de filets.

Au musée du Bardo. Monté, tout d'une pièce, dans le grand patio.

Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 313; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 200 et suiv. et n° 21, fig. 1, planche XXII et plan XX; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 105 et pl. VI, fig. 105 et 105 *bis*; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 184, 190, 290 et suiv. et pl. III, fig. 2; Babelon, dans Saglio, *Dict. des antiq. grecques et rom.*, s. v. *Mapalia*, p. 1592; Gauckler, dans Saglio, *ibid.*, s. v. *Musivum*, p. 2112 et suiv., p. 2116 et note 2; Lᵗ Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 4, n° 6 et pl. III, fig. 2 (chasse à la lionne); *ibid.*, p. 5, n° 7 et pl. V (cheval de ferme).

363. Oudna. — Mêmes fouilles.

Tablinum n° 24. — Mosaïque à fond blanc uniforme, bordée d'une grecque en méandres, entre deux filets. Au milieu, dans un tableau carré, mesurant 0 m. 44 de côté, tête de Bacchus couronné de pampres. Sur le seuil de l'*atrium*, une rosace.

Au musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 292, n° 22, fig. 1, 9 et plan XX; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 107.

364. Oudna. — Mêmes fouilles.

Aile droite n° 22. — Mosaïque à fond blanc uniforme, bordée d'une grecque entre deux filets. Au milieu, dans un tableau carré (0 m. 45 × 0 m. 45), bordé d'un simple filet, tête de Faune, accostée d'une flûte de Pan. Sur le seuil de l'*atrium*, une rosace.

Au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 292, n° 22, fig. 1, 9 et plan XX; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 107.

365. Oudna. — Mêmes fouilles.

Aile gauche n° 23. — Mosaïque à fond blanc uniforme, bordée de méandres entre doubles filets. Au milieu, tableau carré (0 m. 45 × 0 m. 45), encadré d'un simple filet, et figurant une tête de Silène chauve et barbue. Sur le seuil de l'*atrium*, une rosace.

Au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 202 et suiv., n° 23, fig. 1, 10 et plan XX; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 24, n° 108.

366. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambrette annexe n° 25. — Motif géométrique en calcaire, peut-être réfection d'un pavement plus ancien en marbre. Carrés, contenant d'autres carrés à 45° de la bordure, et séparés par des hexagones allongés. Bordure : bandeau et filets.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 203, n° 25, fig. 1 et plan XX.

367. Oudna. — Mêmes fouilles.

Réduit n° 46. — Grossière mosaïque calcaire à fond blanc uniforme.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 203, n° 46, fig. 1 et plan XX.

368. Oudna. — Mêmes fouilles.

Salle à manger n° 26. — Mosaïque décorative du même type que celle du portique de l'*atrium*. — *a*) Vingt-deux médaillons étoilés, encadrés de légers rinceaux et renfermant alternativement un quadrupède ou un oiseau. Bordure : tresse. — *b*) Au milieu, faisant face à la porte de l'*atrium*, tableau carré (0 m. 65 × 0 m. 65), figurant Cérès tenant une faucille et un calathos rempli d'épis.

Le tableau central et des échantillons du pourtour ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 203, n° 26, fig. 1 et plan XX ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 27, n° 129 et pl. VIII, n° 129 ; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 14 ; Gauckler dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2116.

369. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre à coucher n° 27. — *a*) Mosaïque décorative : rinceaux de vigne et d'olivier, dessinant sur le champ des médaillons circulaires alternant avec des étoiles ; ces divers compartiments contenant, les uns et les autres, des fleurons ou des rosaces variés. — *b*) Au milieu, tableau carré (0 m. 75 × 0 m. 75), figurant la visite de Séléné à Endymion endormi sur un rocher, et gardé par un chien couché à ses pieds. Riche bordure : denticules, filets et tresse au pourtour.

Sur le seuil de l'*atrium* n° 40, cartouche double orné de deux losanges.

Le tableau central et les huit rosaces qui l'encadrent ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 204 et n° 27, fig. 1, planche XXIII, en haut, et plan XX ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 324; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 27, n° 128, et pl. VII, n° 128; Gauckler dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2117 et note 8. — Aquarelle de M. Pradère, reproduisant, cube par cube, le motif central *b*), au musée du Bardo.

370. Oudna. — Mêmes fouilles.

Atrium n° 30, divisé par une colonnade en *impluvium* central, et galerie couverte entourant sur trois côtés cette cour à ciel ouvert.

a) *Impluvium.* — Motif décoratif : quatrefeuilles, croisés de rinceaux sinueux, et encadrant dix tableaux rectangulaires, dont chacun représente un sujet différent. Trois de ces tableaux étaient détruits : un autre, refait dans l'antiquité, présente une lourde rosace ; les six autres cartouches contiennent : 1° un berger trayant une chèvre ; 2° un berger jouant de la flûte, en gardant ses moutons au pied d'un arbre ; 3° une perdrix ; 4° un paon ; 5° deux rougets ; 6° une macreuse. Riche bordure : tresse et denticules.

b) Entrecolonnements du portique. — Cinq cartouches rectangulaires, à bordure dentelée, figurant divers combats d'animaux : 1° Panthère poursuivant un cerf : tableau restauré dans l'antiquité ; 2° Lionne dévorant la croupe d'un cheval ; 3° Lion poursuivant une biche ; 4° Tigre dévorant un bouquetin ; 5° Panthère poursuivant un cerf. Ce dernier tableau a été maladroitement réparé dans l'antiquité. Le cerf, aux trois quarts détruit, a été remplacé par un autel, un arbre et un rocher grossièrement figurés en gros cubes calcaires,

c) Portique du pourtour. — Motif géométrique : médaillons carrés, contenant des fleurons variés et séparés par des quatrefeuilles. Bordure en torsade.

Les parties les mieux conservées du tableau de l'*impluvium* et les cinq tableaux des entrecolonnements ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 204 et suiv., n° 30, fig. 1 et plan XX ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 26, n° 120 (fragment de 2 m. 42 sur 0,90 avec les deux tableaux : *a*, 1° et *a*, 2° de l'*impluvium*), n° 121 (autre fragment de la même mosaïque, mesurant 2 m. 40 sur 0,90 avec les deux tableaux : *a*, 5° et *a*, 6°) ; *ibid.*, n° 122 (autre fragment de la même mosaïque, mesurant 2 m. 32 sur 0 m. 42 avec un paon) ; *ibid.*, p. 25 et 26, n°s 115 et suiv. à 121 (les cinq tableaux des entrecolonnements) ; L. Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 4, n° 4 et pl. III, fig. 1 (tableau *b*, 2°).

371. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre n° 28. — Motif géométrique quadrillé, avec rinceaux

dessinant dans chaque case une étoile qui contient alternativement un oiseau et une rosace. Bordure en torsade. Intact.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 206, n° 28, fig. 1 et plan XX.

372. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre n° 29. — Motif géométrique : médaillons carrés, séparés par des losanges dont l'assemblage huit par huit dessine des étoiles à huit pointes, et par d'autres carrés plus petits, orientés à 45° des premiers. Bordure en tresse. Intact.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 206, n° 29, fig. 1 et plan XX.

373. Oudna. Mêmes fouilles.

Grande chambre luxueusement ornée n° 31. — Mosaïque décorative, mutilée au milieu. Du tableau central il ne reste qu'un Amour vendangeur, dressant une échelle contre un cep. Au pourtour, large frise à rinceaux et volutes, encadrant de petits tableaux rectangulaires, trois sur chaque côté, qui renferment des paons, des poissons, des masques de théâtre, et que séparent des oves et des culots en amande, décorés de feuillage. En haut et en bas du tableau, deux rangées de quatre rosaces, radiées en ombrelle à seize pointes. Bordure : riche guirlande enrubannée de fleurs, de feuillage et de fruits.

Fragment au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 206, n° 31, fig. 1 et plan XX ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 323 et suiv.; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 29, n°s 141 (deux masques de théâtre) et 143 (canard).

374. Oudna. — Mêmes fouilles.

Oecus ou exèdre n° 33. — Grande salle, entourée sur trois côtés d'un portique en fer à cheval et s'ouvrant sur le péristyle par une large baie centrale et deux portes latérales. Au fond de la pièce, bassin demi-circulaire ; à droite et à gauche, deux chambrettes n°s 32 et 35. Tout cet ensemble était orné de mosaïques variées, de travail très soigné, et généralement bien conservées.

a) Vestibule de l'*oecus*. — Sous le portique du péristyle, grand tableau rectangulaire figurant un bouquet d'acanthe, dont les gerbes, développant leurs enroulements sur toute l'étendue du champ,

se terminent chaque fois par des *protomés* d'animaux. D'autres quadrupèdes garnissent les deux extrémités du tableau, entre autres, un éléphant de guerre, un poulain aux crins rasés, un ours, un léopard, d'un coloris superbe. La partie centrale, aujourd'hui détruite, montrait peut-être Orphée jouant de la lyre et charmant les animaux. Riche bordure figurant une corniche, à chevrons apparents, ornée de grecque et de denticules.

b) Seuil de la cour centrale : damier à petits carreaux multicolores.

Les débris du tableau du vestibule ont été transportés au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 207 et suiv., n° 32 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 323 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 28, n° 140 (éléphant, ours, étalon) et p. 29, n° 141 (bouquets et rinceaux d'acanthe à têtes d'animaux) ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 4, n° 2 et pl. I, fig. 2 (poulain).

375. Oudna. — Mêmes fouilles.

Seuils de l'*oecus* n° 33. — *a*) Seuil de la baie centrale. Tableau rectangulaire (2 m. 30 × 1 m. 10), figurant une chasse à courre, avec deux chasseurs montés sur des chevaux au galop, un valet de chiens et deux lévriers : *Ederatus* et *Mustela*, poursuivant un renard et un lièvre. Bordure : festons ondés.

b) Seuils des portes latérales. Rosaces.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 208, plan 1 et XX, planche hors texte XXIII, figure du bas ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 313 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 365, n° 10 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 23, n° 104 et pl. VI, n° 104 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1898, p. 113 et plan p. 114 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2116 et note 20 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 120 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 4, n° 3 et pl. II.

376. Oudna. — Mêmes fouilles.

Oecus n° 33. — Grand tableau pittoresque : 5 m. 60 × 4 m. 35. Aux quatre angles de la mosaïque, quatre cratères de bronze, décorés sur la panse de reliefs à figures, servent de support à des ceps de vigne : ceux-ci développent sur toute l'étendue du champ leurs rinceaux chargés de grappes, que cueillent vingt-huit Amours vendangeurs munis de serpettes, de hottes et de corbeilles. Au milieu, dans un encadrement de feuillage rectangulaire, est encastré un *emblema* figurant un groupe de trois personnages mythologiques : Dionysos faisant don au roi de l'Attique Icarios d'une

grappe de raisin que lui présente un esclave. Tableau presque intact. Bordure : riche guirlande de fleurs, de feuillage et de fruits, avec mascarons aux quatre angles. Au pourtour, motif géométrique : rosaces radiées en ombrelle à huit pointes, bordées d'une tresse à trois brins entre filets.

Tout le tableau central transporté au Musée du Bardo. Le pavement du promenoir du pourtour est resté en place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 208 et suiv. et pl. XX, XXI ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 313 ; Toutain, *les Cités romaines d'Afrique*, 1896, p. 112 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 23, n° 103 et pl. V, n° 103 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2118 et note 9 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1898, p. 113 ; Merlin, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1907, p. 800 ; Cagnat, *Carthage, Timgad, Tébessa*, p. 116 (la mosaïque en place au moment de la découverte, d'après une photographie de M. Gauckler) ; Leclercq dans Cabrol, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. *Amours*, p. 1642 et suiv. et fig. 409.

Aquarelle de M. le marquis d'Anselme de Puisaye, reproduisant cube par cube un échantillon de la bordure ; autre aquarelle de M. Pradère, reproduisant le tableau central ; toutes deux conservées à la Direction des Antiquités, à Tunis.

377. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambrette n° 32. — Motif géométrique rectangulaire. Étoiles à huit pointes, formées de deux carrés enchevêtrés et contenant chacune une rosace étoilée ou une croix fleuronnée. Dans les intervalles, autres fleurons cruciformes. Bordure : grecque en méandres.

Sur le seuil de la porte donnant accès à l'*atrium* n° 30, tableau carré, avec rosace cruciforme.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 210, n° 33 et plan XX. — Fac-simile à l'aquarelle exécuté sur place au moment des fouilles.

378. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambrette n° 35. — Motif géométrique carré. Seize médaillons circulaires disposés en damier, contenant chacun une rosace étoilée, et accostés de volutes en forme de peltes que séparent, dans les intervalles, d'autres fleurons cruciformes. Bordure : grecque interrompue.

Seuil. — Dans un médaillon carré, un fleuron à doubles volutes.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 210, n° 35 et plan XX.

379. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre, ou courette nº 36. — Mosaïque à fond blanc uniforme.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 210, nº 36 et plan XX.

380. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre rectangulaire nº 38. — Motif géométrique : tuiles alternées en imbrication. Bordure triple : damier à cases minuscules ; bandeau blanc ; losanges fleuronnés, formant cartouches, d'un style élégant.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 211, nº 38 et plan XX.

381. Oudna. — Thermes privés des *Laberii*, au nord-est de la maison d'habitation nº 348. Fouilles de 1894 à 1896 (M. Gauckler).

Grande salle centrale du *frigidarium* (11 m. 50 × 12 m. 60) se prolongeant au fond par une piscine rectangulaire. — *a*) Au milieu de la salle, grand tableau pittoresque rectangulaire (4 m. 50 × 6 m.). Orphée assis sur un rocher, au pied d'un arbre, et jouant de la lyre, au milieu d'animaux divers : lion, tigresse, gazelle, pie, singe, vipère, bœuf, bouquetin, ours, panthère, perroquet et perdrix. Au-dessus du tableau, dans un cartouche à queues d'aronde, l'inscription suivante, faisant connaître à la fois le nom du mosaïste et celui des propriétaires : *Masuri, in his praediis Laberiorum Laberiani et Paulini, Masuri*. Traces de restaurations antiques, très maladroites. La mosaïque a, en outre, été mutilée en cinq endroits à une basse époque par l'établissement de piliers destinés à soutenir les voûtes qui menaçaient ruine. Bordure : simple filet noir. — *b*) Au pourtour, sur toute l'étendue du pavement, épaisse natte d'entrelacs uniformes. — *c*) Large bordure de grecques entrecroisées blanches, cernées de noir sur fond olive, d'un style très large et d'un bel effet décoratif. — *d*) Les parois de la piscine étaient entièrement tapissées d'une mosaïque blanche uniforme.

En place, sauf le tableau central qui a été transporté au musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 217 et suiv., fig. 12 et plan 11. — *Revue tunisienne*, 1896, p. 324 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 300, nº 15. — *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LXIII, 1904, p. 194, n. 11. La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 29 et suiv., nº 48 et pl. VII, nº 148. Gauckler dans

Saglio, *Dict. des antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2108 ; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, XVIII, 1898, p. 102 et note 1 ; Schulten, *Götting. Gelehrten Anzeiger*, 1898, n° 6, p. 475 et suiv. ; Ducroquet, *la Vie algérienne et tunisienne*, 1897, p. 106 et suiv.

382. Oudna. — Mêmes fouilles.

Au fond du *frigidarium*, à droite de la piscine, salle rectangulaire allongée. — Motif géométrique : hexagones en nid d'abeilles, noir sur fond blanc.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 223, et plan 11.

383. Oudna. Mêmes fouilles.

A gauche de la piscine, vestiaire. — Mosaïque géométrique : trèfles à quatre feuilles, très mutilés, remplacés plus tard par un grossier pavement en pierres calcaires.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 223, et plan 11.

384. Oudna. Mêmes fouilles.

Tepidarium (7 m. × 10 m.). — Pavé à l'origine d'une mosaïque géométrique à entrelacs, du même genre que celle du *frigidarium*, qui disparut presque toute à la suite de remaniements posté rieurs.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 223 et suiv. et plan 11.

385. Oudna. — Mêmes fouilles.

Caldarium. — Piscine ovale, pavée d'une mosaïque géométrique à dessins noirs sur fond blanc. Plus tard, l'une des moitiés du bassin primitif fut transformée en étuve : le sol exhaussé fut établi sur hypocaustes, et pavé d'une mosaïque géométrique en cubes calcaires ; l'autre moitié fut transformée en salle de douches, également pavée d'une mosaïque calcaire dont il ne subsiste que des débris insignifiants.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 325 et plan 11.

386. Oudna. — Mêmes fouilles.

Les parties de l'édifice qui n'ont pu être déblayées ont révélé par

des sondages l'existence de débris de mosaïques en cubes de marbre, à motifs géométriques, et de pavements postérieurs, beaucoup plus grossiers, en cubes calcaires, mal équarris.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 325 et pl. III.

387. Oudna. — « Sur le revers nord-nord-est de la colline sur laquelle s'élèvent les restes de l'ancienne acropole d'*Uthina* », c'est-à-dire dans le voisinage immédiat des thermes des *Laberii*, dont il faisait probablement partie, bassin en hémicycle dont les restes, précédés, au nord-nord-est, d'une mosaïque commune en plan incliné figurant un damier noir et blanc, et entièrement tapissés eux-mêmes de fines mosaïques, furent découverts à fleur de terre en 1845, par M. Alph. Rousseau, chancelier du consulat de France à Tunis.

Piscine d'eau froide rectangulaire, dont la paroi verticale postérieure se creusait en arrière d'une grande niche demi-circulaire centrale, accostée de deux niches rectangulaires.

a) Le fond horizontal du bassin était orné d'une mosaïque figurant une mer poissonneuse bordée d'une grecque en méandres.

Chacun des panneaux verticaux était orné d'un tableau à sujet marin : — *b*) La paroi antérieure était détruite jusqu'à 0 m. 20 du fond et le revêtement en mosaïque avait presque totalement disparu ; — *c. d*) A droite et à gauche, les petits côtés du rectangle figuraient, l'un et l'autre, une barque de pêche, à rames ; — *e. f*) Au fond, les deux premiers panneaux, à surface plane, figuraient, l'un et l'autre, un pêcheur debout sur le rivage, tenant dans ses mains des poissons ; — *g. h. i. j. k. l*) Chacun des trois panneaux des deux niches rectangulaires figurait un Amour chevauchant un dauphin ; — *m. n*) Les deux panneaux à surface plane, reliant l'hémicycle central aux deux niches adjacentes, figuraient deux pêcheurs tenant à la main, l'un un seau à anse, l'autre une nasse ; — *o*) L'hémicycle central était orné d'une grande composition décorative à cinq personnages : au milieu, Neptune debout sur un char traîné par deux chevaux marins ; à droite et à gauche, deux Néréides se faisant pendant, chacune d'elles à demi-couchée sur un monstre marin, et tenant un miroir ; puis deux Amours, armés d'un trident et chevauchant un dauphin. Toute la partie supérieure de ce tableau avait disparu, avec les têtes de la plupart des personnages.

Tous les panneaux du bassin ont été enlevés par M. Rousseau. Trois fragments du motif central *o*, furent offerts au Musée d'Alger. On ignore ce que sont devenus les autres tableaux.

Alph. Rousseau, *Rev. arch.*, III, 1846, p. 144 et suiv. et planche 50 en couleurs (ensemble de la mosaïque) ; Berbrugger, *Livret explicatif des collections de la Bibliothèque — Musée d'Alger*, 1861, p. 20 ; G. Doublet, *Catal. du Musée d'Alger*, 1890, p. 52, 97, et pl. XVII, n° 1 (Neptune), n° 2 (Néréide), n° 3 (Amour monté sur un dauphin) ; Wierzejski, *Catal. illustré du musée national des antiq. algériennes*, 1899, p. 32, n°s 314 (Amour sur un dauphin), 315 (Neptune), 316 (Néréide) ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 184, note de la page précédente ; Leclercq dans Cabrol, *Dictionn. d'arch. chrétienne*, s. v. *Amours*, p. 1640, fig. 407 (Amour sur un dauphin).

388. Oudna. — Constructions reliant la maison des *Laberii* aux thermes privés qui en dépendaient ; fouilles de 1896 (M. Gauckler).

Dans les ruines très bouleversées d'une maison située à une cinquantaine de mètres à l'est et en contrebas de la première, chambrette remaniée à diverses reprises.

1° A trois mètres de profondeur, pavement primitif de la construction. Mosaïque géométrique, figurant des trèfles à quatre feuilles en noir sur fond blanc ;

2° A une vingtaine de centimètres au-dessus, seconde mosaïque noire et blanche du même genre ;

3° A un mètre plus haut, au niveau d'une porte, remaniée postérieurement au règne de Gallien et Salonin, troisième mosaïque décorative d'un caractère tout différent : au pourtour, une large bande en cubes de marbre lie-de-vin ; dans le champ, une grecque rougeâtre sur fond blanc, encadrant neuf médaillons en quinconces : trois en mosaïque ordinaire, et d'un dessin très lourd, figurant des oiseaux ; les six autres montés sur tuiles carrées de 0 m. 60 de côté, et constituant des *emblema* encastrés dans le pavement. Celui du milieu représente un faisan s'ébattant sur des casseroles de cuivre ; les cinq autres, très mutilés, sont des répliques de l'*asarôtos oecos* de *Sosos* de Pergame, et figurent les reliefs d'un festin, coquilles d'œuf, arêtes et têtes de poisson, côtes de melon, zestes de citron, cosses de haricot, pois germés, feuilles sèches, épars sur un plancher non balayé. Travail en *opus vermiculatum* d'une extrême finesse.

Les *emblema* ont été transportés au Musée du Bardo. Le reste a été laissé sur place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 213 et suiv. ; Gauckler dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2099 et note 5 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1898, p. 118 ; Petersen, *ibid.*, 1903, p. 13 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 30, n°s 150, 151 et 152.

389. Oudna. — Mêmes fouilles.

A l'est de la chambre décrite ci-dessus, et à 30 mètres des Thermes des *Laberii*, réservoir pavé de mosaïque grossière, qu'alimentait une citerne sous-jacente, à double compartiment voûté.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 214 et suiv.

390. Oudna. — A une cinquantaine de mètres au nord et un peu en contrebas de la maison des *Laberii*, restes, rasés à la surface du sol moderne, de la luxueuse habitation romaine d'un certain *Fructus*, dont un des pavements figurés du logis nous fait connaître le nom et nous offre le portrait. Toutes les chambres étaient pavées de mosaïque : sommairement explorées d'abord en 1891 par MM. le colonel Abria et le commandant Driant, du 4e zouaves, elles ont été ensuite méthodiquement déblayées pour la plupart en 1894 et 1895 (M. Gauckler).

Péristyle à cour centrale (16 m. 50 × 14 m. 10), entourée d'un portique. Sous le portique, mosaïque de marbre à fond noir uni, bordée d'une chaînette polychrome. Remaniée à une basse époque au moyen de cubes calcaires.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181 et 183, note 3.

391. Oudna. — Fouilles de 1891 (M. le colonel Abria).

Seuil d'une chambre s'ouvrant sur le portique du péristyle au milieu de la face ouest. — Tableau rectangulaire (1 m. 50 × 0 m. 80) bordé d'une grecque en méandres. Au milieu, le propriétaire de la maison *Fructus*, vêtu d'une dalmatique flottante, se fait servir à boire par un esclave *Myro*, placé à gauche et presque nu : à droite un autre esclave à demi nu, *Victor*, s'approche, portant une jarre pleine sur l'épaule gauche. Les noms de ces trois personnages sont inscrits au-dessus d'eux en smalts bleus sur fond blanc.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au musée du Bardo en 1892*, p. 1 et 2 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 524 ; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et 183, note 3. La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 28, n° 137 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 366, n° 14, et dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115 et notes 11 et 13.

392. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre, s'ouvrant sur le péristyle par la porte dont le seuil

était orné du tableau de *Fructus* n° 391. — Mosaïque décorative, à médaillons figurant quatre animaux : 1° un cheval ; 2° un serpent *naja* dressé et dardant la tête, la gorge gonflée ; 3° un singe cercopithèque à longue queue ; 4° un tigre bondissant à droite. Bordure : grecque.

Trois de ces médaillons, enlevés par M. le colonel Abria, sont entrés dans sa collection : nous ignorons ce qu'est devenu le quatrième, celui du cheval.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au musée Alaoui en 1892*, p. 2 ; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et 183, note 3 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 5, n° 8 et note 2. Les photographies des tableaux du singe, du tigre, et de la *naja*, sont conservées dans les archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

393. Oudna. — Mêmes fouilles (M. le commandant Driant).

Seuil de la chambre, s'ouvrant sur le côté ouest du péristyle, immédiatement au nord de la chambre précédente. — Tableau rectangulaire, figurant deux Amours tendant un filet.

Détruite.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 183, note 3. — Renseignements fournis par M. le commandant Driant.

394. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre contiguë à la chambre n° 392 au nord, et s'ouvrant sur le côté ouest du péristyle. — Mosaïque décorative, à nombreux médaillons ornés de poissons et d'oiseaux

Des divers médaillons, enlevés un à un, les uns furent détruits ; les autres entrèrent dans les collections de M. le colonel Abria (canard ; — pie ; — méduse ; — poisson de mer ; — poulpe ; — anguille de mer; — moineau sur une branche ; — trois passereaux) et de M. le commandant Driant.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 183 et note 3.

395. Oudna. — Mêmes fouilles.

Petite chambre carrée, contiguë à la précédente et s'ouvrant sur le côté ouest du péristyle. — Tableau à quatre médaillons, contenant chacun un masque de théâtre : 0 m. 40 × 0 m. 40.

L'un de ces médaillons, est au musée du Bardo. Les trois autres sont détruits.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au musée Alaoui en 1892*, p. 2 et 3.

396. **Oudna**. — Mêmes fouilles.

Chambre carrée (3 m. 55 × 3 m. 55) à l'ouest de la maison, attenant à l'enceinte extérieure, en arrière de la chambre précédente. — Tableau décoratif : Rinceaux de vigne chargés de grappes, qui encadrent les têtes des quatre Saisons. Bordure : deux torsades encadrant une rangée de rosaces étoilées à six pointes contenant chacune une croisette. Coloris éclatant.

Deux des têtes des quatre Saisons ont été brisées. Les deux autres, celles du Printemps ? et de l'Eté, sont entrées dans la collection Abria. Le motif décoratif du pourtour était encore en place en 1895, ce qui a permis d'en relever le dessin dans un fac-simile à l'aquarelle encore inédit.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et 183, note 3 ; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 10.

397. **Oudna**. — Même maison. Fouilles de 1895-1896.

Oecus, attenant au côté nord du péristyle, et s'ouvrant par une large baie, pavée d'un seuil à motif géométrique, sur le portique entourant la cour centrale. — Salle rectangulaire : 7 m. × 8 m. 40. Au milieu, attenant à la porte principale, tableau rectangulaire (3 m. 50 × 6 m. 05), à motif géométrique dessiné en cubes calcaires vert foncé sur fond blanc : médaillons circulaires, tous de même diamètre et tangents, ornés chacun d'une croix florencée. Dans les intervalles étoilés, fleurons cruciformes. Au pourtour, motif géométrique différent, en fer à cheval, encadrant le premier sur trois côtés et dessinant l'emplacement des trois lits d'un *triclinium* : Octogones se coupant quatre par quatre, de manière à diviser le champ en carrés alternant avec des hexagones allongés. Bordure d'entrelacs.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181.

398. **Oudna**. — Mêmes fouilles.

Chambre rectangulaire (3 m. 65 × 4 m. 60), attenant à l'*oecus* à l'est, et précédée d'un vestibule qui s'ouvre sur le côté nord du péristyle central.

1° Dans le vestibule, mosaïque commune en calcaire, à motif géométrique très simple, en mauvais état de conservation.

2° Dans la chambre, motif géométrique polygonal, dessinant, au moyen de carrés alternant avec des losanges, une étoile à six poin-

tes autour d'un tableau hexagonal central, qui représente deux chiens se disputant une perdrix (diamètre : 0 m. 75). Bordure en torsade.

Le tableau central est au Musée du Bardo. Le reste a été laissé en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8 ; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 180 (note 2 de la page précédente) ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 26, n° 149.

399. **Oudna.** — Mêmes fouilles.

A l'angle sud-ouest du péristyle, galerie, large de 3 mètres, dans le prolongement du côté sud du portique qui entourait la cour centrale. — Motif géométrique. Quatrefeuilles en quinconces, alternant avec des croix florencées. Torsade polychrome.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8. — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181.

400. **Oudna.** Mêmes fouilles.

Oecus, situé à l'angle sud-ouest du péristyle, et s'ouvrant sur le côté sud du portique par une porte latérale : 5 m. 10 × 6 m. — Grande composition décorative, intacte : médaillons circulaires en quinconces, contenant chacun, dans une couronne en torsade, un poisson ou un oiseau de types très variés, et séparés les uns des autres par des carrés alternant avec des rectangles, ornés les uns de fleurons cruciformes, les autres de losanges. Large bordure : torsade et frange rubannée, encadrées de filets unis.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8 ; — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 ; [illegible]

401. **Oudna.** — Mêmes fouilles.

Vestibule, précédant à l'ouest l'*oecus* précédent. — Chambre rectangulaire : 2 m. 50 × 5 m. 10. Motif géométrique monochrome : rosaces étoilées à huit rayons, alternant avec d'autres rosaces du même genre à douze pétales. Bordure : torsade polychrome.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8. — *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181.

402. Oudna. — À une centaine de mètres au nord, et un peu en contrebas de la maison des Laberii, restes, [illegible] sol moderne, d'une grande maison particulière, dont une partie seulement a pu être déblayée au cours des fouilles exécutées en 1895 par M. Gauckler.

Cour centrale du péristyle, rectangulaire [illegible], entièrement pavée d'une fine mosaïque sur laquelle on établit plus tard, à l'angle nord-est, une fontaine adossée au portique du pourtour.

Grand tableau pittoresque à scènes marines. [illegible] poissonneuse. Au centre, Neptune sur un char traîné par des hippocampes ; autour du dieu, des barques montées par des Amours rameurs ou pêcheurs, d'attitudes variées, aux quatre angles, des pêcheurs à la ligne, coiffés de chapeaux de paille, et tenant à la main un petit seau à anse, en sparterie [illegible], assis sur les rochers du rivage. Triple et large bordure : deux filets soulignant une rangée de denticules et de [illegible] ; puis une large frise, composée de coquilles Saint-Jacques et de pectens à spirale pointue encadrant des dauphins opposés, [illegible] par la queue, alternant avec des feuilles de vigne [illegible] ; enfin grecque opposée.

Les parties les mieux conservées de cette mosaïque ont été transportées au Musée du Bardo et montées en quatre tableaux séparés.

Gauckler, [illegible]

403. Oudna. — Mêmes fouilles.

Portique à colonnade, large de [illegible], entourant sur les quatre faces la cour centrale du péristyle. — Motif géométrique noir et blanc imitant un carrelage [illegible] séparées par des rangées de losanges. [illegible]

En place.

Gauckler, [illegible]

404. Oudna. — Mêmes fouilles.

Sur le côté ouest du péristyle, grande salle de réception : 6 m. × 8 m. [illegible] — Motif décoratif [illegible]

quatre peltes qui dessinent avec eux des rosaces étoilées, et séparés par des fleurons : dans chaque médaillon une rosace cruciforme. Bordure : tresse polychrome.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

405. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre au nord-ouest du péristyle. — Motif géométrique. Damier, à cases concentriques dessinées par des alignements de carreaux de diverses couleurs. Bordure en damier minuscule, noir et blanc.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

406. Oudna. — Mêmes fouilles.

Chambre rectangulaire, au nord du péristyle. — Combinaison de grecques, développées sur toute l'étendue du champ et encadrant des carreaux à point noir central.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

407. Oudna. — Mêmes fouilles.

Sur le côté nord du péristyle, *oecus* : 6 m. × 7 m. 50. — Motif décoratif : quadrillage de légers rinceaux, encadrant des médaillons étoilés à huit pointes, qui contiennent chacun une rosace ou un fleuron. Bordure en chaînette.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

408. Oudna. — Mêmes fouilles.

Au nord de l'*oecus*, chambre rectangulaire. — Mosaïque en cubes calcaires, à motif géométrique imitant un carrelage en *opus sectile*. Carreaux petits et grands alternant avec des rectangles allongés, ornés de fleurons cruciformes.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

409. Oudna. — Mêmes fouilles.

Sur le côté est du péristyle, *atrium* à colonnade. — Motif géométrique : sur fond noir, ovales blancs, alternativement dressés et couchés, séparés par des croisettes et contenant chacun un fleuron allongé cruciforme. Bordure dentelée.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

410. Oudna. — Mêmes fouilles.

Au nord-ouest de la construction, derrière la chambre n° 405. — Couloir à motif géométrique blanc et noir. Écailles en imbrication.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

411. Oudna. Mêmes fouilles.

Au nord-ouest de la construction, chambre ou courette attenant à la chambre n° 405. — Pavement en *opus sectile*. Carreaux grands ou petits, en marbre de diverses couleurs, alternant avec des rectangles allongés qui dessinent avec eux des croix, en clair sur un fond sombre.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

412. Oudna. — Au nord des ruines, à flanc de coteau, à l'est de l'amphithéâtre et en amont de la maison des *Laberii*, dont il est séparé par le chemin qui conduit à la ferme Ducroquet, groupe d'habitations urbaines formant une *insula* ; les nombreuses pièces de cet îlot, distribuées, sans ordre regulier, entre plusieurs maisons distinctes, dont deux seulement, celle d'*Industrius* et celle des chapiteaux composés ont pu être déblayées, étaient pour la plupart, pavées de mosaïque. Fouillées en 1895 (M. Gauckler).

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181 et s. ; Relevés de M. Gauckler.

413. Oudna. — Maison d'*Industrius*. Mêmes fouilles.

Chambre : 4 m. 95 × 3 m. à 3 m. 20. — Motif géométrique : octogones se coupant quatre par quatre, de manière à dessiner sur tout le champ de la mosaïque des médaillons carrés qui séparent des

hexagones allongés, et qui contiennent chacun un fleuron différent. Au milieu, tableau carré, bordé d'un simple filet, et figurant Hercule debout et nu, tenant à la main un canthare et couronné par la Victoire. Bordure du pourtour : grecque interrompue.

Tableau central au musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181 et suiv. et note 3 de la page 183 : — *Revue tunisienne*, 1896, p. 324 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 28, n° 133 et pl. VIII n° 133.

414. **Oudna**. Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre rectangulaire : 3 m. 20 × 2 m. 56 à 2 m. 70. — Motif géométrique : rosaces octogonales étoilées, alternant avec des carreaux, ornés d'une croisette. Au milieu, tableau carré (0 m. 80 × 0 m. 80), bordé d'un simple filet. Diane chasseresse, debout à côté d'un arbuste, avec un cerf dix-cors à sa droite.

Bordure du pourtour : grecque.

Le tableau central, mutilé par des enfants arabes peu de jours après sa découverte, a cependant été transporté au Musée du Bardo, et restauré sommairement d'après une photographie prise au moment où il était encore intact. Le reste en place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et suiv. et note 3 de la page 183 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 324 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 27, n° 132.

415. **Oudna**. — Même maison. Mêmes fouilles.

Seuil de la chambre n° 416 : largeur : 1 m. 25. — *a*) Tableau pittoresque, très mutilé : deux personnages debout, vêtus à la romaine se faisant servir à boire par deux esclaves.

b) Ce tableau, ayant été endommagé, fut recouvert par un autre motif purement décoratif, également mutilé par la suite, figurant, dans un cartouche rectangulaire et sur fond blanc, une couronne de roseaux, entre deux rameaux de lierre en S. Bordure : tresse d'entrelacs.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et suiv. et note 3 de la page 183 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 323 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 28, n° 138 (premier tableau).

416. **Oudna**. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre, détruite au fond par la route qui conduit à la ferme Ducroquet ; largeur : 4 m. 57. — Tableau décoratif d'un style élé-

gant : rinceaux de feuillage variés, encadrant de volutes symétriques divers oiseaux. Bordure : tresse entre deux filets.

Au pourtour, motif géométrique, qui semble avoir été refait une centaine d'années après l'établissement du premier pavement, et en même temps que le seuil n° 415 : octogones, se coupant de manière à dessiner des carrés, ornés de croix entrelacés et accostés d'hexagones allongés.

Du tableau des oiseaux, un fragment est au musée du Bardo. Le reste est en place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et note 3 de la page 183. — *Revue tunisienne*, [illegible], p. 323 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 29, n° 145.

417. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre : 3 m. 45 × 3 m. 20, communiquant à l'ouest avec vestibule n° 420. — Mosaïque géométrique, figurant des écailles alternées en imbrication ; très endommagée.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et suiv.

418. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambrettes remaniées donnant accès au vestibule n° 420 à l'angle nord-est du péristyle. — Pavements bétonnés, ayant remplacé, à une basse époque, des mosaïques endommagées dont il ne reste plus aujourd'hui que de faibles traces.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

419. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambrette (3 m. × 3 m. environ) placée au sud du vestibule n° 420 et dans son prolongement. — Mosaïque très fine en marbre blanc, bordée d'une chaînette polychrome, et dans laquelle était encastré, au centre, un *emblema* carré, malheureusement très mutilé, figurant Apollon assis et jouant de la lyre.

En place.

Gauckler, *loc., cit.*, p. 181 et suiv., et note 3 de la page 183.

420. Oudna. — Même maison ; mêmes fouilles.

Vestibule communiquant avec l'*atrium* n° 421 par une colonnade à trois baies. — *a*) Dans l'entrecolonnement du milieu, le seuil de l'*atrium* est indiqué par un cartouche en mosaïque (1 m. 60 × 0 m. 70) encadrant un losange, accosté de deux couples de peltes opposées.

b) Le pavement du vestibule, (1 m. 90 × 5 m. 10), se composait d'une mosaïque géométrique, dessinant un damier de médaillons carrés, chargés de carreaux orientés à 45° de la bordure, et séparés par des carreaux plus petits et des croisettes. Bordure : grecque syriaque.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

421. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Atrium : quadrilatère irrégulier mesurant 2 m. 19, 4 m. 90 et 3 m. 25 sur trois de ses côtés et s'ouvrant du quatrième côté, à l'est, sur le vestibule précédent n° 420. — Tableau pittoresque à sujets marins, occupant la plus grande partie de la pièce. Dans une mer poissonneuse, Neptune chevauchant un monstre marin : au sommet du tableau, deux pêcheurs à la ligne, l'un assis sur les rochers du rivage, l'autre dans un canot; au bas, un autre canot avec un pêcheur brandissant un trident et deux autres pêcheurs ramenant un filet. Bordure: rangée de denticules entre deux filets ; puis large tresse d'entrelacs, faisant place, au bas du tableau, à un cartouche à queues d'aronde avec le nom du mosaïste : INDVSTRI. Au pourtour, en avant du tableau et sur le côté droit, motif géométrique très mutilé.

Le tableau est au Musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et suiv. et note 3 de la p. 183, p. 221 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 323 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 365, n° 11 ; — *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, LXIII, 1904, p. 194, n° 10 et note 1 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 26, n° 124 ; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v., *Musivum*, p. 2117 et note 1.

422. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambrette (3 m. 45 × 2 m. 50 sur un côté et 1 m. 75 sur l'autre), communiquant avec le vestibule n° 420, en face des chambres n° 414 et n° 417. — Motif géométrique très élégant, brun rougeâtre, sur fond blanc : carrés, ornés de grecques qui entourent un

swastika, alternant avec des losanges et des cercles, ornés de fleurons cruciformes. Bordure en dents de scie, noir sur blanc.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181.

423. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre communiquant de plain pied avec la chambrette précédente : 3 m. 45 × 3 m. 20. — Mosaïque géométrique en cubes de marbre, très endommagée.

En place.

424. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambrette communiquant de plain-pied avec la chambre n° 425 et avec l'*atrium* n° 426 : 3 m. 50 × 2 m. 75. — *a*) Seuil de la chambre. Dans un cartouche à queue d'aronde (1 m. 25 × 0 m. 22), inscription énigmatique : OES|AES, de part et d'autre d'un *fascinum*, en forme de fer à cheval porté par une hampe verticale, accostée de deux barres. Au-dessus, sur le pavement de la pièce elle-même, autre *fascinum* du même genre, mais plus grand et orné à droite et à gauche de deux banderoles flottantes.

b) Pavement de la chambre. Semis de points noirs sur fond blanc, disposés en quinconces, à 0 m. 12 l'un de l'autre. Bordure : simple filet noir.

Le tableau du seuil est au Musée du Bardo. Le reste, en place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et [illegible] et note 3 de la p. [illegible]. — *Revue tunisienne*, [illegible], p. 323. — *Bull. arch. du Comité*, [illegible], p. [illegible]; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 28, n° 139 et pl. VIII n° 139; Gauckler dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2116 et note 4.

425. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre en forme de quadrilatère irrégulier : 4 m. 35 et 4 m. 30 × 4 m. 30 et 5 m., communiquant avec les *atriums* n° 421 et 423 et avec la chambrette n° 424. — Mosaïque carrée, à motif géométrique encadrant un tableau figuré : au centre, dans un octogone étoilé à huit pointes, fait de deux carrés que bordent des torsades enchevêtrées, et mesurant intérieurement 1 mètre de diamètre, Vénus tenant une couronne, debout entre deux Amours qui lui présentent l'un une cassette, l'autre un miroir. Au pourtour, motifs de rem-

plissage : losanges, triangles et torsade en équerre dans les écoinçons. Bordure : Entrelacs entre deux filets.

Le tableau central est au Musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et note de la p. 183 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 32 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 27, n° 130 ; Gauckler dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2117 et note 7.

426. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Atrium en forme de quadrilatère irrégulier : 8 m. 20 et 7 m. 75 × 4 m. 63 et 2 m. 80. Divisé par une colonnade en fer à cheval, en *impluvium* central, et portique de pourtour, entourant sur trois côtés la cour à ciel ouvert. — *a*) *Impluvium*. Tableau pittoresque en forme de trapèze : 4 m. 14 × 1 m. 40 et 2 m. 15. Sujet marin : au milieu des flots de la mer, parsemés de feuilles d'eau, et où s'ébattent de nombreux oiseaux aquatiques, Vénus Anadyomène, tordant d'une main sa chevelure et tenant de l'autre une feuille d'eau cordiforme, se tient debout entre deux nymphes nues portant des vasques d'où l'eau découle. Bordure : large natte d'entrelacs encadrant, au bas du tableau, un cartouche, à queues d'aronde ornées de feuilles d'eau, avec la signature du mosaïste : INDUSTRI. — *b*) Portique du pourtour. Écailles alternées en imbrication, chacune ornée d'une rose. Bordure : damier noir et blanc.

Le tableau central est au musée du Bardo. Le reste, en place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et suiv. et note de la p. 183 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 323 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 365, n° 12 ; — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 194, n° 10 et note 1 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 26, n° 123 et pl. VII, n° 123 ; Gauckler dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 3.

427. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre rectangulaire, constituant l'aile droite de l'*atrium* n° 426 avec lequel elle communique : 3 m. 65 × 3 m. 50. — Sur le seuil de la porte de l'*atrium*, petit tableau rectangulaire, avec fleuron cruciforme.

La mosaïque de la chambre est à fond blanc uniforme.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

428. Oudna. — Même maison.

Chambre rectangulaire, attenant à la précédente : 3 m. 48 × 3 m. 50. — Sur le seuil de la porte de communication avec l'*atrium*, cartouche rectangulaire formé de deux médaillons carrés accolés, contenant des croisettes.

Dans la chambre, semis de croisettes en quinconces sur fond blanc. Bordure : filet noir.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

429. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Vestibule, mettant l'*atrium* n° 426, et ses ailes en communication avec le péristyle. — Pavement bétonné, ayant remplacé une mosaïque géométrique dont il ne subsiste plus que de faibles vestiges.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

430. Oudna. — Même maison.

Appartement à l'ouest du péristyle, et contigu à la maison voisine. — Pavements bétonnés, ayant remplacé diverses mosaïques dont il ne subsiste plus que de faibles vestiges.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

431. Oudna. — Maison aux chapiteaux composites. Mêmes fouilles.

Portique du péristyle. — Mosaïque géométrique : semis de croisettes blanches en quinconces sur fond noir uniforme. Bordure : filets noirs et blancs.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. [illegible].

432. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Oecus. Grande salle de fêtes : 7 m. 10 × 6 m. 50, occupant tout le côté nord du péristyle, sur lequel elle s'ouvre par une large baie centrale et deux portes latérales, le tout pavé de mosaïques.

a) Seuil de la baie centrale. Tableau rectangulaire : 2 m. 50 × 0 m. 50. Natte d'entrelacs, bordée de denticules.

b) Seuil de la porte ouest. Guirlande, en blanc sur noir, terminée par deux feuilles d'eau, et soulignant un tableau carré, à motif géométrique : carreaux alternant avec des losanges droits ou couchés, chacun orné d'une rosace.

c) Seuil de la porte est. Fleuron en accolade double

d) Dans l'intérieur de la salle, grand tableau en T, dont la barre horizontale longe la paroi du péristyle (7 m. 10 × 1 m. 70) et dont la haste verticale (3 m. 38 × 2 m. 54) occupe le milieu de la pièce. Riche composition décorative de grecques, de rinceaux et de guirlandes qui dessinent des médaillons circulaires, ornés d'oiseaux très variés, et alternant avec des quatrefeuilles dont le cœur est formé, chaque fois, d'un médaillon carré orné d'une rosace. Bordure en torsade.

e) Autour de la haste du T, motif géométrique en fer à cheval, dessinant la place des trois lits d'un *triclinium*. Octogones tangents, contenant des étoiles à huit pointes, et laissant entre eux des intervalles carrés ornés de croix gammées. Bordure : denticules entre deux filets.

Tout le pavement était absolument intact. Un échantillon du tableau central en T a été transporté au Musée du Bardo ; le reste a été laissé en place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

433. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Atrium. — Sur la face ouest du péristyle, salle rectangulaire accostée de deux ailes, qui s'ouvre sur le portique par une porte large de 1 m. 05, se creuse, au milieu du fond, en niche ou exèdre demi-circulaire, et qu'une colonnade en fer à cheval, divise en un *impluvium* central et un portique extérieur qui entoure sur trois côtés cette courette à ciel ouvert. — *a*) Seuil du péristyle. — Guirlande terminée par deux feuilles d'eau, et accostée de deux accolades opposées.

b) Pavement du portique de pourtour. — Octogones se coupant, de manière à dessiner des carrés, ornés de croisettes que séparent des hexagones allongés.

c) Entrecolonnements. — Grecques entrecroisées, encadrant des carrés.

d) *Impluvium.* — Tableau pittoresque bordé d'un simple filet : dans une mer poissonneuse, Neptune armé du trident, et chevauchant un hippocampe.

e) Exèdre au fond de l'*impluvium*. Dans un tableau demi-circulaire (1 m. 50 de diamètre), tête d'Océan, dont il ne restait plus au moment des fouilles que l'encadrement en cubes de marbre blanc, qui dessinait encore nettement la silhouette du masque détruit.

Le tableau *d* de l'*impluvium* a été transporté au Musée du Bardo. Le reste a été laissé en place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181, et note 3 de la p. 183 ; — *Revue tunisienne*, [illegible], p. 32[illegible] ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 25, n° 111 ; Gauckler dans Saglio, *Dict. des antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2114 et note 2, p. 2115 et note 10.

434. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Aile droite de l'*atrium* précédent. Chambre rectangulaire (3 m. 40 × 3 m. 62), munie au fond d'une niche demi-circulaire. — Motif géométrique carré : quatrefeuilles, à corolle circulaire, ornée d'une croisette, alternant avec des quadrilatères étoilés, ornés de rosaces cruciformes variées. Bordure : rangée de denticules entre deux filets.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

435. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Aile gauche du même *atrium*. — *a*) Chambre carrée : 3 m. 70 × 3 m. 70. 1° Au pourtour, mosaïque géométrique : carrés alternant avec des losanges, les uns dressés, les autres couchés, ornés chacun d'un dessin différent. 2° Tableau central, bordé d'une grecque en méandres entre deux filets : Diane chasseresse, passant à droite, accompagnée d'un lévrier.

b) Seuil de la porte de communication avec l'*atrium*. — Dans un cartouche rectangulaire (1 m. × 0 m. 40), fleuron avec deux volutes en accolade.

Le tableau central est au Musée du Bardo ; le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181, et note de la p. 183 ; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 324 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. [illegible] ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 1.

436. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Atrium, accosté de deux ailes, s'ouvrant sur le côté est du péri-

style. L'*atrium* proprement dit (5 m. × 3 m. 80) est divisé en son milieu par une colonnade qui le partage en deux galeries allongées de mêmes dimensions : au fond, un *impluvium* rectangulaire; en avant, reliant les deux ailes opposées, un portique couvert.

a) *Impluvium*. — Motif géométrique, imitant un dessin d'*opus sectile*. Trois grandes rosaces circulaires, alternant avec deux médaillons carrés, accostés de peltes. La rosace centrale est faite d'un disque de marbre blanc.

b) Entrecolonnement du portique. — Dans la baie centrale, cartouche rectangulaire contenant un assemblage de carrés, triangles et losanges, qui dessinent deux étoiles cruciformes accolées. Dans les entrecolonnements latéraux, carreaux accostés de feuilles d'eau.

c) Portique. — Carrés alternant avec des cercles et des étoiles à quatre pointes, le tout contenant des croisettes.

d) Seuil de la porte du péristyle. — Dans un cercle, inscrit dans un carré, étoile à six pointes formée de deux triangles entrelacés.

Le pavement a été restauré dans l'antiquité au moyen de plaquettes de marbre, de formes variées, encastrées dans la mosaïque au hasard des trous qu'elles servirent à boucher.

En place, sauf la rosace du seuil *d*, qui est au Musée du Bardo.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, III, 1897, p. 181 et suiv. : La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 29, n° 147.

437. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Ailes droite et gauche de l'*atrium* précédent. Chambres à peu près carrées et de même dimension (environ 3 m. 50 × 3 m. 50), se faisant pendant à droite et à gauche de l'*atrium*. — Pavements bétonnés qui supportaient autrefois des mosaïques détruites.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

438. Oudna. — Maison romaine voisine de l'amphithéâtre, fouillée en 1895 (M. Gauckler).

Dans un *atrium*, à *impluvium* délimité par une colonnade, fontaine, avec bassin en mosaïque, orné de poissons. Au pourtour, mosaïque géométrique commune, en gros cubes calcaires, très endommagée.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181 et p. 184, note 3 de la page précédente.

439. **Oudna**. — Même maison. Mêmes fouilles.

En arrière de l'*atrium*, dans une longue galerie (largeur 3 m. 45), mosaïque géométrique calcaire, à dessins très simples.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181.

440. **Oudna**. — Maison romaine de la « Volière », au sud-ouest de l'amphithéâtre, dans la propriété Ducroquet, déblayée partiellement en 1895 (M. Gauckler).

Oecus ? — Grand tableau rectangulaire à motif décoratif. Vingt rangées alternées de cratères en quinconces, que relient l'un à l'autre des arceaux de feuillage, et dans lesquels sont plantés verticalement des rameaux de pin ou des palmettes servant de perchoir à des oiseaux. Bordure : riche guirlande de fleurs et de fruits, agrémentée de masques de théâtre. Très mutilée.

Les fragments les mieux conservés ont seuls été transportés au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181, et p. 184 note 3 de la page précédente ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 20, n° 46 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 386.

441. **Oudna**. — Au nord-ouest de l'Acropole, îlot de maisons particulières, en partie explorées en 1895 (M. Gauckler).

Trois bassins et deux chambres, ornés de mosaïques à sujets marins et poissons variés, ou de médaillons contenant des oiseaux.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, 1897, III, p. 184, note 3 de la page précédente.

442. **Oudna**. — Dans le vignoble planté par M. Ducroquet, restes très effacés d'une maison romaine, explorée en 1895 (M. Gauckler).

Dans une chambre, mosaïque à poissons variés.

Gauckler, *loc.*, *cit.*, p. 184, note 3 de la page précédente.

443. **Oudna**. — Au sud-est et dans le quartier le plus élevé de la ville antique, au-dessus du pont à une arche situé en amont du ravin qui contourne les ruines, maison romaine dont une seule chambre a pu être déblayée en 1895 (M. Gauckler).

Occus rectangulaire, précédé d'un vestibule au milieu duquel était installée une fontaine.

a) *Oecus*. — 1° Tableau en forme de T. Bouquet d'acanthes, accosté de deux cratères d'où sortent quatre tiges verticales de millet et quatre pieds de vigne, chargés de grappes, dont les rinceaux sinueux, se croisant autour du millet, développent sur toute l'étendue du champ leurs enroulements symétriques. Bordure : festons ondés.

2° Au pourtour, motif géométrique à médaillons et fleurons variés, encadré d'une élégante grecque de bordure.

b) *Vestibule*. — Mosaïque géométrique très simple.

c) *Bassin de la fontaine*. — Le fond et les parois sont tapissés d'une mosaïque où sont figurés des poissons, des serpents d'eau, des canards.

Le tableau central en T de l'*oecus* est dans la collection de M. Ducroquet; le reste a été laissé en place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 184, note 3 de la page précédente; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom. Musivum*, p. 2113, note 2 : Ducroquet, *Notice sur l'ancienne Uthina*, dans la *Vie Algérienne et tunisienne*, 1897, p. 107; Carton *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, II, 1903, p. 104.

444. **Oudna**. — Près du grand puits romain, vestiges d'une maison romaine dont il ne subsistait plus que quelques pavements en béton ou en mosaïque; déblayés en 1895 (M. Gauckler).

Pavement d'*oecus*. — Grand tableau décoratif : 5 m. 25 × 4 m. Sommet détruit. Aux quatre angles, bouquets d'acanthes, d'où sortent, à droite et à gauche, d'élégants rinceaux fleuris qui forment frise au pourtour, et, au milieu, des rameaux de feuillage qui s'incurvent en arceaux entrecroisés et divisent la mosaïque en quatre compartiments demi-circulaires, encadrant un tableau central, le tout orné de sujets marins. Au milieu, Neptune, sur un char attelé de deux hippocampes qui galopent vers la droite; au pourtour, des Néréïdes chevauchant des monstres marins; dans les arceaux de feuillage qui garnissent les écoinçons, des dauphins. Bordure : trois légers rubans, s'entrecroisant pour dessiner une tresse à mailles très lâches. Style et exécution remarquables.

Les fragments les mieux conservés de ce pavement ont été transportés au Musée du Bardo, et montés en deux tableaux distincts.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 181, et p. 184 note 3 de la page précédente; — *Revue tunisienne*, 1896, p. 323; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 28, n°s 134 et 135.

445. Oudna. — Même maison. Mêmes fouilles.

Seuil de l'*oecus* précédent. — Tableau rectangulaire, très mutilé au bas, mesurant encore, dans l'état actuel, 0 m. 88 × 1 m. 90. — Dans un site rocheux, Sirène jouant de la lyre, entre deux autres Sirènes debout, qui l'accompagnent de leur chant. Bordure : torsade.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 151 et p. 154, note 3 de la page précédente. — [illegible]*sienne*, 1896, p. 325; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, [illegible] nº 136.

RÉGION DE ZAGHOUAN

446. Zaghouan. — Dans une olivette s'étendant au nord et en aval de la ville, près de la ferme de M. Bonfils, sondages exécutés en 1904-1905 par M. le commandant Hannezo dans diverses constructions romaines avoisinant un baptistère.

Pavements en mosaïque grossière, à dessins géométriques ; un fragment très mutilé figurait des oiseaux, des fleurs et des rinceaux.

En place.

Hannezo, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 416 et suiv., et p. CXCIII (Monceaux).

447. Bir-Chana, à 7 kilomètres de Zaghouan. — Dans la propriété de M. Frédéric Humbert, ruines très effacées d'une ville romaine. Fouilles de la Direction des Antiquités (M. Pradère).

Mosaïque d'*oecus*. — Tableau hexagonal (4 mètres de diamètre), occupant le centre d'un pavement orné de motifs géométriques. Divisé en multiples compartiments de forme polygonale, disposés par zones concentriques. Au centre, dans un hexagone, buste de Saturne, et dans six autres hexagones tangents, les bustes des autres divinités de la Semaine. Autour, dans six cartouches rectangulaires, des animaux : un cheval, un taureau, une louve, un bouc, un aigle, une colombe. Ces deux zones sont enveloppées par un grand hexagone dont les côtés servent de base à des triangles : dans chaque triangle, un médaillon hexagonal, accosté de deux petits triangles avec oiseaux divers ; entre les pointes de la grande

étoile ainsi formée, six médaillons circulaires alternent avec les six hexagones, encadrant les douze signes du Zodiaque.

Musée du Bardo.

La Blanchère, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1890, p. 332 ; Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 584 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 11, n° 10 et pl. I, 10 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 321 et suiv. ; — dans Saglio, *Dict. des antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2119, note 15 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 5, n° 9, pl. V, fig. 2 (cheval). Aquarelle de M. Pradère, conservée à la Direction des Antiquités, à Tunis.

448. Bir-Chana. — Même villa romaine.

Pavement d'exèdre de l'*oecus*. — Dans une abside arrondie, mosaïque demi-circulaire : 1 m. 87 de diamètre × 1 m. 35 de hauteur. Paon vu de face, faisant la roue. Au-dessous, dans un cartouche allongé, thyrse enguirlandé. Bordure : bandeau uni. Intacte.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 11, n° 11 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 315.

449. Bir-Chana. — Même villa romaine.

Pavement d'une autre exèdre de l'*oecus*. — Dans une seconde abside arrondie, faisant face à la précédente de l'autre côté de la salle qu'ornait la mosaïque du Zodiaque, mosaïque demi-circulaire : 2 m. 07 de diamètre × 1 m. 26 de hauteur. Tête de l'Océan, coiffée de pinces de homard, la barbe divergeant à droite et à gauche, et encadrant le visage de rinceaux d'algues et d'acanthes. Intacte.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 11, n° 12 ; Gauckler, *Revue Tunisienne*, 1896, p. 315 ; — dans Saglio, *Dictionn. des antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, pp. 2114, 2115 et note 10.

450. Bir-Chana. — Même villa romaine.

Oecus. — Fragment de la bordure décorative entourant l'ensemble des trois mosaïques précédentes.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, A, p. 23, n° 100.

451. Bir-Chana. — Construction romaine, rasée, dans la propriété Frédéric Humbert. Fouilles de M. le lieutenant Hannezo en 1894.

Tableau rectangulaire : 0 m. 90 × 0 m. 60, encastré dans un pavement à motifs géométriques très simples. Esclave *focarius*, passant à droite, tenant dans la main droite un bâton et sur l'épaule gauche une pelle à feu, chargée de charbons ardents. Figure se silhouettant comme une ombre projetée sur le sol, toute en noir sur fond blanc, sauf quelques cubes rouges représentant le feu. En mauvais état.

Détruite.

Héron de Villefosse, *Bull. Arch. du Comité*, 1894, p. 308 et suiv. et figure de la p. 309 ; Gsell, *Mélanges de l'École franç. de Rome*, XVI, 1896, p. 476 ; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et romaines*, s. v. *Musivum*, p. 2106.

452. Bir-Chana. — Dans la propriété Bertrand, à 3 kilomètres de la ferme de M. Bouveret, ruines très effacées d'une villa romaine, découverte en 1894.

Pavement de seuil. — Tableau rectangulaire, bordé d'un double filet, et figurant au milieu une sorte de masque humain, pendu à une bandelette dont les extrémités retombent en pans élargis et incurvés aux deux extrémités du tableau, encadrant deux paires de sandales à courroies, qui figurent des *vestigia*, à droite et à gauche du masque.

En place.

Relevés de M. Henri Parmentier.

453. Ain-Mziger, à 4 kilomètres au sud-est de Zaghouan. — Caveau funéraire chrétien, découvert en 1903 par M. le lieutenant Godin.

Salle rectangulaire, arrondie aux angles, et traversée en son milieu par une bande dallée : 7 m. × 4 m. 25. Dans le fond, le long des murs, deux sarcophages : devant eux, une mosaïque carrée mesurant 2 m. 50 de côté. Motif géométrique : deux quadrillages se croisant à 45° l'un de l'autre, et dessinant neuf étoiles à huit rais, toutes les lignes étant formées de fers à cheval superposés et dégradés. Bordure : méandres. — En avant de la bande dallée médiane, sol en terre battue. A droite de l'entrée principale, le long du mur, mosaïque tombale : 2 m. 25 × 0 m. 80. Au sommet du tableau, dans une couronne, l'épitaphe d'une religieuse : *Rufina puella in pace*. Au-dessous, motif géométrique noir sur blanc : six rangs d'écailles imbriquées.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 20 ; — *Bull. des Antiquaires de France*, 1904, p. 241, nº 1 ; — *Nouv. archives des miss. scient.*, XV, 4ᵉ fasc., 1907, p. 371 et suiv. nº 162, et plan hors texte X.

454. **Henchir-Rmirmir**, près de l'Henchir-Botria, à 17 kilomètres au sud-est de Zaghouan, ruines très effacées d'une basilique ?

Fragment de mosaïque, découvert en 1881 : « Tête de Vierge très expressive ; à droite, trace d'une palme ou d'un lys ; à gauche, un oiseau ». Sans doute tombe chrétienne, avec une orante.

En place.

Cagnat, *Arch. des Miss. scient.*, 3ᵉ Série, XI, p. 22.

455. Sur la piste qui mène de Sainte-Marie-du-Zit à Ksar-Soudane, à gauche.

Petite basilique, à abside intérieure entourée d'un promenoir demi-circulaire pavé de mosaïque blanche. Dans la nef et les bas-côtés, traces d'autres mosaïques géométriques qui paraissent bien conservées.

En place : non déblayées. Vues par nous en 1897.

456. **Oued-Ramel**. — Domaine de Sainte-Marie-du-Zit. Ruines très effacées d'une grande basilique chrétienne. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1897 (MM. Gauckler et Pradère).

Tout le sol de l'édifice était pavé de mosaïques.

Abside. — Motif géométrique à imbrications, presque totalement détruit.

Nef centrale. — Médaillons circulaires à feuilles d'acanthe, tous égaux, et se coupant quatre par quatre de manière à déterminer des étoiles à quatre pointes alternant avec des quatrefeuilles. Au milieu de chaque étoile, carreau, avec fleuron ou attribut symbolique chrétien, calice, grappe de raisin ou croix entrelacée. Tombes encastrées dans le pavement. Bordure : large ruban, en festons.

Entrecolonnements, entre la nef centrale et les galeries latérales. — Tableaux rectangulaires, à motifs géométriques très variés : arceaux fleuris de roses, en rangs contrariés ; tuiles et écailles imbriquées ; damier ; cercles tangents ou se coupant en quatrefeuilles. Plusieurs mosaïques tombales encastrées dans le pavement.

Bas-côtés. — Motif géométrique uniforme. Coquilles à côtes dentelées, disposées en imbrication dans un encadrement de flots.

Un certain nombre d'échantillons ont été transportés au Musée du Bardo. Le reste est demeuré en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible], p. [illegible] et [illegible] ; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 604 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 20 et nº 263 (mosaïque des bas côtés). — *Bull. arch. du Comité*, [illegible]. — Relevés de M. Pradère et de M. le lieutenant Godin.

457. Oued-Ramel. — Même basilique. Baptistère, à gauche et au nord de l'église. Mêmes fouilles.

Salle des fonts baptismaux. — Cuve profonde de 1 m. 10, s'ouvrant au niveau du sol, et affectant la forme d'une croix grecque aux extrémités arrondies, inscrite dans un carré. Cuve et pourtour étaient revêtus d'une mosaïque en gros cubes calcaires, qui a disparu en beaucoup d'endroits. Au fond du bassin central, la colombe du Saint-Esprit aux ailes éployées ; à droite et à gauche, encadrant les branches latérales de la cuve, quatre palmiers chargés de régimes ; en arrière, au fond de la salle, deux paons affrontés, de part et d'autre d'un calice à panse côtelée; en avant, à l'entrée, le cerf et la biche agenouillés de part et d'autre du seuil de la cuve, buvant aux quatre fleuves du Paradis, qui découlent de la montagne sainte.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible], p. 7. — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1901, p. 604 ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.* s. v., *Musivum*, p. 2124 et suiv. Relevés de M. Pradère.

458. Oued-Ramel. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Vestiaire du baptistère. — A l'est de la chapelle des fonts baptismaux, pièce annexe de forme carrée (4 m. 20 × 4 m. 20), entièrement pavée d'une mosaïque décorative : quatre grandes rosaces quadrifoliées, encadrant chaque fois un oiseau différent, perdrix, coq, pélican (le quatrième oiseau est détruit), et laissant entre elles au milieu de la pièce un intervalle en forme de médaillon étoilé où un paon fait la roue. Bordure: volutes de lierre à feuilles cordiformes.

En place. Mauvais état de conservation.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible].

459. Oued-Ramel. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Grande nef. — Dans l'une des rosaces à feuilles d'acanthe du pavement décoratif, dalle tombale avec épitaphe en lettres souli-

gnées, noir sur blanc, séparées par une croix latine placée au centre : *Facra? vixit in pace annis LXXX.*

En place. Très mutilée.

Gauckler, *loc. cit.*, et *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 138, n° 63.

460. Oued-Ramel. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Entre la grande nef et le bas-côté de droite, dans le cinquième entrecolonnement à partir de la porte d'entrée, mosaïque tombale, mutilée par un remaniement de la colonnade. Crosse d'évêque et chrisme constantinien, entre deux branches de roses. Au-dessus, en sens opposé, l'épitaphe dont il ne reste que le bas : *...in pace annis L*, en lettres irrégulières de 0 m. 12, noir sur blanc.

En place. Très mutilée.

Gauckler, *loc. cit.* et *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 138 et suiv., n° 64.

461. Oued-Ramel. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Entre la grande nef et le bas-côté de droite, dans le quatrième entrecolonnement à partir de l'entrée, mosaïque tombale très mutilée. Partie inférieure d'un calice à panse côtelée.

En place. Très mutilée.

Relevés de M. Gauckler.

462. Oued-Ramel. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Entre la grande nef et le bas-côté de droite, dans le troisième entrecolonnement à partir de l'entrée, mosaïque tombale anépigraphe. Dans un champ rectangulaire blanc, bordé d'un double filet noir, rosaces tangentes, coupées en leurs points de contact par d'autres rosaces tangentes de même diamètre : au sommet, deux colombes affrontées de part et d'autre d'une croix grecque.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* et *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 139.

463. Oued-Ramel. — Même basilique : construction annexe, occupant l'angle nord-ouest de l'enclos, à l'ouest du baptistère. Mêmes fouilles.

Grande salle rectangulaire : 9 m. 40 × 7 m. 80. — Entièrement pavée d'une mosaïque décorative dont il ne subsiste que la partie placée à droite de l'entrée, soit à peu près un tiers de la superficie

totale. — *a*) Au pourtour, sur trois côtés, double rangée de médaillons, à lourdes guirlandes de laurier encadrant chaque fois un oiseau différent. — *b*) Devant la porte d'entrée, tableau central, mutilé en haut et à gauche. Il en manque un peu plus de la moitié. Au milieu, dans une couronne que soutiennent deux Génies ailés, était tracée la dédicace, dont il ne reste plus que trois lettres de 0 m. 08 :... *tis*. Tout autour, le tableau se divisait en quatre registres superposés, dont le premier a été détruit, ainsi que la moitié des trois autres à gauche. Il représente un chantier de construction en pleine activité, avec l'architecte donnant ses ordres, un charpentier creusant une mortaise, un manœuvre versant l'eau d'une amphore dans une auge où un maçon gâche du mortier, un charretier tenant par la bride les deux chevaux d'une *araba* à deux roues qui porte une colonne, qu'un ouvrier est en train de décharger. Sur le sol gisent épars divers outils.

Le tableau central, et trois des médaillons du pourtour (paon, perdrix et passereau) sont au Musée du Bardo. Le reste, en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* 1907, p. 7 et 8 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 643 ; *Ibid.*, 1901, p. 604 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A., p. 20, n° 264 et pl. IX, (tableau central), et p. 21, n° 265 (médaillons du pourtour) ; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2124 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 138 et suiv. ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 385, n° 189 et pl. XII ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1899, p. 71 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 11, n° 32 et pl. XVI, 3.

464. Henchir-Bab-Khalled, dans le massif du Djebel-Oust. — Petit sanctuaire, probablement consacré à *Mercurius Silvanus*, situé au flanc d'une colline qui domine les ruines du village romain.

Mosaïque blanche, parsemée de croix rouges, pavant de petites salles latérales attenant au sanctuaire.

En place.

Carton, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1907, p. 279 ; — *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 21 ; — *Revue tunisienne*, 1909, p. 157.

465. Khanguet-el-Hadjaj. — Domaine de Sidi-Salem. Sanctuaire de *Saturnus Sobarensis*. Fouilles de M. le docteur Hue.

Seuil. — Dans un tableau rectangulaire, trouvé près d'un autel votif, dont la dédicace mentionne un certain *Pe[t]ronius Proculinus qui vot(o) vestigium fecit*, deux pieds (*vestigia*) figurés en noir sur fond blanc.

Musée du Bardo.

Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CCXVI ; Dr Huc, *Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, 1906-1907, p. 302, avec un fac-similé ; Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CCXX.

466. Henchir-ben-Aïech, dans le massif montagneux de Grombalia.

Vestiges de mosaïque.

Atlas arch. de la Tunisie, feuille de Grombalia, nos 111, 115.

BIR-BOU-REKBA (CIVITAS SIAGITANA)

467. Bir-bou-Rekba. — A l'ouest des ruines de la ville antique, à flanc de coteau, ruines très étendues de thermes publics, dites « Kasr-es-Zit » déblayées en 1899 par M. le chef de bataillon Drude.

Toutes les salles étaient à l'origine pavées de mosaïques ; mais beaucoup de ces pavements furent remplacés ou détruits par la suite, et n'ont laissé que de faibles vestiges, trop insignifiants pour être décrits ici. Première moitié du troisième siècle de notre ère.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLXXX ; *Ibid.*, 1900, p. CLXII ; — *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 9 ; *Ibid. en 1900*, p. 15 et 18 ; Bordier, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. LXXIII et suiv. ; Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 16 et suiv.

468. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement d'une grande salle des pas-perdus. — Fragment : motif d'angle. Tête de l'Océan, encadrée de volutes. Bordure : corniche à chevrons, et denticules.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt. et Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, no 239 ; Bordier, *loc. cit.*

469. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de la même salle. — Motif décoratif central : rosaces et guirlandes de lauriers.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, no 240.

470. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de vestibule. — Motif géométrique : triangles alternés de diverses couleurs.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 241.

471. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de chambre. — Motif décoratif : entrelacs et torsades, oiseaux dans des médaillons.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 243.

472. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de chambre. — Motif géométrique : entrelacs. Bordure ondée.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 242.

473. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de chambre. — Motif géométrique : losanges alternativement droits et couchés, séparés par une grecque.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 244.

474. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de salle. — Motif géométrique : bandeaux rectilignes s'entrecroisant à angles droits, et chargés de carreaux tangents par les angles et orientés à 45° des bords ; *swastikas* remplissant les lacunes.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. [illegible], n° 24[illegible]

475. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de salle. — Motif géométrique : cercles égaux se coupant quatre par quatre, de manière à dessiner des rosaces, des étoiles et des quatrefeuilles vert olive, jaune et blanc.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

476. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de salle. — Motif géométrique. Cercles tous égaux, se coupant six par six, de manière à dessiner des rosaces à six pétales, que séparent des torsades triangulaires, olive, rose chair, jaune blanc et noir. Bordure : triangles alternés à bords dentelés.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

477. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de salle. — Motif géométrique : bipennes alternant avec des rosaces ornées de carreaux, et des quadrilatères étoilés, ornés de croisettes. Bordure : grecque.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

478. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de salle. — Motif géométrique : combinaison de grecques, dessinant sur le fond blanc de la mosaïque des médaillons octogonaux qu'ornent des carreaux dentelés. Bordure : denticules.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

479. Bir-bou-Rekba. — Mêmes fouilles.

Pavement de salle. — Motif géométrique : quadrillage dentelé, divisant le champ en un damier orienté à 45° de la bordure, et dont toutes les cases sont traversées par une croix.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

480. Bir-bou-Rekba. — Dans la région la plus élevée des ruines de la ville antique au nord-est, grande basilique chrétienne déblayée en 1899 par M. le chef de bataillon Drude, commandant le 5e bataillon d'Afrique.

La basilique était, dans toute son étendue, pavée de mosaïques. Mais dans la partie antérieure, dont les restes dérasés affleuraient le sol moderne, les pavements décoratifs de l'édifice ont presque totalement disparu. Par contre, ceux du chœur, des galeries, et

des salles les plus rapprochées du chevet ont été trouvés, pour la plupart, en bon état de conservation.

Toutes ces mosaïques sont restées en place, à part quelques échantillons des motifs les plus caractéristiques qui ont été transportés au Musée du Bardo, à Tunis.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLXXX ; *Ibid.*, 1900, p. CLXXII ; — *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 9 ; *Ibid. en 1900*, p. 15 et 18 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 603 et suiv. ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n°s 246 et suiv. ; Bordier, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. LXXIII et suiv. Relevés de M. Sadoux. Un plan avec mosaïques en place, dressé par M. le lieutenant Bigotte, est exposé au Musée du Bardo.

481. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Promenoir extérieur, faisant le tour de la basilique. — Motif géométrique en damier, chaque case étant divisée par une croix centrale en quatre carreaux plus petits, mi-partie blancs et colorés. Bordure : festons séparant des fleurons lotiformes, alternativement droits ou renversés.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

482. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Secretarium : sacristie d'angle à gauche de l'abside. — Motif géométrique : cercles se coupant six par six, de manière à dessiner des rosaces étoilées à six pétales que séparent des torsades triangulaires. Bordure en dents de scie, faites de triangles dentelés.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 248.

483. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Seconde sacristie à gauche de l'abside. — Motif géométrique : bipennes, rosaces et croix grecques. Bordure : rangée de carreaux tangents par leurs angles, à 45° des deux bords.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 250.

484. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Troisième sacristie à gauche de l'abside. — Motif géométrique : combinaison de peltes géminées et opposées, dessinant sur le fond

des rosaces à quatrefeuilles et des cœurs. Bordure : rangée d'oves.

Échantillon au musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.*

485. **Bir-bou-Rekba**. — Même basilique. Mêmes fouilles.
Ambulatorium, autour de l'abside du chevet. — Motif géométrique : carrelage en damier. Bordure : torsade.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

486. **Bir-bou-Rekba**. — Même basilique. Mêmes fouilles.
Grande nef. — Motif géométrique en *opus sectile*. Plaquettes de marbre rose, blanc, et noir, taillées en triangles ou en trapèze, et dessinant des hexagones en nid d'abeille. Bordure en dents de scie.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 246.

487. **Bir-bou-Rekba**. — Même basilique ; mêmes fouilles.
Bas-côtés de droite et de gauche. — Motif géométrique en *opus sectile*. Étoiles à six pointes, faites de plaquettes de marbre de diverses couleurs, taillées en carrés et en triangles.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 247.

488. **Bir-bou-Rekba**. — Même basilique. Mêmes fouilles.
Bas-côtés (partie antérieure). — Autre motif en *opus sectile*, analogue au précédent mais plus simple. Carrelage en damier, aux cases mi-partie claires et foncées, faites de triangles de marbres divers.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

489. **Bir-bou-Rekba**. — Même basilique ; mêmes fouilles.
Première sacristie encadrant l'abside à l'angle de droite du chevet. — Motif géométrique très élégant. Losanges aigus, alternativement droits ou couchés, séparés par une combinaison de grecques

rectangulaires qui dessinent entre eux des *swastikas*. Bordure : grecque.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

490. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Seconde sacristie encadrant l'abside du chevet. Motif géométrique en *opus sectile*. Entrelacs dessinant des hexagones.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 17, n° 25..

491. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Au fond du bas-côté de droite, chambre traversée par la galerie du pourtour, servant de vestibule à la fois au chœur et au *secretarium* qui encadre l'abside à droite du chevet. Motif géométrique en ailes de moulin ; rosaces quadrifoliées, alternant avec des quadrilatères étoilés.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

492. Bir-bou-Rekba. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Chœur, autour de l'autel. — Motif géométrique en *opus sectile*, entièrement bouleversé, sauf l'angle nord-est adjacent à l'abside centrale. Peltes et volutes, en plaquettes découpées de marbres précieux et de brèches d'Afrique : jaune de Chemtou, vert clair, vert antique, pourpre, rose chair et violet foncé.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

493. Bir-bou-Rekba (environs), sur la rive gauche de l'Oued-Faouara. Temple de Baal et de Tanit. Fouilles de M. le capitaine Cassaigne. Printemps de 1908.

Mosaïque de couleur uniforme (5 m. 10 × 7 m. 10), simulant des écailles qui se recouvrent en imbrication.

En place.

Renseignements de M. Merlin.

SOUK-EL-ABIOD (COL. PVPPVT)

494. Souk-el-Abiod. — Dans le jardin Caccia, tombe chrétienne découverte au mois de juin 1899, par MM. de la Houpilière et du Paty de Clam.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 90. Dans un encadrement formé d'une rangée de denticules et d'une torsade, triple épitaphe en cinq lignes soulignées, disposées transversalement au milieu du champ : *Nardus senior, Turassus junior, Restitutus junior : recessit* (sic) *pridie idus Maias, fideles in pace.* A gauche de l'inscription, au sommet de la tombe, couronne dentelée, entourant un chrisme constantinien accosté de l'α et de l'ω : au-dessous, deux colombes, becquetant un rosier fleuri. A droite, au bas de la tombe, un cep de vigne chargé de grappes. Cubes calcaires, et smalts bleu foncé pour l'α et l'ω seulement. Intacte.

Musée du Louvre.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* 1899, p. 9 ; — *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, IV, 1900, p. 237 (Bordier et du Paty de Clam) ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 146, n° 77 ; Héron de Villefosse *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1901, p. 358, n° 130 ; Monceaux, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1903, p. 286 ; — *Histoire littér. de l'Afrique chrét.* t. III, p. 9 et 83 ; Gauckler, *Monum. et Mémoires Piot*, III, 1897, p. 214, note 3.

ENVIRONS DE HAMMAMET

495. Bît-el-Assa, à 4 kilomètres au nord-est de Hammamet, sur le littoral, entre la ligne du chemin de fer de Nabeul et la mer, restes très effacés d'un baptistère chrétien.

Cuve baptismale, en forme de trèfle, avec escalier de trois marches, revêtu de mosaïque jaune. Le fond du bassin est pavé d'une mosaïque géométrique, encadrée d'une bordure ovale. Les parois verticales de la feuille médiane du trèfle sont tapissées d'une mosaïque blanche, semée de boutons de roses, qui se continue à droite et à gauche tout autour du bassin, sur les bords. Les feuilles latérales du trèfle, à fond incliné en biseau, ont peut-être été rema-

niées à une basse époque, et comblées à demi pour diminuer le volume de la cuve : elles présentent la même mosaïque jaune uniforme que les marches de l'escalier.

— « A 20 mètres à l'Est, mosaïque géométrique se dirigeant vers le baptistère ».

En place.

Quintard, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 205

KOURBA (CURUBIS)

496. Kourba. — Ruines très effacées d'une villa romaine, dont quelques chambres ont été déblayées en 1892 par le Service des Antiquités (M. Pradère).

Pavement d'*oecus* : 5 m. × 7 m. — Grand tableau décoratif, bordé d'une large tresse. Au centre, dans un médaillon circulaire, bordé de festons ondés, bustes de Bacchus ? et de Cérès ?. Aux quatre angles, de grands cratères d'où sortent chaque fois deux ceps de vigne, développant symétriquement, à droite et à gauche, leurs volutes chargées de feuilles et de grappes, qu'anime la présence de huit oiseaux aux couleurs éclatantes : pies, faisans, perroquets et canards dispersés dans le feuillage, et faisant cercle autour du médaillon central. Endommagé au centre et aux angles.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au musée Alaoui en* 1902, p. 5 ; — *Revue tunisienne*, 1906, p. 312 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 25, n° 103 et pl. V, n° 102 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. grecques et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2122 et note 9.

497. Kourba. — Même villa. Mêmes fouilles.

Seuil de l'*oecus* n° 496. — Tableau rectangulaire dont il manque la moitié de gauche : largeur actuelle : 2 m. × 1 m. 60. Dans un encadrement de flots, gerbe centrale de feuilles d'acanthe développant à droite et à gauche sur toute l'étendue du tableau ses volutes symétriques, dont les enroulements se terminent par des têtes d'animaux : cheval et peut-être bélier à gauche, taureau et sanglier à droite.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au musée Alaoui en* 1902, p. 5 ; — *Revue tuni-*

sienne, 1906, p. 312 : La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 23, nº 101 et pl. V, nº 102.

498. Kourba. — Même villa. Mêmes fouilles.

Salle faisant pendant à l'*oecus*, de l'autre côté du seuil. — Grand tableau décoratif, orné peut-être au milieu d'une tête de Méduse, détruite en grande partie, qu'encadrent des rinceaux d'un style élégant, dont les enroulements se terminent par des rosaces. Triple bordure formée d'une riche guirlande de fleurs et de feuillage, d'un rang de flots et d'une grecque.

En place.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au Musée du Bardo en* 1892, p. 5.

499. Kourba. — Même villa. Mêmes fouilles.

Trois chambres voisines de l'*oecus*. — Motifs géométriques ; entrelacs, carrelages, rosaces, bien conservés.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 6. Relevés de M. Pradère.

500. Bou-Arkoub. — Au sud-est de Groumbalia. — Dans une villa romaine située sur la propriété de M. de Fontanes, à 1 kilomètre à l'ouest de la gare de Bou-Arkoub, sur la rive gauche de l'Oued-Arkoub, en 1909.

Fragment d'un pavement, complet seulement à droite : 0 m. 85 × 1 m. 45. On y voit une table portant les récompenses destinées aux vainqueurs des jeux : deux bourses, flanquées de chaque côté d'une palme et d'une couronne ; sur la couronne de droite, un B ; celle de gauche est endommagée. Sous la table, dont les pieds manquent en partie, amorce d'une inscription dont on ne distingue que deux caractères, dont le bas est cassé : le haut d'une haste droite et d'un B ou d'un R.

Musée du Bardo.

Merlin, *Bull. arch. du Comité* (Procès-verbaux des séances) Février, p. VI.

HAMMAM-LIF (NARO)

501. Hammam-Lif. — Synagogue, sur la plage au pied du Bou-Kourneïn. Découverte et déblayée en 1883 par le capitaine de Prud'homme.

L'édifice était entièrement pavé de mosaïque.

Tous ces pavements ont été débités en tableaux que se sont partagés divers collectionneurs. Ceux qu'avait conservés pour lui-même le capitaine de Prud'homme, ont été acquis à sa mort par M. Ed. Schenck de Toulouse. Voici la liste de ces fragments :

1° Dans un losange, chandelier à sept branches accosté de l'*ethroj* et du *schophar*. Provient de la grande mosaïque du sanctuaire principal. 2° Panneau rectangulaire, d'ornementation identique, mais ayant subi des restaurations qui ont fait disparaître les deux attributs. Même provenance. 3° Hyène passant à gauche. 4° Lionne passant à gauche, entourée de fleurs et de feuillage. 5° Coq picorant à droite. 6° Pintade à droite : dans le champ, fleurs et feuillage. 7° Perdrix à droite, et feuillage. 8° Canard à gauche, entouré de feuilles d'eau ou de palmes. 9° Canard analogue, à droite. 10° Canard voguant sur l'eau. 11° Poisson nageant à droite. 12° Tête d'un poisson nageant à gauche. 13° Dauphin nageant à gauche. 14° Corbeille, remplie de coings et de feuillage. 15° Corbeille ronde, remplie de fruits divers. 16° Palmier avec deux régimes de dattes, deux arbustes, un oiseau. 17° Médaillon orné d'une tête de gazelle. 18° Médaillon orné d'une tête de bouquetin. 19° Médaillon orné d'une tête de lion vu de face, d'un beau style. 20° Médaillon orné d'un buste de jeune homme drapé, à cheveux longs, portant sur l'épaule gauche un *pedum* (Faune ?) 21° Médaillon orné d'un buste de femme casquée (Rome ou Minerve ?) le sein droit nu, portant une haste du côté droit.

Collection Schenck à Toulouse.

Les photographies des fragments Schenck ont été offertes à la Société des Antiquaires de France (17 avril 1905).

Journal officiel tunisien, 18 et 29 mars, et 11 mai 1883 ; *Le Monde*, 11 mai 1883 ; Schlumberger, *Revue arch.*, 1883, I, p. 157 et suiv. ; *Bull. épigr. de la Gaule*, III, p. 107 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1883, p. 15 ; Renan, *Revue arch.*, 1884, I, p. 273 et suiv., et fig., et pl. VII, VIII, IX et X avec le plan de la synagogue ; D. Kaufmann, *Revue des Etudes juives*, XIII, 1886, p. 46 et suiv. et pl. I ; S. Reinach, *Ibid.*, p. 217 et suiv. ; de Rossi, *Archives de l'Orient latin*, II, p. 452 ; Tissot-Reinach, *Géogr. comparée de la prov. rom. d'Afrique*, II, p. 127, 128 et note 1 ; La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 443 ; Mowat, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1891, p. 181 ; de Villefosse, *ibid.*, 1895, p. 150 et suiv. ; Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 584 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 316 et suiv. ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 12 ; Gauckler, dans Saglio. *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2123 et note 2 ; Gauckler, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LXIII, 1904, p. 197, note 1 ; Cagnat et Gauckler, *Les Monum. antiques de la Tunisie*, I, *les Temples païens*, p. 152 et suiv. et fig. 16 ; E. Müntz, *Etudes iconogr. et arch. sur le moyen-âge*, p. 4, note 1 ; *C. I. L.* VIII, *Sup.* 12457 ; Stuhlfauth, *Mitteilungen des kais. deusch. arch. Instituts (Römische Abteil.)*

XIII, 1898, p. 284 ; Toutain, *les Cités romaines de la Tunisie*, 1896, p. 118 ; D. Leclercq, dans le *Dict. d'arch. chrét. et de liturgie*, au mot *Afrique*, p. 746 et suiv. ch. XXXVIII ; Icard, *Bull. arch. du Comité* (*Procès-verbaux des séances*), janvier 1910, p. XVI.

Les photographies des fragments Schenck ont été offerts à la Société des Antiquaires de France (17 avril 1905).

502. Hammam-Lif. — Même synagogue. Mêmes fouilles.

Sur le seuil de la porte du vestibule donnant accès à la salle du *mihrab*, dans un cartouche rectangulaire (1 m. 28 × 0 m. 61) l'inscription : *Asterius, filius Rustici arcosynagogi, Margarita, Riddei filia, partem portici tessellavit.* En avant du cartouche, motifs géométriques.

Le cartouche a été transporté au Musée du Bardo, et l'inscription, fort endommagée au cours des travaux d'enlèvement, a été restaurée d'après les relevés faits sur le chantier avant de commencer l'opération. Le reste du pavement a été dispersé ou détruit.

Renan, *Revue arch.*, 1884, I, p. 273 et suiv. ; D. Kaufmann, *Revue des études juives*, XIII, 1886, p. 46 et suiv. et pl. I ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 12, n° 16 ; Cagnat et Gauckler, *les Monum. antiques de la Tunisie*, I, p. 154 ; Monceaux, *Enquête sur l'épigr. chrét. d'Afrique*, n° 139 et figure ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1906, p. 317 ; *C. I. L.* VIII, 12457 *b* ; Gauckler, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 197, note 1 ; E. Müntz, *Etudes iconogr. et arch. sur le moyen-âge*, p. 4, note 1 ; D. Leclercq, dans le *Dict. d'arch. chrét. et de liturgie* s. v. *Afrique*, p. 747.

503. Hammam-Lif. — Même synagogue. Mêmes fouilles.

Grande salle réservée aux cérémonies du culte ; pavée d'une mosaïque de 9 m. × 5 m. 25, divisée en trois champs d'inégale étendue. Le champ de gauche, assez large, et celui de droite, plus étroit, étaient ornés de fleurs, de fruits, d'oiseaux et de quadrupèdes encadrés d'élégants rinceaux.

Le tableau central est partagé en trois compartiments superposés s'étageant devant le *mihrab* : en haut, un paysage maritime avec poissons et oiseaux aquatiques ; en bas, un paysage terrestre, avec des palmiers ombrageant un calice, sur les anses duquel sont perchés deux paons affrontés ; enfin, au milieu, entre deux chandeliers à sept branches, dont l'un est accosté de l'*ethrog*, et du *schophar* ou du *loulab*, l'inscription dédicatoire, dans un cartouche à queues d'aronde : *Sancta synagoga Naronitana pro salutem sua ancilla tua Juliana p. de suo prop[r]ium te[s]sel[l]avit.*

L'inscription seule a été transportée au Musée du Bardo ; le reste a été détruit ou dispersé.

Renan, *Revue arch.*, 1884, I, p. 273 et suiv. et pl. VII et VIII (ensemble du pavement) et IX (reproduction de l'inscription) ; — *Gazette arch.*, 1883, p. 9 et 14 ; — *Biblio-*

thèque de l'école des Chartes, [illegible], p. 72. — *Bull. épigr. de la Gaule*, III, p. 107; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, [illegible], p. [illegible] et [illegible]; D. Kaufmann, *Revue des études juives*, XIII (1886) p. 46 et suiv. et pl. I; P. Delattre, *Gamart ou la nécropole juive de Carthage*, fig. de la page [illegible], tableau [illegible] *schophar* accostant le chandelier à sept branches, de la collection Schenck à Toulouse; — *Miss. cathol.*, XXVII, [illegible], p. [illegible] et fig.; La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 446; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 12, n° 15; Gauckler, *Guide du visiteur au Musée du Bardo*, *Revue tunisienne*, 1896, p. 317 — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 197, note 1; Monceaux, *Enquête sur l'épigr. chrét. d'Afrique*, n° 138 et fig.; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 12457 *a*; D. Leclerq, dans le *Dict. d'arch. chrét. et de liturgie*, s. v. *Afrique*, p. 746 et suiv.

504. Hammam-Lif. — Même synagogue. Mêmes fouilles.

Pavement de la grande salle du *mihrab*. — Tableau pittoresque.

Fragment : un canard, dans un médaillon haut de 0 m. 70 et large de 0 m. 75.

Au musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 12, n° 18.

505. Hammam-Lif. — Même synagogue. Mêmes fouilles.

Pavement d'une salle servant de dépôt pour les instruments du culte et les rouleaux de la loi, et s'ouvrant à l'est de la grande salle réservée au culte, juste en face du *mihrab*. — Au milieu d'un grand motif décoratif, dans un cartouche à double compartiment (0 m. 76 × 0 m. 70) l'inscription : *Istrumenta servi tui Nar[on]itanus* : *istrumenta servi tui a Narone*..

L'inscription centrale au Musée du Bardo. Le reste détruit, ou dispersé.

Renan, *Revue arch.*, 1884, I, p. 273 et pl. X (reproduction de l'inscription); D. Kaufmann, *Revue des études juives*, XIII, 1886, p. 46 et suiv. et pl. I; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 12, n° 17; *C. I. L.* VIII, *Sup.* 12457 *c*; Cagnat et Gauckler, *Les Monum. antiques de la Tunisie*, I, p. 153; Delattre, *Miss. cathol.*, XXVII, 1895, p. 10 et figure; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1906, p. 317; Monceaux, *Enquête sur l'épigr. chrét. d'Afrique*, n° 140 et figure; D. Leclercq, dans le *Dict. d'arch. chrét. et de liturgie*, s. v. *Afrique*, p. 747.

506. Hammam-Lif. — A une centaine de mètres au sud et au-dessus de l'emplacement de la synagogue antique, ruines très effacées d'un baptistère byzantin, découvert au mois de mars 1901 dans la propriété Bonrepaux.

Cuve baptismale en rosace, à peu près intacte, tapissée de mosaïque assez grossière. — Au fond du bassin, en noir sur un fond jaune, croix grecque surmontée de l'α et de l'ω. — Paroi verticale de l'étage inférieur du bassin : fond gris uni, bordé d'une bande

noire au sommet. — Banquette horizontale : couronne dentelée, faisant le tour de la cuve. — Parois verticales de l'étage supérieur du bassin, entre les alvéoles : croix latines. — Parois verticales arrondies des alvéoles : en face de l'escalier, le calice symbolique, à droite et à gauche, dans les quatre autres niches, des palmiers stylisés. — Pavement horizontal des alvéoles : dans celle qui fait face à l'entrée, un poisson symbolique : dans les quatre autres niches, des conques dentelées. — Pourtour de la cuve, au niveau du sol extérieur : Large bordure de disques, alternant avec des losanges. — Traces d'une mosaïque géométrique pavant la salle du baptistère, tout autour de la cuve.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* 1901, p. 16 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 604 ; — dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2124 et note 16 ; C. F. Rogers. *Baptism and christian archaeology*, Oxford, 1903, p. 342, n° 89 et figures ; D. Leclercq, dans le *Dict. d'arch. chrét. et de liturgie*, s. v. *Baptistère*, p. 462, et fig. 1373. Relevés de MM. Sadoux et Gauckler.

507. Hammam-Lif. — Basilique et nécropole chrétiennes au lieu dit « le Coup de Sabre ». Fouilles de M. le sergent Icard en 1908.

Fragment de mosaïque tombale, assez mutilé en haut et à droite. Épitaphe : *Gaudiosa fidelis in pace* ; *Marinus fidelis in pace*. Au-dessous, dauphin à droite au-dessus, restes de décoration presque totalement disparus.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CCXI ; Icard, *ibid.* (*Procès-verbaux des séances* : janvier 1910, p. XIV et XV.

RADÈS (MAXULA)

508. Radès. — A une centaine de mètres au sud du village arabe de Radès et à quelques mètres au sud de la voie ferrée de Tunis à Sousse, restes très effacés de constructions romaines, peut-être des Thermes, remaniées à diverses époques ; partiellement déblayées en 1898.

Pavements superposés : les plus récents, de facture, de style et de matériaux très grossiers ; le plus ancien, au contraire, de forme ovale, présentant sur fond blanc des rinceaux d'un art très délicat, avec bande noire et filet de bordure.

Échantillons au Musée du Bardo.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLVI et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl. A, p. 16, nos 235 et 236. Relevés de M. Pradère.

509. Radès. — Restes d'une maison romaine dans la propriété M. I. Manca, découverts en 1889.

Fragments d'une mosaïque géométrique, avec couronnes de feuillage.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 13, nos 20 et 21.

510. Radès. — Près de l'emplacement présumé du *Forum*, dans la propriété de M. Pichery, restes d'une basilique chrétienne, dont on n'a retrouvé que deux pavements décoratifs, l'un rectangulaire, l'autre demi-circulaire.

Pavement d'abside. Fragment. Motif géométrique : rosaces et torsades.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* 1903, p. 22 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 16, n° 237.

511. Radès. — Basilique chrétienne. mêmes fouilles.

Pavement de nef. — Fragment. Motif décoratif : rinceaux.

Gauckler, *loc. cit.* et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 16, n° 238.

TUNIS ET ENVIRONS

512. Tunis. — Sur l'emplacement de la cathédrale, en creusant les fondations de cet édifice, à 4 mètres de profondeur.

Mosaïques à fond blanc uniforme, et à décor géométrique.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

513. Tunis. — Entre Sidi-ben-Hassen et le Djebel-Karrouba, tout près de la route de Sousse, en face de la maison de contrôle des contributions diverses, dans l'escalier d'une construction romaine de basse époque.

Couvercle de tombe chrétienne. Dalle calcaire, dans laquelle a été encastrée une mosaïque sur béton : 1 m. 47 × 0 m. 48. Au centre, dans un médaillon, le nom de la défunte en *cubes dorés*, sur fond rouge en cubes de marbre : *Alogiosa in pace*. A droite et à gauche, deux paons surmontés d'une rose, sur fond blanc. Au-dessus et au-dessous, riche guirlande de fruits, courges, poires, raisins. Sur les petits côtés, deux colombes flanquant une rose. Travail correct et soigné : époque relativement haute (quatrième siècle ?).

Musée du Bardo.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. CLXXV et suiv.

ROUTE DE TUNIS AU KEF

HENCHIR MSAADINE, BORDJ-EL-IOUDI (MUN. FURNOS)

514. Bordj-el-Ioudi. — Dans la propriété de M. Cosimo Garsia. Mausolée chrétien. Découvert au mois de février 1898. Le pavement en mosaïque était intact.

a) Mosaïque du pavement.

Tableau carré, mesurant quatre mètres de côté. Au milieu, dans un médaillon octogonal, le prophète Daniel nu, les bras levés dans l'attitude de la prière, entouré de quatre lions, et debout sur un monticule; au-dessous, la dédicace suivante : *Memoria Blossi Honorati, Ingenuus actor perfecit*. Tout autour, motif géométrique : huit carrés, bordés d'une torsade et chargés d'ornements divers, alternant avec des losanges ou des demi-losanges coupés par la bordure : celle-ci se compose d'une bande blanche entre filets noirs, et d'une rangée de carrés contenant chacun un carreau à croisette.

Tableau central au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service en 1898*, p. 9 ; — *Ibid. en 1900*, p. 18 ; — *Ibid. en 1901*, p. 16 et 17 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. CXXXVII et suiv. ; — *Ibid.*, p. 335 et suiv. ; — *Bull. des Antiquaires de France*, 1898, p. 170 et suiv. ; d'Anselme de Puisaye, *Ibid.*, p. 206 et suiv. et pl. XIII ; — Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'Ecole franç. de Rome*, 1899, p. 67 ; — Gauckler dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2124 et note 9; Leclercq,

Dict. d'arch. chrét. et de liturgie, s. v. *Afrique*, p. 723; Gauckler, *Nouv. archives des miss. scient.*, 1907, XV, 4e fasc., p. 386 et suiv., et note 1 de la page 38[illegible]. Une maquette en relief du mausolée, avec reproduction en couleurs de la mosaïque, à l'échelle du 10e, est au Musée du Bardo; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 18.

515. **Bordj-el-Ioudi**. — Restes très effacés d'une basilique chrétienne, à une centaine de mètres du mausolée de *Blossius Honoratus*, de l'autre côté du bordj. Fouilles de la Direction des Antiquités (M. Pradère) et de M. le marquis d'Anselme de Puisaye, au printemps de 1898. Tout le sol de l'église était pavé de mosaïques, assez mal conservées pour la plupart.

a) Pavement de la nef centrale. — Trois grands tableaux décoratifs correspondant aux principales divisions du sanctuaire.

1° Vers l'entrée, tableau presque carré (3 m. 25 × 3 m.) : rosaces et entrelacs;

2° A l'opposite, vers le chevet, tableau carré, analogue au premier, mais de décoration plus riche : rosaces et entrelacs, fleurons et torsades ;

3° Tableau central, dans le chœur (3 m. 25 × 5 m.), détruit au sommet, vers l'abside. Il manque environ un tiers de la mosaïque. Rinceaux d'acanthe à larges volutes, où perchent de nombreux oiseaux, paons, faisans, tourterelles, canards, cailles, perdrix, colombes, encadrant le motif principal : le prophète Jonas, rejeté sur un rivage ombragé d'une treille, par un monstre marin à queue de scorpion et tête d'hippocampe. Les noms du prophète *IONAS* et du monstre *CETVS* étaient inscrits au-dessus d'eux. Bordure : simples filets noirs et blancs;

b) Pavements des bas-côtés. — Motifs géométriques imitant des carrelages de dalles ou d'écailles imbriquées. Presque entièrement détruits.

Le tableau central et des échantillons des deux autres mosaïques décoratives de la grande nef ont été transportés au musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1898*, p. 9 ; — *Ibid. en 19*[illegible], p. 16 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. CXXXVII et suiv. ; — *Bull. des Antiquaires de France*, 1898, p. 170 et suiv. ; — d'Anselme de Puisaye, *Ibid.*, p. 206 et suiv.; — Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 18, n° 254 (échantillon du 3e tableau), n° 255 (échantillon du 1er tableau), n° 256 (tableau de Jonas) ; — *Nouv. archives des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 385 et suiv., n° 1[illegible] et pl. XIII, fig. 1 (Jonas).

516. **Bordj-el-Ioudi**. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, encastrée dans le pavement du bas-côté de

droite, près de l'entrée. Tableau rectangulaire, très mutilé : 2 m. × 0 m. 50. Il ne subsistait que le médaillon central, flanqué de deux losanges et entourant l'épitaphe : *Bictor fidelis*, [*in pace*].

En place.

Gauckler, *loc. cit.* et *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 388, n° 191

517. Bordj-el-Ioudi. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, encastrée au milieu du pavement du bas côté de droite : 2 m. 14 × 0 m. 60. Au centre, tracée transversalement sur trois lignes, dans un tableau rectangulaire, l'épitaphe : *Cottinus archiat*[*rus*], *fidelis in pace*, *dec*[*es*]*sit septima idus Januari*[*as*] : à droite et à gauche, colombe perchée sur un monticule d'où jaillissent les quatre Fleuves du Paradis. Bordure d'oves, large de 0 m. 28, tout autour du tableau central.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 19, n° 258 ; — *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 388 et suiv., n° 192, et pl. XIII, fig. 2.

518. Bordj-el-Ioudi. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale encastrée au milieu du bas-côté de gauche ; 0 m. 96 × 0 m. 42. Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet noir, et encadrant une épitaphe, que surmonte une croix latine ansée à droite, avec l'α et l'ω intervertis : *Karthago fidelis in pace vixit annu unu*, *m. II*, *d. XV*.

Musée du Louvre.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 30 ; — *Nouv. arch. des Miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 389 et et suiv., n° 193 ; Héron de Villefosse, *Bull. des Antiquaires de France*, 1902, p. 378, n° 79.

519. Bordj-el-Ioudi. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale encastrée dans le pavement du bas-côté de gauche, au fond. Quelques lettres d'une épitaphe de quatre lignes.

Détruite.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 390 et suiv., n° 194, et pl. XIV, n° 1 ; d'Anselme de Puisaye, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 211.

520. Bordj-el-Ioudi. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, encastrée dans le pavement du bas-côté de

gauche : 1 m. 68 × 0 m. 83. Sous une couronne à lemnisques entourant un rosier fleuri, l'épitaphe : *Blossus innox, fidelis in pace*, entre deux roses, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de l'incription. Bordure à larges festons.

Au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 19, n° 259 ; *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, fasc. 4, p. 391, n° 195 et pl. XIV, fig. 1 ; d'Anselme de Puisaye, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 209.

521. Bordj-el-Ioudi. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale encastrée dans le pavement du bas-côté de gauche, mais orientée en sens contraire. Parfaitement conservée : 1 m. 75 × 0 m. 80. Sous une couronne à lemnisques, entourant un rosier fleuri, l'épitaphe : *Victor innox in pace vixit annis octo, menses tres, diebus viginti unu.*

Au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 20, n° 260 ; — *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4° fasc., p. 392, n° 196 et pl. XIV, n° 2 ; d'Anselme de Puisaye, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 211.

522. Bordj-el-Ioudi. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Grande mosaïque tombale voisine de la précédente, et orientée comme celle-ci en travers du bas-côté de gauche, près du chevet : 2 m. 28 × 1 m. 40. Au sommet, dans une couronne, épitaphe d'un évêque : *Fl. Vitalis, eipviscop*[*us*], *vixit* [*annis...*] Au-dessous, un coq faisan accompagné de sa poule ; puis deux colombes s'abreuvant sur le bord d'un cratère à grandes anses, dans un parterre jonché de roses. Bordure à doubles festons opposés, enfermant une guirlande de laurier.

Au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 18, n° 257 et pl. XX 1 ; — *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4° fasc., p. 393, n° 197 et pl. XIV, n° 3 ; — d'Anselme de Puisaye, *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1898, p. 208 et fig. de la page 209.

HENCHIR SIDI-DJEDIDI (ELEPHANTARIA)

523. Henchir-Sidi-Djedidi. — Restes très effacés d'une basi-

lique chrétienne, dont l'abside seule a pu être déblayée par le Service des Antiquités, en 1892 (M. Pradère).

Pavement d'abside. — Tableau demi-circulaire : 4 m. 80 × 3 m. 50. Au bas, zone rectangulaire d'ornements géométriques : quadrilatères étoilés alternant avec des quatrefeuilles. Bordure : deux rangées de dents de scie opposées, encadrant des carreaux. Au sommet, à droite et à gauche d'une grande rosace, des animaux et des attributs symboliques variés, notamment deux paons opposés l'un à l'autre, un poisson, une amphore, une couronne, et sept œufs dans un cartouche rectangulaire, formant seuil à gauche de la rosace. Mutilé au sommet.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. des objets entrés au musée Alaoui en 1892*, p. 7 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 23, n° 99, et pl. V, n° 99 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 312.

AIN-TOUNGA (THIGNICA)

524. Ain-Tounga. — Entre la citadelle et la route, sur le tracé du canal amenant à la fontaine l'eau de la source, mosaïque découverte dans une tranchée creusée par le Service des Travaux publics en 1903.

Chambre d'une maison privée. — Motif géométrique : conques dentelées et peltes, en imbrication. Bordure : tresse entrelacée. Gros cubes : époque chrétienne.

En place, et partiellement détruite.

Gauckler, *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 376, n° 171.

525. Ain-Tounga. — Au sud-est de la ville, dans le terrain de M. Bonnet, monument romain indéterminé. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1906 (M. Carcopino).

Toutes les salles étaient pavées de grandes dalles calcaires, jadis revêtues de mosaïque : le long du mur sud de la pièce centrale, des cubes blancs et noirs sont encore en place ; à l'ouest de la salle centrale, la voûte, effondrée, a gardé quelques traces d'un revêtement de mosaïque, rinceaux de vigne sur fond blanc.

Carcopino, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCLI.

526. Ain-Tounga. — Près de la « basilique », monument indéterminé à deux absides opposées au sud des ruines. Recherches de M. le docteur Barré en 1881-82.

Pavement de mosaïque assez grossièrement exécuté sur lequel reposaient, à 6 mètres de distance l'un de l'autre, trois piédestaux gravés de dédicaces à Vénus, à Cérès, à la Fortune Auguste. Non déblayé.

En place.

J. Poinssot, *Bull. des Antiq. afric.*, 1884, II, p. 142 et note 1.

HENCHIR-MAATRIA (NUMLULI)

527. Henchir-Maâtria. — Temple du Capitole. Fouilles de MM. le lieutenant Denis et le docteur Carton, en 1892.

Pavement du *pronaos*. — Mosaïque de marbre, à fond blanc uniforme.

En place.

Carton et Denis, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 75; Cagnat, Gauckler et Sadoux, *Les Monum. ant. de la Tunisie*, I, p. 6 et suiv. et pl. V et VI.

528. Henchir-Maâtria. — Basilique. Mêmes fouilles.

Diverses mosaïques géométriques.

En place.

Carton et Denis, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 78. Relevés de M. Gauckler.

529. Henchir-Maâtria. — Forteresse byzantine.

Pavements en mosaïque, peut-être plus anciens que la forteresse elle-même.

En place.

Carton et Denis, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 79.

530. Henchir-Maâtria. — Chapelle en *quadrifolium* deblayée en 1892 par MM. le lieutenant Denis et le docteur Carton.

Pavement en mosaïque polychrome de marbre, à motifs géométriques et rinceaux.

En place.

Carton et Denis, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 78. Relevés de M. Gauckler.

DOUGGA [COL THVGGA]

531. Dougga. — Théâtre romain. Fouilles de MM. le lieutenant Denis et le docteur Carton, de 1891 à 1899.

Pavement de la scène. — Mosaïque à gros cubes calcaires, simulant un dallage blanc dont les joints sont représentés par des lignes de cubes verts. Traces de remaniements assez grossiers.

En place.

Carton, *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des inscr.*, XI, 2e partie 1902, p. 62 et 111 et plans II et III.

532. Dougga. — Théâtre romain. Mêmes fouilles.

Portes de la galerie du fond de la scène. — Mosaïque simulant un dallage blanc à joints bleus.

En place.

Carton, *Ibid.*, p. 115 et plans II et III.

533. Dougga. — Temple de *Caelestis*. Fouilles du Service des Antiquités de 1894 à 1897 (MM. Pradère et le lieutenant Hilaire).

Portique demi-circulaire, entourant le péribole. — Motif géométrique : tuiles en imbrication, sur fond blanc. Bordure en torsade.

En place.

Cagnat et Gauckler, *Les Monuments antiques de la Tunisie*, I, p. 29.

534. Dougga. — Temple de Saturne. Fouilles de MM. le lieutenant Denis et le docteur Carton en 1892-1893, et de M. Parmentier en 1896.

Pronaos ; portique entourant le péribole ; *cellae* du fond. Traces de mosaïques décoratives.

En place.

Cagnat et Gauckler, *loc. cit.*, p. 84 et pl. XXVII (restitution de M. Henri Parmentier).

535. Dougga. — Plateforme à double colonnade au nord-ouest et en contrebas de l'exèdre qui fait face au Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités, de 1900 à 1902 (MM. Homo et Merlin).

Mosaïque grossière.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. CLXXV ; — *Ibid.*, 1901, p. CXLV ; — *Ibid.*, 1902, p. CCXII et suiv. ; — *Ibid.*, 1904, p. CLXX et suiv. ; Homo, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'Ecole franç. de Rome*, t. XXI, 1901, p. 12 et suiv. ; Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 375 et suiv. et pl. XXIX ; — *Ibid.*, 1902, p. 374 et plan XLV ; Gauckler, *Ibid.*, p. CCX ; — *Marche du Service en 1900*, p. 9 et suiv. ; *en 1901*, p. 13.

536. Dougga. — A l'ouest du Capitole, au-dessous de l'escalier qui conduit au palier d'où part le grand escalier du temple.

Petite place. — Dallée sur une faible largeur, et revêtue, plus à l'ouest, d'une mosaïque dont il ne reste que le béton.

Poinssot, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. CCLXXXIII.

537. Dougga. — Région Sud. Construction voisine des Thermes. Fouilles du Service des Antiquités en 1909 (M. L. Poinssot).

Mosaïque de bonne époque : au centre, dans un médaillon, un nageur ; au pourtour, Néréides chevauchant des monstres marins ; aux angles, têtes des quatre Vents. Bordure : oiseaux.

Musée du Bardo.

Poinssot, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. CCXIII.

538. Dougga. — Plateforme entre l'escalier du temple du Capitole et l'exèdre qui lui fait face. Fouilles de la Direction des Antiquités de 1900 à 1902 (MM. Homo et Merlin).

Mosaïque à gros cubes blancs.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. CLXXXV ; — *Ibid.*, 1901, p. CXLV ; — *Ibid.*, 1902, CCXII et suiv. ; — *Ibid.*, 1904, p. CLXX et suiv. ; — *Rapport sur la Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 11 et suiv. ; — *Ibid., en 1903*, p. 18 et suiv. ; Homo, *Mélanges de Rome*, t. XXI, 1901, p. 12 ; Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 375 et suiv., et pl. XXIX ; — *Nouv. archives des miss. scient.*, XI, 1903, p. 3 et suiv.

539. Dougga. — Maison entre le Dar-el-Acheb et le temple du Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités, en novembre 1901 (M. Merlin).

Chambre. — Mosaïque géométrique grossière : 3 m. × 3 m. 60.

Circonférences juxtaposées, ornées chacune de dessins verts ou rouges. Traces de feu.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 363 ; Gauckler, *Ibid.*, p. ccx, et *Marche du Service en 1901*, p. 13.

540. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre rectangulaire : 3 m. 65 × 6 m. 50. — Au milieu d'un pavement géométrique formé de losanges à croisette centrale en noir sur fond blanc, tableau mutilé qui devait être à peu près carré. Tout le bas est détruit. Debout dans un quadrige, vu de face, et tenant un fouet, une couronne et une palme, l'aurige *Eros* conduit quatre chevaux empanachés et caparaçonnés, ceux du milieu ayant leur nom inscrit au-dessus de leur tête : *Amandus* et *Frunitus*. Dans le fond du tableau, à droite, cinq arcades figurant les écuries du cirque ; à gauche, l'amorce d'une autre colonnade et l'acclamation suivante, s'adressant au cocher vainqueur : *Eros, omnia per te*.

Le tableau est au Musée du Bardo. Le reste est en place.

Gauckler et Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. ccxxxii ; — *Illustration* du 29 novembre 1902, n° 2383, fig. de la p. 507 ; Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 365 et suiv. et plan XLV ; — *Mélanges de Rome*, 1902, p. 64 et suiv., et plan III ; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 13 ; — *Revue arch.*, 1902, II, p. 400 et pl. XX, n° 1 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1902, p. 53 et 1903, p. 97 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 5 et suiv., n° 10 et pl. VI ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2109, note 38, et p. 2115, note 4.

541. Dougga. — Maison romaine entre le Dar-el-Acheb et le temple du Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901 (M. Merlin).

Chambre : 7 m. × 2 m. 50. — Motif géométrique. Croix formées de deux ovales qui s'entrecroisent. Bordure : deux rubans en torsade. Mutilée.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 369 et suiv. ; Gauckler, *Ibid.*, p. ccx et suiv. ; — *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 13.

542. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

A l'Est de la chambre précédente, pièce en forme de niche : 3 m. 10 × 3 m. 30. — Motif géométrique. Étoiles à huit branches,

entourant des octogones ornés au milieu d'un disque ou d'une croix. Mutilée.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 369 et suiv. ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 13.

543. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

Dans l'angle formé par le mur nord de la niche précédente et le mur voisin, traces d'une mosaïque dont il ne reste que le béton. Des fragments recueillis dans les déblais prouvent l'existence à cet endroit, avant l'occupation byzantine, de plusieurs motifs géométriques et d'un tableau à personnages.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 370 et suiv. ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 13.

544. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au nord-ouest du groupe précédent, bassin demi-circulaire d'une fontaine (2 m. 40 de diamètre), tapissée d'une mosaïque, mal conservée, en cubes blancs, rouges et jaunes, dispersés sans ordre régulier.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 371 et suiv. ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 13.

545. Dougga. — Petite place, devant l'exèdre qui fait face au temple du Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1900 (M. Homo).

Mosaïque grossière, à gros cubes, d'un blanc uniforme.

En place.

Homo, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, XXI, 1901, p. [illegible].

546. Dougga. — Au fond d'une cave voûtée, dans une maison privée, entre le Dar-el-Acheb et le Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901 (M. Merlin).

Mosaïque grossière, identique à la précédente.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 368 et note 2.

547. Dougga. — Maison privée entre le Dar-el-Acheb et le temple

du Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901 (M. Merlin).

Exèdre demi-circulaire : 6 m. 56 × 4 m. 50. — Motif géométrique à lignes brisées noires, jaunes, rouges et grises. Bordure : flots rouges sur fond blanc.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 387.

548. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

Corridor d'accès de l'exèdre précédente. Dallage ayant remplacé une mosaïque décorative dont il subsiste quelques traces.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, 1901, p. 388.

549. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au nord du corridor d'accès de l'exèdre, seuil d'une porte. — Motif géométrique : rosace à quatre branches, rouges ou noires, flanquée de deux demi-rosaces.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 390.

550. Dougga. — Même maison. Mêmes fouilles.

A l'ouest de l'exèdre, petit réduit carré, pavé d'une mosaïque en fort mauvais état.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 387.

551. Dougga. — Entre le temple du Capitole et le Dar-el-Acheb, au nord-est de l'exèdre, fontaine à bassin rectangulaire, alimentée par une citerne. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1900-1901 (MM. Homo et Merlin).

A l'Est et au Sud de la fontaine, motifs géométriques noirs sur blancs ou polychromes.

En place.

Homo, *Mélanges de Rome*, 1901, p. 13 ; Merlin, *loc. cit.* p. 389.

552. Dougga. — Dans le même groupe de maisons. Mêmes fouilles.

Au Nord-Est de la fontaine, *impluvium*, avec vasque octogonale au centre. Au pourtour, motif géométrique : bandes polychromes entrecroisées : autour de la vasque, bordure octogonale, large de 0 m. 25, avec feuilles jaunes à bord rouge.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 389.

553. Dougga. — Groupe de maisons entre le Dar-el-Acheb et le temple du Capitole. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1902 (M. Merlin).

A 5 m. 50 du mur de soutien sud du portique à double colonnade placé en face du Capitole, débris d'une mosaïque géométrique (disques entourés de torsades) brisée à l'Ouest et au Nord.

En place.

Merlin, *Nouv. archives des miss. scient.*, XI, 1903, p. 8.

554. Dougga. — Même groupe de constructions. Mêmes fouilles.

Au nord d'une citerne, mosaïque blanche à gros cubes.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 10.

555. Dougga. — Même groupe de constructions. Mêmes fouilles.

A l'ouest de la mosaïque précédente et en contrebas de 0 m. 60, salle luxueusement décorée, dont le pavement en béton conserve les traces d'une mosaïque détruite.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 10.

556. Dougga. — Même groupe de constructions. Mêmes fouilles.

A l'ouest des citernes, chambre : dallage et, à l'ouest, grosse mosaïque blanche.

En place.

Merlin, *loc. cit.*, p. 10.

557. Dougga. — Maison privée donnant sur la rue du temple de la Piété Auguste, au Nord-Ouest de l'édifice. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1903 (M. Poinssot).

Fragments de mosaïque grossière, provenant peut-être d'un étage supérieur, écroulé.

Poinssot, *Nouv. Archives des Miss. scientif.*, XII, 1904, p. 419.

558. Dougga. — Dans le bois d'oliviers qui s'étend au Sud-Est de la ville antique, à une centaine de mètres à l'Ouest de l'arc de triomphe, restes d'une maison romaine avec thermes privés, dont toutes les salles étaient pavées de mosaïques. Ces pavements ont tous, sauf un seul, été enlevés intentionnellement, peut-être au moment des fouilles de Thomas Read au milieu du dix-neuvième siècle. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1902 (MM. Bruel et Merlin).

Chambre carrée, mesurant 5 mètres de côté, bien conservée au Nord, à l'Est, à l'Ouest, détruite au Sud avec une partie du pavement : 4 m. 74 × 3 m. 30 actuellement. — Scène du cycle virgilien (Virgile, *Enéide*, VIII, 416 et suiv.). Dans l'antre rocheux des Cyclopes, les trois Géants *Brontès*, *Stéropès*, *Pyracmon*, debout et presque nus, forgent à coups de marteau les foudres de Jupiter, que Vulcain, assis en face d'eux, maintient sur l'enclume avec des tenailles. Dans le fond de la grotte, à gauche, le foyer où chauffent les fers sur un brasier ardent. Restaurations antiques, notamment à la jambe gauche de *Pyracmon*. Bordure : corniche à chevrons richement ornée.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 13 et suiv. et 26 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CCXV et suiv. ; Merlin, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1902, p. 745 ; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XI, 1903, p. 39 et suiv. ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2118 et note 5 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 94 ; — *Ibid.*, 1904, p. 123 ; Merlin, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1907, p. 799 ; Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 19, n° 261 et pl. VII.

559. Dougga. — Quartier au nord du mausolée punique. Maison romaine, à *trifolium*. Fouilles de la Direction des Antiquités, en 1906 (M. Poinssot).

1° A l'est du *trifolium*, vestibule pavé d'une mosaïque décorative à rinceaux ;

2° *Atrium* à l'est du vestibule. — Mosaïque à rinceaux en marbre et pâtes de verre ;

3° Au-dessus du *trifolium*, restes d'un premier étage, dont les chambres sont ornées de mosaïques, très postérieures en date

à celles de l'étage inférieur, notamment : un portrait de femme de grandeur naturelle, au milieu d'un motif géométrique.

Le portrait est au Musée du Bardo.

Poinssot, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCXLI et suiv.

560. Dougga. — Même maison. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1909 (M. Poinssot).

1° Escalier de vingt et une marches, coupé de plusieurs paliers revêtus de mosaïque, descendant depuis le vestibule jusqu'à la cour de la villa.

2° Le portique de la cour est pavé de mosaïques : divers motifs géométriques. — En face de la porte d'entrée de l'*oecus*, tableau figurant un cheval au centre, et, au pourtour, un pigeon blanc, des grappes, un vase, deux masques tragiques, un masque comique.

3° Mosaïques géométriques, d'une exécution soignée, pavant les diverses pièces qui s'ouvrent sur la cour.

Poinssot, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. CCXIII.

LE KEF (SICCA VENERIA) ET ENVIRONS

561. Le Kef. — Au milieu de la ville arabe, ruines de la basilique byzantine dite *Dar el Kouss* ; explorées partiellement en 1882 par M. l'abbé La Bouille, et déblayées en entier de 1890 à 1894, par M. l'abbé Giudicelli. L'église, était, à l'origine, entièrement pavée de mosaïques, dont il n'a été retrouvé que de faibles débris.

a) Les pavements du *narthex* et du bas-côté de droite avaient entièrement disparu.

b) Dans l'abside, il ne restait que quelques fragments de la bordure d'un motif géométrique.

c) Dans le chœur, mosaïque géométrique très fine : carrés, chargés de carreaux orientés à 45° de la bordure, et accostés de quatre peltes qui dessinent avec eux des rosaces quadrifoliées. Dans les intervalles des rosaces, étoiles à huit rayons. Ce motif a recouvert, à une basse époque, d'autres pavements géométriques, de dessin plus léger. A gauche, près de l'abside, un quadrillage dessinant un damier dont toutes les cases sont ornées de croisettes,

A droite, près de l'abside, une combinaison de croix grecques alternant avec des rosaces étoilées

d) Dans la grande nef, en avant du chœur, motif géométrique divisé en trois bandes longitudinales, que bordent des alignements de carreaux orientés à 45° de la bordure: au milieu, combinaison de carrés, de cercles, de losanges, dessinant une double rangée de rosaces chargées de motifs variés, que séparent des étoiles à quatre rayons, alignées dans l'axe central au milieu du pavement : à droite et à gauche, cercles se coupant quatre par quatre de manière à dessiner des rosaces étoilées qui alternent avec des quatrefeuilles.

e) Dans le bas-côté de gauche, mosaïques diverses, recouvrant des tombeaux : 1° Près de l'abside, jusqu'au troisième entrecolonnement, motif d'imbrication: peltes alternées; 2° A la hauteur du troisième entrecolonnement, cercles se coupant quatre par quatre pour dessiner des rosaces étoilées et des quatrefeuilles. Bordure dentelée. 3° A la hauteur des quatrième et cinquième entrecolonnements, losanges alternant avec des carreaux.

f) Sous le quatrième entrecolonnement de gauche, seuil du cancel, donnant accès au chœur depuis le bas-côté de gauche : dans un cartouche rectangulaire, large torsade, bordée, du côté du collatéral, de denticules et, du côté du chœur, de losanges alternant avec des disques.

La Bouille, *Bull. arch. du Comité*, 1884, p. 175 et suiv. ; Giudicelli, *Fouilles pratiquées dans la basilique de Dar-el-Kouss*, Compte rendu (Tunis, imprimerie L. Nicolas), 1897, avec figures, p. 11 et 17; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 410 et suiv. ; — *L'Archéologie de la Tunisie*, p. 49 ; — *Revue générale des Sciences*, VII, 1896, p. 967. Relevés de M. Sadoux. Plan en couleurs, exposé au Musée du Bardo.

562. Le Kef. — Basilique chrétienne de Kasr-el-Ghoul, partiellement explorée en 1882 par M. l'abbé La Bouille. Eglise pavée entièrement « de mosaïques, dont la croix formait le principal ornement ».

Échantillon du pavement transporté au Musée du Kef, en 1882.

La Bouille, *Bull. arch. du Comité*, 1884, p. 176 ; Espérandieu, *Ibid.*, 1884, p. 158, et *Etude sur le Kef*, p. 139 ; Saladin, *Archives des Missions scient.*, 1885, XIII, p. 212, 216.

563. Le Kef. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Pavement de la nef. — Motif géométrique : quadrillage, orienté à 45° de la bordure, et dessinant un damier dont chaque case est occupée par un carreau dentelé. Bordure : denticules et filets.

En place.

Renseignements de M. Ch. Rambert.

564. Le Kef. — Même basilique. Mêmes fouilles en 1882.

Autre pavement analogue. Motif géométrique : cercles se coupant quatre par quatre, de manière à dessiner des quatrefeuilles alternant avec des quadrilatères étoilés, ornés de croix de Malte. Bordure : rangée d'olives allongées, entre deux filets.

En place.

Renseignements du même.

565. Le Kef. — Ruines d'une construction romaine, au-dessus de grandes citernes.

Mosaïque de chambre. — Motif géométrique : médaillons carrés disposés en damier, et réunis par des croix de Saint-André sur fond blanc. Dans chaque médaillon, une croix entrelacée. Dans un médaillon, devant la porte d'entrée, deux sandales à courroies figurant des *vestigia*. Cubes noirs, blancs, rouges et jaunes, en marbre.

En place.

Renseignements du même.

566. Le Kef. — Même construction.

Mosaïque de chambre. — Motif géométrique très simple : quadrillage, orienté à 45° de la bordure, et dessinant en noir, sur fond blanc, un damier dont toutes les cases sont occupées par des croisettes ou des carreaux dentelés. Cubes de marbre.

En place.

Renseignements du même.

567. Le Kef. — Même construction.

Pavement en mosaïque recouvrant diverses sépultures païennes. — Motif géométrique : rosaces étoilées à huit rayons, entourées de guirlandes de laurier circulaires, formant médaillons dans un décor polygonal, assemblage de carreaux alternant avec des losanges et ornés de croix entrelacées. Bordure : rangée de carreaux dentelés orientés à 45° du cadre. Cubes de marbre blancs, noirs, jaunes et rouges.

En place.

Renseignements du même.

568. Le Kef. — Restes d'une habitation romaine, découverte au mois d'avril 1882 près du bastion n° IV de la ville du Kef, par le 3e bataillon du 83e de ligne.

Pavement de chambre. — Motif géométrique. Médaillons octogonaux, séparés par des torsades, et contenant des carreaux encadrés d'autres torsades. Bordure : denticules et filets. Cubes noirs, blancs et jaunes.

En place.

Renseignements du même.

569. Le Kef. — Même maison.

Pavement de chambre. — Motif géométrique, imitant un carrelage : hexagones entourés de triangles équilatéraux, et dessinant des rosaces étoilées avec fleuron circulaire central. Bordure : méandres et filets. Cubes noirs, blancs et jaunes.

En place.

Renseignements du même.

570. Le Kef. — Mausolée romain sur le versant nord des Ben-Smida, près du mur d'enceinte de la ville.

Pavement rectangulaire à motifs géométriques. Rosaces cruciformes, formées de quatre peltes assemblées, alternant avec des quadrilatères étoilés, bordés de torsades et ornés de carreaux dentelés. Bordure : filets noirs sur fond blanc.

En place.

Renseignements du même.

571. Le Kef. — Provenances diverses.

« Fragments de mosaïque. »

Saladin, *Archives des Missions*, 3e série, I, p. 214, 216.

572. Zouitina. — Fouilles de thermes romains, par le général d'Aubigny en 1882.

Piscine pavée d'une mosaïque marine très mutilée, dont il ne

subsistait au moment des travaux que quelques portions et coquillages variés, en cubes très fins sur fond blanc.

En place.

573. Nebeur. — Ruines très effacées d'une villa romaine, découverte en construisant la route, en 1889.

Mosaïque de seuil d'un *oecus*. Dans un tableau rectangulaire, bordé d'une large natte d'entrelacs, Vénus à sa toilette, soulevant les nattes de ses cheveux, et entourée d'Amours qui tiennent des guirlandes. Très mutilée.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A. p. 12, nº 14 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1890, p. 315, et dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.* s. v. ***Musivum***, p. 2117.

MEDEINA (ALTHIBURUS)

574. Medeina. — A l'est de la ville antique et à flanc de coteau, au-dessus du ravin où coule l'oued, villa romaine, partiellement déblayée en 1895 par MM. les lieutenants Ordioni et Quoniam, et en 1896 par le Service des Antiquités (M. Pradère).

Péristyle. — Pavement du portique entourant la cour centrale. Motif géométrique : torsades entrelacées dessinant alternativement des rosaces à quatrefeuilles avec médaillon central circulaire, et des 8 ornés de fleurons allongés. Bordure : rangée de flots.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 420 et suiv. ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 642 et suiv. ; — *Monum. et Mém. Piot*, XII, 1905, p. 118 et suiv., et plan 1 (M. Pradère) ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2109 et note 3 ; 2115 et fig. 5251.

575. Medeina. — Même maison. Mêmes fouilles.

Oecus. — Pavement carré, mesurant 6 m. 50 de côté, divisé en deux parties :

a) En avant, attenant au côté où s'ouvre la porte d'entrée du péristyle, un grand tableau en forme de T, bordé d'une riche guirlande, et figurant des scènes marines. Au milieu de la haste du T, faisant face à l'entrée, Vénus Anadyomène soutenue par deux Tri-

tons. Autour d'elle, divers groupes de Néréides et d'Amours chevauchant des monstres marins. Devant elle et lui faisant face, une tête colossale d'Océan, accostée à droite et à gauche d'une Nymphe à demi couchée qui se penche sur une jarre d'où jaillit une source, puis d'un Amour pêcheur qui jette sa ligne dans la mer, ou remplit de poissons un panier d'osier. Au centre du tableau, entre Vénus et l'Océan, un vaisseau marchand, chargé d'amphores, vogue à pleines voiles, avec l'inscription suivante inscrite en cubes *dorés* sur la toile gonflée par le vent : APAEONAILIBVRNI Traces de restaurations antiques.

b). En arrière, encadrant en fer à cheval la haste du T, motif géométrique bordé d'un rang de flots : quadrillage, orienté à 45° de la bordure, et dessinant un damier dont toutes les cases sont ornées d'étoiles cruciformes.

En place, sauf l'inscription du navire qui est au Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 32, n° 168; Gauckler, *loc. cit.*; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 419 et note 3, et dans Saglio, ***Dictionn. des antiq. grecques et rom.*** s. v. *Liburna* ou *Liburnica* (*navis*), p. 1238 et suiv.; — *Ibid.* s. v. *Musivum*, p. 2109 et note 39; F. Bücheler, *Rhein. Museum für Philologie*, LIX, 1904, p. 321 et suiv.; Assmann, *Jahrbuch des kais. deutsch. arch. Instituts*, 1906, p. 107 et suiv.; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1899, p. 69; — *Ibid.*, 1901, p. 69; — *Ibid.*, 1905, p. 83; — *Ibid.*, 1906, p. 155 et suiv.; — *Ibid.*, 1907, p. 169; — *Ibid.*, 1908, p. 230 et suiv.

576. Medeina. — Thermes privés, occupant un pavillon spécial sur le bord du ravin de l'Oued Medeina, un peu en avant et au-dessous de la maison romaine précédente, dont ils semblent avoir constitué une annexe. Déblayés partiellement en 1895 par MM. Ordioni et Quoniam, puis en 1896 par le Service des Antiquités (MM. Gauckler et Pradère).

Frigidarium. — Grande salle carrée : 8 m. × 8 m.

a) Les cuves des piscines étaient tapissées de mosaïque blanche, bordée d'une grecque.

b) Promenoirs en fer à cheval. — Motif géométrique : quadrillage formé de petits carreaux alignés, divisant le pavement en un damier dont toutes les cases sont ornées de médaillons carrés, contenant chacun une croix entrelacée. Bordure en festons.

c) Salle centrale. — Grand tableau pittoresque à sujets marins, en forme de croix grecque, dont une des branches était détruite, le reste subsistant presque intact. Aux deux extrémités de la croix, attenant aux portes opposées de la salle, deux figures mythologiques, une tête d'Océan et un fleuve à demi couché, se font pendant

aux deux bouts attenant aux piscines latérales devaient être représentés des paysages marins symétriques dont un seul subsiste : falaise sinueuse avec lointains escarpés et, au premier plan, deux pêcheurs, l'un assis, tenant une ligne, l'autre debout, lançant un épervier. Au milieu du tableau, sur la nappe d'eau verdâtre ainsi encadrée, évoluent en tous sens, dans un désordre pittoresque, des embarcations de types différents dont les noms latins sont inscrits à côté de chaque figure ou sur elle, accompagnés parfois du terme grec équivalent, ou d'une citation, à l'appui, d'un poète latin : Ennius, Lucilius, Cicéron, Plaute, etc. Une douzaine de navires et d'inscriptions ont été détruits en totalité : il en reste une trentaine plus ou moins bien conservés : Σχεδία, *ratis sive ratiaria* ; — *Celetes*, κέλητες : « *hypereticos que celetas* » (Lucilius ?) ; — *Celoces* : « *labitur uncta carina per aequora cana celocis* » (Ennius) ; — *Corbita* : « *quam malus navi e corbita maximus ulla'st* » (Lucilius) ; — *Hippago*, ἱππαγωγὸς, chargé de trois chevaux : *Ferox*, *Icarus* et *Cupido* ; — *Catascopiscus* ; — *Actuaria*, avec le maître de la manœuvre marquant la cadence des rames, en frappant sur le bordage avec une sorte de maillet de bois : *portisculus* ; — *Tesserariae* ; — *Paro* ; « [*tunc se fluctigero tradit mand*]*at q*[*ue*] *paroni* (Cicéron) ; — *Myoparo* ; — *Musculus*, μυὸιον ; — *Prosumia* ; — « ... *anum celocem esse* « ...*anili*... || *a* ... *prosumia*... ; — *Horeia* : « *Horeïa p*... *alo*... ? ; — *Vegeïa* : *advena quam lenis celer velut unda vegeïa* » (Ennius ?) ; — *Placida* : « *placida*... ..., ? « — *Ponto* : « *navigia pontones* » ; — *Celsa* ; « *quae mesu*... *xis quondam portantia* ... » ; — *Stlatta* : « *hinc legio stlattis jam transportaverat amne* » Ennius ? ; — *Cydarum* ; — *Cladivata* ; — *Aperta* » ; — [*Cat*]*a pirat*[*es*] « [*Hunc catapiratem puer eodem*] *devoret unctum* » (Lucilius).

d) Aux quatre coins de la salle, entre les branches de la croix grecque du tableau central, motif géométrique bordé d'une torsade : carreaux hexagonaux blancs alternant avec des carreaux triangulaires noirs, de manière à dessiner des étoiles à six pointes.

Le tableau *c* est au Musée du Bardo, le reste en place.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 52, n° 166 et 167 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 420 et suiv. ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 642 et suiv. ; — *Marche du Service des Antiquités en* [illegible] p. [illegible] ; *Ibid, en 1899*, p. 11 ; — *Monum. et Mém. Piot*, XII, [illegible] p. [illegible] et suiv., fig. 1 à 25, plan et coupes 2 à 5, et planches hors texte IX-X ; Gauckler dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. grecques et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2109 et note 39, p. 2115, et fig. 5251 ; — *Ibid.* s. v. *hippago* (Albert Martin), p. 185 et suiv., fig. 3838 ; — *Ibid.* s. v. *horia* ou *horeia*, *horiola*, p. 256, fig. 3881 ; — *Ibid.* s. v. *paro*, *myo-*

paro, p. 337, fig. 5515, 5516 ; — *Ibid.* s. v. *musculus*, ΜΥΔΙΟΝ, p. 2070 et suiv. et fig. 5219 ; — *Ibid.* s. v. *placida*, p. 502 et fig. 5701 ; — *Ibid.* s. v. *ponto*, p. 578, fig. 5759 ; — *Ibid.* s. v. *prosumia*, p. 709, fig. 5829 ; — *Ibid.* s. v. *scapha*, p. 1113 et note 5 ; — *Ibid.* s. v. *ratis*, *rataria*, *schedia*, σχεδία, p. 814 et suiv. et fig. 5921 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 6, n° 12, et pl. VIII *hippago* ; F. Bücheler, *Rheinisches Museum fur Philologie*, t. LIX, 1904, p. 321 et suiv. ; Assmann, *Jahrbuch der kais. deutsch. arch. Instituts*, 1906, p. 107 et suiv. ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1899, p. 69 ; — *Ibid.*, 1901, p. 69 ; — *Ibid.*, 1905, p. 83 ; — *Ibid.*, 1906, p. 155 et suiv. ; — *Ibid.*, 1907, p. 169 ; — *Ibid.*, 1908, p. 230 et suiv.

577. Medeina. — Mêmes thermes privés. Mêmes fouilles, en 1896. Vestibule du *frigidarium*. — Motif géométrique : tuiles mi-partie noires et blanches, alternées en imbrication.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mem. Piot*, 1905, XII, p. 123, fig. 2.

578. Medeina. — A 120 mètres au nord du Capitole, sur le flanc de la berge gauche de l'Oued Oum-el-Abid, villa romaine dont les pièces du rez-de-chaussée, très bien conservées, s'étagent à deux niveaux différents, reliés par un escalier. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1908 (M. Drappier).

Plusieurs chambres pavées de mosaïques géométriques.

Oecus rectangulaire, flanqué de deux absides se faisant face. — Tableau pittoresque. A gauche, en haut, pêcheur à la ligne, de grande taille, assis sur un rocher, la tête couverte d'un chapeau de paille, tenant d'une main un panier rempli de poissons, de l'autre relevant sa ligne à laquelle un poisson vient de mordre : divers poissons, dauphins, langoustes, poulpe, s'ébattent à ses pieds dans l'eau. Dans chaque abside, une tête d'Océan. Traces de restaurations antiques.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. ccxxxv.

579. Medeina. — Dans la pièce contiguë au sud à la précédente. Mêmes fouilles : 4 m. 70 × 4 m. 70.

Seuil (2 m. 40 × 0 m. 65), représentant un damier.

— Dans la chambre elle-même : 1° quatre motifs, faits chacun de deux guirlandes ovales entrelacées, entourant un fleuron. Bordure, tresse à trois brins. 2° sur deux côtés, ce pavement est limité par une large bande : combinaison d'hexagones et de grecques avec des fleurons dans les intervalles.

Photographies dans les archives de la Direction des Antiquités.

RIVE DROITE DE LA MEDJERDA

580. Ain-Zened, à 1 kilomètre au sud-ouest du Hammam des Ouled Ali (*ad Aquas*).

Thermes. Fouilles de M. le docteur Carton en 1907.

Plusieurs salles rectangulaires, revêtues de mosaïques géométriques qui ont subi de grossières réparations. Piscines rectangulaire, circulaire et demi-circulaire, revêtues de mosaïque.

Carton, *Bull. arch. du Comité*, [illegible], p. 42[illegible] et suiv.

CHEMTOU (SIMITTU)

581. Chemtou. — Théâtre romain. Fouilles de M. Toutain en 1892.

Pavement de l'orchestre. — Mosaïque demi-circulaire : 20 m. × 20 m., imitant un carrelage polychrome. Au centre, dans un médaillon circulaire de 2 m. 10 de diamètre, motif détruit. Bordure : filets.

Seuil au nord, à l'entrée de l'orchestre : quatre feuilles de lierre alignées. La mosaïque se prolonge ensuite, disposée de la même manière, dans le couloir d'accès du côté nord. Traces de restauration antique.

En place.

Toutain, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, XII, [illegible] et suiv. ; — *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, X, 1re partie, 1893, p. 454 et suiv. ; [illegible] *Revue archéol.* [illegible] p. 155 [illegible]

HAMMAM-DARRADJI (BULLA REGIA)

582. Hammam-Darradji. — Nymphée.

A 4 mètres à l'est du bassin, petites salles pavées de mosaïque.

En place.

Winckler, *Bull. des Antiq. afric.* [illegible] *Missions scientifiques*, II, p. 56.

583. Hammam-Darradji. — Thermes publics. Fouilles de M. le docteur Carton en 1909.

Salle à hypocauste. — Mosaïque géométrique, montée sur tuiles.

En place.

Carton, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1909, p. 584.

584. Hammam-Darradji. — Entre le théâtre et le nymphée, à une centaine de mètres au sud-est de la source qui jaillit au milieu de la ville antique, ruines d'un temple d'Apollon, déblayé de 1905 à 1907 par M. le capitaine Benet. L'édifice, construit en 34 ou 35 de notre ère, sous Tibère, fut embelli, puis restauré à diverses reprises, notamment sous Marc-Aurèle et sous Dioclétien et Maximien. On y a retrouvé quelques débris de pavements en mosaïque remontant à diverses époques, du premier au quatrième siècle de notre ère.

a) Portique entourant sur trois côtés l'*atrium* dallé central. — Motifs géométriques : dans les deux ailes à droite et à gauche, hexagones juxtaposés en nid d'abeilles ; au fond, rosaces quadrifoliées, alternant avec des étoiles à huit pointes.

b) *Cella* centrale. — Pavement en *opus sectile :* bandes de marbre vert encadrant des carreaux de marbre rouge.

c) Chambre à gauche de l'*atrium*. — Motif géométrique : étoiles à huit pointes formées de deux carrés entre-croisés, alternant avec des rosaces cruciformes. Bordure dentelée. Au pourtour du tableau central, quadrillage dessinant un damier, orienté à 45° de la bordure.

d) Galerie devant une exèdre, à droite de l'*atrium*. — Motif géométrique de la première époque (règne de Tibère) ? Combinaisons de grecques se coupant à angles droits.

Merlin, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1906, p. 217 et suiv., p. 363 et suiv., p. 547 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCLIV et suiv., p. CCLXIII et suiv., 1907, p. CCXXXVII et suiv. ; — *Notes et Documents* ; I, *Le temple d'Apollon à Bulla Regia*, 1908, p. 12, et plan I (M. Emonts ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1908, p. 214 et suiv. et plan 3 (reproduisant le plan Emonts). Photographies dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

585. Hammam-Darradji. — Au nord-ouest des ruines de la ville antique, restes d'une riche habitation romaine, qui a conservé presque intacts ses pavements. Les appartements du sous-sol, comme ceux du premier étage, étaient entièrement pavés de

mosaïque. Fouilles de la direction des Antiquités en 1903-1904 (M. Lafon).

Rez-de-chaussée en sous-sol.

1° Péristyle. — *a*) Pavement de la cour à ciel ouvert. Mosaïque géométrique à rosaces et médaillons circulaires ; — *b*) Pavement du portique. Élégant motif géométrique; cartouches de forme allongée, se composant chacun d'un carreau accosté à deux de ses angles opposés de deux peltes symétriques, alternativement dressées ou couchées, et séparés par des grecques qui s'entre-croisent en dessinant entre eux des *swastikas*. Bordure en dents de scie, formée de triangles dentelés ; — *c*) Devant la porte principale du *triclinium*. Tableau en mosaïque très fine. *Emblema* bordé d'un rang de denticules, puis d'une large tresse, et figurant des amours *venatores* aux prises avec des fauves, ours, sanglier, panthère. Au milieu du tableau, diadème radié à cinq pointes, qui paraît être le blason du propriétaire du logis.

2° *Triclinium*. — Grande salle de festin (5 m. 25 × 6 m. 75), s'ouvrant, dans le sous-sol, sur le portique qui entoure le péristyle, par une porte monumentale à trois baies, et accostée de deux ailes, ayant chacune son entrée spéciale sur la galerie.— *a*) Au milieu de la salle, tableau en forme de T, la barre horizontale tournée vers le côté de l'entrée. A droite et à gauche de cette barre, en face des portes latérales, les deux branches sont ornées de rosaces étoilées à huit pointes encadrées de torsades, alternant avec des médaillons circulaires, chargés de carreaux dentelés, que séparent des navettes. La haste verticale, dans l'axe central et dans le prolongement de la porte principale, est divisée en deux séries de médaillons carrés, bordés de rubans festonnés, et que séparent des guirlandes de lauriers en quadrillage dont les points de croisement sont ornés de rosaces étoilées, toutes pareilles. Au milieu de la haste, au lieu d'une de ces rosaces, est figuré le même signe héraldique, un diadème radié à cinq pointes, que dans le tableau du seuil. — *b*) Au pourtour du tableau en T, dessinant dans le fond de la pièce la place des trois lits du *triclinium*, motif géométrique plus simple, quadrillage dessinant un damier dont toutes les cases sont ornées de croisettes. — *c*) Sur le seuil de la porte principale, motif géométrique en dents de scie, imitant un carrelage en *opus spicatum*. — *d*) Ailes du *triclinium*. Motifs géométriques très simples, divisés en deux zones de niveau différent.

3° *Oecus*. — Grande salle s'ouvrant, dans le sous-sol, sur le même côté du péristyle que l'escalier, à angle droit avec le *triclinium*. — Pavement divisé en deux zones de niveau différent. En avant, de plainpied avec le portique, magnifique rosace circulaire flanquée au pourtour de huit rosaces plus petites ; en arrière, sorte d'estrade exhaussée d'un degré et pavée d'un motif géométrique plus simple.

1er *étage*.

1° Péristyle. — Cour dallée, qu'entoure un portique, pavé de mosaïques géométriques : combinaisons de grecques entrecroisées, ou de torsades entrelacées.

Au fond du péristyle, au-dessus des appartements du rez-de-chaussée, série de chambres qui reproduisent exactement les dispositions des pièces sous-jacentes, et qui sont toutes pavées de belles mosaïques en cubes de marbre.

Sur les autres côtés du péristyle, chambrettes et salles diverses qui reposent directement sur le sol, et qui, à en juger par leurs pavements plus grossiers, semblent avoir été réservées aux offices et aux communs.

Tous les pavements ont été laissés en place.

Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1903, p. 296 ; — *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 19 et 20 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CCLXXXVI ; — *Revue tunisienne*, 1904, p. 360 ; Perrot, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1904, p. 434 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1905, p. 82 et fig. 9 ; Carton, *Revue tunisienne*, 1905, p. 237. Relevés de M. Lafon. Photographies dans les Archives de la Direction des Antiquités, à Tunis.

586. **Souk-el-Khemis**. — Dans l'Henchir-Zaouch et la propriété Fabre, restes très effacés d'une maison romaine.

Mosaïque grossière, avec animaux et poissons variés.

Renseignements de M. Fortuné Fabre.

TEBOURBA [THUBURBO MINUS]

587. **Tebourba**. — Près du puits romain, au sud-ouest de la ville arabe.

Pavement d'un *impluvium*. — Au pourtour, mosaïque en damier à carreaux blancs et noirs, qui n'existe plus que sur deux des côtés.

Au milieu, bassin carré, de 2 m. 10. Poissons divers sur fond blanc.

En place.

Renseignements de M. le lieutenant Bernard.

CARTHAGE [CARTHAGO]

1° Plateau de Byrsa.

588. Carthage. — Plateau de Byrsa. Monument à absides à l'est et en contre-bas de la chapelle de Saint-Louis. Fouilles de Beulé en 1859.

Pavement de la salle centrale. — Mosaïque en *opus sectile*, faite de ronds, de triangles, de carrés, de losanges, de quarts de ronds, de trapèzes en marbres précieux, multicolores, et dessinant de grands dessins géométriques, des rosaces variées.

En place, détruite.

Beulé, *Fouilles à Carthage*, p. 70 et plan hors texte I; Audollent, *Carthage romaine*, p. 268, 273, 284 et suiv.

589. Carthage. — Plateau de Byrsa. Même édifice. Fouilles du P. Delattre en 1883.

Dans une des salles, morceaux de mosaïque.

En place.

Delattre, *Missions cathol.*, XV, 1883, p. 574, n° 777; — *Bull. épigr. de la Gaule*, V, 1885, p. 88 et suiv.; — *Cosmos*, 1er janvier 1890, p. [illegible]; Audollent, *op. cit.* p. 285.

590. Carthage. — Plateau de Byrsa. Fouilles de Beulé en 1859.

Mosaïque de revêtement de parois verticales, planes ou courbes, imitant l'*opus reticulatum*, cubes en pierre calcaire blanche à grain serré, de dimensions inférieures à 0 m. 01. Époque byzantine ?

Beulé, *Fouilles à Carthage*, p. 48.

591. Carthage. — Plateau de Byrsa. Dans les travaux de construction de la villa Driant, en février 1893.

Débris de mosaïque.

En place.

P. Delattre, *Cosmos*, 27 janvier 1894, p. 265.

592. **Carthage**. — Plateau de Byrsa. Dans une citerne romaine, voisine de la cathédrale au sud, déblayée par les Pères Blancs en 1892.

Débris de mosaïque, provenant d'un important monument public.

Musée Saint-Louis.

Delattre, *Cosmos*, 19 mars 1892, p. 451.

593. **Carthage**. — Sur le versant oriental de la colline de Byrsa, à mi-hauteur, en contre-bas de l'enceinte de la citadelle, restes d'une maison romaine. Découverte du 26 novembre 1890.

Dans une salle rectangulaire, composition décorative assez mutilée. — Médaillon central, entouré d'une couronne de lauriers, inscrite elle-même dans un encadrement qui renferme une série de vases de diverses formes. Dans le médaillon, groupe d'Eros et de Psyché. A droite, un cippe sur lequel est posé un coffret ouvert, rempli de bijoux. A gauche, sur un second cippe, qu'ombrage un arbre, est perché un oiseau. Dans le champ, est tracée la légende suivante : *Omnia Dei sunt*, au-dessus des deux personnages, et au-dessous : *Agimur, non agimus*. Au pourtour du pavement sont disposés divers animaux : un cygne, une tête de panthère, un sanglier et des plantes et fleurs variées.

En place; détruite ?

Heron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1891, p. 28 et suiv. ; — *Ibid.*, 1897, p. 722 et suiv.; Delattre, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'Ecole franç. de Rome*, XII, 1892, p. 252 ; — *Cosmos*, 27 février 1892, p. 363 et suiv., et sans doute aussi *ibid.*, 19 mars 1892, p. 452; Babelon, *Carthage*, p. 133 et suiv., n° XL du plan hors texte; Audollent, *Carthage romaine*, p. 294 et note 3 ; p. 661, p. 665 et plan de la p. 268 (mosaïque); Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2117 et note 3.

594. **Carthage**. — Vers l'angle sud-ouest de la citadelle de Byrsa. Fouilles de Beulé, en 1859.

Grande mosaïque figurant les Mois de l'année, en costume byzantin, avec leurs noms écrits en lettres latines, les personnages étant un peu plus petits que nature.

Détruite sans avoir été relevée, sauf quelques compartiments enlevés avec beaucoup d'adresse par le gardien de Saint-Louis et déposés par lui dans la collection archéologique entourant la chapelle, où Davis put les voir. L'un d'eux représentait le mois de *Mai*, sous les traits d'un jeune garçon en tunique courte, portant un panier de fleurs ; un autre, le mois de *Juin*, en jeune fille chargée d'un panier de fruits. Ces fragments avaient tous disparu du musée de Saint-Louis en 1875, au moment où celui-ci fut reconstitué et confié à la garde des Pères Blancs.

Beulé, *Fouilles à Carthage*, p. 37 et plan hors texte I; Davis, *Carthage and her remains*, 1861, p. 200 et suiv.; Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 226; Cagnat, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LVII, 1896, p. 252 et suiv.; Audollent, *Carthage romaine*, p. 293 et note 1, p. 660 et note 4.

595. Carthage. — Sur le versant sud-ouest de la colline de Saint-Louis, dans les ruines d'une maison prétendue « byzantine » déblayées par le P. Delattre en 1892.

1° A gauche de la cour centrale, surélevée de deux degrés :

a) Corridor (D du plan), pavé de mosaïque de marbre : 17 m. × 3 m. 35.

b) Au fond du corridor, abside dont la voûte, bien conservée, garde des traces de mosaïque. Diamètre : 2 m. 87.

c) Salle, utilisée à l'époque turque pour l'établissement d'un cimetière dont les tombes recouvrent le niveau du pavement antique en mosaïque.

2° En amont et à droite de la cour centrale :

d) Plusieurs salles et couloirs pavés de mosaïques de marbre, à décor géométrique. Incomplètement déblayées.

En place. En grande partie détruites. Vues par nous en 1892.

Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 97 et suiv. et plan XI, d'après les relevés de M. Bonnet-Labranche; Babelon, *Carthage*, p. 137, n° 2 et plan hors texte n° XLV; Audollent, *Carthage romaine*, p. 277.

596. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles. Débris de pavements figurés, découverts dans les décombres.

Fragments isolés de mosaïques pittoresques et décoratives. Belle-tête de femme, de grandeur naturelle ; deux masques de théâtre ; une tête de vache ; les pattes et la crinière d'un lion ; des serpents ; des oiseaux divers, tels que perdrix, échassiers ; une vasque avec jet d'eau ; des corbeilles et des guirlandes de fleurs ; des séries d'arcades ; des imbrications multicolores ; des portions

d'encadrement, formé de médaillons alternativement carrés et de forme oblongue.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 98.

597. Carthage. — Sur le flanc sud-ouest de la colline de Byrsa. Fouilles de M. H. Bourbon dans le sous-sol de la « maison byzantine ».

Chambre se terminant en abside, sans doute celle du n° 595 1° *b*. — Mosaïque grossière, recouvrant un pavement plus ancien, large de 3 m. 25 et long de 3 m. 50 : treillis de roseaux, entrelacés en losanges. Dans les intervalles, animaux divers ; masques de théâtre ; deux satyres ; deux lampes de course allumées, à large godet en collerette. Encadrement formé d'une grecque.

En place.

Henry Bourbon, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1906, p. 286 et suiv. ; Carton, *Revue Tunisienne*, 1907, p. 172. Dessin exécuté par M. H. Bourbon.

598. Carthage. — Sur le versant sud de la colline de Byrsa, à 700 m. du Cothon, près du numéro 54 de la carte de Falbe, salle d'un édifice important (Thermes ?) découverte en 1844.

Grande mosaïque décorative : 8 m. × 5 m. — Large réseau d'entrelacs, aux mailles régulières et symétriquement alignées, alternativement circulaires ou étoilées, renfermant chacune un sujet différent : au total, six rangées de cinq grands médaillons circulaires, que séparaient quatre médaillons beaucoup plus petits de même forme ; alternant avec cinq rangées de grands médaillons étoilés à huit pointes que séparaient, eux aussi, cinq petits médaillons circulaires identiques à ceux de la première série ; et, au pourtour, le long de la bordure, dix-huit demi-médaillons étoilés. Le pavement était assez endommagé. Tout le bas avait disparu : mais il subsistait, intactes ou mutilées, trente-cinq figures différentes, se rattachant à divers types suivant la rangée qu'elles occupaient.

Première rangée à partir du haut : médaillons circulaires. Quatre personnages vêtus, peut-être des *Saisons*, debout et vus de face, présentant des fleurs, des fruits ou des rameaux, de part et d'autre d'une figure féminine richement vêtue et la tête nimbée, debout entre deux cierges allumés et présentant, de sa main tendue en avant, deux bouquets de fleurs et peut-être d'épis : personnification de Carthage, et non une *orante* chrétienne comme on l'a cru long-

temps. — 2e *rangée :* médaillons étoilés. Quatre auriges, plus ou moins mutilés, debout sur des quadriges, vus de face: *Bene*[*nat*]*us*, *Quiriacus*, *Ciprianus*, *Ce*[*l*]*erin*[*us*]. — 3e *rangée :* cercles. Fauves. — 4e *rangée :* étoiles. Lièvre fuyant, poursuivi par un cavalier et un lévrier. En sens contraire, lévrier courant à la poursuite d'un gibier qui occupait le dernier médaillon, aujourd'hui détruit. — 5e *rangée :* cercles. *Venator* aux prises avec un ours. Cerf passant à gauche. Personnage indistinct. Deux médaillons détruits. — 6e *rangée :* étoiles. Chasseur à cheval, armé d'un javelot, galopant à droite. Sanglier terrassé, transpercé par un épieu. Chasseur debout, tenant une lance. Médaillon détruit. — 7e *rangée :* cercles. Fauves attaqués par des molosses (deux groupes). Chasseur, transperçant un sanglier de son épieu. Cavalier, accompagné d'un lévrier courant à la rencontre d'un fauve qu'a happé un autre lévrier. — 8e *rangée :* étoiles. Grue, volant, les ailes éployées. Chasseur à cheval tenant sur le poing gauche un faucon prêt à prendre son vol. Deux valets de chasse, rapportant un fauve abattu, suspendu par les pattes à une perche dont ils portent les deux bouts sur l'épaule. Chasseur tenant en laisse un lévrier. — 9e *rangée :* cercles. Médaillon détruit. Deux oiseaux, l'un perché sur un arbre, l'autre au-dessous à droite. Bouquetin. Chasseur présentant un rameau de la main droite et tenant un faucon perché sur l'épaule gauche. Ours aux prises avec un chasseur. — 10e *rangée :* étoiles. Médaillon détruit. Chien happant un bouquetin. Chasseur à cheval, galopant à gauche. Dernier médaillon détruit. — La 11e *rangée*, que Rousseau donne comme étant la dernière, était entièrement détruite.

Dans les petits médaillons circulaires : paon vu de face ; croix byzantines ; carreaux ; perdrix ; poissons ; canards ; rosaces ; Amour aux prises avec un chien ? ; deux cornes, géminées en sens contraire.

Dans les demi-médaillons étoilés, le long de la bordure : tigre ; porc-épic ; deux lévriers affrontés ; canard sauvage, les ailes éployées.

Époque vandale : cinquième siècle.

Pavement dépecé peu après la découverte. Médaillons dispersés dans diverses collections particulières, et disparus pour la plupart. Quelques fragments encastrés dans un mur du jardin du Musée Saint-Louis de Carthage. Médaillon de l'aurige *Quiriacus*, de « l'orante », d'un cavalier chassant et divers autres fragments déco-

ratifs donnés au Musée du Louvre par M. de Lagau, consul de France. Le reste détruit.

Rousseau, *Revue arch.*, VII, 1850, p. 260 et suiv., et planche 143; A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 223; Müntz, *Études iconogr. et arch.*, Paris, 1887, p. 34 et suiv., et p. 44; — *Catal. somm. des marbres ant. du musée du Louvre*, nos 1788-1793 et no 2999 « orante »; Audollent, *Carthage romaine*, p. 662 et note 4, p. 663 et note 3; — *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 10539; Héron de Villefosse, *Revue de l'Afr. franç.*, 1887, p. 31 et suiv. et fig., et *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1902, p. 234; Blanchet, *ibid.*, 1905, p. 97 et suiv. et note 1 de la p. 99; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1903, p. 154; — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 165 et suiv., et planche hors texte III; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2124 et note 21; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1905, p. 79.

699. Carthage. — Au pied de la colline de Saint-Louis. Fouilles de Davis (1856-58).

Mosaïque de seuil : 5 pieds 3/4 pouces × 6 pieds 1/4 pouce. Mutilée au sommet. Au bas du tableau, panier renversé, d'où s'échappent de nombreux poissons très variés : murène, perche, mulets, turbots, anguille, homard. Au-dessus, corbeille remplie de grenades. Coloris très vif. Quelques smalts. Bordure en torsade.

British Museum.

A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 225, no 3; — *British Museum: a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 82, no LII; Morgan, *Romano-british pavements*, p. 248, 251 et figure.

2° Ville basse. — Les Ports.

600. Carthage. — Près du rivage de la mer, et à proximité du palais de Mustapha-ben-Ismaïl, dans les ruines d'un monument exploré par Sainte-Marie, le 11 avril 1875.

Belle mosaïque représentant la toilette de Pégase : « Trois esclaves exécutés en grandeur naturelle » lavent le corps du cheval ailé, dont le nom est inscrit au-dessus : *Pega*[*sus*].

A demi brisée par les ouvriers de Sainte-Marie, au moment de la découverte. Le seul fragment qui ait pu être enlevé fut déposé et conservé quelques années, dans le palais de Mustapha-ben-Ismaïl, puis disparut ou fut détruit en 1886.

E. de Sainte-Marie, *Mission à Carthage*, p. 38, et *Notice sur l'emplacement d'un édifice ancien à Carthage*; Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, IV, 1884 p. 207 et

note 3 ; — *Ibid.*, VI, 1886, p. 142, nº 382 ; — *Cosmos*, 21 février 1888, p. 297 ; Babelon, *Carthage*, p. 129, nº XXVI et plan hors texte, nº XXVI ; Cagnat, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1893, p. 80 et suiv. ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 228 et note 2, p. 665 et note 3 ; — *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14854 ; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2117 et note 4.

601. Carthage. — Dar-Mustapha-ben-Ismaïl. Travaux d'aménagement des jardins, exécutés en 1899 par ordre de S. A. le prince Mohammed el Hadi Bey.

Au nord du palais, à 60 mètres du rivage, mosaïque géométrique imitant un carrelage, faite de cubes de marbre et de briques.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLV.

602. Carthage. — Même emplacement. Mêmes travaux. A l'ouest du palais, à cent vingt mètres du rivage.

Mosaïque ornementale, ornée de rosaces et de torsades. Bordure. Tresse à trois brins.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

603. Carthage. — Esplanade au bord de la mer (*Platea maritima*).

Tableau en *musivum*, représentant divers monstres humains ; des Sciopodes, des hommes sans tête, ayant les yeux dans les épaules, et d'autres phénomènes du même genre copiés d'après des livres illustrés : « *Sciopodas... quosdam sine cervice oculos habentes in humeris et cetera hominum vel quasi hominum genera : quae in maritima platea Carthaginis musivo picta sunt ex libris deprompta velut curiosioris historiae.* »

Existait à Carthage au temps de saint Augustin.

Augustin, *De civitate Dei*, XVI, 8 : Audollent, *Carthage romaine*, p. 227 note 1, et p. 661.

604. Carthage. — Tranchée de Bir-Messaouda, orientée de l'est à l'ouest, au pied de la colline de Byrsa, entre la citadelle et les ports, longue de 135 mètres et large de 5 à 7 mètres.

Diverses mosaïques géométriques, parfois superposées, dans des maisons particulières. Fouilles Reinach et Babelon, en 1884.

En place.

Babelon et Reinach, *Bull. arch. du Comité*, 1886, p. 33 et suiv., et planche IV

plan, n°s 6, 12; coupes AB, EF, GH, n°s 2 et 3 (mosaïques superposées, la première à 0 m. 80 au-dessus de la seconde), n°s 7 et 8; Audollent, *Carthage romaine*, p. 237.

605. Carthage. — Dans la plaine qui s'étend entre la mer à l'est, le Cothon punique au sud, et le palais de Mustapha-ben-Ismaïl au nord, sur l'emplacement de l'arsenal punique. Fouilles de la Direction des antiquités en 1903 (M. Gauckler).

Débris de plusieurs pavements en mosaïque détruits par des chercheurs de pierres et retrouvés épars dans les décombres. Fragments de torsades, de tresses et d'entrelacs, de rosaces, en cubes de marbre, de travail médiocre. Troisième et quatrième siècles de notre ère.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 10 et 17.

606. Carthage. — Au nord du Cothon punique, à proximité du rivage de la mer, restes très effacés d'une maison romaine, déblayée en 1903 par la Direction des Antiquités (M. Gauckler).

Pavement de *triclinium*. — Grande mosaïque décorative, divisée en deux parties : *a*) En avant, tableau en forme de T dont la barre horizontale était adjacente aux trois portes qui donnaient accès à la salle depuis le portique du péristyle. Paysage pittoresque : dans un bocage au sol jonché de fleurs et de fruits, trois personnages richement vêtus de tuniques brodées très courtes, et les jambes protégées par des guêtres collantes, tenant une matraque, ou brandissant un fouet, sont groupés avec divers animaux, un lièvre, une grue, un faisan, une tourterelle. Bordure : riche guirlande de fleurs et de fruits. Tableau mutilé à gauche et en haut. — *b*) Au fond de la salle, entourant sur trois côtés la haste du T, et dessinant l'emplacement des trois lits du *triclinium*, motif décoratif. Rosaces et guirlandes de laurier. Très endommagé.

Les fragments les mieux conservés au Musée du Bardo. Le reste en place et détruit.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 7; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 3, n° 169 et pl. XVI, 1 (*a*) et n° 170 (*b*); — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2113 et note 2, p. 2116, note 20, n° 7; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1904, p. 354.

607. Carthage. — Près du lazaret de Khéreddine, restes très effa-

cés d'une maison romaine, partiellement déblayée en 1897, par la Direction des Antiquités (M. Gauckler).

Pavement d'un *oecus*. — Grand tableau pittoresque : scènes de chasse, dans un paysage qui se développe en registres superposés depuis la maison d'habitation d'où partent les chasseurs, à l'entrée d'une plaine ondulée parsemée d'édicules et couverte de moissons, jusqu'aux *saltus* boisés et rocheux qui servent de repaire aux bêtes fauves. Le tableau est mutilé au bas, et, des registres qui subsistent, les deux inférieurs sont très endommagés.

Premier registre, à partir du haut. — Le départ pour la chasse : deux cavaliers sur des chevaux richement harnachés, suivis d'un valet, fouaillant un mulet chargé de provisions, et d'un rabatteur, qui porte sur l'épaule une matraque. — *2e registre*. A gauche, un cavalier, sur un cheval alezan au galop, attaque de sa lance une tigresse en train de dévorer un quadrupède, tandis qu'en arrière, un tigre s'élance contre lui. Un autre chasseur, galopant vers la droite, décoche une flèche à un lion accroupi, à demi détruit. — *3e registre*. Dans un *lucus*, ombragé de cyprès, six chasseurs debout, armés de piques, font la haie, de part et d'autre d'un temple à fronton triangulaire, où se dressent les statues chryséléphantines de Diane, nimbée, et d'Apollon. La cour dallée qui précède le temple, ainsi que l'escalier d'accès, sont rabattus en avant de la façade. Sur les degrés, gît une grue éventrée, offerte en sacrifice au couple divin. — *4e registre*. A gauche, chasseur monté sur un cheval au galop, lançant un javelot contre un cerf qui fuit à travers les rochers ; au premier plan, un lièvre qui broute. A droite, autre chasseur poursuivant un sanglier : groupe très mutilé. — *5e registre*. A gauche, cage en charpente, à claire-voie, avec trappe mobile : un chevreau, attaché à l'entrée en guise d'appât, attire un lion, qu'un rabatteur, caché derrière des rochers, chasse à coups de pierres vers le piège. La porte de la trappe est relevée en l'air et maintenue ouverte par un autre chasseur, qui s'apprête à la faire retomber sur le fauve. Derrière la cage, se tient un troisième chasseur aux aguets. A droite, un cavalier au galop poursuit un fauve, très détruit.

Bordure : rinceaux d'acanthe, dont les volutes se terminent par des fleurs ou des fruits variés que becquètent divers oiseaux.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du S[illegible]* [illegible]
de l'Acad. des inscr. [illegible] — [illegible]

Congrès de Nantes, 1898, I, p. 177 et suiv. : — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 3 et suiv., n° 171, et planche I; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2112 et note 3, p. 2116 et note 20; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1899, p. 67 et figure 1; Petersen, *ibid.*, 1903, p. 17; Audollent, *Carthage romaine*, p. 225 et 662; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 9, nos 25 à 25 *ter* et planches XV et XVI, fig. 1 et 2. — Fac-similé à l'aquarelle d'un échantillon de la bordure par M. le marquis d'Anselme de Puisaye, à la Direction des Antiquités à Tunis.

608. Carthage. — A la hauteur des anciens ports, sur le tracé du fossé creusé en 1888 pour recevoir les tuyaux d'adduction des eaux de Zaghouan, à 0 m. 50 de profondeur.

Belle mosaïque à personnages, qui fut mutilée dans toute la largeur du fossé.

Le reste, laissé en place, fut détruit plus tard par des chercheurs de pierre.

Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 435

3° Colline dite de Junon.

609. Carthage. — Sur le plateau supérieur de la colline de Junon, près d'un édifice en forme d'abside, restes de constructions romaines. Fouilles du P. Delattre (double tranchée en croix).

a) Sept mosaïques de teintes variées, rencontrées sous une couche de terre variant de 0 m. 50 à 1 mètre au plus de profondeur.

b) Un pavage composé de marbres blanc, noir et rose (*opus sectile*).

En place.

Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, IV, 1884, p. 318, n° 3; — *Cosmos*, 28 janvier 1888, p. 243; Tissot-Reinach, *Géographie comparée de la prov. rom. d'Afrique*, II, p. 802 (notes), n° 3; Audollent, *Carthage romaine*, p. 267; Babelon, *Carthage*, p. 151, n° LXXXIV, A.

610. Carthage. — Sur la pente de la colline de Junon qui regarde Saint-Louis, dans les ruines d'un édifice indéterminé. Mêmes fouilles.

Belle mosaïque aux vives couleurs, de grandes dimensions, déblayée sans qu'on en ait trouvé la fin, sur 16 mètres de long et 14 mètres de large.

En place.

Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, IV, 1884, p. 319; — *Cosmos*, 28 janvier 1888, p. 243; Audollent, *op. cit.*, p. 267; Babelon, *op. cit.*, p. 153, C.

611. Carthage. — Sur la colline de Junon, près du Carmel. Mêmes fouilles.

Chasse au lion et au tigre.

En place?

Delattre, *Cosmos*, 28 janvier 1888, p. 243; — *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1892, p. 253; Audollent, *op. cit.*, p. 267.

612. Carthage. — Sur la colline de Junon. Dans le jardin du Carmel.

Fragments de mosaïque, provenant des diverses fouilles exécutées sur le plateau.

Delattre, *Cosmos*, 19 mars 1892, p. 455. Babelon, *op. cit.*, p. 153, c.

613. Carthage. — Maison romaine sur le flanc nord de la colline de Junon.

Mosaïque de chambre : 17 médaillons circulaires, renfermant alternativement un oiseau et une corbeille de fruits.

En place.

Delattre, *Comptes rendus des séances de l'Acad. d'Hippone*, 1888, p. LXXXVI, n° 23; Audollent, *Carthage romaine*, p. 266; Babelon, *op. cit.*, p. 153.

614. Carthage. — Même maison.

Mosaïque de chambre. — Tableau figurant « une grande quantité de poissons, d'animaux et d'oiseaux aquatiques, avec l'inscription suivante dont il ne subsistait que la première moitié » : *De tuo tibi pro*[*sit*. ..], en lettres noires hautes de 0 m. 08, dans un cartouche à queues d'aronde.

Détruit.

Delattre, *loc. cit.*, p. LXXXVI, n° 23; Audollent, *op. cit.*, p. 266 et 666; Babelon, *op. cit.*, p. 153; — *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 12589, *a*.

615. Carthage. — Au sud de l'institution Lavigerie.

Morceau d'angle d'une mosaïque : poule de Carthage picorant des herbes. Bordure : triangles alternés, verts et rouges, surmontés d'un point rouge ou vert.

Au Musée du Bardo.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CCLX.

4° Colline de l'Odéon.

616. Carthage. — Théâtre romain. Fouilles de la Direction des Antiquités, en 1904-1905 (M. Gauckler).

Pavement d'un édicule, établi à l'époque byzantine dans les ruines du théâtre romain incendié par les Vandales, à gauche de l'hémicycle, sur le premier *moenianum*. — Mosaïque de marbre : poissons divers. Très mutilée.

En place.

Gauckler, *Nouv. Arch. des miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 457.

617. Carthage. — Théâtre romain. Mêmes fouilles.

Débris de voûtes ornées de *musivum* en pâtes de verre, ayant probablement appartenu au même édicule byzantin que la mosaïque précédente, n° 616.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 457.

618. Carthage. — Odéon. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1900 (M. Gauckler).

1° Scène : pavée de mosaïque calcaire, en gros cubes, à dessins blancs et noirs.

2° Couloirs conduisant à l'orchestre : mosaïque en marbre blanc, rouge et noir, à motifs géométriques étoilés ou quadrillés, très simples.

3° Vestiaires annexes : mosaïque en marbre blanc à motifs géométriques.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 7 ; — *Revue arch.*, 1902, II, p. 393 et suiv.

619. Carthage. — Au sommet de la colline de l'Odéon, attenant au sud au milieu de la convexité de l'enceinte de l'hémicycle, qui les traversa, et dont la construction nécessita leur démolition, restes de constructions antérieures : maisons d'habitation romaines du premier et du second siècles de notre ère, dont il ne subsistait que les fondations, et quelques débris des pavements en mosaïque.

Fouilles de la Direction des Antiquités en 1899 et 1900 (M. Gauckler).

Chambre. — Mosaïque décorative : quadrillage et rinceaux légers, dessinant sur un fond blanc une série de cases à médaillons circulaires, ornés d'oiseaux ou de rameaux fleuris.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 8.

620. Carthage. — Même emplacement. Mêmes maisons. Mêmes fouilles.

Pavement d'*impluvium?* — Motif géométrique : losanges et triangles, dessinant des étoiles que séparent des bandes en quadrillage, faites de rectangles alternant avec des carreaux. Bordure : torsade. Très mutilé.

En place.

Relevés de M. Gauckler (1899).

621. Carthage. — Plateau de l'Odéon : au sommet du versant oriental et au sud de la maison de *Bassilica* (n° 631), dans le terrain du Dhar-Morali, maison romaine, remaniée à diverses époques et pavée de plusieurs couches de mosaïques superposées. Fouilles de la Direction des Antiquités, en 1897 (M. Gauckler).

Chambre. — Pavement de l'époque byzantine. Motif décoratif : damier, dont toutes les cases contiennent un sujet différent : oiseau, fruit, légume, quadrupède. Technique et dessin barbares. Cinquième ou sixième siècle de notre ère.

Trois morceaux au Musée du Bardo. Le reste en place, détruit.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7 ; *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 7, n° 186; Audollent, *Carthage romaine*, p. 261. Photographies du chantier de fouilles, conservées dans les archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

622. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Sous la mosaïque byzantine n° 621, restes d'une mosaïque décorative du temps des Antonins ou des Sévères. — Médaillons circulaires formés de couronnes de lauriers contenant divers oiseaux, canards, perdrix, échassiers. Très endommagée.

Deux fragments au Musée du Bardo. Le reste en place, détruit.

Relevés de M. Gauckler (1897).

623. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au même niveau que la mosaïque n° 622, dans une chambre voisine, mosaïque décorative de la même époque. Larges guirlandes de laurier en quadrillage, qui encadrent des cases carrées contenant chacune un mascaron.

En place, sauf trois morceaux au Musée du Bardo.

Relevés de M. Gauckler (1897).

624. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au-dessous du niveau des mosaïques n°s 622 et 623, qui remontent au temps des Antonins, restes d'un pavement plus ancien encore, en fine mosaïque de marbre blanc tout unie, bordée d'un rang de denticules. Premier siècle de notre ère ?

En place.

Relevés de M. Gauckler (1897).

625. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles (1897).

Restes de divers pavements en mosaïque, superposés et très mutilés.

a) Époque byzantine. — Carreaux et losanges, très chargés d'ornements géométriques variés, et se détachant sur un fond carrelé de diverses couleurs.

b) Époque des Antonins. — 1° Étoiles à huit pointes, formées de deux carrés entre-croisés, et bordées de torsades.

2° Fond noir uni, semé, à intervalles réguliers, de croisettes blanches.

3° Cercles se coupant quatre par quatre, pour dessiner en noir sur un fond blanc des quatrefeuilles et des quadrilatères étoilés.

4° Rinceaux de vigne alternant avec des rameaux d'olivier en cerceaux.

c) Époque augustéenne. — 1° Damier, à petites cases, en cubes de marbre très fins, noirs et blancs. Bordure dentelée.

2° Mosaïque, imitant un dallage en *opus sectile* : rectangles, losanges, carrés et triangles, blancs et noirs.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 261.

626. Carthage. — Colline de l'Odéon : terrain du Dhar-Morali. A l'ouest de la rue longitudinale n° 11, et au sud de la rue transver-

sale n° III, maison romaine dérasée, dont il ne subsistait, au moment de la découverte, que les fondations des murs de refend, le péristyle, les égouts, les citernes, une fontaine et les mosaïques d'un *oecus* et de ses deux ailes s'ouvrant par trois portes sur le péristyle. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1903 (M. Gauckler).

Mosaïque d'*oecus* : 2 m. 75 × 5 m. — Pavement en gros cubes calcaires, dessinant des torsades de style très lourd et de coloris assez terne, au milieu desquelles avaient été symétriquement encastrés, sur deux files de six éléments, douze médaillons en *vermiculatum*, faits en cubes de marbre et d'une exécution beaucoup plus soignée. Ces *emblemas*, plus ou moins mutilés, figuraient six bustes de Bacchus, de Faunes, de Silènes, alternant avec six *protomés* de bouquetins, d'ours, de lion, de panthère et de tigre. Entre les deux séries, cinq médaillons étoilés contenaient divers oiseaux. Bordure : torsade ; filets ; dents de scie.

Les médaillons les mieux conservés au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 16 et suiv. — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 8 et suiv., n° 193 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1905, p. 78 ; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1904, p. 364. — Relevés de M. Drappier.

627. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Seuil de l'*oecus* sur le péristyle. — Tableau rectangulaire, très mutilé, qui figurait sans doute les quatre Saisons. Il ne subsistait, au moment de la découverte, que la première figure à droite du tableau, figurant l'*Hiver*, debout, chaudement vêtu et tenant une houe bifide.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 16 et suiv. ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 7, n° 187 ; — dans Saglio, *Dictionn. des antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 10 ; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1904, p. 354 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1905, p. 78.

628. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Fontaine dans la cour, en face de l'*oecus*, et près du puits de la citerne. — Tableau demi-circulaire, tapissant le fond du bassin. Très mutilé. Poissons divers, dans les flots de la mer.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 16 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 9, n° 194. — Relevés de M. Drappier.

629. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Aile droite de l'*oecus*. — Motif géométrique imitant un carrelage en *opus sectile :* 1 m. 75 × 2 m. 76. Médaillon carré central, encadré de carrés plus petits, placés en diagonale, et flanqués eux-mêmes de petits losanges. Bordure : rangée d'oves.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

630. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Aile gauche de l'*oecus*. — Motif géométrique : 1 m. 75 × 2 m. 75. Médaillons circulaires, alternant avec des rosaces quadrifoliées que forment chaque fois quatre peltes opposées, entourant un carreau central orné d'une croisette.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

631. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Maison romaine à flanc de coteau, entre les rues 11 et 12. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1903 (M. Gauckler).

Portique rectangulaire, entourant la cour du péristyle. Entièrement pavé de mosaïques, différant de dessin sur chacun des quatre côtés : — *a*, *b*) Côtés sud et est : motifs géométriques, presque entièrement détruits. — *c*) Côté ouest : torsades entrelacées, encadrant deux alignements de dix médaillons circulaires, ornés chacun d'une feuille de vigne. Bordure : guirlande de lierre. — *d*) Côté nord : tableau pittoresque, très mutilé, figurant un paysage maritime avec mer poissonneuse sillonnée de navires, et rivage ombragé de cyprès et parsemé de constructions diverses. L'une d'elles, dont il ne reste que le toit à fronton triangulaire, est surmontée de l'inscription explicative : *Bassilica*, en lettres hautes de 0 m. 05, présentant une faute d'orthographe habituelle aux Africains.

En place, sauf l'inscription, qui est au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 16 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 8, n° 191 ; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 431, n° 272, et planches XXV et XXVI, 1 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1905, p. 78.

632. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

Au milieu de la cour du péristyle, deux exèdres se faisant face,

l'une demi-circulaire, l'autre rectangulaire. Pavées toutes deux de tableaux pittoresques, figurant des paysages avec constructions diverses. Très mutilées. Le seul fragment intact représente une maison romaine, avec tourelle carrée à pignon pointu.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 16; — *Nouv. Arch. des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 431 et plan hors texte XXV (dessin mis en place).

633. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre à l'ouest du péristyle. — Motif géométrique octogonal. Au centre, un octogone à guirlande, entouré de huit médaillons carrés, et contenant lui-même une feuille cordiforme, dans une couronne de lauriers. Aux quatre angles, quarts de cercles dans les écoinçons. Bordure : torsade.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

634. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

Oecus à colonnades latérales et abside centrale, entièrement pavé de mosaïques diverses. — *a*) Grecques rectangulaires entrelacées, encadrant des médaillons carrés qui contiennent chacun une feuille cordiforme. Bordure : torsade. — *b*) Entrecolonnements. Six tableaux rectangulaires, pareils : entrelacs dessinant des têtes d'enclumes alternativement dressées ou couchées. — *c*) Abside. 1° Mosaïque primitive. Tableau demi-circulaire : arceaux imbriqués, abritant chacun une feuille cordiforme. — 2° Autre tableau superposé, de travail plus grossier : semis de feuilles cordiformes, disposées en quinconce. Bordure : filet.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

635. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

En face de l'*oecus*, n° 634, pièce ornée au centre d'une fontaine à jet d'eau. Autour du bassin, tableau rectangulaire : arceaux imbriqués, abritant chacun une feuille cordiforme. Bordure : filets.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

636. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre s'ouvrant sur le côté est du péristyle. — Motif géométrique : damier, diagonale à la bordure. Dans chaque case, une croisette.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

637. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

A l'est du péristyle, chambre contiguë à la précédente. — Deux rangées de trois médaillons carrés, que séparent des rectangles et d'autres carrés plus petits. Dans les médaillons, des rosaces uniformes; dans les rectangles, des losanges; dans les petits carrés, des croix entrelacées. Bordure : filets. Mutilée.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

638. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre. — *a*) Aux angles, quatre grands octogones étoilés, formés chacun de deux carrés entrelacés, contenant une feuille cordiforme dans une couronne de lauriers. Au milieu, rosace à huit pétales dans un octogone. Bordure : dents de scie. Très mutilée. — *b*) Seuil donnant accès à la chambre précédente, n° 637. Tableau rectangulaire, losanges et croisettes.

L'un des octogones étoilés au Musée du Bardo; le reste en place.

Gauckler, *locc. citt.*; — *Catalogue du musée Alaoui*, Suppl. I, A, p. 9, n° 201.

639. Carthage. — Colline de l'Odéon (Dhar-Morali). Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre. — Motif géométrique. Hexagones alternant avec des triangles équilatéraux. Bordure : guirlande de lierre. Mutilés.

En place.

Gauckler, *locc. citt.*

640. Carthage. — Versant oriental de la colline de l'Odéon : terrain du Dhar-Morali. Dans l'îlot de constructions compris entre

les rues longitudinales 10 et 11 et les rues transversales III et IV, luxueuse habitation privée, dont les murs s'élèvent encore aujourd'hui par endroits jusqu'à 5 mètres de hauteur, et dont tous les pavements en mosaïque ont été retrouvés presque intacts. Déblayée en 1903 par la Direction des Antiquités (M. Gauckler).

Le péristyle était une cour carrée qu'entourait un portique couvert à colonnade de marbre rose, et dont le milieu était occupé par un jardinet octogonal en pleine terre. L'espace intermédiaire, *impluvium*, recueillant les eaux des toits environnants pour les verser dans une grande citerne sous-jacente, était pavé d'une mosaïque d'un seul tenant, que traversaient, aux quatre angles, quatre puisards cylindriques, profonds d'un mètre, qui permettaient aux racines des arbres plantés à cet endroit de se développer librement au-dessous du pavement, sans endommager celui-ci : grand tableau pittoresque, d'un dessin et d'un coloris remarquables, figurant une volière. 9 m. 50 × 10 m. 80. — Dans un parterre jonché de rameaux fleuris et de branches d'arbres chargés de fruits, s'ébattent des oiseaux et des quadrupèdes d'espèces très variées : paons, canards, hérisson, gerboise, escargot, perdrix, faisans, lièvres, gazelle, lézard, etc. Bordure intérieure : dents de scie. Bordure extérieure : torsade.

La mosaïque, dépecée pour l'enlèvement, a été divisée, au Musée du Bardo, en quatre tableaux rectangulaires qui en ont modifié la disposition primitive. Un autre fragment (paon et oiseaux divers au milieu du feuillage), offert par le Gouvernement tunisien à M. Fallières, président du Sénat français, se trouve aujourd'hui exposé dans l'une des pièces annexes de la bibliothèque du Palais du Luxembourg, à Paris (cf. Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* 1903, p. 38).

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 13 et suiv. ; — *L'Illustration*, 14 avril 1903, n° 3136, p. 224 et suiv. avec plusieurs vues de la mosaïque en place, au moment de la découverte; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1904, p. 122, et fig. 4 et 5 et 1905, p. 78; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1904, p. 354. — Relevés de M. Drappier. Photographies des divers pavements en place, au moment des fouilles, conservées dans les archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

641. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Péristyle. Pavement du portique rectangulaire entourant la cour, 16 m. × 17 m. 40. — Motif géométrique : combinaison de grecques rectangulaires, développant sur toute l'étendue du champ leurs méandres, sur un fond quadrillé en damier, blanc et noir.

Traces de restauration et remaniements postérieurs. Bordure : denticules entre deux filets.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 13.

642. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au sud-ouest du péristyle, portique en terrasse dominant de quelques mètres la rue IV qui en longeait le pied. Effondré. Restes très détruits d'un pavement en mosaïque, à motifs géométriques.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 14.

643. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au nord-ouest du péristyle, au rez-de-chaussée, galerie voûtée à sol en terre battue, longeant en contre-bas la rue 11 sur laquelle les chambres du premier étage, boutiques pavées de carrelages en *opus sectile*, s'ouvraient de plain pied.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

644. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au nord-est du péristyle, à l'angle de l'habitation, *oecus* rectangulaire, desservi en arrière par une chambre d'office, et longé au nord par une courette et par la cage de l'escalier qui conduisait au premier étage. — *a*) Pavement rectangulaire : 4 m. 20 × 5 m. 60. — Magnifique tableau décoratif, orné de rinceaux d'acanthe, dont les enroulements rappellent ceux d'une des plus belles mosaïques de la *villa Hadriana à Tibur*. Bordure très large et d'un beau caractère : tresse polychrome entre deux filets. Absolument intact au moment de la découverte. — *b*) Contre les parois de la salle, mosaïques murales en *opus sectile*. — Rosaces et panneaux, séparés par des pilastres, en plaquettes de marbre vert antique, rose-chair et jaune de Chemtou. Très endommagé, sauf à l'angle nord-est de la pièce. — *c*) Pavement de l'office, en arrière de l'*oecus*. — Motif géométrique. Bordure : bandeaux et filets unis. — *d*) Courette à ciel ouvert. — Mosaïque à fond blanc uniforme très mutilée.

Le tableau *a*) recouvre aujourd'hui l'une des terrasses du rez-de-

chaussée du Palais de la Résidence générale à Tunis. Le reste : *b*), *c*), *d*), en place.

Gauckler, *loc. cit.*, et l'*Illustration*, 4 avril 1903, n° [illegible], p. 214 et figures; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1904, p. 122, fig. 4 et 7.

645. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au nord-est du péristyle, entre la cage de l'escalier et la salle à manger n° 646, petit laraire rectangulaire, fermé en avant par une grille. — Pavement du sol et des parois en *opus sectile*, formé de minces plaquettes et baguettes de marbres précieux, aux vives couleurs. Très endommagé.

Échantillons au Musée du Bardo. Le reste en place, presque détruit.

Gauckler, *loc. cit.*

646. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au nord-est du péristyle, entre le laraire et l'*atrium* n° 647, salle à manger, précédée d'un vestibule rectangulaire, sur lequel elle s'ouvre par une large baie centrale. — *a*) Pavement du vestibule. — Lourdes rosaces ornées de fleurons variés. Bordure : torsade. — *b*) Seuil du *triclinium*. — Dans un tableau rectangulaire bordé d'un simple filet noir, deux quatrefeuilles en hélice, ornés chacun, au centre, d'une croix entrelacée. — *c*) Salle à manger. — Tableau décoratif, très riche de tons et d'ornementation, et d'une exécution très soignée. Larges guirlandes, les unes de feuilles de vigne, les autres de laurier, se croisant pour dessiner sur toute l'étendue du champ deux séries alternées de médaillons circulaires (intérieurement encadrés de tiges d'acanthe), ou étoilés, qui contiennent toutes sortes de victuailles : gibier, poissons, volailles, légumes et fruits. Dans les intervalles, autres médaillons circulaires plus petits, contenant des rosaces cruciformes, très variées de dessin. Large bordure : deux grecques opposées, bordées de deux filets et d'une rangée de denticules. Presque intact.

Le tableau *c*) est aujourd'hui à l'Hôtel de Ville de Tunis. Le reste *a*) et *b*) en place.

Gauckler, *loc. cit.*; Schulten, *Arch. Anzeiger*, [illegible], p. 122 et [illegible].

647. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Au sud-est du péristyle, vaste *atrium*, dallé de marbres de cou-

leur, flanqué de chambres pavées de mosaïques, et s'ouvrant au fond, vers le nord-ouest, par un portique à colonnade ionique, sur un bassin alimenté par un jet.

a) Salle centrale de l'*atrium*. — Pavement en *opus sectile* et dalles de grandes dimensions, vert antique, rouge sombre, jaune de Chemtou, blanc et noir. Le long de la paroi nor-douest, mosaïque noire toute unie. Très endommagé.

b) Chambre annexe, servant d'*ala* à l'*atrium*, sur le côté nord-ouest. — 1° Pavement géométrique en damier, avec carreaux, tous égaux, occupant, de deux en deux, les cases qu'ils traversent en diagonale. Bordure : filets et large tresse.

2° Contre les murailles, relèvement.

c) Autre chambre annexe, attenant à la précédente, au sud-ouest. — Pavement géométrique : cercles tangents, tous égaux, encadrant chacun un carreau orné d'une rosace cruciforme. Bordure : torsade et filets.

d) Autre chambre annexe, attenant à la précédente, au sud-ouest. — Restes très mutilés d'un pavement géométrique. — Cercles tous égaux, se coupant six par six, pour dessiner des rosaces à six pétales. Bordure : filets et bande noire unie.

e) Portique à colonnade, au fond de l'*atrium*. — Mosaïque décorative. Médaillons circulaires tangents, ornés de rosaces variées. Très endommagés.

f) Absidioles, alternativement arrondies ou rectangulaires, se creusant dans le mur de façade du bassin de la fontaine placé au fond de l'*atrium*. — Tableaux demi-circulaires ou rectangulaires, bordés de simples filets noirs sur fond blanc : 1° demi-circulaire : trois poissons ; 2° rectangulaire : deux poissons ; 3° demi-circulaire : fleurons et rinceaux ; 4° *idem* ; 5° rectangulaire : rinceaux et volutes ; 6° *idem*. Les autres, détruits.

a), *b*), *c*), *d*), *e*), en place ; les six tableaux des absidioles *f*), au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 14 et 15 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 7 et suiv., n° 189, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*.

648. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Jardinet en pente dominant au nord-est la fontaine qui occupait le fond de l'*atrium*.

Mosaïque murale, en *musivum*, faite de marbre et de pâtes de verre, tapissant les murettes de soutien d'un canal en zig-zag, à

ciel ouvert, qui amenait à un bassin muni d'une fontaine les eaux d'un ruisselet d'amont, lequel arrosait d'abord trois terrasses superposées. Ces murettes étaient tapissées d'un vaste panorama, dont leurs plans verticaux, en retrait l'un sur l'autre comme des décors de théâtre, accentuaient le relief et augmentaient la profondeur.

Au premier plan, un marais, où des pêcheurs jettent leur ligne, tandis que des cygnes, des flamants et des canards sauvages, dont l'eau reflète les gracieuses silhouettes, évoluent lentement parmi les roseaux et les ajoncs. Au-dessus, se développe la plaine couverte de moissons et ombragée d'arbres fruitiers; puis le *saltus* boisé, où des chasseurs, chaussés de hautes guêtres, poursuivent des lièvres ou des sangliers, que leurs chiens relancent ou serrent de près. Bordure : grecque. — Très mutilé.

Les fragments les mieux conservés au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 15; — *L'Illustration*, 4 avril 1903, n° 3136, p. 224; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 8, n° 190; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2121 et note 13; Schulten, *loc. cit.*, 1904, p. 122 et 1905, p. 78; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École de Rome*, 1904, p. 354.

649. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

En arrière et en amont de l'habitation proprement dite, à deux mètres au-dessus du niveau de l'*atrium*, restes de thermes privés, dont les eaux de condensation alimentaient la canalisation de la fontaine sous-jacente. — *a*) Baignoires et piscines, tapissées de mosaïque en marbre, à fond blanc uniforme. — *b*) Salles à hypocaustes, en grande partie effondrées ou remaniées. Débris de mosaïques à motifs géométriques : marbre et calcaire.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1903*, p. 15.

650. Carthage. — Au nord-est et à une vingtaine de mètres du groupe de constructions précédent, bassin-vivier circulaire, dans les parois duquel étaient encastrées en retrait une série de jarres de terre cuite, s'ouvrant horizontalement sur le bassin, et permettant aux poissons qu'il contenait de s'y réfugier à l'ombre, loin des ardeurs du soleil de midi tombant d'aplomb sur le vivier. — Le fond du bassin et l'aire environnante étaient tapissés de mosaïques blanches, ou à motifs géométriques, très détruites.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

651. Carthage. — Au bas de la colline de l'Odéon, à l'est du théâtre et à quelques mètres du chemin qui sépare le Dhar-Morali du terrain de Douimès, restes très dérasés d'une maison romaine. Fouilles de la Direction des Antiquités, en juin 1904 (M. Gauckler).

Mosaïque décorative, avec médaillons contenant des oiseaux.

En place.

Relevés de M. Gauckler (1904).

652. Carthage. — Même maison. Même emplacement. Mêmes fouilles en 1905.

Pavements de vestibule, d'*impluvium*, de communs. — Plusieurs mosaïques géométriques en gros cubes et en pierre calcaire. Très mutilées.

En place.

Relevés de M. Gauckler (1905).

653. Carthage. — Colline de l'Odéon, au bas du terrain du Dhar-Morali; îlot de maisons privées construit entre les rues longitudinales 9 et 10; déblayé par la Direction des Antiquités en 1905 (M. Gauckler).

Pavement de *triclinium*. — Tableau en forme de T, figurant une mer poissonneuse, encadrée aux quatre angles de rochers sur lesquels sont assis des pêcheurs à la ligne, coiffés de chapeaux de paille, et entièrement nus. Remaniements antiques. Le tableau a été coupé à mi-hauteur pour l'établissement d'un mur transversal.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 9, n° 195.

654. Carthage. — Dhar-Morali; même emplacement; mêmes fouilles.

Pavement de chambre. — Motif géométrique noir et blanc : carreaux et triangles imitant un carrelage. Très endommagé.

En place.

Relevés de M. Gauckler (février 1905).

655. Carthage. — Dhar-Morali. Même emplacement. Mêmes fouilles.

Pavement de vestibule. — Mosaïque géométrique : filets rectangulaires noirs sur fond blanc uni, imitant un dallage.

En place.

Relevés de M. Gauckler (1905).

656. Carthage. — Dhar-Morali. Même emplacement. Mêmes fouilles.

Pavement du portique d'un péristyle. — Mosaïque géométrique : semis de points blancs disposés en quadrillage sur fond noir uniforme.

En place.

Relevés de M. Gauckler (1905).

657. Carthage. — Dhar-Morali. Même emplacement. Mêmes fouilles.

Maison dont les parois étaient décorées de diverses fresques, l'une figurant un jardin avec une fontaine, l'autre des verres, des bouteilles et des œufs dans un filet.

Pavement de chambre, très mutilé. — Débris de rosaces, de torsades et de fleurons polychromes.

En place.

Relevés de M. Gauckler (1905).

658. Carthage. — Maison romaine au bas du Dhar-Morali, sur le versant oriental de la colline de l'Odéon, à proximité du chemin de Sidi-bou-Saïd. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1905 (M. Gauckler).

Chambre. — Motif décoratif, analogue à celui de la maison voisine n° 623, mais plus grossier, et d'époque plus basse. Lourdes guirlandes de laurier en quadrillage, qui encadrent des cases carrées, toutes égales, et contenant chacune un cratère à deux anses.

Fragment au Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 9, n° 196.

659. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre. — Dallage en *opus sectile*. Carreaux et triangles de diverses couleurs, en marbre.

Fragment au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.*, n° 197.

5° Quartier de Dermech.

660. Carthage. — Près du rivage de la mer, au pied de la colline de Junon. Propriété de Parade, 1890.

Fragment d'une mosaïque géométrique. — Rosace : 1 m. × 0 m. 95.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 13, n° 22.

661. Carthage. — Dermech, terrain Bessis (ancien palais Zarrouk). Maison romaine, près des citernes de Bordj-Djedid, au sud, découverte en 1888.

Pavement de chambre : 2 m. 90 × 2 m. 55. — Décor géométrique : grecques entrelacées, encadrant six médaillons carrés, qui contiennent chacun un oiseau différent, grive, canard, faisan, poule sultane, perdrix rouge et cigogne.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 11, n° 8; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 316; Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 435.

662. Carthage. — Dermech. Même maison.

Chambre contiguë à la précédente. — Au milieu d'un pavement à motif géométrique, *emblema* rectangulaire (1 mètre × 0 m. 80), assez endommagé. Dôme figuré en projection, auquel pend une cage renfermant un oiseau. Au bord, tournée vers le pied du mur, l'inscription : *Hic est leo quem nemo vincit.*

Musée du Bardo. En magasin.

La Blanchère et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, A, p. 11, n° 9; Audollent, *Carthage romaine*, p. 666, et note 1; Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 435.

663. Carthage. — Propriété Bessis, entre le douar Ahmed-Zarrouk et Byrsa.

Monument qui paraît avoir été pourvu d'une abside, détruit par des chercheurs de pierres, en 1906.

Mosaïques de basse époque.

Carton, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1906, p. 200.

664. Carthage. — Dans une construction romaine indéterminée,

voisine du *Serapeum*, au sud-ouest des grandes citernes de Bordj-Djedid. Fouilles de Sainte-Marie en 1874.

Fragment de mosaïque : « Flamant, très bien saisi » au milieu. Très endommagé.

En place ; détruit.

Sainte-Marie, *Mission à Carthage*, p. 25 et suiv., et plan de la page [illegible], en L ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 23[illegible].

665. Carthage. — Emplacement du *Serapeum*. Fouilles du P. Delattre, en 1882.

Fragment. Buste d'enfant portant une couronne et cueillant des fleurs.

Musée de Saint-Louis.

Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, IV, 1884, p. [illegible]. — *Exposition internationale et coloniale d'Amsterdam*, 1883 ; *Catalogue des produits exposés par la Tunisie. Objets du musée de Carthage envoyés par le P. Delattre*. Tunis, 1883, p. 170, n° 279 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 239 et note 8.

666. Carthage. — Au pied de la colline de l'Odéon, sur l'emplacement présumé du *Serapeum* et à proximité du point 86 de la carte de Falbe, à dix pieds de profondeur, sous trois couches de décombres superposés. Fouilles de Davis en 1857.

Pavement d'*oecus*, très endommagé par les constructions qui furent élevées ensuite, à diverses époques, sur le même emplacement. Les deux tiers de la mosaïque, à partir du fond de la pièce, étaient totalement détruits. Du premier tiers, très mutilé aussi par endroits, il restait cependant des parties suffisantes pour permettre un essai de reconstitution de l'ensemble.

D'après Franks, le tableau se serait composé d'un grand cercle, inscrit dans un carré, et partagé par deux circonférences intérieures en un médaillon central et deux zones circulaires concentriques ; des thyrses de feuillage, les uns très élancés jaillissant des quatre angles du carré, les autres plus petits prenant naissance au milieu des quatre côtés, pénétrant tous le cercle dans la direction des rayons, auraient partagé la zone intérieure en quatre compartiments égaux et la zone du pourtour en huit compartiments analogues, symétriquement répartis tout autour du médaillon central. Le sujet central a disparu. Les douze compartiments qui l'encadraient devaient contenir les figures des douze Mois de l'année. Quatre seulement ont été retrouvés plus ou moins mutilés : — *Mars*, jeune

femme debout, appuyée à un banc de pierre, vêtue d'une longue tunique sans ceinture et d'un manteau flottant, indique, de l'index de la main gauche tendue en avant, une hirondelle, perchée sur un arbre à droite du tableau, qui symbolise le printemps. Au-dessous, sur une table de pierre, sont déposés deux bols remplis de lait. Au pied de la table, devant la jeune femme, un grand chaudron à anse, en travers duquel est posé un rameau, est également rempli de lait ; — *Avril*, jeune femme, parée d'une longue tunique richement brodée et soutachée, serrée à la taille par une ceinture à rubans flottants, danse en faisant claquer des crotales, à côté d'une base cylindrique qui supporte une statuette divine, et devant un mur percé d'une fenêtre grillée ; — *Juillet*, jeune femme vêtue d'une longue tunique à larges manches, brodée de *clavi*, et debout, appuyée à un cippe, pique avec un long stylet des mûres dans une coupe en verre, posée sur une haute table de pierre, qu'ombrage un arbre à gauche du tableau ; — *Novembre?* figure féminine dont il ne reste plus qu'une partie du visage et du buste, vêtu d'un chiton et d'un manteau, et les deux mains, l'une levée agitant un sistre, l'autre abaissée tenant une *situla*.

D'après Davis, au contraire, qui seul a vu la mosaïque en place, il n'y aurait eu qu'une seule zone concentrique autour du médaillon central et huit compartiments, au lieu de douze.

Aux angles du pavement, les écoinçons étaient occupés par des médaillons circulaires avec des bustes de jeunes femmes figurant les quatre Saisons. Deux étaient détruits. Les deux autres figurent : — le *Printemps*, les cheveux relevés au-dessus du front et noués en *krobylos ;* — l'*Été*, la tête couronnée d'épis et le cou entouré d'un collier d'or massif.

D'élégants rinceaux d'acanthe, aux volutes terminées par des fleurs ou des fruits variés, remplissent les vides et encadrent les divers tableaux.

Bordure : large ruban festonné séparant des fleurons lotiformes, alternativement dressés ou renversés.

A droite et à gauche, le tableau principal était bordé de larges frises, symétriques, ornées chacune d'un médaillon circulaire central avec rosace cruciforme, séparant deux plants d'acanthe à rinceaux entrelacés, qui jaillissent à la rencontre l'un de l'autre de deux vases placés aux extrémités opposées. Travail soigné. Époque des Antonins. Traces de restauration antique.

Les principaux fragments au British Museum, montés isolé-

ment en cinq tableaux : 1° *Mars ;* 2° *Avril* et le *Printemps ;* 3° *Juillet* et l'*Été ;* 4° *Novembre ;* 5° Frise de bordure.

Sam. Birch, *Arch. Anzeiger*, XVII, 1858, p. [illegible] ; A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 224 et suiv., et pl. IX à XII ; Davis, *Carthage and her remains*, p. 171 et suiv., p. 412 à 414 et planches hors texte des pages [illegible], [illegible] et [illegible] ; J. Dunant, *Notice sur la Régence de Tunis*, Genève, 1858, p. 126 et suiv. ; Maltzan, *Reise in den Regenschaften Tunis und Tripolis*, Leipzig, 1870, I, p. 298 ; Morgan, *Romano-british pavements*, p. 249, 253 et suiv., 270 et suiv. ; *The Builder*, XIII, 1882, p. 757 ; Tissot, *Géographie comparée de la prov. rom. d'Afrique*, I, p. 656 et suiv. ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 170, n° 3, p. 239 (erreur sur la provenance, par suite d'une confusion commise par le *Corpus*), p. 259, p. 660 et note 3 ; Cagnat, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LVII, 1896, p. [illegible] ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 16 ; *C. I. L.*, VIII, 1072 et p. 929, *additamenta : British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 75 et suiv., n°s XL à XLIII.

667. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Seuil de l'une des deux portes latérales, celle qui s'ouvrait à droite de la porte principale, donnant accès à l'*oecus* qu'ornait la mosaïque des Mois et des Saisons, n° 666. — Tableau rectangulaire intact : 2 pieds × 3 pieds 1 1/4 pouces. Dans un cadre bordé de simples filets, losange entourant un cercle, qui contient lui-même deux cercles plus petits, ornés chacun d'un fleuron. A droite et à gauche, dans les angles du losange, deux fleurons lotiformes.

British Museum.

A.-W. Franks, *loc. cit.*, pl. IX et p. 224 ; Davis, *op. cit.*, planche hors texte de la p. 183 ; *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 82, n° LV.

668. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Fragment du seuil de la porte centrale, donnant accès à l'*oecus* qu'ornait la mosaïque des Mois et des Saisons, n° 666. — Tableau rectangulaire : 1 pied 7 3/4 pouces × 3 pieds 6 pouces, complet. Il occupait le dernier tiers du seuil à gauche ; le motif central et le tableau correspondant au premier à droite étaient détruits. Dans un cadre, bordé d'un simple filet, deux dauphins, affrontés de part et d'autre d'un trident, et donnant naissance à des volutes stylisées.

British Museum.

A.-W. Franks, *loc. cit.*, p. 224 et suiv., et pl. IX ; Davis, *op. cit.*, planche hors texte de la p. 183 ; *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 82 et suiv., n° LIII ; Morgan, *Romano-british pavements*, p. 250.

669. Carthage. — Sur le chemin de Sidi-bou-Saïd, près du terrain de Douimès.

Vestige d'une maison romaine.
« Plusieurs belles mosaïques. »

Delattre, *Missions cathol.*, XXIX, 1897, p. 486.

670. Carthage. — Terrain de Douimès. Première tranchée ouverte en 1892 par le P. Delattre, le long du talus voisin du *Serapeum*, constitué par les déblais des fouilles de Sainte-Marie.

« Petite citerne, d'aspect punique, recouverte d'un béton et d'une mosaïque romaine. »

Delattre, *loc. cit.*, p. 487.

671. Carthage. — Dermech. Terrain Ben-Attar. Maison romaine, dans le sous-sol de laquelle avaient été cachées plusieurs statues, une dédicace à Jupiter Hamon, *Deus barbarus Silvanus*, et de nombreux ex-voto. Fouilles de la Direction des Antiquités, en 1899 (M. Gauckler).

Mosaïque installée à une basse époque sur le caveau qui recélait les objets d'art, ainsi que sur le couloir et l'escalier d'accès, pour en dissimuler l'existence. — Tableau rectangulaire : 3 m. 90 × 4 m. 40, mutilé au sommet. Scènes marines. Au centre, dans une île, un pavillon à colonnade, coupole centrale et tourelles aux deux ailes. Au-dessous, Vénus anadyomène, dans une conque marine que soutiennent deux Tritons. Tout autour, mer poissonneuse, sillonnée de barques de pêcheurs et de baigneurs. Sur les rochers qui bordent le rivage, autres pêcheurs, à la ligne et au trident. Aux quatre angles du tableau, bustes des quatre Vents, coiffés d'ailettes et soufflant dans des conques en spirale : l'un d'eux détruit, un autre très mutilé. Riche bordure : rinceaux légers parsemés d'animaux divers. Quatrième siècle.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service en 1899*, p. 7 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1899, p. 158 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLX ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 3 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 5, n° 176 et pl. II ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1900, p. 63 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 662.

672. Carthage. — Dermech. Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre contiguë à la précédente, au sud-ouest. — Tableau pittoresque, mutilé au sommet et à gauche. Dans un site boisé, des chasseurs, montés sur des chevaux alezans, vêtus de tuniques à manches

et de manteaux flottants, armés du javelot et de la francisque, poursuivent des lions, des tigres et des panthères. Bordure : ruban en festons séparant des fleurons lotiformes, alternativement droits et couchés. Quatrième siècle.

Fragments au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service en 1899*, p. 7 ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1899, p. 158 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLX ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 5 et suiv., n° 177 ; — dans Saglio, *Dictionn. des Ant. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2110 et note 20 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. [illegible] ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 11, n° 31 et pl. XXII ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1900, p. 63.

673. Carthage. — Dermech. Même maison. Mêmes fouilles.

Dans la cour du péristyle, fontaine à bassin octogonal, pavé d'une mosaïque figurant divers poissons dans la mer. Un tuyau de plomb, encore en place, traversait la mosaïque pour alimenter le jet d'eau qui se déversait dans le bassin.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 7 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLX ; — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1899, p. 158 ; *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 6, n° 178.

674. Carthage. — Dermech. Même maison. Mêmes fouilles.

Portique du péristyle attenant à la chambre pavée de la mosaïque n° 671. — Restes très mutilés d'un pavement : dessin géométrique à fond noir, imitant un carrelage. Bordure : tresse.

Détruit.

Relevés de M. Gauckler.

675. Carthage. — Dermech. A la limite sud-ouest du terrain Ben-Attar, à quelques mètres à l'ouest de la maison où étaient cachées diverses statues, ruines d'un *trifolium* très endommagé. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901 (M. Gauckler).

Pavement de l'abside nord du *trifolium*. — Tableau demi-circulaire très mutilé, surtout à la base. Diamètre : 3 m. 10 ; flèche de l'abside : 2 m. 20. Rinceaux d'acanthe, d'un style très large, avec deux oiseaux affrontés dans les volutes, de part et d'autre du bouquet central. Bordure : tresse à trois brins.

Des mosaïques qui pavaient les deux autres absides du *trifolium* et l'aire carrée du centre, il ne subsistait que quelques débris insignifiants.

Fragment au Musée du Bardo.

Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 5, n° 175. Relevés de M. Drappier.

676. Carthage. — Dermech : terrain Ben-Attar. Au nord-ouest de la cachette aux statues, maison romaine, profondément enfoncée dans le flanc de la colline à laquelle elle était adossée, et dont les murs conservés par endroits jusqu'à 5 mètres de hauteur présentaient sur leur enduit de chaux les traces de nombreux graffites. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1899 (M. Gauckler).

Pavement de chambre. — Mosaïque rectangulaire, bordée d'une bande noire sur laquelle se détachent en blanc des feuilles de lierre cordiformes et qu'encadrent deux filets blancs. Motif géométrique en damier : larges bandes blanches, ornées de peltes, de carreaux et de rosaces, se croisant à angles droits et divisant le champ en cinq rangées de trois médaillons carrés, tous égaux. Dans les médaillons de chaque rangée alternent trois motifs ornementaux différents qui se répètent d'une rangée à l'autre, en diagonale : rosaces, nattes d'entrelacs ; étoiles cruciformes. Bon style. Époque des Antonins. Intacte au moment de la découverte.

En place.

Relevés de M. Gauckler. Photographies dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

677. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre. — Pavement rectangulaire : 4 m. 20 × 5 m. 50. Motif géométrique. Médaillons carrés, tous égaux, contenant des carreaux à rosaces cruciformes, placés en diagonale à 45°, et séparés par d'autres carreaux en diagonale, de même taille, et par des losanges géminés. Au pourtour, médaillons rectangulaires, allongés le long de la bordure. Encadrement : chaînette polychrome sur fond noir entre deux filets. Bien conservé.

En place.

Relevés de M. Gauckler. Photographies dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

678. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre. — Pavement rectangulaire : 3 m. 60 × 4 m. 20. Motif géométrique blanc et noir : cercles contenant des croisettes alternant avec des étoiles à carreau central. Bordure : grecque blanche sur fond noir, entre deux filets.

En place.

Relevés de M. Gauckler. Photographie dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

679. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de seuil attenant à la mosaïque de la chambre précédente, n° 678.— Tableau rectangulaire : 0 m. 80 × 1 m. 20. Bordure : filet uni. Cratère à panse côtelée et à anses recourbées, d'où jaillit un jet d'eau, sortant d'un tube verticalement planté au milieu du vase, et accosté de deux rinceaux qui développent leurs volutes symétriques à droite et à gauche sur toute l'étendue du tableau. Intact.

En place.

Relevés de M. Gauckler. Photographie dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

680. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement de la chambre suivante. — Semis de croisettes blanches en quinconces, sur fond noir uni. Bordure : tresse à trois brins. Intact.

En place.

Relevés de M. Gauckler. Photographie dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

681. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre.

a) Motif géométrique. Médaillons carrés à rosaces étoilées, encadrés de légers rinceaux de feuillage. Bordure : bande rubannée, suspendue de distance en distance par des anneaux à une tringle qui forme l'encadrement du tableau.

b) Séparée de la précédente par un seuil, avec tableau carré renfermant une étoile cruciforme.

En place.

Relevés de M. Gauckler. Photographie dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

682. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque d'*impluvium*. — Motif géométrique, imitant un carrelage.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

683. Carthage. — Dermech : terrain Ben-Attar. Grande basilique chrétienne, déblayée en 1899-1900 par la Direction des Antiquités (MM. Gauckler et Sadoux).

a) Pavement de la grande nef et des bas-côtés : 35 mètres × 28. — Mosaïque géométrique : quadrillage divisant tout le champ en un damier à fond blanc, dont les cases sont uniformément occupées par des rosaces étoilées à croisette centrale.

b) Chœur. — Mosaïque géométrique, superposée au pavement primitif, à l'intérieur de la balustrade de marbre qui entourait l'autel et isolait une grande partie de la nef centrale. Cercles tous égaux, se coupant quatre par quatre pour dessiner des quatrefeuilles et des quadrilatères étoilés.

c) Abside. — Mosaïque géométrique, très mutilée.

Échantillons au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 6 et suiv.; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1901, p. 603; — *Bulletin du Congrès des Orientalistes de Rome*, 1899, nº 14, p. 24; Strzygowski, *Byzantinische Zeitschrift*, IX, 1899, p. 320. — Une maquette en relief de la basilique et de ses annexes, avec toutes les mosaïques mises en place et reproduites en couleurs, à l'échelle du cinquantième, exécutée, d'après les relevés de M. Sadoux, pour l'Exposition universelle de 1900, à Paris, est aujourd'hui exposée au Musée du Bardo à Tunis : Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1900*, p. 19.

684. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Secretarium, à gauche et au sud de l'abside du chevet. — Mosaïque géométrique : médaillons circulaires, contenant des rosaces variées et alternant avec des quadrilatères étoilés, ornés de croisettes. Riche bordure rubannée.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

685. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Dépendances diverses, longeant le bas-côté de gauche, au sud de la basilique et à l'est du porche latéral. — Motifs géométriques divers, très endommagés.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

686. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Porche latéral, au sud de la basilique. — Mosaïque géométrique. Tableau carré à médaillons circulaires, tous égaux, et disposés en damier, chacun contenant une rosace différente. Mutilé.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Sadoux.

687. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Secretarium, à droite du chevet. Première sacristie à partir de l'abside.

a) Riche mosaïque géométrique. Sur un fond carrelé, encadré d'une tresse à trois brins, rosaces étoilées, à fleuron central cruciforme, alternant avec des carreaux et des losanges.

b) Au pourtour, large bandeau formé de deux rangées de demi-octogones contigus, alternant avec des carreaux. Au milieu du côté est, au fond de la sacristie, cette bordure empiète sur le motif central et dessine en demi-cercle l'emplacement d'une *cathedra* ou d'un autel.

Échantillon au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.*, et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. [illegible] n. [illegible]

688. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Secretarium : seconde salle à droite et au nord de l'abside centrale.

a) Riche mosaïque géométrique, de style byzantin. Entrelacs dessinant de larges rosaces, avec quatre feuilles lancéolées convergentes, entourant une étoile octogonale à fleuron cruciforme ; dans les intervalles, médaillons circulaires contenant chacun un oiseau différent et quadrilatères étoilés, ornés de carreaux en damier. Bordure double : large bandeau gemmé de cabochons ronds ou carrés ; bande de flots.

b) Au pourtour, cercles, tous égaux, se coupant quatre par quatre pour dessiner des quatrefeuilles alternant avec des quadrilatères étoilés.

Échantillon au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.*, et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 11 et suiv.

689. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Vestibule à l'angle nord-est de la basilique. — Motif géomé-

trique. Conques demi-circulaires, dentelées et côtelées, alternativement droites et renversées. Bordure : rangée de demi-cercles, se coupant deux par deux et dessinant des oves.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Sadoux.

690. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Couloir en biais, faisant suite au vestibule précédent. — Motif géométrique, dans un tableau oblique reproduisant la disposition du couloir. Médaillons circulaires, tous égaux, entourant des quadrilatères étoilés. Bordure : rangée de carreaux, en diagonale sur la bordure.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Sadoux.

691. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Chapelle de martyr, au nord de la basilique, au delà d'un *atrium* rectangulaire à ciel ouvert.

a) Tableau central. Très riche combinaison de bandelettes, de torsades et de flots entrelacés, encadrant des médaillons de formes variées, qu'ornent des croisettes, des conques et des oiseaux échassiers ; au pourtour, autres oiseaux, colombes, canards et paons, affrontés de part et d'autre de corbeilles de fleurs et de fruits. Large bordure : rangée de carreaux en diagonale ; grecque ; bandeau dentelé et carrelé.

b) Sur les côtés, conques, alternativement droites et renversées, sur quatre files. Bordure : carreaux en diagonale, alternant avec des feuilles et des disques. Sur le seuil de la porte ouvrant sur l'*atrium*, bande de triangles équilatéraux superposés.

c) Dans l'abside, encadrant la *cathedra* qui occupait le fond, riche tableau décoratif demi-circulaire. Rinceaux de vigne chargés de grappes, avec deux faisans affrontés, perchés dans les volutes. Endommagé. Bordure : torsade.

Échantillons au Musée du Bardo (l'un en magasin). Le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.*, et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 12, n° 217.

692. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

A l'angle nord-ouest du sanctuaire, baptistère à cuve hexagonale centrale, abritée par un *ciborium* et entourée d'une colonnade qui la sépare d'une galerie de pourtour, le tout pavé de mosaïques décoratives, riches et variées, de style byzantin : 12 m. 50 × 10 m. 25.

a) Galerie du pourtour. — Motif géométrique uniforme : hexagones, contenant des rosaces étoilées et séparés par des rectangles et des triangles. Bordure : ruban festonné séparant des fleurons lotiformes, alternativement droits et renversés.

b) Galerie intérieure, entre le *ciborium* et la colonnade : 1° Côté sud. — Tableau rectangulaire : croix grecques, alternant avec des octogones à rosaces et des hexagones allongés ; 2° Côté ouest. — Combinaison de grecques encadrant des rectangles alternativement dressés et couchés ; 3° Côté nord. — Combinaison de grecques, encadrant des carreaux, des triangles, des disques, ornés d'oiseaux et d'attributs divers ; 4° Côté est. — Rosaces et grecques sur fond quadrillé.

Échantillons au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.*, et *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. [illegible], n° 218 (*a*), 219 (*b*, 4°), 220 (*b*, 2°), 221 (*b*, 1°), 222 (*b*, 3°).

693. Carthage. — Dermech : terrain Ben-Attar. A l'ouest et en contre-haut de la basilique byzantine, de l'autre côté de la rue longitudinale n° 5, restes d'une chapelle, à abside centrale encadrée de deux sacristies, et à trois nefs séparées par deux colonnades, qu'il fallut démolir pour explorer la nécropole punique sous-jacente. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1899 (M. Gauckler).

a) Pavement de la grande nef et des deux bas-côtés. — Restes très endommagés de mosaïques géométriques, bordées de tresses d'entrelacs.

b) Sacristie au nord de l'abside de chevet. — Mosaïque géométrique : carrés, losanges et disques. Bordure : torsade.

c) Sacristie au sud de l'abside. — Mosaïque géométrique, imitant un carrelage. Bordure dentelée.

En place. Détruites.

Relevés de M. Gauckler. Photographies de M. H. Saladin.

694. Carthage. — Terrain Ben-Attar. Exèdre, au nord de la

basilique byzantine. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901 (M. Gauckler).

Tableau demi-circulaire, endommagé sur les bords. Trompe-l'œil. Dans une prairie ondulée, quatre chevaux alezans, dont deux très mutilés, disposés comme les ailes d'un moulin à vent, sont affrontés et réunis au centre par une tête unique. Corps nu, crins flottants ; un cheval au pas, les autres au petit trot.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service en 1901*, p. 11 ; — *Revue arch.*, 1902, II, p. 383 et pl. XX ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2098 et fig. 5238 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 4 et suiv., n° 172 et pl. VI ; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1902, p. 326 ; 1903, p. 300, note 4 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 10, n° 27, et pl. XVIII.

695. Carthage. — Dermech, terrain Ben-Attar. A 50 mètres au nord-est de la basilique, au bord et à l'ouest de la tranchée Gouvet, au-dessus d'une énorme citerne en grand appareil, restes d'une maison romaine, où furent trouvés divers fragments d'un sarcophage chrétien représentant un banquet funèbre entre deux images du Bon Pasteur. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901 (M. Gauckler).

Pavement de chambre, rectangulaire. — Motif décoratif d'un style élégant, de l'époque des Antonins. Rosaces ornées de fleurons cruciformes et encadrées de légers rinceaux en festons, sur fond blanc. Bordure : grecque interrompue et filets.

Échantillon au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 11 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 5, n° 173. Relevés de M. Drappier.

696. Carthage. — Dermech. Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement de chambre rectangulaire. — Rinceaux de vigne et médaillons contenant des poissons. Bordure : torsade. Mutilé.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 11 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 5, n° 174.

697. Carthage. — Dermech. Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement d'*impluvium*. — Mosaïque blanche unie, très fine, entourant un bassin de fontaine. Bordure : torsade.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 11.

698. Carthage. — Dermech. Thermes d'Antonin. Construction circulaire au sud-ouest de l'édifice, dans la direction de la colline Saint-Louis. Fouilles de Davis en 1857.

A un mètre environ de profondeur, mosaïque géométrique et dessin simple et régulier, et de forme ovale ; d'une extrême solidité. Au nord-est, sur le pavement, reposaient deux grandes bases de colonnes en marbre rouge.

En place.

Davis, *Carthage and her remains*, p. 392.

699. Carthage. — Thermes d'Antonin à Dermech. Fouilles du consul anglais Thomas Read.

Pavages de mosaïque.

En place : presque totalement détruits.

Clark Kennedy, *Algeria and Tunis in 1845*, Londres, 1846, II, p. 37 et suiv. ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 242.

700. Carthage. — Mêmes thermes. Sondages de la Direction des Antiquités en 1902-1903 (M. Gauckler).

Traces de mosaïques géométriques. Bordures en torsade et en tresse. Pavements plus grossiers, en cubes blancs ou noirs de grandes dimensions.

En place.

701. Carthage. — Au pied de la colline de Bordj-Djedid. Fouilles de Falbe en 1824 (au point indiqué par le n° 90 de sa carte de Carthage).

Grande mosaïque décorative, déblayée sur un espace de trente pieds carrés, au-dessus d'une épaisse couche de cendres.

Détruite par ordre du Ministre de la marine du Bey, pour rechercher le trésor qu'on supposait recouvert par la mosaïque.

Falbe, *Recherches sur l'emplacement de Carthage*, 1833, p. 45 et suiv., et Atlas, pl. I (plan de Carthage), n° 90 ; Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 222 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 247.

702. Carthage. — Au pied de la colline de Bordj-Djedid. Fouilles

de Sainte-Marie en 1874 (au point indiqué en F de sa carte).

Mosaïque décorative à quatre couleurs, sans figures : 3 m. 20 × 5 m. 10.

Rosaces étoilées dans les cases d'un damier.

En place ; détruite.

Sainte-Marie, *Mission à Carthage*, p. 27 (figure) et suiv.; Audollent, *Carthage romaine*, p. 247 et note 5.

703. Carthage. — Fouilles de la Société pour l'exploration de Carthage en 1837-1838 (Falbe et Temple). Maison romaine portant le n° 90 sur le plan Falbe.

« Femme presque nue, couchée sur un hippocampe qui s'élance. »

Disparue, après avoir été enlevée et expédiée de Toulon au Havre.

Excursions dans l'Afrique septentrionale, par les délégués de la Société établie à Paris pour l'exploration de Carthage, Paris, 1838, p. XI et pl. IV, 1 ; A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 222; Audollent, *Carthage romaine*, p. 12, note 2 et p. 661, note 2.

704. Carthage. — Mêmes fouilles. Même emplacement ?

Fragment d'un tableau rectangulaire : 5 pieds 9 3/4 pouces × 7 pieds 2 1/2 pouces. — Tête de divinité marine, *Océan* ou *Glaucus*, aux cheveux épais et flottants, à la barbe en désordre mêlée d'algues enroulées en volutes, vomissant de l'eau par la bouche entr'ouverte. Le haut de la tête, détruit jusqu'aux deux tiers du front, a été restauré.

British Museum (donné par Hudson Gurney, membre de la Société des fouilles archéologiques de Carthage).

Bullettino dell'Istituto arch. di Roma, 1838, p. 76; Braun, *ibid.*, 1849, p. 153 et suiv.; *Revue arch.*, V, 1848-49, p. 634; — *Illustrated London News*, 6 janvier 1849, gravure avec fausse indication de provenance (Athènes); — *Annali*, 1852, p. 353 et suiv.; *Monumenti dell'Istituto arch. di Roma*, V, planche 38; Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 222 et suiv., et note *a*; Morgan, *Romano-british pavements*, p. 242, 267 et planche hors texte en couleurs; *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 87, n° LXVIII; Audollent, *Carthage romaine*, p. 661 et note 4; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115 et note 10.

705. Carthage. — Maison romaine près du rivage de la mer. Fouilles de la Société pour l'exploration de Carthage en 1837-1838 (Falbe et Temple).

« Plusieurs plans des fouilles exécutées à Carthage, des dessins de mosaïques... Quinze caisses de mosaïques, peintures et vases ont été expédiées de Toulon sur le Havre... »

Disparues.

Excursions dans l'Afrique septentrionale, par les délégués de la Société établie à Paris pour l'exploration de Carthage, Paris, 1838; Avant-Propos, p. XI et suiv.; A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 222; Audollent, *Carthage romaine*, p. 12.

706. **Carthage**. — Dermech : terrain d'Ancona, à une centaine de mètres au sud-ouest des citernes de Bordj-Djedid. Restes, très dérasés, d'un couvent chrétien, construit à l'époque byzantine sur les ruines d'une maison d'habitation du temps des Antonins, peut-être le monastère de religieuses possédant des reliques de saint Étienne, dont le *Liber de promissionibus et praedictionibus Dei* nous a conservé le souvenir. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1902 (M. Gauckler).

Chapelle abritant diverses reliques de martyrs. Pavement de la nef, en avant de l'abside. — Tableau décoratif rectangulaire (4 m. 80 × 2 m. 60) présentant trois rangées de cinq médaillons, séparés par des rosaces dentelées et renfermant chacun un oiseau différent. Mauvais état de conservation. Bordure : rinceaux.

En place, sauf trois médaillons transportés au Musée du Bardo (Magasin).

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 8 et suiv.; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 416.

707. **Carthage**. — Même monastère. Mêmes fouilles.

Chapelle des martyrs. — A 0 m. 20 au-dessous de la mosaïque n° 706 du côté de l'abside, débris d'un pavement plus ancien, dont il ne subsistait qu'un large bandeau transversal, mutilé aux deux bouts, qui devait précéder l'autel. Rangée de sept médaillons circulaires, tous égaux et tangents, mesurant 0 m. 62 de diamètre, et encadrés de rameaux fleuris, qui garnissent les écoinçons. A gauche, il manque le premier médaillon de la série, et du second, il ne subsiste qu'une amorce.

Chaque couronne contient une inscription de trois lignes, se détachant sur un fond blanc en lettres bleu foncé, hautes de 0 m. 10, et nommant un martyr. Le médaillon central, à la place d'honneur, est traité avec un soin particulier, et fait de smalts rares et précieux. Il renferme le nom de saint Étienne : *Sanc[tu]s Istefanus*, le protomartyr. A gauche et à droite, apparaissent d'abord les noms de *Sanct[a] Sirica*, une martyre inconnue et de *Sanc[tu]s Speratus*, sans doute l'un des martyrs scillitains ; puis, à droite,

deux saints carthaginois : *Sanc[tu]s Saturus* et *Sanc[tu]s Saturninus*, tandis qu'à gauche étaient probablement inscrits les noms, presque entièrement détruits aujourd'hui, de leurs compagnes de supplice, les saintes [*Sancta Felici*]*tas* et [*Sancta Perpetua*].

Époque byzantine.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 8 et suiv.; — *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 416 et suiv., et plan XXV; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 14, n° 228; Audollent, *Carthage romaine*, p. 844 et suiv.; Monceaux, *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, 1907, p. 176 et suiv., n° 228 et pl. I; Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1907, p. 176 et suiv.; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1904, p. 121; Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, 1903, p. 299 et suiv.; 1904, p. 353 et suiv.

708. Carthage. — Même couvent. Mêmes fouilles.

Chapelle des martyrs. — A une trentaine de centimètres au-dessous de la mosaïque de saint Étienne n° 707, débris d'une autre mosaïque analogue, très mutilée. Dans un tableau rectangulaire (1 m. 80 × 0 m. 50), bordé d'un premier bandeau dentelé, et d'un second, gemmé de cabochons imitant des émeraudes et des turquoises, médaillon circulaire central, accosté à droite et à gauche de deux paons qu'une branche de rosier fleuri, traversant le champ en diagonale, sépare chaque fois d'une colombe superposée : lourde couronne, entourant un disque bleu foncé sur lequel se détachent, en *cubes dorés*, les lettres d'une inscription de deux lignes, hautes de 0 m. 105, au-dessus d'un chrisme constantinien : *Baeatiss*[*i*]*mi martyres*.

Musée du Bardo.

Même bibliographie, et Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 14, n° 228 *bis* et pl. XVIII, 1; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. class.*, s. v. *Musivum*, p. 2125 et note 14; — *Monum. et Mém.*, XIII, 1907, p. 220 et note 3; Gsell, *loc. cit.*; Schulten, *loc. cit.*

709. Carthage. — Même monastère. Mêmes fouilles.

Atrium précédant l'entrée de la chapelle au nord-ouest. — Pavement décoratif assez mutilé. Médaillons circulaires tous égaux, contenant chacun une rosace quadrifoliée à pétales cruciformes, et séparés par des alignements en quadrillage de losanges alternant avec des carreaux. Dans les intervalles, semis de petits carreaux de différentes couleurs. Bordure : filet dentelé noir sur fond blanc ; bandeau noir uniforme, le long des parois.

En place.

Gauckler. *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 415 et suiv. et plan XXV. Relevé de M. Drappier.

710. Carthage. — Même monastère. Mêmes fouilles. Cloître attenant à la chapelle des martyrs, au sud-est.

Pavement du portique, remanié à diverses époques. — *a*) Sur les côtés nord-ouest et nord-est de la galerie entourant la cour centrale, mosaïque géométrique. Cercles, tous égaux, se coupant quatre par quatre pour dessiner des quadrilatères étoilés alternant avec des quatrefeuilles. Bordure : torsade. Très mutilé. Première époque, antérieure à la construction de la chapelle voisine.

b) Sur les côtés sud-ouest et sud-est, mosaïque décorative du même genre que la mosaïque de l'*atrium* n° 709, mais d'un dessin encore plus chargé. Médaillons carrés, tous égaux, bordés d'une torsade et contenant des rosaces que barre une croisette ; séparés par de larges bandes en quadrillage, où des carreaux, contenant des croix entrelacées, alternent avec des rectangles contenant des losanges. Bordure : bande unie. En mauvais état. Époque contemporaine de la construction de la chapelle.

Échantillon au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. [illegible] et plan XXV. Photographie n° 5012, conservée dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

711. Carthage. — Même monastère. Mêmes fouilles.

Grand pavement longeant le chevet de la chapelle des martyrs au sud-est et précédant aussi la façade au nord-ouest, dans le prolongement du pavement du portique voisin 710 *a*), dont il reproduit exactement le motif géométrique. Tous deux appartenaient à une construction plus ancienne, qui fut remaniée à l'époque byzantine et transformée en monastère.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, plan XXV.

712. Carthage. — Même monastère. Mêmes fouilles.

Atrium à ciel ouvert avec bassins et citerne, au nord-est de la chapelle des martyrs. Restes très mutilés d'une mosaïque géométrique.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*

713. Carthage. — Même monastère. Mêmes fouilles.

Au fond de la cour n° 712, au nord de la chapelle des martyrs, en ressaut au-dessus d'une grande citerne, restes d'un pavement de l'époque des Antonins, recouvert d'un épais sédiment calcaire : 1 m. 88 × 2 m. 50. Deux rosaces étoilées à huit pointes, formées chacune de deux carrés entre-croisés et accostées de petits médaillons circulaires. Bordure : deux bandeaux striés, de diverses couleurs, imitant l'*opus spicatum*.

Musée du Bardo (Magasin).

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

714. Carthage. — Même monastère. Mêmes fouilles.

Au nord-est de l'édifice, groupe important de constructions antérieures à l'établissement du couvent byzantin dans lequel elles furent englobées. Piscines ? Salles oblongues, géminées établies sur des citernes et terminées aux deux bouts par des absides demi-circulaires. Restes d'un revêtement en mosaïque de marbre blanc. Pavements, en mosaïque grossière, à gros cubes, noir uni.

En place.

Gauckler, *loc. cit.*, p. 416 et pl. XXV. Relevés de M. Drappier.

715. Carthage. — Au sud-ouest du monastère byzantin, groupe de constructions antérieures en date. Mêmes fouilles.

Pavement d'une chambre rectangulaire : 6 m. × 8 m. — Motif géométrique : octogones entourés de carrés et de losanges et alternant avec des étoiles à quatre pointes. Dans chaque compartiment, un fleuron ou une rosace. Bordure : filets et denticules.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

716. Carthage. — Mêmes constructions. Mêmes fouilles.

Chambre carrée : 4 m. 20 × 4 m. 20. — Motif géométrique blanc et noir. Bandes en quadrillage, faites de carreaux alignés, alternativement blancs, et mi-partie blancs et noirs, divisant le champ en un damier dont chaque case contient une croix aux quatre branches égales, échancrées en triangle aux extrémités. Bordure : dents de scie, entre deux listels.

En place.

Relevés de M. Drappier.

717. Carthage. — Mêmes constructions. Mêmes fouilles.

Chambrette attenant à la précédente, au sud-ouest, et recouvrant une citerne. — Mosaïque en gros cubes calcaires, tout unie, encadrée de deux larges filets noirs.

En place.

Relevés de M. Drappier.

718. Carthage. — Mêmes constructions. Mêmes fouilles.

Grande chambre, déblayée seulement en partie.

Largeur : 7 mètres. Profondeur inconnue. — Mosaïque géométrique. Deux systèmes de médaillons octogones et adjacents, tous égaux, se coupant de manière à découper le champ en compartiments carrés qui entourent des hexagones allongés.

En place.

Relevés de M. Drappier.

719. Carthage. — Mêmes constructions. Mêmes fouilles.

Grande chambre contiguë à la précédente, au nord-ouest, et déblayée seulement dans un angle. — Mosaïque grossière, sans dessins.

En place.

Relevés de M. Drappier.

720. Carthage. — Dermech : dans l'angle sud du terrain d'Ancona.

Maison romaine très dérasée, en partie déblayée par la Direction des Antiquités (M. Gauckler) en 1902.

Pavement d'une chambre rectangulaire : 2 m. 70 × 3 mètres. — Motif géométrique. Cercles, tous égaux, se coupant quatre par quatre pour dessiner des quatrefeuilles et des étoiles, ornées chacune d'un carreau barré d'une croisette. Bordure double : torsade entre deux filets; rangée de carreaux gemmés, en diagonale sur la bordure.

En place.

Relevés de M. Drappier.

721. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement d'une chambre, très mutilé. — Fragment d'un motif décoratif. Médaillon circulaire, contenant deux poissons.

Musée du Bardo (magasin).

Relevés de MM. Gauckler et Drappier.

722. Carthage. — Dermech : au nord-ouest du terrain d'Ancona. Maison romaine, éclairée par des carreaux de gypse, et dont les parois étaient richement décorées de fresques, de mosaïques d'émail, et de placages en *opus sectile*. Époque des Antonins. Partiellement déblayée en 1902 par la Direction des Antiquités (M. Gauckler).

Mosaïque de chambre : 3 m. 40 × 2 m. 60. — Motif décoratif qui, à l'origine, devait former un tableau carré, divisé comme un damier en seize cases, sur quatre rangs, ornées chacune d'un médaillon circulaire de 0 m. 55 de diamètre, qui contient chaque fois un sujet différent dans un cerceau de feuillage : 1° quatre animaux : *protomé* de buffle, poisson de mer, tête de lion, autre poisson ; 2° quatre masques de théâtre, de types variés ; 3° deux bustes de Saisons : le Printemps et l'Hiver, encadrant deux têtes bachiques : Satyre barbu et Silène chauve. — La quatrième et dernière rangée, qui devait figurer l'Été et l'Automne et sans doute aussi deux autres figures bachiques, a disparu, détruite dès l'antiquité pour faire place à un banc de pierre qu'on établit sur le pavement, tout le long du côté sud de la salle. Bordure : riche guirlande de laurier, de jasmin et de marguerites. Excellente exécution.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 8 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 414 ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 10 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 6, n° 180 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 121.

723. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque murale. Débris d'*emblema* en *vermiculatum* monté sur tuile. Cubes d'émail de très petites dimensions.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 7 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 414 ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2121 et note 7 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 6, n° 181.

724. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement de chambre : 3 m. × 3 m. 70. — *a*) La partie nord est faite, sur un tiers de la superficie totale, d'une mosaïque géo-

métrique en damier : médaillons carrés, ornés d'étoiles à quatre pointes, et séparés par des bandes en quadrillage, faites de rectangles alternant avec des carreaux. Bordure : torsade et filets.

b) La partie sud est faite d'un carrelage en *opus sectile* de marbre noir, blanc, brunâtre et rose de Chemtou.

En place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. [illegible]. Relevés de M. Drappier.

725. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement de chambre : 3 m. × 3 m. 70. — Motif géométrique très simple, imitant un carrelage blanc et noir en *opus sectile*. Quadrillage de larges bandes formées de carreaux alignés alternativement blancs, ou mi-partie blancs et noirs, et encadrant des cases carrées disposées en damier, qui contiennent chacune une étoile à huit pointes, faite de huit losanges accolés. Bordure : torsade, bandes et filets. Époque des Antonins.

Échantillon au Musée du Bardo : le reste en place.

Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. [illegible], n° [illegible].

726. Carthage. — Dermech ; terrain d'Ancona. A une trentaine de mètres au sud-ouest de la façade des citernes de Bordj-Djedid, et à 4 m. 50 de profondeur au-dessous du sol moderne, pavements en mosaïque d'une luxueuse maison romaine du temps des Antonins, dont les murs, subsistant jusqu'à 2 et 3 mètres de hauteur, ont conservé une partie de leurs revêtements stuqués, peints de fresques, et de leurs placages en *opus sectile* faits de marbres multicolores. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1901-1902 (M. Gauckler).

Mosaïque d'une chambre rectangulaire, plus large que profonde, et se creusant au milieu du chevet d'une exèdre en ressaut. — *a*) Dans la salle, motif géométrique : 5 m. 60 × 2 m. 40. Hexagones déterminés par la combinaison de deux grecques, qui se croisent obliquement à intervalles réguliers. Bordure : torsade entre deux filets. — *b*) Dans l'exèdre, tableau demi-circulaire : 1 m. 50 × 0 m. 95. Scène de pêche, avec deux canots, montés chacun par deux pêcheurs, et entourés de nombreux poissons et crustacés divers. Dessin et modelé rudimentaires. Coloris vif, habilement nuancé : mélange de marbre et de smalts.

Bordure : grecque interrompue.

a) En place ; *b*) au Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 11 ; — *en 1902*, p. 8 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 6, n° 179. Relevés de M. Drappier.

727. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles. Chambre contiguë à la précédente, n° 726, au sud-ouest.

Oecus rectangulaire, long de 8 mètres et large de 5 mètres, à pavements en mosaïque et en *opus sectile*, remaniés à diverses reprises.

a) A l'origine, pavement uniforme en plaquettes de marbre, hexagonales ou triangulaires, les unes noires, les autres rose-chair. Bordure en mosaïque de marbre et de pâtes de verre, très fine et admirablement nuancée : guirlande de lauriers et de fleurs, entourée de rubans en spirale et coupée, de distance en distance, de masques bachiques et de groupes de fruits.

b) Au commencement du troisième siècle, dans la partie nord de la salle, exhaussée d'une vingtaine de centimètres, l'on établit une sorte d'estrade, encadrée de deux colonnes corinthiennes, et pavée d'une mosaïque à motif hexagonal, répétant le même dessin que le dallage primitif en *opus sectile*, et bordé d'une guirlande de lauriers en noir sur blanc.

c) Ce pavement fut lui-même refait ensuite en partie, et la mosaïque hexagonale remplacée de nouveau par un dallage en *opus sectile* de même dessin, noir et blanc.

Échantillons des deux guirlandes au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 11 ; — *en 1902*, p. 8 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 413 et suiv. ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 7, n° 184 (guirlande) et n° 183 (*opus sectile*).

728. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque d'une chambre incomplètement déblayée, au sud-est des deux précédentes : 2 m. 60 × 6 m. 60. — Motif géométrique très simple, imitant un carrelage. Damier, dont chaque case, mesurant 0 m. 60 de côté, est traversée d'une croix, avec carreau central orné d'une croisette. Bordure : trois filets unis. 1re époque.

Échantillon au Musée du Bardo ; le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

729. Carthage. — Même maison, à 12 mètres au sud-ouest du

groupe de chambres précédent et à peu près au même niveau. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre : 2 m. 10 × 5 m. 60. — Motif géométrique Cerceaux de feuillage, tous égaux, se coupant quatre par quatre, et dessinant des rosaces étoilées, ornées de fleurons cruciformes, qui alternent avec des quatrefeuilles. Large bordure très soignée : quadruple rangée de denticules et de grecques, 1re époque : temps des Antonins.

Échantillon au Musée du Bardo ; le reste en place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 8 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 414 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl. A, p. 7, n° 55. Relevés de M. Drappier

730. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque d'une chambre contiguë à la précédente : 5 m. 60 × 5 m. 60. — Médaillons étoilés alternant avec des rosaces quadrifoliées, le tout orné de rinceaux et de volutes d'un style élégant et d'un joli coloris. Bordure : entre deux filets, chaînette à mailles très lâches, formées de minces lanières entrelacées, sur fond blanc. 1re époque. Intacte.

Échantillon au Musée du Bardo ; le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

731. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Entre les mosaïques 729 et 730, seuil : 0 m. 65 × 0 m. 65. — Tableau carré : rosace à quatre pétales dans un encadrement dentelé. 1re époque.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

732. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Entre les mosaïques 729 et 730, seuil symétrique au précédent : 0 m. 68 × 0 m. 68. — Tableau carré : rosace à quatre pétales, du même genre que la précédente, dans un encadrement identique. 1re époque.

Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

733. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque d'une chambre incomplètement déblayée, au sud-ouest des deux précédentes : 3 m. 80 × 5 m. 60. — Motif géométrique. Larges bandes en quadrillage, divisant le champ en cases carrées, toutes égales et disposées en damier, chacune contenant un médaillon carré dentelé orné d'une croisette. Triple bordure : deux rangs de dents de scie encadrant une torsade. 1re époque.

Échantillon au Musée du Bardo ; le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

734. Carthage. — Même maison : Constructions du quatrième ou du cinquième siècle, recouvrant l'habitation primitive. Mêmes fouilles.

Mosaïque d'une chambre : établie à 2 m. 50 au-dessus du niveau de la mosaïque n° 729, qu'elle recouvrait en partie : 3 m. × 2 m. 50. — Lignes brisées en dents de scie, de plusieurs couleurs alternées, imitant un pavement de briques en *opus spicatum*. Bordure : torsade entre deux filets ; rangée de denticules.

Échantillon au Musée du Bardo ; le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

735. Carthage. — Même maison : constructions de la 2e époque. Mêmes fouilles.

Pavement de chambre : 3 m. 50 × 2 m. 90, établi à 2 mètres au-dessus du niveau des mosaïques de la première époque, au nord des deux groupes précédents. — Motif géométrique à base octogonale. Lourdes rosaces quadrifoliées, formées chacune de quatre peltes, assemblées autour d'un carreau central qui contient une croix entrelacée, et alternant avec des quadrilatères étoilés, ornés de croisettes. Bordure : tresse à trois brins. Époque de Constantin.

Échantillon au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 414. Relevés de M. Drappier.

736. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre, au même niveau que la précédente. — Tableau carré : 3 m. 80 × 3 m. 80. Neuf octogones contigus, disposés en damier sur trois rangs, chacun encadrant une étoile à huit pointes faite de quatre peltes opposées et contenant elle-même une croix entrelacée. Bordure : tresse. Époque de Constantin.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

737. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Pavement de chambre recouvrant la mosaïque précédente n° 736 à 0 m. 25 plus haut; large de 4 mètres et probablement de longueur égale; brisé au bas. — Autour d'une rosace centrale entourée d'un ruban festonné, quatre octogones étoilés, formés chacun de deux carrés enchevêtrés et contenant une rosace radiée en ombrelle. Bordure : bandes et filets. Époque byzantine. Cubes calcaires. Travail grossier.

En place. Très endommagée.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier. Photographie dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

738. Carthage. — Autre maison à l'ouest des constructions précédentes, et au niveau des plus récentes. Mêmes fouilles.

Pavement d'une grande salle ornée de colonnes : 7 m. × 10 m. — Motif géométrique, très riche. Médaillons circulaires, tous égaux et tangents, formés chacun de deux couronnes concentriques, d'acanthe à l'extérieur, de laurier à l'intérieur, qui entourent une étoile cruciforme inscrite dans un carreau : entre ces médaillons, quadrilatères étoilés, bordés d'une épaisse torsade et contenant chacun une étoile à quatre pointes, chargée d'une croisette. Bordure : entre deux rangs opposés de dents de scie, rangée de carreaux placés en diagonale par rapport aux deux filets qui les encadrent. Époque byzantine. Cubes calcaires de grandes dimensions.

Échantillon au Musée du Bardo.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

739. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Vestibule de la salle à colonnes n° 738. — Motif géométrique : 6 m. 60 × 2 m. 40. Quatorze compartiments carrés, sur deux rangs, contenant chacun quatre petites rosaces circulaires, et séparés par de larges bandes en quadrillage que forment des rectangles enfermant des losanges, et des carrés enfermant des croix entrelacées.

Échantillon au Musée du Bardo. Le reste en place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

740. Carthage. — Autre construction du même îlot, au sud-ouest du groupe précédent. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre, assez endommagée. — Au milieu d'un motif géométrique d'exécution assez grossière, figurant un carrelage à petits carreaux noirs et blancs, ou noirs et rougeâtres, *emblema* plus fin en cubes de marbre et en smalts : pêcheur à la ligne, assis dans un canot, peint de vives couleurs, dont la poupe est surmontée d'un aplustre empenné. Bordure : simple filet noir. 1re époque : temps des Antonins.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 8 : — *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. 414. Photographie dans les Archives de la Direction des Antiquités à Tunis.

741. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de seuil, très mutilée : 1 m. 10 × 0 m. 40. — Fragment d'un tableau rectangulaire, brisé à droite et en bas. Thyrse de feuillage, accosté de deux volutes en smalts verts et bleus sur fond brun uni.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* Relevés de M. Drappier.

742. Carthage. — Tranchée du tramway Tunis-La Goulette-Marsa, à la hauteur des citernes Bordj-Djedid, en 1907.

Mosaïque d'une chambre : 3 m. × 2 m. 25; endommagée sur les bords, incomplète en bas. — Sur un fond blanc, animaux divers : paons et canards. Au pourtour, des Amours tiennent une guirlande. Au milieu, d'autres Amours dirigent un combat de coqs.

Musée du Bardo.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. CCXI; Delattre, *ibid.*, p. 433; Gauckler, *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 14, n° 229.

743. Carthage. — A droite, sur le bord de la tranchée du tramway de la Goulette à la Marsa, vers Sidi-bou-Saïd, à la hauteur des citernes de Bordj-Djedid, dans une chambre de l'époque romaine, mesurant 4 mètres de large, et de longueur indéterminée.

Paniers tressés, en quinconces, réunis par des feuilles d'acanthe : dans les intervalles, divers motifs, la plupart détruits : oiseaux, quadrupèdes, masques humains. Au pourtour, demi-rosaces.

Bordure : deux tresses lâches, juxtaposées. Marbre et smalts. Traces de feu.

Échantillon au Musée du Bardo.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, p. CCXXI.

744. Carthage. — A gauche, sous le talus de la même tranchée, à 50 mètres plus au nord que la maison précédente, autre construction, pavée d'une mosaïque très mutilée, toute en marbre, du deuxième siècle de notre ère.

Scènes de vendange. Rinceaux de vigne émergeant de quatre grands vases disposés aux angles du tableau. Amours nus faisant la cueillette des grappes, ou transportant le raisin dans des paniers.

Au centre, dans un cadre à côtés incurvés, Bacchus ivre, soutenu par deux personnages de son thiase, et tenant le canthare et le thyrse. En avant du groupe, une panthère assise, à collier de fleurs et de feuillage.

Musée du Bardo.

Merlin, *loc. cit.*, p. CCXXII.

745. Carthage. — A 150 mètres à l'ouest des grandes citernes de Bordj-Djedid, dans la tranchée ouverte pour l'établissement du tramway électrique (2 mars 1907).

Mosaïque de chambre carrée : 7 m. 70×7 m. 70. — Quatre médaillons étoilés, formés chacun de deux carrés entrelacés, avec une rosace au milieu. Au pourtour, large bande formée de rosaces que flanquent des peltes géminées et opposées, assemblées quatre par quatre autour d'un carreau central. Bordure : filets.

En place.

Renseignements de M. Merlin.

746. Carthage. — Même emplacement. Mêmes travaux (2 mars 1907).

Mosaïque d une chambre : 2 m.×3 m. — Rinceaux de feuillage, encadrant des rosaces.

En place.

Renseignements de M. Merlin.

747. Carthage. — Mêmes emplacement. Même travaux (28 février 1907).

Fragments très mutilés. — Carrés juxtaposés contenant chacun une rosace.

En place.

Renseignements de M. Merlin.

748. Carthage. — Travaux de construction du tramway électrique Tunis-La Goulette-Marsa, en 1907.

Mosaïques.

Détruites.

Revue Tunisienne, 1909, p. 180.

6° Bordj-Djedid ; Sidi-bou-Saïd.

749. Carthage. — En avant et au sud des citernes de Bordj-Djedid. Ruines de maisons romaines, traversées par la tranchée pratiquée en 1862 par M. Gouvet.

Restes de plusieurs mosaïques, en marbre ou en pierre calcaire, apparaissant à diverses hauteurs, sur les côtés de la tranchée qui les a coupées.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

750. Carthage. — En arrière et au nord des citernes de Bordj-Djedid, sur les pentes de la colline du fort turc, ruines étagées de diverses maisons romaines.

Pavements en mosaïque de marbre, à fond blanc et à motifs géométriques, affleurant par endroits le sol moderne.

En place.

Relevés de M. Gauckler.

751. Carthage. — Au sommet de la colline de Bordj-Djedid, entre le fort turc et le couvent de Sainte-Monique, et sur le bord de la falaise qui domine le rivage, à l'extrémité du mur romain qui suit l'arête supérieure du plateau, restes d'une maison de plaisance, pavée de mosaïques qu'il fallut détruire pour explorer les tombeaux puniques qu'elles recouvraient. Fouilles du P. Delattre en 1899.

Mosaïques de chambres, de galeries, de vestibules, de courettes et d'*impluvium*, en marbre. — Motifs géométriques variés : rinceaux, rosaces et torsades. Époque des Antonins.

En place : détruites. Vues par nous au moment de la découverte.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 83 et suiv.

752. Carthage. — Au nord des grandes citernes, au point n° CVIII de la carte de Carthage de l'*Atlas archéologique de la Tunisie*. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1888 (MM. La Blanchère et Pradère).

Mosaïque d'*oecus*. — Tableau rectangulaire (7 m. 35 × 8 m. 40), bordé d'une large frise rectangulaire (0 m. 83 à 1 m. 15 de hauteur, suivant le côté) et divisé en plusieurs compartiments par deux couronnes circulaires concentriques, la première ornée de deux rangs de flots opposés, la seconde d'une riche guirlande de feuillage et de fruits.

a) Le médaillon central représente deux personnages : une divinité assise, vêtue d'une large tunique et d'un manteau, et tenant une corne d'abondance : peut-être l'Année, ou *Terra Mater;* à ses pieds, semblant sortir de terre, un personnage, dont la tête manque et dont le buste, nu, est très endommagé, qui tend la main, dressée verticalement, vers la divinité voisine : peut-être Triptolème.

b) Dans la zone circulaire qui entoure le médaillon central, les douze Mois de l'année, isolés par des rameaux de feuillage ou des plantes fleuries, marchent en procession à la rencontre les uns des autres, six de gauche à droite et six de droite à gauche. Les douze figures, plus ou moins vêtues suivant la saison, ont toutes le même mouvement et la même attitude. Chaque Mois, dont le nom latin est inscrit au-dessus de la tête, présente, de ses bras tendus en avant, un attribut caractéristique : *Januarius*, accompagné d'un coq, tient une corbeille de pains et un rameau fourchu dépouillé de ses feuilles ; *Februarius*, entre un poisson et une houe, tient deux canards ; *Martius* porte un chevreau : à ses pieds est un vase à couvercle ; *Aprilis*, très endommagé, était peut-être un jeune berger criophore ; *Maius,* aux formes féminines, présente une corbeille de roses ; *Junius*, court vêtu et les jambes nues, tient une corbeille de fruits ; *Julius*, nu sous un manteau flottant, porte une gerbe d'épis : à ses pieds, dans une cage, est enfermée une perdrix ; *Augustus*, nu comme le précédent, élève de ses deux mains un pla-

teau chargé de figues ; *September*, plus chaudement vêtu, porte un *calathos* rempli de fruits ; *October* tient un lièvre vivant, pris au piège, qu'il vient de retirer d'un panneau d'osier tressé posé à terre ; *November* tient, comme *September*, une corbeille de fruits : à ses pieds est une oie ; *December*, chasseur à tunique courte et jambières très hautes, porte sur le dos un panier, sur l'épaule des gluaux, et tient de la main droite un chapelet de grives.

c) Aux quatre angles du tableau, les quatre Saisons assises, avec leur nom latin inscrit au-dessus d'elles, soulèvent aussi chacune des deux mains un attribut caractéristique : *Hiems*, une corbeille de feuillage ; *Vernus*, près duquel vole une hirondelle, un panier de roses ; *Aestas*, un plateau de fruits ou de gâteaux ; *Autumnus*, un *calathos* chargé de fruits divers et de raisins. Les intervalles entre les écoinçons sont remplis d'oiseaux et de plantes diverses, appropriés aux saisons qu'ils avoisinent.

d) La frise de bordure est remplie par une série de quadrupèdes variés : lions, ours, tigres, panthères, sangliers, buffles, cerfs, ânes, antilopes bubales, hippopotames, les uns au bas du tableau du côté de l'entrée, vus de profil et affrontés ; les autres, à droite, à gauche et en haut, présentés de face et en raccourci, chacun d'eux étant isolé de ses voisins par des plantes fleuries et des roseaux tressés.

Exposée à l'Exposition universelle de 1889 à Paris, dans le patio du palais tunisien. Déposée ensuite en morceaux dans un magasin du Trocadéro, où elle est peut-être encore aujourd'hui.

Delattre, *Cosmos*, 7 décembre 1889, n° 254, p. 21 et suiv. ; — *Catalogue de l'Exposition du Service des Antiquités et Arts de Tunisie dans le pavillon tunisien de l'Exposition universelle de 1889*, p. 5 ; Doublet, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 135 ; Cagnat, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LVII, 1896, p. 251 et suiv. et planche hors texte IV, d'après un dessin et une aquarelle exécutés sur place, avant l'enlèvement, par M. Pradère ; Babelon, *Carthage*, p. 170 et suiv., n° CVIII ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1899, p. 69 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 249 et note 3, p. 660 et note 2, p. 666 ; Gauckler, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 170 et note 1 ; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2119 et notes 10 et 16 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 12588.

753. **Carthage.** — Sur le plateau situé au-dessus des grandes citernes de Bordj-Djedid, vers le fort turc, dans la propriété Sautter de Beauregard, à proximité du rivage. Fouilles en 1888.

Pavement d'une grande salle. — Mosaïque pittoresque, très endommagée, représentant des chasseurs, à pied et à cheval, accompagnés de leurs chiens et poursuivant des taureaux, des sangliers,

des tigres et des lions. Des débris subsistant, ceux qui ont pu être recueillis figurent : 1° un chasseur debout, vêtu d'une courte tunique à *clavi* brodés, opposant horizontalement un épieu, qu'il tient des deux mains, à un sanglier furieux qui le charge; au fond, en raccourci, un molosse, vu de face, muni d'un collier. Les jambes du chasseur et le corps du sanglier manquent; 2° tête de cheval au galop, les yeux hagards ; 3° tête et corps d'une lionne, allongée ; 4° tête d'un chasseur, écrasée sous la patte d'une lionne ; 5° cheval au galop ; 6° dogue à collier, et ceinture sous-ventrière ; 7° biche, très mutilée. Époque d'Hadrien. Excellente technique. Modelé et coloris remarquables.

Fragments déposés à Khereddine, dans la maison de M. Fortuné Fabre. Vus par nous en 1899. Le reste en place, détruit.

Delattre, *Cosmos*, 11 février 1888, p. 265; Audollent, *Carthage romaine*, p. 249 et note 2; Babelon, *Carthage*, p. 170, n° CVIII et plan hors texte, n° CVIII.

754. Carthage. — Même emplacement. Mêmes fouilles.

Pavement de chambre, très endommagé. — Mosaïque décorative représentant Cérès entourée de fleurs et d'oiseaux. Il subsiste quatre fragments: 1° dans un grand médaillon, tête de Cérès couronnée d'épis ; 2° oie; 3° canard ; 4° vase avec thyrse.

A Khereddine, dans la maison de M. Fortuné Fabre. Vus par nous en 1899.

Delattre, *loc. cit.*; Audollent, *loc. cit.*; Babelon, *loc. cit.*

755. Carthage. — Sur le rivage, au pied de la colline de Bordj Djedid, au-dessous de la villa du *Sahab-et-Taba*.

Ruines d'un monument qui a la forme d'un hémicycle. — *a*) A droite de l'entrée qui regarde la mer, bassin carré, dont les parois intérieures sont revêtues d'une mosaïque, et dans lequel on descend par plusieurs degrés ; *b*) Mosaïques grossières.

En place.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 370; Audollent, *Carthage romaine*, p. 170 et note 3; Saumagne, *Revue arch.*, 1909, V, p. 202.

756. Carthage. — Près du rivage, au pied de la colline de Sidi bou-Saïd et en dehors de l'enceinte antique, au nord de la ruine n° 72 du plan de Falbe, à quatre pieds de profondeur. Fouilles de Nathan Davis en 1857.

Fragment du pavement d'une salle monumentale : 7 pieds 2 pouces × 3 pieds 11 pouces et demi. — Victoire vêtue d'un chiton talaire, rouge et blanc, et d'un diploïdion bordé de noir, et parée de bracelets, volant dans les airs, et tenant une tablette votive sur laquelle est inscrite en lettres blanches sur fond rouge une dédicace métrique (septénaires) de neuf lignes, toutes brisées au début :... *ne fundamenta... tem dedicavimus... ti[bi] de te* (ou *ti bidete*) *amici floren... deum invocantem — qui... vit gaudentes — dominus te exalta... Fastilanem in min... consummavit gaudens... emtem.*

Sous l'inscription, deux adolescents vêtus de chitons à manches et de chlamydes, tenant chacun de la main droite une guirlande et de la main gauche un éventail à long manche. L'un d'eux porte sur l'épaule gauche une œnochoè. Leur corps est brisé à partir de la taille. Date probable, quatrième siècle (A.-W. Franks) ; cinquième siècle, époque vandale (de Rossi).

British Museum.

A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 224; Davis, *Carthage and her remains*, 1861, p. 413; *British Museum : guide to the graeco-roman sculptures in the department of greek and roman antiquities*, 1876, II, p. 78, n° 44; Morgan, *Romano-british pavements*, p. 250 et suiv. et 268 ; Audollent, *Carthage romaine*, p. 170 et note 3; *C. I. L.*, VIII, 1072 et p. 929 (*additamenta*).

757. Carthage. — Même emplacement. Mêmes fouilles.

A trois pieds au-dessous de la mosaïque à dédicace n° 756, autre pavement à simple carrelage.

A six pouces au-dessous, troisième pavement en mosaïque, à dessin géométrique en losanges.

En place. Détruit.

A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 225; Davis, *loc. cit.*, p. 413.

758. Carthage. — Maison romaine au-dessous du fort turc de Bordj-Djedid, et à 200 mètres environ au-dessus et au nord des grandes citernes. Fouilles de Davis en 1857.

A 3 mètres sous des tombes romaines, mosaïque géométrique ; grands médaillons circulaires inscrits dans des octogones étoilés formés de deux carrés entrelacés.

A.-W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 225 et suiv., n° 7.

759. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Dans une chambre au sud-ouest de la précédente, trois frag-

ments d'une mosaïque géométrique. Petits médaillons circulaires, inscrits dans des hexagones formés de tresses entrelacées, alternativement vertes et oranges. Bordure : tresse entrelacée.

En place.

A.-W. Franks, *loc. cit.*, p. 226, n° 7 et note *b*.

760. Carthage. — Mêmes fouilles. Même maison.

Fragment de tableau décoratif, assez mutilé : 2 pieds 5 pouces × 4 pieds. — De part et d'autre d'une fontaine, découlant d'un cratère à large panse placé sur un réservoir carré, deux cerfs buvant, chacun d'eux ayant un collier d'où pend une bulle ou une amulette. Au-dessus d'eux, deux oiseaux à plumage bleu foncé et bec rouge. Dans le champ des arbustes à fleurs rouges (grenadiers?). Au bas du tableau, autres quadrupèdes courant, très endommagés.

British Museum.

Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, p. 226, n° 7; Davis, *Carthage and her remains*, 1861, p. 531; *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 82 et suiv., n° L; Morgan, *Romano british pavements*, p. 273.

761. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre, mesurant 8 pieds de chaque côté. Recouvrait des ossements humains.

En place.

A.-W. Franks, *loc. cit.*, p. 226, n° 7.

762. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïques de chambre. — Motifs géométriques, à ornements cruciformes.

En place.

A.-W. Franks, *loc. cit.*, p. 226, n° 7.

763. Carthage. — Au pied de la colline de Bordj-Djedid. Fouilles de Davis en 1857.

Deux fragments d'un même tableau pittoresque : 1° environ 4 pieds × 9; 2° 4 pieds 2 pouces × 4 pieds 8 pouces. — Scène de chasse. Dans un *saltus* montagneux et boisé, un chasseur à cheval, galopant vers la droite, poursuit deux gazelles, dont l'une, percée, d'une flèche, perd son sang à grosses gouttes ; de la main droite,

tendue en avant, il excite et guide un lévrier à collier rouge qui le suit. Le chasseur est vêtu d'une tunique à manches, rayée et brodée, et chaussé de bottes noires et rouges. Le cheval, harnaché de toutes pièces, a la queue tressée et nouée, et porte sur l'arrière-train une marque d'écurie en croix. A droite du tableau, un grenadier chargé de fruits. Près des gazelles, sur un autre arbre, est perché un coq de bruyère? Le champ est rempli de plantes diverses, et l'horizon accidenté de montagnes rocheuses. Travail rude et grossier.

Cette scène de chasse formait le motif principal et central d'une grande mosaïque décorative, longue de 9 mètres environ, ornée de médaillons contenant des poissons ou des oiseaux.

Mosaïque de pourtour en place. Tableau central, morcelé et transporté au British Museum. Deux tableaux : 1° cavalier et chien ; 2° les deux gazelles.

Davis, *Carthage and her remains*, 1861, p. 531 et suiv.; Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 225, n° 5; *British Museum: a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 80 et suiv., n°s XLVII et XLVIII; Morgan, *Romano-british Pavements*, p. 272 et suiv.; Audollent, *Carthage romaine*, p. 249, note 1 et p. 662, note 3.

764. Carthage. — Au pied de Sidi-bou-Saïd, dans l'ancienne propriété du général Baccouch, à une centaine de mètres au nord de la ville, à une trentaine de mètres du rivage et à 50 mètres à l'est de la Tuilerie, nombreuses substructions antiques, et affleurement de mosaïques à demi recouvertes de terre et de décombres, au milieu desquelles fut trouvée, en 1874, une grande mosaïque, dite de la *diffa*, figurant les apprêts d'un festin. Détruite en grande partie au moment de l'enlèvement.

Fragment : 2 m. 50 × 2 m. 50. — Cinq esclaves apportent des plats, des paniers, des gâteaux, des flacons, un réchaud ; en ordre dispersé, sur fond blanc uni. Temps d'Hadrien. Bonne exécution.

Musée du Louvre.

Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, IV, 1884, p. 31; *Expos. intern. et coloniale d'Amsterdam*, 1883, p. 188, n° 2006; Reinach, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 356 et suiv., et pl. IX; *Catal. somm. des marbres ant. au Musée du Louvre*, n° 1796; Babelon, *Carthage*, p. 170, n° CVI, et plan hors texte, n° CVI; Audollent, *Carthage romaine*, p. 169 et note 2, p. 661 et note 9; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. XIV et suiv.; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2116.

765. Carthage. — Même emplacement.

Pavement d'une piscine. Bassin revêtu de mosaïque en marbre blanc, unie, avec bordure en torsade.

En place. Vue par nous en 1898.

766. Carthage. — Même emplacement.

Pavement d'une chambre. — Mosaïque géométrique, imitant un carrelage noir et blanc. Bordure : torsade.

En place. Vue par nous en 1898.

767. Carthage. — Sur la colline, à l'ouest du fort turc de Bordj-Djedid, vers le point 17 de la carte de Davis, restes très effacés d'une maison romaine. Fouilles de Davis en 1857.

a) A une profondeur de 4 mètres environ, mosaïque de chambre rectangulaire, en *opus sectile*, parfaitement conservée. Dalles carrées de marbre vert antique. Au pourtour, bandeau de trois rangées de dalles rectangulaires, de diverses couleurs.

b) A l'entrée, panneau rectangulaire, figurant un carrelage en losanges alternativement noirs et colorés. Bordure : filets unis.

c) Seuil. — Panneau rectangulaire plus petit. Autre carrelage en losanges plus petits. Bordure : doubles filets.

En place.

Davis, *Carthage and her remains*, p. 36 [illegible] et suiv., figure hors texte de la page [illegible], et carte hors texte de la page 1, n° 17.

768. Carthage. — Sur la colline entre Saint-Louis et Sidi-bou Saïd. Fouilles de Davis (1856-58). Maison romaine dont les pavements, retrouvés à une profondeur de 3 mètres environ, étaient pour la plupart faits de mosaïque.

C'est peut-être la maison où ont été découvertes les mosaïques énumérées sous les numéros 639 et suiv.

Motifs géométriques en mosaïque de marbre, ou en *opus sectile*. Travail soigné. Bonne époque.

En place.

A. W. Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. [illegible]

769. Carthage. — Terrain des Ouled-l'Agha. Sur l'emplacement du *Vicus castrorum*, maison romaine du temps des Antonins, que recouvrit à l'époque byzantine la maison d'où proviennent les

mosaïques n[os] 770 et suiv. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1904 (M. Gauckler).

a) Mosaïque d'exèdre. — Tableau demi-circulaire, bordé d'une grecque interrompue, et figurant divers poissons, une langouste, un poulpe.

b) Débris très mutilés de pavements à motifs géométriques, ou à rinceaux décoratifs.

La mosaïque *a*) au Musée du Bardo, les mosaïques *b*) en place.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. 696 et suiv.; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 13, n° 227.

770. Carthage. — Terrain des Ouled-l'Agha. Même maison. Mêmes fouilles.

Oecus au nord-est de l'*atrium* central. — Grand tableau pittoresque : 6 m. 80 × 3 m. 50. Dans un *saltus* giboyeux et boisé, un chasseur, monté sur un cheval bai, à bride, poitrail et coussinet, et accompagné de molosses et de lévriers, transperce de sa lance un sanglier. Un autre sanglier et une laie, suivie de ses marcassins, apparaissent au premier plan et à droite. A gauche et au sommet sont figurées d'autres bêtes fauves et quelques oiseaux plus ou moins mutilés. Au milieu et en haut, entre deux palmiers stylisés, une hutte à toit conique abrite un personnage dont on n'aperçoit que la tête, peut-être un ermite ?

Large bordure : rinceaux d'acanthe. État de conservation médiocre.

Les trois fragments les mieux conservés au Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. 697; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 13, n° 225, et pl. III, 1; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., p. 440 et suiv., n° 305, et plan XXVII, fig. 1 (dessin mis en place); Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 12, n° 38, et planche XXV; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 148 et suiv.

771. Carthage. — Au sommet de la colline de Bordj-Djedid et à 200 mètres au nord-ouest de la batterie, dans le terrain des Ouled-l'Agha, restes très effacés d'une construction de l'époque chrétienne, couvent ou maison privée avec oratoire. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1904 (M. Gauckler).

Grand *atrium* central. — *a*) Motif géométrique : cercles tangents, tous égaux, coupés de festons d'acanthe de même rayon, et dessinant sur toute la surface du pavement des rosaces étoilées chargées de carreaux ou de peltes qui alternent avec des médaillons circulai-

res ornés de gerbes d'acanthes. Large bordure d'oves. — *b*) Au milieu du côté nord-ouest, tableau pittoresque, rectangulaire, brisé à droite, encastré après coup dans le pavement, qu'il a mutilé. Édifice à plusieurs étages, surmonté au centre d'une tour ronde à coupole, et flanqué de deux autres tours quadrangulaires, à toit pointu surmonté d'une croix. A gauche, un paysage de *saltus* : au premier plan, cerf et biche affrontés; en arrière, un chasseur armé d'une lance, montant un cheval bai, harnaché de coussinet, poitrail, bride et croupière. Travail grossier : époque byzantine. Traces de restauration antique, très maladroite.

Le pavement décoratif *a*) en place. Le tableau *b*) au Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. [illegible] et suiv. — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CXC; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 13, nº 224 et pl. III, 2; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 4e fasc., 1907, p. 440, nº 305; pl. XXVI, fig. 2 (tableau *b*) et plan XXVII, 1 (dessin de l'ensemble, mis en place); Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 12, nº 34, et pl. XXIV; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 14[illegible] et suiv.

772. Carthage. Terrain des Ouled-l'Agha. Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre ou oratoire. — Tableau rectangulaire : 2 m. 64 × 3 m. 06. Aux quatre coins quatre personnages d'apparence identique, uniformément vêtus d'une courte tunique blanche serrée à la taille par une ceinture — peut-être les quatre évangélistes? — soutiennent des deux mains une couronne centrale, radiée, qui renferme une croix latine, accostée au-dessus de la barre horizontale de deux colombes affrontées, et au-dessous de deux agneaux. Des palmiers et des calices garnissent le milieu de chaque côté. Large bordure de flots. Époque byzantine.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. 697; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. [illegible], nº 225; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, [illegible] p. 440, nº 305 et plan XXVII, 1 (dessin mis en place; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 148 et suiv.

773. Carthage. — Terrain des Ouled-l'Agha. Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre contiguë à la précédente, au sud-ouest. — Motif géométrique. Bordure : torsade. Très mutilé.

En place.

Gauckler, *Nouv. Arch. des Miss. scient.*, XV, [illegible] plan XXVII, [illegible] (dessin mis en place).

774. Carthage. — Terrain des Ouled-l'Agha. Même maison. Mêmes fouilles.

Seuil de l'*oecus*, vers l'*atrium*. — Dans un cartouche rectangulaire brisé aux deux bouts, encadré d'un simple filet noir, inscription en latin barbare, tracée en lettres très irrégulières : *Bide, vive, bide possas plurima·bid* [*ere*]. Variante d'une formule contre le mauvais œil, déjà connue par plusieurs inscriptions latines.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. 695 et suiv.; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., I, p. 13, nº 226. — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 1907, p. 440 et suiv., nº 305, et pl. XXVII, fig. 1 (dessin mis en place) et 2 (fac-simile de l'inscription); Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, II, p. 148, 149, et 1907, p. 169; Gundermann, *Rhein. Museum*, LXII, 1907, p. 157 et suiv.; Hülsen, *ibid.*, p. 28; Engelmann, *Berliner Philolog. Wochenschrift*, 1906, p. 1119, nº 35 et *ibid.*, 1907, p. 478 et suiv., avec fac-simile.

775. Carthage. — Terrain des Ouled-l'Agha. Même maison. Mêmes fouilles.

Chambre carrée, au nord-ouest de l'*atrium* central. — Neuf médaillons circulaires, de même diamètre, tangents sur trois rangs ; chacun d'eux contient un fauve, éléphant, cerf, bouquetin, ours, etc., encadré d'une guirlande ou d'une couronne richement gemmée. Bordure : rangée de postes. Style byzantin. Mauvaise conservation.

En place.

Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1904, p. 697; — *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 4ᵉ fasc., 1907, plan XXVII, 1 (dessin mis en place).

776. Carthage. — Terrain des Ouled-l'Agha. Même maison ; mêmes fouilles.

Chambre voisine de la précédente. — Motif géométrique, blanc et noir. Presque totalement détruit.

En place.

Gauckler, *Nouv. Archives des Miss. scient.*, XV, 4ᵉ fasc., 1907, plan XXVII, 1.

777. Carthage. — Colline de Sidi-bou-Saïd. Sur l'emplacement de la nouvelle batterie. Substructions antiques et pavements divers, découverts en 1900, au moment des travaux de construction de la batterie par le Service du Génie militaire.

a) Mosaïques en gros cubes de marbre ou de calcaire, d'exécution grossière. Motifs géométriques.

b) Mosaïques en cubes de marbre, très fines, mais fort endommagées, et portant des traces très nettes de sections intentionnellement opérées pour l'enlèvement des *emblemas* qui décoraient le centre des divers pavements. C'est de là qu'auraient été retirées, il y a une trentaine d'années, quelques belles mosaïques à personnages dont nous ignorons le sort. Les débris des motifs d'encadrement laissés en place, figurent d'élégants rinceaux de vigne et d'oliviers, parsemés d'oiseaux qui becquettent des fruits, et bordés de torsades polychromes.

Vues par nous en 1901.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXX et suiv.

778. Carthage. — Sur l'emplacement de la nouvelle batterie de Sidi-bou-Saïd, au cours des travaux de construction du Service du Génie militaire en 1901.

Tombeaux romains, parfois revêtus de mosaïque grossière.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible], p. 11.

779. Carthage. — Colline de Sidi-bou-Saïd, sur la pente qui fait face à Saint-Louis, dans le jardin de l'arabe Khmis, près du tombeau d'un affranchi d'Auguste, maison romaine découverte en 1878.

« Assez belle mosaïque », au fond d'une construction dont les murs conservaient des traces de peinture.

Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, IV, [illegible], p. [illegible].

7° La Marsa-Kamart.

780. Carthage. — Sur le chemin de la Marsa à Sidi-bou-Saïd. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1898 (M. Pradère).

Mosaïque tapissant le fond du bassin d'une fontaine : 0 m. 65 × 0 m. 65. — Poissons divers dans les flots de la mer. Encadrement carré.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible] — *Musée Alaoui*, Suppl. [illegible], p. [illegible], n° 202.

781. Carthage. — Olivette d'Henchir-Mcidfa entre Sainte-Monique

et La Marsa. Fouilles du P. Delattre, en 1906-1907, dans les ruines d'une basilique chrétienne (*Basilica majorum ?*)

1° Dans une abside, large de 7 mètres et profonde de 4 m. 72, fragment de fine mosaïque, figurant une orante ;

2° Près de l'abside, dalle épigraphique de marbre, conservant des amorces de la mosaïque dans laquelle elle était encastrée ;

3° Fragments d'inscription funéraire en mosaïque ;

4° La confession, chapelle centrale presque carrée, mesurant environ 3 mètres de côté, était pavée d'une mosaïque dont on n'a retrouvé que les amorces, et qui recouvrait les tombeaux des saints. Médaillons contenant des oiseaux. Bordure : torsade.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1906, p. 428 ; — 1907, p. 120 ; — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, p. 277 ; — *Miss. cathol.*, XXXIX, 1907, p. 372, note 2, et XL, 1908, p. 213.

782. Carthage. — *Area* d'un cimetière chrétien entourant la grande basilique de l'Henchir-Mçidfa. Fouilles du P. Delattre en 1907-1908.

Dalle tombale, recouverte de mosaïque en cubes de marbre et pâtes de verre : 1 m. 20 × 0 m. 55. Encadrement rectangulaire, formé d'un simple filet noir. Au milieu, dans un double cercle formant couronne, chrisme constantinien, surmontant l'épitaphe : *Victoria in pace ; vix(i)t annis XIX, dies XV.*

En place.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1907, p. 529 et fig. 5 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. CCVI et suiv. ; — *Miss. cathol.*, XL, 1908, p. 213 et figure ; *Revue tunisienne*, 1909, p. 40, n° 406.

783. Carthage. — Même cimetière chrétien. Mêmes fouilles.

Dalle tombale, contiguë à la précédente : 1 m. 10 × 0 m. 60. Au milieu, dans une couronne, l'épitaphe : *Bonifatius in pace ; vix(i)t annis VI.* A droite, une colombe tenant une grappe. A gauche, la mosaïque est détruite. Bordure : filet noir sur le champ blanc.

En place.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1907, p. 529 et suiv. et fig. 5 ; — *Miss. cathol.*, XL, 1908, p. 113 et fig. ; — *Revue tunisienne*, 1909, p. 40 et suiv., n° 407.

784. Carthage. — Même cimetière chrétien. Mêmes fouilles.

Dalle tombale, contiguë à la précédente : 1 m. 40 × 0 m. 56. Encadrement rectangulaire : simple filet noir sur le champ blanc.

Au milieu, dans une couronne, une épitaphe presque entièrement détruite. A gauche, deux ornements en forme de « maillets ».

En place.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* [illegible] *Miss. cath.* [illegible] *cit.*; — *Revue tunisienne* [illegible]

785. Carthage. — Au bord de la route de la Marsa à la Malga, à 34 mètres du puits de Bir-el-Bey ou Bir-Ftouha, dans une propriété de S. A. le Bey. Ruines d'un baptistère chrétien, découvertes au mois d'octobre 1880 par des terrassiers arabes occupés à dégager les abords du puits pour établir une noria.

a) Cuve baptismale octogonale, mesurant 2 m. 83 de diamètre et 0 m. 95 de profondeur, où l'on descendait par deux marches. Le fond était pavé d'une mosaïque, dissimulée sous une épaisse concrétion calcaire.

b) Contigu à la cuve octogonale, un second bassin, en forme de rectangle prolongé par un demi-cercle, et mesurant 1 mètre de large sur 1 m. 40 de haut, était revêtu sur ses parois verticales d'une mosaïque à chevrons de diverses couleurs, imitant l'*opus spicatum*.

c) Du côté opposé, la cuve était entourée d'une mosaïque géométrique « composée de cubes noirs et blancs, dont la réunion formait des carrés symétriques qui renfermaient chacun, quatre fois répétée, l'image du poisson mystique ?, ou peut-être simplement des quatrefeuilles. Cette mosaïque recouvrait une sépulture chrétienne bisome. »

Détruit peu après la découverte.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. [illegible] et suiv., et figure de [illegible] plan [illegible] des deux cuves, et reproduction de la mosaïque murale *b*), par M. Paul Lohest; — *Cosmos*, 22 juin 1905, p. [illegible] et suiv.; Babelon, *Carthage*, p. [illegible] LXXXVII du plan hors texte; Audollent, *Carthage romaine*, p. 167, et note 8; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum* [illegible] 5, 14.

786. Carthage. — A proximité du baptistère octogonal précédent, dans l'angle Est de l'enclos de Bir-Ftouha, et à fleur de sol, restes entièrement dérasés d'une grande et somptueuse basilique chrétienne de l'époque byzantine : découverts par hasard au mois de janvier 1895, au cours de travaux de plantation d'arbustes; déblayés plus complètement en 1897 par la Direction des Antiquités (M. Gauckler).

Grand pavement décoratif, qui devait recouvrir tout le sol de la basilique, mais dont il n'a été possible de dégager qu'une partie, probablement celle du chevet, entourant une grande abside et dessinant un vaste fer à cheval, que prolonge en son milieu une aire rectangulaire. Larges guirlandes de lauriers s'entrelaçant en festons et en torsades, et divisant un champ blanc, jonché de fleurs et de feuillages, en médaillons circulaires ou étoilés, grands ou petits, qui renfermaient chacun, soit une croix byzantine, soit une figure symbolique chrétienne. Malgré le mauvais état de la mosaïque, il subsistait encore, au moment de la découverte, une cinquantaine de ces motifs, notamment :

a) Calice sans anse, rempli de sang, couronnant le sommet d'un monticule d'où jaillissent les quatre fleuves du Paradis, et où viennent boire le cerf et la biche, qui symbolisent les fidèles, affrontés de part et d'autre du calice central, à l'ombre de palmiers. Motif reproduit huit fois, mais chaque fois avec de légères variantes dans des médaillons étoilés; *b*) calice à deux anses, sur la montagne aux quatre fleuves; *c*) colombes; *d*) canards; *e*) phénix; *f*) paon à queue étalée, vu de face et faisant la roue; *g*) paon et paonne affrontés; *h*) perdrix; *i*) flamants; *j*) grues et hérons; *k*) corbeilles de fleurs; feuillages, arbustes, fleurs diverses; *l*) corbeilles de fruits; fruits divers.

Les motifs les plus importants et les mieux conservés ont été transportés au Musée du Bardo, et sont exposés dans la salle chrétienne ou conservés dans les magasins, sauf un exemplaire du motif *a*) qui a été offert au Musée du Louvre.

Delattre, *Cosmos*, 1895, p. 338 et suiv., p. 404 et suiv.; — *La Tunisie, histoire et description*, I, chap. X (Carthage), p. 374; Gsell, *Mélanges de l'École franç. de Rome*, XVI, 1896, p. 480; Babelon, *Carthage*, p. 156 et n° LXXXVII du plan hors texte; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2124, note 14; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 10, n°s 203 et 204 (motif (*a*); 205 (*b*); 206 (*e*); 207 (*f*); 208 (*h*)); Audollent, *op. cit.*, p. 167 et 663; de Villefosse, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1901, p. 358, n° 131.

787. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale de l'époque byzantine, encastrée dans le pavement décoratif, entre deux médaillons circulaires contenant, l'un, une croix accostée de deux colombes, l'autre, un grand calice à deux anses. Dans un encadrement rectangulaire, formé d'un simple filet noir, épitaphe d'un prêtre, très endommagée, en cinq lignes, soulignées de barres horizontales : *L*[*eo*]*nti*[*us*], *prbs-*

b[yter], in pa[ce ; dep]ositus id. Januari [as] indictione VI. A droite de l'épitaphe « bouquet d'herbes », sans doute des palmes.

Musée du Bardo.

Delattre, *Cosmos*, 1895, p. 339, n° 19; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 10, n° 210.

788. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale de l'époque byzantine, encastrée dans le pavement décoratif entre deux médaillons circulaires, contenant, l'un, un canard surmonté d'un rameau fleuri, l'autre, deux paons affrontés. Dans un encadrement rectangulaire, bordé d'un filet noir, épitaphe d'un enfant sur quatre lignes, soulignées de barres horizontales : *Adeodatus, inn. in pc., vixit ann. IIII, m. VIII, dp. IIII id. April, indict. XII.*

Musée du Bardo.

Delattre, *Cosmos*, *loc. cit.*, n° 24; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 10, n° 209.

789. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

A droite de la mosaïque tombale n° 788, autre mosaïque du même genre, mutilée à droite. Dans un encadrement rectangulaire, épitaphe d'un enfant : quatre lignes incomplètes, précédées d'une croix équilatérale de forme byzantine : ✠ *Redibib... inn. in pa[ce...] vixit an... dp. III id. Feb.*

Musée du Bardo.

Delattre, *loc. cit.*, 339; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7.

790. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque tombale, encastrée dans le pavement décoratif. Vestiges d'une épitaphe, brisée à gauche et en bas ... *iva ... vix.....*

Détruite par les ouvriers au moment de la découverte.

Delattre, *loc. cit.*, n° 20.

791. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque tombale, encastrée dans le pavement décoratif. Premières lettres d'une épitaphe, précédée d'une croix byzantine : ✠ *Petron...*

Détruite au moment de la découverte.

Delattre, *loc. cit.*, n° 21.

792. Carthage. — Même basilique.

« Mosaïques à personnages » trouvées en 1889 par des Arabes chercheurs de pierre, sans doute des dalles tombales chrétiennes avec l'image du défunt.

Détruites, sans avoir pu être relevées.

Delattre, *Cosmos*, 19 mars 1892, p. 461.

793. Carthage. — Même basilique. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1897 (M. Gauckler).

Nombreux cubes d'émail, de diverses couleurs, notamment noir de jais, recueillis dans les remblais qui recouvraient la mosaïque de pavement n° 786, au milieu de décombres de voûtes effondrées, qui devaient avoir été revêtues de rinceaux décoratifs en *musivum*.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 220, note 1.

794. Carthage. — La Marsa, à l'est-nord-est de Sidi-Daoud, au bord du chemin menant à ce village.

Mosaïque géométrique.

En place.

Falbe, *Recherches sur l'emplacement de Carthage*, n° 1 du plan hors texte Audollent, *Carthage romaine*, p. 166 et note 3.

795. Carthage. — Sur le bord de la mer, au nord de la presqu'île de Sidi-bou-Saïd et au pied de la colline de Gamart. Fouilles Davis (1857) au point 25 de sa carte.

Fragment d'une mosaïque décorative : 5 pieds $\times$ 13 pieds 6 pouces et demi. — Bordé sur les côtés d'un encadrement guilloché. Dans le champ, médaillons circulaires, entourés de guirlandes, alternant avec des étoiles à quatre pointes. Dans les médaillons, des rosettes ; dans les étoiles, au nombre de cinq, dont trois seulement purent être enlevées, bustes de femmes, peut-être des Saisons. Chacune d'elles est ceinte d'une couronne nouée sur le front et a les épaules recouvertes d'un chiton rouge et jaune, ou bleu foncé, fixé sur l'épaule gauche par une fibule ronde. Travail très fin. Quelques smalts.

British Museum.

Davis, *Carthage and her remains*, 1861, p. [illegible], et plan hors texte n° 25; Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, 1860, p. 226 et suiv., n° 7; — *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 7[illegible], n° XLV; Morgan, *Romano british pavements*, p. 251; Audollent, *op. cit.*, p. 160, note 1.

796. Carthage. — Même emplacement. Mêmes fouilles.

Mosaïque de seuil, mutilée à gauche : 3 pieds × 11 pieds 9 pouces. — Encadrement rectangulaire, formé en haut et en bas d'une torsade entre deux rangs de denticules, et sur les côtés d'un simple rang de denticules. Deux groupes symétriques de Néréides montées sur des Tritons, et tendant au-dessus de leur tête un pan de leurs draperies, que la brise gonfle comme une voile. Aux deux extrémités du tableau, des dauphins. Le groupe de gauche est très endommagé. Travail très fin.

British Museum.

Davis, *op. cit.*, p. 469 et plan hors texte n° 25; Franks, *loc. cit.*: *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 79 et suiv., n° XLVI; Morgan, *op. cit.*, p. 266; Audollent, *op. cit.*, p. 160, note 1 et p. 661, note 2.

797. Carthage. — Colline de Gamart. Fouilles Davis en 1857.

Fragment d'une grande composition décorative : 4 pieds 7 pouces × 9 pieds. — Deux rangées de quatre cratères, à deux anses et à large panse, d'où jaillissent des tulipes, et que relient des arceaux. Sous les arceaux de la rangée inférieure, un paon faisant la roue; un cerf buvant; un paon picorant, la tête baissée sur le sol; alternant avec des rinceaux de lierre. Au milieu de la rangée supérieure, entre deux vases, une fontaine s'écoulant d'une coquille, avec l'inscription : *Fontes*. A droite, un quadrupède indéterminé. A gauche, un cerf buvant et derrière lui une perdrix. Mutilée. De la rangée inférieure, il ne reste plus guère d'intact qu'un cratère.

British Museum.

Franks, *loc. cit.*, p. 22[illegible], n° [illegible]; *British Museum : a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 81, XLIX; Morgan, *op. cit.*, p. 247 et 274.

8° Faubourg a l'ouest de Byrsa.

798. Carthage. — Dans les ruines d'un prétendu temple de Neptune à Douar-ech-Chott (n° 20 du plan de Carthage publié par Davis). Fouilles Davis en 1857.

a) A 18 pieds de profondeur, grande mosaïque décorative, qui fut déblayée en tranchée sur une longueur de 25 pieds. Divisée en panneaux carrés. — Dans l'axe principal, en face d'un piédestal de statue en place, était encastré un *emblema* en *vermiculatum*, mutilé à gauche : environ 4 pieds × 7. Triton nageant dans la mer, vêtu d'une chlamyde flottante, la tête couronnée de roseaux, tenant d'une main une corbeille de grenades, de l'autre un *pedum*, et se retournant à demi pour regarder une Néréide assise sur un des replis de sa queue de poisson. La déesse, vêtue d'un *peplos* et parée de bijoux, tient une corne à boire. Le tableau est rempli par des dauphins, qui nagent ou plongent dans les flots. Sur trois côtés, subsiste la bordure primitive, faite de bouquets de fleurs et de feuillage alternant avec des torsades. Le côté gauche est restauré. Travail très fin et soigné.

b) Au delà de la mosaïque à panneaux carrés, s'étendait sur 35 pieds de longueur un autre pavement beaucoup plus grossier.

L'*emblema* au British Museum. Le reste en place.

Davis, *op. cit.*, 1861, p. 542 et plan hors texte de la p. 53; — *British Museum: a guide to the graeco-roman sculptures*, II, p. 84 et suiv., n° LXIII; Morgan, *op. cit.*, p. 266.

799. Carthage. — Douar-ech-Chott. Restes très effacés d'une maison romaine, en partie déblayée en 1887 par la Direction des Antiquités (La Blanchère).

Pavement du couloir. — Tableau rectangulaire, très allongé : 1 m. 80 × 8 m. 50. Scènes de pêche, dans une mer poissonneuse. Au milieu des flots, deux hommes, montés dans un canot à voile; l'un d'eux rame à l'arrière, l'autre à l'avant retire un filet : tout autour, poissons variés, crustacés, mollusques, canards, échassier dévorant une anguille. Bordure : filets et bande plate.

Musée du Bardo.

La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 445; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 10, n° 7, et pl. III, n° 7; Babelon, *Carthage*, p. 126, n° XVII, et plan hors texte, n° XVII; Audollent, *op. cit.*, p. 662 et note 2.

800. Carthage. — Tranchée en arc de cercle, dirigée de l'est à l'ouest, au sud-est du cirque, près du village de Douar-ech-Chott, dans le terrain habous de *Teurf-el-Goulla*. Fouilles Reinach et Babelon en 1884.

Pavé en mosaïque à ornements géométriques, à 2 m. 50 au-dessous

du sol actuel, au fond d'une chambre faisant partie d'un édifice qui n'a pu être déblayé.

En place.

Reinach et Babelon, *Bull. arch. du Comité*, 1886, p. 35; Audollent, *op. cit.*, p. 300 et notes 2 et 5.

801. Carthage. — Tranchée de Feddan-el-Behim, au nord de la route de Douar-ech-Chott, aux citernes de Bordj-Djedid. Fouilles Reinach et Babelon en 1884.

A 1 m. 50 du sol moderne, au-dessus d'une citerne, mosaïque grossière portant des traces d'incendie.

En place.

Reinach et Babelon, *loc. cit.*, p. 37 et plan V, coupes AB et CD, n° 24, non reporté sur la légende explicative.

802. Carthage. — Au nord-est de la grande tranchée de Feddan-el-Behim, dans une petite tranchée. Fouilles Babelon et Reinach, en 1884.

Deux pavés en mosaïque assez considérables.

En place.

Reinach et Babelon, *loc. cit.*, p. 39.

803. Carthage. — Dans le jardin d'un Européen à Douar-ech-Chott.

« Bassin contre lequel ont été fixés plusieurs fragments de statues, de bas-reliefs, de mosaïques. »

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 155.

804. Carthage. — A Douar-ech-Chott, dans le jardin d'Ali-Harkati, à 2 m. 20 de profondeur, restes d'une maison romaine pavée de mosaïques, découverte par des Arabes chercheurs de pierre en 1896.

Pavement de chambre. — Médaillons carrés, encadrant des étoiles et des fleurons cruciformes, et séparés par de larges tresses s'entrecroisant à angle droit. Bordure dentelée. Époque chrétienne.

Laissé en place et probablement détruit. Vu et dessiné par nous le 17 mars 1896.

805. Carthage. — Dans un jardin entouré d'une haie de figuiers

le long de la voie ferrée, à mi-distance entre les stations de la Malga et de Douar-ech-Chott, près d'une inscription tumulaire chrétienne.

Mosaïque, peut-être un pavement d'une basilique.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 155, n° 68.

806. Carthage. — Entre les gares de la Malga et de Douar-ech-Chott, à l'est de la voie ferrée, dans le jardin de Hadj-Fredj, restes d'une maison romaine, dont les pavements en mosaïque, à 2 m. 50 sous le sol actuel, ont été partiellement déblayés en 1896 par la Direction des Antiquités (M. Gauckler).

Mosaïque d'*oecus*. — Dans un encadrement rectangulaire à décor géométrique, grand tableau ovale, entouré d'une riche guirlande de lauriers entre deux filets : 3 m. 50 × 5 m. 90. Très endommagé, surtout au milieu. Salle de banquet, avec vingt-quatre convives vêtus à la romaine, assis à la turque, trois par trois, tout autour de la pièce, sur des bancs-tables à haut dossier analogues à ceux qui sont encore en usage dans les cafés maures de Tunis; autour d'eux, circulent des serviteurs portant des plateaux chargés de mets, et des échansons versant à boire : dans un coin à droite, un cuisinier surveille des réchauds et une marmite sur un foyer; au milieu, des danseuses, à longue tunique flottante et diadème couronnant leur chevelure, évoluent au son d'un orchestre, en faisant claquer des crotales. Époque chrétienne : quatrième siècle?

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8; — *Tour du Monde*, 1896, p. 332 et fig.; — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 643; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2116, note 15 et p. 2124, note 20; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 199, note 4; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 31, n° 162, et pl. IV; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1899, p. 68; Petersen, *ibid.*, 1903, p. 17; Schulten, *Das römische Afrika*, p. 75 et p. 76, note 1; Audollent, *Carthage romaine*, p. 225, p. 661 et note 10, p. 664.

807. Carthage. — Même maison romaine. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre : 6 mètres × 2 mètres. — Peltes, rosaces et médaillons, contenant des canards et des perdrix.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 31, n° 163.

808. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre : 3 mètres × 4 mètres. — Motif décoratif, d'un dessin large et vigoureux. Rosaces et entrelacs de torsades. Bordure : tresse.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 31, n° 164. Aquarelle au [illegible] de M. le marquis d'Anselme de Puisaye, au Musée Alaoui.

809. Carthage. — Même maison. Mêmes fouilles.

Mosaïque du portique entourant le péristyle. — Motif géométrique imitant un carrelage. Bordure : tresse.

En place.

Relevés de M. Gauckler en 1896.

810. Carthage. — Entre l'amphithéâtre et les remparts à l'ouest. Fouilles du P. Delattre en 1892.

« Vaste mosaïque qui devait orner la cour intérieure d'un monument public. »

En place.

Delattre, *Cosmos*, 27 janvier 1894, p. 27[illegible].

811. Carthage. — Entre l'amphithéâtre et les remparts, dans un terrain situé à l'est de l'enclos de figuiers de Barbarie, monument formé d'un large mur en grand appareil, auquel s'appuyaient une série de compartiments voûtés, mesurant 3 mètres de hauteur et environ 7 mètres de longueur.

Pavés d'une mosaïque grossière.

Détruite par des Arabes, au mois de novembre 1902.

Delattre, *loc. cit.*

812. Carthage — En arrière de l'amphithéâtre, dans le terrain « *Teurf-Lombardi* », vaste monument en partie déblayé par le P. Delattre en 1906.

Dans la cour intérieure, grand pavement multicolore déjà signalé auparavant.

En place.

Babelon, *Carthage*, p. 145, n° LXV ; Delattre, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1907, p. 59.

813. Carthage. — En face de la gare de la Malga, à l'ouest, de l'autre côté de la voie ferrée, dans l'angle aigu que détermine celle-ci avec la route de Tunis qui la coupe. Sur l'emplacement du plus ancien cimetière des *officiales* et au-dessus du niveau des tombes du premier siècle, restes d'un édicule, sans doute un mausolée, dont il ne subsistait que quelques débris du pavement en mosaïque. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1896 (M. Gauckler).

Pavement d'une chambre funéraire? — Au centre d'une mosaïque à décor géométrique, en gros cubes calcaires, très mutilée, *emblema* rectangulaire : 0 m. 88 × 1 m. 04, détruit à gauche. Le Nil, à demi couché, tenant de la main gauche un roseau, et entouré d'enfants, qui portent des palmes ou des paniers de fleurs et de fruits; à côté de lui, au premier plan, un crocodile dont la tête manque. Époque des Antonins.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1896, p. 154; — *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 36, n° 153; Petersen, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 17; Audollent, *Carthage romaine*, p. 661 et note 3.

814. Carthage. — Même emplacement. Mêmes fouilles.

Pavement d'un caveau funéraire? — Au milieu d'une mosaïque à décor géométrique presque totalement détruite, *emblema* rectangulaire assez mutilé, lui aussi : 0 m. 57 × 0 m. 60. *Calathos* chargé d'épis. Bordure : filet uni.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1896*, p. 8; — *Bull. arch. du Comité*, 1896, p. 154; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 31, n° 154.

815. Carthage. — Au sud du cimetière des *officiales* de Bir-el-Djebbana, ruines d'une villa romaine, dite de « Scorpianus », partiellement déblayée à diverses reprises, de 1882 à 1895, par le P. Delattre.

Somptueuse habitation suburbaine, avec *atrium* à colonnade, péristyle entouré d'un portique, thermes et piscine, le tout tapissé de mosaïques à figures animées, et rinceaux décoratifs polychromes ou motifs géométriques plus simples, en noir sur fond blanc. Une partie seulement de ces mosaïques a été transportée au Musée Saint-Louis de Carthage, et sommairement décrite. Les pavements décoratifs restés en place n'ont encore fait l'objet d'aucun relevé.

Il n'y a pas de plan des constructions dégagées jusqu'ici, qui ne comprennent d'ailleurs qu'une partie de la villa.

Delattre, *Cosmos*, 11 février 1888, p. 298; — *Ibid.*, 27 janvier 1894, p. 2[illegible]; *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1889, p. xxxv; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale, ancienne chapelle; Musée*, Tunis, 1893, p. 29 et suiv.; — *Catal. somm. du Musée archéologique*, p. 9 et suiv.; Vellard, *Carthage autrefois; Carthage aujourd'hui*, Lille, 1896, p. 13 et suiv.; Babelon, *Carthage*, 1896, p. 146 et suiv., nº LXVI et plan hors texte; Audollent, *op. cit.*, p. 191 et p. 660; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115 et note 4.

816. Carthage. — Villa de Scorpianus. Mêmes fouilles (avril 1886).

Mosaïque d'*oecus*. — Grande composition décorative figurant, dans une série de médaillons circulaires, divers oiseaux, notamment un perdreau et un canard à collerette; des fruits, raisins ou grenades; des personnages champêtres, tous vêtus de dalmatiques bariolées, et d'attitudes variées, l'un plantant un arbuste dans une caisse, un autre tenant une faucille et une gerbe, un troisième portant une corne et agitant un fouet, un quatrième élevant à bout de bras une amphore dont il s'apprête à se verser le contenu dans la bouche, enfin un cinquième soutenant de la main gauche une amphore dont il goûte le contenu. Au milieu du pavement, tableau central rectangulaire, très détruit, qui devait représenter un cocher du cirque, debout sur un quadrige, et tenant les rênes de quatre chevaux dont seules les têtes subsistent. Au-dessus, dans un cartouche à queues d'aronde, en lettres noires sur fond rouge, l'inscription : *Scorpianus in Adamatu*, qui fait connaître le nom de l'aurige, peut-être ce *Scorpianus, agitator factionum, natione Afer*, lequel, au dire d'une inscription latine (*C. I. L.*, III, 12013,9), avait remporté sept cents victoires.

Motifs les mieux conservés au Musée Saint-Louis de Carthage. Le reste en place ou détruit.

Delattre, *Cosmos*, 11 février 1888, p. 298; — *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1889, p. xxxv, nº 56; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale: ancienne chapelle : Musée*, Tunis, 1893, p. 31, nº 25; Babelon, *Carthage*, p. 146: Héron de Villefosse, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1900, p. 80 et suiv. et p. 387; Audollent, *op. cit.*, p. 191 et note 2 et p. 665; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115 et note 4; Schulten, *Arch. Anzeiger*: 1901, p. 69; 1903, p. 98; et 1904, p. 130; — *Das römische Afrika*, p. 50, en note. — *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 12586.

817. Carthage. — Villa de Scorpianus. Mêmes fouilles.

Fragments de mosaïques décoratives, qui recouvraient un

égout construit avec des briques de l'an 126 de notre ère, ce qui date approximativement le pavement superposé.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale ; ancienne chapelle ; Musée*, Tunis, 1893, p. 30, nº 16.

818. Carthage. — Villa de Scorpianus. Mêmes fouilles.

Mosaïque de seuil. — Motif décoratif.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *loc. cit.*, p. 31, nº 24.

819. Carthage. — Villa de Scorpianus. Mêmes fouilles.

Mosaïque d'exèdre. — Tableau demi-circulaire, à sujet marin. Dans une mer poissonneuse, pêcheurs au filet, à l'hameçon, au trident.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *op. cit.*, p. 29, nº 7 ; — *Catal. somm. du Musée archéol.*, p. 9, nº 7 ; Audollent, *op. cit.*, p. 191.

820. Carthage. — Bir-el-Djebbana. Villa de Scorpianus ? Fouilles du P. Delattre.

Fragment d'*emblema* en *vermiculatum*, monté sur tuile. — Poissons et Amour chevauchant un dauphin.

Musée Saint-Louis de Carthage ?

Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2099, note 5.

821. Carthage. — Même provenance.

Fragments divers d'*emblemas* en *vermiculatum*, montés sur tuile. — Fleurs, rinceaux, poissons, animaux divers.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale ; ancienne chapelle ; Musée*, Tunis, B. Borrel, 1893, p. 34, nº 70 ; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2099, note 5.

822. Carthage. — Thermes privés dépendant de la villa de Scorpianus, à quelques mètres du cimetière chrétien d'Henchir-el-Djebbana. Fouilles du P. Delattre en 1882.

Piscine longue de plus de 10 mètres et large de 4 m. 80, se ter-

minant en hémicycle aux deux extrémités, et bordée de degrés permettant d'y descendre. Tapissée au fond d'une mosaïque simple et grossière, que recouvrait un dépôt calcaire très épais.

En place.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 106 et suiv.; — *Bull. épigr. de la Gaule*, III, 1883, p. 293; Audollent, *op. cit.*, p. 190 et suiv.; Tissot-Reinach, *Géographie comparée de la prov. rom. d'Afrique*, II, p. 805.

823. Carthage. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Salles ornées de mosaïques aux couleurs les plus vives et aux dessins les plus variés : rosaces contenant chacune une croix.

En place.

Delattre, *loc. cit.*; Audollent, *loc. cit.*

824. Carthage. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Caldarium. — Longue salle, munie dans un angle d'un bassin demi-circulaire. Toute tapissée, sur le pavé, d'une splendide mosaïque décorative parfaitement conservée, et, sur les murs, de peintures sur enduit, notamment d'un cygne très bien exécuté.

En place.

Delattre, *Miss. cathol.*, 1883, p. 107; Audollent, *op. cit.*, p. 191.

825. Carthage. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Salle du *caldarium*, voisine de la précédente, mais plus petite. — Mosaïque d'une finesse extrême et d'une bonne époque, à demi détruite : *a*) Au milieu, dans un médaillon, buste de Bacchus imberbe et couronné de pampres, tenant dans la main droite un thyrse. Autour du motif central, les quatre Saisons, dont deux seulement subsistaient au moment de la découverte; *b*) l'*Automne*, femme couronnée de pampres, portant d'une main une corbeille chargée de raisins, et de l'autre une grosse grappe; *c*) l'*Hiver*, femme âgée, couronnée de roseaux, et frileusement enveloppée dans un manteau qui ne laisse apparaître que le visage, et la main droite tenant une houe et un autre attribut indistinct ; *d*) bordure : motifs décoratifs divers.

Motifs principaux au Musée Saint-Louis de Carthage ; le reste en place.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 107; — *Cosmos*, 11 février 1888, p. 298, et 27 janvier 1894, p. 279. — *Saint-Louis de Carthage*, Cathédrale ancienne

chapelle: Musée, Tunis, 1893, p. 29, nos 8 (*a*), 9 (*b*), 10 (*c*); — *Photographies exposées par le Directeur du Musée Saint-Louis de Carthage à l'Exposition historique de Madrid*, Tunis, Imprimerie rapide, 1892, in-12 (photographie de la mosaïque *c* : l'Hiver); Vellard, *Carthage autrefois; Carthage aujourd'hui*, Lille, 1896, p. 13; Gauckler, dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2119 et note 10; Audollent, *op. cit.*, p. 191, et 660, note 5.

826. Carthage. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Fragments décoratifs provenant de la mosaïque de Bacchus et des Saisons, n° 825. Oiseaux et fruits.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, Tunis, 1893, p. 30, n° 11.

827. Carthage. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Mosaïque de chambre, mutilée. — Animaux marins. Peut-être la mosaïque n° 812.

Audollent, *op. cit.*, p. 191.

828. Carthage. — A 110 mètres au nord du premier cimetière païen des *officiales* de Bir-ez-Zitoun, cimetière chrétien entouré de murs, partiellement déblayé par le P. Delattre en 1882.

Dalles funéraires en mosaïque, longues de 1 m. 50 environ et larges de 0 m. 60, reposant sur une couche de mortier, épaisse de 0 m. 02 seulement, et maintenue sur les quatre côtés par des pierres plates ou des tuiles, enfoncées verticalement dans le sol ; ornées de figures symboliques chrétiennes et d'épitaphes, paraissant remonter aux quatrième et cinquième siècles de notre ère. Pour la plupart, très endommagées et tombant en miettes au moment du déblaiement, avant qu'on ait pu en prendre le signalement.

Détruites.

Delattre, *Miss. cathol.*, XIV, 1882, p. 120, et XV, 1883, p. 93; Babelon, *Carthage*, p. 148, et n° LXVII du plan hors texte; Audollent, *op. cit.*, p. 189.

829. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Dans une couronne, l'épitaphe mutilée : *N... fidelis in pace*. Au-dessous, un grand vase, deux colombes, un petit calice, une grappe de raisin.

Fragment au Musée Saint-Louis de Carthage ?

Delattre, *Miss. cathol.*, XIV, 1882, p. 120, n° 13; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, Tunis, 1893, p. 28, n° 54; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14180.

830. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe, mutilée au début... *ssinata in pace.*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XIV, 1882, p. 120, n° 12; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14129.

831. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale mutilée. — Fragment d'épitaphe: ... *us... fide... pace...*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XIV, 1882, p. 120, n° 11; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14251 *a.*

832. Carthage. — A cent cinquante pas au sud-ouest du premier cimetière des *officiales* de Bir-ez-Zitoun, sur le bord de la route de la Malga à Tunis, et attenant au puits arabe de Bir-el-Djebana, second cimetière païen des *officiales*, à demi recouvert, lui aussi, par une *area* chrétienne, en partie déblayée par le P. Delattre en 1882. Tombes en mosaïque, dalles ou caissons, ornées d'épitaphes et de figures symboliques chrétiennes, souvent très endommagées.

En place. Détruites.

Delattre, *Miss. cathol.*, XIV, 1882, p. 268; Babelon, *Carthage*, p. 147, et n° LXVII du plan hors texte; Audollent, *op. cit.*, p. 190.

833. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale très mutilée. — Fragment d'épitaphe : ... *asus Deogratia...*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 24; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14185.

834. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale de deux époux : 1 m. 60 × 0 m. 57. — Tableau rectangulaire, bordé d'un bandeau à triangles juxtaposés, en blanc sur fond noir. Épitaphe : *Bincentiolus et Bonifatia, fideles in pace.* Caractères noirs sur fond blanc.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *loc. cit.*, XV, n° 20 et figure; — *L'Épigraphie chrét. à Carthage*, 1891, p. 22, n° 39; — *Catal. du Musée Saint-Louis de Carthage*, III, p. 26 et suiv. et

pl. VI, n° 5; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale : ancienne chapelle : Musée*, p. 28, n° 56; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14235.

835. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 50 × 0 m. 43. — Tableau rectangulaire, bordé d'un bandeau dentelé. Épitaphe : *Dalmatius, fidelis in pace.* Caractères blancs sur fond noir.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 22 et figure; — *L'Épigraphie chrét. à Carthage*, p. 21, n° 34; — *Catal. du Musée Saint-Louis de Carthage*, III, p. 27, n° 6, et pl. VI, n° 6; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, p. 28, n° 55; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14144.

836. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Fortunata, fidelis in pace... VIIII m. depos... embres.*

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 15; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, p. 28, n° 58; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14168.

837. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Victoria, fidelis in pace, vix. annos LXXX.*

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 17; — *L'Épigraphie chrét. à Carthage*, 1891, p. 24, n° 44; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, p. 28, n° 57; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14229.

838. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Varica fidelis in pace.*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 22; — *L'Épigraphie chrét. à Carthage*, 1891, p. 21, n° 33; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14222.

839. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, mutilée. — Début d'une épitaphe : *Victoria...*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 16; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 14227.

840. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Jugurta in pace.*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 21; — *L'Épigraphie chrét. à Carthage*, 1891, p. 15, n° 18, — *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14175.

841. **Carthage**. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très mutilée. — Début d'une épitaphe: *A beto...*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 19; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14171, et 14163.

842. **Carthage**. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale très mutilée. — Fragment d'épitaphe: *Serbu...*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 94, n° 18; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14214.

843. **Carthage**. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale mutilée. — Fragment d'une double épitaphe : *...un fide* [*lis in*] *pace... us fidelis in pace.*

En place. Détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XIV, 1882, p. 120 et XV, 1883, p. 94, n° 25; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14251 *a* et *b*.

844. **Carthage**. — Au nord des thermes privés de la villa de Scorpianus, à l'extrémité du terrain de Bir-el-Djebbana. Fouilles du P. Delattre.

Tombe en caisson demi-cylindrique, reposant sur un socle en ressaut, rectangulaire. Entièrement tapissée de mosaïque : 2 m. × 0 m. 85. Au sommet du caisson, épitaphe très mutilée :... *di fid... annos XXVI.* Sur les côtés, paons dans des rinceaux; en avant, aux pieds du mort, deux colombes affrontées, de part et d'autre d'une couronne mutilée.

En place. Détruite ?

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 108 et fig; Audollent, *op. cit.*, p. 190; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 14241.

845. **Carthage**. — Même cimetière, auprès du caisson funéraire précédent.

Tombe en caisson entièrement tapissée de mosaïque : 1 m. 30 × 0 m. 80. — Au sommet, l'épitaphe d'une petite fille : ✠ *Theodora*

fid. in pac. vixit ann. unu. mens. VIII et d. VII dp. XIIII kal. Oct. Sur les deux faces latérales du caisson, des oiseaux, canards ou paons, encadrés de rinceaux de feuillage. En haut, à gauche de l'inscription, une croix latine accostée de deux colombes. En bas, à droite, un calice. Sur le socle en ressaut qui soutenait le caisson, motif géométrique en damier.

En place. Détruite?

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 108 et figure; — *L'Épigraphie chrét. à Carthage*, 1891, p. 25, n° 48; Audollent, *op. cit.*, p. 190; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 14219.

9° Faubourg au nord de Byrsa.

846. Carthage. — Au lieu dit Ard-Souiria, au-dessus des grandes citernes de la Malga, restes d'une tour ronde de 29 mètres de diamètre qui défendait l'approche des citernes. Fouilles de Beulé en 1859.

A l'intérieur de la tour, mosaïque de revêtement en cubes blancs, imitant l'*opus reticulatum*.

En place. Détruite.

Beulé, *Fouilles à Carthage*, p. 48; Babelon, *Carthage*, p. 150 et n° LXXVIII du plan hors texte; Audollent, *op. cit.*, p. 183 et note 1.

847. Carthage. — Ruines d'un édifice païen, peut-être des thermes, en partie recouvert par des constructions dépendant de la basilique chrétienne de Damous-el-Karita. Fouilles du P. Delattre en 1878.

Pavement de salle. — Au milieu d'un motif géométrique avec médaillons ornés de croisettes, tableau carré mesurant environ 1 m. 12 de côté, avec une bordure large de 0 m. 17 : jeune femme à demi nue, debout à côté d'un autel sur lequel est déposé une miroir, tenant de la main gauche une palme et de la droite un pomme : sans doute *Venus victrix* et non, comme on l'a cru longtemps, sainte Perpétue.

Le tableau central au Musée Saint-Louis de Carthage; le reste en place, détruit.

Lavigerie, *Sur l'utilité d'une mission arch. permanente à Carthage*, 1879, p. 52, pl. V; — *Œuvres choisies*, 1884, II, p. 449 et suiv. et note 2; — *Miss. cathol.*, XIII, 1881, p. 163 et fig.; Delattre, *ibid.*, XV, 1883, 164 et 393, note 1; — *Catal. du Musée arch. de Saint-Louis de Carthage*, Tunis, 1892, p. 10, n° 15: Hé-

ron de Villefosse, *Bull. épigr. de la Gaule*, I, 1881, p. 272; Thédenat, *Bull. critique*, 15 juillet 1881, p. 90 et suiv.; — *Ibid.*, 1er décembre 1881, p. 279; P. Allard, *Notes d'archéologie; Lettres chrétiennes*, 1881, p. 291, 29; Tissot-Reinach, *Géogr. comparée de la prov. rom. d'Afrique*, II, p. 805; Beurlier, *Compte rendu du Congrès scient. des Catholiques*, 1891, 2e section, p. 295 et suiv.; Kraus, *Geschichte der christl. Kunst*, p. 424, fig. 328; Pératé, *l'Archéol. chrétienne*, p. 233, fig. 159; G. Ficker, *Theolog. Litteraturzeitung*, 1894, p. 164; Gsell, *Revue africaine*, 1893, p. 218, n° 184; Toulotte, *Géogr. de l'Afrique chrét.*, I, p. 74 et suiv.; de Rossi, *Bull. d'arch. cristiana*, 1884-85, p. 44 et note 3; Babelon, *op. cit.*, p. 98 et note 1; Audollent, *op. cit.*, p. 174 et suiv., p. 661, note; Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 64, note 5; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2124 et note 18; Cabrol, *Dictionn. d'arch. chrét.*, s. v. *Actes des Martyrs* (H. Leclercq), p. 437 et suiv., fig. 84.

848. Carthage. — Basilique de Damous-el-Karita. Abside fermant la grande nef au sud-ouest. Fouilles du P. Delattre.

Mosaïque ornementale : vases, fleurs et ornements de couleurs variées.

En place.

Delattre, *Cosmos*, 19 mars 1892, p. 463; — *Recueil de la Soc. archéol. de Constantine*, XXVI, 1892, p. 186; — *Un pèlerinage aux ruines de Carthage et au Musée Lavigerie*, 1902, p. 119; Babelon, *op. cit.*, p. 167, n° CV du plan hors texte; Audollent, *op. cit.*, p. 172.

849. Carthage. — Basilique de Damous-el-Karita. *Trichorum* s'ouvrant au nord de l'*area* demi-circulaire. Mêmes fouilles, en 1884.

a) Au fond de l'abside centrale, voûtes revêtues de mosaïque à petits cubes blancs et rouges, effondrées sur le sol.

b) Dans l'abside de droite, débris de mosaïque émaillée, trop détruits pour qu'on ait pu en distinguer le dessin.

En place.

Delattre, *Miss. cathol.*, XVIII, 1886, p. 78, p. 80 (plan), p. 91 (*a*) et p. 92 (*b*); — *Recueil de la Soc. archéol. de Constantine*, XXIV, 1888, p. 36, et XXVI, p. 187; Babelon, *op. cit.*, p. 168.

850. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Pavement d'une salle rectangulaire : 7 m. 65 × 6 m. 40, recouvrant une citerne de mêmes dimensions à double compartiment. — Mosaïque très mutilée, « dans les ornements de laquelle apparaissait la croix ».

En place : presque entièrement détruite.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 379.

851. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles.

Au nord-ouest de la nef principale, après une porte large de 2 mètres, salle double en contre-bas de 0 m. 85, composée de deux pièces, l'une de 3 mètres × 5 m. 85, l'autre de 4 mètres sur la même longueur : pavées toutes deux d'une même mosaïque géométrique, formée de carrés et de croisettes, et défoncée en divers endroits pour l'encastrement de dalles tumulaires.

En place.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 393.

852. Carthage. — Basilique de Damous-el-Karita. Mêmes fouilles.

Dans une citerne romaine, placée sous la basilique, et antérieure à sa construction, nombreux cubes de mosaïque, en pâtes de verre émaillées et dorées.

Delattre, *Cosmos*, 19 mars 1892, p. 464; — *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXVI, 1892, p. 187; — *Un pèlerinage aux ruines de Carthage et au Musée Lavigerie*, 1902, p. 120.

853. Carthage. — Basilique de Damous-el-Karita. Mêmes fouilles.

Pavement des nefs majeures. — Mosaïques géométriques. Très endommagées.

En place.

Audollent, *op. cit.*, p. 472.

854. Carthage. — Mêmes fouilles. Derrière l'abside.

Mosaïque tombale, brisée en haut, à droite et en bas. — A gauche, une croix grecque. Au milieu, l'épitaphe : *Oli..... or fidelis in* [*pace*].

En place. Détruite ?

Delattre, *Miss. cathol.*, XVIII, 1886, p. 132 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1886, p. 231 ; — *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 352, n° 469; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13813.

855. Carthage. — Entre le baptistère et l'abside de la basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, orientée du nord-nord-ouest au sud-sud-est. Dans un double cadre, épitaphe grecque mutilée, dont il ne subsiste que la fin des trois lignes : ... ασα | ...[π]ιστῇ | [ἐν εἰρή]νῃ.

En place. Détruite.

Delattre, *Cosmos*, 29 juin 1895, p. 406, n° 35 ; Monceaux, *Revue arch.*, 1903, II, p. 89, n° 73.

856. Carthage. — Damous-el-Karita? Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque chrétienne, portant la croix gammée.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, p. 28, n° 59.

857. Carthage. — Damous-el-Karita. Mêmes fouilles.

« Mosaïque de tombeau chrétien. »

Delattre, *ibid.*, p. 27, n° 43.

858. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles. Sur le bord du chemin de la Malga, vis-à-vis d'une belle base de colonne encore en place.

Mosaïque tombale, mutilée. — Épitaphe, brisée à droite : *Felici... fidel...*

En place. Détruite.

Delattre, *Cosmos*, 1895, p. 407, n° 28.

859. Carthage. — Mêmes fouilles, près du baptistère.

Belle mosaïque rectangulaire, assez mutilée. — Au milieu du tableau, en haut, le monogramme constantinien du Christ dans une couronne ; au-dessous, deux colombes ; au bas, les bustes des trois jeunes Hébreux. Ces figures sont encadrées par la légende explicative suivante, sur trois lignes, soulignées de barres de diverses couleurs : *Tres orantes pueri capo... ann...*

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 292, n° 175 ; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle : Musée*, p. 27, n° 38; — *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1893, p. XXXIX ; — *Un pèlerinage aux ruines de Carthage et au Musée Lavigerie*, Lyon, 1902, p. 60 et 123 ; Audollent, *op. cit.*, p. 663 et 665 ; Monceaux, *Mémoires des savants étrangers à l'Acad. des Inscr.*, XII, 1907, p. 22 et suiv., et figure, n° 234; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13543.

860. Carthage. — Mêmes fouilles ; près du baptistère.

Autre fragment de mosaïque, trouvé à proximité de la précédente. Inscription de deux lignes hautes, la première de 0 m. 08, la seconde de 0 m. 06, brisées aux deux bouts : ... *nt do... vi sunt.*

En place. Détruite.

Delattre, *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 292, n° 176.

861. Carthage. — Mêmes fouilles. A 3 m. 25 de profondeur, à proximité du baptistère au sud-sud-ouest.

Mosaïque tombale, divisée en trois registres dans le sens de la largeur. — A gauche, une croix dans une couronne. Au milieu, triple épitaphe : *Lan...adius Securitas*, *M*[*ar*]*garita*, *fid*[*eles in p*]*ace*. Le registre à droite était détruit.

En place. Détruite ?

Delattre, *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 305, n° 230 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13751.

862. Carthage. — Mêmes fouilles. En dehors du baptistère, dans la direction de Saint-Louis.

Mosaïque tombale. — Épitaphe de quatre lignes, séparées par des barres, en noir sur fond blanc : *Adeud* [*a*] *ta fidelis in pace vixit annis XXV; dp. III kal. Aug.*

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 293, n° 181 ; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, p. 25, n° 2 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13440.

863. Carthage. — Mêmes fouilles. En dehors du baptistère, près d'une citerne cylindrique, couverte en coupole.

Mosaïque tombale, haute de 0 m. 51, brisée à gauche. — Épitaphe sur deux lignes, encadrées de noir, dont le début manque : ... *us diaconus in*...; ...*ulus fidelis in pace.*

En place. Détruite.

Delattre, *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 284, n° 155 ; — *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13418.

864. Carthage. — A l'angle nord des ruines de Damous-el-Karita, à quelques pas d'un sarcophage et près d'un tronçon de colonne et d'une base. Fouilles du P. Delattre en 1878.

Fragment d'une mosaïque tombale : 0 m. 24 × 0 m. 40. — Angle supérieur de droite d'un tableau rectangulaire, bordé d'un bandeau gemmé de cabochons alternativement rectangulaires et en losange. A droite, un agneau africain, à grosse queue, puis une fleur, et un paon tourné à gauche, très mutilé.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Miss. cathol.*, XV, 1883, p. 371 et figure de la p. 369; — *Ibid.*, XVIII,

1886, p. 89; — *Bull. des Antiq. afric.* III, p. 4, note; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale; ancienne chapelle; Musée*, p. 27, n° 43; — *Catalogue du Musée Saint-Louis de Carthage*, III, p. 26 et pl. VI, 4; Cabrol, *Dictionn. des Antiq. chrét.*, s. v. *Brebis*, p. 1138 et fig. 1621.

865. Carthage. — Même basilique. Mêmes fouilles, en 1884.

Le long du mur demi-circulaire du nymphée, débris de mosaïque.

Delattre, *Miss. cathol.*, XVIII, 1886, p. 89.

866. Carthage. — Cimetière de Damous-el-Karita. Fouilles du P. Delattre.

Mosaïque tombale : 0 m. 61 × 1 m. 41. — Au sommet, croix latine, cantonnée de quatre croisettes, dans une couronne. Au milieu, en long, épitaphe, mutilée au bas : *Procula Victoria vixit an nis XX...*

Au bas du tableau, un grand calice à panse côtelée.

Musée Saint-Louis de Carthage.

Delattre, *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXVII, 1892, p. 36, n° 858 ; — *Catalogue du Musée Saint-Louis de Carthage*, III, p. 25 et suiv. et pl. VI, 3 ; — *Saint-Louis de Carthage : Cathédrale ; ancienne chapelle ; Musée*, p. 28, n° 63.

867. Carthage. — Sur le plateau dominant la basilique de Damous-el-Karita, au sud-est, constructions diverses, datées, par deux briques estampillées, du milieu du second siècle de notre ère. Mêmes fouilles, en 1884.

Dans une salle, portion d'une mosaïque à ornements en forme de rinceaux, entourant un tableau central détruit.

En place.

Delattre, *Miss. cathol.*, XVIII, 1886, p. 152.

868. Carthage. — Même région. Dans un champ, cimetière chrétien dont les tombes sont postérieures à celles de la basilique elle-même. Mêmes fouilles, en 1884.

Mosaïques tombales longues de près de 2 mètres et larges de 0 m. 55, encadrées par des plaques de marbre, fixées verticalement dans le sol, à fleur de la dalle funéraire.

Détruites.

Delattre, *loc. cit.*

869. Carthage. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Anneus, fidelis in pace.*

En place. Détruite ?

Delattre, *loc. cit.*, p. 153 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13462.

870. Carthage. — Mêmes fouilles. Sur le plateau qui s'étend au-dessus du baptistère.

Mosaïque tombale, brisée à droite et à gauche. — Fragments d'épitaphe :... [*Joh*] *annes* //...

En place. Détruite.

Delattre, *loc. cit.* ; — *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 348, n° 446 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13743.

871. Carthage. — Mêmes fouilles. Sur le plateau qui domine le baptistère.

Mosaïque tombale, brisée à droite et à gauche. — Épitaphe, dont le début est tracé au centre, sur quatre lignes, dans une couronne, et la fin, en lettres plus grandes, sur une ligne unique, encadrant à droite et à gauche la couronne, et entourée d'un double filet : *Mart. fidelis in pace*// *vixit an.* / *XV. d...*

En place. Détruite ?

Delattre, *Miss. cathol.*, XVIII, 1886, p. 153 ; — *Recueil de la Soc. arch. de Constantine*, XXV, 1888, p. 350, n° 457 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 13786.

872. Carthage. — Au sud-ouest et à proximité de la basilique de Damous-el-Karita, dans une nécropole chrétienne. Sondages de la Direction des Antiquités au mois de mai 1897 (M. Gauckler).

Grand tombeau maçonné en forme de cippe rectangulaire, précédé d'un puits d'accès et se divisant en deux étages de deux *loculi* cintrés, que décorent dans le fond des niches des chrismes constantiniens, accostés de l'α et de l'ω, et entourés d'une couronne, qui furent moulés ou incisés dans le stuc encore frais. La table supérieure du cippe et les dalles recouvrant l'orifice du puits d'accès étaient revêtus d'une mosaïque géométrique à cercles et torsades sur fond blanc.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7 ; — *id. en 1900*, p. 18. Maquette au 1/10e, avec reproduction en couleurs de la mosaïque au Musée du Bardo.

873. Carthage. — Au sud-ouest et à proximité de la basilique de

Damous-el-Karita, dans une nécropole chrétienne. Sondages de la Direction des Antiquités en 1897 (M. Gauckler).

a) Pavement de chambre funéraire? — Mosaïque de l'époque byzantine, à gros cubes calcaires, de teintes ternes. Motif géométrique : au centre, médaillon carré, bordé d'une torsade et accosté de peltes qui dessinent à l'entour une rosace quadrifoliée, inscrite dans un autre carré. Le carreau central est orné d'entrelacs compliqués et lourds. Bordure : fleurs de lotus alternativement droites (rouges) et renversées (vertes), séparées par des festons ondés.

Pourtour : motif géométrique en quadrillage noir sur fond blanc, avec croisette au milieu de chaque case du damier.

b) A 0 m. 60 au-dessous de cette mosaïque byzantine, autre mosaïque décorative du second siècle, en marbre, et beaucoup plus fine : médaillons, entourés de guirlandes de lauriers et ornés de masques de théâtre. Bordure : grecque. Très mutilée.

En place. Vu par nous, le 5 juin 1897.

874. Carthage. — Au sud-ouest de la basilique de Damous-el-Karita, à 2 m. 50 de profondeur, ruines d'une *memoria* chrétienne. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1897 (M. Gauckler).

Pavement de la chapelle. — Mosaïque ornementale : 1 m. 98 × 2 m. 18. Bordure : tresse à trois brins, entre deux filets. Au milieu du tableau, dans une lourde couronne de lauriers, la dédicace de la *memoria : Flavius Valens, senior sodalici*[*i*], *memoria*[*m*] *ha*[*n*]*c fecit. Sic semper !* Au-dessus, un chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω. Aux quatre angles, des fleurons lotiformes et des rinceaux d'acanthe. Quatrième siècle?

Musée du Bardo.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 447, n° 275. — *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7. — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 197, note 1. — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 40 et suiv., n° 211; Audollent, *op. cit.*, 176 et note 7. Monceaux, *Histoire littér. de l'Afrique chrét.*, III, p. 83 et note 11.

875. Carthage. — Même *memoria*. Mêmes fouilles.

Pavement du vestibule de la *memoria*. — Tableau carré : 2 m. 20 × 2 m. 20, très mutilé. Toute la partie centrale, qui devait être occupée par un médaillon, a disparu. Dans les quatre angles, cratères à panse côtelée et rinceaux d'acanthe. Bordure : rangée de denticules, entre deux filets.

Un fragment au Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 11, nº 212.

876. Carthage. — Nécropole chrétienne au sud-ouest de Damous-el-Karita. Fouilles de la Direction des Antiquités en 1897 (M. Gauckler).

Mosaïque tombale, très mutilée. — Portrait du défunt en orant : il ne subsiste que la tête, le buste vêtu d'une dalmatique à *clavi* et une main.

Musée du Bardo : magasin.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7; — *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 447 et suiv.; — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LXIII, 1904, p. 173, note 2.

877. Carthage. — Même nécropole. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, anépigraphe. Fragment. — Rinceaux de vigne chargés de grappes, sortant d'un grand calice à anses recourbées en volute.

Musée du Bardo.

Gauckler, *locc. citt.* et *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 11, nº 213.

878. Carthage. — Nécropole chrétienne au sud-ouest de Damous-el-Karita. Fouilles de la Direction des Antiquités en mars 1897 (M. Gauckler).

Mosaïque tombale, mutilée au sommet et à droite. — En haut, dans un cadre rectangulaire à torsade, une épitaphe de quatre lignes noire, brique, verdâtre et rouge sur fond blanc ou jaune, soulignées de barres horizontales, brunes : *S... gernae* [*... fidel*] *is in pace, vixit ann*[*is, deposit... die*] *XVI k. Februarias*. A la fin de l'inscription, une palme en smalts verts. Au-dessous, une colombe dans un encadrement formé d'une série de carreaux soulignés d'une rangée d'oves.

Musée du Bardo; en magasin.

Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 447, nº 274.

10º Emplacements indéterminés.

879. Carthage. — Rapporté à Vienne en 1871 par le vice-amiral baron de Millosicz.

Angle d'une mosaïque décorative : 0 m. 85 × 1 mètre. Bordure : dents de scie entre deux filets. Tête de dieu marin, à longs cheveux flottants couronnés de roseaux et à barbe limoneuse, s'arrondissant en volutes divergentes.

Musée archéologique impérial de Vienne (Autriche).

Gurlitt, *Archaeol.-epigr. Mittheilungen aus Oesterreich*, I, p. 4 [illegible]; R. von Schneider, *Album auserlesener Gegenstaende der Antiken-Sammlung des allerhoechsten Kaiserhauses*, Vienne, 1895, p. 18 et pl. XLVI. — Gsell, *Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome*, [illegible], p. 425 et n. [illegible]

880. Carthage. — Rapporté à Vienne en 1871 avec la mosaïque précédente, n° 879.

Fragment d'un *emblema* en *vermiculatum* : 0 m. 52 × 0 m. 41. Brisé à droite. — Épisode du combat des Grecs et des Troyens près des vaisseaux : au premier plan à gauche, Hector armé de toutes pièces, coiffé d'un casque à haute aigrette et brandissant une torche enflammée; en arrière et à droite, quatre autres guerriers plus ou moins mutilés, vêtus à l'asiatique et la tête voilée comme les Perses de la prétendue bataille d'Alexandre à Pompéi. Bordure : simples filets. Excellente exécution. Cubes d'une grande finesse. Époque augustéenne.

Musée archéologique impérial de Vienne (Autriche).

Gurlitt, *loc. cit.*; R. von Schneider, *loc. cit.*; Gsell, *loc. cit.*

881. Carthage.

Fragment d'un tableau pittoresque, figurant des scènes de chasse. Dans un *saltus* rocheux, parsemé de touffes d'herbe, lion dévorant un cheval qu'il a terrassé. Bordure : simple filet noir. Même style et même exécution que la mosaïque trouvée à Bordj-Djedid dans la propriété Sautter de Beauregard en 1888. Provient peut-être du même ensemble.

Disparue.

Photographies de M. Garrigues (numéro d'ordre 124) et de M. Courchet (n° 2721), photographes à Tunis.

882. Carthage.

Mosaïque décorative : fragment. Médaillon étoilé, encadré de feuillage. Oiseau voletant sur un rameau.

Musée du Bardo. Don de M. Djilani Marchant.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* [illegible] *Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 9, n° 198.

883. Carthage.

Mosaïque décorative : fragment. Médaillon renfermant un masque de théâtre.

Musée du Bardo. Don de M. Djilani Marchant.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 27 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 9, n° [illegible].

884. Carthage.

Mosaïque décorative : fragment. Médaillon avec un oiseau.

Musée du Bardo. Don de M. Djilani Marchant.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 27 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 9, n° 200.

885. Carthage. — Fouilles Davis (1856-58).

Fragment d'une mosaïque marine : 3 pieds × 3 pieds 6 pouces. — Dans une mer poissonneuse, dont les flots sont indiqués par des traits en zigzag, deux homards.

British Museum.

British Museum : a guide to the græco-roman sculptures, II, p. 82, n° LI.

886. Carthage. — Fouilles Davis (1856-58).

Scène de chasse. — Un cavalier, galopant à toute vitesse vers la droite et prenant un cerf au lasso.

British Museum.

Morgan, *Romano-british Pavements*, p. 273.

887. Carthage. — Fouilles Davis (1856-58).

Scène de chasse ? Fragment. — Sanglier et chien.

British Museum.

Morgan, *loc. cit.*, p. 25.

888. Carthage. — Fouilles Davis en 1857.

Fragment d'une mosaïque à motifs géométriques : 2 pieds 3 pouces × 3 pieds 2 pouces et demi. — Cercles rouges et verts, se coupant, sur fond blanc. Au centre de chaque cercle rouge, une croisette ; au centre de chaque cercle vert, un quatrefeuille.

British Museum.

British Museum : a guide to the græco-roman sculptures, II, p. 83, n° LIV.

889. Carthage. — Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque à motifs géométriques : 3 pieds 1 pouce et demi × 2 pieds 11 pouces. — Carreaux et losanges alternant; dans chacun d'eux, une fleur. Noir, rouge et vert sur fond blanc.

British Museum.

Ibid., n° LVI.

890. Carthage. — Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque décorative : 3 pieds 2 pouces × 9 pieds 4 pouces. Semis de feuilles de lierre sur fond blanc. Bordure : damier noir et blanc.

British Museum.

Ibid., n° LVII.

891. Carthage. — Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque décorative : 4 pieds 7 pouces et demi × 10 pieds 9 pouces et demi. — Angles d'un pavement rectangulaire. Bordure ondée. Dans le champ, rosaces cruciformes, formées de fleurs de grenadier et de feuilles de lierre.

British Museum.

Ibid., n° LVIII.

892. Carthage. — Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque géométrique : 4 pieds 9 pouces × 5 pieds 4 pouces et demi. — Carrelage, figurant des alignements en diagonale de cubes blancs, rouges et verts. Bordure crénelée, noire et blanche. A droite du tableau, bandeau en zigzags, blanc, rouge, noir, vert et orange.

British Museum.

Ibid., n° LIX.

893. Carthage. — Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque décorative; diamètre : 3 pieds 1 pouce. — Dans une couronne d'olivier, une rosace à quatre pétales rouges, alternant avec quatre folioles vertes.

British Museum.

Ibid., n° LXI.

894. Carthage. — Mêmes fouilles.

Fragments de mosaïque décorative ; diamètre : 3 pieds 1 pouce et quart. — Médaillon. Dans une guirlande circulaire, une fleur à quatre pétales, rouge, noire et verte sur fond blanc.

British Museum.

Ibid., n° LXII.

895. Carthage. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif : 6 pieds × 7 pieds 3 pouces. — Au milieu, un quatrefeuille dans un carré dentelé. Aux quatre angles, rosaces étoilées, séparées du motif central par d'autres carrés plus petits, contenant un fleuron. Large bordure double : bande en damier, orange et blanc ; créneaux noirs et rouges.

British Museum.

Ibid., n° LX.

896. Carthage. — Rapporté à Paris par le vice-amiral Massieu de Clerval.

Fragment d'une mosaïque décorative. — Poissons au milieu des flots.

Musée du Louvre.

Catal. somm. des marbres antiq. du Musée du Louvre, n° 1795.

897. Carthage.

Scène de pêche dans une mer poissonneuse.

Musée de Versailles.

898. Carthage.

Fragment d'une mosaïque géométrique. Rosace octogonale étoilée, formée de deux carrés à torsades, entre-croisés, entourée de huit losanges, et contenant une rosace dentelée dont le cœur est formé d'une étoile cruciforme.

Appartenait en 1890 à un propriétaire italien de la Goulette.

Photographie de M. Courchet, photographe à Tunis, portant le n° d'ordre 270.

899. Carthage. — Probablement même provenance que la mosaïque précédente, n° 898.

Deux médaillons de mosaïque géométrique ; diamètre : environ

1 mètre. Étoiles à huit pointes avec torsade sur fond noir ; au centre, octogone contenant une rosace. Dans les angles de l'étoile, losanges. Blanc, noir, rouge, jaune, gris.

Musée du Palais du Cinquantenaire à Bruxelles. Don de M. Montefiore. Vus par M. Blanchet, en mars 1908.

900. Carthage. — Trouvé par le colonel Bonie.

Fragment carré : 0 m. 50 × 0 m. 50. Trois poissons.

Bordeaux. Musée Bonie. Vu par M. Blanchet, en 1907.

901. Carthage.

« Quelques fragments de mosaïque ornementale. »

Musée de Saint-Dizier.

Houdard, *Étude à propos d'antiquités recueillies en Tunisie*. Paris, [illegible] Gsell, *Revue africaine*, 1893, p. 127, § 172 et note 4.

902. Carthage. — Fouilles du P. Delattre.

Fragments de mosaïques décoratives, de torsades et de bordures diverses.

Encastrés dans les murs du jardin autour de la chapelle de Saint-Louis à Carthage.

RÉGION AU NORD-OUEST DE CARTHAGE

UTIQUE (UTICA)

903. Utique. — Maison romaine. Fouilles de Nathan Davis (1856-1858).

Oecus. — Pavé de mosaïques décoratives diverses. Celle de l'abside du fond, de forme demi-circulaire (5 pieds × 11 pieds), figure deux barques, montées chacune par deux pêcheurs qui retiennent les extrémités d'une seine se déployant en arc de cercle. Dans l'intérieur du filet, au lieu de poissons, divers fauves, une autruche, des oiseaux, deux lézards, un chien, une panthère, dans un paysage terrestre.

British Museum.

Morgan, *Romano-british mosaic pavements*, p. 247, 272, et planche hors texte sans numéro ; *British Museum : Guide to the graeco-roman sculpture*, n° LXV ; Nathan Davis, *Karthago und seine Ueberreste* (trad. all.), pl. hors texte, sans numéro ; A. Wollaston Franks, *Archaeologia*, XXXVIII, p. 232.

904. Utique. — Seuil de la même chambre : 2 pieds × 6 pieds 8 pouces.

Divers oiseaux, plantes et fleurs. Bordure : méandres et filets.

Nathan Davis, *Karthago und seine Ueberreste* (trad. all.) planche hors texte, sans numéro ; *British Museum*, *Guide to the graeco-roman sculpture*, n° LXVII.

905. Utique. — Chambre d'une maison romaine. Fouilles de Nathan Davis (1856-1858).

Tableau central d'une mosaïque à dessins géométriques : 2 pieds 6 pouces × 4 pieds, 6 pouces. Deux pêcheurs à la ligne, montés sur une barque, dans une mer poissonneuse.

British Museum.

Morgan, *Romano-british mosaic pavements*, p. 248, 275, et pl. en couleur hors texte ; *British Museum*, *Guide to the graeco roman sculpture*, n° LXVI.

906. Utique. — Près des grandes citernes publiques. Fouilles de Sainte-Marie (décembre 1875).

Mosaïque à dessins géométriques.

En place.

Sainte-Marie, *Mission à Carthage*, p. 55 et fig. dans le texte.

907. Utique. — Fouilles du comte d'Hérisson (1880-81).

Emblema sur tuile. — A gauche, l'Amour embrassant Psyché : à droite, deux servantes. Au-dessus d'elles voltige un génie ailé, qui s'apprête à décocher une flèche.

Musée du Louvre.

Catal. somm. des marbres ant. du Louvre, p. 104, n° 1800 ; d'Hérisson, *Relation d'une Mission arch. en Tunisie*, p. 166 ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum opus*, p. 2090, note 1.

908. Utique. — Mêmes fouilles.

Vénus, couchée dans une barque à voiles, conduite par des Amours.

Musée du Louvre.

Catal. somm. des marbres antiques du Louvre, p. 104, n° 1801 ; d'Hérisson, *op. cit.* ; Héron de Villefosse, *Bull. épigr. de la Gaule*, I, 1881, p. 274.

909. Utique. — Mêmes fouilles.

Fragment. Deux pêcheurs nus, montés sur une barque, retirent un filet d'une mer poissonneuse.

Musée du Louvre.

Catal. somm. des marbres antiques du Louvre, p. [illegible], n° [illegible].

910. Utique. — Mêmes fouilles.

Joutes d'Amours, montés sur des dauphins.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 104, n° 1802.

911. Utique. — Mêmes fouilles.

Fragment. Poissons, poulpes, oursins, animaux marins divers.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 104, n° 1804.

912. Utique. — Mêmes fouilles.
Fragment. Arrière-train d'un taureau galopant.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 104, n° 1799.

913. Utique. — Mêmes fouilles.
Fragment. Trois oiseaux se désaltérant dans un vase. A côté du vase, branche de laurier.

Disparu.

D'Hérisson, *op. cit.*, p. 174.

914. Utique. — Mêmes fouilles.
Fragment de tableau marin. Pélicans, poissons, méduse et poulpe.

Musée du Louvre.

Catal. somm. des marbres antiques du Louvre, p. 105, n° 1817.

915. Utique. — Mosaïque tombale, trouvée dans l'intérieur d'une chapelle chrétienne. Mêmes fouilles.
Brisée en deux fragments : 1° l'épitaphe, avec le nom de la morte accompagné d'une croix monogrammatique dans une couronne, au-dessus de deux colombes : *Candida fidelis in pace*; 2° deux oiseaux au-dessus d'un vase.

Musée du Louvre.

D'Hérisson, *Relation d'une miss. arch. en Tunisie*, p. 61, 174-175 ; Le Blant, *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1881, p. 225 et suiv., 244 et suiv. et figure de la p. 244 ; — *Revue arch.*, t. XLII, 1881, p. 244 ; — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XLII, 1881, p. 248 ; de Villefosse, *Bull. épigr. de la Gaule*, I, 1881, p. 270 ; *Catal. somm. des marbres antiques du Louvre*, p. 178, n°s 2997 et 2998 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.* 14326.

916. Utique. — Mêmes fouilles.
Mosaïque funéraire chrétienne ? Fragment. Une croix inscrite dans une couronne.

Musée du Louvre.

Catal. somm. des marbres antiques du Louvre, p. 1[illegible]5, n° [illegible].

917. Utique. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif : fragment. Rosace étoilée à huit pointes, formée de losanges accolés.

Musée du Louvre.

Ibid., n° 1806.

918. Utique. — Mêmes fouilles.

Fragment. Rosace, dans un carré bordé de postes.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, n° 1820.

919. Utique. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif: fragment. Grande rosace à huit folioles.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, n° 1818.

920. Utique. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif : trois fragments. Rosaces quadrifoliées, tiges de plantes et de fleurs. Bordure en grecque.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, nos 1813 à 1815.

921. Utique. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif: petit fragment. Une grappe de raisins.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, n° 1821.

922. Utique. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif : fragments. Combinaison de rosaces étoilées à six pointes.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, n° 1812.

923. Utique. — Mêmes fouilles.

Motif décoratif : fragment. Bordure en chaînette.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 104, n° 1807.

924. **Utique**. — Même fouilles.
Motif décoratif; fragment. Angle d'une bordure en chaînette.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 104, n° 1808.

925. **Utique**. — Mêmes fouilles.
Motif décoratif : trois fragments. Bordure en tresse.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 1809 à 1811.

926. **Utique**. — Mêmes fouilles.
Motif décoratif : fragment. Bordure en grecque.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, n° 1819.

927. **Utique**. — Mêmes fouilles.
Motif décoratif : fragment. Bordure ondée.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 105, n° 1820.

928. **Utique**. — Mêmes fouilles.
Motif décoratif : fragment. Damier dont chaque case est faite de deux rectangles accolés, l'un blanc, l'autre coloré.

Musée du Louvre.

Ibid., p. 104, n° 1805.

929. **Utique**. — A l'est des ruines de la ville antique, sur l'emplacement de la nécropole punique, au fond d'une tranchée. Restes d'une maison romaine.

Chambres diverses. — Sol orné de jolies mosaïques à médaillons circulaires juxtaposés ; dans l'un deux, tête de bélier.

En place.

Merlin, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CXCVII ; Carton, *Bull de la Soc. arch. de Sousse*, p. 1907, n° 35.

EL-ALIA (UZALIS)

930. El-Alia. — Basilique chrétienne, *ecclesia restituta*, située dans la ville même, et où des reliques de saint Étienne, le protomartyr, furent déposées au début du V[e] siècle de notre ère, dans une chapelle annexe, spécialement construite à cet effet.

Le pavement de cette chapelle était en mosaïque : *pavimentum tesellae*.

De miraculis S. Stephani. Appendice au tome VII de l'édition de Saint-Augustin par les Bénédictins, Paris, 1679, p. 31, I, 11.

BIZERTE (HIPPO DIARRHYTUS) ET RÉGION ENVIRONNANTE

931. Bizerte. — Au nord-ouest de la ville antique, sur le prolongement du boulevard Marchand, à 100 mètres environ de la porte Bab-el-Fellah, contre le chemin qui conduit au Fort d'Espagne, ruines d'une villa romaine, dont une chambre seulement a été en partie déblayée en 1904 par M. le capitaine Molins.

Mosaïque décorative, déblayée seulement sur 2 m. 50 de large et 2 mètres de long. Bordure : tresse à trois brins. Motif central : rinceaux de vigne chargés de grappes que cueillent des Amours vendangeurs. Époque des Antonins.

En place.

Renseignements fournis par M. le capitaine Molins.

932. Ras-el-Djebel (entre Porto-Farina et Bizerte). — Mosaïque découverte en septembre 1909, près de la mosquée : 3 m. 30 × 3 m. 05. Dimensions du panneau central : un mètre carré.

Au milieu d'une série de compartiments réguliers et semblables, les uns vides, les autres décorés de croix ou de carrés, un cercle délimité par une torsade, et flanqué de quatre fleurons, contient le mot NICADI, s'enlevant en lettres rouges de 0 m. 11 sur le fond blanc.

Le motif central est au Musée du Bardo.

[illegible] février 1910, p. 6.

933. Sidi-Abdallah, sur le lac de Bizerte (*Fundus Bassianus*). — Sur l'emplacement de l'arsenal maritime, en creusant les fondations d'un pavillon de la défense sous-marine, au mois de mars 1902 (M. Canal), restes assez bien conservés de chambres reposant sur des hypocaustes, et de salles pavées de mosaïque, qui appartenaient aux thermes privés d'une luxueuse villa romaine.

Chambre rectangulaire sur hypocaustes. — Tableau : 2 m. 63 × 4 m., bordé sur toute son étendue d'une grecque très simple et divisé en trois registres. Au centre, un motif géométrique : octogone étoilé, formé de deux carrés entre-croisés, et entouré de rosaces dans un carré écoinçonné de quatre fleurs de lotus. A droite et à gauche, deux tableaux rectangulaires qui se faisaient probablement pendant. Un seul a été retrouvé en bon état. Il représente, de part et d'autre d'un poteau sur lequel sont déposées les palmes décernées aux chevaux vainqueurs, deux étalons de course, EIOMEDES et ALCIDES, attachés par un licol, le cou protégé par un camail, les membres antérieurs entourés de bandages, la tête surmontée d'un panache, la queue troussée et enrubannée. Sur leur cuisse, une marque d'écurie.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 14 et suiv. ; — *Bull. arch. du Comité*, p. CLXV et suiv. ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 15, n° 230 et pl. XII, n° 1 ; Saglio, *Dict. des antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 2115 et note 14 ; — *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 399 ; Viollier, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 474 et suiv. ; Lt Bernard, *Ibid.*, 1906, p. 11 et pl. XXI ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 97.

934. Sidi-Abdallah. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Tepidarium. — Tableau rectangulaire : 2 m. 10 × 1 m. 70. Motif géométrique : peltes, groupées quatre par quatre, en ailes de moulin, autour d'un bouton central.

En place.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 14 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CLXVI ; Viollier, *loc. cit.*, p. 473 et suiv.

935. Sidi-Abdallah. — Mêmes thermes : mêmes fouilles.

Motifs décoratifs variés, carrelages ou rosaces, pavant plusieurs chambres voisines des premières.

En place.

Gauckler, *loc. cit.* ; — *Nouv. arch. des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 400.

936. Sidi-Abdallah. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Vaste salle : 5 m. 60 × 4 m. Trois mosaïques superposées.

1° Le pavement le plus ancien remplissait la pièce dans toute son étendue. Cubes de marbre blanc très fins, mais sans dessin ornemental. Époque des Antonins.

2° A 10 centimètres au-dessus, mosaïque décorative, qui mesurait 2 m. 50 × plus de 4 m., avant d'avoir subi les mutilations qui en ont enlevé toute la partie antérieure. Large bordure, figurant en haut, à gauche et en bas, des dauphins à la queue recourbée en volute, alternant avec des tridents et des coquillages en forme de cornets à spirale ; à droite, où s'ouvrait la porte d'une autre salle, seuil formé de flots très recroquevillés. Tableau pittoresque, figurant un paysage marin avec pêcheurs et poissons, baigneurs, monstre engloutissant un nageur imprudent, et *fabriques* réparties sur le littoral, dont les découpures caractéristiques reproduisent avec une naïve fidélité l'ancienne forme du rivage du lac de Bizerte à Sidi-Abdallah.

Au-dessous de ce tableau, accolée à la bordure de dauphins et pavant le seuil de la porte principale, dans un cartouche rectangulaire, haut de 0 m. 80 et large de 1 m. 60, inscription de six hexamètres, dont les deux premiers seulement intacts, donnant en acrostiche le nom du propriétaire des Thermes SIDONI, et identifiant le paysage représenté sur le pavement avec le domaine de ce *Sidonius*, le *fundus Bassianius*, surnommé *Baïes* :

S*plendent tecta Bassiani fundi, cognomine Baïae.*
I*nvent*[*a*]*e lucis qu*[*a*]*e magis candore relucen*[*t*],
D*isposuit facere*... [*ille quem ?*]... [*in*]*dicat in*[*tus ?*]
O*ppositos m*...
N*omine Sidoni us* ...
I*ure sub auc tore ?* ...

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités* [illegible] *Antiquaires de France*, 1902, p. 286 ; — *Nouv. Arch. des Miss. scient.*, 1907, XV, 4e fasc., p. 4[illegible] et suiv., [illegible] *Alaoui*, Suppl., A, p. 15, n° 231 et pl. V (tableau), n° 232 et pl. XVI, 2 (inscription acrostiche) ; Gauckler, dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.* s. v. *Musivum*, p. 212[illegible] [illegible] n° 183 (inscription) ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1903, p. 97.

937. Sidi-Abdallah. — Mêmes thermes. Mêmes fouilles.

Sur l'emplacement de la même salle, remaniée à une basse

époque, et partagée en deux pièces d'inégale grandeur par une cloison qui coupa de haut en bas le pavement précédent aux deux tiers de sa largeur vers la droite, nouveaux pavements formant trois mosaïques distinctes, beaucoup plus grossières :

1° A droite dans une chambrette, mosaïque blanche toute unie ;

2° Sur le seuil conduisant à la pièce adjacente : inscription dédicatoire, sur deux lignes, dont il ne reste plus que quelques lettres soulignées ;

3° A gauche, dans une chambre à peu près carrée, tableau central (2 m. 03 × 2 m. 50) entouré d'une bordure large de 0 m. 30. Ruban festonné séparant des fleurs de lotus alternativement droites et renversées. Au bas du tableau, frise à rinceaux d'acanthe formant seuil. Au pourtour, motif géométrique : carreaux chargés de croisettes et accostés de peltes. Le sujet central, d'une exécution enfantine et barbare, figure, dans une mer poissonneuse, un personnage nu, tendant au-dessus de sa tête, comme une voile, une draperie gonflée par le vent, et chevauchant un dauphin (Arion ou Taras ?) Époque byzantine.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en* 1902, p. 14 et 15 ; — *Catal. du musée Alaoui*, Suppl., A, p. 16, n° 233 (tableau marin) et n° 234 (inscription) ; — *Nouv. archives des miss. scient.*, XV, 1907, 4e fasc., p. 104, n° 201 et pl. XVI, fig. 2 (inscription).

938. Henchir-el-Khadh-Kadda. — Ruines écroulées d'une basilique chrétienne.

Dans une chambre annexe, mosaïque à fond blanc et guirlandes noires.

En place.

Vincent, *Bulletin des séances de l'Acad. d'Hippone*, XIX, 1884, p. 37.

939. Oulad-Gassem, chez les Mogods. — Ruines étendues.

Grande mosaïque intacte, à dessins géométriques très simples.

En place.

Winckler, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 372, note 1.

TABARKA (THABRACA)

940. Tabarka. — A un kilomètre à l'ouest, près de la route d'Aïn-Draham, et sur l'emplacement de la ferme Godmet, restes importants d'une luxueuse villa romaine, dont la Direction des Antiquités (MM. Toutain et Pradère) déblaya, en 1890, un grand *trifolium* entièrement pavé de mosaïques pittoresques, qui figuraient une grande exploitation rurale africaine, à l'époque de Constantin.

a) Tableau carré occupant la partie centrale du *trifolium*. — Très mutilé. Combats d'animaux divers dans un *saltus*. Les fragments les mieux conservés figurent : 1° un aigle enlevant un lièvre; 2° un tigre s'élançant de derrière un arbre sur une gazelle. Dessin très large.

b) Pavement de l'abside centrale. — Tableau demi-circulaire : 3 m. 50 × 5 m. 35. Encadré d'une double bordure : au pourtour, large frise, assez endommagée, de rinceaux d'acanthe, dont les volutes se terminent par des fleurs ou des fruits variés. A l'intérieur, séparée de la première bordure par un filet et une rangée de denticules, riche guirlande de lauriers. Au milieu, vue de la maison d'habitation et du parc de plaisance du riche propriétaire auquel appartenait le domaine. La maison paraît bâtie sur le plan de nos *bordjs* actuels : au fond d'une cour carrée, le logis du maître, construction à un étage, flanquée de deux hautes tourelles carrées à toit pointu, que relie à mi-hauteur une *loggia*. En avant, les remises et les communs, dans un rez-de-chaussée en galerie recouverte d'une série de voûtelettes en chapelet. A droite, sur le côté, une grande porte cochère cintrée, rabattue en avant, pour pouvoir être vue. En face de l'entrée et sur le côté gauche, une grange surmontée d'un pigeonnier à trois ouvertures. Devant le bordj, une mare, sur le bord de laquelle s'ébattent des oies et des canards. Sur les côtés et en arrière, un verger fleuri égayé d'oiseaux et de faisans.

c) Pavement de l'abside de droite. — Tableau demi-circulaire : 3 m. 50 × 5 m. 40. Au premier plan, la source d'un cours d'eau qui irrigue des pâturages où des moutons et des poussins sont gardés par une bergère, assise à gauche sur un rocher, à l'ombre d'un cyprès, et filant sa quenouille. Au second plan, les écuries, avec un cheval attaché à la porte, et, au-dessus, divers appartements

et une *loggia* à trois baies. Au fond, l'olivette et le vignoble, où les pieds de vigne sont montés sur cerceaux. A l'horizon, des collines en friche, où picorent çà et là des colombes. Bordure double : au pourtour, frise d'acanthe ; à l'intérieur, ruban festonné en spirale, séparant des fleurons lotiformes alternativement droits et couchés.

d) Pavement de l'abside de gauche. — Tableau demi-circulaire : 3 m. 50 × 5 m. 30. Au milieu d'un vignoble, parsemé d'arbres fruitiers, trois bâtiments de l'exploitation : une ferme, avec chais et granges, au centre : en avant, deux pavillons couverts de chaume, à portes multiples, sans doute les bureaux et les magasins. Au premier plan, une pièce d'eau. Bordure double : au pourtour, frise d'acanthe ; à l'intérieur, ruban festonné, en spirale, séparant des fleurons lotiformes.

Date probable : commencement du quatrième siècle.

Musée du Bardo : cinq tableaux différents.

Toutain, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 198 ; G. Boissier, *l'Afrique romaine* p. 160, note 1 ; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 13, nos 23 et 24 (*a*), 25 (*b*), 26 (*c*), 27 (*d*), et pl. III, nos 25, 26, 27 ; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 315 ; — *Tour du Monde*, 1896, p. 330 et fig. (*b*) ; — dans Saglio, *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2115 et suiv. — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 177 et note 4 ; p. 189, note 2 ; p. 225, note 1 ; Diehl, *Revue bleue*, 1894, p. 431 ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1898, p. 113 et fig. (*b*) : Pétersen, *ibid.*, 1903, p. 15 ; de Beylié, *l'Habitation byzantine*, 1902, p. 59 et planches hors texte sans numéros à la même page (*b*) et (*c*) ; Carton, *Revue tunisienne*, 1903, p. 288 et suiv. et pl. II et III ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 10, no 26 et pl. XVII.

941. Tabarka. — Cimetière chrétien, voisin de la basilique urbaine de *Thabraca*. Fouilles de la Direction des Antiquités (MM. Toutain, Woog et Pradère) en 1890.

Dans un enclos réservé, attenant à une petite chapelle, tombe de l'enfant *Dardanius*, recouvrant une tombe plus ancienne. Caisson funéraire en blocage, revêtu de mosaïque sur trois de ses faces, les deux autres étant accolées à l'angle du mur de l'enclos : 1 m. 40 × 0 m. 70 × 0 m. 50.

a) Sur la table supérieure, le défunt, en orant, vêtu d'une longue dalmatique et de l'*orarium*, les pieds chaussés de *campagi*. La tête, nue, et surmontée du monogramme du Christ, croix à branches égales, pattée et ansée à droite, est encadrée des trois lignes de l'épitaphe : *Dardanius innocẽs in pace*. Au-dessous, de chaque côté du personnage, des roses, et deux cierges allumés, bariolés de vives couleurs. Au bas du tableau, un rosier fleuri. Bordure: large filet noir.

b) Sur la face principale du caisson, en avant, tableau rectangulaire bordé d'un filet noir : 1 m. 10 × 0 m. 40. Au milieu, un grand calice d'où sortent, à droite et à gauche, des rinceaux fleuris, et qui sépare deux colombes affrontées, perchées dans le feuillage.

c) Sur la face latérale de droite, aux pieds de l'orant, tableau rectangulaire, bordé d'un filet noir : 0 m. 35 × 0 m. 40. Rosace à quatre feuilles, cantonnée de quatre demi-carreaux.

Musée du Bardo.

Toutain, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 193 et suiv.; La Blanchère, *Collections du Musée Alaoui*, 1re série, p. 117 et suiv., et pl. VII; La Blanchère-Toutain, *Tombes en mosaïque de Thabraca*, *Biblioth. d'archéol. africaine*, I, 1897, p. 4, 5, et Appendice (Toutain), p. 24, n° 16 et pl. I, n° 1; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 16, n° 39 et pl. IV, fig. 39; Gauckler, *Revue tunisienne*, 1896, p. 316; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 155, note 2 et p. 211, note 4; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2124; Cabrol, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. *Afrique* (Leclercq), p. 716 et suiv. et fig. 152.

942. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale, brisée au bas : 0 m. 50 × 0 m. 54. Tableau rectangulaire, bordé d'un filet. Portrait de la défunte debout, nu-tête, vêtue d'une dalmatique blanche et d'un *colobium*, tendant à droite la main droite ouverte, et ramenant sur la poitrine la main gauche qui tient un *volumen* ? Au-dessus, l'épitaphe : *Victoria in pace.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 15, 16, et p. 27, n° 54; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 16, n° 40.

943. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 20 × 0 m. 50. Tableau rectangulaire, bordé d'un filet. Au sommet, chrisme dans une couronne entre deux feuilles de vigne. Au-dessous le défunt en orant, debout entre deux cierges, vêtu d'une dalmatique sombre analogue à la *Kechabia* mozabite, et les pieds chaussés. La tête est encadrée des deux lignes très irrégulières de l'épitaphe : *Covuldeus in pace.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 16, 24, n° 13; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 15, 16, n° 41, et pl. IV, n° 41.

944. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un enfant contiguë à la précédente; muti-

lée en haut et en bas : 1 m. 20 × 0 m. 50. Orant entre deux cierges et deux fleurs, accosté de deux tourterelles, et vêtu d'une longue robe blanche et d'un manteau croisé. Au sommet l'épitaphe : [*in*] *nocen*[*s*] *in pace vixit annis septe.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 16, 17, cf. p. 27, nº 61 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 16, nº 42.

945. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un enfant : 0 m. 70 × 0 m. 26. En haut, le monogramme dans une couronne ; en bas, un poisson entre deux fleurs : au milieu l'épitaphe, sur trois lignes en long : *Adeudatus in pace vixit annis tres et dies XV.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 15, 23, nº [illegible] ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 16, nº 43.

946. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale : 0 m. 85 × 0 m. 56. Au sommet, l'épitaphe brisée : *in*... ; puis les mots *innocens in pace*, dans une couronne. Deux colombes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, cf. 25, nº 30 et p. 27, nº 6[illegible] ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, nº 44.

947. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 75. Tableau rectangulaire, encadré d'un large bandeau, où alternent des carreaux, des dents de scie et des triangles. Divisé en trois registres superposés par des doubles barres, dentelées. Au sommet, l'épitaphe : *Fortunata in pace.* Au-dessous, dans une couronne, un chrisme à peu près détruit. Au bas du tableau, le Jardin du Paradis avec un paon becquetant une rose, deux colombes affrontées que sépare une petite croix, un cep de vigne chargé de grappes, un croissant chargé d'une rose, et deux gobelets ?

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 6, 25, nº 23 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, nº 45 ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 205, note 2 et p. 2[illegible], note 3.

948. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles. Même enclos que le caisson de *Dardanius*, n° 941.

Mosaïque tombale : 0 m. 70 × 0 m. 70. — Au sommet, l'épitaphe d'un vieillard : *Istercolus senex dulcis in pace.* Au-dessous, la colombe sur le calice.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. [illegible] et p. 25, n° 4[illegible]; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 46.

949. Tabarka. — Même cimetière, Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale : 0 m. 40 × 0 m. 55. Au sommet l'épitaphe *[Sm] araga [d] us dulcis in p[a]ce*, dans une couronne. Au-dessous, deux colombes buvant au calice.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 15, 20, n° [illegible]; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 47.

950. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles. Enclos de *Dardanius.*

Mosaïque tombale : 1 m. 75 × 0 m. 60. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet, et divisé en trois registres superposés. Au sommet, l'épitaphe mutilée : *Iovinu... dulcis in pace.* Au-dessous, entre deux cierges allumés, le défunt en orant, vêtu d'une longue tunique blanche et d'une *paenula* brun foncé, les pieds chaussés, la tête nue; sur ses épaules, deux tourterelles. Dans les écoinçons au-dessus, deux roses. Au bas du tableau, deux colombes affrontées perchées sur un rosier fleuri, et becquetant des roses.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 10, 12, 15, 16, 25, n° 33; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 48, et pl. IV, fig. 48; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 213, note 3.

951. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. 04 × 0 m. 85. — Tableau rectangulaire, bordé d'une large tresse en chaînette, et divisé en trois registres superposés. Au sommet, une petite croix dans une grosse couronne de lauriers, cantonnée de quatre roses; au milieu, entre deux bandeaux dentelés, l'épitaphe : *Felix dulcis in pace.* Au bas du tableau, deux paons à aigrette cruciforme, perchés sur un grand calice, et affrontés de part et d'autre d'un rosier planté dans le vase.

Autres roses dans les écoinçons. Travail soigné. Coloris très riche : nombreux smalts.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 11, 24, n° 21 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 49.

952. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un vieillard : 1 m. 85 × 0 m. 60. — Tableau rectangulaire, divisé en trois registres superposés. Au sommet, un chrisme, accosté de l'α et de l'ω, dans une couronne cantonnée de roses. Au-dessous, l'épitaphe : *Apriles in pace vexssit annos LXX*. Au bas, deux colombes perchées sur un grand calice, d'où sortent des rameaux chargés de grappes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 13, 24, n° 6; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 50.

953. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 32 × 0 m. 56. — Au sommet, dans un cartouche à queues d'aronde, les deux lignes de l'épitaphe : *Abundantia in pace*. Au-dessous, dans un cadre dentelé, la défunte en orante, vêtue d'une dalmatique très ornée et d'un *orarium* à franges brodées ; près d'elle, une colombe et un poisson. Au bas du tableau, deux colombes et des roses.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 16, 17, 23, n° 2 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 51 et pl. IV, n° 51.

954. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque tombale : 1 m. 07 × 0 m. 61. — Au sommet, dans une couronne, l'épitaphe : *Ianuaria innocens in pace*. Au-dessous, un calice d'où sortent des roses.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 25, n° 27; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 53.

955. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale assez mutilée : 1 m. 28 × 0 m. 47. — Au sommet, dans un cartouche à queues d'aronde, sur deux lignes que

sépare une barre, l'épitaphe : *Victoria in pace.* Au-dessous, deux poissons géminés tête à queue, de part et d'autre d'un rameau d'olivier. Au milieu du tableau, dans une large couronne de lauriers, une petite croisette. Au bas, deux colombes affrontées, de part et d'autre d'un calice.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 27, n° 58; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 17, n° 52.

956. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. 27 × 0 m. 60. — Au sommet, croix dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe : *Bic...r Samuri dulcis in pace.* Au bas du tableau, colombes et calice ; fleurs.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 10, 24, n° [illegible]; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 54.

957. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, accouplée à la précédente : 2 m. × 0 m. 57. — Motif géométrique. Épitaphe : *Queinta dulcis in pace.* Au bas du tableau, colombes affrontées dans un rosier fleuri.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 10, 26, n° 44; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 21, n° 81.

958. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles. Enclos de *Dardanius.*

Fragment d'une mosaïque tombale : 0 m. 60 × 0 m. 40. — Épitaphe : *Sterculus in pace.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 27, n° 54; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 55.

959. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 27 × 0 m. 50. — Au milieu du tableau, personnage nimbé, richement vêtu d'une tunique à manches et d'une *paenula*, les pieds chaussés de pourpre, la tête accostée de deux chrismes constantiniens : peut-être le Christ, ou un Saint. A ses pieds, deux fidèles agenouillés lui présentent des cierges.

Au-dessus, deux colombes affrontées que sépare une rose. Pas d'épitaphe. Travail soigné.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 15 et 19 (note de M. Le Blant); La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 56 et pl. IV, fig. 56; Gauckler, dans Saglio, *Diction. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2124 et note 18.

960. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 93 × 0 m. 62. — Tableau rectangulaire, encadré d'un simple filet. Au sommet, dans une couronne, cantonnée de quatre roses, chrisme constantinien avec l'α et l'ω. Au-dessous, l'épitaphe : *Haostina dulcis in pace.* Puis une colombe, perchée sur un buisson de roses. Au bas du tableau, deux colombes affrontées sur le bord d'un grand calice, garni de roses au pied.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 13, 25, n° 25, et pl. I, n° 6; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 57; Cabrol, *Dict. des Antiq. chrét.*, s. v. *Afrique* (Leclercq), col. 717 et fig. 153.

961. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Petite mosaïque tombale : 0 m. 87 × 0 m. 47. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet. Au sommet, roses dans une couronne. Au milieu, dans un cartouche, l'épitaphe : *Bonifatia dulcis in pace.* Au-dessous, rinceaux entre deux peltes opposées.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 24, n° 10; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 58.

962. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale : 0 m. 69 × 0 m. 47. — Épitaphe : *Abundanti in pacae.* Chrisme. Colombes buvant au calice.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 23, n° 3; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 59.

963. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Partie centrale d'une mosaïque tombale : 1 m. 30 × 0 m. 56. — Traces d'une épitaphe, mutilée : *vi... c...* Au-dessous, la défunte

en orante, la tête et le buste enveloppés d'un voile, le corps recouvert d'un grand manteau sur une tunique blanche ; debout entre deux cierges, et accostée de deux colombes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 15 et suiv., [illegible]; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 18, n° 60; Gauckler, *Monuments* [illegible], p. [illegible] et note 3.

964. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 10 × 0 m. 50. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet, et divisé en deux registres superposés. Au sommet, l'épitaphe : *Crescentia innoces in pace.* Au-dessous, la défunte, une petite fille en orante, debout entre deux cierges bariolés, vêtue d'une longue dalmatique blanche, les pieds chaussés ; la tête, nue, est encadrée de deux colombes qui sont posées sur les épaules. Deux roses dans les écoinçons au-dessus.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 15, 16, p. 24, n° 15; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 12, n° 61 et pl. IV, n° 61.

965. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 29 × 0 m. 62. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet. Au sommet, encadrant un chrisme constantinien, les deux lignes de l'épitaphe : *Amicoru, innocens in pace.* Au-dessous, le défunt, en orant, vêtu d'une dalmatique sombre à *segmenta* brodés, et d'un *orarium* blanc à franges, les pieds chaussés de *campagi* ; debout entre deux cierges allumés. Des rosiers fleuris encadrent le buste et les pieds de l'orant. Au bas du tableau, deux colombes affrontées.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 15, 16, 23, n° 5; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 19, n° 62 et pl. IV, n° 62.

966. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale double : 1 m. 33 × 0 m. 49. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet. Au sommet, dans un cartouche, la double épitaphe : *Felicitas in p[a]ce; Victoria in pace.* Au-dessous, orante debout entre deux cierges, vêtue d'une dalmatique à bandes et rayures, les pieds chaussés ; la tête, nue, est encadrée de deux colombes qui sont posées sur les épaules.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 16, 24, nº 19; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 19, nº 63.

967. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 23 × 0 m. 64. — Tableau rectangulaire, encadré d'un large filet divisé en deux registres superposés. Au sommet, l'épitaphe : *Abdeu duccis in pace*, encadre un chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω, et, au-dessous, la tête d'un orant, qui déborde du registre inférieur. Celui-ci est vêtu d'une riche dalmatique brodée, de couleur sombre, sur laquelle est noué un *orarium* blanc à franges. Les pieds sont chaussés de *campagi*. A droite et à gauche de l'orant, des rosiers fleuris et deux colombes, posées sur ses épaules ; à ses pieds, à gauche, un agneau le regardant.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 16, 17, 23, nº 1 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 19, nº 64 et pl. IV, nº 64 ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 205, note 2, et p. 211, note 4.

968. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un enfant : 0 m. 98 × 0 m. 55. — Au sommet, l'épitaphe, anonyme : *Innocens in pace*. Au-dessous, entre deux cierges, le défunt, en orant, vêtu d'une dalmatique, la tête nue, encadrée de deux colombes posées sur les épaules.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 13, 25, nº 29; La Blanchère et Gauckler, *Catal. du Musée Alaoui*, A, p. 19, nº 65.

969. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles. Enclos de *Dardanius*.

Mosaïque tombale d'un armateur : 2 m. 20 × 0 m. 80. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet. Au sommet, dans un registre carré, cantonné de quatre roses, chrisme constantinien accosté de l'α et de l'ω, dans une large couronne de lauriers. Au-dessus, dans un cartouche à queues d'aronde, en blanc sur fond sombre, les quatre lignes de l'épitaphe : *Felix in pace, vixit an. LXXV; navicularius ab oriis cernis*. Au-dessous, un navire à deux mâts et gouvernail à deux pales, voguant à pleines voiles ; sur la poupe est perchée une colombe becquetant une rose,

Au bas du tableau, un grand calice sur lequel est posée une colombe qui boit au vase, et d'où sortent, à droite et à gauche, deux rinceaux de vigne chargés de grappes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 20, 24, n° 26 et pl. II, n° [illegible]; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 19, n° 66 et pl. IV, n° 66; Gauckler dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Musivum*, p. 2125 et note 4; — *Ibid.*, s. v. *Horreia*, p. 256, et fig. 3882; Cabrol, *Dictionn. des Antiq. chrét.*, s. v. *Afrique*, col. 7[illegible], fig. [illegible].

970. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très endommagée : 2 m. × 0 m. 57. — Au sommet, l'épitaphe : ... *lia innocens in pace*; *vixsit annis XXXXI.* Au-dessous, amphore à deux anses et long col, opposée à un croissant chargé d'une rose entre deux rosiers fleuris. Puis, dans un carreau cantonné de trèfles, large couronne de lauriers enfermant une croisette. Au bas du tableau, une perdrix, un dauphin, deux tourterelles affrontées, dans un cadre dentelé.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 6, 27, n° 62 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.* p. 19, n° 67 et pl. IV, fig. 67; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 214 et notes 1 et 2.

971. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un *mensor frumentarius* : 2 m. 20 × 0 m. 63. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet. Au sommet, dans un registre carré, cantonné de roses et de fleurons, chrisme constantinien dans une couronne. Au-dessous, l'épitaphe, mutilée : *Se... us dulcis in pace et recquae.* Au bas du tableau, portrait du défunt : buste d'homme barbu, richement vêtu d'une dalmatique à *segmenta* brodés et *clavi*, entre deux colombes perchées sur des rameaux fleuris. Au-dessous, un boisseau tronconique à deux anses et un *rutellum*.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 6, 15, 26, n° 51; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 19, n° 68; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 200 et fig. 6; — dans Saglio, *Dictionn. des Antiq. gr. et rom.*, s. v. *Rutellum*, p. 928 et fig. 5981.

972. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 67. — Tableau rectangulaire, bordé d'une corniche à chevrons et divisé en trois registres superposés. Au sommet, l'épitaphe : *Monnosa in pace vixit an. XXVI,*

et un agneau broutant une rose. Au milieu, un coq et une rose. Au bas du tableau, deux tourterelles.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 7, 26, n° 39; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 69.

973. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 54. — Épitaphe mutilée et de lecture douteuse : [*Q*]*uod* [*v*]*ul*[*t de*]*us inn*[*ocens*] *v*[*ixit i*]*n pac*[*e*...] Orant vêtu d'une tunique et d'une *paenula*, entre deux cierges. Colombes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 13, 15, 16, 26, n° 45; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 70.

974. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 72. — Tableau rectangulaire à bordure ondée. Au milieu de roses, au-dessous de deux colombes, et au-dessus d'une perdrix perchée sur un bateau, buste du défunt. Épitaphe : *Fortunatus Paliaricus in pace.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 7, 24, n° 22; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 71.

975. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 0 m. 90 × 0 m. 85. Très endommagée. — Épitaphe : *Lolianus in pace, vicxit* [*a*]*nnis*... *min*[*us*].

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 6, 25, n° 37; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 72.

976. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, endommagée : 0 m. 55 × 0 m. 60. Au sommet, l'épitaphe : [*Vi*]*ctorianus in pace vixit*... *nnis*... *in*... Au-dessous, grand calice d'où sortent des rosiers fleuris sur lesquels perchent des colombes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 27, n° 60; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 73.

977. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très mutilée : 1 m. 55 × 0 m. 53. — Colombes; rosace ; autres colombes ; rosier fleuri ; poisson.

Musée du Bardo.

La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 74.

978. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très mutilée : 1 m. 55 × 0 m. 54. — Au sommet, l'épitaphe : *Pr... u... Janu... in pace*. Croix dans une grosse couronne; calice entre deux rosaces radiées; colombe.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 26, n° 43; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 75.

979. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 57. — Épitaphe : *Atquisitor in pace*. Couronne; calice et colombe; agneau; losange chargé d'un chrisme.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 24, n° 8; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 76.

980. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 58. — Au sommet, l'épitaphe : *Munerius in p...* dans un cartouche. Au-dessous, un chrisme dans une couronne ; deux couples de colombes ; un poisson et une colombe.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 26, n° 40; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 78.

981. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. 04 × 0 m. 64. — Au sommet, dans un cartouche, l'épitaphe : *Jas... na in pace*. Au-dessous, médaillon contenant le chrisme, dans une couronne; losange; damier.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 27, n° 63; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 79.

982. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 91. — Au sommet, chrisme dans une couronne. Au milieu, l'epitaphe barbare : *Victoro dulco vic. in pac. LI.* Au bas du tableau, colombe entre deux roses.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 13 et note 3; p. 27, n° 57; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 21, n° 80.

983. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, brisée en bas : 0 m. 62 × 0 m. 63. — Restes de la tête du défunt en orant. Épitaphe : *Portesis in pace*, *inoces*, *in nomine marturum*, encadrant un chrisme à croix latine ansée à droite.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 18 et suiv. (Le Blant), p. 26, n° 41 ; La Blanchère et Gauckler, p. 21, n° 82; Monceaux, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, t. XII, 1re partie, 1907, p. 214, n° 257 et figure.

984. Tabarka. — Cimetière chrétien, à 500 mètres à l'est de la basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 90 × 1 m. — Tableau rectangulaire, encadré de fleurs, de bandelettes et de guirlandes de lauriers. Au sommet, dans un cartouche à queues d'aronde, l'épitaphe : *Lollianus in pace.* Au-dessous, le Bon Pasteur au milieu de son troupeau; puis un cheval attaché à un cyprès. Au bas du tableau, deux colombes affrontées ; deux poissons; deux gousses, ou peut-être les deux extrémités d'un filet? Brisée au bas.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 6, 15, 21, 25, n° 36, et pl. II, n° 12; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 21, n° 83, et pl. IV, fig. 83; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 12, n° 35, et pl. XXIII, fig. 2 ; Cabrol, *Dict. des Antiq. chrét.*, s. v. *Afrique*, col. 718, fig. 154.

985. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très mutilée : 1 m. 20 × 0 m. 90. — Divisée transversalement en trois registres juxtaposés. A gauche, l'épitaphe : ... *ius in pace*, entourée de fleurs. Au milieu, un agneau broutant, un calice et des fleurs. A droite, deux colombes affrontées que sépare une rose.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 27, n° 64; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 21, n° 84.

986. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très mutilée : 1 m. 80 × 0 m. 60. — Au sommet, l'épitaphe : *Primula dulcis in pace.* Au-dessous, la défunte en orante, peut-être nimbée, ou la tête enveloppée de l'*orarium*.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 19, n° 42 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 21, n° 85.

987. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un enfant : 1 m. 55 × 0 m. 75. — Au sommet, l'épitaphe : *Eupraxius in pace, vixit ann. VII.* Au-dessous, le défunt, debout, entre des fleurs et près d'un arbre, prie, les bras élevés, dans le Jardin du Paradis; à sa tête, des colombes; à ses pieds, un agneau couché.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 6, 21, 24, n° 18; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 21, n° 86.

988. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque tombale de trois enfants : 0 m. 66 × 0 m. 51. — Épitaphe faite de cubes de verre, bleu ou vert : *...a in pace, vixit annis duo. Inodurius in p., vixit annis XII.* [*P*]*ontiana inn... annis duo.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 25, n° 32 ; La Blanchère et Gauckler, p. 21, n° 87.

989. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale d'un enfant, brisée en bas : 0 m. 58 × 0 m. 66. — Tableau rectangulaire, arrondi en cintre au sommet. En haut le chrisme, accosté de fleurs, entre deux colombes. Au-dessous l'épitaphe : [*J*]*anuaria in pace vixit annis VII, m. XI, diebus XIIII.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 25, n° 26 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 88.

990. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale : 0 m. 60 × 0 m. 32. — Épitaphe : *Lolianus in pace.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 25, n° 35 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 89.

991. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 85 × 0 m. 90. — Épitaphe : *Sussanna, que et Lolliana, in pace.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 27, n° 55 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 90.

992. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 50 × 0 m. 50. — Épitaphe, mutilée à droite et à gauche : ... *orix i... vicxit a...* Le nom du défunt a une désinence vandale : ... *orix.*

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 12, 27, n° 65 ; La Blanchère et Gauckler, p. 22, n° 91.

993. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 1 m. 85 × 0 m. 70. — Au sommet, colombe et fleurs. Au milieu, l'épitaphe : *Stantius.* Au bas du tableau, poissons, colombes.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 26, n° 53 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 92.

994. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale, très mutilée. — Épitaphe à demi brisée : *Manilia Restuta... X, m. IIX.* Au-dessous, un arbre séparant deux colombes, dont l'une est détruite.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 25, n° 38 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 93.

995. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque tombale. — Au sommet, une couronne et des roses. Au-dessous, l'épitaphe : *Repostus, dulcis in pace*, surmontée d'un chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. [illegible], n° [illegible]; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 94.

996. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment d'une mosaïque tombale appartenant au même ensemble que la précédente. — Écoinçon avec un calice et des colombes; en bordure, la fin d'une épitaphe : ... *is in pace.*

Autres fragments de même provenance.

Musée du Bardo (magasin).

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 27, n° 67; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 22, n° 95 et 96.

997. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : ... *itut... in pace.*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 26, n° 47.

998. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : *Restutus in pace [v]ixit...*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 26, n° 49.

999. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : *Senex [e]t innocens... inoc... fuit in ... li seculo ... iss... [s]ex dieb us...] fidelis e[t...] s in Chri[sto ?].*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 26, n° 50.

1000. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Victor [illegible] in pace*

Détruite.

[illegible]

1001. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale : 2 m. × 0 m. 52. — Tableau rectangulaire en mosaïque, au milieu duquel est encastrée une plaquette de marbre avec l'épitaphe : *Manili Silvani in pace.* Colombes, couronne, roses.

Musée du Bardo.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 4, 28, n° 77 ; La Blanchère et Gauckler, *loc. cit.*, p. 20, n° 77.

1002. Tabarka. — Cimetière voisin de la basilique. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : *Art... us du [l]cis in pace.* Au-dessus, chrisme constantinien.

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 24, n° 7.

1003. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : *Burdorena conpulta ?..... so...*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 24, n° 11.

1004. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : *Canp... ri in...*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 24, n° 12.

1005. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Covuldeus in pace.*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 24, n° 14.

1006. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Eraclus dulcis in pace.*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 24, n° 17.

1007. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe : *Haritas dulcis in pace.*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 25, n° 28.

1008. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Épitaphe mutilée : [*In*] *noces fi* [*delis i*] *n pace.*

Détruite.

La Blanchère-Toutain, *loc. cit.*, p. 25, n° 31.

1009. Tabarka. — Même cimetière.

Mosaïque tombale mutilée. — Épitaphe brisée en bas : *Gorit dulcis* [*in*] *pace*... Au-dessus, monogramme constantinien du Christ, accosté de l'α et de l'ω, et inscrit dans une couronne, accostée de deux fleurs, à droite et à gauche.

En place.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1892, p. XX, n° 1.

1010. Tabarka. — Cimetière de la basilique. Fouilles militaires en 1882.

Mosaïque tombale. — Au milieu, l'épitaphe : *Gardamus in pace.* Au-dessus, une croix latine accostée de l'α et de l'ω ; au bas du tableau, deux poissons.

Détruite ?

Vincent, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, XXII, p. [illegible]; La Blanchère, [illegible] *mosaïque de Thabraca*, p. 8 ; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17385.

1011. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Au sommet, un chrisme constantinien. Au milieu, l'épitaphe : *Ebentia innoces in pace.* Au bas du tableau, deux colombes.

Détruite ?

Vincent, *loc. cit.* ; La Blanchère, *loc. cit.* ; — *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17388.

1012. Tabarka. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Fragment de mosaïque tombale. — Épitaphe très mutilée, dont il ne restait que le début des trois lignes : *Ar... du... in...* en lettres rouges sur fond blanc.

Détruite.

Rebora, *Bull. des Antiq. afr.*, II, 1884, p. 131, n° 364; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17383.

1013. Tabarka. — Au sud de la ville antique, au milieu de l'abside d'une basilique adossée à la colline. Fouilles de M. le capitaine Rebora, en décembre 1882.

Mosaïque tombale : 1 m. 05 × 0 m. 65. — Tableau rectangulaire, bordé d'un bandeau perlé. Au sommet, l'épitaphe : *Pelagius in pace*, encadrant de ses deux lignes une croix équilatérale, pattée et ansée à droite, enfermée dans une couronne. Au-dessous, le défunt en orant, debout entre deux cierges dans le jardin du Paradis, vêtu d'une tunique blanche que recouvrent une dalmatique brodée et une *paenula* triangulaire, les pieds chaussés de bas et de sandales (*campagi*) grises. A droite et à gauche, deux colombes sur les épaules de l'orant, deux poules de Carthage à ses pieds. La mosaïque, brisée dans le transport de Tabarka à Paris, a été mal réparée. La *paenula* qui complétait le costume de *Pelagius* a été supprimée par le restaurateur.

Musée du Louvre.

Rebora, *Bull. épigr. de la Gaule*, III, 1883, p. 202. — *Bull. des Antiq. afric.*, II, 1884, p. 127 et suiv., pl. VI et plan de la p. 126; Thedenat, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, XLIV, 1883, p. 242; Biar, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, XIX, p. xxxvi; Héron de Villefosse, *Revue de l'Afr. franç.*, 1887, p. 399 et suiv., pl. VII; Cabrol, *Dictionn. d'arch. chrét.*, s. v. *Afrique* (Leclercq), col. 720, et s. v. *candélabre*, col. 1840; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17389; La Blanchère, *Tombes en mosaïque de Thabraca*, p. 8 et suiv.; — *Catal. somm. des marbres antiq. du Musée du Louvre*, n° 2995; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 214, note 3.

1014. Tabarka. — A l'ouest de la ville antique, au lieu dit « Bordj-Messaoudi », dans les ruines d'une basilique. Fouilles militaires, en 1882.

Mosaïque tombale d'une *puella* : 1 m. 62 × 0 m. 56. — Tableau rectangulaire, bordé de chevrons ou de briques. Au sommet, un navire à mât et aplustre, ou un croissant avec hampe terminée par un fer à cheval, le tout dessinant une ancre ?

Au-dessous, l'épitaphe : *Castula puella ann. XLVIII. Redd. VI. idus Martias, properans kastitatis sumere premia digna. Meruit inmarcibile corona. Perseverantibus tribuet deus gratia. In pace.* Au bas du tableau, transversalement, un agneau et des fleurs. Le bas est brisé.

Détruite ?

Rebora, *Bull. épigr. de la Gaule*, III, 1883, p. 202, et [illegible] *Bull. des Ant. afr.*, II, 1884, p. 120 (pl. in 128, 129, et pl. VII); Thédenat, *Bull. de la Soc. des Antiq. de France*, XLIV, 1883, p. 243; Héron de Villefosse, *Revue de l'Afr. franç.*, fasc. 32, 1887, pl. VIII; Toutain, *Bull. arch. du Comité*, [illegible]; La Blanchère, *Tombes en mosaïque de Thabraca*, p. [illegible]; Cabrol, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. *Afrique*, col. 719, 720 et fig. 151; Benet, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 381; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1906, p. [illegible] note 4, p. 214 et note 4, p. 216 et suiv., et notes 1 et 2 de la p. 217; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17386.

1015. **Tabarka**. — Cimetière chrétien entourant la basilique urbaine. Fouilles militaires en 1883.

Mosaïque tombale. — Tableau rectangulaire, bordé d'un bandeau perlé. Au sommet, dans un cartouche à queues d'aronde, l'épitaphe : *Cresconia*, *innocens in pace*, encadrant une croix latine ansée à droite et accostée de l'α et de l'ω. Au-dessous, la défunte, en orante, debout sur un tertre fleuri, entre deux cierges allumés : vêtue d'une longue tunique à *clavi* et d'un *orarium* frangé, et accostée de colombes affrontées, deux sur les épaules, deux près des pieds.

Détruite.

Delattre, *Bull. des Antiq. afr.*, III, 1885, p. 8, 9, et pl. III, d'après un croquis pris sur place par M. Colombani; Héron de Villefosse, *Revue de l'Afrique franç.*, 32e fasc., 1887, pl. VI, 1; La Blanchère, *Tombes en mosaïque de Thabraca*, p. 8; Cabrol, *Dictionn. d'arch. chrét.*, s. v. *Afrique* (Leclercq), col. 720 et fig. 156; — *C. I. L.*, VIII, 17387.

1016. **Tabarka**. — Même cimetière. Mêmes fouilles.

Mosaïque tombale. — Tableau rectangulaire, à bordure dentelée, divisé en trois registres superposés. Au sommet, entre deux cierges bariolés, allumés, chrisme à croix latine accosté de l'α et de l'ω dans une couronne : au-dessus et au-dessous, des rosiers fleuris. Au milieu du tableau, bandeau décoratif à fleurons lotiformes. Au bas, dans un cartouche, l'épitaphe mutilée : *P.. ocul... n. ce... in pace*, surmontant un rosier fleuri. La partie inférieure était brisée.

Détruite.

Delattre, *loc. cit.*, p. 10 et pl. IV; Héron de Villefosse, [illegible], pl. VI, 2; La Blanchère, *loc. cit.*, p. 8; *C. I. L.*, VIII, *Sup.*, 17390.

1017. **Tabarka**. — Au lieu dit « Bordj-Messaoudi », ruines d'une chapelle de martyrs chrétiens. Fouilles de M. le capitaine Benet, en 1904.

Le sanctuaire, long de 40 mètres environ et large de 15 m. 60, avait été, à l'époque de sa construction (quatrième siècle de notre ère), entièrement pavé de mosaïques décoratives, actuellement détruites en aval, du côté de la façade, assez bien conservées au contraire en amont, vers le chevet.

a) *Narthex*. — Fragments de mosaïque géométrique, retrouvés dans les décombres des fondations.

b) Grande nef. — Dans la partie antérieure, précédant le chœur, mosaïque décorative faite de gros cubes de calcaire et de brique, dessinant en rouge sur un fond blanc une série de rosaces circulaires tangentes, toutes pareilles. Bordure : torsade. Seul l'angle nord-ouest de ce pavement, contigu au chœur, subsistait en bon état.

c) Bas-côtés. — Mosaïque géométrique, dont on n'a retrouvé que quelques débris dans les décombres.

d) Chœur. — Motifs géométriques, presque entièrement détruits par les mosaïques tombales qui furent ensuite encastrées à diverses époques dans le pavement primitif.

e) Abside. — Mosaïque décorative, dont il ne subsistait que de faibles vestiges.

En place.

Benet, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 378 et suiv. et plans XXVI et XXVII : Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 242 et suiv.; — *Monum. et Mém. Piot*, t. XIII, 2e fasc., 1907, p. 182 et suiv., et plan I; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 28, et suiv., nos 306-328.

1018. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche.

Mosaïque tombale : 1 m. 35 × 0 m. 50. — Trois registres superposés, encadrés d'un simple filet. En haut, un agneau paissant; au milieu, un paon; en bas, deux oiseaux affrontés sur un rosier fleuri. Quelques smalts à reflet métallique.

Appartient à M. le capitaine Benet.

Benet, *loc. cit.*, plan XXVII, no 29; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 187, no 1 et fig. 2; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 151 et fig. 9.

1019. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche.

Mosaïque tombale. — Mutilée à droite. Au milieu, un oiseau dans une couronne; en haut des roses et une amphore : en bas des fleurs, et un couple d'oiseaux que sépare une rose. Bordure : filet.

Musée du Bardo (magasin).

Benet, *loc. cit.*, plan XXVI, sans numéro d'ordre; Gauckler, *loc. cit.*, p. [illegible] et suiv., n° 2, et fig. 1 (dessin mis en place).

1020. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de gauche.

Mosaïque tombale : 1 m. 95 × 0 m. 62. — Tableau rectangulaire, divisé en quatre compartiments superposés, bordés d'une torsade. Au sommet, l'épitaphe d'une religieuse : [*Vi*]*ctorina*, *Dei famula*. Puis le Jardin céleste, avec un arbre touffu; au-dessous, un canthare accosté de quatre colombes. Au bas du tableau, un olivier, entre deux colombes affrontées.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 388, n° 1, et plan XXVI; Gauckler, *loc. cit.*, p. 188, n° IV et fig. 1 (dessin mis en place); — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 243, note 1; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., [illegible]

1021. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Sous le premier entrecolonnement du bas-côté de gauche.

Mosaïque tombale : 1 m. 30 × 1 m. 15. — Dans un encadrement rectangulaire de rinceaux aux grappes vermeilles, basilique chrétienne, figurée à la fois en coupe et en élévation, avec rabattement sur le même plan des diverses surfaces horizontales ou verticales. La porte, précédée d'un perron de cinq marches, donne accès à une nef unique dont les murs latéraux sont supportés par sept colonnes doriques. La face latérale de droite apparaît tout entière. Le mur de gauche, au contraire, qui aurait masqué la nef, n'est indiqué que par l'amorce de la colonnade de base. L'autel, avec *fenestella confessionis* et trois cierges allumés sur la table, est dans le chœur, au milieu de la nef, dont le pavement en mosaïque figure, sous la forme de colombes se suivant à la file, la procession des fidèles s'approchant de la Sainte Table. Le *presbyterium*, relié à la nef par un escalier de quatre marches, est précédé d'un triple arc triomphal. Cette basilique représente *l'Église mère des fidèles*, ainsi que nous l'apprend l'inscription suivante, tracée sur le mur de la nef : *Ecclesia mater*. Au-dessous de cette légende, sur une autre ligne, l'épitaphe : *Valentia in pacae*.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 385, 388, note 2 et plan XXVI; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, [illegible], p. 243, n° 2; — *Monuments* [illegible], p. 189 et suiv., n° V, fig. 1 (dessin mis en place), et planche hors texte en couleurs.

— *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 29, n° 307 et pl. XXI, 1 ; J. Wilpert, *Una curiosa rappresentazione d'una basilica cristiana*, extrait de la *Rassegna Gregoriana*, janv.-février 1908, 3 pages, in-4, avec figure ; Schulten, *loc. cit.*, p. 150 ; Carton, *Revue Tunisienne*, 1909, p. 165, note 1.

1022. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur le long de l'abside à gauche.

Mosaïque tombale : 2 m. 20 × 0 m. 80, recouvrant un sarcophage en plomb qui contenait deux squelettes, ceux d'un homme et d'une femme, sans doute les deux personnages que représente la mosaïque superposée. — Dans la partie supérieure du tableau, sous une épitaphe dont il ne subsiste plus que les dernières lettres... *in pa*[*ce*], un scribe barbu, richement vêtu, peut-être un notaire ecclésiastique, assis entre deux rosiers à son pupitre de travail, écrit une vie de martyr ? Sur la feuille blanche qu'il noircit de lettres tracées au calame, l'on distingue les caractères suivants : MAI... Au-dessous de cet homme assis, se tient debout une orante, la tête et les épaules recouvertes d'un grand voile blanc, et encadrées des deux lignes de l'épitaphe, que surmonte une croix ansée : *Victoria Elias ? in pace.* A gauche et à droite du buste de l'orante, deux colombes ; en bas, à gauche deux poules de Numidie, affrontées de part et d'autre d'un rosier qu'elles picorent ; à droite, un flambeau allumé. Bordure : filet.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 386 et 388 et plan XXVI, n° 3 ; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 244, n° 3 ; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 197 et suiv., n° VI et fig. 1 et 5 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 29 et suiv., n° 308 et pl. XIII, 2 ; Monceaux, *Hist. littér. de l'Afrique chrét.*, III, p. 172, note 1 de la page précédente ; — *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, XII, 1re partie, 1907, p. 214 et suiv., n° 238 et fig. de la p. 215.

1023. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans l'axe du chœur devant la *mensa* de l'abside.

Mosaïque tombale recouvrant un caisson, violé et remanié à diverses reprises dans l'antiquité, et qui finit par être englobé dans le massif de maçonnerie de la *memoria* voisine, qu'il fallut démolir pour le dégager : 1 m. 70 × 0 m. 80 × 0 m. 30. — La table supérieure, qui devait être occupée par le portrait du mort, est mutilée. Il ne subsiste qu'une partie de la grecque de bordure et quelques lettres de l'épitaphe qui surmontait l'image du défunt : *o... os... ie* .. [*i*]*n pace*. Sur les parois latérales, est figuré le Paradis : à droite, des oliviers qui séparent trois paons ; à gauche, trois colombes, un olivier et un agneau.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 353, n° 25, p. 3[illegible], n° 32 et plan XXVI [illegible] *Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 24[illegible] *Monum.* [illegible] XIII, [illegible], p. 20, et suiv., n° VI et fig. 1 et [illegible] — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 32, n° 326.

1024. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur, devant l'abside, à droite.

Mosaïque tombale : 1 m. 12 × 2 m. 05. — Dans un cadre rectangulaire, bordé d'une corniche à chevrons apparents, trois registres superposés : au sommet, l'image du Paradis, paysage incohérent avec arbre planté la tête en bas, roses jonchant le sol, colombes, et trois cavaliers galopant en sens divers. Au milieu, l'épitaphe sur neuf lignes, séparées par des barres : *Angelorum hospes, martyrum comes, vitamque spirans placidam, ad te, sancte profectus, sit nostri memor, grata pietate qua solet. Crescentinus diac. in pace. Red. tertia kal. Aug.* Au bas, la nef de l'Église avec l'α et l'ω sur la coque, suivie d'un dauphin, et voguant vers un chrisme constantinien qui symbolise Jésus-Christ.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 356 et 3[illegible] n° 4 et plan XXVI. Gauckler, *Bull. des Antiquaires de France*, 1905, p. 245. — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, [illegible], p. [illegible] et suiv., n° VIII, et fig. 1 et 7. — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 30, n° 309; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. [illegible] 33 et [illegible] XXIII, [illegible] Monceaux, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, [illegible], p. [illegible] et suiv., n° 259, et fig. de la page 218.

1025. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur, devant l'abside à droite.

Mosaïque tombale, attenant à la précédente. — Détruite à droite. Dans un cadre rectangulaire, bordé d'une large grecque, trois registres superposés. Au sommet, l'épitaphe, sur huit lignes très mutilées : *o... tis.... pro.... max... tia... per... lucis v... constit...* Au milieu, l'agneau dans un cadre cantonné de quatre fleurons. Au bas, une colombe voletant sur un rameau fleuri.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 355, n° 5 et plan XXVI. [illegible] XIII [illegible] n° IX [illegible]

1026. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Sous le premier entrecolonnement du bas-côté de droite.

Mosaïque tombale, recouvrant les sarcophages de deux époux :

2 m. 05 × 2 m. — Tableau rectangulaire, bordé d'une grecque interrompue. Au sommet, un titre épigraphique en bandeau indique la date de décès de l'un et l'autre défunts : *Red. pater XVI kal. Nov.; mat. XV kal. Mai.* Au-dessous, une épitaphe de sept lignes séparées par des barres : *H. perpetuitatis coronam accep... quod Deo creati Ste...ius et Cresc... in pace vicxerunt an.... CLXXXVIII.* Au milieu du tableau, la couronne de la vie éternelle qu'ont méritée les pieux époux, entourant un chrisme constantinien, et accostée de deux colombes. Au bas, deux agneaux affrontés s'approchant du calice mystique dans le jardin du Paradis, fleuri de roses et égayé d'oiseaux divers.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 6 et plan XXVI; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 245 et suiv., n° 5; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 206, n° X, plan I (dessin mis en place) et fig. 8 (fac-simile); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 30, n° 310.

1027. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au fond du bas-côté de droite.

Mosaïque tombale, très mutilée. — *Calathos* fleuri entre deux rosiers.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 7, et plan XXVI; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 207, n° XI, et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 30, n° 312.

1028. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Bas-côté de gauche, à la hauteur du second entrecolonnement.

Mosaïque tombale : 2 m. 30 × 0 m. 80. — Tableau rectangulaire, bordé d'une torsade, et divisé transversalement en trois registres juxtaposés. Au milieu, l'épitaphe : *Victoria [d]ulcis in pace.* A droite et à gauche, une prairie où repose un ruminant, agenouillé dans l'herbe et que traverse une oie, suivie de cinq oisons.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 8 et plan XXVI; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 208, n° XII, plan I (dessin mis en place) et fig. 9 (fac-simile); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 30, n° 313.

1029. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur, deuxième rangée de tombes.

Mosaïque tombale, mutilée au sommet. — Le début de l'épitaphe manque : *...in pace.* Au-dessous, entre deux rameaux fleuris, une

croix entrelacée dans une couronne. Au bas du tableau, une colombe. Bordure : filet.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, plan XXVI, sans numéro; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 209, nº XIII et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, nº 313.

1030. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur.

Mosaïque tombale, attenant à la précédente, dans le prolongement du même axe : 1 m. 90 × 1 m. 10. — Au milieu d'un champ de quatrefeuilles et de croisettes, épitaphe à demi détruite, dont on ne lit avec certitude que les dernières lettres : *...ka in p*[*ace*].

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 391, nº 19 et plan XXVI; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 209, nº XIV et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, nº 314.

1031. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur.

Caisson funéraire : 0 m. 70 × 2 m. × 0 m. 90. Entièrement tapissé d'une mosaïque, qui sur les parois verticales s'est effritée. — Sur la table supérieure, tableau rectangulaire bordé de dents de scie : au milieu, un bandeau en fer à cheval, encadrant une couronne, et portant l'épitaphe mutilée : .... *ta.... fidelis in p*[*ace*]. Au-dessus, dans une couronne, un chrisme à croix équilatérale, pattée et bouclée à gauche; au-dessous, quatre cierges allumés. Fin du cinquième siècle ?

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 391, nº 27 et plan XXVII; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 209, nº XV et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 32, nº 327.

1032. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur, même rangée de tombes.

Deux autres caissons funéraires, analogues au précédent. Très détruits. — Traces de mosaïques insignifiantes.

En place.

Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 209 et suiv.

1033. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le chœur.

Mosaïque tombale : 2 m. × o m. 70. — Tableau rectangulaire, à bordure dentelée. Au sommet, deux colombes becquetant un rosier fleuri. Au-dessous, entre deux carreaux cruciformes, et dans une couronne, un chrisme à branches égales, patté, bouclé à gauche, et accosté de l'α et de l'ω inversés, au-dessus de la barre horizontale de la croix. Au bas du tableau, épitaphe, mutilée à la fin de chacune de ses six lignes : *Flavius... ardus... merum a... Cottorus.... ioru vixit a[n]nis quadra[gi]nta.* Époque vandale ?

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 391, n° 26 et plan XXVII; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 210, n° XVI et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 32, n° 328.

1034. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de droite.

Mosaïque tombale mutilée. — Tableau rectangulaire, bordé d'une torsade. Au sommet, la colombe et l'agneau. Au-dessous, dans une couronne, l'épitaphe : *...nia du[lci]s in pa[ce]*. Au bas, le Jardin céleste.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 10 et plan XXVI; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 210, n° XVII et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, n° 316.

1035. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de droite.

Mosaïque tombale attenant à la précédente, mutilée au sommet : 1 m. 65 × o m. 5o. — Épitaphe d'une religieuse : *[Vict]orina, [virg]o sacra... quae ? et [Plau]tilla in pace r...c.* Au-dessous, motif géométrique à imbrications.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 11 et plan XXVI; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 210, n° XVIII et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., A, p. 31, n° 317.

1036. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le second entrecolonnement du bas-côté de droite.

Mosaïque tombale, détruite au sommet. — Tableau rectangulaire,

bordé d'une tresse. Au milieu, l'épitaphe : *Marcia in pace*, dans une couronne entourée de roses et de colombes. Au bas, l'agneau.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 12 et plan XXVI ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 210, n° XIX et plan I (dessin mis en place) ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, n° 318.

1037. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au milieu du bas-côté de droite.

Mosaïque tombale, mutilée au sommet. — Tableau rectangulaire, bordé d'un simple filet noir. Portrait d'un personnage en orant, dont il ne reste que le bas de la tunique, les jambes protégées par des molletières, et les pieds chaussés de *campagi*. A gauche, un *volumen* auprès de son *arca*. Au bas du tableau, deux agneaux adossés et un olivier.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 380, n° 13 et plan XXVI ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 211, n° XX, plan I (dessin mis en place) et fig. 10 (fac-similé) ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, n° 319.

1038. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Bas-côté de droite.

Fragment d'une mosaïque tombale, mutilée au sommet. — Tableau rectangulaire à bordure double : large grecque et bandeau d'orfèvrerie, gemmé de cabochons ronds ou en losanges, réparé dans l'antiquité à l'aide de plaquettes de marbre multicolores en *opus sectile*. Au bas du tableau, la nef de l'Église, voguant à pleines voiles.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 389, n° 14 et plan XXVI : Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 212, n° XXI et plan I (dessin mis en place) ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, n° 320.

1039. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Au milieu du chœur.

Mosaïque tombale. — Au sommet, l'épitaphe mutilée d'une religieuse : *...dicata Victoria, puella in pace*. Au-dessous, un carreau ; puis une autre inscription, nommant peut-être l'auteur ou le donateur du monument :...*s Res... mus*. Au bas du tableau, un agneau paissant.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, n° 15 et plan XXVI ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII,

1907, p. 212, n° XXII et pl. I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, n° 321.

1040. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Bas-côté de gauche.

Mosaïque tombale. — Tableau rectangulaire, bordé d'une torsade. Au sommet, un chrisme constantinien, accosté de l'α et de l'ω, dans une couronne de lauriers cantonnés de roses. Au-dessous, l'épitaphe, à peu près détruite. Au bas, calice accosté de colombes.

Collection de M. le capitaine Benet.

Benet, *loc. cit.*, p. 391, n° 28, p. 386 et plan XXVII; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 212, n° XXIII et plan I (dessin mis en place).

1041. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le troisième entrecolonnement de gauche.

Mosaïque tombale très mutilée. — Tableau rectangulaire, encadré d'un simple filet. Au sommet, un chrisme constantinien dans une couronne; puis l'épitaphe à demi-détruite : *Julia... Venerius... v. s... lec... n pace.* Au bas du tableau, un carreau.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 391, n° 24 et plan XXVI; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 213, n° XXIV et plan I (dessin mis en place); — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 33, n° 329.

1042. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Dans le troisième entrecolonnement de droite.

Mosaïque tombale : 1 m. 80 × 0 m. 70. — Tableau rectangulaire, encadré d'un simple filet. Au milieu, dans une couronne, amphore à long col et croissant, associés de manière à dessiner une ancre. Au-dessus l'épitaphe : *Quoddeu senior, si sero, sed cum Domino.* Au bas du tableau, l'arbre du Paradis, ombrageant deux colombes affrontées.

Musée du Louvre.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, n° 16 et plan XXVI; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 24; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 213 et suiv., n° XXV, plan I (dessin mis en place) et fig. 11 (fac-simile de la partie centrale).

1043. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Bas-côté de droite.

Mosaïque tombale d'un enfant : 1 m. 20 × 0 m. 50. — Tableau

rectangulaire, bordé d'un simple filet. Au sommet, en blanc dans un disque sombre, le monogramme constantinien, combiné avec la croix. Au-dessous, l'épitaphe : *Vale... in pace, vixit mens. VI.* Au bas, deux paons, mâle et femelle, opposés tête à queue au-dessus d'une vasque à panse côtelée.

Collection de M. le capitaine Benet.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, nº 17 et plan XXVI ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 215, nº XXVII, plan I (dessin mis en place) et fig. 12 (fac-simile); Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 159, fig. 8.

1044. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Bas-côté de droite, devant l'entrée d'une chapelle latérale.

Mosaïque tombale d'un enfant. — Tableau rectangulaire, bordé d'un double filet. Au sommet, l'épitaphe : *Veneria in pace.* Au-dessous, la défunte en orante, debout, les bras étendus largement en croix, vêtue d'une tunique richement brodée, chaussée de souliers bruns; le front est barré d'une sorte de tatouage. A droite de l'enfant, une colombe; à gauche, un rosier fleuri. Au-dessous, un paon.

Collection de M. le capitaine Benet.

Benet, *loc. cit.*, p. 391, nº 23 et plan XXVI ; Gauckler, *loc. cit.*, p. 215, nº XXVIII, plan I (dessin mis en place) et fig. 13 (fac-simile). ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 161, fig. 9.

1045. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. A l'entrée d'une chapelle latérale, à droite.

Mosaïque tombale d'une supérieure de couvent : 1 m. 85 × 0 m. 73. — Tableau rectangulaire, bordé d'une grecque, mutilé en haut et à droite. Au sommet, l'épitaphe, à demi détruite : ..*Victoria mater, dei famula i[n] pace : Glyceria...* Au-dessous, deux colombes affrontées; une couronne, et, au bas, un olivier, séparant deux agneaux affrontés.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, nº 22 et plan XXVI ; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, [illegible] p. 25[illegible] — *Monum. et Mém. Piot*, [illegible] p. 218, nº XXIX et plan I (dessin mis en place) ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl., [illegible] *Histoire* [illegible] note 8, et 172, note 1 de la page précédente.

1046. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Bas-côté de droite, à l'entrée d'une chapelle latérale.

Mosaïque tombale, contiguë à la précédente, de la religieuse

Privata, morte comme sa voisine, la *mater Victoria*, après avoir eu à souffrir pour la foi : 1 m. 70 × 0 m. 70. — Tableau rectangulaire, à bordure dentelée. Au sommet, l'épitaphe, sur neuf lignes séparées par des barres : *Privata cum Victoria, gaude, triumfa ; consecratae virginitatis et confessionis victricia portantes tropea, veste i*[*ndu*]*tae ange*[*li*]*ca in p.c...* Au-dessous, dans une couronne triomphale, cantonnée de roses et de gousses, l'acclamation : *Dignis digna vincentibus corona*.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, n° 21 et plan XXVI ; Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1905, p. 247, n° 7 ; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 218, n° XXX, plan I (dessin mis en place) et fig. 13 (fac-simile) ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 32, n° 325 ; Monceaux, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, t. XII, 1re partie, 1907, p. 221 et suiv., n° 260 et fig. de la p. 221, ; — *Hist. littér. de l'Afrique chrét.*, III, p. 172, note de la page précédente : Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, p. 159.

1047. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Chapelle de droite.

Mosaïque tombale d'un enfant : 1 m. 10 × 0 m. 60. — Tableau rectangulaire, encadré d'un simple filet, et divisé en trois registres superposés. Au sommet, une épitaphe dont le début manque : ... [*d*]*ulcis in pace*. Au-dessous, un carreau cruciforme. Au bas, une colombe dans un autre carreau.

Collection de M. le capitaine Benet.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, n° 20 et plan XXVI ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 219, n° XXXI et plan I (dessin mis en place) ; Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1906, 2, p. 159, fig. 8.

1048. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Chapelle latérale de droite.

Mosaïque tombale attenant à la précédente ; très mutilée. — Tableau rectangulaire encadré d'une grecque. L'épitaphe est détruite. Représentation très endommagée d'une orante.

Musée du Bardo.

Benet, *loc. cit.*, p. 390, n° 19 et plan XXVI ; Gauckler, *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 219, n° XXXII et plan I (dessin mis en place) ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 31, n° 323.

1049. Tabarka. — Même sanctuaire. Mêmes fouilles. Chapelle latérale de droite.

Mosaïque tombale mutilée. — Rosier fleuri, et, au-dessous, deux agneaux affrontés au pied de l'arbre du Paradis.

Musée du Bardo.

Berger, *loc. cit.*, p. [illegible], et pl. XXXI. — Gauckler, *Mosaïq. et Mon. Piot*, [illegible] 1907, p. 219, n° XXXIII et pl. [illegible] dessin [illegible] — *Catal. du Mus. Alaoui*, Suppl. A, p. [illegible], n° 322.

1050. **Tabarka**. — Sur l'emplacement de la basilique urbaine déjà explorée en 1890, par le Service des Antiquités de Tunisie, au sud-est du jardin de l'hôtel Tiret et immédiatement au nordde la borne d'immatriculation n° 246, sondages exécutés au mois de mai 1897, par M. le colonel du génie Dolo, tdans une région très restreinte, mesurant à peine 10 mètres de côté : l'on y découvrit un alignement de colonnes reposant sur un pavement en mosaïque, où étaient encastrées de nombreuses tombes chrétiennes.

Mosaïque tombale : 2 m. × 8 m. 80, divisée en trois registres superposés. Au sommet, couronne de lauriers entourant un chrisme constantinien, et inscrite elle-même dans une couronne de palmes. Au-dessous, dans un cartouche à queues d'aronde, l'épitaphe : *Domitia in pace*. Au bas du tableau et transversalement, un grand calice, dont le pied est accosté de deux colombes, et d'où sortent un rinceau de vigne chargé de grappes, et des rosiers fleuris sur lesquels se posent d'autres colombes.

Collection Dolot à la Manouba, près de Tunis.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. [illegible] [illegible] — *Bull. arch. du Comité*, [illegible] dessin [illegible] sur place au moment des fouilles par M. le capitaine de génie Charton.

1051. **Tabarka**. — Même nécropole. Mêmes fouilles en mai 1897. A un mètre au nord de la mosaïque précédente, mosaïque tombale de mêmes dimensions, divisée en deux registres superposés de décoration analogue. Au sommet, dans une couronne cantonnée de roses, chrisme avec l'α et l'ω surmontant l'épitaphe d'un enfant : *Peculius innocens fidelis in pace*. Au-dessous, deux colombes becquetant un rosier fleuri.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités* [illegible] — *Bull.* [illegible] *Comité* [illegible] p. [illegible] — *Catal. du Mus.* [illegible] Suppl. [illegible]

1052. **Tabarka**. — Même nécropole. Mêmes fouilles en mai 1897.

A o m. 60 au sud-ouest des tombes de *Domitia* et de *Peculius*, entre deux bases de la colonnade, mosaïque tombale, de mêmes dimensions que les précédentes, divisée en deux registres superposés. Au sommet, dans une couronne, entre deux flambeaux, l'épitaphe : *Perpetua in pace*. Au-dessous, une orante à longue tunique et voile blanc enveloppant la tête et le buste. Dans le champ, des roses et des colombes encadrant la tête et les pieds de l'orante.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 140 et suiv., n° 67 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 28, n° 303 ; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1907, p. 201 et note 3.

1053. Tabarka. — Même nécropole. Mêmes fouilles en 1892.

A o m. 50 à l'ouest de la tombe de *Domitia*, sépulture d'enfant. — Mosaïque tombale, haute de o m. 70 seulement et large de o m. 40. Petite fille en orante, vêtue d'une tunique blanche à bande noire, avec l'*orarium* passé autour du cou, et des chaussures aux pieds. Au-dessus, encadrant la tête, une épitaphe très mutilée : *Elia [i]nn[ocen]s* ?...

Collection Dolot à la Manouba.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 141, n° 68.

1054. Tabarka. — Même nécropole. Mêmes fouilles en 1897.

Mosaïque tombale très mutilée. — Orant, vêtu d'une dalmatique et d'un manteau, entre deux flambeaux. Au-dessous, dans une couronne de laurier, croix à branches égales, ansée à droite.

Musée du Bardo.

Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1897*, p. 7 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 141, n° 69 ; — *Catal. du Musée Alaoui*, Suppl. A, p. 28, n° 309.

1055. Tabarka. — Nécropole chrétienne. Fouilles de M. le commandant Tardieu.

Mosaïque tombale, haute de 1 m. 20 et large de o m. 65. Orante, vêtue d'une tunique et d'un manteau, les pieds chaussés de babouches, la tête voilée. Sous la main droite, un paon ; sous la main gauche, en sens contraire, un autre paon, mutilé, qu'on avait pris jusqu'ici pour un poisson. Au-dessus, l'épitaphe : *Gaetula in pace*. Au-dessous de l'orante, calice à deux anses, d'où sortent des branches de rosiers fleuris.

Donnée par le commandant Tardieu au Musée municipal de Sousse.

Gouvet, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CLXIV et suiv.; Gauckler, *Marche du Service des Antiquités en 1902*, p. 29; — *Monum. et Mém. Piot*, XIII, 1897, p. 201, note 3.

1056. Tabarka. — Terrain de M. Jean Tarente, à 50 mètres au nord du nouveau contrôle civil.

Mosaïque tombale : 1 m. 20 × 0 m. 70. — En haut, dans une couronne, une croix latine monogrammatique, accostée de l'α et de l'ω. Au-dessous, dans un cartouche, l'épitaphe : *Cresconius innocens in pace.*

En place ?

Monceaux, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1909, p. 157 et suiv. ; Carton, *Revue tunisienne*, 1909, p. 165, note 1.

TABLE DES MATIÈRES

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre sous lesquels sont classées les mosaïques.

B

C

I

J

K

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

X

Z

ADDENDA

19 à 27. Henchir-Thina. — Ajoutez à la bibliographie :

Fortier et Malahar, *Bull. arch. du Comité*, 1910, p. 82 à 94, et pl. XIX-XXII (pl. XXI = mosaïque 24 ; pl. XXII = mosaïque 25).

29. Henchir-Thina. — Le ponçage de la mosaïque a fait reparaître quelques détails jusqu'alors cachés sous le tartre. Modifiez ainsi les lignes 5 à 8 de la page 17 :

« ... de la main droite, abaissée, Vénus fustige avec un rameau flexible un Amour nu, que deux de ses compagnons maintiennent immobile et allongé, le dos en l'air, les reins proéminents, dans l'attitude traditionnelle du patient qui subit ce genre de supplice. Au-dessus de ce groupe, un Génie ailé, armé d'une flèche en guise de lance, se met en garde, pointe en avant, contre un caméléon qui lui fait face et dont il a peur ; à droite, un autre Amour qui s'éloignait en portant une corbeille de fleurs s'arrête et se retourne pour contempler la scène.

647. Carthage. — Page 218, lignes 6 et 7, *lire* : « Le long de la paroi nord-ouest, mosaïque noire, tout unie. »

Ligne 12 : « 2° Contre les murailles, revêtement en *opus sectile*. »

Ajouter après la ligne 30 : « *g*) Large galerie, longeant le côté sud-est de l'atrium, dont elle constituait l'*ala dextra*. — Motif géométrique : rosaces dodécagonales, se coupant de manière à dessiner d'autres rosaces plus petites, hexagonales, qu'entourent et que séparent des carrés alternant avec des triangles. Dans ces divers

compartiments, étoiles, fleurons et croisettes variés. Bordure, filets et torsade. Détruite dans toute la partie sud-est, et partout très mutilée.

h) Seuil de la porte reliant la galerie *g*) au portique *e*). — Tableau rectangulaire, losange encadrant un hexagone qui contient une rosace à six folioles.

933. Sidi-Abdallah. — Page 300, ligne 15, *lire* : DIOMEDES.

2579. — Tours, imprimerie E. Arrault et Cie.

INVENTAIRE

DES

MOSAÏQUES

de la Gaule et de l'Afrique

TOME TROISIÈME

INVENTAIRE

DES

MOSAÏQUES

de la Gaule et de l'Afrique

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME TROISIÈME

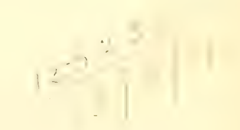
AFRIQUE PROCONSULAIRE, NUMIDIE, MAURÉTANIE (ALGÉRIE)

PAR

M. F. G. DE PACHTERE
Ancien membre de l'École française de Rome

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VI[e]

1911



INVENTAIRE DES MOSAIQUES

L'AFRIQUE ROMAINE

PROVINCE D'AFRIQUE PROCONSULAIRE

TEBESSA (THEVESTE)

1. Tébessa. — [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

2. Tébessa. — [illegible]

[illegible] deux Tritons. Amours. Au-dessous et au-dessus, Néréides sur des [illegible]

[illegible]

Musée de Tébessa : la mosaïque à sujets fragmentée et un fragment de la mosaïque des piscines.

Allotte de la Füye, *loc. cit.*, p. 202 et plan; Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 234-240 et planche ; — *Rev. de l'Afr. franç.*, 1887, p. 384-388 et pl. II ; Papier, *Bull. d'Hippone*, XXIX, 1899, p. 82-89; Gsell. *Mon. ant.* II, p. 109, n° 47 ; — *Musée de Tébessa*, p. 64-67, et pl. VIII, 1 ; *Atlas*, f. 29, 5, p. 6 ; Planche en couleurs publiée par la *Soc. arch. de Constantine* en 1888.

3. Tébessa. — Mêmes thermes, salle attenante vers l'ouest à la précédente.

Mosaïque de jeux. 1° Seize panneaux rectangulaires entourés d'une guirlande de laurier. Cinq seulement sont assez bien conservés : sanglier avec chiffre *viii*, gazelle avec chiffre *ii*, autruche avec l'inscription *Curi*[*s*] et le chiffre *xi*, taureau avec le chiffre *x* (aujourd'hui détruit), ours avec chiffre *xviii*; 2° Grand tableau rectangulaire à sujets divers. Mer peuplée de poissons avec une galère chargée d'amphores et l'inscription *Fortuna redux* ; au-dessous taureau, avec l'inscription *Curis* et le chiffre *xi*, cheval avec même inscription et même chiffre, autre cheval (presque détruit). En bas, à droite, juge d'un combat athlétique; à gauche, athlète vainqueur nu, la palme en main, avec l'inscription *Mar*[*cell*]*us* et le chiffre *xi*, au centre, un ou plusieurs personnages disparus.

Musée de Tébessa.

Allotte de la Füye, *loc. cit.*, p. 211-219 et plan (pl. XVII), Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 240-245 et planche ; — *Rev. de l'Afr. fr.*, 1887 ; p. 388-391 et pl. III ; — *Comptes Rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1888, p. 137; Ihm, *Röm. Mitth.*, 1891, p. 219-220 ; *C. I. L.*, VIII, 16667 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 109 ; — *Musée de Tébessa*, p. 67-70 et pl. IX, fig. 1 ; Planche en couleurs publiée par la *Soc. arch. de Constantine* en 1888.

4. Tébessa. — Mêmes thermes, dans l'hémicycle d'une grande salle centrale ; octobre 1886 ; dimensions des deux fragments conservés : 0 m. 28 × 0 m. 13 et 0 m. 32 × 0 m. 20.

Au centre, dessin de rosaces ; en bordure, médaillons à fond noir, enfermant chacun un oiseau, et entourés de fleurs, de fruits et d'autres motifs. Deux fragments conservés (colombe et deux canards) appartenaient à cette bordure.

Musée de Tébessa.

Allotte de la Füye, *loc. cit.*, p. 221 et pl. XVIII ; Gsell, *Mon. ant.*. II, p. 109-110, n° 49 ; — *Musée de Tébessa*, p. 70.

5. **Tébessa**. — Dans des thermes, à 200 m. environ de la porte de Constantine. Deux fragments : 1 m. 70 × 1 m. 40 et 1 m. 60 × 1 m. 05. (Rayon : 1 m. 70).

Coquille entourée d'une tresse et d'une bande, remplie par deux rinceaux fleuris qui s'échappent symétriquement d'une coupe.

Église de Tébessa.

Gsell, *Mon. ant.*, I, p. 234 ; — *Musée de Tébessa*, p. 70, nos 3 et 4 ; — *Atlas*, f. 29, 5, p. 7.

6. **Tébessa**. — Basilique, grande nef, nefs latérales et sacristies ; 1867-1868 (fouilles Sériziat).

1° Grande nef ; près de l'atrium, méandres dessinés par des lignes à torsades enfermant des losanges, en cadre, torsade et guirlande de laurier ; au centre, même motif de méandres enfermant des cercles ; près de l'autel, guirlandes de laurier s'entrelaçant en nattes ;

2° Bas-côtés ; à droite, méandres dessinés par des lignes à torsades, carrés avec nattes et chevrons, cadre de torsade ; à gauche, octogones à nattes et rosaces intérieures, carrés se coupant pour former des étoiles à huit pointes enfermant des cercles, cadre de grecques arrêtées ;

3° Sacristies ; à droite, peltes jaunes et vertes dans un cadre de dentelures et de rubans ; à gauche, cercles se coupant pour déterminer des rosaces, cadre de fleurs de lotus stylisées. Mosaïque d'émail aux voûtes de la nef, débris retrouvés sur le sol.

En place, très endommagée.

Sériziat, *Rec. de Const.*, XII, 1868, pl. I-IV ; — Duprat, *ibid.*, XXX, 1895-1896, p. 35 ; Ballu, *Monastère byzantin de Tébessa*, p. 20 et p. VI-VIII en couleurs, p. 23 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 270.

7. **Tébessa**. — Sous-sol de la chapelle tréflée de la basilique et de ses annexes, en d'anciens thermes.

Sur plusieurs points, à 1 m. 20 environ au-dessous du sol de l'édifice chrétien, vestiges d'une mosaïque antérieure.

Clarinval, *Rec. de Const.*, XIV, 1870, p. 607, 608 et 610 ; Duprat, *ibid.*, XXX, 1896, p. 40, 43-44 ; Ballu, *op. cit.*, p. 28 et 30.

8. **Tébessa**. — Chapelle tréflée de la basilique ; sous l'autel ; 1880 (fouilles Delapard) ; 0 m. 50 × 0 m. 50.

Dalle de pierre en laquelle est incrustée une mosaïque qui représente un monogramme constantinien (avec l'α et l'ω) se détachant

sur le fond d'une abside dont on distingue la coupole à nervures, et l'arc de tête avec une croix à la clef et des pilastres cannelés pour le supporter. Marbres et gemmes.

Musée de Tébessa.

Duprat, *Rec. de Const.*, XXX, 1895-1896, p. 41 ; Ballu, *op. cit.*, pl. VI ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 272 ; — *Musée de Tébessa*, p. 70-71.

9. Tébessa. — Chapelle tréflée de la basilique, 1870 (fouilles du commandant Clarinval).

1° Sol formé d'une mosaïque, très détériorée jadis. Dans le carré central, motifs ornementaux ; dans les absides, au fond, calices avec ceps de vigne; à gauche, losanges, cercles, croix gammées, à droite, oiseaux et cerf ;

2° Dans les décombres, cubes de verre qui appartenaient à une mosaïque de plafond ;

3° A côté de l'autel, mosaïque représentant un garçon, les bras étendus, entouré d'une inscription chrétienne : *Hic requ[iescit...]* | *..filili* | *..us..* | *...ge...* | *[vixit f]idelis in pace an[nos...]* | *menses V, die[s...]* ; | *[nat]us est ann(o) vii do(mini) nostri (?) re[gis Thrasa] mundi, iiii non(as) febr(u)ari[as] et recessit ann(o) xii, vii ka[lendas] augustas, ora iiii sabbatorum di[e]* (508).

Détruites.

Clarinval, *Rec. de Const.*, XIV, 1870, p. 607 et pl. XI ; *C. I. L.*, VIII, 2013 = 16516 ; Duprat, *Rec. de Const.*, XXX, 1895-1896, p. 38, 40 ; — Ballu, *op. cit.*, p. 27 et pl. V ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 271-273.

10. Tébessa. — Chambre (dite du trésor) à l'ouest de la chapelle tréflée, 1870 (fouilles Sériziat et Clarinval).

Salle pavée d'une mosaïque à dessin de fleurs et de fruits où sont encastrées les mosaïques tombales de l'évêque Palladius († 484) : *Hic in pace requiescit sancte memorie Palladius episcopus vixit annis lii ex quibus* | *vixit in epis(copatu)* | *annis xii* ; des chrétiens, Petronius : *Hic requie|bit bone memo|rie Petronius ;* | *vixit anni|s xviii, re|cessit viii* | *ka|l(endas) Nobe|mbres* ; Marcella : *(H)ic Marcella bicsit annis* | *trib(us) menses sex* | *requiebit* | *in pace sub die quartu kalen|das Nobenbres*, et de Quodvultdeus, prêtre : *Hic requie|vit bone me|(m)orie Quod|vultdeus presb(iter) in pace* | *fidelis vi|xit annos* | *xxxii, recessit xii ka(lendas* | *Julias*.

Détruites.

Clarinval, *loc. cit.*, p. 609 et pl. XII ; — *C. I. L.*, VIII, 2009-2012 ; Duprat, *loc. cit.*, p. 42 ; Ballu, *op. cit.*, p. 29, fig. 22-25.

RÉGION DE TÉBESSA

11. Henchir-el-Ksour. — Propriété Jeannot, dans une chapelle ; fouilles Farges, vers 1880.

A côté de l'abside, mosaïque à cubes de briques ; soubassement d'autel pavé de quatre pierres, creusées à 0 m. 05 de profondeur, pour renfermer des panneaux de mosaïques à dessin de torsades multicolores. A droite, dans un couloir, près d'une porte, mosaïque polychrome à motifs d'entrelacs et de rosaces.

Détruites.

Farges, *Bull. d'Hippone*, XVII, 1881, p. 16-17 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 218 ; — *Atlas*, f. 29, 100, p. 4.

12. Tébessa-Khalia. — Dans des thermes, au seuil d'une salle ; 1907 (fouilles Barry).

« Deux vases avec anses et deux traces de pieds ou plutôt de sandales ; combinaisons géométriques, sortes d'égides entrecroisées » (Barry).

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CLXX ; (Gsell, *Atlas*, f. 29), 144, p. 10.

13. Tébessa-Khalia. — Mêmes thermes, dans une piscine.

Sur les parois « dessin en point de Hongrie » polychrome.

Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 333 ; Ballu, *ibid.*, 1903, p. CLXX.

14. Morsott. — Dans des thermes ; 1899 (fouilles Barry).

Plusieurs salles pavées de mosaïques géométriques.

Vars, *Rec. de Const.*, XXXIII, 1899, p. 416, 418, 419, 420 ; Gsell, *Atlas*, f. 29, 66 p. 2.

15. Morsott. — A 100 mètres environ au sud-est de la porte monumentale, dans plusieurs salles d'une villa romaine.

Divers pavements dont l'un figurait, dans un cadre de bandes, une circonférence inscrite à dessin de cordes. Aux coins, tapis de tresse. Dans le cercle, hexagone central qui enferme une guirlande

circulaire ornée d'un fleuron ; carrés, losanges et triangles à bordure d'entrelacs ou de grecques, qui portent, sur champ blanc, divers ornements.

Mosaïques à peu près détruites ; photographie (communiquée par M. Barry).

Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 334 ; — *Atlas*, f. 29, 66, p. 2.

16. Morsott. — Dans une basilique située au sud de la ville ; février 1898 (fouilles Barry).

Au fond de la nef et dans l'abside, mosaïque de pavement assez grossière à dessin de trèfle. L'abside d'une salle à droite du *presbyterium* était aussi pavée en mosaïque.

Vars, *Rec. de Const.*, XXXIII, 1899, p. 396 et 397 ; — Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 233.

17. Aïn-el-Hout.

Pavage de mosaïque ; cubes moyens blancs et noirs.

Rouquette, *Bull. de Sousse*, I, 1903, p. 141, et *Mém. des Antiq. de France*, LXV, 1904-1905, p. 195 ; Gsell, Atlas, f. 19, 69, p. 2.

MDAOUROUCH [MADAUROS]

18. Mdaourouch. — Dans une pièce des grands thermes ; 1906 (?).

Fragment. Haches à tranchant semi-circulaire ; croix de Saint-André. Polychrome.

Dessin de M. Joly.

KHAMISSA [THUBURSICUM NUMIDARUM]

19. Khamissa. — Dans une salle de thermes, au sud-est de la ville ; 1865 ou 1866.

Fragments. Cercles à fleurons, carrés curvilignes.

Chabassière, *Rec. de Const.*, X, 1866, p. 125, pl. VI ; Gsell, *Atlas*, f. 18, 297, *5*, p. 24.

20. Khamissa. — Dans le *tepidarium* de bains privés à l'est du *forum novum* ; 1905 (fouilles Joly).

Losanges et cercles alternés ornés de tresses et d'entrelacs. Peltes dans les vides. Médaillon central avec buste de femme et l'inscription Εὐφρόνησις. Même motif général sur un dessin de M. Joly exécuté sans doute d'après un autre fragment de mosaïque du même édifice.

Musée de Guelma (en partie).

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 187-188 et dessin ; Gsell, *Atlas*, f. 18, 297, 4, p. 24 ; — *Rec. de Const.*, XXXXI, 1907, p. 268 ; De Pachtere, *Musée de Guelma*, p. 45.

21. Khamissa. — Même maison, dans le *caldarium*.

Rectangles et carrés. Baignoire décorée d'une bordure d'entrelacs. En face l'*alveus*, dessin de losanges auxquels s'accrochent des ornements en forme d'égide. Polychrome.

En place (Dessin de M. Joly).

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 187.

22. Khamissa.

Fragments. Tapis à tresse, noir et blanc.

Dessin de M. Joly.

SOUK-AHRAS (THAGASTE) ET RÉGION VOISINE

23. Souk-Ahras. — Mamelon de la kouba de Sidi-Messaoud, à l'angle nord du mausolée ; fouilles du capitaine Perrier ; dans une salle de plus de 6 mètres de côté.

« Belle mosaïque d'ornement. » (Rouquette.)

Rouquette, *Rec. de Const.*, XXXVIII, 1904, p. 51.

24. Souk-Ahras. — Versant sud-ouest du mamelon de la kouba de Sidi-Messaoud ; en 1887, au moment de la construction de l'hôtel de ville, à 5 mètres de profondeur.

« Superbe mosaïque représentant un paysage marin avec des Naïades et des dauphins. » (Rouquette.)

Enfouie de nouveau.

Rouquette, *loc. cit.*, p. 52-53.

25. Souk-Ahras. — Mamelon de Saint-Augustin, dans une vaste chambre ; 1904.

Mosaïque très détériorée.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 77.

26. Souk-Ahras. — Mamelon de la commune mixte, à l'angle formé par la rue qui passe derrière la halle et par la rue de Zama.

« Fragment d'une mosaïque de pavage. » (Rouquette.)

En place.

Rouquette, *Rec. de Const.*, XXXVIII, 1904, p. 54.

27. Souk-Ahras. — Mamelon du camp militaire, sur une petite éminence faisant face aux bâtiments du camp, dans le *tablinum* (?) d'une villa romaine ; 1901 et 1903 (fouilles du capitaine Perrier).

« Demi-rectangles blancs et noirs alternant entre eux, avec, au centre, un motif formé d'un carré aux couleurs harmonieuses, avec encadrement de feuilles de laurier. » (Rouquette.)

Rouquette, *loc. cit.*, p. 56-57.

28. Souk-Ahras. — Dans la même villa, en avant d'une petite abside voisine du *tablinum* ; 6 m. 40 × 1 m. 80.

« Figures géométriques et rosaces différant chacune entre elles de dessin et de couleurs. » (Rouquette.)

Rouquette, *loc. cit.*, p. 56.

29. Souk-Ahras. — Dans la même villa, dans un passage qui menait du *tablinum* à l'abside, entre deux piliers formant porte.

« Masque grotesque de figure humaine ou de satyre accosté de deux dauphins et de deux canards. » (Rouquette.)

Détruite.

Rouquette, *loc. cit.*, p. 57.

30. Souk-Ahras. — Près de la villa, sur la voie principale d'accès au camp militaire ; 1903 (fouilles Perrier).

Mosaïque géométrique.

Très détériorée.

Rouquette, *loc. cit.*, p. 57.

31. Zarouria.

« Mosaïques représentant des bouquets de fleurs. » (Reboud.)

Reboud, *Rec. de Const.*, XXIV, 1886-1887, p. 20; Gsell, *Atlas*, f. 18, 411, p. 32.

32. Oued-Cham. — Ferme Tysseire, dans les ruines d'un établissement agricole.

Mosaïques.

Reboud, *Rec. de Const.*, XXIV, 1886-1887, p. 17; (Gsell, *Atlas* f. 18, 335, p. 27).

BONE. — HIPPONE (HIPPO REGIUS)

33. Hippone. — Jardin des Petites Sœurs des pauvres, à gauche de la route qui monte à la basilique; 1870.

« Fleurs écarlates épanouies dans un réseau de feuilles étalées ou recroquillées. » (Papier.)

Papier, *Lettres sur Hippone*, p. 89; Gsell, *Atlas*, f. 9, 59, 5, p. 8.

34. Hippone. — Propriété Attard; 1895; 3 m. 25 × 2 m. 65.

Carrés inscrits de losanges à fleurons et bordés d'hexagones ornés, que séparent des triangles assemblés en étoiles. Dessin très détaillé, cubes très fins, multicolores, où les bleus dominent.

En place, découverte à nouveau depuis peu.

Papier, *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1895, p. XXXIV-XXXV; Gsell, *Atlas*, f. 9, 59, 5, p. 8.

35. Hippone. — Ancienne propriété Chevillot achetée par la ville de Bône), dans une salle d'une villa romaine; automne 1895, en creusant le terrain pour faire une cave, à 1 m. 50 du niveau du sol actuel; 5 m. 50 × 3 m. 70.

Fond blanc. Trois tableaux superposés. Au centre, deux monstres marins, hippocampe et panthère marine portant une Néréide. Au-dessus, une déesse nue (Amphitrite ou plutôt Vénus), soutenue par deux centaures marins. Scène inférieure très mutilée, panthère marine et Néréide. Champ peuplé de poissons et d'animaux marins, rougets, bigorneaux, clovisses, dorades, torpilles, etc. Cadre fait d'une large bande décorative à fond noir; belle touffe

d'acanthe à chaque coin de la mosaïque d'où sort un riche feuillage qui se répand en volutes élégantes et multicolores sur les côtés. Petits cubes. Très riche polychromie.

En place.

Papier, *loc. cit.*, p. XXXIV. — *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1896-1898, p. 29 avec planche en couleur ; Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. 226-228 et pl. III; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XX, 1900, p. 128; — *Mon. ant.*, II, p. 106, n° 27; — *Atlas*, feuille 9, 59, 8, p. 8 ; — *Musée de Tébessa*, p. 64, n. 4; Leroy, *Notice sur Hippone*, 1905, in-12, p. 36-39 ; — *Les Ruines d'Hippone* (*Revue de l'Algérie et des colonies*), 1908, p. 251-253.

36. Hippone. — Même propriété, dans un couloir qui courait autour de la mosaïque précédente ; mars 1892, à 1 m. 40 du niveau du sol actuel ; 7 m. 41 × 2 m. 03 (dimensions de la partie restée découverte).

Damier de peltes noires et blanches imbriquées.

En place.

Leroy, *Notice sur Hippone*, p. 39.

37. Hippone. — Même propriété, mai-juin 1896 et 1899-1900 ; 6 m. 29 × 3 m. 69.

Fond gris rehaussé d'un dessin de losanges, cadre intérieur de triangles noirs et gris, sur un des grands côtés du cadre extérieur, dessin de cœurs avec flammes, branche effeuillée, caducée punique. Polychrome, cubes très grands.

En place.

38. Hippone. — Même propriété ; 1898 ; 4 m. 07 × 2 m. 40 (dimensions de la partie découverte).

Tapis formé de tresses multicolores entrelacées en diagonales ; cadre intérieur d'hexagones aplatis, noirs sur fond blanc ; cadre extérieur où se détachent sur fond noir des feuilles en forme de cœur avec leur queue involutée.

En place.

Leroy, *loc. cit.*

39. Hippone. — Même propriété ; mai 1896 ; 4 m. 02 × 2 m. 21 (dimensions de la partie restée découverte).

Cadre de grecques. Fond blanc. Au centre, bouclier ovale orné de feuilles et d'un fleuron d'acanthe stylisés. Sur les côtés, deux gué-

ridons coquillés d'où se détache un fleuron. Aux bords, motifs ornementaux identiques, reproduits par moitié. Les vides du champ sont remplis par les branches en volutes d'une plante fantastique.

En place.

Leroy, *loc. cit.*

40. **Hippone**. — Même propriété ; 1896 (?).
Paon et cygne montés par des amours.

Détruite.

Papier, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, XXIX, 1896-1898, p. 30 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 106 n° 29 ; — *Atlas*, feuille 9, 59, 8, p. 8.

41. **Hippone**. — Même propriété ; octobre 1900, au-dessous d'une autre mosaïque sans sujet caractéristique ; 4 m. 11 × 3 m. 02 (dimensions de la partie découverte conservée).

Cadre carré ; second encadrement formé d'une grande guirlande de laurier enrubannée, aux coins, une double touffe d'acanthe. En l'état actuel, quatre médaillons, ovales et ronds, formés de deux guirlandes de laurier qui s'entremêlent. Dans l'un des médaillons ovales, une femme debout, de face, vêtue seulement d'une draperie verte qui lui retombe derrière le corps jusqu'aux pieds, chaussée de cothurnes, jouant d'un instrument à cordes et à long manche. Dans l'autre, danseuse nue, couronnée de fleurs. Dans les deux médaillons ronds, masque comique et masque tragique. Au centre, grand médaillon circulaire à bordure coquillée, renfermant un personnage debout, de face, qui tient de la main gauche une corne d'abondance d'où sortent trois grappes de raisin et qui soulève de la main droite un grand anneau zodiacal sur lequel on voit se succéder la Vierge, le Lion, la tête du Taureau, les Gémeaux debout, de face, enlacés, le Chien (?) courant vers la gauche, et sans doute le Poisson. Champ du médaillon rempli d'un pampre de vigne chargé de fruits. Le personnage du médaillon central doit représenter Apollon solaire ou plutôt Bacchus, la musicienne et la danseuse des deux médaillons ovales seraient des représentations allégoriques du Printemps et de l'Été. Très petits cubes. Polychromie très riche.

En place.

Gsell (d'après l'*Echo d'Hippone*, du 1er novembre 1900), *Bull. arch. du Com.*, 1900, p. CLXXXV-CLXXXVI ; — *Mélanges de l'Ecole de Rome*, XXII, 1902, p. 351 ; Heron de

Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 444-446, et pl. XXXIII ; — Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 106, n° 28 ; — *Atlas*, feuille 9, 59, 8, p. 8.

42. Hippone. — Même propriété ; hiver de 1900-1901 ; 1 m. 60 × 1 m. 42 et 4 m. 50 × 3 m. 10 (dimensions des deux fragments découverts).

Cadre de grecques ; à l'intérieur, carrés aux côtés bordés d'entrelacs ou de dentelures, au centre orné d'un fleuron. Ils sont séparés par de larges bandes où sont représentés des losanges avec croix centrale, surmontés de peltes, et des cercles inscrits en des carrés où se détachent suivant les diagonales deux chaînons associés. Cubes moyens. Polychrome.

En place.

43. Hippone. — Même propriété, édifice à colonnades ; fouilles de 1903.

Motifs géométriques différents suivant les parties de l'édifice ; près de la porte, bande d'entrelacs, circonférences rosacées, losanges, boucliers d'amazones accouplés ; dans la nef de droite et à ses abords à partir de l'entrée, losanges à étoile centrale inscrits en des cercles, autres losanges enfermant des fleurons, losanges et carrés étoilés à cadres de peltes, bande de rosaces, enfin au fond, petit damier de carrés noirs dans des carrés plus grands. Gros cubes en général noirs et blancs.

En place.

44. Hippone. — Propriété Dufour, attenante au sud à l'ancienne propriété Chevillot, dans le *tablinum* d'une villa romaine ; automne 1908 (fouilles Dufour) ; 8 m. 20 × 7 m. 20 (incomplètement découverte).

Cadre de corniches à chevrons. Dessin de carrés, inscrits de cercles, ornés de rosaces multicolores. Cubes moyens.

En place.

Républicain de Bône, 5 décembre 1908.

45. Hippone. — Même villa, dans une aile à droite du *tablinum* ; 6 m. 70 × 3 m. 75.

Scène de chasse. Au milieu d'un paysage de *saltus*, filet tendu en arc très ouvert, dissimulé par des branchages. A gauche, près d'un

char à deux roues, attelé d'un mulet au repos et chargé d'une claie, deux chasseurs, à cheval, suivis de deux valets. Ils s'avancent vers la droite, à la poursuite de deux autruches et de deux antilopes. De la partie supérieure, des rabatteurs protégés et cachés par des boucliers tendent des torches enflammées pour repousser vers une cage annexée au filet un lion, une lionne et des panthères dont l'une a terrassé un valet. Comme appât sans doute, en arrière du piège, des animaux domestiques enfermés en des parcs. En haut, à droite, prise au lasso d'un onagre. En bas, près d'une tente dressée, à côté d'un char au repos, préparatifs d'un repas de campagne et collation des chasseurs. Cubes moyens. Polychromie très simple, mais très habile.

En place.

Républicain de Bône, 5 décembre 1908; *die Woche*, 25 juillet 1910, n° 30, p. 1266.

46. Hippone. — Même villa, dans le *triclinium* : 6 m. 45 × 5 m. 75.
Cadre formé d'une guirlande de laurier entouré d'une bande. Dessin d'hexagones à entrelacs enfermant des cercles. Dans ces médaillons, objets divers (thyrse, deux lanternes, petit tapis, fleuron), mais surtout des animaux (tourterelles, paon, chèvre, perdrix rouge, bubale (?) avec l'inscription *Sinator*, cheval, homard, oie, pageot) des légumes en bottelettes, des fruits (courge (?), oranges). Belle mosaïque à petits cubes, assez endommagée.

En place.

47. Hippone. — Même villa, dans le péristyle ; longs côtés : 22 m. ; petit côté : 16 mètres ; largeur du couloir : 3 m. 50.
Pavement de péristyle, sur trois côtés. A droite et à gauche de la cour, mosaïques très endommagées, dont le dessin est mal reconnaissable, méandres enfermant des carrés et des couronnes, etc. En avant du *tablinum*, très belle mosaïque ornementale. Cadre d'entrelacs. Méandres formés par des guirlandes de laurier rouge et vert dont l'enchevêtrement détermine des hexagones où sont inscrits des fleurons de dessin varié. Cubes moyens. Polychromie très simple, mais de bel effet.

En place.

48. Hippone. — Même villa, dans quatre salles et dans un couloir à droite du péristyle ; 1908-1909 ; largeur de toutes les salles :

4 m. 65; longueurs : 4 m. 50, 5 m. 15, 4 m. 45, 4 m. 65; mosaïque du couloir large de 1 m. 75, conservée sur 1 m. 50 de longueur.

Pavements de mosaïque presque entièrement détruits. On distingue encore comme dessins un carré enfermant des chaînons croisés, un cercle à fleurons accosté de quatre peltes, un carré aux angles recourbés, appointés de peltes. Dans le couloir tresses disposées en arêtes de poisson.

En place.

49. Hippone. — Propriété Dufour, dans une salle d'un édifice antérieur à la villa précédente, en arrière du *tablinum* et de l'*ala* de droite de celle-ci, à 1 mètre environ au-dessous de leur pavement; automne 1908; dimensions des deux fragments : 2 m. 70 × 1 m. 40 et 3 m. 30 × 1 m. 40; de l'ensemble primitif : 7 m. 40 × 2 m. 85.

Scène de pêche. Deux fragments. A gauche, une ville dont on distingue un bastion sur la mer, une maison à un étage, couverte de briques, ornée de tourelles, un bâtiment à voûte élevée, un pont de bois, un temple surmonté d'un quadrige, un portique, un autre édifice à colonnades, à étage voûté. A droite, promontoire planté d'arbres; au milieu de l'eau, une barque à voile où trois pêcheurs tirent le filet; dans les flots, poissons divers (torpille, sèches, lamproie, dauphin) et coquillages. Mosaïques à cubes très fins, de très riche polychromie, malheureusement fort endommagée.

En place.

Schulten, *Arch. Anzeiger*, 1910, p. 276 et fig. II.

50. Hippone. — Propriété Dufour dite du fortin d'Hippone, dans un double couloir du même édifice; 1909-1910.

Dessin de chevrons. Cubes moyens. Polychrome.

51. Hippone. — Même propriété. Même habitation. Dans une salle au nord du couloir précédent.

Au seuil, en un carré, thyrse court entouré de rinceaux de lierre. Dans la pièce, carrés aux côtés tressés de torsades qui se coupent pour former des étoiles à huit pointes, et déterminer des octogones relevés de grands fleurons à quatre pétales. Cubes moyens. Polychrome.

En place.

52. Hippone. — Même propriété, salle voisine de la précédente, à l'est. Mosaïque découverte en deux sondages.

Bordure de grecques. Dans le tableau, bandes de méandres, dont des guirlandes de laurier enrubannées accompagnent les replis.

En place.

53. Hippone. — Même propriété. Même habitation. Dans une salle voisine du double couloir, au sud-est.

Cadre formé d'une suite de triangles noirs, rouges, jaunes sur fond blanc. Dans le tableau, grand cercle enfermant un octogone central, aux côtés curvilignes, décoré d'un fleuron. De la bordure de l'octogone à la circonférence, cœurs à spirales intérieures dentelées, séparées par des fleurs doubles de tulipe. Aux coins du tableau, losanges aux bords concaves, entourés des mêmes ornements que l'octogone et relevés d'un fleuron. A l'entrée, en un cartouche carré, l'inscription : *Isgunte, nica* (?).

En place.

Schulten, *loc. cit.*, fig. 10 (inscription).

54. Hippone. — A 300 mètres au nord-nord-ouest du pont d'Hippone (marabouts de Sidi-Ali-el-Attab, de Lalla-Khoufa et de Sidi-Guerni). Mosaïque ornementale.

Suchet, *Lettres edifiantes sur l'Algerie*, p. 110 ; Dupuch, *Essai sur l'Afrique chrétienne*, p. 43 ; Amati, *Viaggio de Milano in Africa*, p. 411-412 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 212, n° 1 ; — *Atlas*, f. 9, 59, 13, p. 9.

55. Hippone. — Propriété Galéa, près du croisement des chemins de fer du Mokta-el-Hadid et de Bône-Guelma ; découverte vers 1856 ; remise à jour en 1869 ; 3 m. 40 × 1 m. 85.

Cadre de rinceaux d'acanthe sur fond noir. Dans le champ, parmi les flots où nagent les poissons (murènes, labres, spares, mulets), quatre Néréides sur des monstres marins (chimère, dragon, griffon, hippocampe) affrontés deux à deux.

Recouverte, sinon détruite.

Papier, *Lettres sur Hippone*, p. 89-91 et 226, pl. XX, d'après une aquarelle d'Abel de Pujol ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 106, n° 2 ; — *Atlas*, f. 9, 59, [illegible], p. 8.

RÉGION DE BONE

56. Herbillon.

Mosaïques.

Tissot, *Géographie*, II, p. 101 ; Gsell, *Atlas*, f. 2, 6, p. 2.

57. Ben-Afsoun. — Propriété Letellier, près de l'embouchure de l'Oued-Kouba.

« Fragments de mosaïque ». Olivier.

Olivier, *Bull. de l'Acad d'Hippone*, XVIII, p. 138 ; Papier, *Lettres sur Hippone* p. 170. Pouydraguin, *Rec. de Const.*, XXXII, 1898, p. 172 ; Gsell, *Atlas*, f. 9, 10, p. 2.

58. Gastu (Près de la mechta Ben-Arbia).

Petite mosaïque ornementale.

Gsell, *Atlas*, f. 9, 56, p. 5 (d'après Léotard).

59. Oued-Frarah. — Dans des thermes, près de la gare.

Pavement de mosaïque.

Mercier, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 461 ; Gsell, *Atlas*, f. 9, 203, p. 24.

60. Niniba (près Duvivier). — Dans des thermes.

Mosaïque ornementale « fort belle. Marbre blanc et bleu » (Mercier).

Mercier, *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 462 ; Gsell, *Atlas*, f. 9, 214, p. 24.

GUELMA (CALAMA) ET RÉGION VOISINE

61. Guelma. — Au nord-ouest du théâtre antique ; décembre 1841 ou janvier 1842 (fouilles Ravoisié) ; dans une salle n'ayant pas moins de 8 mètres à 9 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur au moins.

Mosaïque à dessin principal de carrés bordés d'entrelacs, enfermant des losanges aux côtés concaves ou des triangles disposés en ailes de moulin.

Détruite.

Ravoisié, II, p. 35 et pl. XXXIV, fig. 1 ; Grellois, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 1851-1852, p. 287 ; Gsell, *Atlas*, f. 9, 146, *11*, p. 19.

62. Guelma. — A 150 mètres environ au sud-ouest du théâtre antique.

Mosaïque ornementale, pavement d'un couloir qui encadrait un espace rectangulaire.

Détruite.

Ravoisié, II, p. 28, 34, pl. XXXII, fig. 8-10; Delamare, pl. CLXXI, fig. 7; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 202; — *Atlas*, f. 9, 146, 9, p. 19.

63. Guelma. — Dans la caserne, bas-côté d'une église en partie dégagée; mars-mai 1910; 1 m. 30 de largeur.

Losanges encadrés de carrés à bords dentelés. Deux inscriptions désignant les personnages, qui firent exécuter le pavement :

1° *S[ever]ianus | subdi aconus | cum su is pro |missu m com]|plevit [et de su]|o te(s)sel|lavit*;

2° ... *anius, con|serva et in|fantes eorum | ob desideri|um animi su|i te(s)sellaverunt;*

3° ... | *devotione pa|rentum te(s)sel|lavit bono su|o et suorum.*

Dans la nef, où les fouilles ont commencé, parmi des ornements curvilignes (cercle fleuronné à circonférence dentelée, peltes, etc.) couronne de laurier, enfermant le monogramme constantinien avec l'α et l'ω.

En place.

Gsell, *Bull. arch. du Comité. (Comptes rendus des séances de la Commission de l'Afrique du Nord)*, avril 1910, p. x.

64. Héliopolis. — Fontaine chaude, dans une salle circulaire des thermes antiques.

Fragments. Cadre général d'entrelacs, cercles à dessin intérieur de triangles et de cordes, carrés à bordure d'entrelacs, enchevêtrés en étoiles. Noir et blanc.

Plusieurs dessins de M. Joly.

65. Bordj-Allegro. — Dans les ruines d'une villa romaine.

Mosaïque.

Reboud, *Rev. afr.*, XI, 1867, p. 396; Gsell, *Atlas*, 9, 80 p. 12.

PROVINCE DE NUMIDIE

KHENCHELA [MASCULA]

66. Khenchela. — Au nord-est du bourg, dans des thermes; 12 m. × 10 m.

En bordure, torsade. Carrés et rectangles.

Détruite.

Vars, *Rec. de Const.*, XXXII, 1898, p. 383-384 ; Gsell, *Atlas*, f. 28, 137, p. 7.

TIMGAD [THAMUGADI] (1)

1° *Hors la ville.*

67. Timgad. — Grands thermes du nord; grande salle à l'est, en 1. Fouilles de 1899-1900. Dimensions de la salle: 22 m. 90 × 13 m. 80.

Cercles dentelés, rinceaux de feuillage.

Quelques débris conservés.

Ballu, *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 40; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Les ruines de Timgad*, p. 271.

68. Timgad. — Mêmes thermes, salle centrale, en 2. Dimensions de la salle : 28 m. 75 × 13 m. 50.

Trois compartiments de mosaïques correspondant aux trois travées de la salle. Au centre, rinceaux et figures ; sur les côtés, dessins géométriques, grands losanges à torsades enfermant des

(1) Voir le plan ci-après (p. 24-25), où l'emplacement des mosaïques a été indiqué par des numéros.

losanges à dentelures ; à l'est et à l'ouest, niches hémisphériques dallées de mosaïque. Gros cubes. Polychrome.

Très détériorée.

Ballu, *Les ruines de Timgad, Nouvelles découvertes*, p. 45 ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Les ruines de Timgad*, p. 272 ; Gsell, *Atlas*.

69. Timgad. — Mêmes thermes, grande salle à l'ouest, en 3. Dimensions de la salle : 22 m. 90 × 13 m. 80.

Bordure de hachettes se succédant appointées, noires et jaunes. Octogones curvilignes enfermant des cercles à dentelures à croix centrale.

Quelques débris en place.

70. Timgad. — Mêmes thermes, salle rectangulaire au nord-est, en 4. Dimensions de la salle : 13 m. × 3 m. 40.

Losanges et carrés.

Musée de Timgad, pavement de deux salles.

71. Timgad. — Bains des Philadelphes, dans une salle à l'ouest en 1 ; 1903 ; dimensions de la salle : 7 m. 60 × 5 m. 35.

Losanges noirs enfermant de petits losanges blancs à croix noire centrale. Très gros cubes.

En place, très détériorée.

72. Timgad. — Mêmes thermes, dans un grand couloir, en 2 ; dimensions du couloir : 15 m. 30 × 3 m. 20.

Fragment. Cercles enfermant des carrés dentelés avec un losange ou un fleuron au centre. Gros cubes. Polychrome.

En place, très détériorée.

73. Timgad. — Mêmes thermes, dans une salle, à l'est, en 3 ; dimensions de la salle : 5 m. 60 × 4 m. 05.

Damier composé de carrés noirs et de carrés dont les diagonales limitent des triangles noirs et blancs. Fragment.

En place.

74. Timgad. — Mêmes thermes, dans le *frigidarium*, en 4 ; dimensions de la salle : 14 m. 40 × 8 m. 20.

Fragment. Cadre de torsades. Grands carrés à entrelacs enfermant de petits carrés qui portent au centre deux chaînons croisés. Traces d'autres motifs.

En place.

75. Timgad. — Mêmes thermes, dans la grande salle centrale, en 5.

« Magnifique mosaïque encadrée par une bordure renfermant des entrelacs en forme de T, jaune sur fond bleu avec filets blancs. » (Ballu.)

Détruite.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 92.

76. Timgad. — Mêmes thermes, dans l'*alveus* du *caldarium*, en 6; dimensions du fragment, 0 m. 45 × 0 m. 30.

Quelques traces de mosaïque en cubes de brique très gros. Au centre, fragment à dessin de losanges et de carrés.

En place; très détériorée.

77. Timgad. — Mêmes thermes, dans une salle sur hypocaustes, en 7; dimensions de la mosaïque : 6 m. 40 × 3 m. 30 ; du tableau central : 1 m.60 × 0 m. 90; d'un petit fragment à part : 0 m. 50 × 0 m. 20.

Jupiter, sous la forme d'un jeune homme, vêtu de deux peaux de bête, la tête ceinte d'une couronne champêtre, saisit Antiope, à demi nue, agenouillée, tenant de la main droite un tambourin. — Encadrement ornemental d'octogones curvilignes, enfermant des fleurons en hélice ; aux sommets des octogones, touffes de feuilles, de fleurs rouges ou de boutons qui forment, associés, des figures quadrangulaires enfermant des losanges curvilignes flanqués de cœurs. Inscriptions *Filadelfis vita* et *Salvu*(*m*) *lotu*(*m*). Très petits cubes. Polychromie fort riche.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 173-174 et pl. IX ; 1905, p. 91-92 ; Gsell, *ibid.*, 1904, p. CLXXXVIII-IX ; — *Atlas*, f. 27, 255, *59*, p. 28.

78. Timgad. — Mêmes thermes, dans les latrines, en 8 ; 1903 ; 4 m. 30 × 2 m. 10.

Mosaïque en éventail. En bas, au centre, sur fond blanc, dentelle noire à dessin de lotus et de cœurs. Autour du petit éventail, sur

fond blanc, série de branches noires chargées chacune de petites hachettes à crochets. Effet décoratif remarquable. Cubes moyens.

Musée de Timgad.

L'Architecture, 1907, p. 76 avec fig.

79. Timgad. — Basilique du Nord-Ouest, dans le baptistère, en 1 ; 1909; dimensions de la salle : 9 m. 70 × 8 m.

Bordure à gros cubes où sont dessinés des feuillages sortant d'un vase. La mosaïque même est détruite.

En place.

80. Timgad. — Même basilique, dans une petite chapelle à l'ouest, en 3 (8 m. 35 × 8 m. 50), et dans deux couloirs, qui la bordent à l'ouest et à l'est, en 2 et 4 (18 m. 70 × 3 m. 30).

1° Dans la chapelle, bordure de filets. Carrés et losanges très irréguliers en gros cubes polychromes.

2° Dans les couloirs, mosaïques polychromes presque détruites. Au-dessous du sol de cette chapelle et de ses annexes, étage inférieur de mosaïques plus anciennes.

En place.

81. Timgad. — Même basilique, dans l'abside en 5 (10 m. 20 × 10 m.), et dans la salle attenante au nord, en 6.

Quelques cubes d'une mosaïque polychrome.

Ballu, *Ruines de Timgad*, p. 232-235 et 235; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 311.

82. Timgad. — Même basilique, dans une chapelle du nord-est (18 m. 80 × 7 m. 55).

Bordure de feuillage sur fond noir. Au centre, vestiges de mosaïque. Rinceaux et feuilles s'échappant de vases.

83. Timgad. — Thermes du Nord-Ouest, grande salle de l'est, en 1 ; 1905 ; 13 m. 15 × 5 m. 20.

Fragment. Grands et petits carrés fleuronnés. Petits carrés séparés par des triangles. Cubes moyens. Trois couleurs.

En place, très endommagée.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 205.

84. Timgad. — Mêmes thermes, dans une exèdre, à l'ouest de la grande salle, en 2; 1 m, 25 × 1 m. 25.

Cadre de cercles à fond blanc, s'entrecroisant et formant des cercles noirs curvilignes pointés au centre d'une croix. Femme nue, assise, tenant sur la cuisse une marmite. Cubes moyens. Polychrome.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 208; — *L'Architecture*, 1906, p. 177, et fig. p. 176.

85. Timgad. — Mêmes thermes, au seuil du *tepidarium*, en 3.

Traces de mosaïque grossière, sans dessin bien apparent.

Presque détruite.

86. Timgad. — Mêmes thermes, au seuil d'une salle, entre deux *tepidaria*, en 4; 0 m. 82 × 0 m. 70.

Esclave nègre employé aux bains, la pelle sur l'épaule droite. Tableau obscène.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 208-209; — *L'Architecture*, 1906, p. 177.

87. Timgad. — Mêmes thermes, grande salle à l'ouest, au 5.

Sol de béton, mais traces de mosaïque à un niveau inférieur.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 207.

88. Timgad. — Mêmes thermes, dans une salle sur hypocaustes, en 6; dimensions de la salle : 3 m. 80 × 2 m. 20.

Mosaïque ornementale presque détruite, réparée en brique; au seuil, carré inscrit d'un losange.

En place; très endommagée.

89. Timgad. — Dans l'îlot au nord des grands thermes du Nord-Ouest, dans un petit cimetière chrétien; 1905.

Fragments de mosaïque tombale. Cubes bleus (schiste) et blancs (marbre), inscription incomplète donnant l'âge d'un défunt (lettres de 0 m. 13). Au-dessus, couronne de laurier vert encadrant un motif central de deux chaînons entrelacés.

Musée de Timgad, très endommagée.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 210, 1°.

90. Timgad. — Dans le même cimetière; 1905.

Quelques lettres (0 m. 15 de hauteur) d'une inscription funéraire chrétienne.

Détruite.

Ballu, *loc. cit.*, p. 210, 2°.

91. Timgad. — Dans le même cimetière; 1905.

Tombe d'une chrétienne. *Hermetia*. Lettres de 0 m. 13. Trois couleurs.

Détruite.

Ballu, *loc. cit.*, p. 210, 3°.

92. Timgad. — Dans le même cimetière; 1905.

Dans une circonférence au milieu de la tombe, fragment d'inscription funéraire chrétienne : à Heraclius (ou Heraclia) lettres de 0 m. 13).

Ballu, *loc. cit.*, p. 210, 4°.

93. Timgad. — Dans le même cimetière; 1905.

Fragment d'une autre inscription chrétienne (lettres de 0 m. 11).

Détruite.

Ballu, *loc. cit.*, p. 211, 5°.

94. Timgad. — Dans le même cimetière; 1905; 0 m. 50 × 0 m. 50.

Dans une couronne de feuillage encadrée dans un carré aux coins occupés par des triangles de couleur, inscription tombale de la chrétienne *Getula* (lettres de 0 m. 10) : *Getu*[*la in pa*]*ce vixit* [*an*]*nis XXVIII*.

Musée de Timgad.

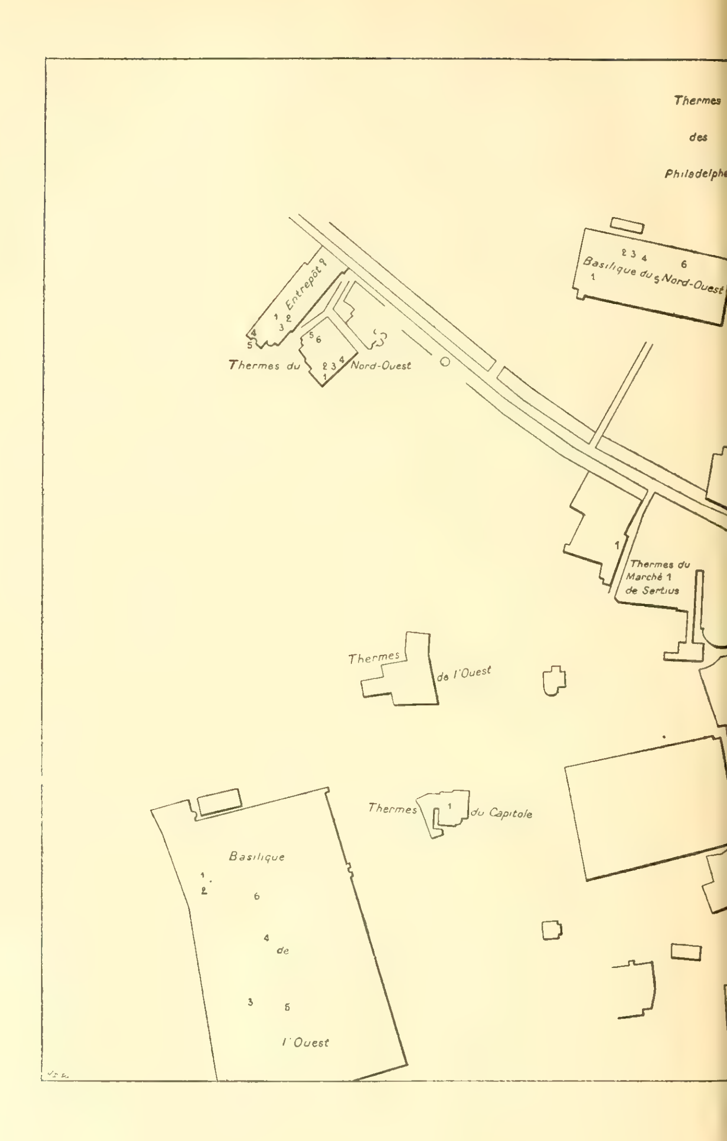
Ballu, *loc. cit.*, p. 211, 6°.

95. Timgad. — Dans un grand édifice de destination inconnue (entrepôt, selon Ballu), en 1; 1905; dimensions de la salle : 10 m. 25 × 8 m. 20.

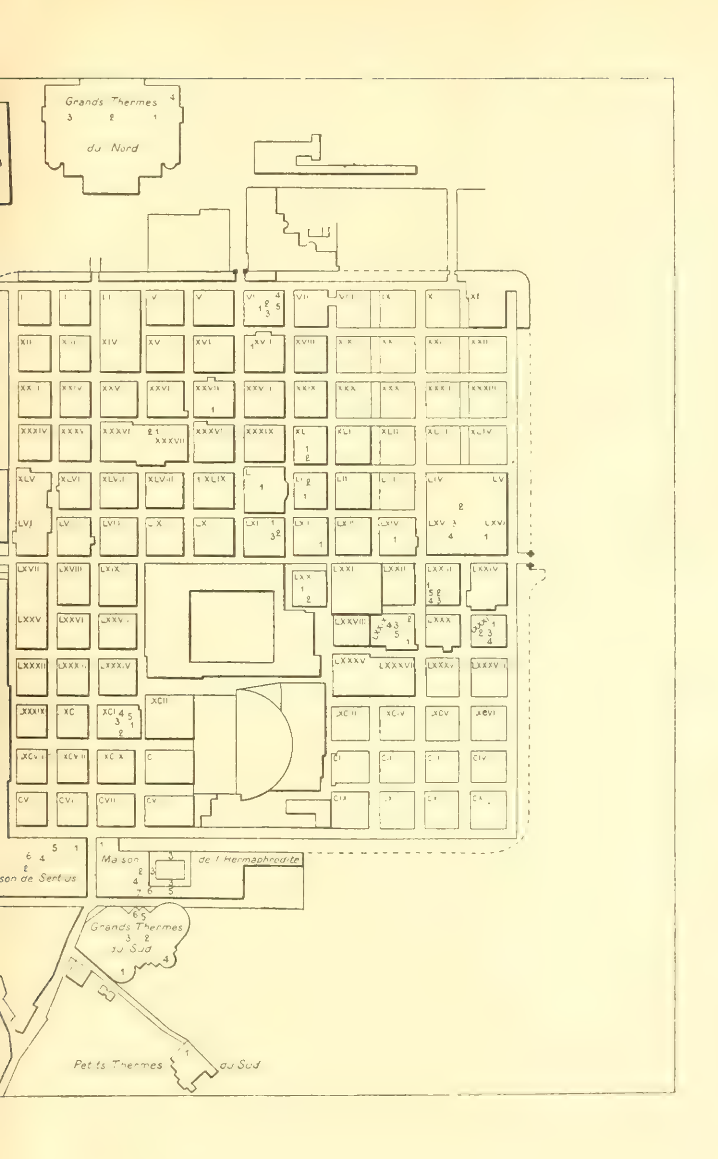
Mosaïque à cubes très fins.

Disparue.

Ballu, *loc. cit.*, p. 202-203.



Thermes
des
Philadelph
Basilique du Nord-Ouest
Entrepôt ?
Thermes du Nord-Ouest
Thermes du
Marché 1
de Sertius
Thermes
de l'Ouest
Thermes
du Capitole
Basilique
de
l'Ouest


Grands Thermes
du Nord
Maison
de l'Hermaphrodite
son de Sertius
Grands Thermes
du Sud
Petits Thermes
du Sud

96. Timgad. — Dans le même édifice, en 2 et 3; dimensions des salles : 5 m. × 5 m. et 8 m. 70 × 3 m. 10.

Cercles se coupant et déterminant des rosaces. Gros cubes. Polychrome.

Presque détruite.

97. Timgad. — Dans le même édifice, en 4; 1905; dimensions de la salle : 6 m. × 5 m. 55.

Restes de salle dallée en mosaïque.

Gsell, *Atlas*, 27, 255, 56, p. 28.

98. Timgad. — Dans le même édifice, dans une galerie à niche hémisphérique, vers 5; 1905; 3 m. 20 de largeur.

Mosaïque.

Détruite.

Ballu, *loc. cit.*, 1906, p. 204.

99. Timgad. — Thermes du marché de Sertius, dans le *frigidarium*, en 1; 1905; dimensions de la salle : 10 m. 70 × 9 m.

Fragments d'une mosaïque qui devait paver toute la salle. Bandes d'entrelacs s'entrecoupant pour former des étoiles à huit branches; à l'intérieur, cercle fleuronné, carrés concentriques à bordure d'entrelacs et de petits triangles; ces deux motifs sont séparés par des losanges dentelés. Gros cubes. Polychrome.

En place, très détériorée.

Ballu, *loc. cit.*, p. 198.

100. Timgad. — Maison sise à l'ouest du *forum vestiarium*, dans le *frigidarium* de bains, en 1; 1909; 1 m. 98 de diamètre.

Mosaïque circulaire. Bordure d'entrelacs. Dans le médaillon central, inscription : *Re* (?) | *qu*[*i*] *dixit* | *reg*(?)*it, qui* | *negabat* | *victus* | *est*. Autour, en 6 trapèzes, aux côtés curvilignes, inscriptions : *Baline*[*us*], *Lavat*, *Invid. Col.. Molant.*

Musée de Timgad.

Ballu, *loc. cit.*, 1910, p. 115.

101. Timgad. — Même maison, salle à hypocaustes; 2 m. × 2 m.

Mosaïque à dessin géométrique, losanges et carrés.

Ballu, *loc. cit.*

102. Timgad. — Thermes du Capitole, en 1 ; 1906; dimensions de la salle : 5 m. × 3 m.

Cadre de hachettes noires. Dans le tableau, belles volutes sortant d'un vase stylisé et enfermant des fleurons.

En place, endommagée.

103. Timgad. — Basilique de l'Ouest, dans le baptistère, en 1. Fouilles de 1908; dimensions de la salle : 7 m. 90 × 6 m. 10; de la cuve baptismale, 4 m. 05 de largeur au sommet, 1 m. 92 au fond.

1° Mosaïque du baptistère. En bordure, calices lotiformes séparés par des demi-cercles diversement ombrés. Aux quatre coins, grands vases à deux anses recourbées, d'où sortent des tiges vertes et rouges d'acanthe en volutes qui, montant deux à deux de chaque côté, enferment dans les cœurs qu'elles décrivent des rinceaux rouges d'acanthe. A l'intérieur de ces volutes, fleurs de grenadiers; au dessus, fleurons dont les tiges naissent en des vases ;

2° Au centre de la salle, cuve baptismale, hexagonale à l'extérieur, dodécagonale à l'intérieur (six grands côtés et six petits), avec trois marches pour descendre au fond. Limite extérieure de la cuve marquée sur le sol par une guirlande de feuillage à arêtes; sur le rebord extérieur, panneaux décoratifs (bandes en perspective, chevrons, guirlandes de laurier avec monogramme). A l'intérieur, sur les marches, dessin de lignes brisées; sur les six petits côtés, carrés, dessins géométriques et monogrammes; sur le radier, petits carrés géminés sur fond de losanges verts, rouges et noirs. Cubes moyens. Belle polychromie.

En place; intacte.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. 103-104.

104. Timgad. — Même église, salle qui précède le baptistère, en 2 ; dimensions de la salle : 9 m. 50 × 7 m. 90.

Fragment. Bordure de deux entrelacs vert et rouge. Cercle accosté de losanges curvilignes fleuronnés. Gros cubes. Polychrome.

En place ; très détériorée.

Ballu, *loc. cit.*, p. 104.

105. Timgad. — Même église, grande abside au sud de la salle centrale, en 3.

Mosaïque ornementale trop détériorée pour qu'on en puisse déterminer le dessin.

En place.

106. Timgad. — Même église, dans l'*atrium* de la chapelle, sur trois côtés, en 4.

Fragments. Dessins divers. Carrés avec deux chaînons centraux; cercles à entrelacs avec carré central; carrés et triangles avec grands cadres, l'un, extérieur, fait de laurier, l'autre, intérieur, tressé d'entrelacs; guéridons hexagonaux ornés au centre de fleurons.

En place; très détériorée.

107. Timgad. — Même église, dans une grande salle à abside, au sud de la chapelle, en 5; dimensions de la salle: 19 m. 10 × 7 m. 70.

Décorations diverses, tiges d'acanthe issues de vases (motif semblable à celui du baptistère); hexagones et cercles entourés d'une guirlande de laurier et ornés au centre d'un fleuron, etc.

En place; détériorée.

108. Timgad. — Même église, dans une habitation de construction antérieure, en 6; dimensions de la partie découverte: 4 m. 50 × 2 m. 55.

Fragment. Double cadre d'entrelacs et de chevrons. Cercles s'entrecoupant en rosaces qui renferment des losanges à croix centrale. Cubes moyens. Polychrome.

En place.

109. Timgad.— Colline au sud du Capitole, dans le *tablinum* d'une maison romaine; 1906; dimensions de la salle: 5 m. × 5 m. 35.

« Mosaïque en mauvais état. » (Ballu.)

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 273.

110. Timgad. — Même maison, dans une salle attenante vers le nord au *tablinum*; dimensions de la salle: 4 m. 50 × 4 m. 10; du fragment conservé: 3 m. 50 × 2 m. 50.

Cadre de bandes avec branchettes de laurier; fond blanc, dessin de losanges curvilignes s'associant pour former des rosaces. Au

centre, groupe de cœurs à fond noir ornés d'un feuillage clair ; petites rosaces à la jonction des cœurs ; intervalles remplis par des rinceaux qui s'enroulent.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 273 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *44*, p. 28.

111. **Timgad**. — Même maison, salle attenante vers le sud, au *tablinum*.

Mosaïque.

Détruite.

Ballu, *loc. cit.*, p. 272.

112. **Timgad**. — Grands thermes du Sud, dans les latrines, en 1 ; fouilles de 1893-1895.

D'après un dessin de M. Rottier : Tableau central en demi-cercle. Cadre de plusieurs filets enfermant des grecques interrompues. Dans le champ, sur fond blanc, fleurs rouges et touffes de roseaux ; crocodile s'élançant contre un personnage nu ; trois autres hommes. Ensemble très détérioré. Petits cubes. Polychrome. Large bordure entourant le tableau ; volutes doubles s'accouplant en forme de cœur, et renfermant des fleurons lotiformes.

Partie du tableau central au Musée ; bordure en place.

Ballu, *les Ruines de Timgad*, p. 186 et pl. XXV ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Timgad*, p. 251-252 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *40*, p. 28.

113. **Timgad**. — Mêmes thermes, grande salle de gymnase ? en 2 ; dimensions de la salle : 24 m. 40 × 9 m. 20.

Cadre de méandres. Grands carrés à entrelacs enfermant de petits carrés où sont inscrits des losanges ; grands carrés se croisant pour former des étoiles à huit pointes portant au centre un cercle inscrit d'un losange. Gros cubes. Polychrome.

En place.

Ballu, *les Ruines de Timgad*, p. 180 ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 227.

114. **Timgad**. — Mêmes thermes, dans le *frigidarium*, en 3 : dimensions de la salle : 8 m. 30 × 6 m. 50.

Bordure de grecques. Étoiles enfermant des carrés. Gros cubes de marbre et de brique.

En place, conservée aux deux tiers au moment de la découverte, très endommagée aujourd'hui.

Ballu, *op. cit.*, p. 181; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 235.

115. Timgad. — Mêmes thermes, dans une grande exèdre à l'est de l'édifice, en 4; dimensions : 1° de la mosaïque de l'exèdre semi-circulaire : 10 m. 80 × 10 m.; 2° de la petite salle attenante au sud : 3 m. 05 × 3 m.

Grands triangles enfermant des hexagones aux côtés concaves qui contiennent des cercles fleuronnés. Deux petites salles donnant sur cette pièce étaient aussi pavées de deux mosaïques. Une seule de ces mosaïques est conservée (chambre du Sud); dessin de losanges curvilignes, décorés de croix et de hachettes. Dans les entrecolonnements, figures d'animaux, lionne, chat sauvage, panthère. Gros cubes. Marbre et brique.

En place, très endommagée.

Ballu, *op. cit.*, p. 178; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 227.

116. Timgad. — Mêmes thermes, dans l'*apodyterium*, en 5; dimensions de la salle : 9 m. 80 × 7 m. 90.

Mosaïque trop détériorée pour qu'on puisse en deviner le dessin.

Ballu, *op. cit.*, p. 180; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 232.

117. Timgad. — Mêmes thermes, dans une salle, en 6.

« Mosaïque bien conservée » au moment de la découverte.

Aujourd'hui détruite.

118. Timgad. — Petits thermes du Sud, dans la grande salle en 1; 1904.

« Mosaïque d'ornements réparée, remplacée en grande partie par des dalles en terre cuite d'hypocaustes. » (Ballu.) — Dans une exèdre semi-circulaire à l'est de cette salle, quelques fragments d'une mosaïque très grossière à dessin de carrés irréguliers. Gros cubes. Trois couleurs.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 89-90.

2° *Dans la ville.*

119. Timgad. — Carré VI ; petits thermes du Nord, dans l'*alveus* du *caldarium*, en 1 ; 1902 ; 2 m. 10 × 2 m. 05.

Carrés portant au centre deux chaînons croisés. Entre eux, des rosaces.

Musée de Timgad.

Ballu, *les Ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 37 et n. 1.

120. Timgad. — Mêmes thermes, dans une salle attenante au *caldarium*, en 2 ; dimensions de la salle : 2 m. 60 × 2 m. 10.

Bandes de bordure noire et jaune. Cercles noirs, blancs, jaunes et rouges concentriques. Gros cubes.

En place, mais presque détruite.

Ballu, *op. cit.*, p. 36.

121. Timgad. — Mêmes thermes, dans une salle attenante au *caldarium*, en 3 ; 4 m. 60 × 2 m. 40.

Double bordure noire. Cubes blancs assez fins disposés en hachettes à tranchant semi-circulaire.

En place.

Ballu, *op. cit.*, p. 36.

122. Timgad. — Mêmes thermes, au fond d'une piscine en 4 ; dimensions de la salle : 4 m. × 3 m. ; du fragment conservé : 2 m. × 1 m.

Fragment de mosaïque noire pointée de petits cercles aux couleurs blanche, jaune et rouge. Gros cubes.

En place, mais très détériorée.

123. Timgad. — Mêmes thermes, dans la grande salle de l'est, près d'un puits, en 5 ; dimensions du fragment : 0 m. 30 × 0 m. 30.

Haut d'une tête avec l'inscription : *Canne...*

Musée de Timgad.

124. Timgad. — Carré XI ; petits thermes du Nord-Est, dans une

galerie bordant à l'est le bâtiment, 1907; dimensions de la galerie : 18 m. × 3 m. 50.

Gros cubes de calcaire noir. Dessin méconnaissable.

Presque détruite.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 245.

125. Timgad. — Mêmes thermes, dans une étuve attenante à la galerie, 1907; 3 m. 20 × 2 m.

Gros cubes, quatre couleurs, plus de traces du dessin.

En place, en très mauvais état.

Ballu, *loc. cit.*, p. 245.

126. Timgad. — Carré XVII, dans le vestibule, en 1 ; 1904.

Jolies mosaïques géométriques.

Détruites.

Ballu, *loc. cit.*, 1905, p. 87; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, 7, p. 27.

127. Timgad. — Carré XXIV, à l'angle sud-est; 1908; dimensions de l'ensemble : 4 m. 60 × 4 m. 25; du tableau central : 1 m. 80 × 1 m.

Large bordure ornementale de grands cercles tangents enfermant des cœurs et des octogones fleuronnés. Au centre, dans une conque portée par deux tritons, Vénus marine tordant ses cheveux pour les égoutter; dauphin nageant, amour.

Musée de Timgad.

Ballu, *loc. cit.*, 1909, p. 105.

128. Timgad. — Carré XXVII, dans le *tablinum*, en 1 ; 1905 ; dimensions du fragment : 1 m. 40 × 1 m. 05.

Feuilles d'acanthe sur fond noir. Petits cubes. Polychrome.

En place.

Ballu, *loc. cit.*, 1906, p. 196.

129. Timgad. — Carré XXXVII ; bains de la maison de *Januarius*, dans une salle à petite piscine, en 1 ; 1902 ; 1 m. 60 × 0 m. 80.

Dessin de losanges concentriques à dentelures, demi-cercle à dentelures enfermant des feuilles stylisées. Gros cubes. Polychrome.

En place, endommagée.

Ballu, *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 31 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *9*, p. 27.

130. **Timgad**. — Mêmes bains, dans une salle sur hypocaustes, en 2.

Dessin de nattes. Fragment insignifiant.

131. **Timgad**. — Carré XL, en 1 ; 1908 ; 6 m. 20 × 2 m. 20.

Carrés à bordure d'entrelacs, à dessin de croix. Gros cubes. A côté, dans la même salle, fragment endommagé d'une autre mosaïque plus fine, au cadre formé d'une guirlande rouge, au champ blanc orné de petits cercles. Polychrome.

En place, très détériorée.

132. **Timgad**. — Même carré, en 2 ; dimensions de la salle 6 m. × 5 m.

Grands cercles enfermant de petits cercles à fleurons. Polychrome. Gros cubes.

En place, détériorée.

133. **Timgad**. — Carré XLIX, en 1 ; 7 mai 1902 ; 2 m. 50 × 2 m. 35.

Cadre dont les bordures dentelées enferment des rinceaux de vigne aux grappes vermeilles. Dans les eaux d'une fontaine dont deux nymphes commandent les sources, Diane, couronnée, nimbée, se baigne, agenouillée. Dans le miroir de l'onde, se reflète la face d'Actéon dont on n'aperçoit plus, au-dessus de la déesse, que le cou, l'oreille gauche, un fragment de la chevelure, et un pan de la chlamyde. Inscription du mosaïste *Selius p(in)g(ebat)* (?). Dans le tableau, petits cubes ; pour le cadre, cubes moyens. Riche polychromie.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CLXXIV ; — *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 96-97 ; — *Guide illustré de Timgad*, p. 94, fig. 41 ; Ballu et Cagnat, *Musée de Timgad*, p. 37 et pl. XIV ; Cagnat, *Diane et Actéon sur une mosaïque africaine*, dans le *Recueil de Mémoires* publié par la Société des Antiquaires de France à l'occasion de son centenaire, 1904, p. 73-80 et fig. p. 74 ; Schulten, *Jahrb. des arch. Instituts, Anzeiger*, 1903, p. 100 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *12*, p. 27.

134. **Timgad**. — Carré L, dans la bibliothèque sous le pavement

du portique qui précède la salle semi-circulaire à o m. 50 de profondeur; en 1.

« Vestiges d'une mosaïque ornementale d'un édifice plus ancien que la bibliothèque. » (Boeswillwald, Ballu, Cagnat.)

Disparue.

Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Timgad*, p. 301.

135. Timgad. — Carré LI, dans un dégagement, à l'est de l'*atrium*, en 1 ; 1904.

Vestiges de dallage en mosaïque. Gros cubes. Polychrome.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 87.

136. Timgad. — Même carré, dans un portique au sud du *tablinum*, en 2.

Portique recouvert de mosaïque.

Quelques vestiges sur place.

Ballu, *loc. cit.*, 1905, p. 87.

137. Timgad. — Carré LXI, dans la grande salle, en 1 ; 1903 ; 5 m. × 4 m. 75. Bordure de 1 m. 75 de largeur.

Cadre de feuillage rouge. Grands guéridons à fleurons séparés par des guirlandes de laurier. En bordure, gros fleurons encadrant des losanges à côtés curvilignes. Cubes moyens. Polychrome.

En place, endommagée.

138. Timgad. — Même carré; en 2 ; 3 m. 20 × 3 m. 20.

Carré encadrant un cercle, les angles sont ornés de touffes d'où s'échappent des rinceaux. A l'intérieur du cercle, trois guirlandes de laurier chargées de fruits, fermées en huit et s'entremêlant. Dans chacun des médaillons ainsi déterminés, masques, poissons. Tableau central, endommagé. Cubes moyens. Polychromie assez variée.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CCXIV, et 1904, p. 167 ; — *l'Architecture*, 1908, p. 138, fig. 3; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *15*, p. 27.

139. Timgad. — Même carré, en 3 ; 2 m. 45 × 2 m. 20.

Cadre (endommagé) de beaux rinceaux d'acanthe sortant de

touffes polychromes sur fond noir. Dans le tableau, sur fond blanc, Néréide sur la croupe d'un centaure marin qu'elle couronne. Au-dessous d'elle, voile rose flottant au vent. Derrière, autre centaure, portant sur la tête des pattes de homard, les yeux tournés vers la Néréide. Dauphin et serpent de mer dans les flots. Petits cubes. Couleurs très variées.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. ccxiv-ccxv et 1904, p. 168, et pl. VIII; — l'*Architecture*, 1908, pl. XXXIII; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *15*, p. 27.

140. Timgad. — Carré LXII, en 1; 1902; dimensions de l'ensemble de la mosaïque : 6 m. 45 × 4 m. 95; du tableau central : 3 m. 45 × 3 m. 40.

Sur trois côtés, deux cadres, l'un, mince, d'entrelacs, l'autre, large, de croix au centre fleuronné, aux branches boutonnées. A l'intérieur, grands carrés enfermant de petits octogones curvilignes flanqués d'ornements en forme d'écussons accostés de rinceaux. Dans les médaillons octogonaux, cinq oiseaux. A deux coins panneaux avec stries et cercles imitant le veinage du marbre.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 169; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *16*, p. 27.

141. Timgad. — Carré LXIV, dans un couloir, en 1; 1903; dimensions du fragment : 2 m. 05 × 1 m. 15.

Octogone curviligne inscrit dans un cercle.

En place, en très mauvais état.

142. Timgad. — Grands thermes de l'Est (LXVI), dans la grande salle et les galeries adjacentes, en 1; 1902.

Pavage de mosaïque dont il reste quelques cubes noirs, jaunes, rouges.

Ballu, *Des ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 55.

143. Timgad. — Mêmes thermes (LXV), dans le *frigidarium*, en 2; 1902; dimensions de la salle : 13 m. 30 × 6 m. 80; de la mosaïque centrale : 3 m. 45 × 2 m. 47.

En bordure, hachettes noires, blanches, jaunes, rouges, au tranchant semi-circulaire (marbre et brique). Au centre, dans un cadre à bandes courbes coupant des filets diversement nuancés, Nep-

tune, brandissant le trident monté sur un char traîné par quatre chevaux. Dans la mer, quatre dauphins. Petits cubes. Polychromie très riche. Restaurée avec de gros cubes dans l'antiquité.

Débris en place de la mosaïque ornementale; tableau central au Musée.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CLXXV ; — *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 55-56; — Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Timgad*, p. 292 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *18*, p. 27.

144. Timgad. — Mêmes thermes, dans le *tepidarium*, en 3 ; 5 m. 90 × 4 m. 90.

En bordure, grecques arrêtées et cercles à hélice. Au centre, cercles qui s'entrelacent pour déterminer des losanges curvilignes à croix centrale.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CLXXIV.

145. Timgad. — Mêmes thermes, dans le *caldarium* à deux bassins, en 4; dimensions de la salle : 14 m. 80 × 4 m. 95.

Petits fragments d'une grande mosaïque de pavement, étoiles aux quatre pointes boutonnées.

En place, en très mauvais état.

Ballu, *loc. cit.*

146. Timgad. — Carré LXX, maison aux jardinières, portique de l'*atrium*, en 1 ; 1887.

« Le sol du portique était entièrement pavé de mosaïques géométriques où dominaient le blanc et le noir. Au sud, entre les deuxième et troisième colonnes, rectangle entouré d'une bordure en torsade, mosaïque à motifs circulaires coupée par le milieu d'un dessin orné de figures. » (Ballu.)

Presque détruite.

Ballu, *les Ruines de Timgad*, p. 225-226 ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Timgad*, p. 91.

147. Timgad. — Même maison, dans le *tablinum*, en 2.

« Mosaïque géométrique ornée de fleurs et de feuillages artistiquement enchevêtrés. Très belle tonalité. » (Ballu.)

Détruite.

Ballu, *les Ruines de Timgad*, p. 226 ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Timgad*, p. 92.

148. **Timgad.** — Carré LXXII, 1903.

« Mosaïques à peu près détruites. Cubes très fins. » (Ballu.)

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 170.

149. **Timgad.** — Carré LXXIII, dans le *tablinum*, en 1 ; 1906 ; 4 m. 30 × 3 m. 40.

Fleurs dont les cloches disposées en lignes se succèdent symétriquement. Des lignes d'un feuillage s'enroulant en volutes les séparent. Fond blanc et rouge. Cubes très fins. Magnifique polychromie.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 264-265 ; — *l'Architecture*, 1907, n° p. 78 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *20*, p. 27.

150. **Timgad.** — Même carré, dans la pièce qui fait suite à l'atrium du côté sud, en 2 : 1906 ; dimensions du fragment : 1 m. 20 × 1 m. 10.

Magnifiques rinceaux d'acanthe encadrant des fleurs ouvertes. Cubes très fins de très belle polychromie.

Musée de Timgad.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 265.

151. **Timgad.** — Même carré, sur le seuil entre les salles 2 et 3 ; 1906.

Rosace composée de six demi-cercles entre lesquels des cloches en feuillages s'enroulent et s'épanouissent sur les côtés d'un carré encadré par ces demi-cercles. Gros cubes. Polychrome.

En place, presque entièrement détruite.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. 266.

152. **Timgad.** — Même carré, en 3 ; dimensions : de la mosaïque primitive : 5 m. × 3 m.

Sur fond blanc, huit carrés curvilignes, noirs ou rouges, dont les pointes pénètrent entre des feuillages enroulés en huit volutes qui enferment des cœurs de couleur rouge sur ovales de ton noir. Petits cubes. Polychrome.

Trois fragments au Musée.

Ballu, *loc. cit.*, p. 265.

153. **Timgad.** — Même carré, en 4 ; 7 m. 50 × 3 m.

Dessin de carrés noirs curvilignes, fleuronnés, accostés de cœurs en feuillage rouge. En bordure de chacun de ces motifs, ornements de cloches noires dont les extrémités se rejoignent.

Musée de Timgad.

Ballu, *loc. cit.*, p. 265-266.

154. Timgad. — Même carré, en 5 ; fragment de 1 m. 20 × 1 m. 10.
Magnifiques rinceaux d'acanthe encadrant des fleurons ouverts. Cubes très fins, très belle polychromie.

Musée de Timgad.

Ballu, *loc. cit.*, p. 266.

155. Timgad. — Carrés LXVII et LXXV réunis, dans l'*oecus* ; 1892 ; 6 m. 40 × 5 m. 60.
Deux cadres, l'un, extérieur avec touffe et rinceaux d'acanthe, l'autre, intérieur, avec bandes courant sur champ noir et branches de laurier entre leurs replis. Dans le tableau, gros fleurons rouges relevés d'un petit fleuron blanc central, losanges curvilignes à fond noir et rosace intérieure, octogones curvilignes à fleuron central. Petits cubes. Belle polychromie.

Musée de Timgad.

L'Architecture, 1908, pl. XXXIII.

156. Timgad. — Carré LXXIX, petits thermes de l'Est, en 1 ; 1901 ; dimensions de la salle : 6 m. 60 × 5 m.
Rosaces et hexagones curvilignes fleuronnés. Gros cubes. Trois couleurs.

En place ; endommagée.

157. Timgad. — Mêmes thermes, au fond de la piscine du *frigidarium*, en 2 ; 1901 ; dimensions de la piscine : 3 m. 80 × 2 m. 70.
Dessin de hachettes. Gros cubes. Trois couleurs.

En place ; endommagée.

158. Timgad. — Mêmes thermes dans le *laconicum*, en 3 ; et dans un *caldarium*, en 4.
Bordure dentelée, ornements à peine visibles, gros cubes. Polychrome.

En place, mais très détériorée.

159. Timgad. — Mêmes thermes, dans le *caldarium* central, en 5; o m. 50 × o m. 45.

Fragment. Cercles et ovales, ornés de conques, encadrés de guirlandes, se coupant pour déterminer une rosace au centre fleuronné.

Musée de Timgad,

160. Timgad. — Carré LXXXI, en 1 ; 1908; 2 m. 05 × 1 m. 80.

Cercles et losanges curvilignes. Gros cubes. Polychrome.

En place, endommagée.

161. Timgad. — Même carré, dans un couloir en 2 ; 4 m. × 2 m. 50.

Rosaces fleuronnées accostées de cœurs. Gros cubes. Polychrome.

En place.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. 107.

162. Timgad. — Même carré, près de l'*atrium*, dans un couloir, en 3 ; 2 m. 30 × 2 m. 30.

Bordure de feuilles de laurier et de fruits encadrant un médaillon qui renferme le buste d'une femme tenant un coffret à bijoux. Aux quatre coins, motif imitant une carapace de crabe. Petits cubes. Polychromie variée.

Musée de Timgad.

Ballu, *loc. cit.*

163. Timgad. — Même carré, dans le *tablinum*, en 4; dimensions de la mosaïque : 4 m. 88 × 2 m. 85; du tableau central, 1 m. 35 × 1 m. 17; bordure de 1 m. 35 de largeur.

Au centre, petit tableau encadré de filets. Sur fond blanc, Vénus nue, un collier au cou, tordant sa chevelure pour en égoutter l'eau ; deux tritons portant sa conque ; dauphin à gauche. Dessin grossier, de couleur pauvre. Tout autour, magnifique mosaïque ornementale. Aux quatre coins, touffes épaisses d'acanthe d'où sortent de gros rinceaux feuillus et fleuris. En haut et en bas, autres tiges d'acanthe qui montent droites, enserrées par deux anneaux à leur base, encadrant une guirlande décorative chargée d'oranges et de citrons. Bordure de cercles s'entrecoupant.

Musée de Timgad.

L'Architecture, 1908, pl. XXV ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *21*, p. 27 ; Ballu, *Bull. arch du Comité*, 1909, p. 106-107.

164. Timgad. — Carré XCI, petits thermes du centre, galerie d'entrée, en 1 ; 1892 ; 1 m. 50 de largeur.

Dessin géométrique.

A peu près détruite.

Ballu, *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 61 ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *Timgad*, p. 259.

165. Timgad. — Mêmes thermes, salle du sud, en 2 ; dimensions de la salle : 9 m. 10 × 2 m. 65.

Mosaïque noire rehaussée de croix. Elle a remplacé un dallage orné de dessins géométriques. Gros cubes.

En place, endommagée.

Ballu, *op. cit.*, p. 61 ; — Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 265.

166. Timgad. — Mêmes thermes, grande salle, en 3 ; dimensions de la salle : 9 m. 50 × 9 m. 10 ; des fragments conservés au musée : 6 m. × 3 m. ; 1 m. 65 × 1 m. 55 ; 1 m. 65 × 1 m. 05 ; 4 m. 40 × 1 m. 30.

Mosaïque des Saisons. Grands méandres à entrelacs enfermant des médaillons octogonaux qui contenaient les images des Saisons. Deux médaillons conservés, l'Été couronné d'épis avec la serpe, l'Automne couronné de pampres. Dans des médaillons latéraux en hexagone, oiseaux divers, paons, canards, oie, perdrix, coq de bruyère, bécassine, faisan, etc. Dans le reste du champ, dessins d'ornement, demi-cercles à guéridon et à rinceaux, etc. En place, bordure de rinceaux d'acanthe (fragment). Cubes moyens. Belle polychromie. Dans les entrecolonnements, à l'est et au sud, vestiges de dessins géométriques. A l'ouest, petit hémicycle pavé en mosaïque.

Plusieurs fragments au musée, quelques vestiges en place.

Gsell, *Mon. ant*, ; I, p. 224, et II, p. 110, n° 52 ; Ballu, *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 66 ; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 260, et fig. 120 ; *l'Architecture*, 1906, fig. p. 77 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *94*, p. 27.

167. Timgad. — Mêmes thermes, dans le *frigidarium*, en 4, dimensions de la salle : 3 m. 60 × 2 m. 60 ; de la piscine, 3 m. 50 × 3 m. 10.

En avant de la piscine, fragment de mosaïque à bordure d'entrelacs, dessin de petits carrés et losanges (noir et blanc), réparé avec de la brique. Fond de piscine décoré de damiers vert-clair entourés de blanc alternant avec des carrés noirs. Bordure de grecques.

En place.

Ballu, *op. cit.*, p. 61 ; — Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 265.

168. Timgad. — Mêmes thermes, dans l'*apodytérium*, en 5. Bordures de hachettes à gros cubes. Trois couleurs. Le reste détérioré

En place.

Ballu, *op. cit.*, p. 91 ; — Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 265.

169. Timgad. — Maison du Boulevard Ouest ; en face le carré XCVII ; 1892 ; 2 m. × 0 m. 65.

Cadre de laurier. Deux enfants pêcheurs grimpés sur un rocher (un seul bien conservé portant un filet en bandoulière, tête et haut du corps de l'autre). Petits cubes. Belle polychromie.

Musée de Timgad.

L'Architecture, 1905, fig. p. 12 , — Gsell, *Atlas*, fig. 27, 255, 38, p. 27.

170. Timgad. — Maison de Sertius, dans les bains, pavement du *frigidarium*, en 1 ; 1895 ; dimensions de la salle : 5 m. 45 × 3 m. 50 ; de la piscine : 1 m. 55 de rayon.

Dans la salle, cercle rouge dans un carré semé d'ornements jaunes à forme de citron ; dans la piscine, filets blancs formant des losanges à croix. Gros cubes.

En place.

Ballu, *op. cit.*, p. 83 ; — Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 328.

171. Timgad. — Même maison, dans le *tablinum*, en 2 ; 1901 ; dimensions de la salle : 10 m. × 8 m.

Cadre fait d'une guirlande de laurier chargée de fruits. Guéridons polygonaux à fleurons en hélice accostés de quatre dessins en forme de vases ; ornement floral accosté de quatre cœurs

séparés par des vases; motifs stylisés. Petits cubes; riche polychromie.

Musée de Timgad.

Ballu, *op. cit.*, p. 84, fig. 16; Cagnat et Ballu, *Musée de Timgad*, p. 35; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 329-330 et fig. 160; *l'Architecture*, 1909, pl. XXV; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *39*, p. 28.

172. Timgad. — Même maison, dans l'*oecus*, en 3; dimensions de la salle : 7 m. × 6 m. 15.

Dallage primitif de mosaïque refait plus tard.

Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 233.

173. Timgad. — Même maison, dans plusieurs pièces, en 4, 5, 6. Mosaïques.

Détruites.

174. Timgad. — Maison de l'Hermaphrodite, en 1; 1895; dimensions de la salle, 7 m. 20 × 5 m. 45.

« Jolie mosaïque géométrique. » (Ballu.)

Détruite.

Ballu, *Les ruines de Timgad, nouvelles découvertes*, p. 91.

175. Timgad. — Même maison, dans le *tablinum*, en 2; dimensions de la salle: 11 m. × 7 m. 60.

Mosaïque géométrique à gros cubes blancs, noirs et rouges.

Détruite.

Ballu, *op. cit.*, p. 91; — Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 322.

176. Timgad. — Même maison, dans le portique de l'*atrium*, en 3; 2 m. 95 × 2 m. 85.

Portique orné de mosaïques ornementales au nord, au sud et à l'ouest. Au centre de ce dernier côté, table de jeu. Cadre extérieur de rinceaux, cadre intérieur de filets diversement nuancés. Carré enfermant une guirlande circulaire de laurier rouge et vert. Aux angles du carré quatre dauphins. Au centre, cercle noir inscrit d'un carré blanc accosté de peltes et pointé d'ellipses aux angles, portant quatre lettres sur fond noir. Dans les quatre segments du cercle extérieurs au carré inscription mutilée avec huit lettres en

chaque section. *Prolecti [p]reced[u]ant, omnia con[p]leta s[u]nt.* Gros cubes. Polychrome.

La table de jeu, au musée.

Ballu, *op. cit.*, p. 91-92; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 323; Schulten, *Jahrb. des Kais. deutsch. archaeol. Instituts*, 1904, p. 136; *l'Architecture*, 1907, p. 76, fig.; Gsell. *Atlas*, f. 27, 255, *38*, p. 28.

177. Timgad. — Même maison, en 4; 6 m. 95 × 4 m. 80.

« Jolie mosaïque.» (Ballu.)

Ballu, *op. cit.*, p. 92.

178. Timgad. — Même maison, en deux salles du sud, en 5 et 6 « Mosaïque à dessin géométrique » et « jolie mosaïque. » (Ballu.)

Détruites.

Ballu, *op. cit.*, p. 92.

179. Timgad. — Même maison, au seuil d'une salle au sud, en 7; 3 m. 15 × 2 m. 20.

Deux cadres, l'un de carrés bordés d'entrelacs, l'autre de délicats rinceaux d'acanthe. Sur un petit socle, hermaphrodite, le manteau relevé jusqu'au dessus des parties. A ses côtés, deux femmes dont l'une porte une cassette à bijoux. La partie supérieure manque.

Musée de Timgad.

Ballu, *op. cit.*, p. 92-94 et fig. 18; Boeswillwald, Ballu, Cagnat, *op. cit.*, p. 325 et fig. 154; Cagnat et Ballu, *Musée de Timgad*, p. 36 et pl. XIII; Gsell, *Atlas*, f. 27, 255, *38*, p. 28.

RÉGION DE TIMGAD

180. Henchir-Guesseria. — Dans l'abside d'une église; 1849 (fouilles Carbuccia).

Plusieurs cadres dont l'un est rempli de poissons. Au centre, calice accosté de deux paons. Inscription dédicatoire des fidèles qui ont fait exécuter le pavement : *Publius Petronius Tunninus votum quod Deo et Cristo ejus ipsi promiserunt et compleverunt; favente Deo Cadiniana* [*domus*] *flore*[*at*].

A peu près détruite.

Guyon, *Voyage d'Alger au Ziban*, p. 128; *C. I. L.*, 2335 et p. 951; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 204; — *Atlas*, f. 27, 172, p. 12.

LAMBÈSE [LAMBAESIS]

181. Lambèse. — Dans une salle au sud-ouest des *scholae* du camp; avant 1852; dimensions du fragment : 2 m. 71 × 1 m. 93.

Aux coins, quatre médaillons ronds séparés par des touffes d'acanthe noires et vertes. Dans chacun d'eux, buste d'une Saison, le Printemps, femme couronnée de fleurs, portant la tunique, une peau de bête sur la poitrine (endommagé); l'Été, couronné d'épis, le sein droit nu, la serpe en main; l'Automne (détruit); l'Hiver voilé, portant la houx (presque entièrement détruit). Au centre, dans un médaillon octogonal aux côtés concaves, Bacchus nimbé couronné de pampres et de grappes, vêtu de la tunique et du manteau, la peau de panthère nouée sur l'épaule droite.

Ce qui subsiste est conservé au musée d'Alger.

Beury, *Note sur les ruines de Lambèse* (*Rec. de Const.*, XXVIII, 1893), p. 97; Renier, *Arch. des Missions*, III, 1854, p. 324; *Ann. des Antiquaires de France*, 1854, p. 143; Boissonnet, *Une excursion à Lambèse*, Cambrai, 1873, p. 29-30 avec planche; Héron de Villefosse, *Gazette archéol.*, 1879, p. 144, pl. XXII; Duruy, *Hist. des Romains*, V, p. 54, n. 3 et fig. p. 53 représentant la mosaïque complète; Poulle, *Rec. de Const.*, XXIII, 1883-1884, p. 190-191; Cagnat, *Armée rom. d'Afrique*, p. 541; — *Musée de Lambèse*, p. 38; Gsell, *Mon. ant.*, I, p. 86 et II, p. 106, n° 30. — *Atlas*, f. 27, 223, *6*, p. 18.

Un fac-simile de la mosaïque complète, grandeur naturelle, existe au Musée de Saint-Germain.

182. Lambèse. — Non loin de la mosaïque des quatre Saisons; avant 1852.

« Riche mosaïque composée d'un paon, de perdrix, de fleurs, de fruits et d'insectes. » (Beury.)

Beury, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 97.

183. Lambèse. — Dans le camp, sur l'emplacement actuel de la maison centrale; pendant la construction du pénitencier; dimensions du fragment : 1 m. 10 × 1 m. 10.

Fond vert avec roseaux; Léda debout, nue; à sa gauche, le cygne qui s'approche d'elle, et un amour tenant le sceptre; à sa

droite, l'Eurotas, assis, le manteau sur les cuisses, appuyé sur une urne. Fortes restaurations très grossières.

Musée de Lambèse.

Beury, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 97 ; Cagnat, *Armée rom. d'Afrique*, p. 541, note 1 ; — *Musée de Lambèse*, p. 39 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 107, n° 31 ; — *Atlas*, f. 27, 223, 7, p. 18.

184. Lambèse. — Dans une des salles centrales sur hypocaustes (*tepidarium* ?) des thermes du camp ; 1862 ; 7 m. 35 × 3 m. 40.

Dessin de torsades, de rectangles, losanges et triangles encadrant deux médaillons ; dans celui de droite, le Soleil sous le trait d'un jeune homme à tête radiée ; dans celui de gauche, la Lune, une femme diadémée, portant à la main gauche une torche enflammée, le croissant derrière la tête.

Détruite.

Barnéond, *Rec. de Const.*, X, 1866, p. 246-247 et pl. XXVII ; Cagnat, *Armée rom. d'Afrique*, p. 537 ; Gsell, *Mon. ant.*, p. 107, n° 32 ; — *Atlas*, f. 27, 224, 7, p. 18.

185. Lambèse. — Thermes du Camp (?) ; dimensions des deux fragments : 1 m. 25 × 0 m. 70 ; 0 m. 70 × 0 m. 50.

1° Cadre de lignes brisées, demi-circonférence dentelée enfermant un demi-fleuron ; 2° Bandelette accostée de feuillage, et surmontée d'un fleuron.

Musée de Lambèse.

186. Lambèse. — Dans des thermes, à peu de distance au sud-est de l'arc de Commode ; 1862 (fouilles Barnéond) ; 13 m. × 11 m.

Belle mosaïque à dessin de grecques.

Détruite.

Barnéond, *Rev. afr.*, VII, 1863, p. 474 ; Gsell, *Mon. ant.*, I, p. 218 ; — *Atlas*, f. 27, 224, 9, p. 18.

187. Lambèse. — Au centre du village, dans la cour des locaux de l'administration de la commune mixte de l'Aurès ; 1894 ; dimensions de la partie visible : 14 m. × 9 m.

Deux bordures (endommagées), l'une, très large, de rinceaux d'acanthe sortant d'une touffe de feuilles, l'autre, plus étroite, formée d'une guirlande chargée de fruits. Dans le tableau médiocre-

ment conservé, grands guéridons hexagonaux fleuronnés, étoiles à six pointes, rosaces séparées par des losanges.

En place.

Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *11*, p. 18.

188. Lambèse. — « Entre le village et les petits bains. » (Renier.) « Deux salles pavées d'élégantes mosaïques. »

Renier, *Inscr. rom. de l'Algérie*, n° 157; *C. I. L.*, VIII, 2632; Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, p. 20.

189. Lambèse. — Dans la ruine appelée *Palais du légat* (thermes ; 1852 (fouilles Beury).

Panneau représentant la fuite de personnages. Trois figures dont l'une coiffée d'un bonnet phrygien, une proue de navire avec son mât et ses voiles (enlèvement d'Hélène (?), d'après Gsell; Thésée abandonnant Ariane, d'après Gauckler). L'ensemble de l'édifice était, selon Beury, pavé de riches mosaïques.

Détruite.

Beury, *Rec. de Const.* XXVIII, 1893, p. 98-99; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 107, n° 33; Gauckler, art. *Musivum opus*, dans Daremberg et Saglio, *Dict. des antiq.*, III, p. 2101, n° 19; Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *15*, p. 18.

190. Lambèse. — Propriété Bac, dans une maison romaine, pavement d'une salle à hypocaustes ; 1905; 4 m. 35 × 1 m. 23.

Trois Néréides, demi-nues, voile au vent, parées de bijoux, montées sur des monstres marins que des amours accompagnent ou dirigent. Signature en caractères grecs du mosaïste *Aspasios*. Riche polychromie; cubes très fins.

Musée de Lambèse.

Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVI, et 1906, p. CCX, pl. LXXVII; *l'Architecture*, 1906, p. 176 et pl. XXXVI; Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *16*, p. 19.

191. Lambèse. — Propriété Bac; 3 m. 45 × 1 m. 54.

Cadres de cordes et d'entrelacs en chaînette. Six touffes d'acanthe, d'où sortent des branches dont les rinceaux, portant des feuilles et des baies, déterminent sept tableaux. Scènes du cycle bachique. Au centre, Amour la tête chargée d'une sorte de corbeille (?); en haut, scène détruite; puis Silène et l'Amour; en bas, Satyre qui se désaltère de la liqueur qui jaillit d'un rhyton, Amour et déesse (?);

sur les petits côtés, lutte de l'Amour et de Pan; Bacchus et Ariane (?), tableaux très endommagés. Cubes très fins. Polychromie très riche.

Musée de Lambèse.

Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXV, et 1906, p. CCIX et pl. LXXXVI; — *l'Architecture*, 1906, p. 176 et pl. 36; Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *16*, p. 19.

192. Lambèse. — Propriété Bac; dimensions des fragments : 1 m. 25 × 1 m. 10, 1 m. × 0 m. 80.

Mosaïque à trois panneaux. Deux fragments subsistent : 1° Cadre de fleurons à huit pétales, d'octogones curvilignes et de touffes d'acanthe enfermées en des ovales. Dans le champ, entre une bâtisse et un arbre, femme assise tenant un roseau et une urne; auprès d'elle, épaule et bras d'un personnage qui portait sans doute un carquois (peut-être Apollon et la nymphe Cyrène). 2° Cadre de méandres vus en perspective. Homme debout appuyé sur le coude droit, prêt à jouer de la flûte de Pan; vers lui s'avance une Néréide sur un dauphin (tête de la bête et bras de la déesse seuls conservés) (peut-être Polyphême et Galatée). 3° Femme nue parée d'une ceinture et Satyre portant un thyrse sur l'épaule.

Musée de Lambèse.

Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXV, et 1906, p. CCX; *l'Architecture*, 1906, p. 176 et pl. XXXVII (fragment n° 1); Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *16*, p. 19.

193. Lambèse. — Propriété Bac.

En bordure, file de losanges à croix centrale. Dans le champ, dessins octogonaux ornés de cordes, de denticules, inscrits de cercles aux dessins intérieurs variés; ils sont séparés par des carrés à fleurons. Un feuillage de laurier encadre chacun des motifs géométriques.

Musée de Lambèse.

L'Architecture, 1906, pl. XXXVII.

194. Lambèse. — Propriété Bac; 0 m. 45 × 0 m. 45.

Buste de personnage accosté d'un rameau fleuri (Printemps ?). Fragment d'une mosaïque des Saisons dont les autres panneaux ont été enlevés autrefois. Les Saisons étaient représentées en quatre

panneaux carrés disposés en croix autour d'un compartiment ovale.

Musée de Lambèse (panneau encastré dans la mosaïque précédente).

Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CLXXXVI ; *l'Architecture*, 1906, pl. XXXVII ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *16*, p. 19.

195. Lambèse. — Propriété Bac ; fragments de quatre mosaïques sur des cubes de o m. 58 de côté.

1° Néréide sur panthère marine ; 2° Bacchus ou satyre (?) ; 3° poissons ; 4° colonne portant un vase et monstre (?). *Emblèmes* d'une grande finesse, mais très détériorés.

Musée de Lambèse.

Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *16*, p. 19.

196. Lambèse. — A 150 mètres environ à l'est de la propriété Rey, dans des thermes ; 1908.

Mosaïque avec l'inscription « *Bene lava* ».

En place.

Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, *17*, p. 19.

197. Lambèse. — Au voisinage du temple d'Esculape et du Capitole ; vers 1903 ; dimensions du fragment : 2 m. 90 × 2 m. 80.

Cadre de losanges, dessin de petits carrés, de grands carrés aux côtés écornés enfermant des cercles ornés de fleurons.

Musée de Lambèse.

198. Lambèse. — Temple d'Esculape, deuxième sanctuaire à gauche.

Inscription : *Bonus intra*, *melior exi*.

C. I. L., 2584 (d'après Renier, n° 165).

199. Lambèse. 3 m. 50 × o m. 65.

Inscription en lettres de o m. 16. *Genio populi Lambesis felici[t]er et qu[i] in Aeli Rufi [intr]av[e]ris annos dulces habet[o]*.

Détruit.

Cherbonneau, *Ann. de Const.*, 1860-1861, p. 147 ; Berbrugger, *Rev. afr.*, VIII, 1864, p. 192 ; *C. I. L.*, VIII, 2600 ; Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, p. 20.

200. Lambèse. — Dans des thermes ; avant 1852.

« Dans une immense salle de bains... magnifique mosaïque. » Dans « une salle mitoyenne... mosaïque genre grec, avec une inscription également en mosaïque dont le fond est blanc, les lettres et le cadre rouge ». (Beury.)

Beury, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 97.

201. Lambèse. — 1908 ; 3 m. 45 × 2 m. 90.

Cadre de bandes avec branches de laurier. Losanges s'associant pour former des rosaces. Très gros cubes, quatre couleurs. Très grossière.

En place, recouverte.

202. Lambèse. — Près de la route conduisant à Timgad, dans une écurie; vers 1865; 3 m. environ de diamètre.

Mosaïque très détériorée à figures géométriques, à rosaces, à décoration de feuilles d'acanthe. Petits cubes. Polychrome.

En place.

203. Lambèse. — « A 300 mètres environ au nord du forum (Capitole) » (Renier).

« Petite salle funéraire pavée d'une élégante mosaïque. »

Gsell, *Atlas*, f. 27, 224, p. 21 (d'après Renier).

204. Lambèse (?). — Il y a au moins cinquante ans; 2 m. 02 × 1 m. et 1 m. × 1 m.

Deux fragments. Deux médaillons de Saisons encadrés d'une couronne de feuillage, au milieu d'un champ décoré d'un cercle inscrit d'un carré curviligne, orné de coquilles et de papillons stylisés. — Médaillon décoré d'un masque avec motifs décoratifs semblables aux précédents. Partie du cadre à dessin de losanges.

Musée de Constantine.

RÉGION DE BATNA

205. Seriana=Pasteur (*Lamiggiga*), au nord de Batna. — Dans des thermes, au sud-ouest de la ville romaine ; vers 1888.

Vestiges de mosaïques. L'une d'elles sans doute, mosaïque grossière, aux marbres vert et noir, fut dégagée vers 1888 et recouverte depuis.

En place.

Domergue, *Rec. de Const.*, XXVII, 1892, p. 153; Gsell, *Atlas*, f. 27, 73, p. 6.

206. Seriana. — Dans l'abside d'une petite église chrétienne, au nord du fort byzantin ; 0 m. 70 de diamètre.

En bordure, filet noir. Au centre, double couronne inscrite dans un carré dont les angles étaient ornés de quatre petites couronnes doubles d'où sortaient des palmettes. Dédicace de la mosaïque à l'évêque (donatiste, selon Monceaux) Argentius qui vivait sous Grégoire le Grand : *Dignis digna. Patri Argentio coronam Benenatus tes(s)el(l)avit.*

Détruite.

Domergue, *Rec. de Const.*, XXVII, 1892, p. 154-157; Graillot et Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 511; Moliner-Violle, *Rec. de Const.*, XXX, 1895-1896, p. 99; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 255; Monceaux, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1908, p. 308-310; Gsell, *Atlas*, f. 27, 73, p. 6.

207. Aïn-Touta = Mac Mahon. — A 600 mètres du village, dans des thermes; 1902 ; 1° sur place : 7 m. 60 × 4 m. 45; 2° du fragment transporté au musée d'Alger : 7 m. 10 × 3 m. 47.

Double cadre, filets serpentant, torsade. Carrés aux côtés décorés de torsades, de lignes brisées et de cordes, au centre fleuronné; octogones enfermant des cercles ou des guéridons polygonaux, croix aux branches en torsade. Deux inscriptions : *quot petu*... et *Gen(io) hac* (?) *fel(iciter) P. Julius Faustus fecit* (dédicace de propriétaire ou de mosaïste au dieu de la maison).

Musée d'Alger.

Jaubert, *Rec. de Const.*, XXXVII, 1903, p. 318-319.

208. Aïn-Touta. — Mêmes thermes, autre salle ; 5 m. × 2 m. 30. Pavage en mosaïque.

Jaubert, *Rec. de Const.*, XXXVII, 1903, p. 319.

209. Corneille (*Lamasba*). — A 250 mètres environ en amont du moulin de la Mérouana, dans deux salles, 1908.

Mosaïques grossières à très gros cubes.

RÉGION D'AÏN-BEIDA

210. Aïn-Zirara. — Dans une église; 1884.
Mosaïque de pavement.

Détruite.

De Rossi, *La Capsella argentea africana*, Rome, 1889, p. 8 (trad. franç. par de Laurière, *Bull. mon.*, 6e série, V (1889) p. 12; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 162; — *Atlas*, f. 28, 36, p. 3.

211. Mrikeb-Thala (*Macomades*). — Dans un édifice construit sous Julien par Ulpius Mariscianus; vers 1878; découvertes de nouveau en 1906 (fouilles de Montille); 3 m. 83 × 3m. 55.

Au centre, dans un médaillon octogonal, enlèvement d'Europe. Taureau bondissant à travers une mer peuplée de dauphins, portant en croupe Europe. En avant, petit amour ailé qui tient un sceptre (?). Cadre d'octogones enfermant des carrés et des losanges bordés d'une torsade et décorés d'un fleuron. Petits cubes dans le médaillon, gros cubes dans le cadre. Polychrome.

Musée d'Alger.

Moll, *Ann. de Const.*, 1858-1859, p. 183; Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. CXLVII; — *Mon. ant.*, II, p. 107, n° 35; — *Atlas*, f. 28, 3, p. 1.

212. Mrikeb-Thala. — Dans le même édifice; 4 m. 62 × 3 m.

Au centre tableau carré bordé de cordes. Pasiphaé tournée vers Dédale qui façonne d'une hachette la vache de bois. Petits cubes, polychromie très variée. Le reste de la mosaïque couvert de dessins variés, cercles à torsades et à fleuron, carrés, losanges accostés de peltes, etc.

Musée d'Alger.

Moll, *Ann. de Const.*, 1858-1859, p. 183; Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. CXLVII; — *Mon. ant.*, II, p. 107, n° 36; — *Atlas*, f. 28, 3, p. 1.

213. Mrikeb-Thala. — Dans le même édifice.
Tours, maisons, bâtiments ruraux, écuries.

Recouverte autrefois de terre; doit être aujourd'hui détruite.

Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 108, n° 37.

214. Mrikeb-Thala. — 1906; 1 m. 90 × 1 m. 50.

Fragment. Cadre de feuillage vert; à l'intérieur, fleur stylisée portant au centre une étoile aux quatre pointes boutonnées. Polychrome.

Musée d'Alger.

215. Mrikeb-Thala. — 5 m. 20 × 1 m. 42.

Mosaïque rectangulaire.

Cadre de grecques, méandres enchevêtrés entourant des dés, tous ces ornements sont vus de profil. Dans un demi-cercle accostant un petit côté du rectangle, coquille.

Musée d'Alger.

216. Aïn-Babouch. — Au voisinage de la source et de la maison cantonnière, dans une villa romaine; 1906; fouilles Zanettaci; 4 m. 60 × 3 m. 60.

Médaillons circulaires entourés de tresses verte, rouge et jaune, qui forment le cadre rectangulaire et s'entrelacent dans le champ. Dans deux médaillons, un panier en osier contenant, soit des fleurs de grenadier, soit des figues et des raisins. Dans les quatre autres, bustes des Saisons.

Musée d'Alger.

Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCLIX-CCLX; — *Atlas*, f. 18, 455, p. 34.

217. Aïn-Babouch. — Au même endroit.

Deux autres mosaïques à dessin géométrique, polychromes.

Toussaint, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 269; Gsell, *loc. cit.*

CONSTANTINE [CIRTA]

218. Constantine. — Tombeau de Praecilius, dans la chambre du sarcophage; 15 avril 1855, pendant des travaux exécutés par la municipalité de Constantine pour la recherche d'une source thermale.

Trois panneaux très endommagés au moment de la découverte. Au centre, triomphe de Bacchus (?); on distingue trois personnages :

à droite, torse et bras gauche d'une femme nue ; au milieu torse et avant-bras d'un homme vêtu qui tenait un thyrse (?) de la main gauche, un cratère de la droite ; à gauche, torse et bras gauche nu d'une femme vêtue. Cadre orné de mascarons qui séparent des couples de griffons affrontés, ceints de bandelettes, la patte levée vers un canthare. A droite et à gauche, vestiges de deux tableaux avec poissons et amours pêcheurs.

Détruite.

Bache, *Ann. de Const.*, 1856-1857, p. 30 et pl. IV ; Cherbonneau et Féraud, *Album du Musée de Constantine*, 2e cahier, p. 6-7 et pl. XIV-XV ; Vars, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 279-280 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 105, n° 20 ; — *Atlas*, f. 17, 126, p. 19 ; Chabassière, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 176.

219. Constantine. — Tombeau de Praecilius, dans la chambre principale ; 9 m. 40 × 3 m. 60, bordure large de 2 m. 80.

Bordure ornée de cercles où sont inscrites des étoiles à quatre pointes ; onze rosaces toutes différentes dans le détail; liées entre elles par des carrés, auxquels sont accolés de petits triangles. Sur l'un des côtés, bande d'entrelacs.

Détruite.

Ann. de Const., 1854-1855, pl. VIII ; Bache, *Ann. de Const.*, 1856-1857 p. 21-31, et pl. III ; Féraud, *Ann. de Const.*, 1860-1861, p. 269 et pl. III ; Cherbonneau et Féraud, *Album du musée de Constantine*, 2e cahier, p. 5-6 et pl. XII ; Vars, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 279-280 ; Chabassière, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 176.

220. Constantine. — Au voisinage du tombeau de Praecilius, au fond d'une piscine circulaire ; 0 m. 48 de diamètre.

Cadre composé fait d'une guirlande de feuilles stylisées, sur lesquelles s'enroulent des bandes d'étoffe. Dans le champ, poissons et animaux de mer, anguille, brochet, pageot, bonite, langouste, crevette, etc.

Détruite.

Cherbonneau et Féraud, *Album du musée de Constantine*, 2e cahier, p. 6 et pl. XIII ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 105, n° 20.

221. Constantine. — Au Coudiat-Ati, propriété Chaville, au-dessus d'un caveau funéraire ; janvier 1865, en creusant les fondations d'une maison ; 6 m. 50 × 3 m. environ.

Trois tableaux. Au centre, un médaillon ovale avec deux enfants. Sur les côtés, deux panneaux carrés entourés d'une grecque, ou

d'une bordure formée d'arabesques, parmi lesquels courent des oiseaux et de petits animaux. Dans l'un, palmiers, cerf buvant à un ruisseau, chameau, éléphant, tigre, panthère, sanglier, paon, etc. Dans l'autre, au milieu d'une forêt de palmiers, un homme (Orphée [?]) jouant de la lyre, écouté par divers animaux, tortues, serpents, porc-épic, chat, lion.

Détruite.

Berbrugger, *Rev. afr.*, IX, 1865, p. 78 ; Antoine, *ibid.*, XI, 1867, p. 471 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 105, n° 21 ; — *Atlas*, f. 17, 126, p. 19.

222. Constantine. — Sur la route du Bardo, en contre-bas de la promenade, dans une chapelle chrétienne.

Cadre d'entrelacs. Carré enfermant une couronne. Aux angles du carré, vases d'où s'échappent des rinceaux. A l'intérieur de la couronne, dans un cadre à double baguette, inscription : « *Justus sibi lex est.* » Sur deux côtés de ce cadre, une colombe et une branche avec fleur trilobée. Cubes polychromes de marbre et de smalt.

Détruite.

Cherbonneau, *Ann. de Const.*, 1860-1861, p. 153 ; 1862, p. 55-56 et pl. XI ; — *Mém. lus à la Sorbonne*, I, 1861, pl. IV ; *C. I. L.*, VIII, 7922 ; Martigny, *Dict. des Antiq. chrét.*, 3e éd. p. 486, avec fig. ; Schultze, *Archaeol. der altchristlichen Kunst*, p. 67, fig. 18 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 194 ; — *Atlas*, f. 17, 126, *29*, p. 18.

223. Constantine. — Propriété Narboni, en bordure de la rue Nationale.

Partie ornementale, guirlandes et rosaces. Scène de chasse, cheval poursuivi par une panthère, porc-épic, lion dévorant un taureau, cavalier, panthère attaquant un cavalier. — Barque contenant trois personnages.

Détruite (?)

Héron de Villefosse, *Musée archéologique*, I, 1876, p. 15 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 104, n° 17 ; — *Atlas*, f. 17, 126, *11*, p. 17.

224. Constantine. — Maison Hamouda, à l'angle de la rue Nationale et de la rue Abd-el-Hadi, dans une salle de bains (?), au voisinage de citernes romaines ; vers 1868.

Mosaïque entièrement dégradée par l'action du feu.

Féraud, *Rev. afr.*, XIV, 1870, p. 94 ; — *Rec. de Const.*, XV, 1871-1872, p. 406 ; Gsell, *Atlas*, f. 17, 126, *10*, p. 17.

225. Constantine. — Dans des thermes voisins de la grande mosquée de la rue Nationale ; en 1895, pendant les travaux de construction de l'école primaire supérieure de filles.

Fragment. Deux médaillons encadrés d'une couronne de feuillage. Dans l'un, masque tragique ; dans l'autre, buste de jeune homme ou de jeune femme.

Vars, *Rec. de Const.*, XXX, 1895-1896, p. 263 ; Gsell, *Mélanges de l'école de Rome*, XVIII, 1898, p. 129, n. 1 ; — *Mon. ant.*, I, p. 230 ; II, p. 104, n° 18 ; — *Atlas*, f. 17, 126, 9, p. 17.

226. Constantine. — Dans une villa de la banlieue, à 1500 mètres environ au sud de la ville, contre le Rummel ; juin 1842, pendant des travaux de défrichement ; dimensions de toute la mosaïque : 8 m. 36 × 7 m. 14, du tableau à figures conservé, 3 m. 40 × 2 m. 04.

Sur un char emporté par quatre hippocampes sont montés Neptune et Amphitrite. Le dieu a l'épaule gauche couverte d'un manteau ; il porte le trident de la main gauche. Deux amours lui forment un dais d'une draperie. Au-dessous du groupe principal, en mer, amours matelots et pêcheurs. Parmi les flots, poissons et coquillages.

Musée du Louvre.

Ravoisié, I, p. 6-7 ; Delamare, pl. CXXXVIII-CXLVI ; Riegl, *Eranos Vindobonensis*, p. 196 avec mauvaise reproduction ; Jahn, *Archaeol., Zeitung*, 1860, p. 120 ; Duruy, *Hist. des Romains*, III, pl. à la p. 358 ; Vars, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 328 ; Clausse, *Basiliques et mosaïques chrétiennes*, I, pl. p. 96 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 105, n° 19 ; — *Atlas*, f. 17, 126, p. 19.

Cette mosaïque doit être la même que celle qui est signalée par Cherbonneau (*Ann. de Const.*, 1853, p. 121 ; Gsell. *Mon. ant.*, II, p. 104, 16). Mais Cherbonneau croit à tort qu'elle fut découverte à Constantine même, place de la Brèche.

227. Sidi-Mabrouk (faubourg de Constantine). — Dans une église ; vers 1840.

Pavement général de mosaïque. Dans le *presbyterium*, mosaïque à cadre de torsades. Dans les deux salles attenantes ; à droite, cadre de losanges, dessin d'hexagones curvilignes accostés de peltes ; à gauche, dessin de carrés accostés de peltes. Dans la nef centrale, cadre de torsades, cercles à ornements séparés par des branches de feuillage. Dans la nef de droite, même dessin que dans la petite salle de gauche. Dans la nef de gauche, cadre de petits cercles et de losanges inscrits dans des carrés, à l'intérieur, cercles où sont inscrits des guéridons octogonaux ornés. Dans les entrecolonne-

ments, mosaïques à ornements très simples : cercles, rectangles, rosaces, peltes, etc.

Détruites.

Delamare, pl. CLI-CLII en couleurs; Cherbonneau, *Ann. de Const.*, 1853, p. 106; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 259; — *Atlas*, f. 17, 139, p. 22.

228. Constantine (?) (1). — 1 m. 65 × 1 m. 23.

Dessins de cœurs, gros cubes polychromes.

Musée de Constantine (provenance exacte inconnue).

229. Constantine (?). — 0 m. 79 × 0 m. 56.

Tableau à cadre de grecques enfermant un calice d'où s'échappent deux fleurs. Gros cubes polychromes.

Musée de Constantine.

230. Constantine (?). — 0 m. 89 × 0 m. 49.

Tableau à cadre dentelé, enfermant un calice d'où s'échappent deux fleurs. Gros cubes polychromes.

Musée de Constantine.

231. Constantine (?). — 1 m. 04 × 0 m. 37.

Fragment à dessin de peltes noires et blanches.

Musée de Constantine.

232. Constantine (?). — 1 m. 80 × 0 m. 49.

Bande ornementale. Grande branche fleurie à ses deux extrémités, protégeant de ses replis deux oiseaux. Gros cubes polychromes.

Musée de Constantine.

233. Constantine (?). — 1 m. × 0 m. 72.

Quatre fragments raccordés. Dessin de cœurs décorés à l'intérieur de larges feuilles. Cubes moyens polychromes.

Musée de Constantine.

234. Constantine (?). — 1 m. 98 × 0 m. 89.

(1) On a cru devoir attribuer à Constantine les fragments, de provenance incertaine ou inconnue qui sont conservés au musée de cette ville.

Fragment. Branches de vigne, aux vrilles encadrant des grappes et des feuilles de vigne, des fleurs et des baies. Cubes moyens polychromes.

Musée de Constantine.

235. Constantine (?). — 1 m. 75 × 0 m. 89.
Vase à pied, ansé, d'où s'échappe une grosse touffe verte se ramifiant en branches dont les fleurs et le feuillage sont identiques à ceux de la mosaïque précédente.

Musée de Constantine.

236. Constantine (?). — 0 m. 74 × 0 m. 72.
Fragment. Feuillage d'acanthe, fleurs, vrilles sortant d'un grand cratère. Cubes moyens. Quatre couleurs.

Musée de Constantine.

RÉGION VOISINE DE CONSTANTINE A L'EST ET AU SUD-EST

237. Announa (*Thibilis*). — Maison des Antistii, dans le portique semi-circulaire de l'*atrium*.
Mosaïque grossière à dessin de peltes noires.

En place, très détériorée.

Cagnat, dans les *Mélanges Nicole*, p. 44.

238. Announa. —
Fragments. Dessins de courbes formant des peltes. Noir et blanc. Même motif avec cadre d'entrelacs.

Dessins de M. Joly.

239. Announa. —
Fragments. Bordure de losanges étoilés. Dessin de hachettes noires et blanches.

Dessin de M. Joly.

240. Announa. —
Fragments. Bordure d'entrelacs. Grands polygones enfermant

des hexagones bordés de carrés et de triangles à fleurons rosacés.

Dessin de M. Joly.

241. Announa. —

Carrés aux côtés concaves enfermant des losanges.

Dessin de M. Joly.

242. Announa. —

Cercles à fond noir enfermant de petits cercles blancs qui forment une figure tréflée au centre orné d'un losange. Entre les grands cercles, losanges fleuronnés à côtés concaves.

Dessin de M. Joly.

243. Hammam-Meskoutine (*Aquae Thibilitanae*). — 1 m. environ.

Débris de mosaïque ornementale grossière.

Dans la cour de l'établissement thermal.

Gsell, *Atlas*, 9, 144, p. 16.

244. Hamman-Meskoutine, au Lac souterrain. — Dans des bains.

Traces de mosaïques.

Mercier, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 108; Gsell, *Atlas*, f. 18, 24, p. 3.

245. Aïn-el-Mkeberta, au sud-ouest d'Aïn-Regada.

Mosaïque ornementale.

Vigneral, *Ruines romaines de l'Algérie (cercle de Guelma)*, p. 68 ; Gsell, *Atlas*, f. 18, 81, p. 5.

246. Bordj-el-Ksar (*Sila*). — Dans des thermes ; 5 m. 60 × 6 m. 36.

Cadre de rectangles verts et rouges. En mer, Scylla brandissant une rame, Néréides montées sur un serpent de mer et hippocampe ; amours ailés sur des dauphins. Gros cubes. Vilaine polychromie.

Musée d'Alger.

Gsell, *Rec. de Const.*, XXXIX, 1905, p. 1-7 ; Vel, *ibid.*, p. 220, 223 ; Gsell, *Atlas*.

247. Aïn-el-Bey (*Saddar*). — 1860.

Mosaïque en *opus sectile*.

Cherbonneau, *Rev. afr.*, VI, 1862, p. 179 ; — *Ann. de Const.*, 1862, p. 10. Gsell, *Atlas*, f. 17, 276, p. 23.

RÉGION VOISINE DE CONSTANTINE A L'OUEST

248. Chabersas (3 kil. ouest de Constantine). — Ferme Truchet, dans une église ; 1907, en creusant des tranchées pour établir les fondations d'un hangar, à 0 m. 80 du sol actuel ; 2 m. 12 × 1 m.

Mosaïque tumulaire chrétienne. Dans un cercle, au-dessous du chrisme constantinien avec l'α et l'ω, inscription « *Salve* (*a*)*eter*[-*nu m*] *mihi, Max*[*ime frater*, (*a*)*ete*[*rnumq*]*ue vale* », reproduction presque littérale d'un vers de Virgile. Dans la partie inférieure, calice d'où sortent des branches aux fleurs rouges. Couleurs peu nombreuses, mais éclatantes, rehaussées de smalt vert.

Musée de Constantine.

Hinglais, *Rec. de Const.*, XXXXI, 1907, p. 221-224 ; Monceaux, *Bull. arch. du Comité*, 1907, p. CCXLII-III.

249. Chabersas. — Au même endroit ; février 1908 ; 2 m. 24 × 1 m. 50.

Cadre de chevrons, vus de profil. Tableau divisé en deux parties. En haut, couronne multicolore avec le chrisme constantinien accosté de l'α et de l'ω et l'inscription *Asella, c*(*larissima*) *f*(*emina*), *in pace*; fleurs rouges dans le champ. En bas, vase et plante stylisés. Coloris éclatant sur lequel ressortent les smalts bleus et verts.

Musée de Constantine.

Hinglais, *loc. cit.*, p. 224-225.

250. Henchir Aïn-bel-Caïd (à 6 kilomètres ouest de Constantine). — A 200 mètres au sud des ruines, sur un mamelon dominant le village ; 1907 ; 6 m. 30 × 3 m. 90 ; panneau central, 1 m. 75 de côté.

En bordure, dessin de triangles dentelés. Dans le champ, sur fond blanc, ornementation de haches noires à deux tranchants

disposées en oblique et se touchant par une pointe. Le panneau central a disparu.

Vel, *Rec. de Const.*, XLI, 1907, p. 257-258; dessin communiqué par M. Vel.

251. Sidi-Kralifa. — Au sud du village, sur la rive gauche de l'oued.

Débris d'une mosaïque grossière.

Moinier, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, XXVIII, p. 24; Gsell, *Atlas*, f. 17, 70, p. 5.

252. Rouffach. — A 500 mètres au sud-sud-est du village, dans les ruines de *Castellum Elefantum*.

« Débris de mosaïques fines » (Mercier).

Mercier, *Bull. arch. du Comité*, 1886, p. 565; Gsell, *Atlas*, f. 17, 93, p. 7.

253. Aïn-Kerma. — Au pied de la colline.

Mosaïque.

Cherbonneau, *Ann. de Const.*, 1854-1855, p. 79; Gsell, *Atlas*, f. 17, 108, p. .

254. Mila (*Mileu*). — A 50 mètres au nord-est du marabout de Sidi Yahia, dans des thermes.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XXIII, 1903, p. 24, n. 5; —*Atlas*, f. 17, 59, p. 5.

255. Mila. — Dans un jardin à l'est du village, le long de l'oued Bou-Kansir.

Fragment. Cercles qui se coupent pour former des rosaces.

Gsell, *Atlas*, f. 17, 59, p. 4.

256. Au nord-est de la Mechta-Herars.

Mosaïques ornementales.

Gsell, *op. cit.*, f. 17, 4.

257. Bou-Malek.

Fragment de mosaïque ornementale. Deux cercles concentriques encadrés dans une étoile à huit pointes aux côtés concaves enferment une étoile de forme identique.

Détruite; photographie de la collection du Service des Monuments historiques; musée d'Alger.

Gsell, *op. cit.*, f. 17, 248, p. 26.

258. Aïn-el-Melouk. — Dans un jardin, à l'est du village.
Mosaïque ornementale.

Gsell, *op. cit.*, f. 17, 245, p. 26.

259. Mechta-el-Baala.
Mosaïque ornementale.

Gsell, *op. cit.*, f. 17, 253, p. 27.

260. Oued-Atménia. — Propriété de Saint-Ferdinand du Val d'or, dans le *frigidarium* des bains de Pompeianus (A du plan de Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 24) ; 1874-1878, dans des fouilles opérées sous le patronage de la Société archéologique de Constantine.

Guirlande d'encadrement avec feuilles vertes enroulées d'un ruban. 1° Bâtiment à deux étages (?) dominé par deux pavillons dont l'un, au centre, est la tour de guet du forestier (*saltua*[*rii*] *janus*) A l'intérieur du domaine, des arbres; 2° 3° et 4°. En avant, en trois tableaux, scènes de chasse au filet, cavaliers, piqueurs et chiens dénommés par des inscriptions, poursuivant des gazelles, des antilopes; 5° arbres divers.

Détruite.

Poulle, *Rec. de Const.*, XIX, 1878, p. 446-449; — *Plans et mosaïques des bains de Pompeianus près de l'Oued Atménia* (Paris-Constantine), 1880, un album in-folio, pl. III, rectifiée dans une planche publiée en 1888 par la *Société arch. de Constantine*, avec le t. XXIV de son Recueil; Tissot, *Géographie de la province romaine d'Afrique*, I, p. 495 et pl. IV ; *C. I. L.*, VIII, 10891 ; Boissier, *Afrique romaine*, 2e éd. p. 160; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 27; Gauckler, art. *Musivum opus*, dans Daremberg et Saglio, *Dict. des ant.*, III, col. 2115, fig. 5246 (Plan d'ensemble); Gsell, *Atlas*, f. 17, 262, p. 27 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, [illegible], p. [illegible], pl. XIX.

261. Oued-Atménia. — Dans les deux ailes du *frigidarium* (en A' et A'' du plan de Gsell).

Trois Néréides, mi-vêtues, couvertes de colliers et de bracelets, montées sur des monstres marins.

Détruite.

Poulle, *Rec. de Const.*, XIX, 1878, p. [illegible], Tissot, *l. c. cit.*, et pl. II.

262. Oued-Atménia. — Dans le *caldarium* ; 5 m. × 3 m.20.
Deux tableaux :

1° A gauche, deux pavillons entourés d'arbres (*pecuarii locus*). A droite, verger riche d'arbres auxquels la vigne se marie, femme assise sur une chaise à dos au pied d'un palmier, son chien favori

tenu en laisse par un esclave qui, d'une ombrelle, protège sa maîtresse du soleil (*filosofi* [*lo*]*cus*).

2° Bassin circulaire avec poissons et plantes aquatiques, grand parc de chasse clos où deux lévriers chassent la gazelle (*septum venationis*).

Dans la piscine, mosaïque rouge, noire, grise.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, XIX, 1878, p. 440-442; *Plans et mosaïques des bains de Pompeianus*, pl. V; Tissot, *loc. cit.*, et pl. III; *C. I. L.*, VIII, 10890; Boissier, *op. cit.*, p. 161; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 27.

263. Oued-Atménia. — Dans une salle chauffée attenante vers le sud au *caldarium* (M du plan de Gsell); 2 m. 90 × 2 m. 75.

1° Vaste édifice qui servait sans doute d'habitation à Pompeianus. Aux deux ailes, pavillons carrés surmontés d'un dôme; au centre, porte monumentale à côté de laquelle s'élève une tour crénelée. Entre la tour et le pavillon de droite, corps de logis avec galerie supérieure à vastes baies cintrées. A droite et à gauche de cette construction, deux maisonnettes; 2° Écuries et communs; 3° et 4° Chevaux de luxe de Pompeianus couverts de housses: *Altus* avec la devise *Unus es ut mons exultas*, *Pullentianus*, *Delicatus*, *Scholasticus*, *Titas*, et enfin *Polydoxus* avec l'incription : *Vincas*, *non vincas*, *te amamus*, *Polydoxe*.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 438; *Plans et mosaïques des bains de Pompeianus*, pl. IV; Duruy, *Histoire des Romains*, VII, planche à la page 24; Tissot, *op. cit.*, p. 361 et pl. I; *C. I. L.*, VIII, 10889; Boissier, *op. cit.*, p. 157-158; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 26-27; Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 10, n°s 28-29, pl. XX.

264. Oued-Atménia. — Dans une grande salle à hémicycle (G du plan de Gsell); 6 m. 80 × 5 m. 10.

Mosaïque simple et élégante. Grand motif tréflé.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, XIX, 1878, p. 444.

265. Oued-Atménia. — Dans un vestibule (?) des mêmes bains (F du plan de Gsell); 4 m. 50 × 3 m. 20.

Parquetage de 16 triangles noirs et gris découpés sur deux diagonales rouges qui traversent la pièce et dans un losange qui appuie ses angles sur les côtés. Bordure jaune et noire.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 445.

266. Oued-Atménia. — Dans une salle d'habitation (? (Z du plan de Gsell); 5 m. 50 × 5 m. 20.

Cadre de carrés et de rectangles alternés, enveloppant un grand cercle divisé en 54 rayons qui, reliés trois à trois par des carrés longs rouges, jaunes, verts et gris, figurent vus de près 18 coins ayant leurs pointes au centre de la circonférence.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 449.

267. Oued-Atménia. — Dans deux salles d'habitation (? (S et S' du plan de Gsell); 4 m. × 2 m.

Deux mosaïques à rosaces.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 449-450.

268. Oued-Atménia. — Dans une autre salle d'habitation (T du plan de Gsell); 4 m. 80 × 4 m. 50.

Mosaïque à rosaces et losanges émaillés de croix à branches droites et obliques.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 450.

269. Oued-Atménia. — Dans une autre salle d'habitation (Z' du plan de Gsell).

Mosaïque de couleurs variées.

Poulle, *loc. cit.*, p. 450.

270. Oued-Atménia. — Dans la galerie entourant le grand bassin de natation (D du plan de Gsell); 1 m. 85 de largeur.

Demi-cercles excentriques superposés aux couleurs grises, rouges et noires.

Poulle, *loc. cit.*, p. 451.

271. Oued-Atménia. — Dans une salle à hémicycle sur hypocaustes (K du plan de Gsell); 5 m. 70 × 3 m. 20.

Rosace enfermée dans un double cercle autour duquel court une guirlande formée de triangles verts et noirs inscrits dans des demi-cercles au fond rose et séparés par des feuilles d'un jaune vif. Dans l'hémicycle dessin analogue à celui du cadre, à l'intérieur, corbeille de fruits. Sur le pas de la porte, vers la salle suivante (H du plan de Gsell) rosace au ton jaune dominant.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 442-443.

272. Oued-Atménia. — Dans une salle carrée sur hypocaustes (H du plan de Gsell); 2 m. 30 × 2 m. 30.

Rosace entourée d'une guirlande circulaire composée de feuilles vertes soutenues par un ruban rouge.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 443.

273. Oued-Atménia. — Pièce circulaire sur hypocaustes (I du plan de Gsell).

Mosaïque blanche sans dessin ; au seuil, vers la salle précédente (H), médaillon ovale très gracieux.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 4

274. Oued-Atménia. — Dans une salle au nord (F du plan de Gsell).

Cercles concentriques de couleur noire, jaune et rouge, entourés par un feston rouge sur fond gris et par un filet noir.

Détruite.

Poulle, *loc. cit.*, p. 444.

PHILIPPEVILLE [RUSICADE]

275. Philippeville. — Propriété Allemand, vers 1840; 4 m .55 × 3 m.

Cadre d'entrelacs en chaînette. Mer peuplée de poissons. Deux

Néréides, l'une sur un cheval, l'autre sur un griffon marins. Partie antérieure d'un lion marin, jambes et main d'une autre divinité, vestiges de deux autres groupes semblables au premier. Petite abside attenante, ornée d'une mosaïque à fleuron et rinceaux.

En place.

Delamare, pl. XIX, XX et XXI en couleurs ; Fenech, *Hist. de Philippeville*, p. 36-37 ; Vars, *Rusicade et Stora*, p. 63 ; Bertrand et Gsell, *Musée de Philippeville*, p. 70 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 108 n° 43 ; — *Atlas*, f. 8, 196, *16*, p. 14.

276. Philippeville. — Square de l'église, au-dessus d'un tombeau : 6 mars 1886 ; 4 m. × 4 m.

Bordure de filets. Losanges blancs et verts.

Un fragment autrefois au Musée.

Gouilly, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1886, p. 224 ; — *Bull. de corr. afr.*, 1885, p. 528-529 ; Le Blant, *Bull. arch. du Comité*, 1886, p. 370 ; Poulle, *Rec. de Const.*, XXIV, 1886-1887, p. 184 ; Bertrand, *Catal. du musée arch. de Philippeville*, p. 70 ; Bertrand et Gsell, *Musée de Philippeville*, p. 69 ; Gsell, *Atlas*, f. 8, 196, *8*, p. 14.

277. Philippeville. — Propriété Guiscafié, près de l'abattoir : 0 m. 65 × 0 m. 42.

Fragment de bordure d'une mosaïque ornementale, cubes noirs et blancs.

Musée de Philippeville.

Bertrand, *Catal. du musée arch. de Philippeville*, p. 5[illegible], n° 742.

278. Philippeville. — Propriété Cohadon, au faubourg : 0 m. 67 × 0 m. 46.

Fragment. Bordure d'une mosaïque ornementale, petites barres aux cubes noirs et blancs ; peltes vertes.

Musée de Philippeville.

Bertrand, *Catal. du musée arch. de Philippeville*, p. 41, n° 365.

279. Philippeville. — Hôtel des Postes, dans des thermes.

Pavage de mosaïque.

Gsell, *Atlas*, f. 8, 196, *15*, p. 14.

280. Philippeville. — Route de Stora.

Cadre de rectangles séparant des feuillages recourbés. Hexa-

gones formés par des guirlandes chargées de fruits enfermant des fleurons. Polychrome.

Delamare, pl. XXXIX.

281. Philippeville. — Route de Stora, entre l'Oued-Beni-Melek et l'Oued-el-Kantara, dans une villa romaine.

Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 28; — *Atlas*, f. 8, 196, p. 15.

282. Philippeville. — Route de Stora (sous la propriété Vellard). Belle mosaïque polychrome.

Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 84; — *Atlas*, f. 8, 196, p. 15.

283. Philippeville. (?) — 0 m. 93 × 0 m. 83

Fragment de mosaïque ornementale. Bande d'encadrement tissée d'entrelacs multicolores; couronne à dessin de grecques d'où se détache un fleuron.

Musée de Philippeville.

RÉGION DE PHILIPPEVILLE

284. Embouchure de l'Oued-Zhour. — Sur un mamelon de la rive droite; 1881 (fouilles Sergent).

« Mosaïque grossière. »

Encore en partie enfouie sous terre.

Luciani, *Rec. de Const.*, XXII, 1884, p. 92; Gsell, *Atlas*, f. 8, 22, p. 3.

285. Sidi-Embarek.

Mosaïque ornementale (?).

Gsell, *Atlas*, f. 8, 30, p. 5.

286. El-Akbia. — Dans une ruine qui semble avoir été une villa; août 1895.

Deux bordures, l'une, intérieure, à filets, l'autre, extérieure, à torsade. Neuf panneaux; les quatre d'angles contiennent des vases de fleurs; les autres, des poissons, des oiseaux (ibis tenant un

poisson dans son bec), des serpents; le panneau central, quatre dessins ombelliformes, une coupe, des fleurs, et deux ovales entrelacés. A côté, une mosaïque d'abside à dessin ombelliforme, et pavement grossier jaune et noir.

Mosquée d'El-Milia.

Ménétrel, *Rec. de Const.*, XXX, 1895-1896, p. 218-222 avec planche; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 106, n° 25; — *Atlas*, f. 8, 66, p. 6.

287. Mechta de Beni-Hamidane.
« Bassin et mosaïque » (Gsell).

Gsell, *Atlas*, f. 8, 170, p. 11.

288. Bordj-Bou-Abel.
Mosaïque.

Gsell, *Atlas*, f. 8, 184, p. 11.

289. Mechta-Attaba.
Mosaïque commune.

Gsell, *Atlas*, f. 8, 189, p. 11.

290. Gastonville. — Dans une villa.
Mosaïque ornementale.

Marcilly, *Ann. de Const.*, 1853, p. 29; Gsell, *Atlas*, f. 8, 215, p. 17.

DJEMILA (CUICUL)

291. Djemila. — Au sud du grand temple, dans le *frigidarium* de bains privés; 1909 (fouilles du Service des Monuments historiques); 10 m. 10 × 4 m.

Large bordure de cornes qui s'emboîtent les unes dans les autres, et dont s'échappe un fleuron. Dans le champ, ceps de vigne s'entrelaçant pour former des médaillons qui, chacun, enferment un animal ou un motif différent. Première ligne, de gauche à droite, six médaillons enfermant un faisceau de quatre feuilles de vigne, puis huit médaillons avec onagre, oiseau, cerf, éléphant, génie à la grappe, lièvre, chien, génie à la grappe. Les deux derniers médaillons sont invisibles. — Deuxième ligne, héron, taureau,

canard, faisan, lévrier, corbeau, coq, autruche, génie ailé, griffon, cheval au râtelier, ibis, perroquet, oie (?), feuilles, un médaillon détruit. — Troisième ligne, à grands médaillons; âne avec l'inscription *Asinus, nica*, esclave avec deux seaux, esclave porteur d'une lanterne et d'un gâteau (?); personnage vêtu du long manteau et de la *trabea* (quatrième siècle), paon, enfant au manteau blanc, taureau, génie au lézard, paon. — Quatrième ligne, antilope, poulet (?), faisan, gazelle, pigeon (?) raton, grue, chien, génie dansant, éléphant, cheval isabelle, perroquet, lapin, oie qui mange un lézard, feuille, génie. — Cinquième ligne, paon, lapin, perdrix, cheval, ibis, gazelle, génie, ibis, cerf, ibis, génie à la grappe, griffon, slougui, génie, autruche, biche. Gros cubes. Polychromie vulgaire.

En place, provisoirement.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1910, p. 106-107.

292. Djemila. — Même maison, en avant de la cuve du *caldarium*; 2 m. 85 × 1 m. 90.

En bordure, guirlande formée de deux tiges coupées d'ornements jaunâtres. En tableau, carrés accostés de peltes, enfermant deux chaînons croisés, un fleuron ou un tapis. Au centre, âne avec l'inscription : *Asinus, nica*. Dans la cuve même, pavement en mosaïque presque détruit; quelques rinceaux.

En place.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1910, p. 105.

293. Djemila. — Même maison, grande salle à l'est du *frigidarium*; 10 m. 10 × 4 m., bordure de 1 m. 10 de largeur.

Dans le tableau, Neptune avec le trident et le dauphin; Néréides sur des monstres marins. Parmi les vagues, poissons et crustacés. Bordure extérieure étroite de chevrons. Large bordure intérieure où sont représentés sur les quatre côtés des scènes généralement maritimes : En bas, de gauche à droite, en une tour crénelée, femme qui tend la main à un jeune homme. Un personnage encapuchonné surveille l'idylle. — Bateau conduit par deux génies; pêcheur sur un rocher, génie sur un dauphin. — Autre bateau chargé de personnages dont l'un joue d'une trompe marine, deux autres battent des castagnettes, un dernier tend une guirlande. — Pêcheur au trident sur un rocher; pêcheur

au filet dans une barque. — Bateau ponté, à rames et voile latine, portant des soldats. — Scène d'angle détruite.

Petit côté de droite de bas en haut, vaste demeure à portique et avant-corps. Par une fenêtre, une femme regarde la mer. Sous le portique, un chien aboie. En avant de la maison, esclave apportant une nasse à une femme qui lui tend les mains. — A l'angle inférieur, mouton avec l'inscription *Ovis*; à l'angle supérieur, homme qui saisit au poignet une femme.

En haut, scène de pêche au bœuf. Trois hommes en chaque bateau hissent dans leur nacelle les cordes d'un grand filet rempli de poissons. — A l'angle de gauche, joueur de cithare, Néréide sur un dauphin, bœufs pâturant.

Petit côté de gauche; au bord de la mer, demeure à plusieurs bâtisses, tourelle pointue, dominant la mer, construction à deux grandes fenêtres grillagées, grande galerie à colonnade, flanquée sur un côté d'un escalier qui descend à la mer. Un grand bateau accoste, s'attache à l'une des colonnes. Il porte deux personnages voilés porteurs de l'aiguière et de la coupe des sacrifices, un troisième qui danse au son d'une flûte de Pan dont joue un dernier assis à l'arrière. — Pêcheur à la ligne, en une barque.

Partout, dans le champ de cette bordure, poissons divers. Petits cubes. Riche polychromie.

Musée de Djemila.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1910, p. 108-111.

294. Djemila. — Même salle, dans une abside à l'est; 4 m. 50 × 2 m. 85.

En bordure, touffe d'acanthe, rinceaux d'acanthe issus de cornes. Dans le tableau, ceps de vigne encadrant des feuilles de vigne, un génie, très endommagé. Gros cubes. Polychrome.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1910, p. 107.

295. Djemila. — Même maison, dans un couloir au sud de la salle précédente; largeur : 1 m. 75; longueur de la partie découverte : 2 m.

Bordure de cercles, accostés de peltes, enfermant des fleurons ou des chaînons croisés. Carrés enfermant une couronne de laurier ornée à l'intérieur d'un canthare. Gros cubes. Polychrome.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1910, p. 107.

296. Djemila. — Même maison, dans un péristyle, sur deux côtés, et dans une salle au sud-est du péristyle ; 1910.

1° Traces de mosaïque ornementale ;

2° Débris d'une mosaïque à bordure d'entrelacs, à dessin de losanges.

En place.

297. Djemila. — Même maison, en un couloir, au bas d'un escalier, qui donne accès du sud-ouest à la villa ; largeur : 2 m. 15 ; longueur découverte : 1 m. 80.

En bordure, guirlande de laurier. Cercles se coupant et enfermant des carrés. Gros cubes. Trois couleurs.

En place.

298. Djemila. — Dans une église, à l'extrémité sud-est de la ville, sur les bas côtés et, dans la nef, en avant du chœur ; entre juin et juillet 1840 (fouilles Ravoisié) ; 1° mosaïque de la nef centrale : 5 m. 95 × 6 m. 94 ; 2° et 3° mosaïques des nefs latérales : 27 m. 83 × 3 m. 36.

Mosaïque fort endommagée déjà au moment de la découverte. Compartiments octogones enfermant des figures d'animaux (cerf, mouton, chèvre, colombe portant une branche d'olivier, paon, taureau et vache, héron, léopard, panthère, autruche, sanglier, etc.). Inscriptions en cinq compartiments désignant les personnages qui firent exécuter ce pavement : 1° *Fl(avius)* | *Felix v(ir) c(larissimus)* | *ex princ(ipe) votum* | *solvit* ; 2° *Fl(avius)* | *Paulus* | *v(ir) c(larissimus) ex trib(uno)* | *votum* | *solvit* ; 3° *Fla(vius)* | *Veglus* | *v(ir) h(onestissimus) vo|tum sol|vit* ; 4° *Pon|ponius Rusticus v(ir) h(onestissimus)* | *votum* | *solvit* ; 5° *Tulius* | *Adeoda|tus sacer|dotalis vo|tum comp(levit)*. D'après le style de la mosaïque, les fonctions exercées par les donateurs, l'église serait antérieure à la conquête vandale (Gsell).

Presque entièrement détruite.

Ravoisié, I, p. 64-65, pl. LII-LIII ; Delamare, pl. CIV, fig. 3 ; Lenoir, *Architecture monastique*, I, p. 245-247 ; Amé, *les Carrelages émaillés du Moyen Age et de la Renaissance*, p. 15 et 28 ; *C. I. L.*, VIII, 8344-8348 ; Schnause, *Geschichte der altchristlichen Kunst.*, p. 67, fig. 17 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 196.

PROVINCE DE MAURÉTANIE SITIFIENNE

DJIDJELLI [IGILGILI] ET RÉGION VOISINE

299. Djidjelli. — 1861 ; 0 m. 79 de diamètre.

Buste de Bacchus, vêtu d'une tunique recouverte d'un manteau. Chevelure blonde, bouclée, ceinte d'une large couronne de laurier. Polychromie très riche ; cubes moyens.

Musée de Philippeville.

Gsell et Bertrand, *Musée de Philippeville*, p. 69 ; pl. X, fig. 2 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 105, n° 23 ; — *Atlas*, f. 7, 77, p. 13.

300. Djidjelli. —

Fragment représentant une panthère.

En place, complètement détérioré.

Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 106, n° 24 ; — *Atlas*, f. 7, 77, p. 13.

301. Djidjelli. — 0 m. 50 × 0 m. 53.

Mosaïque de forme elliptique. Cadre d'ellipses concentriques. Au centre dessin allongé en forme de huit.

Mairie de Djidjelli.

302. Djidjelli. —

Cercles avec croix. Carrés accostés de peltes et inscrits d'un losange. Noir et blanc.

Delamare, pl. X, fig. 7 ; Duruy, *Hist. rom.*, V, p. 475, fig. ; Gsell, *Atlas*, f. 7, 77, p. 43.

303. Djidjelli. —

Fond de rectangles et de carrés noirs et blancs. Carrés polychromes, chaînons entrelacés.

Delamare, pl. II.

304. Djidjelli. — Dans des thermes, à la naissance de la presqu'île; 1858.

Belle mosaïque.

Fragments conservés aux bâtiments du génie.

Berbrugger, *Rev. afr.*, XI, 1867, p. 312; Bugnot, *ibid.*, XX, 1868, p. 152-153; Gsell, *Atlas*, f. 7, 77, p. 12.

305. Choba (*Ziama* . — Dans un édifice de la partie sud-occidentale de la ville.

Mosaïques à figures.

Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. 447; — *Atlas*, f. 7, 68, 7, p. 11.

SÉTIF [SITIFIS]

306. Sétif. — Dans des thermes, situés sous la grande place, dans une salle semi-circulaire, à l'est de l'édifice; octobre 1872, pendant des travaux pour la construction d'égouts; 2 m. 50 environ de diamètre.

Ours dansant autour d'un écran et devant un personnage. Lion couché auprès d'un autre personnage qui tient une lance, fragment d'inscription.

Détruite.

Payen et Cahen, *Rec. de Const.*, XVI, 1873-1874, p. 302 et pl. VI-VII; *C. I. L.*, VIII, 8510, c.; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 109, n° 46.

307. Sétif. — Mêmes thermes, salle rectangulaire du nord: 3 m. 25 × 2 m. 20 environ.

Femme devant un lion couché.

Détruite.

Payen et Cahen, *op. cit.*, p. 303 et pl. VI.

308. Sétif. — Mêmes thermes, salle méridionale; 2 m. × 1 m. 80 et 1 m. 20 × 1 m. 20.

Vase d'où sortent des fleurs; mosaïque carrée à rosaces, inscription: *Plura faciatis, meliora dedicetis*; autre fragment d'inscription: *Hic qui sanus intrat, [i]s han c …*

Détruite.

Desclozeaux, *Bull. des antiquaires de France*, 1872, p. 144 ; Payen et Cahen, *op. cit.*, p. 303, pl. VI et VII ; *C. I. L.*, VIII, 8510, *a* et *b*

309. Sétif. — Sur l'emplacement du théâtre; 1895, dans les travaux de fondation de l'édifice.

1° Fragment. Carrés enfermant une croix aux branches obliques ornées d'entrelacs formant aussi la croix ; petit carré dentelé, hexagone à deux longs côtés orné d'une sorte de fleuron ;

2° Fragment d'inscription. Quelques lettres.

Notice et dessins de Jacquot.

310. Sétif. — Caserne des zouaves, à l'angle nord-ouest ; janvier 1896 ; 1° largeur : 2 m. 78, longueur : (?) ; 1° largeur (?), longueur 1 m. 47 ; 3° largeur et longueur (?).

Trois mosaïques accolées :

1° Mosaïque géométrique, grand cercle flanqué de petits cubes et enfermant quatre croissants accostés ouverts vers l'intérieur ;

2° Cercles se coupant de façon à déterminer des ellipses ;

3° Carrés séparés par une torsade enfermant des motifs différents, losange, croix de Saint-André, carré aux côtés curvilignes, trèfle à quatre branches.

Jacquot, *Rec. de Const.*, XXX, 1895-1896, p. 234-242

311. Sétif. — Au sud-ouest de la place Barral ; 1908, dans une tranchée ; 1 m. 50 environ de longueur.

Fragments de mosaïque à gros cubes rouges, noirs, verts ; rosace et pelte.

Un morceau a été transporté dans la cour de la mairie.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CLXVI.

312. Sétif. — Plus près du centre de la place Barral que la mosaïque précédente ; 1908, dans une tranchée.

Fragment de mosaïque ornementale. Cercle à torsade enfermant des boutons et des fleurs de lotus.

Un morceau a été transporté au jardin public.

313. Sétif. — A l'angle nord de la caserne de cavalerie, dans une basilique ; février 1864.

Restes d'un pavement de mosaïque assez grossière, de grande étendue, portant en un coin l'inscription enguirlandée du donataire : *Fl[avius] Inno|centius num[erarius] | pro salute | sua suorum|que omnium | tessellavit.*

Détruite.

Poulle, *Rec. de Const.*, XVI, 1873-1874, p. 378 ; *C. I. L.*, VIII, 8629; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 256.

314. Sétif. — Peut-être dans la même basilique ; 1880.

Au centre d'une très belle mosaïque composée de rosaces et d'autres dessins géométriques, dans un encadrement ; dédicace (?) du donataire *Felix* (?) : *..ilie| Felix| cum| omn[ibus]*.

Détruite.

Poinssot, *Rec. de Const.*, XXII, 1882, p. 207, n. 16 ; *C. I. L.*, VIII, 20409.

315. Sétif. — Près de la ferme de Kessaria, à 1.500 mètres environ au nord-ouest des murs de la ville.

Mosaïque tombale de la chrétienne *Cypriana* († 454) croix monogrammatique, surmontée d'un P et suivie de l'inscription : | *h(a)ec memoria est cl(arissimae) e(t) | sp(ectabilis) f(eminae) Cypri[a]nae qui vix|sit fidelis in pace ann|is xxv, mens(ibus) iii et acceptbanea est xiiii k[a]lendas No|venb[r]es anno prov|inc[i]ae ccccxv.*

Moinier, *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1888, p. LXIX ; Poulle, *Rec. de Const.*, XXVI, 1892, p. 358 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 124, pl. XV ; *C. I. L.*, 20410.

RÉGION DE SÉTIF

316. Aïn-Trik. — Au voisinage de l'ancien bordj de la remonte ; 60 mètres carrés.

Scène de chasse ; « lion poursuivi par des veneurs armés d'épieux ». Tout autour, guirlande de feuillage dont les entrelacs formaient des médaillons « renfermant chacun une tête de bête sauvage » (gazelle, outarde ou autruche, tigre, sanglier). Les deux derniers animaux, seuls conservés, de grandeur naturelle, de très belle exécution, et savamment coloriés.

Sétif, maison A. Lévy, près du palais de justice.

Jacquot, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CLXXIX ; croquis de M. Aubry fils.

317. Kasbait (*Mons*). — Dans la cour de la zaouia.

Losanges enfermés en des rectangles, cercles inscrits dans des carrés.

Notice et dessin de Jacquot.

318. Ain-Témouchent. — A 40 mètres environ de la source ; octobre 1852 ; 4 m. 16 × 3 m. 60.

Cadre de grecques sur fond blanc. Au centre, tête d'Océan ornée de pattes et d'antennes de homard. De chaque côté, quatre Néréides, montées sur des animaux marins, hippocampes et dauphins. En bas, sur fond jaune, inscription versifiée célébrant cette merveille de l'art :

Invida sidereo rumpantur pectora visu :
Cedat et in nostris lingua proterva locis.
Hoc studio superamus avos, gratumque renidet
Aedibus in nostris summus apex operis. Feliciter.

Outre ce panneau principal, il y avait autrefois une large bordure à grands médaillons. Grands cubes. Polychromie grossière.

Musée d'Alger.

Bertherand et Berbrugger, *Rev. afr.*, I, 1856-1857, p. 122-123 ; *C. I. L.*, VIII, 8509 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 101, n° 1.

319. Ouled-Agla = Lecourbe. — Cour de la maison Puech (lot 36 du centre) ; novembre 1883 ; dimensions primitives sur place : 10 m. × 7 m. 50.

La mosaïque se composait de plusieurs parties. Elle n'est conservée qu'en fragments.

1° Tableau central qui représente plusieurs aventures amoureuses de Jupiter ; Europe et le taureau (scène qui précède l'enlèvement ; la jeune fille près du taureau blanc lui entoure le cou d'une guirlande) ; Danaé et la pluie d'or (la tête levée, elle voit tomber la pluie d'or dont elle reçoit des gouttes dans la main droite) ; Ganymède servant à boire à Jupiter (le dieu nimbé pose le bras droit sur l'épaule de Ganymède qui lui tend un canthare) ; Jupiter et Antiope (Jupiter, la peau de bête nouée en haut de la poitrine, le *pedum* à la main droite, passe le bras gauche à la taille d'Antiope) ; Léda et le cygne.

2° Premier cadre. Légende de Penthésilée. Quatre tableaux séparés par des médaillons enfermant des figures sur piédestal de

femmes demi nues tenant un oiseau ; sacrifice de l'Amazone à Diane, réception de Penthésilée par Priam ; combat de Grecs et d'Amazones (le quatrième tableau était complètement détruit);

3° Second cadre. Larges rinceaux d'acanthe dans les replis desquels des enfants sont occupés à divers jeux ; l'un chevauche sur un dauphin, l'autre joue à la balle, etc. Tête d'Océan aux angles;

4° Troisième cadre. Dessin de losanges concentriques recouverts d'ellipses groupées en croix. Petits cubes ; très riche polychromie.

Plusieurs fragments de la scène centrale du second cadre au Musée d'Alger; tableau inférieur du premier cadre (sacrifice à Diane) à la préfecture de Constantine.

Waltz, *Bull. univ. de l'Acad. d'Alger*, II, 1888, p. 422-423 ; Poulle, *Rec. de Const.*, XXV, 1888-1889, p. 423-424; Audollent et Letaille, *Mélanges de l'Ecole de Rome*, X, 1890, p. 432-433; *Illustration*, 15 mars 1890, avec photographie; Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1891, p. 345; Gsell, *Rec. de Const.*, XXVII, 1892, p. 230-243 avec planche; — *Mon. ant.*, II, p. 108, n° 4; Robert, *Rec. de Const.*, XXXVII, 1903, p. 67-68; Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 7 et pl. XII, fig. 3; Gsell, *Atlas*, f. 15, 91, p. 6.

Planche en couleurs publiée par la Société archéologique de Constantine en 1891.

320. Ouled-Agla. — Au sud de la place du village français, dans des thermes.

Mosaïque ornementale.

En place, à demi engagée sous l'écurie de la maison Miquin (aujourd'hui Fournier).

Robert, *Rec. de Const.*, XXXVII, 1903, p. 68; Gsell, *Atlas*, f. 15, 91, p. 6.

321. Ouled-Agla. — Au sud du village, contre la rivière.

Quelques débris de mosaïque purement ornementale.

En place en 1892.

Gsell, *Rec. de Const.*, 1892, p. 232, n. 1 ; — *Atlas*, f. 15, 91, p. 6; Robert, *Rec. de Constantine*, XXXVII, 1903, p. 68.

322. Ouled-Agla. —

Mosaïque à personnages.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XX, 1900, p. 137, n. 3 ; — *Mon. ant.*, II, p. 108, n. 2.

323. Sidi-Embarek. — Dans l'abside d'une église.

Croix flanquée de deux calices sur lesquels se posent des

colombes qui portent en leur bec, l'une, un cep de vigne, l'autre, des épis.

Détruite.

Poulle, *Rec. de Const.*, XVII, 1875-1877, p. 633 ; Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 280-282 et fig. 99-102 ; — *Mon. ant.*, II, p. 258.

324. Kherbet-Guidra *Sertei*). — Dans une église, pavement du porche ; juin 1887 (Fouilles Brochin).

Mosaïque ornementale.

Gsell, *Mélanges de Rossi*, 1892, p. 345 ; — *Mon. ant.*, II, p. 20[illegible].

325. Kherbet-Guidra — Même église, au fond du bas côté de droite.

Mosaïque.

Doit être détruite.

Brochin, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 42[illegible] ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 2[illegible]7.

326. Kherbet-Guidra. — Même église, au fond du bas côté de gauche : 4 m. 70 × 4 m. 95.

Cadre (très détérioré) où court une bande et s'enroulent des rinceaux. Deux mosaïques tombales séparées par un dessin d'écailles. Sur l'une, la défunte *Romanilla* († 444), debout, drapée et voilée, les bras étendus. Inscription : *Hic requiescit Ro|manilla hones|ta femina, qui vixit | an(nis) xlii | recessit in p(ace) d(ie) pri-|die (n)onas (ju)lias) an(no) | pr(ovinciae) ccccv — xlii* ; sur l'autre, au-dessous d'un vase d'où s'échappent des feuillages, épitaphe d'*Emerita* († 467). *Hic requiescit | Emerita hones|ta femina | qui vixit a(n)nis lxxv, recessis* (sic) *in pace die v kalendas | a(u)gusta(s), an(no) | p(rovinciae) ccccxxviii.*

Presque entièrement détruite.

Brochin, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 42[illegible] et pl. XIII ; [illegible], p. 434-437 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 207 ; *C. I. L.*, VIII, 20643-20644.

327. Aïn-Azel = Ampère. — A 300 mètres au nord-nord-ouest du moulin, au voisinage d'une citerne ; 1890 ; fouilles Gourdon ; 4 m. de côté.

Mosaïque ornementale, d'assez bonne époque, de couleurs blanche, noire, rouge et jaune.

Très endommagée, il y a 15 ans.

Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 232 et n. 2; — *Atlas*, f. 26, 45, p. 5.

328. Kalaa des Beni-Ahmad. — 1908 (Fouilles du général de Beylié); 3 m. 80 × 3 m. 70.

Tableau rectangulaire formé de feuillage de laurier enrubanné; au milieu d'une mer peuplée de poissons (dorade, rougets, dauphin, torpille, etc.), hippocampe portant une Néréide. Deux cadres, l'un très large de losanges colorés formant bandes sur fond blanc, l'autre de grecques sur fond noir. Partie droite détruite. Cubes moyens. Polychrome.

Musée d'Alger.

Gsell, *Atlas*, f. 25, 92, p. 4.

329. Bordj-Rhedir (*Lemellef*). — Mechta-Zmala, à l'intérieur d'un gourbi, dans des thermes; 1 m. 93 × 1 m. 62; actuellement 0 m. 90 × 0 m. 75.

Chasse au sanglier. A droite, la bête en arrêt. Devant, à terre, un enfant blessé. A gauche, un homme armé de la lance qui s'avance vers la bête. Entre le chasseur et le sanglier, un gros molosse et quelques restes d'un autre personnage. Cadre à ornementation de palmes et de cercles enfermant des étoiles à huit rayons.

Quelques débris en place; le sanglier au Musée d'Alger.

Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 274; — *Mon. ant.*, II, p. 102, n° 6; Loizillon, *Rec. de Const.*, XXXV, 1901, p. 124; Farges, *ibid.* p. 312; Robert, *ibid.*, XXXVII, 1903, p. 79; Gsell, *Atlas*, f. 26, 4, p. 2.

BOUGIE (SALDAE)

330. Bougie.

Fragments. Dents de loup, dentelures, méandres, triangles.

Delamare, pl. VII, fig. 6; Gsell, *Atlas*, f. 7, 12, p. 4.

331. Bougie. — Rue Saint-Joseph, dans des thermes.

Mosaïque ornementale.

Maison des Sœurs.

Gsell, *Mon. ant.*, I, p. 229, n. 5; — *Atlas*, f. 7, 12, 5, p. 3.

332. Bougie. — Au même endroit.
Mosaïque ornementale.

Dans l'église, pavement de l'espace réservé aux fonts.

Gsell, *Mon. ant.*, I, p. 229, n. 5 ; — *Atlas*, f. 7, 12, 5, p. 3.

333. Bougie. — Dans des thermes (?) situés sur l'emplacement de l'hôpital civil ; 14 février 1889, en creusant les fondations de l'édifice moderne.

Mosaïque détériorée dans sa partie gauche. Tête d'Océan flanquée de deux Néréides. Triple cadre. A l'intérieur, larges rinceaux de feuillage d'acanthe enfermant des animaux divers (cerf, daim, cheval, renard, quatre perroquets à collerette rouge) et des enfants armés de la lance ou du bouclier. Second cadre de grecques vues de profil enfermant des dés. Cadre extérieur de chaînons s'entremêlant en croix et flanqués de peltes. Polychromie très riche, cubes très fins.

Mairie de Bougie.

Poulle, *Rec. de Const.*, XXVI, 1890-1891, p. 409 ; Gsell, *ibid.*, XXVII, 1892, p. 243-244 ; — *Mon. ant.*, II, p. 102, n. 8 ; — *Atlas*, f. 7, 12, *12*, p. 4.
Planche en couleurs, publiée par la *Société archéologique de Constantine* en 1891.

334. Bougie. — Au même endroit ; 1888 ; dimensions des deux fragments conservés, 3 m. 90 × 2 m. 60 et 1 m. 10 × 0 m. 80.

Même tableau que la mosaïque précédente, mais plus détérioré. Deux perroquets constituent le fragment le plus petit.

Musée d'Alger.

Poulle, *Rec. de Const.*, XXV, 1888, p. 427 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 1[illegible], n. 7 ; — *Atlas*, f. 7, 12, *12*, p. 4.

PROVINCE DE MAURÉTANIE CÉSARIENNE

RÉGION A L'EST ET AU SUD-EST D'ALGER

335. Azeffoun. — Dans les ruines d'un temple (?); vers 1855.

Sept fragments de mosaïques ornementales; spirales associées enfermant une croix; barre terminée par deux pointes de flèche sur laquelle s'enroule un lacet; dessin de polygones renfermant des branchages; cercle avec croix inscrit dans un losange; cercle rosacé inscrit dans un carré; dessin de méandres courant parmi des carrés; deux griffons flanquant une lyre.

Détruite.

Vigneral, *Ruines romaines de l'Algérie* (*Kabylie du Djurdjura*.) p. 70 et pl. XII; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 102, nº 5; — *Atlas*, f. 6, 70-71, p. 8.

336. Azeffoun. — A l'est du cap Corbelin; avant 1876; 0 m. 37 × 0 m. 31.

D'après un dessin du capitaine Lagarde et une notice de M. Blanchet. Grecque formant des méandres encadrant encore cinq carrés ornés de rosaces. Sur le côté, fleuron. Un seul fragment, polychrome, conservé.

Dessin et fragment au Musée d'Angoulême.

Catalogue du Musée d'Angoulême, 1885, p. 37.

337. Tigzirt (*Rusuccuru* ?). — Thermes à l'est de la ville, dans une salle; dimensions: 6 m. × 4 m. 18.

Médaillons octogonaux à bordure de tresses renfermant des masques de théâtre, un aulète (ou l'Hiver) vase, aiguière, double flûte, tympanum. Entre les médaillons, petits losanges ornés de croix ou de rosaces. Deuxième-troisième siècle. (Gsell.)

Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CLXXIV; Gsell, *ibid.*, 1899,

p. 443, pl. XXI ; — *Mon. ant.*, I, p. 235 ; II, p. 110, n° 51 ; — *Atlas* f° 6, 34, 6 p. 5.

338. Tigzirt. — Basilique ; dans la nef ; 1894-1895 (fouilles de M. Gavault).

Fragments divers. Cadre de deux carrés à bordure d'entrelacs qui se coupent pour former une étoile à huit pointes. Oranger chargé de fruits et flanqué de deux plantes. — Poisson. — Navire monté par un marin. — Guirlande formée de trois rangs de feuilles rouges. — Au milieu de l'église, trois fragments d'un tableau en trois parties : 1° tronc d'arbre avec quelques feuilles ; 2° quelques lignes courbes ; 3° jeune homme nu, les mains liées derrière le dos devant un autel (sacrifice d'Abraham).

Gavault, *Etude sur les ruines romaines de Tigzirt*, p. 43-46 et fig. 11.

339. Tigzirt. — Même basilique, bas côté de droite, depuis l'entrée jusqu'au fond (fouilles du même).

Cadre de croix gammées et de losanges enfermant un cercle :

1° Dans des étoiles à huit pointes formées par deux carrés, inscriptions métriques :

La bor[*ibus ex* | *ult imis nomen* | *non supere st umquam*
Hic lab[*or*] *est coep*|*tis, sed finis cunc*|*ta decorat*
et :
Non opus est c.. | *tis cum fac cuncta prov..* |
Complevit qu[*e*].. *nem di*[*g*]*num..* | ... *niqu...vit hono*|*rem.*

Entre les deux étoiles, demi-rosaces ; aux angles, vases ansés.

2° Deux barques, chacune avec un rameur, conduites par les étoiles de la foi. Au-dessus, inscription de cinq lignes, probablement métrique : *Hoc op*[*us*]... *edere*[*t*] *ho*[*norem* (?)] | *pans... lis junci labo*[*r...*] | *arcum... dete...* | .. *n* ... [*di*]*a con..* | *cl... mec... a* (?) *..tal..* [*gl*]*oria re...*

3° Arbre et panthère. Au-dessous inscription :

C[*ont*]*inet u..* | *dei...ot ...* | .. [*l*]*aude trium*[*pha*]*t* | ...
.... [*votum* (?) *cum* (?) *c*]*onjuge complet* |
... *se*............................. *liat laude Severus.*

4° Nouvel encadrement où des cercles et des losanges étoilés se succèdent. Bœuf (ou veau) et lionne.

5° et 6° Sujets disparus.

7° Cercles avec bordure de fleurs tripétales, ornés au centre de deux chaînons croisés ; carrés cantonnés de demi-cercles coquillés et ornés d'un tapis de tresse.

8° Nouveau cadre de grecques arrêtées. Dessin intérieur de grandes étoiles à huit pointes déterminant des octogones ornés de sujets. [Barque à voiles, tigre (?) et ruminant, bœuf (?) et renard (?)] Inscription dont il reste les lettres *pi*.

9° Mosaïques de l'extrémité du bas côté détruites.

Ensemble de la mosaïque très endommagée, quand elle n'est pas détruite.

Gavault, *op. cit.*, p. 46-52, pl. I-II ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 300.

340. **Tigzirt**. — Basilique, bas côté de gauche (fouilles du même).

Cadre formée d'une série de triangles. Quatre octogones dont deux sont décorés de motifs circulaires, deux autres portent des inscriptions : 1° Quelques lettres éparses ; 2° *Haec* | *quae clar..* | .. — Au-dessus, inscriptions versifiées, l'une de cinq lignes :... *ur* | .. *s animo... ant* | ... *los merit... et* | *..evot s...* | *..e..u..nla ;* l'autre de quatre : *...lete labo*[*res*] (?).. | *..la*[*ud*]*etur in an*[*nos*] (?)... | [*gl*]*oria dign..* | .. *cisque tessel..* | . — Labyrinthe formé d'une grecque à enroulements multiples. — Fragment d'inscription : *cerni*[*s*]. — Agneau dans une couronne. Cadre de ces deux derniers tableaux, formé de cornes d'abondance qui s'emboîtent les unes dans les autres et d'où sortent des tiges à fleuron.

Ici détruite, ailleurs très détériorée.

Gavault, *op. cit.*, p. 53-56 et fig. 13 ; *C. I. L.*, VIII, 20727 (d'après *les Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1894, p. 292).

341. **Tigzirt**. — Basilique, sacristie de droite (fouilles du même).

Carrés accostés de peltes dans lesquels sont inscrits des fleurons cruciformes.

Gavault, *op. cit.*, p. 57.

342. **Tigzirt**. — Basilique, dans l'abside.

« Petit fragment de bordure unie rouge et noir, le long du mur circulaire » (Gavault). Quelques cubes en émail d'une mosaïque qui devait orner la voûte.

Gavault, *op. cit.*, p. 56-57 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 156.

343. **Taksebt**. — Dans la basilique, bas côté de gauche ; avril 1895 (fouilles de M. Gavault).

Reste du pavement de toute la basilique. « Bordure se composant

de bandes rouges et noires et d'une tresse à quatre brins alternativement rouges et verts » (Gavault).

Gavault, *op. cit.*, p. 120 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 263.

344. Dellys. — Thermes (?) situés entre la porte des jardins et l'école des Arts et Métiers.

Fragment représentant la tête d'un Satyre, couronné de feuillage, un bâton pastoral à la main, buvant dans un gobelet en verre.

Transporté en France.

Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 105, n° [illegible] 22 ; — *Atlas*, f. [illegible], 24, [illegible], p. 3.

345. Dellys. — Petits thermes d'une villa (?), à l'ouest de la ville, à 400 mètres de la porte des Jardins sur le bord de la mer.
Mosaïques ornementales (indication de M. Lacour).

Gsell, *Atlas*, f. 6, 24, p. 4.

346. Djemaa-Saharidj (*Bida*). — Dans des thermes (?), à la partie nord des ruines ; 1872, dans les fondations de la maison des jésuites.
« Mosaïque bien conservée » (Mercier).

Mercier, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 353 ; Gsell, *Atlas*, f. 6, 104, p. 13.

347. Mers-el-Hadjedje (*Rusubbicari Matidiae*). — En divers points des ruines romaines.
Fragments de mosaïques.

Vigneral, *Ruines rom. de la Kabylie*, p. 102 ; Cat. [illegible] afr. [illegible] 1882-1883, p. 139 ; Gsell, *Atlas*, f. 5, 51, p. 8.

348. Matifou (*Rusguniae*). — Dans des thermes situés dans la partie méridionale de la ville, au milieu d'une grande salle (*tepidarium*?) 1899.
Salle entièrement pavée en mosaïque. Au milieu, tableau carré encadré de motifs ornementaux, croix de Malte, croix à branches recourbées, rosaces, tresses, méandres, losanges, etc. Torse nu, main et draperies d'un personnage, jambes de plusieurs chevaux. Scène marine : Neptune sur son char ? (d'après Gsell).

Presque entièrement détruite.

Chardon, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 148; Gsell, *ibid.*, 1900, p. CLXXXVII; — *Mon. ant.*, I, p. 232 et II, p. 107, n° 34; — *Atlas*, f. 5, 36, 2, p. 7.

349. **Matifou**. — Dans une église située dans la partie septentrionale de la ville antique ; 1899 ; dimensions d'un fragment : 2 m. 90 × 2 m. 30 ; d'un autre : 1 m. 50 × 1 m. 35.

Les trois vaisseaux et l'abside pavés en mosaïque. Dans l'abside trilobée, guirlande encadrant un tableau dont il ne reste que quelques vestiges (agneau couché et lambeaux d'inscriptions mentionnant l'autel); dans chacune des absidioles, mosaïque à dessin de conque. — Dans la nef centrale, plusieurs panneaux : 1° tableau séparé du chœur par une double rangée d'amphores, fragments d'une inscription métrique relative sans doute aux sacristies :

... *[s]uo sump[t]u u...* |.*[ci]rcumdat...* | ...*sim fal(l)ente r...* | ... *m pauci penetralia condere...* | ...*[q]uae coeunt [la]tere ex utroque decente[s]....* | *[p]raescrips... metis finis orsa dediss*|*e ....* | ... *(ta?)men, (mem[oran]de mihi, cantabe[r]e sem[per]....* | ...*[v]alebis atque o...* | .... *ne prov.....* | ... *a corona* ; 2° en haut, moutons, chèvres et béliers gardés par deux pasteurs dont l'un porte un vase et l'autre, nimbé, trait une brebis. Au centre, agneau blanc nimbé, abrité sous une hutte de branchages et flanqué d'un vase. Vers le bas, deux béliers arc-boutés pour le combat. Dans le champ libre, fleurs, palmes, asphodèles; 3° poissons, langoustes et coquillages sur sept lignes; 4° dessin fait d'imbrications; 5° fragment d'inscription dédicatoire (?). Cadre général des tableaux fait de carrés avec croix centrale et côtés de tresses, cadre partiel de chacun d'eux composé de grecques diverses. — Dans les bas côtés, grecques, cercles, méandres. — Dans les collatéraux extrêmes de la basilique restaurée, mosaïques tumulaires du *magister militum* byzantin Mauricius, à droite, de ses deux filles et de l'évêque Lucius, à gauche : *Memoria* | *Mauricius* | *mag(ister) mil(itum)* ; *vi*|*xit annis* | *lv requie*|*bit in pa*|*ce tertiu(m)* | *kalendas* | *apriles* | *indicti*|*one xiiii.* — *Mem(oria) Patriciae* | *filiae domni gl(oriosi ?) Maurici m(a)g(istri) mil(itum).* — † *Mem(oria) Constantinae, filiae dom(ni)* | *gl(oriosi ?) Maurici mag(istri) mi*|*l(itum) qui aedificia* | *circumlapsa diu in ha(n)c s(an)c(t)ta basi*|*lica restauravit. Deposita est in* | *pace ann(o) iii, die k(a)l(endas) nob(emb)res, ind(ictione) viiii.* — *[Mem(oria) pa*|*tris] nostri* | *Luci ep(i)sc(op)i ; durab(i)t (i)n* | *ep(i)scopatu* | *annis xxii* | *et mensibus v.* | *In pace.*

Un fragment du deuxième tableau (deux pasteurs, chèvres et

bélier au Musée d'Alger ; un autre (brebis, bélier, agneau) au musée du Louvre.

Le reste, sur place, très endommagé.

Chardon, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CCXV ; 1900, p. 141-143 et pl. V ; et *Bull. de la Soc. de géogr. d'Alger*, I, 1900, p. 170-180 ; Gsell, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 48-52, — *Mon. ant.*, II, p. 225 ; — *Atlas*, f. 5, 30, p. 7.

350. **Aumale** (*Auzia*). — Propriété Londe (rue de l'Hôpital, près de la place des Jardins; 14 juillet 1851; dimensions primitives : 4 m. × 2 m. 20; dimensions des deux fragments conservés : 1 m. 32 × 0 m. 92 et 1 m. 45 × 1 m. 42.

Au moment de la découverte, il ne subsistait déjà plus de la mosaïque que l'angle supérieur de gauche, quatre panneaux fort endommagés : 1° femme montée sur un taureau devant lequel s'avance un génie tenant en main un masque de Jupiter (Enlèvement d'Europe (?) ; 2° Amphitrite sur un dauphin ; 3° l'Hiver, femme coiffée de roseaux, vêtue d'une peau de panthère, la houe et des canards comme attributs ; 4° sur un loup marin, Néréide touchant les cordes d'une lyre que lui tend un amour ailé ; dauphins. Exécution assez fine; couleurs nombreuses et délicates.

Les deux derniers panneaux, seuls conservés, au Musée d'Alger.

Leclère, *Rev. archéol.*, VIII, 1851, p. 374, pl. CLXVI ; Berbrugger, *Rec. de Const.*, XXVIII, 1893, p. 120-123 ; Doublet, *Musée d'Alger*, p. 66-67, pl. XV-XVI ; Wierzejski, *Catalogue du musée des antiquités algériennes*, p. 31, nos 3, 2, 3... ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 102, no 3. — *Atlas*, f. 14, 105, p. 9.

351. **Aumale**. — Dans une villa romaine, à deux kilomètres environ au nord d'Aumale; en 1853; 3 mètres environ de côté.

Tableau central représentant Léda nimbée et le cygne. A l'entour, médaillons ovales et ronds formés d'une torsade et renfermant des fleurs et des feuillages fantastiques. Double cadre, l'un de torsades, l'autre, de cercles entrelacés.

Détruite.

Mercier et Berbrugger, *Rev. afr.*, XII, 1868, p. 93 et 97-101 ; Mercier, *ibid.*, XIV, 1870, p. 437-439 ; Robert, *ibid.*, XL, 1896, p. 292 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 102, no 4 ; — *Atlas*, f. 14, 113, p. 10.

ALGER (ICOSIUM)

352. Alger. — Dans une maison, d'après el-Bekri.

« L'intérieur (de cette maison) était pavé de petites pierres qui formaient une espèce de mosaïque. Dans celle-ci, on voit les images de plusieurs animaux, parfaitement bien travaillées et façonnées d'une manière si solide que, pendant une longue série de siècles, elles ont résisté à toutes les injures du temps. »

El Bekri, *Description de l'Afrique* (trad. de Slane) p. 156-157; Berbrugger, *Icosium*, p. 10; Devoulx, *Rev. afr.*, XIX, 1875, p. 506; Gsell, *Mon. ant.*, I, p. 201 n° 2; — *Atlas*, f. 5, 11, p. 2.

353. Alger. — « Dans une impasse de la rue des Consuls, près du rempart, et derrière la caserne Lemercier; mai 1841.

« Mosaïque romaine assez grossière. » (Berbrugger.)

Détruite.

Berbrugger, *op. cit.*, p. 29; Devoulx, *Rev. afr.*, XIX, 1875, p. 418; Gsell, *Atlas*, f. 5, 11, *30*, p. 4.

354. Alger. — Dans des thermes (?), sous la place de la cathédrale; 29 novembre 1844, dans les tranchées ouvertes pour l'établissement des fondations du portail de la cathédrale, à 3 ou 4 mètres au-dessous du sol actuel; 8 mètres environ de côté.

Un panneau conservé. Cadre d'entrelacs en chaînette enfermant un octogone où sont inscrits deux carrés dont les côtés en torsade se coupent. Au centre, guéridon avec fleuron. La mosaïque avait six panneaux semblables. Sur chacun des deux longs côtés, tableau rectangulaire, l'un à dessin de losanges, l'autre, de cercles; sur un petit côté, vases d'où sortaient des fleurs.

Panneau conservé au Musée d'Alger.

Rev. arch., I, 1844, p. 556-557; Berbrugger, *op. cit.*, p. 44, pl. P; — *Livret explicatif du Musée d'Alger*, p. 91, n° 67; Devoulx, *Rev. afr.*, XIX, 1875, p. 419; Doublet, *Musée d'Alger*, p. 52; Gsell, *Atlas*, f. 5, 11, 22, p. 4.

355. Alger. — Au même endroit, en même temps, dans les mêmes circonstances que pour la mosaïque précédente.

Cadre à plusieurs bandes. Losanges et médaillons octogonaux.

Ces derniers contiennent des croix rosacées, des têtes (l'une coiffée d'un bonnet phrygien), des oiseaux.

Restée enfouie sur place, doit être aujourd'hui détruite.

Rev. arch., I, 1844, p. 556-557 ; Berbrugger, *op. cit.*, p. 44, avec un dessin, p. [illegible]. — *Livret explicatif du Musée d'Alger*, p. 91, n° 67 ; Devoulx, *Rev. afr.*, XIX, 1875, p. 420 ; Doublet, *op. cit.*, p. 52 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 102, n. 2 ; — *Atlas* f. 5, 11, 22, p. 4.

356. **Alger**. — Dans la maison n° 18 de l'ancienne rue des Lotophages (Cf. Gsell, *Atlas*, 5, 11, *33* du plan); 1857, « en faisant des déblais pour niveler les salles des antiques » de l'ancien Musée d'Alger.

« Fragment d'une mosaïque qui était sur sa forme. » (Berbrugger.)

Autrefois au Musée d'Alger.

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, 1861, p. 141 ; — *Livret explicatif du Musée d'Alger*, p. 91, n° 65; Devoulx, *Rev. afr.*, XIX, 1875, p. 418 ; Gsell, *Atlas*, f. 5, 11, *33*, p. 4.

357. **Alger**. — Maison Picon, rue du Vieux-Palais ; février-mars 1860, en creusant les fondations de la maison.

Fragments. Dessin de cercles et d'octogones. Cubes blancs et noirs. (D'après Devoulx.)

Autrefois au musée d'Alger.

Berbrugger, *Rev. afr.*, IV, 1859-1860, p. 516 ; — *ibid.*, V, 1861, p. 154. — *Livret explicatif du Musée d'Alger*, p. 91, n° 64 ; Gsell, *Atlas*, f. 5, 11, *27*, p. 4.

358. **Alger**. — Maison Bouyer (entre la rue de la Licorne et le boulevard Amiral-Pierre), dans une villa romaine ; fin 1892, en creusant les fondations de la maison ; 3 m. 50 × 3 m. 50.

« Grande étoile hexagonale inscrite dans un cercle, entourée d'une bordure très simple. Cubes noirs et blancs. » (Gavaut.)

Gavault, *Rev. afr.*, XXXVIII, 1894, p. 69 ; Gsell, *Atlas*, f. 5, 11, *31*, p. 4.

359. **Alger-Mustapha**. — Rue de Lyon, devant l'école des filles voisine du Jardin d'essai, dans les thermes d'une villa (?) ; en 1901.

Mosaïque ornementale.

Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 451 ; — *Atlas*, f. 5, 12, p. 5.

360. **Alger-Mustapha**. — Grande allée du Jardin d'essai, dans un bassin ovale.

Pavage de mosaïque.

Détruit.

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, 1861, p. 434. Gsell, *Atlas*, f. 5, 12, p. 5.

RÉGION D'ALGER

361. Ben-Aknoun.

« Mosaïque qu'on disait très belle. » (Berbrugger.)

Détruite.

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, 1861, p. 440; Gsell, *Atlas*, f. 5, 29, p. 6.

362. Pointe Pescade. — Mers-ed-Debban, au-dessus d'une pièce antique voûtée.

« Mosaïque grossière faite de cubes noirs et blancs. » (Berbrugger.)

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, 1861, p. 350; Gsell, *Atlas*, f. 5, 9, p. 2.

363. Sidi-Ferruch. — Dans une chapelle: 8 janvier 1846; 4 m. 79 × 2 m. 72.

En bordure, grecque. Quatre panneaux. Dans le premier, détérioré, à l'entrée, inscription : *Pax intran*[*tibus*](?); dans le second, une panthère qui poursuit au milieu de palmiers nains une gazelle, fragments d'inscription; dans le troisième, inscription, dédicace d'une femme Sabina à un martyr et dédicace commémorative d'un certain *Januarius* (2e moitié du cinquième siècle); dans le quatrième, agneaux et vase aux colombes.

Détruite.

Moniteur algérien, déc. 1845; De Caussade, *Mém. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1851, p. 286, note; Berbrugger, *Akhbar*, 22 janvier 1846; — *Rev. afr.*, V, 1861, p. 355-358; *C. I. L.*, VIII, 9271; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 258; Monceaux, *Acad. des Inscr.*, *Mémoires présentés par divers savants*, XII, 1re partie, 305-306, n° 320.

364. Ouled-Fayet. — Dans des ruines romaines aujourd'hui disparues; vers 1842, pendant les travaux de construction du village.

Plusieurs mosaïques grossières.

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, 1861, p. 442; Gsell, *Atlas*, f. 5, 23, p. 5.

365. Sainte-Amélie. — Dans un édifice chrétien; 4 m. 50 × 3 m. 50.

En bordure, chaînons juxtaposés. Au centre, couronne qui en enferme une autre avec inscription : *Didi|orum* | *Venanti|orum* | *Basilio|rum.*

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, 1861, p. 444; *C. I. L.*, VIII, 9278; Gsell, *Atlas*, f. 5, 17, p. 4.

366. Fouka. — Dans une villa romaine (?); vers 1897, en faisant les terrassements nécessaires pour la construction d'une école; 3 mètres environ de largeur.

Pavement d'un portique (?) dégagé sur trois côtés. Motifs alternants de rosaces et de losanges. Bordure de grecques. Smalts de couleur bleu foncé sur fond de cubes blancs. Troisième ou quatrième siècle.

Fort mal conservé au moment de la découverte.

Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. CXLV-CXLVI; — *Atlas*, f. 5, 1, p. 1.

367. Staouéli. —

Salle carrée pavée en mosaïque.

Berbrugger, *Rev. afr.*, V, p. 439; Gsell, *Atlas*, f. 5, 22, p. 5.

368. Staouéli. —

Débris de mosaïques.

Bibliothèque de la Trappe de Staouéli.

TIPAZA (TIPASA) ET RÉGION VOISINE

369. Tipaza. — A l'est de la ville, près de la mer.

« Plusieurs salles avec des mosaïques ornementales, sans intérêt. » Gsell.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 372; — *Atlas*, f. 4, 28, 23, p. [illegible].

370. Tipaza. — Dans les thermes du centre, *frigidarium*, et salle du Nord-Est; fouilles Trémaux.

« Mosaïques ornementales. » (Gsell.)

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 333 et 334.

371. Tipaza. — Grande basilique, nef centrale ; 1892-1893 (fouilles de M. Gsell) ; 700 mètres carrés environ.

Le long du mur de façade, bande d'encadrement qui enferme alternativement des croix à branches recourbées et des méandres. Au centre, fleurs de lotus ; lignes de petits triangles enfermés entre des filets, carrés remplis de tresse. A l'est, vers l'abside, carrés polychromes disposés en quinconces.

Autrefois très endommagée.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 361 et fig. 23 ; — *Mon. ant.*, II, p. 319.

372. Tipaza. — Chapelle attenante au nord-est à la grande basilique ; septembre 1882 (fouilles de M. Gavault).

En bordure, un rinceau ; au centre, croix de Malte en des cercles alternant avec des carrés accostés de peltes et ornés de deux chaînons croisés.

Dans l'abside, riche rinceau de bordure, agneaux paissant parmi les asphodèles.

Très endommagées.

Gavault, *Rev. afr.*, XXVII, 1883, p. 403-404, pl. II, fig. D-E ; La Blanchère, *Bull. de corr. afr.*, II, 1884, p. 161 ; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 366 ; — *Mon. ant.*, II, p. 321.

373. Tipaza. — Baptistère de la grande basilique.

En bordure, fleurs de lotus ; au milieu, rinceaux, tiges à feuilles lancéolées partant de trois des angles vers le bassin. — Débris d'inscription métrique relative au baptistère (lettres de 0 m. 15) :.,.*ur* (?)|... *mus*|... *iniquis*|... *em fili*|... [*q*]*ue secutus*|... *as*|... *ia*|... *au*|... *ien*|... [*pr*]*aeest*|...*mpi*...*sunt sanc*|*ta lavac*[*ra*].

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 367-368 avec fig. ; — *Mon. ant.*, II, p. 321 ; *C. I. L.*, VIII, 20910.

374. Tipaza. — Dans le vestibule du baptistère ; septembre 1882 (fouilles du même) ; 1 m. 60 × 1 m. 55.

En bordure, guirlande de laurier, aux angles, quatre colombes, inscription métrique :

Si quis ut vivat | *quaerit addis*|*cere semper* |,
Hic lavetur | *aqua et videat* | *caelest*[*ia regna*]

Musée d'Alger (plus mal conservée qu'au moment de la découverte).

Gavault, *Rev. afr.*, XXVII, 1883, p. 402-403, pl. II, fig. B ; La Blanchère, *Bull. de*

corr. afr., II, 1884, p. 162; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 368-369; — *Mon. ant.*, II, p. 321; Bucheler, *Carm. epigr.*, p. 319; *C. I. L.*, VIII, 209.

375. Tipaza. — Dans un couloir, au nord du baptistère; avant 1882, puis en 1892 (fouilles du même); 2 m. 44 × 1 m. 40.

1° Coq de bruyère, oie, pintades, perdrix rouge, flamants, au milieu de tiges et de fruits; 2° poissons, langoustes, coquillages.

1° Musée d'Alger; 2° Collection Trémaux.

Gavault, *loc. cit.*, p. 402 et pl. II, fig. A et C; La Blanchère, *loc. cit.*, p. 101; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 369; — *Mon. ant.*, II, p. 321.

376. Tipaza. — Dans une chambre à hypocaustes, au nord du baptistère de la grande basilique; 1892-93 (fouilles de M. Gsell).

Mosaïque assez grossière. Croix de Malte entre des séries de feuilles lancéolées. Polychrome.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 370.

377. Tipaza. — Chambre voisine au nord de la précédente; 1892-1893 (fouilles du même).

Cadre de feuillage. 54 fragments d'inscriptions (lettres de 0 m. 11) dont le plus important se déchiffre ainsi : [*v*]*ides* (?).|...*as ac pot*... ..*magnificat domi*[*num*]...|..*sic aula Dei, sic*..| [*gl*]*oriosus ho-m*[*o*]...

Gsell, *loc. cit.*, p. 371; *C. I. L.*, VIII, 20912

378. Tipaza. — Église de Sainte-Salsa, dans l'abside; vers 1855, et 1891 (fouilles de M. Gsell).

Fragment de couvercle de sarcophage en mosaïque. Quelques lettres d'une inscription chrétienne...*lanen*..|..*iesc*. Autre fragment qui doit avoir appartenu à la même inscription.

Le premier fragment autrefois au Musée d'Alger, aujourd'hui perdu.

Berbrugger, *Rev. afr.*, XIII, 1869, p. 73; *C. I. L.*, VIII, 9314 *a*; Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 10 et 58.

379. Tipaza. — Même église, dans la nef; 1869 (fouilles de M. Gentilhomme), 1891 (fouilles de M. Gsell).

En bordure, lotus sommairement dessinés. Grands carrés (à dessin intérieur de tresses, tapis, chevrons, lignes brisées, treillis, rosaces, hélices) séparés par des petits carrés dans lesquels deux

chaînons forment croix et par des rectangles ornés de losanges et de peltes. Devant l'abside en un cadre l'inscription :

Munera quae cernis quo | *sancta altaria fulgent*|,
[*His sumptus* (?) *l*]*aborque inest cura* | [*q*(*ue*) *Pot*]*enti ;*
Creditum | [*sibi qui gau*]*det perficere munus ;* |
M[*artyr*] *hic est Salsa* | *dulcior nectare semper,*
Quae meruit | *caelo sempere habitare beata,* |
Reciprocum sancto [*stu*]*dens* [*mu*]*nus inpertire Potentio*|,
M[*erit*]*umq*[*ue*] *ejus c*[*a*]*elorum regno pro*[*babi*]*t.*

Dans la partie découverte en 1869, à la hauteur des cinquièmes piliers, à partir de l'abside, autre motif ornemental : grande étoile encadrée par plusieurs cercles, par un méandre, et par un cadre hexagonal dont l'intérieur présente des chevrons emboîtés. A la hauteur des quatrièmes piliers, morceau de mosaïque dont l'ornementation ne répond pas à celle des motifs voisins (réparation?) Contre le troisième pilier de gauche, tombeau creusé après coup, inscription remplaçant la bande de mosaïque (voir n° 381).

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XI, 1891, p. 181 ; Geoffroy, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1891, p. 193 ; Espérandieu, *Rev. de l'art chrétien*, 1891, p. 506 ; De Rossi, *Bull. crist.*, 1891, p. 25 ; Cagnat, *Rev. arch.*, XVIII, 1891, p. 416 ; Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 21, 23 et pl. V ; — *Mélanges de Rome*, XIV, 1894, p. 387 ; — *Mon. ant.*, II, p. 327 ; *C. I. L.*, VIII, 20914.

380. Tipaza. — Même église, nef près du cinquième pilier de droite.

Inscription peut être versifiée : [*Me*]*moria* | *..nossel..* | *s reddas..* | *..manos s* | [*d*]*onatum o..* | *..na recepit pii..* | *..vita fratres nec m..* | *..ictos speranti fa..* | *s comitata paren*[*tes*] | *.. unt iiii k*[*alendas*] *sep*[*tembres*] *pu...* | *Hic positus est..* | *..tius.*

Presque complètement détruite en 1891.

Trémaux, *Rev. afr.*, XIII, 1869, p. 72 ; Héron de Villefosse, *Arch. des missions*, sér. III, vol. II, 1875, p. 402 ; *C. I. L.*, VIII, 9313=20923 ; *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 480, n° 104 ; Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 55-57 et fig. 3.

381. Tipaza. — Même église, en avant du troisième pilier de gauche à partir de l'abside, 1891 ; 0 m. 38 de largeur.

Inscription : *Mem*[*oria..*] Au-dessous, palme rouge.

Gsell, *op. cit.*, p. 52 ; *C. I. L.*, VIII, 20926.

382. Tipaza. — Même église, entre le troisième et le quatrième piliers de gauche ; 1891 ; 1 m. 35 × 0 m. 62.

Cadre de tresse ; inscription : *M[(emoria)] Istefani, in pace|recessit iii k(alendas) maias.*

Musée d'Alger.

Gsell, *op. cit.*, p. 53 ; *C. I. L.*, VIII, 20921.

383. Tipaza. — Même église, bas côté de gauche, à la hauteur du cinquième pilier; dimension de la tombe 2 m. 35 × 0 m. 67.

Cadre de tresse. Inscription : *M[e]moria Aconi(i); in [pace | r]ecessit.*

Gsell, *op. cit.*, p. 57 et fig. 4 ; *C. I. L.*, VIII, 20917.

384. Tipaza. — Même église, extrémité du bas côté de droite.

Deux fragments insignifiants de l'inscription d'une même tombe : *aem* | *omni oi* (?) et *in.*

Gsell, *op. cit.*, p. 57 ; *C. I. L.*, VIII, 20924.

385. Tipaza. — Même église, bas côté de droite : entre les deuxième et troisième piliers; 1891.

Cadres faits d'une tresse, de parallélogrammes, d'une bande de suite de demi-cercles. Inscription : *[F]l(avia) Mica vixit a[n|n]is xxiii; in pace r[e|cess]it.*

Gsell, *op. cit.*, p. 54 et fig. 2 ; *C. I. L.*, VIII, 20919.

386. Tipaza. — Même église, tombe sise au sud de la précédente : 1 m. 14 × 0 m. 47.

Inscription : *Memoria...* Au-dessus et au-dessous, ligne de carrés et tresse.

Gsell, *op. cit.*, p. 55 ; *C. I. L.*, VIII, 20925.

387. Tipaza. — Même église, entre les quatrième et cinquième piliers de droite ; 1 m. 80 × 0 m. 69.

Inscription : *Memoria Asteri Innocen|tis fidelis in pace recessit.* Au-dessous, fleurs de lotus alternativement droites et renversées.

Musée d'Alger.

Gsell, *op. cit.*, p. 53 ; *C. I. L.*, VIII, 20918.

388. Tipaza. — Même église, portique à gauche de l'entrée : 1 m. 98 × 0 m. 90.

Cadre de fleurs de lotus alternativement droites et renversées. A l'intérieur, à gauche, dans une couronne, croix monogrammatique avec P grec accompagnée de l'α et de l'ω ; à droite, inscription : *In nomine C(h)risti requies|cit in pace in hanc memoria(m) Si|ndivult qui vixit annos undeci(m).*

Gsell, *op. cit.*, p. 59 et fig. 5 ; *C. I. L.*, VIII, 20920.

389. Tipaza. — Même église, portique, à gauche de l'entrée ; 1891 ; 2 m. 16 × 0 m. 69.

Cadre presque détruit de fleurs de lotus ; inscription en onciale : *Memoria Adeo[dati | dia]coni d(epositi) in p[ace] | [q]uid istas et ie.. | ..fac tibi cum..* (Première moitié du sixième siècle.)

Gsell, *op. cit.*, p. 60 et fig. 6 ; *C. I. L.*, VIII, 20916.

390. Tipaza. — Même église, à l'est de la précédente, dans l'église ; 0 m. 79 × 0 m. 40.

A gauche chrisme, avec l'α et l'ω dans un cercle. Inscription : *Memoria | Istefanie | recepta | in pace.* (Fin du cinquième ou début du sixième siècle).

Gsell, p. 60, n. 12 ; *C. I. L.*, *op. cit.*, VIII, 20922.

391. Tipaza. — Petite chapelle funéraire à l'est de la basilique de Sainte-Salsa.

Pavage en mosaïque.

Détruit.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 402.

392. Tipaza. — Cimetière oriental, dans un mausolée ; 0 m. 60 × 0 m. 25.

Entre les branches d'une croix monogrammatique à P grec avec l'α et l'ω, l'inscription : *Memori[a A]frici.*

Sal. Reinach, *Bull. arch. du Comit.*, 1893, p. 129 ; Gsell, *loc. cit.*, p. 398 ; *C. I. L.*, VIII, 20928.

393. Tipaza. — Même cimetière, au sud.

Sarcophage chrétien revêtu de mosaïque. Deux personnages dont l'un porte une longue tunique ; plante de la famille des glaïeuls (?), personnage s'avançant vers elle ; personnage en vêtement long.

Seul, le bas de chaque scène était conservé.

Gsell, *loc. cit.*, p. 399.

394. Tipaza. — Même cimetière.
Autre sarcophage. Bas d'un personnage avec sandale, vêtu d'une tunique longue; reste d'un cadre. Ruiné.

Gsell, *loc. cit.*, p. 399.

395. Tipaza. — Même cimetière ; 1 m. 09 × 0 m. 29.
Sur une face d'un caisson funéraire. Dans un cadre où se voit une tige à feuilles lancéolées et une colombe s'approchant d'une tulipe ? inscription : *Me moria.. vixit* | *annos xviii.*

Gsell, *Rech. arch. en Algérie*, p. 48, n° 4 : — *Melanges de Rome*, XIV, 1894, p. 400 ; *C. I. L.*, VIII, 20929.

396. Tipaza. — Même cimetière.
Sur une face d'un caisson funéraire, inscription : *Memoria Ti..* | *n...*

Gsell, *Mélanges de Rome*, *loc. cit.*, *C. I. L.*, VIII, 20930.

397. Tipaza. — Basilique d'Alexandre, nef centrale; 1892 fouilles Saint-Gérand ; 1° 6 m. 65 × 2 m. 50 ; 2° 6 m. 45 × 3 m. 15 ; 3° 5 m. 50 × 2 m. 60.
1° Près de l'abside, sept rangées de poissons, langoustes, coquillages;
2° Entre les premier et deuxième piliers, épitaphe métrique de l'évêque Alexandre, dans un cadre de laurier :

Alexander episcopus legibus ipsis et altaribus natus |
Aetatibus honoribusque in aeclesia catholica functus, |
Castitatis custos, karitati pacique dicatus, |
Cujus doctrina floret innumera plebs Tipasensis ; |
Pauperum amator, aelemosinae deditus omnis, |
Cui numquam defuere unde opus caeleste fecisset ; |
Hujus anima refrigerat, corpus hic in pace quiescit, |
Resurrectionem exspectans futuram de mortuis primam, |
Consors ut fiat sanctis in possessione regni caelestis. |

3° Entre les deuxième et quatrième piliers, tableau renfermant les mêmes motifs de décoration que la nef centrale de la grande basilique (voir n° 371);

4° Entre les quatrième et cinquième piliers, inscription dédicatoire dans un cadre de laurier :

Hic ubi tam claris laudantur maenia tectis, |
Culmina quod nitent sanctaque altaria cernis, |
Non opus est procerum, sed tanti gloria facti |
Alexandri rectoris ovat per saecula nomen, |
Cujus honorificos fama ostendente labores, |
Justas in pulcrham (sic) sedem gaudet locasse priores, |
Quos diuturna quies fallebat posse videri. |
Nunc luce praefulgent subnixi altare decoro, |
Collectamque suam gaudent florere coronam, |
Animo quod sollers implevit custos honestus, |
Undiq(ue) visendi studio crhistiana (sic) aetas |
Circumfusa venit, liminaque sancta pedibus contingere laeta, |
Omnis sacra canens, sacramento manus porrigere gaudens. |

1°, 2°, 4°, au Musée d'Alger.

Saint-Gérand, *Bull. arch. du Comité*, 1892, p. 470-475 et pl. XXXIII (mosaïque des poissons); Duchesne, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1892, p. 112-113; De Rossi, *Bull. crist.*, V, 4, 1894, p. 90-91 ; Bücheler, *Carm. epigr.*, n° 1808 et 1837; Gsell, *Mélanges de Rome*, XIV, 1894, p. 390-391 ; — *Mon. ant.*, II, p. 335-336; *C. I. L.*, VIII, 20905 (2°), 20903 (4°).

398. Tipaza. — Basilique d'Alexandre, dans le sanctuaire.

En bordure, sur les deux côtés courts, double rangée d'imbrications; sur un côté long, au fond du sanctuaire, large rinceau. A l'intérieur, inscription très endommagée mentionnant l'évêque Alexandre : *sanctu[s Al]exand[er]*.

Saint-Gérand, *loc. cit.*, p. 477 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 335 ; *C. I. L.*, VIII, 20904.

399. Tipaza. — Basilique d'Alexandre; bas côté de gauche, à côté de la mosaïque des poissons; 2 m. 60 × 1 m. 15.

Cadre de laurier; inscription : *Clausula justitiae est* | *martyrium votis optare* | *habes et aliam similem ae|lemosinam viribus facere.*

Musée d'Alger.

Saint-Gérand, *loc. cit.*, p. 479, fig. 5; Duchesne, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1892, p. 112 ; De Rossi, *op. cit.*, p. 94 ; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 391 et 398; — *Mon. ant.*, II, p. 337 ; *C. I. L.*, 20906.

400. **Tipaza**. — Même église, entre les deuxième et troisième piliers de gauche; 2 m. 30 × 1 m. 10.

Hic jacet, egregia meritis et gratia morum, |
Nobilis et atavis clarissima femina magnis, |
Heu! memoranda bonis Astania dignissima caelo, |
Concors, blanda, decens, recumen fidele suorum, |
Haec bona familiis mater, pia, sedula conjux ; |
Hic corpus posuit, sedem dicavit in astris.

Musée d'Alger.

Saint-Gérand, *loc. cit.*, p. 479 et fig. 6 ; De Rossi, *op. cit.*, p. 93, n° 1 ; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 391 ; Bücheler, *Carm. epigr.*, n° 1836 ; *C. I. L.*, VIII, 20908.

401. **Tipaza**. — Même église, bas côté de droite, entre les premier et deuxième piliers; 3 m. × 0 m. 80.

Suscipit eximium sublimis regia caeli |
Basilium meritis etiam post vita viventem |
Qui digna deo sic duxit tempora vitae
Justiti|a probitate fide praeclarus et actu,
Sexaginta | *duos felix bene clauserit annos.*

Musée d'Alger.

Saint-Gérand, *loc. cit.*, p. 480; De Rossi, *loc. cit.*, p. 93, n° 2 ; Bücheler, *Carm. epigr.*, n° 1835 ; Gsell, *Mélanges de l'Ecole de Rome*, XIV, 1894; p. 391 ; *C. I. L.*, VIII, 20907.

402. **Tipaza**. — Même église, bas côté de droite, entre le deuxième et le troisième piliers, au-dessus d'un massif semi-circulaire de 1 m. 10 de diamètre.

Au-dessous d'un monogramme cruciforme avec l'α et l'ω, inscription : *Osta|riccus fidelis in pace* | *vixit annos ii m(enses) v.*

Saint-Gérand, *loc. cit.*, p. 480 ; *C. I. L.*, VIII, 20909.

403. **Tipaza**. — Cimetière de l'Ouest, dans un caveau chrétien.

Angle du couvercle d'un cercueil avec revêtement de mosaïque à bordure noire sur fond blanc.

Gavault, *Rev. afr.*, XXVII, 1883, p. 322.

404. **Tipaza**. — Même caveau, dans la lunette de l'*arcosolium* de droite.

Mosaïque très fine.

Détruite.

Gavault, *loc. cit.*, p. 323 ; Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 395-396 ; — *Mon. ant.*, II, p. 408.

405. Tipaza. — Propriété Coulombel, à un kil. au sud-est de la ville; à quelque distance d'une villa réaménagée en exploitation agricole.

« Morceaux d'une belle mosaïque ornementale. » (Gsell.)

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, *loc. cit.*, XIV, 1894, p. 425 ; — *Atlas*, f. 4, 41, p. 11.

406. Kouali (au second mille de la route de *Tipasa* à *Icosium*). — En des thermes.

Cadre de méandres; losanges noirs, verts, blancs.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XIV, 1894, p. 425; — *Atlas*, f. 4, 44, p. 11.

CHERCHEL (CAESAREA)

407. Cherchel. — Près de la porte de Tenès ; au bord de la mer.

Salle pavée de cubes noirs bordés d'une bande blanche, et parsemée de plaquettes de marbre rose, rouge, vert, jaune, etc.

Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 63.

408. Cherchel. — Terrain des fortifications (deuxième zone, côté ouest) dans une ville romaine; 1902 (fouilles de M. Waille); 2 m. 57 × 2 m. 08.

Sur fond blanc, dessin de peltes noires alternativement disposées dans le sens horizontal et dans le sens vertical.

Musée de Cherchel.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CLXVIII ; Waille, *Rev. afr.*, XLVII, 1903, p. 104.

409. Cherchel. — Thermes de l'Ouest; dimensions du plus grand des fragments : 2 m. 60 × 1 m. 10.

Trois fragments, seuls restes d'une mosaïque grossière à grandes figures. Pugiliste tenant une palme; tête d'un autre person-

nage. Cubes épais, de teintes peu nombreuses, exécution grossière.

Musée d'Alger.

Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XVIII, 1898, p. 138; Wierzejski, *Cat. du musée des antiq. algér.*, p. 32, n° 321; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 103, n° 9; — *Atlas* f. 4, 16, p. 8.

410. Cherchel. — Grands thermes du Nord-Ouest, dans les deux grandes salles symétriques attenantes au nord et au sud aux piscines du *frigidarium*; 1886-1887 (fouilles de Waille), découvertes à nouveau en 1903 (fouilles de M. Waille); 32 m. 60 × 14 m. 30.

Bordure de grecques. Méandres formés de torsades enfermant des hexagones inscrits de cercles diversement fleuronnés. Dans les réduits est et ouest, méandres; dans le réduit sud, octogones inscrits de cercles fleuronnés et accostés de carrés qui enferment deux chaînons croisés.

En place.

Waille, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1888, p. 243 et 1889, p. 362-363; — *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 64 et pl. II.

411. Cherchel. — Mêmes thermes, dans deux salles attenantes, à l'est et à l'ouest, à la grande salle du Nord; 5 m. 10 × 4 m. 80, et 11 m. 70 × 11 m. 70.

1° Carrés dessinés par des entrelacs enfermant des fleurons divers. Gros cubes. Polychrome;

2° Octogones, enfermant des cercles fleuronnés, accostés de carrés à dessin intérieur de chaînons croisés.

En place. Un fragment (4 m. 70 × 4 m.) de cette mosaïque ou de la précédente a été transporté au musée d'Alger.

412. Cherchel. — Mêmes thermes, dans un couloir attenant à l'est à la piscine méridionale du *frigidarium*.

Fragment insignifiant. Demi-cercle avec fleuron. Noir et bleu.

En place.

413. Cherchel. — Propriété de Roffignac, autour d'un bassin antique.

Jolie mosaïque.

Relevée et dessinée par M. de Monségur.

Waille, *Rev. afr.*, XLVII, 1903, p. 102.

414. Cherchel. — Derrière la maison de l'administrateur, dans une chambre d'une villa romaine ; 1902 (fouilles de Waille).

Mosaïque blanche émaillée de déchets multicolores.

Waille, *loc. cit.*, p. 103 ; — *ibid.*, XLVIII, 1904, p. 63.

415. Cherchel. — Place du marché, devant le bureau de la recette municipale ; en 1904, en posant des tuyaux pour la canalisation du gaz.

Mosaïque ornementale à grands carrés de fond vert flanqués de carrés noirs tangents par la pointe et de croissants.

Détruite.

Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 61.

416. Cherchel. — Champ de manœuvres, dans trois chambres d'un édifice antique.

Pavage de mosaïques géométriques. L'une présente un enchevêtrement d'hexagones qui se coupent de manière à former une multitude de losanges. L'autre offre des croix inscrites dans des octogones. La troisième montre des boucles allongées et des palmettes phéniciennes insérées dans des sortes de rectangles.

En place, recouvertes.

Waille, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 91 (signale un dessin au 1/10e des trois mosaïques relevé par le lieutenant Perrin, et une photographie de la dernière prise par le lieutenant de Lespin) ; Gsell, *Atlas*, f. 4, 16, *19*, p. 5.

417. Cherchel. — Propriété Aptel (aujourd'hui Durand) ; printemps 1881 ; 3 m. 60 × 3 m.

Douze compartiments rectangulaires disposés trois par trois sur quatre lignes (neuf conservés entiers, un dixième à moitié) séparés par des entrelacs. Dans l'un d'eux, un cheval bai, sans harnais, s'avançant à droite vers un laurier. Inscription : *Muccosus pr(asinianus) Cl(audii) Sabini.*

Hôtel Saint-Georges à Mustapha (Alger).

Héron de Villefosse, *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1881, p. 189-190, avec planche, et 1883, p. 135; Schmitter, *Bull. épigr.*, 1881, p. 109-110 et 1882, pl. XVII; Gavault, *Rev. afr.*, XXVII, 1883, p. 482 ; XXIX, 1885, p. 381-382 ; —

Rev. de l'Afr. franç., 1887, p. 378-379 avec dessin ; Waille, *Bull. de corr. afr.*, 1886, p. 125 ; Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 64, n. 5 ; — *C. I. L.*, VIII, 21083 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 23 et 103, n° 13 ; — *Atlas*, f. 4, 16, *24*, p. 6 ; Gauckler, art. *Musivum opus*, dans Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiq.*, III, p. 115, n. 14 ; L[t] Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 9 et pl. XIII, fig. 2.

418. Cherchel. — Même propriété, 1907.
Mosaïque géométrique.

Recouverte.

419. Cherchel. — Propriété Nicolas (aujourd'hui Félicien), endroit indéterminé.

Au centre d'une couronne de laurier, fragment d'inscription *Lo...ori | bene...civi | bene... et pere | grino*. Lettres blanches sur fond bleu avec interlignes formés de filets verts.

Musés d'Alger.

Berbrugger, *Rev. afr.*, IX, 1865, p. 218 ; *C. I. L.*, VIII, 9593 ; Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 61.

420. Cherchel. — Même propriété, dans la piscine des thermes d'une villa romaine (Voir le plan général de ces ruines avec l'emplacement primitif des mosaïques. *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, pl. VIII) ; 1882, déblayée à nouveau en mai 1886 (fouilles de Waille) ; 2 m. 48 × 2 m. 04.

Les trois Grâces ; travail d'exécution grossière, de coloris pauvre.

Musée de Cherchel.

Schmitter, *Bull. de la Soç. des antiquaires de France*, 1883, p. 135 avec croquis ; Waille, *Comptes Rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1886, p. 305 ; — *Bull. de corr. afr.*, 1886, p. 124-125 ; — *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 258 ; — *de Caesareae monumentis*, p. 34 ; Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 64, n. 5 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 103, n° 10 ; Waille, *Rev. afr.*, XLVI, 1902, p. 20-22 ; Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. 357 ; Gsell, *Atlas*, f. 4, 16, *25*, p. 6.

421. Cherchel. — Même propriété, sous le cadre de la mosaïque des trois Grâces ; vers 1882 ; 1 m. 55 × 1 m. 03.

Fragment ; tête d'Océan, rutilante, à barbe et cheveux bouclés, portant des pattes et des antennes de homard sur le front. Polychrome. Gros cubes.

Chez M. Félicien.

Waille, *Rev. afr.*, XLVII, 1903, pl. II, fig. 2.

422. Cherchel. — Même propriété ; vers 1882, déblayée à nouveau

en 1886 (fouilles de Waille); 4 m. 10 × 1 m. 95, sans la bordure qui mesurait entière 0 m. 53 de largeur de chaque côté.

Chasse au lion et au cerf. Fond blanc. En haut, un cheval, galopant vers la droite, monté par un chasseur armé du javelot. Au-dessous, un cerf, le fer enfoncé dans le flanc, une chimère, symbole de mort, devant les yeux. Au-dessous du cerf, un lion blessé par un javelot au flanc gauche. Bordure de rinceaux d'acanthe. Polychrome. Cubes de grosseur moyenne.

Musée de Cherchel.

Waille, *Comptes Rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1886, p. 305; — *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 258; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 103, n° 11; — *Atlas*, f. 4, 16, 25, p. 6; Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CCXXVI; Waille, *Rev. afr.*, XLVII, 1903, p. 99-100 et pl. VIII; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 7 et pl. X, fig. 1.

423. Cherchel. — Même propriété; 2 m. 13 × 1 m. 90.

Sur fond blanc, Néréide sur une centauresse marine. Dans le champ, poissons et étoile de mer. Très dégradée.

Musée de Cherchel.

Gsell, *Atlas*, f. 4, 16, 25, p. 6.

424. Cherchel. — Même propriété, 1903 (fouilles de Waille); 1 m. 41 × 1 m. 17.

Au-dessus d'une première mosaïque où l'on distinguait encore des tresses, seconde mosaïque ornementale (croix insérées dans des cercles, chevrons, croissants, carrés flanqués d'arcatures) Polychrome.

Musée de Cherchel.

Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 58 et pl. III.

425. Cherchel. — Même propriété (mêmes fouilles); 2 m. 26 × 1 m. 07.

Bordure de torsades et de grecques (conservée seulement en bas). Chasseur diadémé, vêtu d'une tunique verte, d'un manteau rouge, monté sur un cheval recouvert d'une housse rouge et blanche frangée. Au-dessous, une antilope, blessée d'une flèche, perdant son sang. Polychromie très riche, malgré la grandeur des cubes. Détériorée.

Musée de Cherchel.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CCXXVI; Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 58-60 et pl. III.

426. Cherchel. — Même propriété ; 1903 (fouilles de Waille) ; 2 m. 25 × 1 m. 05.

Fragment. Rinceaux, enroulements des feuilles vertes sur fond noir, octogones aux faces concaves, branches de laurier, fleurs rouges en forme de fer de lance, etc., fragment d'inscription sur le cadre. Il est possible que ce fragment ait servi de cadre au tableau dont les fragments constituent la mosaïque suivante.

Musée de Cherchel.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CCXXVI ; Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 60 et pl. III.

427. Cherchel. — Même propriété ; 1 m. 01 × 0 m. 47 ; 0 m. 20 × 0 m. 23 ; 1 m. 20 × 0 m. 80.

Trois fragments appartenant sans doute à la même mosaïque, 1° un homme nu, debout, allant à droite et portant une lance ; 2° une tête de vieillard, 3° une femme nue, ailée, tenant de la main gauche une branche de grenadier (ce fragment autrefois mieux conservé représentait trois femmes).

Les deux premiers fragments au musée de Cherchel, le troisième chez M. Félicien.

Waille, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 258 ; Gauckler, *ibid.*, 1892, p. 110 ; — *Musée de Cherchel*, p. 64, n. 5 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 103, n° 12 ; — *Atlas*, f. 4, n. 25, p. 6 ; Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 60.

428. Cherchel. — Même propriété ; 1903 (fouilles de Waille).

Plusieurs fragments d'inscriptions très courts.

Détruits.

Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 61.

429. Cherchel. — Même propriété (mêmes fouilles).

Débris de mosaïque ; panneaux encadrant, soit des fragments de personnages (enfant aux jambes nues drapé de bleu et de vert), soit des motifs géométriques.

Quelques fragments au musée de Cherchel.

Ballu, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CCXXVI ; Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 61.

430. Cherchel. — Même propriété, à 50 mètres au nord-ouest de la villa précédente ; 1910 ; 0 m. 10 × 5 m. 40.

Double cadre, extérieur de poissons nageant en mer, intérieur de torsades. Dans le champ, à droite d'une colonne au chapiteau corinthien surmonté d'une tige, quadrige avec les noms des animaux *Divinus*, *Eusebius* et du conducteur *Cesorius*. Au-dessus personnage, et devant lui une bourse avec l'inscription XII ∞. A gauche de la colonne, l'autre quadrige, une inscription visible en partie *..ricius*. Les deux chars des quadriges manquent.

En place.

431. Cherchel. — Même propriété, dans une salle attenante, au sud, à la précédente.

Débris d'une mosaïque à bordure de fleurons et de rosaces. Dans le champ, personnages, buste de femme, homme, animaux féroces (Scène d'amphithéâtre?)

En place, non découverte totalement.

432. Cherchel. — Propriété Volto entre l'hippodrome et la route de Novi); 1902 (fouilles de Waille); 1 m. 41 × 1 m. 17.

Fragment à décors géométriques, formés de rosaces, d'hexagones à côtés concaves, et de carrés flanqués de peltes.

Musée de Cherchel.

Waille, *Rev. afr.*, XLVII, 1903, p. 102.

433. Cherchel. — Même propriété; 1903 (fouilles du même); 9 m. carrés environ.

Mosaïque mouchetée, pavée de cubes noirs bordés d'une bande blanche, et parsemée de plaquettes de marbre rose, rouge, vert, jaune, etc. (d'après Waille).

Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 63.

434. Cherchel. — Propriété Delkiche, dans la grande nef (?) d'un édifice antique, peut-être chrétien.

Grande mosaïque ornementale.

Détruite.

Waille, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 134; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 190; — *Atlas*, f. 4, 16, 42, p. 6.

435. Cherchel. — Même propriété, dans l'abside d'une autre salle

du même bâtiment ; 1895 (fouilles de Waille) ; 4 m. 50 de rayon.

Mosaïque demi-circulaire. Cadre fait d'une torsade et d'un double filet denticulé. Grand calice d'où sortent deux ceps. Leurs branches chargées de grappes s'enroulent pour former des médaillons où sont figurés divers animaux, lièvre, cerf, coq, perdrix avec ses petits, plongeur, faisan doré. Le vase est flanqué de deux paons. Cubes de pierre assez fins relevés d'émail bleu et vert.

Église de Cherchel, dans le chœur.

Waille, *Rev. afr.*, 1898, p. 165-167 avec planche ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 191 ; — *Atlas*, f. 4, 16, *42*, p. 6.

436. Cherchel. — Même propriété, dans une autre abside du même édifice (mêmes fouilles) ; 2 m. 70 × 0 m. 95.

Sur fond blanc, animaux marins, hippocampe, dorades, anguilles, congres, langouste, oursins, etc. Gros cubes polychromes.

Église de Cherchel, au fond de la nef de gauche.

Waille, *Rev. afr.*, 1898, p. 165-167 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 191 ; — *Atlas*, f. 16 *42*, p. 6.

437. Cherchel. — Propriété Archambeau, dallage d'un tombeau ; en 1891, à quelques centimètres du sol ; 0 m. 11 × 0 m. 16 ; 0 m. 40 × 0 m. 16 ; 0 m. 34 × 0 m. 30 ; 0 m. 56 × 0 m. 80, dimensions des quatre fragments conservés.

Emblema sur quatre tuiles champlevées juxtaposées. Les trois premières très dégradées ; la quatrième (assez bien conservée représentant une scène marine, Triton porteur du *pedum*, Néréide assise sur une panthère marine. Cubes de marbre très fins rehaussés de smalts verts et bleus.

Propriété Archambeau.

Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 64, n. 5 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 104, n° 15 ; — *Atlas*, f. 4, 16, 53, p. 7 ; Gauckler, art. *Musivum opus*, dans Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiq.*, III, p. 2097, n. 13.

438. Cherchel. — Propriété Riffard, à l'angle de la rue de Bône et de la rue des Palmiers ; dans une salle, au-dessous d'un premier parquet en béton ; 1903 (fouilles de Waille) ; dimensions de la salle, 12 mètres environ de longueur.

Dessin de grecques (double filet noir) sur fond vert.

Waille, *Rev. afr.*, XLVIII, 1904, p. 81.

439. Cherchel. — Propriété Piétrini (aujourd'hui Durand) dans la chambre d'un mausolée.

Dessin d'imbrications.

Détruite.

Ravoisié, III, pl. XLIII, fig. 1 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 63 ; — *Atlas*, f. 4, 16, 57, p. 7.

440. Cherchel. — Même propriété, sur la plate-forme d'un caveau funéraire.

Orphée charmant les animaux. Il est assis, de face, coiffé d'un bonnet phrygien de couleur pourpre, vêtu d'une tunique à manches, de couleur bleue et de braies de même teinte, les genoux recouverts d'un manteau violet, les pieds chaussés de brodequins rouges. De sa lyre, il charme des animaux (perroquet, rossignol, autruche (?), cheval, chacal, tigre, hyène, gazelle, antilope, panthère). Le lieu de la scène est une prairie aux touffes vertes. Tableau entouré d'une torsade.

Transporté en France.

Héron de Villefosse, *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1833, p. 320-321, avec croquis ; — *Bull. des ant. afr.*, II, 1884, p. 305-306 ; Schmitter, *Bull. épigr.*, IV, 1884, p. 103-104 ; Héron de Villefosse, *Rev. de l'Afr. franç.*, 1887, p. 394 ; Waille, *Bull. de corr. afr.*, 1886, p. 125-126 ; — *De Caesarae monumentis*, p. 68 ; Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 64 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 104, n° 14 ; — *Atlas*, f. 4, 16, 57, p. 7.

441. Cherchel. — Chez un colon sur la route d'Alger.

Mosaïque portant l'inscription « *lege et crepa* ».

Détruite.

Renier, *Inscr. rom. de l'Algérie*, 4020 ; — *C. I. L.*, VIII, 9421.

442. Cherchel. — Sur le bord de la mer, à 4 kilomètres est de la ville, dans la propriété du Rocher blanc.

« Pavé de mosaïque formant des dessins élégants et de couleurs variées. » (Schmitter.)

Schmitter, *Bull. épigr.*, IV, 1884, p. 103 ; Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 54, n. 5 ; Gsell, *Atlas*, f. 4, 19, p. 8.

TÉNÈS (CARTENAE) ET RÉGION VOISINE

443. Ténès. — Rue de l'Hôpital ; vers 1893.

Chasseur accompagné d'un chien, et tuant une panthère.

Encore en place sous la rue.

Reinach, *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 81 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 110, n° 50 ; — *Atlas*, f. 12, 20, p. 2.

444. Ténès. — Au-dessus du port, au delà de l'Oued-Abdallah ; 1879 ; 7 m. × 6 m. ; cercle central : 1 m. 20 de diamètre.

Mosaïque à dessin géométrique ; au centre, en un cercle, inscription :

Hinc ab al[to] | aquosos amara(?) | campos.
In ar...m ins|tructam cernimus tec[t[a] | domorum.
Classes navium | certantur aequora remis |
Aquarum multarum,... | tur multi[t]udo pomorum | .
Romani proles exultat fas|tigia tecti.

Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 368 ; *C. I. L.*, VIII, 21510 ; Gsell, *Atlas*, f. 12, 20, p. 2.

445. Ténès. — A l'angle nord-est de la ville ; dans une église (?).

Fragments de mosaïques, dont l'un présentait l'image d'une langouste.

Azéma de Montgravier, *Rev. de bibliogr. analyt.*, 1844, p. 50 ; Dupuch, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 368, n° 1 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 292 ; — *Atlas*, f. 12, 20, p. 2.

446. Ténès. — A l'ouest de la ville, dans une vigne.

Très belle mosaïque funéraire avec inscription :

Bone memo|riae Rozoni | medici vixit | annis lxx, dies | xx, precessit | nos in pace | xç ka|lendas | Maias | pr[ovinciae] ccccxviii | Gaia viro dul|cissimo fecit. (457).

Au cercle militaire.

Gay, *Rev. afr.*, XII, p. 400 ; *C. I. L.*, VIII, 9693.

447. Ténès.

Fragment d'inscription : *...cius clauvi | abo fideles | i. c. o. tl. p. memo|[ri]am Felix/[f]ecit.*

Rev. afr., XXII, 1878, p. 160 ; *C. I. L.*, VIII, 9693.

448. Ténès. — Sur le boulevard de l'Est ; 1888 (?).

Petit fragment de mosaïque géométrique.

Cagnat, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 368.

449. Kherba (*Tigava*). — Probablement dans des thermes ; fouilles Lavigerie ; 1 m. 20 de longueur.

Panneau octogonal à bordure de tresse, où se lisent sur fond blanc ces deux vers :

« *Tu modo, Frumenti, domito virtute rebelli,*
« *Respicis ac reparas dumis contecta lavacra.* »

Musée de Saint-Louis de Carthage.

La Blanchère, *Bull. de corresp. afr.*, I, 1882, p. 23 ; Toulotte, *Géogr. de l'Afr. chrét.*, *Maurétanies*, p. 160 ; Reisser, *Bull. d'Oran*, XVIII, 1898, p. 213 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 216 ; — *Atlas*, f. 13, 34, p. 3 ; *C. I. L.* VIII, 10986.

ORLÉANSVILLE (CASTELLUM TINGITANUM)

450. Orléansville. — Dans des thermes, sous l'hôpital militaire ; dimensions du fragment : 1 m. 70 × 1 m. 85.

Deux chasseurs, à pied, en tunique courte, s'avançant, l'un avec la lance, l'autre, avec le bouclier, sur un sanglier qui se précipite hors d'un fourré. — Au-dessous, cavalier armé du bouclier qui vient d'atteindre du javelot une panthère qui s'élançait d'une forêt. Au-dessous, l'inscription : *Siliqua frequens foveas mea membra | lavacro.*

Musée d'Alger.

Castan, *Bulletin des Antiquaires de France*, 1890, p. 61-64 ; Reisser, *Bull. d'Oran*, 1900, p. 71 ; — *C. I. L.*, VIII, 21518 (*Ephemeris epigraphica*, V, 1308 et VII, 535) ; Wierzejski, *Catalogue du musée des antiquités africaines*, p. 32, n° 320 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 108, n° 320 ; — *Atlas*, f. 12, 174, p. 9 ; Lt Bernard, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 7, pl. XI.

451. Orléansville. — Dans la basilique dite de saint Reparatus, dont les ruines sont aujourd'hui recouvertes de terre sous la place du marché, 1843.

Dans l'abside, mosaïque presque détruite, bordure de grecques, poissons et filet, jeu de lettres avec les mots : *Marinus sacerdos.*

Dans la nef, à partir de l'abside : 1° et 2° deux tableaux à motif de grecques dessinées à l'aide de guirlandes de lauriers et de carrés à rosace intérieure. Au centre du premier tableau, autel supporté par deux colonnettes et entouré de ceps de vigne dont les grappes sont becquetées par des colombes ; 3° carrés s'entrecoupant pour former des étoiles à huit pointes qui enferment généralement des couronnes avec rosace. Au centre, l'inscription : *Pro(vinciae) | cclxxx*

et v. xii kal(endas) | Dec(embres), ejus basilicae | fundamenta posita | sunt et fa|stigiu|m a|nno| | pro|vinciae| cc | xx x.. . In | mente habeas [Marinum?], | servum Dei, |et] in Deo vivas !

Dans le bas côté de gauche, carrés s'enchevêtrant pour former des étoiles à douze pointes ; à l'intérieur de l'un, inscription : *semper pax.* ; cercles formés par des cordons de chaînette s'entrelaçant ; près de l'entrée, dans un labyrinthe, carrés couvert de lettres se combinant pour répéter en tous sens les mots : *Sancta Ecclesia.*

Dans le bas côté de droite, motif d'hexagones qui portent en bordure un dessin hexagonal en chaînette, au centre, une croix étoilée.

Dans la contre-abside, deux colonnes torses sur lesquelles repose une arcade ; à droite et à gauche, canthare où viennent boire des colombes, au-dessous d'une couronne à rosace intérieure. Au centre, entre les colonnes, mosaïque insérée plus tard dans l'ancienne : à l'intérieur d'une couronne épitaphe, de l'évêque Reparatus : *Hic requies|cit sanctae memo|riae pater noster | Reparatus ep|iscopu|s qui fe|cit in sacerdotium an|nos vii men(ses) xi, et pre|cessit nos in pace | die undecimu kal[endas] | aug ustas) prov[i]nc[iae] ccccxxx | et sexta* (475).

Recouverte.

Moniteur algérien, 4 octobre 1843 avec très grande planche lithographique (*Akhbar* du 19 octobre 1843); Azéma de Montgravier, *Rev. de bibliographie analyt.*, 1844, p. 53; Prévost, *Rev. arch.*, IV, 1847, p. 664 et pl. 78; V, 1848, p. 372, VIII, 1852, p. 566; Dupuch, *Fastes sacrés de l'Afrique*, IV, 1849, p. 431-433; Renier, *Inscr. rom. de l'Algérie*, nos 3700-3704; Berbrugger, *Rev. afr.*, I, 1856-1857, p. 428-429; XII, 1868, p. 144-147 ; *C. I. L.*, VIII, 9708-9711 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 239-240 ; — *Atlas*, f. 12, 174, p. 12.

452. Près d'**Orléansville**. — Sur la rive gauche du Chélif entre Orléansville et Ponteba, à 3 kilomètres environ de la ville.

Au centre, en un cercle, un lion. Autour du cercle, carrés ornés de rosaces. Inscriptions : *[P]recessit nos in pace | [A (?)] posus bonae memoriae | [q]ui[e]scen[ti(?)] d[ie] iii non[(as) N ove|mb(res) et sepultus est d(ie) non(as) | [N]ovemb(res) prov(inciae) ccccxx et nona (2-5 nov. 468) ; et [P]reces|sit no|s in pace | bone memoriae Faustina die iiii nonas Decembres, | prov(inciae) an(no) ccccxxx et quinta.* (474).

Farochon, *Rev. afr.*, I, 1856-1857, p. 182 ; Leclerc, *ibid.*, p. 479-481 avec dessin ; *C. I. L.*, VIII, 9713 ; Gsell, *Atlas*, f. 12, 175, p. 10.

RÉGION D'ORAN

453. Bénian (*Ala Miliaria*). — Dans le *presbyterium* de l'église ; 1899 (fouilles de M. Rouziès).

Mosaïque grossière faite en morceaux de briques et en silex blancs et noirs.

Gsell, *Fouilles de Bénian* (*Public. de l'Ass. hist. de l'Afr. du Nord*, fasc. 1), Paris, 1899 ;— *Mon. ant.*, II, p. 175.

454. Saint Leu (*Portus Magnus*). — Ancienne ferme Robert; 1862.

Mosaïque en quatre tableaux. 1° En bas, scène du mythe cabirien. L'enfant Zagreus joue avec une panthère ; auprès de lui on voit sa nourrice qui lui tend des toupies telles qu'on en trouva au Cabirion de Thèbes, Pratolaos, l'enfant des hommes et ses parents, Mitos et Krateia, l'un avec la lance et le laurier, l'autre avec une situle et une corbeille rituelles. Derrière Zagreus, Pan, statue de la Grande Mère. En bordure, quatre masques de dieux marins et champêtres. 2° Apollon vainqueur de Marsyas. Le Dieu debout nimbé et couronné, tient de la main gauche sa lyre ; à sa droite, une Victoire nimbée, porte une palme ; à sa gauche, Olympos en aulète, a pris les deux flûtes de Marsyas ; le satyre, cherche à fuir, mais il est saisi par un Scythe qui s'apprête à l'attacher au pin choisi pour le supplice. 3° Latone à Délos. Aidée par le souffle de l'Aquilon, représenté sous la forme d'un jeune homme ailé, nimbé, Latone, sur un centaure marin, touche à l'île personnifiée en un Dieu marin coiffé d'antennes, porteur d'une ancre, le coude gauche appuyé sur une urne. A gauche, Neptune est sur le point de frapper de son trident le serpent Python qui poursuivait Latone et semble se mettre sous la protection d'une femme qui tient un phiale (peut-être la nymphe Castalie). La scène se déroule dans la mer, dont les flots représentés portent une Néréide montée sur un lion marin, deux Centaures qui mènent en main un griffon et un cheval marins. Une autre Néréide est assise sur les rochers d'un rivage où l'on voit un palmier et une maisonnette (peut-être un temple). 4° Capture du centaure Chiron par Hercule qui le saisit par la chevelure, le presse de son genou gauche et le menace de sa massue. Le petit Achille accourt au secours de son maître. Deux groupes con-

templent le combat; à gauche la nymphe Chariclo et les deux nymphes du Pélion ; à droite l'Océan et Thétys avec leur fille, la nymphe Philyra, mère de Chiron, qui pleurent la défaite du centaure. — En bordure, masques et personnages bachiques (bacchantes et satyres qui s'ébattent ou jouent des cymbales, du tambourin ou de la flûte). Petits cubes, très riche polychromie.

Musée d'Oran.

Demaeght et Héron de Villefosse, *Bull. des antiq. afric.*, II, 1884, p. 117-119, pl. V ; Héron de Villefosse, *Rev. de l'Afr. franç.*, V, 1887, p. 394-396. pl. IV ; Duruy, *Hist. rom.*, VII, p. 497 ; Demaeght, *Descr. des mosaïques de Saint-Leu*, Oran, 1887 ; Robert, *Jahrb. des arch. Instituts*, V, 1890, p. 215-237, pl. IV-VI ; Petersen, *Roem. Mitth.*, VI, 1891, p. 375 ; La Blanchère, *Musée d'Oran*, p. 40-46, 47-50, 57-69, pl. II-VI ; Demaeght, *Catal. du musée d'Oran*, p. 5-8, avec pl. ; Daremberg et Saglio, *Dict. des antiq.*, au mot *Latona*, p. 983 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 19-21 et p. 109, n° 44 ; — *Atlas*, f. 17, 6, p. 2.

455. **Saint Leu**. — Dans une autre salle.

Triomphe indien de Bacchus. Le Dieu, couronné, vêtu d'une longue tunique et de la pardalide, la lance en main, est monté sur un char que mènent deux tigres. Sur le char, avec Bacchus, se tiennent deux femmes couronnées de laurier (une Victoire ailée). Derrière, une bacchante au tambourin. En avant de l'attelage, Silène, Pan et deux satyres. Marbres et smalts.

Musée d'Oran.

Héron de Villefosse, *Rev. de l'Afr. franç.*, V, 1887, p. 396, pl. V. ; La Blanchère, *Musée d'Oran*, p. 46-47, 70-71 et pl. VII ; Demaeght, *Catal. du musée d'Oran*, p. 8 ; Gsell, *Mon. ant.*, II, p. 21 et p. 109, n° 45.

456. **Saint Leu**. — Dans une maison romaine ; 1862 ; 0 m. 95 × 0 m. 60.

Fragment. Entrelacs et peltes dans des carrés à fond blanc.

Musée d'Oran.

Demaeght, *Catal. du Musée d'Oran*, p. 8.

457. **Les Andalouses** (*Castra Puerorum* ?). — Dans des ruines romaines près de piscines et de citernes.

« Mosaïque assez remarquable », « assez bien conservée ».

Lt-colonel Mercier, *Bull. arch. du Comité*, 1885, p. 335 ; Demaeght, *Géogr. comparée de la partie de la Maurétanie Césarienne correspondant à la prov. d'Oran*, p. 40 ; Gsell, *Atlas*, f. 20, 7, p. 2.

PROVINCE DE MAURITANIE TINGITANE

458. Tanger (*Tingi*). — Dans les travaux pour la construction d'une église, à un mètre de profondeur, vers septembre 1880.

Orphée, aux sons de la lyre, charme des animaux (disposés isolément en des compartiments encadrés).

Bull. des Antiq. de France, 1881, p. 97 et 1883, p. 319.

TABLE DES MATIÈRES

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre sous lesquels sont classées les mosaïques.

M

N

O

Z

2035. — Tours, imprimerie E. Arrault et Cie.